This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

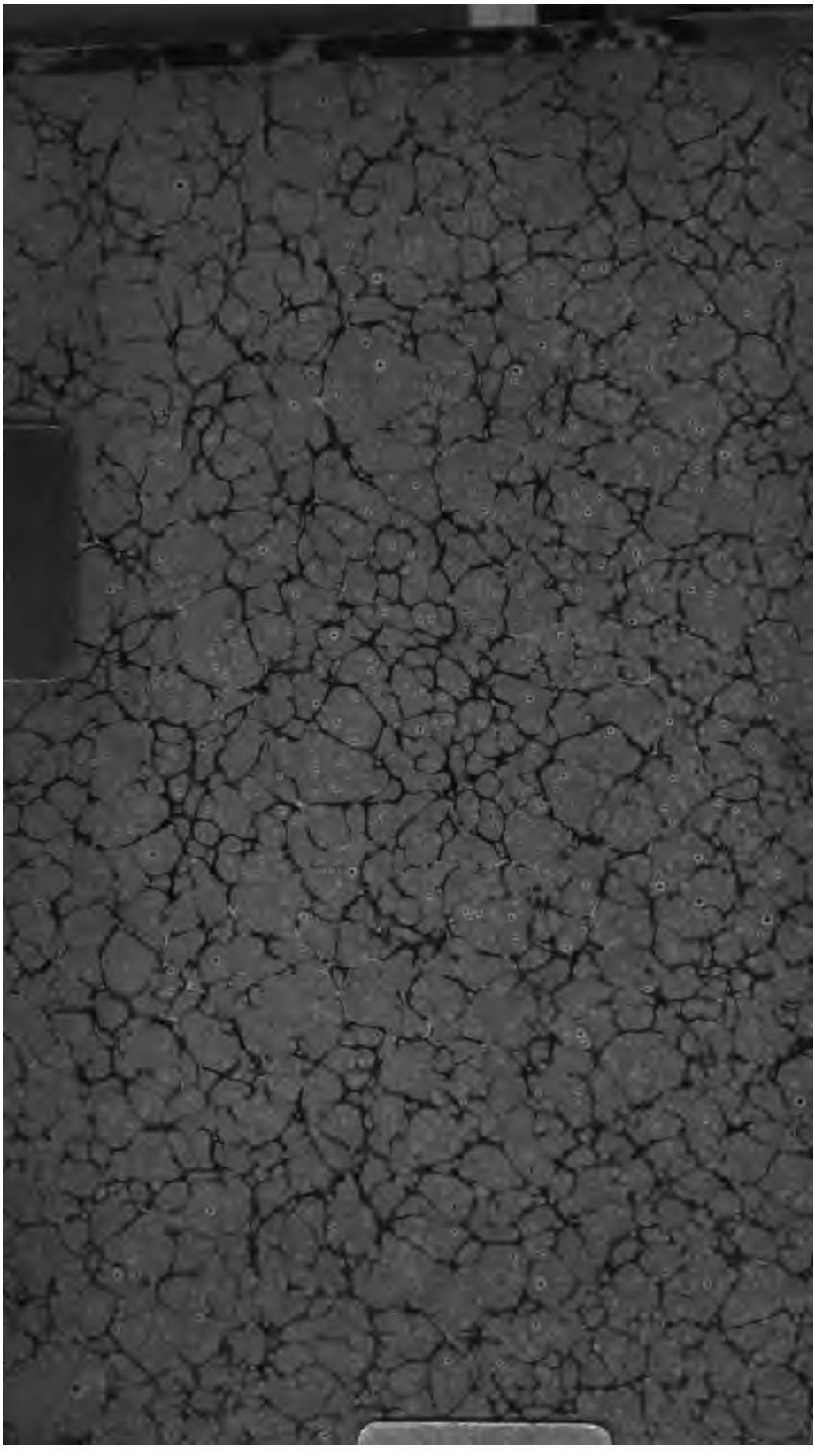
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



6471

ŒUVRES COMPLÈTES

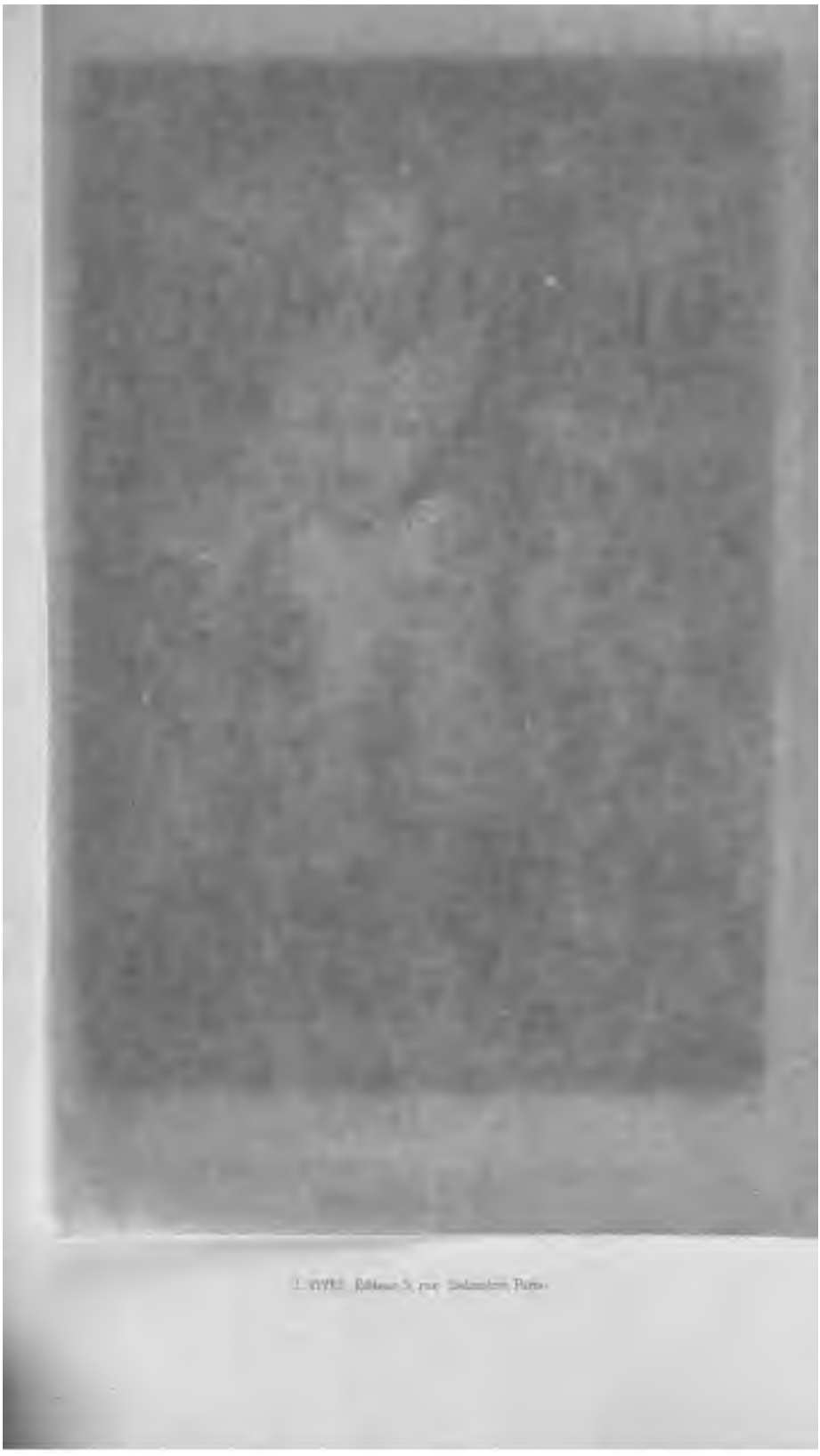
DE BOSSUET.

Besançon. Imprimerie d'Outhenin-Chalandre fils.

BOSSUET.

J. WEFS Editeur 5 rue Delambre Paris

1862



[illegible] Ribbon S, par Salomon Rubin

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE BOSSUET

PUBLIÉES

D'APRES LES IMPRIMÉS ET LES MANUSCRITS ORIGINAUX

PURGÉES DES INTERPOLATIONS ET RENDUES A LEUR INTÉGRITÉ

PAR F. LACHAT

ÉDITION

RENFERMANT TOUS LES OUVRAGES ÉDITÉS ET PLUSIEURS INÉDITS

VOLUME I

PARIS

LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR

RUE DELAMBRE, 5

1862

ÉCRITUR**FÊTE** **ES,**

Beati mi cordiam
consequer
Bienheure
obtiendron
la solemn.
qui met particulier
en deffen mon esprit
les yeux sur avenir
chretiens ennemiement
lon marche le que

A SA GRANDEUR

MONSEIGNEUR SERGENT,

ÉVÊQUE DE QUIMPER.

MONSEIGNEUR,

Il y a trois ans à peine, quand Votre Grandeur daignait bénir la première pierre de mon humble maison, mon cœur attendri se rappelait avec une profonde reconnaissance que la main Episcopale qui répandait l'eau sainte s'était constamment rencontrée sur les divers chemins de ma laborieuse existence pour guider mes pas et encourager mes efforts. Dès lors j'eus la pensée de placer mes principales publications sous le patronage du nom illustre qui avait protégé le modeste éditeur.

Déjà Votre Grandeur m'a permis de lui dédier l'édition des Œuvres complètes de Suarez, le plus grand théologien qu'ait eu l'Eglise depuis l'ange de l'Ecole, saint Thomas d'Aquin. Le succès de cette entreprise a dépassé mes espérances, et m'a prouvé une fois de plus que la bénédiction du Ciel est attachée à votre nom.

Aujourd'hui je viens offrir à Votre Grandeur les œuvres immortelles du plus beau génie catholique de notre France, et du plus illustre de nos évêques; je viens déposer à vos pieds la première édition authentique de Bossuet.

C'est une lamentable histoire, Monseigneur, que celle des mutilations et des surcharges, des suppressions calculées et des perfides additions infligées jusqu'ici à l'œuvre et à la mémoire de l'Aigle de Meaux. Les manuscrits de Bossuet devinrent, après sa mort, la propriété d'un neveu dont le caractère sacré, en retenant sous ma plume toute expression flétrissante ne, saurait pourtant m'empêcher de signaler l'incroyable audace. C'est sa main qui donna à l'Europe, contre des vœux qui devaient être sacrés pour lui, la fameuse *Defensio Cleri Gallicani.* Depuis 1743 jusqu'à la révolution, la secte de Port-Royal, survivant comme à ses propres ruines, édita seule une portion considérable des manuscrits du grand homme. Alors disparurent pour jamais des cahiers écrits en entier de la main de Bossuet; un janséniste ardent, Lequeux, abbé de Saint-Yves, les livra aux flammes, en ajoutant à ce crime l'impudence de s'en vanter. Une *Lettre aux Religieuses de Port-Royal,* échappée par miracle à ce vandalisme de sectaire, et que j'ai le bonheur de publier dans le volume des Œuvres inédites de Bossuet, permettra enfin de venger sa mémoire d'un reproche trop accrédité jusqu'ici, celui d'avoir secrètement favorisé le jansénisme. Les Lettres du grand Evêque ne furent pas mieux traitées. Au moyen d'habiles retranchements et d'additions insidieuses, on défigura la physionomie de l'auteur, et on supprima la *partie intime* qui aurait révélé dans Bossuet un cœur aussi noble que son génie. Après l'avoir ainsi outragé dans sa doctrine comme évêque, dans sa foi comme chrétien, dans sa correspondance comme homme, il ne restait plus à rabaisser dans Bossuet que sa réputation d'orateur, et à dénaturer cette éloquence qui tint sous le charme les plus grands esprits du siècle de Louis XIV. Cette dernière injure ne lui fut pas épargnée. En 1772, un petit-neveu de Bossuet donnait les sermons de l'illustre orateur aux

Bénédictins des Blancs-Manteaux de Paris. Ce don précieux tombait encore aux mains du jansénisme, dont ces religieux étaient alors les plus fougueux partisans. Ils trouvèrent dans ce legs une occasion favorable pour annoncer au public une édition complète des Œuvres de Bossuet : dom Déforis, avec d'autres de ces religieux, fut chargé de la préparer. Jamais on n'associa aux ailes du génie un esprit plus lourd, plus étroit et plus présomptueux. Les *Sermons* en particulier subirent sa fatale empreinte. On est stupéfait en présence des insipides commentaires, des corrections et des surcharges dans lesquelles le véritable texte de Bossuet se trouve noyé. Substituer une telle plume au burin puissant du maître, cela ressemble à un sacrilége. Ce fut pourtant le travail de dom Déforis qui resta définitif; il survécut aux révolutions, et s'imposa désormais aux éditions successives des Œuvres de Bossuet, si nombreuses dans toutes les langues.

Jamais peut-être une telle obstination dans l'abaissement n'a poursuivi une mémoire. Combien de fois, Monseigneur, ne l'avez-vous pas déploré vous-même devant moi! Mais, pour faire revivre dans sa splendeur première l'immortelle figure de l'Evêque de Meaux, que de sacrifices, que de recherches et de labeurs! Les sacrifices, tout considérables qu'ils dussent être, se trouvèrent pour moi la partie la plus facile de ma tâche. Je commençai par briser le cliché d'une édition complète dont j'étais propriétaire (c'était une fortune renversée à mes pieds), trop heureux de mériter à ce prix l'honneur de ressusciter une des plus belles gloires de notre patrie! La Providence me fit ensuite rencontrer un homme dont le consciencieux respect pour la mémoire de l'Evêque de Meaux est un véritable culte, dont les investigations laborieuses et patientes n'ont reculé devant aucune fatigue, et qui estime un texte de Bossuet rétabli

dans son intégrité à l'égal d'une victoire. Votre Grandeur a bien voulu reconnaître, dans un écrit rendu public, les qualités du traducteur de saint Thomas d'Aquin, et qui va joindre désormais à ce titre celui d'éditeur littéraire de Bossuet. L'Europe entière s'est intéressée à cette grande œuvre, les bibliothèques publiques et particulières se sont ouvertes pour la compléter; que Votre Grandeur daigne en accepter l'hommage, et attirer sur elle les faveurs et les bénédictions célestes.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

De Votre Grandeur

Le très-humble et très-obéissant serviteur.

L. VIVÈS.

Paris, 17 octobre 1862.

LIBER PSALMORUM,

CANTICA VETERIS ET NOVI TESTAMENTI,

SUPPLENDA IN PSALMOS, LIBER PROVERBIORUM,

LIBER ECCLESIASTES,

CANTICUM CANTICORUM, CANTIQUE DES CANTIQUES.

REMARQUES HISTORIQUES.

I.

Bossuet fit de l'Ecriture sainte les plus chères délices, la principale étude et l'édification de toute sa vie. Une bible, qui lui fut donnée dans sa jeunesse, le frappa si vivement par la splendeur et la majesté des oracles divins, qu'il emporta dans le tombeau le souvenir de cette première impression. De ce moment il se nourrit chaque jour de la sainte parole, en même temps qu'il s'éclairoit à ce foyer de céleste lumière. Devenu le prédicateur des princes et des rois, élevé à la dignité épiscopale, il avoit toujours une bible sur son bureau et dans sa voiture : « Je ne saurois vivre sans cela, » disoit-il; et souvent il répétoit cette parole de saint Jérôme à Népotien : « Que ce livre divin ne sorte jamais de vos mains ! »

Le dernier des Pères ne s'est pas contenté d'étudier l'Ecriture sainte: il l'a commentée. Pendant son séjour à Metz, il la relut tout entière pour ainsi dire au flambeau de la tradition, consultant tour à tour Origène, Théodoret, saint Chrysostome, saint Jérôme, saint Ambroise et saint Augustin. Il amassa dans ce commerce un riche trésor de science et de lumières; mais il le paya de longues lectures et de sueurs laborieuses. Dans le bonheur et l'expansion de son ame généreuse, il voulut communiquer aux autres de si précieuses richesses, et tout ensemble leur épargner tant de durs travaux : il forma le projet de résumer dans de courts commentaires tout ce que les Pères renferment de plus substantiel, de plus profond et de plus lumineux sur les Livres saints.

C'est dans le tumulte du monde et dans l'accomplissement d'importans devoirs qu'il réalisa ce projet. Pendant qu'il fut précepteur du Dauphin, vivant au milieu de la Cour, il se livroit sans réserve à l'étude; et le seul usage qu'il fit de son ascendant et de son autorité, fut de réunir autour de lui des hommes qui pouvoient l'aider dans la recherche et la propagation de la science biblique : l'abbé de la Broue, depuis évêque de Mirepoix; l'abbé de Saint-Luc, aumônier du roi; l'abbé Renaudot, savant orientaliste ; Cordemoy, auteur d'une *Histoire de France*; Nicolas Thoynard, connu par son *Harmonie des quatre Evangiles*; puis Fénelon, Fleury, la Bruyère, Pélisson [1]. « Au sortir de la leçon qu'il donnoit à M. le Dauphin, » comme on parloit alors [2], il trouvoit souvent dans son cabinet cette troupe d'élite qui l'attendoit pour étudier l'Ecriture sainte ; souvent aussi il alloit, entouré de ce cortége, se promener au parc de Versailles, dans l'*Allée des Philosophes*, sous ces arbres alors témoins de tant de grandeur et qui devoient l'être de tant d'abaissement. Dans ces promenades qui rappeloient les entretiens du philosophe grec, ou dans son cabinet qui faisoit songer à l'école d'Alcuin dans le palais de Charlemagne, Bossuet, la Bible à la main, proposoit l'interprétation d'un texte sacré, l'explication d'un hébraïsme, la solution d'une difficulté quelconque; chacun apportoit librement son contingent à la science, l'un en philologie, l'autre en herméneutique, l'autre en histoire; le *Père* qui présidoit le *Concile*, comme on s'exprimoit à la Cour, animoit les efforts par les charmes de la déférence; et « si la supériorité de son génie ne l'avoit pas fait reconnoître, sa modestie l'eût fait oublier [3]. » L'abbé Fleury rédigeoit les notes, arrêtées d'un commun accord, à côté des textes, sur les marges de la Bible de Vitré.

Quelle partie des Ecritures a commentées Bossuet dans ces réunions? Le principal auteur de l'édition bénédictine, dont le premier volume parut en 1772, Déforis répond qu'il a commenté tous les Livres saints; et le savant qui présidoit à l'édition de Versailles en 1815, l'abbé Hémey d'Auberive [4] donne après lui la même réponse. Dès les premières lignes du livre des *Psaumes*, disent ces bibliographes, dans la lettre dédicatoire à son clergé, l'évêque de Meaux nous apprend lui-même qu'il a commenté l'Ancien et le Nouveau Testament. Son neveu, l'évêque de Troyes, prit en 1727 un privilége pour la publication des œuvres posthumes [5], mentionnant particulièrement les *Notes sur la Genèse et sur les*

[1] *Mémoires* de l'abbé Ledieu. — [2] *Journal des savans*, septembre 1704, p. 565. — [3] *Eloge de Bossuet*, par l'abbé de Boissy, qui assista souvent aux conférences. — [4] Lire *Aimé d'Hauterive*. — [5] Cela n'est pas tout à fait exact. L'évêque de Troyes demanda ce privilége le 11 décembre 1707, mais il oublia de le faire enregistrer pendant les trois mois prescrits pour la validation. Il prit de nouveau le même privilége le 27 mars 1708, et le fit proroger en 1727, car il n'avoit pas eu le temps de s'en servir pendant vingt ans.

Prophètes. Et dans un catalogue imprimé en 1741 pour la vente des livres de le Peletier-Desforts, figure un manuscrit qui avoit pour titre : *Notes de Bossuet sur les livres de la Genèse, de l'Exode... et des Prophètes.* Acheté par le libraire Barrois et revendu bientôt après, ce manuscrit passa dans la bibliothèque de Carpentras, puis fut donné par l'évêque de cette ville au Souverain Pontife Benoît XIV. Ici le précieux manuscrit disparoît sans laisser aucune trace de son passage. Cette parole est dure; mais avant toutes choses il faut s'entendre. Si l'on parle des notes éparses que Bossuet traçoit chaque jour sur les marges de sa bible, nous sommes d'accord; mais s'il s'agit d'un commentaire suivi, régulier, prêt à paroître au jour, les preuves ne forcent pas tout à fait notre assentiment. Et d'abord l'évêque de Meaux ne dit pas, dans la lettre à son clergé, qu'il a commenté l'Ancien et le Nouveau Testament; mais il dit qu'il les commentera, si Dieu lui en donne le temps, « la force et la bonne volonté; son vœu le plus ardent est de finir ses jours et de mourir dans cette étude. » Ensuite l'évêque de Troyes n'a-t-il pas pris des notes éparses pour un commentaire régulier? Avoit-il le temps, lui qui étoit si diversement occupé dans le monde, de lire les manuscrits de son oncle? Il les étaloit aux regards de la frivolité curieuse; il les prêtoit par spéculation; il les laissoit s'égarer dans des mains étrangères; il prenoit des priviléges pour donner le change à l'attente du public qui demandoit les ouvrages du grand écrivain [1]. Enfin le Peletier-Desforts, quoi qu'en dise son catalogue, ne possédoit en 1741 aucun autographe de Bossuet; car l'évêque de Troyes étoit encore le seul propriétaire de tous ses manuscrits. Les deux éditeurs vont donc à Rome les mains vides; et nous pourrions encore les arrêter là d'un seul mot : c'est que jamais un autographe de Bossuet ne se seroit perdu dans la capitale de la science et de l'éloquence, dans le sanctuaire des belles-lettres et de la théologie. Quoi! l'on retrouve chaque jour des manuscrits ignorés, oubliés, ensevelis depuis quinze siècles; et l'on ne découvriroit aucun vestige d'un manuscrit de Bossuet! Mais nous ne pouvons tout dire; qu'on examine et qu'on prononce : *Sub judice lis est.*

II.

Bossuet publia les commentaires sur les *Psaumes* en 1691. La *Dissertation préliminaire,* qui forme la préface, est regardée comme un de ses plus beaux ouvrages. Dans ce monument d'érudition, d'éloquence et de piété, il nous fait connoître les *Psaumes*, ces chants merveilleux, que tant de générations répètent dans tant de langues depuis trente siècles; ces hymnes inspirées, qui l'emportent infiniment sur les odes de Pindare, aussi bien par la dignité du sujet que par la magnificence du

[1] On trouvera de tout cela des preuves nombreuses dans les *Remarques historiques* des autres volumes.

style; ces divines poésies, qui sont la plus sublime expression des sentimens religieux de l'ame, de la prière qui sollicite les bienfaits du Seigneur, et de l'admiration qui contemple avec transport les merveilles du Tout-Puissant à travers les âges. Car il y a deux sortes de Psaumes, dit Bossuet : les déprécatifs, qui conjurent l'infinie miséricorde et célèbrent la souveraine grandeur; les historiques et les prophétiques, qui racontent les œuvres divines dans les siècles passés et dans les siècles futurs. Pour terminer ses précieux enseignemens, le pieux pontife nous apprend l'usage que nous devons faire des *Psaumes* dans toutes les circonstances de la vie. Nous les verrons briller d'une vive lumière, dit-il, si nous y contemplons le Chef et les membres, Jésus-Christ et l'Eglise; mais nous ne devons pas pour cela nous écarter du sens historique ou littéral. Unissons nos cœurs à celui du saint Prophète : prions, louons, rendons graces avec lui; mais aussi gémissons, pleurons, versons avec lui des torrens de larmes. Quand nous sommes dans le bonheur ou dans la joie, que la componction de son ame pénitente nous détache des biens périssables; que sa confiance inébranlable dans le Seigneur ranime notre espérance et nous donne des consolations, quand nous succombons sous le poids de la tristesse et de la douleur.

Deux académiciens, MM. de la Rouze et Boutard; un oratorien, l'abbé Leroi, ont traduit en françois la *Dissertation sur les Psaumes;* mais une seule de ces traductions, celle de l'abbé Leroi, a reçu l'honneur de la publicité; elle parut en 1775.

Bossuet donne les *Psaumes* dans deux versions. L'une, faite dans les premiers siècles sur le grec des Septante et souvent remaniée par différentes mains, n'est irréprochable ni dans le fond ni dans la forme : c'est la version italique; l'autre, faite sur l'hébreu par un Père versé dans toutes les langues orientales, est à la fois plus exacte, plus claire et plus élégante : c'est la version de saint Jérôme. Quand l'Eglise fixa solennellement les versions de l'Ecriture, la première étoit profondément gravée dans la mémoire des fidèles, parce qu'elle servoit au chant des *Psaumes*; mais la seconde n'étoit connue que des savans, parce qu'elle se trouvoit enfermée dans les *in-folio* des bibliothèques. En conséquence, pour ne pas alarmer la piété des peuples, le concile de Trente conserva la version italique et n'adopta point la version de saint Jérôme [1]. Dès lors Bossuet dut admettre un texte qui faisoit autorité; mais il ne devoit pas négliger un autre texte qui fournit des éclaircissemens utiles et de précieuses rectifications : il donna la version italique et la version de saint Jérôme.

[1] Le saint concile a conservé l'*Italique* pour les *Psaumes*, comme on vient de le voir; puis pour les livres de la *Sagesse*, de l'*Ecclésiastique*, de *Baruch* et des *Machabées*, parce que saint Jérôme ne les a pas traduits.

A l'époque de sa publication, la meilleure édition qu'on eût de saint Jérôme, c'étoit celle de Marianus Victorius : Bossuet la suivit dans l'impression. Mais deux ans plus tard, en 1693, les Bénédictins donnèrent une édition beaucoup plus exacte, qui fait disparoître une foule de fautes. Dans ces conjonctures, pour profiter des avantages que cette dernière édition nous présente, et ne voulant rien changer à l'édition de Bossuet, nous donnons dans les pages le texte de Marianus; et nous mettons au bas des pages, comme variantes, les corrections des Bénédictins [1].

Dans les commentaires, Bossuet, méprisant un vain étalage d'érudition, ne recherche point les sens subtils et détournés, plus souvent imaginaires que réels; comme il le dit lui-même dans la lettre à son clergé, il s'attache avant toutes choses au sens historique ou littéral, affermissant ainsi les bases de la science et sapant par le fondement les fausses interprétations. Toutes ses notes sont courtes, claires, lumineuses, tirées pour le fond des meilleurs commentaires. Une chose qu'il faut remarquer ici, pour ce volume et pour les suivans, c'est que Bossuet ne cite pas toujours textuellement, dans la discussion, les témoignages de la tradition, ni même les paroles de la Bible; soit pour abréger le discours, soit pour donner plus de jour à la pensée, soit pour apporter plus d'exactitude dans la traduction, il élague souvent les passages des saints Pères et change quelquefois les expressions de la *Vulgate*. Nous n'avons eu garde, à Dieu ne plaise! de rétablir les textes primitifs, en corrigeant les corrections de Bossuet [2].

Un écrivain du XVIIe siècle explique en peu de mots tout le plan de Bossuet dans l'interprétation des *Psaumes*. Après avoir parlé de la *Dissertation préliminaire*, il continue : « Ce qui m'a plu davantage est le moyen qu'a trouvé M. de Meaux, d'expliquer les *Psaumes* selon l'hé-

[1] L'éditeur de Versailles dit en parlant de la dernière édition : « Les Bénédictins possédoient d'excellens manuscrits, à l'aide desquels ils avoient pu corriger une infinité de fautes des éditions précédentes : aussi la leur, plus correcte, obtint bientôt une juste préférence. » (*Edit. Vers.*, vol. I, p. XLVIII.) Le critique ajoute qu'un savant éditeur a collationné cette édition « avec les plus anciens manuscrits du Vatican, et qu'il n'y a rien trouvé à corriger. » Malgré ces déclarations, l'éditeur de Versailles a reproduit l'édition de Marianus, et n'a pas donné un seul mot de l'édition bénédictine.

[2] Il faut encore entendre l'éditeur de Versailles; il dit que Bossuet « abrége les passages des Pères, surtout quand ils sont un peu longs; » et qu'il « allègue des textes de l'Ecriture en d'autres termes que ceux de la *Vulgate*, non par inadvertance, mais parce que quelquefois l'auteur emploie des versions anciennes, pour faire entendre plus pleinement le sens de la phrase ou du mot qu'il explique. » Qu'a donc fait le critique? Il a reproduit les traductions nouvelles et les textes abrégés dans tous les ouvrages publiés pendant la vie de Bossuet, parce que les éditeurs les avoient reproduits; mais il les a changés dans les ouvrages posthumes, parce que les éditeurs les avoient changés. Et depuis le commencement de ce siècle, on a réimprimé dix fois l'édition de Versailles servilement!

breu sans dire qu'il le faisoit... Ç'a été, en mettant vis-à-vis de la *Vulgate*, non une nouvelle version selon l'hébreu, mais celle de saint Jérôme, à qui l'Eglise a rendu ce témoignage, qu'il avoit reçu de Dieu une vocation particulière pour traduire les Ecritures divines. Il n'y a plus guère d'endroits dans les *Psaumes* qu'on n'entende très-bien, et on a dans un même livre la traduction de l'hébreu de saint Jérôme et la *Vulgate* [1]. »

Ajoutons que le savant exégète a joint aux *Psaumes* les *Cantiques* de l'Ancien et du Nouveau Testament, parce que l'institution de l'Eglise en a fait, comme il le dit lui-même, une partie de la divine psalmodie.

III.

Bossuet avoit publié les *Psaumes* en 1691 ; il publia d'autres ouvrages de l'Ecriture en 1693. Dans la deuxième comme dans la première partie de ses doctes élucubrations, il met avant chaque livre une préface qui en fait connoître l'époque, le but et l'authenticité. Nous avons hâte de laisser la parole au Maître si maître, pour parler son langage, mais nous devons faire encore quelques observations particulières.

1° *Additions supplémentaires aux Psaumes.* — Des critiques téméraires s'étoient levés, qui attaquoient l'autorité des prophéties. A la tête de ces novateurs, un homme d'une vaste érudition, mais flottant à tout vent de doctrine ; Grotius, catholique, luthérien, calviniste, socinien tour à tour ou peut-être dans le même temps, disoit à peu près ceci : Les prophéties, principalement celles des *Psaumes*, ne concernent pas le Messie promis, mais des personnages célèbres dans l'histoire sainte, Ezéchias, Josias et d'autres ; aussi les Apôtres ne les ont-ils jamais citées pour prouver la divinité de Jésus-Christ. Voilà les erreurs que Bossuet réfute dans ses *Notes supplémentaires* ; il montre que plusieurs prophéties des *Psaumes* s'appliquent directement à Notre-Seigneur, et que les apôtres les ont citées pour confondre l'incrédulité des Juifs : écoutez saint Paul, s'écrie-t-il : « Nous sommes édifiés sur la pierre angulaire Jésus-Christ par le fondement des apôtres et des prophètes [2]. »

2° Les *Proverbes.* — Bossuet donne ce livre d'après la *Vulgate*, qui est ici de saint Jérôme. Saint Jérôme a traduit les *Proverbes* sur le texte hébreu : mais comme ce texte est souvent obscur par sa concision, et que les Septante le paraphrasent dans beaucoup de passages, le saint interprète a quelquefois remplacé la lettre originale par la paraphrase. Bossuet signale ces changemens dans les notes.

3° L'*Ecclésiaste.* — Saint Jérôme a fait, sinon trois, du moins deux versions de cet ouvrage : l'une, adressée avec un commentaire à Paula,

[1] Arnauld, Lettre du 5 juin 1691. — [2] *Ephes.*, II, 20.

se rapproche souvent du grec des Septante; l'autre, faite cinq ans plus tard, suit fidèlement le texte hébreu. Or Bossuet donne ces deux versions : la première, parce qu'elle renferme d'utiles éclaircissemens; la seconde, parce qu'elle a été adoptée dans le concile de Trente. Mais dans l'*Ecclésiaste,* comme dans les *Psaumes,* notre auteur a publié la version *ad Paulam* d'après l'édition de Marianus; nous voilà donc forcé, pour faire disparoître les fautes qu'elle renferme, de donner encore ici les rectifications de l'édition bénédictine.

4° *Le Cantique des Cantiques.* — Bossuet montre dans sa préface la sublimité de ce *Cantique,* livre scandaleux pour l'homme charnel, le plus divin des livres pour l'homme spirituel; admirable épithalame, qui peint l'amour de Jésus-Christ et de l'Eglise sous la vive image de l'amour conjugal. Dans les notes, le commentateur explique d'abord le sens littéral, qui s'entend de Salomon et de la reine son épouse; puis le sens allégorique, qui regarde Jésus-Christ et son Eglise.

En 1694, il traduisit en françois, pour les Ursulines de Meaux, le texte et les commentaires du divin poëme. Tout le monde admirera cette traduction, qui joint la force à la délicatesse, la grandeur à la simplicité. Nous la publions après l'original latin. C'est une copie faite en 1695 à la Visitation de Meaux, qui nous a servi de modèle dans l'impression.

INSTRUCTION

SUR LA LECTURE

DE L'ÉCRITURE SAINTE,

POUR LES RELIGIEUSES ET COMMUNAUTÉS DE FILLES
DU DIOCÈSE DE MEAUX.

INSTRUCTION

SUR LA LECTURE

DE L'ÉCRITURE SAINTE.

Ce qu'on doit le plus recommander, c'est la lecture du Nouveau Testament, où il faut avoir une attention particulière aux quatre Evangiles, où sont la vie et la mort de Notre-Seigneur, qui fait notre exemple et notre salut, avec les propres paroles sorties de sa bouche; et ensuite aux Actes des apôtres, où l'on voit les commencemens et la fondation de l'Eglise. Dans les Epîtres de saint Paul, on s'attachera principalement aux grandeurs de Jésus-Christ, et aux préceptes moraux. Les autres Epîtres canoniques sont toutes morales et pleines d'instructions, dont tous les fidèles doivent profiter. Les avertissemens moraux, et les sentimens de piété, d'adoration, d'actions de graces envers Dieu et envers Jésus-Christ, sont admirables dans l'Apocalypse; c'est à quoi il se faut attacher, sans trop s'occuper l'esprit des mystères de ce divin livre.

Pour ce qui regarde l'Ancien Testament, les livres dont tout le monde peut tirer le plus de profit, sont les Proverbes de Salomon, son Ecclésiaste, le livre de la Sagesse, et l'Ecclésiastique.

Pour profiter des Proverbes, et des autres livres de cette nature, où il y a beaucoup de sentences, il est bon de s'en mettre à chaque lecture une ou deux des plus touchantes dans l'esprit; s'en faire une nourriture, et la règle de ses pratiques pendant la journée.

Il faut apprendre dans l'Ecclésiaste à mépriser tous les biens du monde, et même à mépriser l'homme, selon ce qu'il a de cor-

porel, où il n'est guère élevé au-dessus des bêtes ; mais il se doit estimer beaucoup par le rapport qu'il a à Dieu, comme il paroît principalement au dernier chapitre.

On apprend, par la même raison, à mépriser aussi les belles qualités de l'esprit, qui ne se rapportent pas à cette fin ; la science, la sagesse humaine, qui, sans la crainte de Dieu, n'est qu'erreur et qu'illusion, et ne produit à l'esprit qu'un vain travail. En un mot, ce livre est fait pour dégoûter l'homme de tout ce qui est sous le soleil ; et par là il est très-propre aux ames retirées du monde. C'est aussi pour cette raison que saint Jérôme le lisoit à sainte Blésille, pour lui en inspirer le mépris ; et il en dédia la version, avec un excellent Commentaire, à sainte Paule et à sa fille sainte Eustoquie, si renommées dans toutes les Eglises pour avoir préféré Bethléem à Rome, et une humble retraite à toutes les grandeurs du monde.

Les histoires de Tobie, de Judith, d'Esther, de Job, et des Machabées sont très-édifiantes. On peut voir, dans la personne de Judith, les avantages que produisent la chasteté et le jeûne ; et dans celle d'Holoferne, les maux où l'on est plongé par l'intempérance.

Il y a des profondeurs dans de certains endroits du livre de Job, qu'il n'appartient pas à tout le monde de pénétrer ; et il se faut contenter d'y observer, comme, au milieu des agitations que Dieu permet à l'esprit malin d'exciter dans cette sainte ame, il revient toujours à Dieu et à sa bonté, où il met son espérance.

Celles qui sont plus versées dans les saintes Ecritures et dans la vraie piété, tireront beaucoup d'utilité de la Genèse, où se voit la toute-puissance de Dieu dans la création de l'univers ; la chute de nos premiers parens, et la malédiction du genre humain ; sa dépravation punie par le déluge ; la vocation, la foi et l'obéissance d'Abraham ; les promesses du Christ à venir, faites à lui et aux patriarches ; la foi d'Isaac, celle de Jacob ; l'histoire admirable de Joseph, et les témoignages de la providence paternelle de Dieu, et autres choses semblables. On remarquera principalement dans l'Exode, et dans le reste du Pentateuque, l'endurcissement de Pharaon ; les bontés de Dieu envers son peuple, avec ses ingratitudes

châtiées dans le désert, et les extrêmes rigueurs de la justice divine; les merveilles de Sinaï, lorsque la loi de Dieu y fut publiée, et les autres qui sont racontées dans ces divins livres; avec la sagesse, l'autorité et la douceur de Moïse.

On passera plus légèrement sur les préceptes cérémoniaux, qui ne regardoient que l'ancien peuple, et n'étoient que des figures et des ombres : et pour la même raison, on pourra se dispenser de la lecture du Lévitique; à la réserve du chapitre XXVI, capable de pénétrer des frayeurs de la justice de Dieu, les ames les plus indociles et les plus rebelles.

On remarquera, principalement dans le livre de Josué et des Juges, la prompte vengeance de Dieu, lorsque le peuple est infidèle; et le soudain retour de ses miséricordes, aussitôt qu'il revient à lui. Il faut observer, dans le livre des Rois, la fidélité de Samuël, la punition des facilités et de l'excessive indulgence d'Héli, d'ailleurs très-saint pontife; la désobéissance et les injustes jalousies de Saül; David, sa clémence, sa fidélité, son péché, sa pénitence; les merveilles du règne de Salomon, et sa chute déplorable, capable de faire trembler les saints; le schisme des dix tribus, l'aveuglement et les malheurs où elles tombèrent pour s'être séparées du peuple de Dieu; les prodiges de la vie d'Elie et d'Elisée; la protection que Dieu donne aux rois et aux peuples, lorsqu'ils sont fidèles à sa loi; sa longue patience, et enfin ses rigoureux châtimens. Les livres d'Esdras découvrent le profit que fit le peuple saint des châtimens de Dieu, et les marques de la divine bonté envers ceux qui se repentent.

On pourra se préparer par cette lecture à celle des Prophètes, parmi lesquels les plus touchans sont Isaïe et Jérémie. Les chapitres LII et LIII d'Isaïe contiennent tout le fruit de la passion du Sauveur. Les Lamentations de Jérémie apprennent aux ames chrétiennes, sous la figure de la ruine de Jérusalem, à déplorer leur véritable malheur, qui est celui de perdre Dieu par le péché. On peut laisser les derniers chapitres d'Ezéchiel, depuis le XLe jusqu'à la fin; on pourroit dire depuis le XXXIIIe : le reste se lira avec beaucoup d'édification. L'histoire de Susanne, avec la fidélité des trois jeunes hommes, édifiera beaucoup dans Daniel. On ne sau-

roit trop lire le chapitre IX, où le mystère de Jésus-Christ est révélé. L'obscurité d'Osée n'empêchera pas qu'on n'en profite beaucoup, si, en laissant les mystères plus obscurs, on s'attache uniquement à ce qui regarde les mœurs, et la vive répréhension que Dieu fait des vices. On en peut dire autant à proportion des autres Prophètes.

Pour découvrir le fil de l'histoire sainte, on peut se servir utilement du *Discours sur l'Histoire universelle*. Le petit récit de la suite du peuple de Dieu, au commencement du second Catéchisme de Meaux, sera aussi fort utile; aussi bien que le *Catéchisme historique* de M. l'abbé Fleury. Il faut être persuadé que les plus grandes difficultés qu'on trouve dans l'Ancien Testament, viennent des mœurs et des coutumes particulières de l'ancien peuple.

On trouvera, en quelques endroits de l'Ecriture, certains récits et certaines expressions, auxquels il n'est pas nécessaire que tout le monde s'attache. Le Saint-Esprit a eu ses desseins en les insérant dans les saints Livres; et ces sortes d'expressions tendent toutes, ou à inculquer quelques vérités, ou à inspirer l'horreur des grands crimes. Mais comme elles peuvent faire d'autres effets dans les ames foibles, il faut passer par-dessus légèrement, et prendre bien garde surtout à ne s'y arrêter pas par curiosité : car Dieu frapperoit terriblement ceux qui abuseroient jusqu'à cet excès de sa parole, et qui feroient servir de matière à leurs mauvaises pensées, un livre qui est fait pour les extirper.

Si l'on trouve dans les saints Livres quelque chose qui ressente quelque vice ou quelque péché, comme le mensonge, il faut croire, ou que c'est un mystère que tout le monde n'est pas capable de pénétrer, ou en tout cas, que cela ne doit servir ni de règle ni d'excuse; puisque, par un effet terrible de l'infirmité humaine, les saints peuvent avoir fait quelques fautes au milieu de leurs plus belles actions; et que nous ne devons suivre de toutes leurs vies que ce qui est conforme à la loi de Dieu. La plus utile observation qu'il y ait à faire sur la lecture de l'Ecriture, est de s'attacher à profiter de ce qui est clair, et de passer ce qui est obscur, en l'adorant, et soumettant toutes ses pensées au jugement de

l'Eglise. Par ce moyen, on tire autant de profit de ce qu'on n'entend pas que de ce qu'on entend; parce qu'on se nourrit de l'un, et on s'humilie de l'autre.

La traduction de l'Ancien Testament, attribuée à M. de Sacy, est fort approuvée; et les notes dont elle est accompagnée fournissent beaucoup de quoi nourrir la piété.

On peut permettre aux religieuses, et autres ames fidèles, la lecture des livres de l'Ecriture, à peu près dans l'ordre qu'ils sont rapportés dans cette instruction; afin que chacun prenant cette divine nourriture selon sa disposition, elle profite à l'accroissement spirituel de tous ceux qui la recevront.

A l'égard des autres livres de piété, ceux qui traitent des choses de science, ou qui ont donné matière à de grandes contentions, ne sont guère propres à des religieuses, ni au commun des fidèles; quand il n'y auroit autre chose que parce qu'on les lit ordinairement plutôt par curiosité que pour l'édification. Les autres livres, qui paroissent avec les marques de l'approbation publique, peuvent être lus sans scrupule, selon qu'on voit qu'on en profite. Je n'entre point dans le détail, qui seroit infini; et je me contente de dire ce qu'il faut penser des livres que je trouve dans chaque communauté, sans vouloir exclure les autres qui auront une pareille approbation.

EPISTOLA

ILLUSTRISSIMI

MELDENSIS EPISCOPI.

JACOBUS BENIGNUS BOSSUET, Episcopus Meldensis : venerabilibus atque amplissimis viris ac dilectissimis fratribus Decano et Canonicis sanctæ Meldensis Ecclesiæ : Ecclesiarum Pastoribus, religiosis Cœtibus, universoque Clero Meldensi salutem in Domino.

Afferimus ad vos, dilectissimi fratres, nostras in Psalmorum librum pii vestri studii adjutrices notas ut qui tanto decore, tantâque diligentiâ Deo psallitis, datâ explanatione, *psallere sapienter*, eruditè scilicet atque intelligenter, magis magisque ediscatis. Pertinet ad commendationem exigui licet operis, quòd in eo accurando adjutores nacti sumus viros egregios, hebraicè, græcè, latinè doctissimos, quorum pars ad meliorem præcessêre vitam; pars adhuc superstites, summâ cum pietatis ac doctrinæ opinione, etiam in episcopali sede aliisque amplissimis muneribus collocati degunt. Nam dum in aulâ versamur, alii aliis de causis; ego, quod notum est, Ludovici Delphini augustissimi ac fortissimi principis adolescentiæ ac spei à magno Rege admotus; omnes quidem paribus florentes studiis, integrâ amicitiæ gratiâ ac fide : communibus curis cœpimus evolvere Scripturas, blanda inter et aspera, quæ multa in eam vitam incidunt, solatio et consilio; quotidianæ verò nostræ consuetudini, ac familiaribus colloquiis, summo oblectamento atque emolumento futuras. Itaque iis exponendis multa perlegimus, pauca selegimus. Hinc Psalmi nostri prodeunt, imò verò vestri, quando et ego vester : *Omnia enim ves-*

tra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas... ; omnia enim vestra sunt : vos autem Christi : Christus autem Dei. (I Corinth. III, 22, 23). Quare, dilectissimi, benevolis animis vestra hæc accipite : hæc, inquam, non abstrusa et recondita, hoc est plerùmque vana; sed apta atque accommodata ad simplicem litteralemque intelligentiam, atque omnino, utiliora quàm ornatiora aut ambitiosiora, æqui bonique consulite : nos enim pro eo famulatu quem in Ecclesiâ Dei geri nus, non modò validioribus inter vos, verùm etiam infirmioribus servire oportebat. Sit ista testificatio publica, quanti ego vos faciam : quanti pietatem industriamque vestram, ac labores vestros nostris sociatos. Sic denique intelligent, quàm suaviter in domo Domini versemur unanimes. Sequentur autem posteà, nusquam interruptis operis, nostra in Prophetas ac totum Testamentum Vetus : per hæc si vita, si mens bona adfuerit, Deo auctore ac duce, deveniemus ad Novum. Certè in his consenescere, his immori, summa votorum est : id pium, id beatum : fateri enim libet, id omni ambitu expetendum ducimus : id vestris quoque precibus impetrandum, si qua est nostri charitas, et speramus et poscimus. Valete. Datum Meldis, IV nonas junii, anno M. DC. XC.

DISSERTATIO

DE PSALMIS.

Anteaquam singulos Psalmos aggredimur; ut nostra expeditior, neque ullis interrupta quæstionibus fluat explanatio, hæc quæ intelligentiæ aperirent viam totoque passim opere suborturas difficultates solverent, attento ac pio lectori universim proponi oportere duximus.

CAPUT I. De Psalmorum ratione et instituto.
CAPUT II. De grandiloquentiâ et suavitate Psalmorum.
CAPUT III. De variis Psalmorum generibus.
CAPUT IV. De profunditate et obscuritate Psalmorum.
CAPUT V. De textu ac versionibus.
CAPUT VI. De titulis aliisque notis : ac de argumentis, auctoribus et ordine Psalmorum, deque choreis et piâ saltatione, ac metrorum ratione.
CAPUT VII. De ratione legendi et intelligendi Psalmos.
CAPUT VIII. De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu.

CAPUT I.

De Psalmorum ratione et instituto.

I. — Carminum vis, Psalmi in piorum cœtibus decantati.

Omnis quidem *Scriptura divinitùs inspirata* est, easque habet dotes quas Paulus commemorat; ut sit *utilis ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitiâ, ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus*[1]; cæterùm Psalmorum liber cùm hæc universa complectitur, tum obtinet imprimis singularem mirificamque vim, quâ humanos affectus omnes in Deum transferat; ut quandoquidem animus corporeâ

[1] II *Tim.*, III, 16, 17.

mole pressus languet ac deficit, modulatissimi eruditissimique carminis potentiâ erigatur.

Est autem Psalmorum liber, ut vel inde ordiamur, vetustissimorum hymnorum et odarum vetustissima collectio, quibus prisci illi Hebræi, Dei laudes et à Deo traditæ legis veritatem sanctitatemque, ad hæc gesta majorum, divinaque beneficia privatim ac publicè, atque inter ipsa sacra solemnesque conventus, concinebant. Et horum quidem hymnorum cùm plurimi laudentur auctores, ut suo loco memorabimus, tum illud certissimum, à sancto Davide potissimùm esse conscriptos. Antiquus enim et ab ipsius Davidis temporibus deductus usus obtinuit, ut quæ ipse psalleret, in sacris conventibus canerentur. Neque ipse David canebat sibi; sed raptus in Deum, quò ipse trahebatur, cæteros pertrahebat, dicens : *Magnificate Dominum mecum; et exaltemus nomen ejus pariter*[1]. Et illud, unde quotidie nocturnas ordimur laudes : *Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro*[2]. Quæ dum sancto Davide in verba præeunte canimus, quid aliud quàm priscis piorum choris, spiritu ac mente conjungimur?

II. — In Davide cura cantûs, sacræque musicæ.

Certè viro Dei præcipuam fuisse curam, de hymnis in domo Domini coràm arcâ concinendis, sacra testatur historia : *Constituit* enim *coràm arcâ Domini de Levitis, qui ministrarent, et recordarentur operum ejus, et glorificarent atque laudarent Dominum Deum Israel*[3]. Quem autem canebant psalmum, sacro textu referente, divinorum operum beneficiorumque memorem, is ab ipso Davide compositus. Neque verò dubium est, quin alios bene multos instinctu divino ipse conscripserit : quo factum est, ut fidentissimè de se ipso diceret : *Dixit David filius Isai..., egregius Psaltes Israël : Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam*[4]. Quod quidem de Psalmis dictum nemo non videt, cùm præsertim nullum aliud opus Davidis memoretur. Jam, Salomone rege, initiato templo, Levitæ carmina Domini concinebant, *quæ fecit David Rex ad laudandum Dominum..., hymnos*

[1] *Psal.* XXXIII, 4.—[2] *Psal.* XCIV, 1.—[3] I *Paral.* XV, 16; XVI, 4. *Ibid.* 7.—[4] II *Reg.* XXIII, 1, 2.

David canentes per manus suas [1], adhibitis scilicet organis musicis et quidem illis quæ ipse comparaverat, vel etiam invenerat atque adornaverat, ut sacra refert historia. Quo ritu Ezechias jussit, ut Levitæ *laudarent Dominum sermonibus David, et Asaph videntis* [2]: ubi etiam disertè notatum stetisse Levitas *tenentes organa David:* atque etiam clariùs, inter ipsa holocausta cecinisse Dei laudes *tubis et diversis organis, quæ David Rex Israel præparaverat* [3]*:* tanta pio regi cantuum cura : tantus amor inerat sacræ musicæ, quâ laudaretur Deus.

Iisdem instrumentis musicis Davidis studio comparatis, ejusdem Davidis hymnos Israelitæ reduces instaurato templo duobus etiam choris constitutis iterabant, quingentis fere annis postquam David obiit : ut tot post sæcula, non modò sacræ ejus voces, verùm etiam citharæ, nablia [4], aliaque instrumenta quibus ipse usus erat, piorum in cœtibus audirentur : quæ ideo memoravimus, ut constaret apud omnes, sanctum Davidem divino numine unum fuisse excitatum, quo auctore non modò sacra cantica, sed etiam ipse canendi psallendique ritus ad tam longinqua tempora propagaretur. Nam secuta sæcula commemorare quid attinet, cùm omnes sciant et ab Hebræis, et à Christianis Psalmos Davidicos fuisse celebratos : quibus non modò urbes pagique, sed etiam deserta et invia personarent, et pias in lacrymas agrestes etiam animi colliquescerent.

III. — Munimenta fidei in Psalmis : primùm ex commemoratione rerum antiquarum ; tum, decurrentium.

Nec immeritò : cùm enim, teste Augustino, *nullum aliud canticum nos* doceat *Deus nisi fidei, spei et charitatis* [5], nihil Psalmis utilius ut fides roboretur, spes efferatur altiùs, charitas inardescat. Et fidem quidem quæ fulciant, hæc sunt : primùm commemoratio beneficiorum ac miraculorum Dei, ex quo miseratus homines ignorantiâ mersos, et falsis plerùmque addictos numinibus, patrem fidei nostræ Abraham pacto fœdere sibi copulavit, ejusque familiæ in magnum jam populum excrescenti, pastorem se, ac

[1] II *Paral.*, VII, 6; I *Paral.*, XXIII, 5. — [2] II *Paral.*, XXI, 50. — [3] II *Paral.*, XXIX, 26, 27. — [4] I *Esdr.* III, 10, 11. *Nehem.*, XII, 35, 39. — [5] Enarr. *in Psal.* XCI, n. 1.

peculiarem regem præbuit. Quo factum est, ut à servitute Ægyptiacâ liberatam, ac per Mosen mediatorem ornatam legibus, firmatam imperiis, castissimis sanctissimisque religionibus ac cæremoniis consecratam, confirmato amplificatoque fœdere, in terram Chanaanitidem ex veterum promissorum fide induceret : seque Abrahami, Isaaci, Jacobique Deum, eumdemque cœli ac terræ conditorem, quem Abramidæ colerent, esse testaretur.

Quin etiam suo tempore Davidem, ex pastore ovium regem, nec minùs pietate atque clementiâ, quàm fortitudine victoriisque nobilem suscitavit, quo duce Abramidarum imperium longè latèque propagaretur, pulsisque Jebusæis illa Jerusalem ac mater nostra Sion divino nomini initiaretur; princeps urbium scilicet, sacrorumque juxtà ac legum majestatisque custos, regnique pariter et sacerdotii caput. Quid quòd eumdem Davidem inclytum regem, uti jam memoravimus, divino actum instinctu, vatem ac poetam psaltenque Israelis, eumdemque ut rerum gerendarum ducem, ita etiam canendarum auctorem præconemque finxerit? Unde potissimum nobis hic Psalmorum liber prodiit, quo sua pariter majorumque, imò verò ipsius Dei gesta, vates divinissimo atque excelsissimo præditus spiritu, sempiternæ memoriæ consecravit.

IV. — Vetus apud omnes gentes carminum canticorumque institutum : Mosis aliorumque exempla.

Sanè apud omnes populos ille ritus vetustissimus longèque sanctissimus inolevit, ut suas majorumque res carmine celebrarent, ipsisque numeris, ipsâ suavitate cantùs auribus commendatas, animo etiam ac memoriæ altiùs infigerent. Quo ritu primus Moyses cùm divino numine duo quædam præstitisset, ut Israelitas et per mare Rubrum traduceret, et ab hostibus liberos sanctissimis legibus informaret, gemino carmine hæc duo commendavit, suumque illud protulit : *Cantemus Domino : gloriosè enim magnificatus est; equum et ascensorem dejecit in mare*[1] : cùm undis obruti hostes adhuc in conspectu essent, et marinis fluctibus jactata cadavera volverentur. Nec minùs excelsum illud

[1] *Exod.*, XV, 1.

quod moriturus cecinit : *Audite, cœli, quæ loquor*[1], ut legem tot signis portentisque firmatam, hominum mentibus inculcaret. Quo etiam fronte manarunt ea cantica, quorum in libro Numerorum initia legimus[2]. Nec piis fœminis defuit ille cantandi prophetandique spiritus. Itaque illa Debbora[3] superbissimum Sisaram fœmineâ manu cæsum, ac profligatos hostes currusque diruptos, et subjecit oculis, et posterorum memoriæ tradidit, victoremque laudavit, non hominem, sed Deum. Notum quoque Annæ præstantissimæ fœminæ concepto Samuele, canticum[4], haud minore grandiloquentiâ et exultatione prolatum : ut frustra Græcia jactet Lesbiam illam suam : nobis quoque præsto sunt nostræ poetrides, quæ non infandos amores sed castissimos juxtà ac vehementissimos in Deum affectus promant. His igitur David exemplis animatus, eodemque spiritu afflatus, quæ in se Deus beneficia contulit, quæque sibi armis exequenda mandavit, ea pulcherrimis suavissimisque constricta versibus, lyræque seu psalterio apta concinuit, Alcæumque et Pindarum et Flaccum, quàm dignitate rerumque gestarum gloriâ, tam suavitate et magniloquentiâ vicit. Secutus Ezechias Davidem, rex regem, patrem filius[5] : secuti alii vates, Isaias[6], Jonas[7], Habacucus[8], rerumque mirabilium historiam cantibus illustratam, ac temporum signatam notis, posteris reliquerunt : quæ cantica nos ne quid huic operi deesset, et hîc commemoravimus, et ad calcem hujus libri exponimus.

V. — Res antiquæ in Psalmis recensitæ.

Hîc verò juvat Israelitis impensè gratulari, quibus historiam Moses ipse legislator princepsque contexuit; quibus odas, dramata, idyllia pastoralesque lusus : quibus sententias versibus distinctas informandis moribus composuere reges : quibus denique, pro Simonide, Theocritoque et Theogni et Phocylide, David et Salomon inclyti reges, fuere. Atque horum operâ id consecuti sumus, ut quod posteà præcepit Plato, poetici modi, divinissimum scilicet loquendi et scribendi genus, nonnisi divinis divino-

[1] *Deut.* XXXII, 1. — [2] *Num.* XXI, 17, 27. — [3] *Judic.* V. — [4] I *Reg.* II. — [5] *Isa.* XXXVIII, 10. — [6] *Ibid.*, XII. — [7] *Jon.* II. — [8] *Habac.* III.

rumque virorum laudibus celebrandis inculcandisque legibus inserviret : quippe David, noster Pindarus, aliique lyrici nostri non agones olympicos et pugnas umbratiles, sed Abrahami, Isaacique ac Jacobi fidem, et beata Josephi vaticinia ac somnia, plagasque Ægyptiacas, ultricemque Dei manum, atque ipsius auspiciis decertata prælia, populique etiamnum profugi ac per deserta vagantis errores, seditiones, flagitia atque supplicia, atque inter hostiles insidias successus mirabiles; legem etiam in monte Sinaï tam conspicuâ divini numinis præsentiâ in ipso fugæ initio promulgatam; denique totam à Mose conscriptam historiam, ipsiusque adeò Mosis dubitantis hæsitantisque lapsum, quæque inde secuta sunt inculcanda ac repetenda posteris, versibus alligarunt; iisdem quoque verbis quæ in Mosis historiâ continentur. Hinc illud à Numerorum libro in Psalmos translatum : *Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos* [1]. Quid quòd sanctus David, illatâ arcâ fœderis in Sionis arcem, illud iterabat quod est in eodem Numerorum libro proditum : *Cùm elevaretur arca, dicebat Moyses : Surge, Domine, et dissipentur inimici tui, et fugiant qui oderunt te, à facie tuâ* [2]. Unde nemo non videt promanasse hæc Davidis arcam attollentis : *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus* [3] : et cætera totidem verbis, quot Moses proferebat. Nec minùs insigne illud mandatum Aaroni ac filiis, ut plebi benedicerent : *Benedicat tibi Dominus, et custodiat te : ostendat Dominus faciem suam tibi, et misereatur tui* [4]; quæ translata à Davide in hunc psalmum : *Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri* [5]. Atque hæc, aliaque id genus, cùm ex libris à Mose conscriptis atque ex antiquissimis sub eodem Mose frequentatis ritibus repetebant, nihil aliud quàm Mosen, resque à Mose gestas tanquam sub oculis repræsentabant, ad confirmandam rerum antiquarum fidem.

Omitto cætera in Psalmis ejusdem planè spiritûs, quæ veterem historiam referant; neque prætermissum illud, unde orsus est Moses, nempe orbem universum, non machinâ, non manu, non

[1] *Psal.* LXXVII, 30, 31 ; *Num.* XI, 33. — [2] *Num.* X, 35. — [3] *Psal.* LXVII, 2. — [4] *Num.* VI, 24, 25. — [5] *Psal.* LXVI, 2.

aliunde conquisitâ aut anxiè elaboratâ materiâ, non denique atomorum concursationibus atque conflictibus, sed statim Dei nutu ac verbo constitisse, datasque cœlo ac sideribus terræque ac mari, quas servarent leges. Quo ex capite Moses præclara illa ac mira contexuit, quæ Abrahamo, patriarchis, sibique ipsi atque universo populo contigissent : ut nempe constaret eum, à quo tanta miracula profluxissent Deum, non alium esse quàm ipsum cujus voce jussuque, nullo alio subsidio, universus orbis in lucem emerserit. His igitur inhærens David eumdem ubique prædicavit Deum, qui *verbo* velut *misso*, ac voce prolatâ, tot ac tanta gessisset : cujus deinde legibus omnia tenerentur; unde illud : *Extendens cœlum sicut pellem, qui tegit aquis superiora ejus*[1] : quo loco qui non videt allusum ad illud Mosis : *Fiat expansio in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis*[2], planè cæcutiat. Neque minùs luculentum illud in eodem psalmo : *Qui fundavit terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi. Abyssus sicut vestimentum amictus ejus :* illud denique : *Ascendunt montes, et descendunt campi in locum quem fundasti eis : terminum posuisti, quem non transgredientur, neque convertentur operire terram*[3]. Et alio in psalmo clariùs, disertisque verbis : *Verbo Domini cœli firmati sunt; et spiritu oris ejus omnis virtus eorum : congregans sicut in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos*[4]. Ubi quid aliud repetitum, quam illud sancti Mosis, *Congregentur maria*[5]? subditumque illud, unde omnia orta sunt : *Quoniam ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt :* atque additum velut corollarii loco : *statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit*[6]. Quis ergo negaverit Davidem à Mose doctum, ad illud initium cuncta revocasse? Jam odæ seu Psalmi, eruditissimum scilicet poematis genus, non modò ad antiquam novamque historiam, sed etiam ad festos dies et sacrificiorum ritus, ac majorum instituta semper alludunt. Quis autem nesciat apud Hebræos, leges, mores, ritusque ita intextos historiæ, ut hæc à se invicem avelli nequeant? neque unquam futurum fuit, ut David hæc om-

[1] *Psal.* CIII, 2, 3.— [2] *Genes.*, I, 6.— [3] *Psal.* CIII, 5, 9.— [4] *Psal.* XXXII, 6, 7.— *Genes.*, I, 9. — [6] *Psal.* CXLVIII, 5, 6.

nia, totamque adeo majorum historiam ab ipsâ genesi mundique initiis repetitam caneret, populoque, ut vulgatam notamque canendam traderet, nisi eam quam nunc quoque legimus à Mose contextam historiam, et in manibus habuissent, et animo penitus imbibissent.

VI. — Confutati ex Psalmis, qui Pentateuchum ab Esdrâ aliisve confictum credunt.

Quò magis admirari libet eorum hominum amentiam, qui Mosis nomine semper insignita ac celebrata volumina, recentioris ætatis auctoribus tribuunt : pars Esdræ ; pars insulsum commentum aversati, antiquioribus aliis circa Salmanasaris tempora scriptoribus, ut nuper apud Batavos quidam, nullo historiarum traditionisve suffragio, somniârunt. Atque illi, si Deo placet, bene Christianos se haberi putant, si Christum nominent, à Christo commendata instrumenta contemnant : præposteri homines, quibus nihil pensi est evertere omnia, dummodo cæteris doctiores acutioresque videantur, ac sine more modoque, gravissimo in argumento ludant. Qui quidem, ut hîc omittamus tot scriptores, tot prophetas, totumque adeo Hebraïcæ reipublicæ statum, cùm Mosis historiâ librisque connexum : ut hæc, inquam, omittamus, unius Davidis vetustissimi regis testimonio, et hymnis à toto pridem populo decantatis, cumulatissimè refelluntur. Huc accedunt alia cantica, Psalmorum libro comprehensa. Canit enim ipse Salomon dedicato templo [1], à parente Davide institutos sanctissimi juxtà ac nobilissimi ædificii apparatus : canunt alii alia piorum regum gesta : canunt profligatam captivamque gentem, ac Mose contempto impletas à Mose intentatas minas. Canit Ethan Ezraïtes [2] datam Davidi ; Davidisque soboli de regno obtinendo fidem velut in irritum abiisse, Deumque piis cantibus ad pristina promissa revocat. Quid plura ? quæ ante templum conditum, quæque templo stante, everso, restitutoque recentissimâ memoriâ gesta essent, ea suis distincta notis atque temporibus canimus, ut antiquissimis interesse conventibus, prisca sacra intueri, atque in his cum sancto Davide aliisque sacris vatibus, Christum cogitare videamur.

[1] *Psal.* CXXXI. — [2] *Psal.* LXXXVIII, 20 *seqq.*

VII. — Firmata fides ex vaticiniis Davidicis de Christo : hinc quoque spei incitamenta.

Nam et illud confirmandæ luculentissimum argumentum in Psalmorum habemus volumine, ut de Christo venturo à Davide edita oracula audiamus. Cùm enim antiqua per Abrahamum ac Mosen gesta, uni Christo suis temporibus adventuro prælucerent; designatus est David, utraque inter tempora medius, qui quidem vetusta memoraret, iisque firmandis nova ipse gereret : tum quod erat vel maximum, futura præcineret. Neque immeritò : quippe cùm prognatus è Davide Christus, Davidis filius appellandus esset. Itaque ob eam causam evectus est in regnum, ut Christi regno præluderet; datusque Salomon ille pacificus, in quo intueretur Christum pacis principem. Hinc David universas res Christi executus, et ante luciferum geniti originem sempiternam, et inter homines nati, regnum, sacerdotium, gloriam atque dedecora cecinit, Judæorum ac Gentium coïtiones conjurationesque, crucem denique ipsam ac resurrectionem et ascensum in cœlos, secutasque victorias [1], et ad fidem Abrahæ traductas omnes gentes, in ejus scilicet semine Christo benedictas; magnamque Ecclesiam toto jam orbe diffusam [2], revocatosque tandem, tanquam postliminii jure, ad sui generis nominisque primordia mortales, per tot sæcula divinitatis oblitos. Neque verò quidquam est, quo se Christus commendet magis quàm Psalmorum libro. Se Davidis filium, Davidis quoque Dominum, Davidis ipsius auctoritate decernit [3]. In ipsâ etiam cruce, Davidis Psalmo pronuntiato [4], tantum sacrificium atque humani generis propitiationem initiat : Davidis intentus oraculis, profitetur sitim felle acetoque sedandam [5]. Quis ergo est tam languidus, quem ista non moveant? Quis non fide vivâ Davidicos sonet Psalmos rerum gestarum memores, præsentium testes, præscios futurorum? Cùmque tot ac tanta super Christum et Ecclesiam olim à Davide prædicta, jam repræsentata videat, quis non futura præmia, qui postremus est denique divinarum promissionum fructus, animo complectatur?

[1] *Psal.* CIX, II, XXI, XLVI, LXVII, LXVIII, LXXI, XV, *etc.* — [2] *Psal.* XXI, 26, 28. — [3] *Matth.* XXII, 43, 44; *Psal.* CIX, 1. — [4] *Matth.* XXVII, 46; *Psal.* XXI, 1. — [5] *Joan.* XIX, 28; *Psal.* LXVIII, 22.

VIII. — Spes incitata in Psalmis : futuræ vitæ felicitas sub figuris adumbrata.

Atque hæc illa spes est, quam secundo loco diximus incitari Psalmis; quò enim exurgat divinæ bonitatis atque potentiæ, Christique adeo fide fretus animus, nisi ad res divinas atque sempiternas? Unde ipse sanctus David : *Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum* [1]; atque iterum : *Beati qui habitant in domo tuâ, Domine : in sæcula sæculorum laudabunt te* [2]... *Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos* [3]; quam sanè exuberantiam sanctæ et à Deo præstitæ voluptatis, fragilis hujus et egenæ mortalitatis conditio non capit.

Sanè confitemur futuri sæculi felicitatem non perspicuis disertisque verbis, sed sub figurarum involucris, pro veteris Testamenti ratione, à sancto Davide, ut à sancto Mose, fuisse adumbratam : quemadmodum enim, teste Paulo ad Hebræos, Abraham cum Isaac et Jacob *repromissionis cohæredibus* [4], in promissâ terrâ tanquam in alienâ, extructis tantùm casulis demoratus, ibique se hospitem ac peregrinum recognoscens, sub ejus figurâ cœlestem patriam, ac paratam à Deo civitatem permanentem inquirebat : ita beatus David cùm repromissam terram, populo Dei armis asserit; dum Jerusalem extruit, atque ad sanctuarium, celebresque cœtus divino numini consecratos, totis anhelat præcordiis : quid aliud in eis nisi Christum et aperta per Christum æterna illa nec manu facta sancta, atque illam beatissimam in cœlis sanctorum societatem recogitat?

IX. — Loci quidam in Psalmis, quibus spes omnis ad præsentem vitam redacta videatur.

Neque verò quemquam movere debet, quòd hæc David aliive cecinerint : *Non mortui laudabunt te, Domine* [5]; et : *Non est in morte, qui memor sit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi* [6]? Et illud : *Exibit spiritus ejus,* hominis scilicet, *et* ipse *revertetur in terram suam : in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum* [7]. Et illud : *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annun-*

[1] *Psal.* LXXII, 26. — [2] *Psal.* LXXXIII, 5. — [3] *Psal.* XXXV, 9. — [4] *Hebr.* XI. — [5] *Psal.* CXIII, 17. — [6] VI, 6. — [7] CXLV, 4.

tiabit veritatem tuam[1]? Illud denique cujuscumque sit : *Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam? aut cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terrâ oblivionis*[2]? quibus homini post mortem, non cantus, non Dei laus, non denique memoria aut cogitatio ulla relinquitur. Quin ipsi mortui Deo penitus excidisse, et a manu ejus omnino repulsi, hoc est, in nihilum abiisse videntur, cùm dicitur : *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris : quorum non es memor ampliùs : et ipsi de manu tuâ repulsi sunt*[3] : quibus ad cumulum additur : *Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino in regione vivorum*[4]; ut qui hâc in vitâ degunt, soli canere, soli placere Deo, soli in Deum sperare judicentur.

X. — Horum locorum explicatio, atque inde quoque vitæ futuræ spes firmata.

Hæc inter meminerimus quæ illorum temporum conditio fuerit : nondum enim affulsisse plenè cœleste lumen illud, quo futuram vitam intueri detur : *nondum propalatam* esse *sanctorum viam*[5], ut ait Apostolus, Evangelio denique et Christo reservatum, cœlestia arcana reserare : neque rudem populum ad animarum statum, aut ad spirituales illas castasque delicias, quæ sensum omnem exusperant, assurgere potuisse : quas proinde in vivorum cœtibus festisque adumbrare, et crassam adhuc gentem hoc sensibus objecto pabulo inescare oporteret. Quare Davidem aliosque hujus ævi vates, dum hæc et alia suprà memorata de mortuis referunt, nihil aliud in mortuis attendisse constat, quàm naturalem mortuorum statum, quo omnia hujus vitæ consilia cœptaque intereant; non sacris, non profanis cœtibus interesse, aut festos dies cum populo agere liceat; quod est verissimum. Neque enim in sepulcris exaudiebatur ulla vox Domino lætantium, aut ulla templi videndi in sepulcro spes erat : quæ cùm ingemiscerent, neque quidquam aliud moriendo deplorarent; nempe illud ostendebant, in his omnem sibi vitæ jucunditatem repositam, neque videri quidquam in morte tetrius aut in sepul-

[1] *Psal.* XXIX, 10. — [2] *Psal.* LXXXVII, 12, 13. — [3] *Ibid.* 6. — [4] *Psal.* CXIII, 18; CXIV 9. — [5] *Hebr.* IX, 8.

cris tristius, quàm quòd ibi Dei laus, et illa animi in Deum exultantis gratulatio conticesceret.

Hinc spiritualibus verisque Judæis, hoc est, veris laudatoribus, qui in rudi licet gente ad excelsiora animos attollebant, vitæ melioris certa spes affulgebat. Qui enim solo Deo ejusque laudibus delectarentur : quî fieri posset, ut eos Deus ipse desereret : neque curaret mortuos, qui ad extremum usque halitum omnem in ipso gloriam ac voluptatem collocarent? an ipse eorum ora in æternum clauderet, animas ad suam imaginem ac similitudinem factas extingueret? Absit hoc à tantâ Dei benignitate : imò veris illis sanctisque Judæis spirituales oculos aperiebat intus, quibus in sempiterna gaudia mentem intenderent. Hinc illud : *In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.* Tum adhortatio : *Sperate in eo, omnis congregatio populi ; effundite coràm illo corda vestra : Deus adjutor noster,* et quidem *in æternum* [1]. Ne adversarios, ne insidias, ne ipsum interitum servi Dei metuant : imò verò beatos se futuros, inter immortales Dei laudes exclament his verbis : *Beati qui habitant in domo tuâ, Domine! in sæcula sæculorum laudabunt te* [2] : qualia passim in Psalmis occurrunt. Quin igitur, inquies, sanctus David hæc futuri sæculi bona exponebat planis disertisque verbis? nempe quia hæc parcè commemoranda erant, quæ crassioribus ingeniis risui, aut etiam offendiculo futura essent : quippe cùm in mortuorum animabus, more gentilium, nihil nisi impios cultus, falsos Deos scilicet ex hominibus consecratos, aut placandis manibus inferias, ac divinationes umbrarumque citationes, sive, ut vocant, necromantias, aliaque perinde inania, imò etiam noxia et infanda cogitarent. Itaque animarum ac futuri sæculi arcana, crasso adhuc populo tecta sub figuris, quibus et perfecti doceri, nec rudiores gravari possent.

XI. — Charitatis incitamenta in Psalmis.

Jam nihil est cur ampliùs de summo Davidis erga Deum amore quæramus : effulget ubique in Psalmis, primùm quidem ipsa res simplicibus ac familiaribus verbis : *Diligam te, Domine* [3] : deinde

[1] *Psal.* LXI, 8, 9. — [2] *Psal.* LXXXIII, 5. — [3] XVII, 12.

amandi causæ; Dei veritas, sapientia, sanctitas, pulchritudo, majestas; induti decore, invecti nubibus, insidentis cœlos, atque inde coruscantis, elocantis montes, maria increpantis, liquefacientis terram, totumque orbem nutu commoventis : tum, hæc inter magna et admirabilia, effusa bonitas, omnibus provida, nec dedignata corvos quantumvis asperâ voce Deum invocantes : in homines verò propensa benevolentia, inexhausta liberalitas, deinde in electos plebemque dilectam paternus animus, promissorum fides, tutaque amicitia, nihil curæ, nihil officii prætermittens : studium erga pios, erga impios quoque patientia : denique indulgentia erga pœnitentes : horumque omnium vivax, ipsisque visceribus atque ossibus insidens sensus, unde ille clamor : *Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi*[1] ?

Quâ in re quandoquidem Israelitarum sancta gens, non ritu cæterarum, visibiles ac deauratos deos coleret; David Mosen secutus, singularem operam adhibuit, ut per se inconspicuum, neque tantùm sensus omnes, sed ipsam etiam mentis aciem supergressum, operibus, beneficiis, miraculis conspicuum præsentemque redderet. Hinc illa in Psalmis amori inflammando assidua consideratio operum Dei : horum præstantia, ordo, varietas, immensæ sapientiæ industriæque testis : atque inter opera Dei, illud præclarissimum, nempe in populo Israelitico, humanæ gentis fœdus cum Deo initum : atque hìc nobilissimum ac perfectissimum opus, quo se Deus exhiberet, ipsa lex omni auro purior ac pretiosior[2]. Hanc ergo beatus David amat, amplectitur, deosculatur, Dei veritate ac decore plenam : hanc nocte dieque versat : huic intelligendæ inhiat : non à manibus unquam, non ab ore dimittit : hanc gestat in oculis : hanc imò pectori medullisque infigit; hujus admiratur speciem, arcana scrutatur; in eâ spem, gaudia, gloriam, divitias, amicitias, consilia omnia denique reponit : hujus æquitati ac rectitudini se aptat : eâ se regit, se tuetur, se exornat; arma hæc, hunc clypeum, hos ornatus, venustatemque cogitat[3] : sic amat, sic fruitur. Quorum omnium hoc caput : *Scitote, quia Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos*[4] : quod ubique in Psalmis, quàm graviter, tam

[1] *Psal.* XXXIV, 10. — [2] XVIII, 11. — [3] CXVIII. — [4] XCIX, 3.

variè ac suaviter inculcatum, ut ei à quo sumus nos nostraque omnia, corpus, animum, cogitationes, sensus, voluntatesque penitus addicamus.

XII. — In Psalmis admirabilis sensus charitatis in Deum.

Hæc amoris incitamenta : hæ causæ : tum effectus mirabiles : Dei admiratio : exultatio in Deum : tanta illa quidem, ut ex animo in corpus redundet : unde illud : *Sitivit in te anima mea : quàm multipliciter tibi caro mea* [1] : et : *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum* [2]. Tum Dei canendi mira suavitas, quæsitumque in citharis amori solatium : dulcesque atque uberes ex verâ pietate fletus. Hi Davidis sensus : at postquam voluptate amens à lege aberravit, insecuti gemitus tristiores, iique continui : tum ex imo pectore non modò suspiria, verùm etiam fremitus : non aves solitariæ flebiliùs sonant ; non leo rugit violentiùs ; tum ipso luctu contabescentes artus, nec modus lacrymis : his cibos, his lectum irrigat : versi in fontes oculi : excavatæ propemodum genæ, deductique in sinum rivi ne ipsâ quidem venià inarescunt. Quis non exardescat ad tantos Davidis ignes ? his auditis carminibus, hoc amore perspecto, quis tam durus atque immitis animus, qui non gustet ac videat quàm suavis sit Dominus ?

XIII. — Charitatis quoque erga proximum ; etiam erga inimicos.

Nec minor in sancto rege fraternæ charitatis sensus : quippe cùm inter alias tanti principis dotes, mansuetus ejus ac misericors animus à Salomone filio imprimis commendetur : *Memento* enim *David*, inquit, *et omnis mansuetudinis ejus* [3]. Quo animo et Saüli necem machinanti parcit, et mortuum ulciscitur : imò etiam deflet amarissimis ac verissimis lacrymis, quanquam ejus nece regnum ad se translatum videbat [4]. Quod quidem in Isbosetho Saülis filio contigit, cujus percussores rex optimus merito supplicio affecit [5], testatumque voluit non gratum facturos, qui sibi adversantes cæde compescerent. Toto denique Israele conquisivit è Saülis domo quos beneficiis cumularet [6] : tam excelso erat animo,

[1] *Psal.* LXII, 2. — [2] LXXXIII, 3. — [3] CXXXI, 1. — [4] II *Reg.* I, 17. — [5] *Ibid.* IV, 12. — [6] *Ibid.* IX.

tam erecto supra omnem injuriarum memoriam. Sanè cùm ipse Nabalum ferum hominem, interfecturus esset, mitissimo Abigailis alloquio placatus, has edidit voces, invictæ immortalisque clementiæ testes : *Benedictus Dominus... et benedictum eloquium tuum : et benedicta tu, quæ prohibuisti me hodie, ne irem ad sanguinem, et ulciscerer me manu meâ*[1] : tantam voluptatem vir mitissimus ex misericordiâ ceperat. Quid Semeï ille nequissimus, à quo non modò probris, verùm etiam lapidibus impetitus tantus rex, et tamen dedit veniam, suosque à nefarii vilissimique hominis cæde prohibuit : neque Salomonem in eum commovisset[2], nisi novo regno sub adolescentulo rege, aulâ inquietissimâ, turbarum aliquid à præfracto turbulentoque ingenio metuisset. Cæterùm ubi hæ causæ aberant, indulgentissimum se præbuit. Cujus rei gratiâ non immeritò hæc de se ipse prædicat : *Opprobrium insipienti*, ô Deus, *dedisti me : obmutui et non aperui os meum, quoniam tu fecisti*[3]. Satis enim intelligebat nihil licere impiis adversùs bonos, nisi Deus furentibus habenas permitteret ; atque in illatis injuriis, non eorum malevolentiam, sed Dei justissimi ac providentissimi considerabat manum. Itaque iram suam premebat tacitus : *Ego autem*, inquit, *tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum. Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones*[4] : tot licet petitus insidiis, tot maledictis lacessitus, tam inultus indefensusque, ut etiam inimici insolescerent, et silentium conscientiæ imputarent. Virum enim innoxium *oppugnabant gratis : ac pro eo*, inquit, *ut diligerent, detrahebant mihi : posuerunt adversùm me mala pro bonis, et odium pro dilectione meâ*[5] : et tamen semper mitis atque benevolus, etiam adversùs ingratos, nihil cuiquam intentabat mali, et ab omnibus proditus, ad Deum se convertebat, atque omne præsidium, omne solatium in oratione reponebat : *Ego*, inquit, *orabam;* tantos inter dolos atque nequitias : et iterum : *retribuebant mihi mala pro bonis; sterilitatem animæ meæ*, id est, ut me orbum, egenum, cassum omnium facerent : at *ego, cùm mihi molesti essent*, non arma, non odia,

[1] I *Reg.* XXV, 32, 33. — [2] III *Reg.* II, 8, 9. — [3] *Psal.* XXXVIII, 9, 10. — [4] XXXVII, 14 15. — [5] CVIII, 3-5.

non ultiones cogitabam : quin potiùs : *induebar cilicio; humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinum meum revertebatur : quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum, sic ambulabam*[1] : hoc est, tacitas fundebam in sinu meo preces, ac fraternæ societatis memor, intuebar in hoste quamvis, amicum et fratrem. His inimicorum injurias propulsabat : *Oratio*, inquit, *mea in beneplacitis eorum*, vel ut habet Hebræus : *Oratio mea pro malitiis eorum*[2]. Itaque medias inter frendentium iras, attollebat ipse puras ad cœlum manus, clarâ voce testatus : *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis : persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat*[3]. Sic ille præveniebat evangelicam lucem, quasi jam audisset dominicum illud : *Diligite inimicos vestros ; benefacite his qui oderunt vos : orate pro persequentibus et calumniantibus vos*[4]; et illud : *Noli vinci à malo, sed vince in bono malum*[5].

XIV. — Inimicorum commemoratio, atque adversùs eos imprecationes in Psalmis quàm à vulgari sensu abhorreant.

Sanè cùm in omnibus ferè Psalmorum versibus de inimicis querentem Davidem audiamus, operæ pretium erit semel intelligere quos ille inimicos habere se putet. Sunt autem inimici Dei, hoc est, violenti quique injusti, oppressores : uno verbo scelerati atque impii; hinc illa vox : *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi :* cujus rei testem invocans Deum, hæc subdit : *Scrutare me, Deus, et cognosce cor meum : proba me, et scito cogitationes meas*[6].

Quæ cùm ita sint, neminem commoveri oportet tot execrationibus, quibus Veteris Testamenti scriptores, et ipse sanctus David, hostes Dei suosque diris devovere, infaustaque omnia imprecari videntur : non enim in animum tam mitem, tamque ab ultione purum, hæc, ut sonant, incidunt. Sed ita intelligenda, primùm ut conditionalia sint, hoc est, ut mali malè pereant, nisi

[1] *Psal.* XXXIV, 12-14. — [2] CXL, 5. — [3] VII, 5, 6. — [4] *Matth.* V, 44. — [5] *Rom.* XII, 21. — [6] *Psal.* CXXXVIII, 21-23.

resipuerint : non enim David benignissimus perditissimorum hominum sanguine delectatur, pro quibus se jejuniis, cilicioque afflictabat. Hæc ergo comminantis potiùs quàm imprecantis sint. Certè cùm impios videbat se superbè efferentes; quo studio in Deum erat, extabescebat animo, et in lacrymas diffluebat : *Vidi* enim *prævaricantes, et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt : exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam* [1]. Neque aliâ causâ suos etiam detestatur inimicos, quàm quòd dolis, contumeliis, ac cædibus excogitatis, Dei conculcabant leges : *Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei* [2]. Hæc igitur causa erat, cur eos quoque execratus, infausta minitaretur; quâ in re clementiæ potiùs quàm iræ indulgebat : id enim agebat exemplo ipsius Dei, ut gravibus minis à scelere deterreret. Hinc illa precatio ; *Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur, et erubescant valde velociter* [3]. Accelerari petit pœnas, quibus fracti contumaces, citò revertantur ad Deum, seque ad pœnitentiam inflectant. Quò etiam illud pertinet : *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem* [4] : ne aut impunes ipsi magis superbirent, aut prostratis legibus vitia grassarentur : quòd si nec pœnis deterriti, destinato animo in Deum insanire porrò pergunt; tum justitiæ ardentissimum studium seu zelum, imò ipsam Dei justitiam induti David aliique sancti, deposcunt ad supplicia præfractam et omnia ausuram insolentiam, ne Deus ipse alere scelera videatur : hoc illud est, quod David modò prædicabat : Perfectum odium : *Perfecto*, inquit, *odio oderam illos* [5] : non ultionis libidine, aut animi explendi studio, sed ex perfectâ regulâ veritatis, quâ homines diligimus, scelera odimus, et coerceri volumus.

Hùc accedit harum imprecationum sensus excelsior [6] : namque, teste Chrysostomo, quæ execrationes videntur, execrationis specie vaticinia sunt. Sic Judæ proditoris Judæorumque pœnas, imprecationis specie David exequitur : extorres, profugos, vagos, ad hæc errore atque amentiâ percitos fore denuntiat : quæ non

[1] *Psal.* CXVIII, 136, 158. — [2] *Ibid.* 139. — [3] VI, 11. — [4] C, 8. — [5] CXXXVIII, 22. — [6] CVIII, LXVIII, CVIII.

optat, sed prævidet : neque hæc execramenta, sed oracula sunt prophetici spiritùs. Hæc igitur omnia, duabus de causis facilè excusantur : justitiæ zelo, ac prophetandi auctoritate : quæ duo paucissimis complexus Augustinus : « Hæc, *inquit* [1] (sanctus David) futura prædixit, non quasi ut evenirent optavit. Quanquam et in spiritu Dei Propheta sic ea dicat, quomodo illa Deus facit; certo judicio, bono, justo, sancto, tranquillo; non perturbatus irâ, non amaro zelo, non animo inimicitiarum exercendarum, sed justitiâ vitiorum puniendorum : verumtamen prophetia est : » hactenus Augustinus. Cæterùm meminerimus multa in Veteri Testamento pro eorum temporum ratione dici : quibus temporibus frangendæ contumaciæ ac duris cervicibus edomandis, Dei severitatem ostentari et eminere oportebat : quibus temporibus Moyses hominum mitissimus, ad tot ac tanta supplicia inferenda cogebatur : quibus Elias in duces ac milites superbientes de cœlo eliciebat ignem [2] : quibus Elisæus immissis ursis ulciscebatur etiam parvulos licentiùs debacchantes [3] : quæ nunc si quis cogitet, audiet à bono Domino : *Nescitis cujus spiritûs estis* [4] : cùm alia poscat is *qui arundinem confractam non conterit, neque extinguit linum fumigans* [5].

XV. — De veteris populi sacramentis, pioque erga ea Davidis affectu.

Atque hæc de ratione et instituto, ipsoque adeo, ut ita dicam, Psalmorum spiritu, deque animis ad fidem, spem, et charitatem inflammandis, in antecessum colligere placuit : quòd sparsa in Psalmis, validiora et incitatiora visa sint, si uno velut aspectu intuenda proponerentur. Quem ad locum pertinet de veteribus sacramentis, deque miro erga ea Davidis affectu dicere. Sacramentorum autem veterum nomine, latiore significatu hìc intellecta volumus, arcam, templum, Sionem, sanctam civitatem, terram ipsam Israelitis hæreditati datam, denique ea omnia quibus Christus, Ecclesia, atque ea quam expectamus, beata et æterna civitas, designantur. Sanè duabus de causis hæc veterum Hebræorum animis penitus inhæsisse notum, et quòd prisca me-

[1] *In Psal.* XXXVI, Serm. I, n. 9. — [2] IV *Reg.* I, 12. — [3] *Ibid.* II, 24, — [4] *Luc.* IX, 55. — [5] *Isa.* XLII, 3; *Matth.* XII, 20.

morarent, et quòd ventura nuntiarent. Ac primùm ea erat arca fœderis, quæ à Mose fabricata, jam inde ab initio Israeliticæ peregrinationis testis, populo profugo ac per invia deerranti, ac deinde posteris præstitisset præsentiam Dei [1]. Et intus quidem Decalogi tabulæ, in ipso Sinaï Dei digito exaratæ, non modò præsentem, verùm etiam imperantem, ac tantùm non fulminantem Deum referebant. Desuper verò impositum propitiatorium sive opertorium, *scabellum pedum Dei* [2], attestante Davide, ejusque sedes erat : vacua illa quidem, si oculos consuleres : neque enim ulla forma quam videres, insidebat; sed, si intelligeres, puræ menti exhibebat invisibilem Israelis Deum. Cæterùm tanta tamque occulta majestas, fusis inde clarâ voce oraculis, atque explendescente virtute divinâ, se præsentem dabat. Quò cùm accederent, inhabitantem Deum, ac sub ejus numine refluum Jordanem, ut in quodam psalmo canitur [3] : collapsa Jerichuntis, neque unquam resurrectura mœnia; collapsa Deùm delubra, ipsumque Dagonem : ad hæc Philisthæos insanabili percussos plagâ, aliaque miracula recentissimâ memoriâ per arcam edita, coràm intueri videbantur. Ad hanc igitur David miris desideriis suspirabat : exultabat ad sanctuarium in quo collocata erat. Hîc vultum seu faciem Dei, hîc Deum ipsum assiduè requirebat, cùm diceret : *Faciem tuam, Domine, requiram* [4]. Hanc alii vates his verbis reposcebant : *Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!* unde subdunt : *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum* [5]. Hanc pulchritudinem, gloriam, decus, sanctitatem Israelis quotidianis vocibus appellabant : hinc ille solemnis adorandæ arcæ ritus, propter insidentem Deum, juxta Davidicum illud : *Adorate scabellum pedum ejus* [6]. Nec minoris erat cultùs, arcâ prodeunte, tanquam triumphante Deo, Davidis exultatio et tripudium; nequidquam succensente reginâ [7]. Is inerat pio regi affectus in arcam : cujus rei gnari, cùm Absalomum fugeret, universi Levitæ arcam attulerunt, tantâ in calamitate solatio futuram. At *dixit rex ad Sadoc : Reporta arcam Dei in urbem. Si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi*

[1] *Exod.* XXV, XXXVII. — [2] *Psal.* XCVIII, 5. — [3] CXIII, 3, 5. — [4] XXVI, 8. — [5] LXXXIII, 1, 2. — [6] XCVIII, 5. — [7] II *Reg.* VI, 20, 21.

eam et tabernaculum suum. Si autem dixerit mihi : Non places : præsto sum : faciat quod bonum est in oculis suis [1]. Quæ verba perpendentibus nihil incredibile habere videbuntur affectus mirabiles in arcam, quantos passim in Psalmis ardescere videbimus.

Auxit religionem ipsa structura templi auctore Salomone : illatâ videlicet arcâ fœderis in locum suum [2] ; quem locum Dominus à se designandum per Mosen edixerat [3] : à se designatum tot signis editis firmaverat [4] : quo in loco sacri cœtus, castæ religiones, sancta convivia, pii cantus à majoribus traditi celebrarentur. Hinc Jerosolyma Deo dilecta civitas : fervebant viæ ad urbem ac domum Dei ferentes, ingente lætitiâ ac plausu, ut sæpe in Psalmis legitur : terra ipsa Palæstina summæ voluptati erat : quippe tot divinis manifestationibus consecrata ; tot inibi vigentibus avitæ fidei ac divinæ beneficentiæ monumentis. Ad eam ergo David exul incredibili cupiditate ferri : populus verò universus in Babyloniam transportatus, eam assiduè cogitare, extra eam gemere, non lætitiæ unquam indulgere, non cantibus : *Quomodo* enim *cantabimus canticum Domini in terrâ alienâ* [5]? Quin etiam urbe dirutâ, templo in cineres redacto, locum tamen ipsum venerari ac diligere ; unde illud in Psalmis captivitatis tempore piis cum fletibus decantatum : *Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus :* placuerunt ipsa rudera eversæ civitatis ac templi : *et terræ ejus miserebuntur* [6], id est, excisam, desolatam indefesso luctu prosequentur. Ac præsentes quidem eo deferre munera ac thus, ut est à Jeremiâ proditum [7] ; absentes verò, è loco captivitatis eò intendere oculos, ac verso in patriam vultu ex præscripto majorum [8] preces fundere : exemplo Danielis flectentis genua, Deumque adorantis *contra Jerusalem* [9] : eo quòd jam inde à Davidis Salomonisque temporibus, Dei nomen ac titulus ibi collocata essent : tantâ loci reverentiâ, tanto templi desiderio, tantâ charitate patrii soli tenebantur.

Hæc inter, veri ac spirituales Judæi, hoc est, ante Christum Christi discipuli, altiora cogitabant, et rerum cœlestium sacra-

[1] II *Reg.* XV, 25, 26. — [2] III *Reg.* VIII, 6. — [3] *Deut.* XIV-XVI. — [4] III *Reg.* VIII, 10. — [5] *Psal.* CXXXVI, 4. — [6] CI, 15. — [7] *Jerem.* XLI, 5. — [8] III *Reg.* VIII, 48. — [9] *Dan.* VI, 10.

menta venerati, novam Jerusalem, novum templum, novam arcam intuebantur. Ut enim reliqua aperta et obvia prætermittam, arca testamenti, Christi Ecclesia est : vera Dei sedes, in quâ pro Decalogi tabulis, evangelici mandati cœleste depositum. Arca in deserto, arca capta à Philisthæis et inter eos victrix, arca in campis sylvæ et variis in domibus vaga peregrinantem, afflictam, ab inimicis oppressam, et tamen ubique victricem et semper Deo plenam demonstrat Ecclesiam. Arca elevata in Sionis arcem ac deinde in sanctuarium, eamdem Ecclesiam monstrat, sed jam triumphantem, et ad cœlos translatam. Quin etiam sublimiore sensu arca, ipse Christus, quo velut oraculo Deus insidens, quid velit edicit : arca, ipsa Christi caro quam plenitudo divinitatis inhabitat; quod Dei scabellum olim apostoli in terris, et nos quotidie in mysteriis adoramus [1]. In quâ carne, ut in arcâ, descendit et ascendit Deus; et quidem descendit *ad multitudinem filiorum Israel*, quod est de arcâ in *Numeris* proditum [2]; cùm *in terris visus est, et cum hominibus conversatus* [3] : rursus autem ascendit *in requiem suam* [4], ad paternum sinum unde exiverat, et ubi semper erat unigenitus filius, huc ergo ascendit *cum arcâ sanctificationis suæ* [5] : cum carne quam suscepit. Sic arca illa fœderis, sic antiquum illud templum in quod illata est, ad novum quoque Testamentum pertinent; ideoque Joanni per illam beatissimam visionem in cœlo apparuere [6]. Quo exemplo nos quoque et templum et arcam videmus in cœlo, cùm in his cœlestia mysteria contemplamur. Quæ omnia si exequi nunc pergimus, imus in longum; sed hæc tamen commemorari è re fuerit, cùm ut vel præcipuus ac frequentissimus in Psalmis illustraretur locus, tum ideo maximè, ut quoties ejusmodi occurrerint, occurrunt autem sæpissime, statim intelligeremus quò nos deducerent. Ergo arrige aures, Christiane lector, et ubi talia in Davide legeris, tu mihi fac cogites, non arcam, fragile lignum, aut tabernaculum contectum pellibus; non urbem lapidibus compositis, non templum divinæ majestati angustum; sed Christi et Ecclesiæ sacramenta : sed vivos lapides, Christo angulari lapidi coaptatos; sed ipsam Eucharis-

[1] Vid inf. ad *Psal.* XCVIII, 5. — [2] *Num.* X, 35, 36. — [3] *Baruc.* III, 38. — [4] *Psal.* CXXXI, 8. — [5] *Ibid.* — [6] *Apoc.* XI, 19.

tiam præsentis Dei testem : denique cœleste regnum et æternam felicitatem.

CAPUT II.

De grandiloquentiâ et suavitate Psalmorum.

XVI. — Psalmorum stylus ac primùm grandiloquentia ex rerum ac sensuum majestate.

Nunc de stylo Psalmorum. His inesse dicimus grandiloquentiam summâ cum suavitate conjunctam; et quidem grandiloquentiam hæc faciunt : primùm rerum sublimitas : de Deo : *Elevata est magnificentia tua super cœlos* [1] : *Cœli enarrant gloriam Dei* [2] : *Qui facit mirabilia magna solus* [3] : tum tantis rebus apta verba, non inflata, non vana; persæpe simplicia, sed altissimo sensu : qualia ista sunt : *Deus meus es tu; bonis meis non eges* [4], non sacrificiis, non muneribus, non laudibus; tibi magnus, tibi beatus : sæpe tamen splendida et ornata : *Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem* [5]. *Laudem et decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento* [6]. His congrui sensus motusque : *Tu terribilis es, et quis resistet tibi* [7] ? *Quàm magna opera tua, Domine! valde profundæ sunt cogitationes tuæ; vir insipiens non cognoscit, neque stultus intelligit istud* [8]. Nec aliter de Christo : quàm enim magnum illud : *Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis :* tum illud : *Ex utero ante luciferum genui te* [9] ; et illud : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : eam ob rem unxit te Deus, Deus tuus* [10] : quid enim sublimius quàm Deus à Deo unctus? Illud verò quàm simplex : *Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis :* rursus autem quàm ornatum, quàm splendidum : *Specie tuâ et pulchritudine tuâ, et decore tuo prosperè age* [11] ! His, inquit, succinctus, invehere curru, ac debella hostes, vultùs tui verborumque gratiâ : id enim iste locus intelligenti sonat; quo quid sublimius?

[1] *Psal.* VIII, 2.— [2] XVIII, 1. — [3] CXXXV, 4.— [4] XV, 2.— [5] XCII, 1. — [6] CIII, 1, 2. [7] LXXV. 8. — [8] XCI. 6, 7.— [9] CIX. 1, 3. — [10] XLIV. 7, 8. — [11] *Ibid.* 3, 5.

XVII. — *Subjicere oculis*, quàm vividum in Psalmis.

Sed nihil in Psalmis aut frequentius, aut vividius, quàm illud quod vocant, *subjicere oculis*, ac ponere ad vivum expressam imaginem. En pingendi hostes propemodum infensi ad rabiem : uno verbo rem transigit : *Frenduerunt super me dentibus suis*[1] : alibi : *Viderunt me, et moverunt capita sua*[2] : quo simul dedignantes, comminantes, insultantesque videas. Ponendus maledicus? Huic præsto sunt arma, sagittæ, venenati dentes et ad vivum infixi[3]. Sin amici infidi : *Amici mei et proximi mei quasi ad leprosum steterunt*[4] : procul scilicet, ac velut aversis oculis, nec alloquio dignati : en ipsa res nativis suisque depicta coloribus. Quid si efformandus æger? patent viscera, necdum obductæ cicatrices : jam inquietudo jacentis in lecto, seque hàc illàcque versantis, et acutis doloribus ut spinâ confixi[5]. Quid si in carcere positus? En ille apparet *in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbrâ mortis : in obscuro sicut mortui*[6] : horret animus non carcerem, sed sepulcrum. Ista quoque quàm ad vivum : *Sagittis appetunt in abscondito virum simplicem : abscondunt laqueos : scrutantur iniquitates*[7] : ubi in eâdem veluti tabulâ, ex unâ parte videas virum bonum, nec quidquam mali cogitantem; ex alterâ, fraudum artificem cæcis intentum machinationibus. Quis autem pictor crucifixum Jesum tam ad vivum expressit, quàm est ille apud Davidem, confossis manibus pedibusque : effusâ virtute omni : distractis denudatisque ossibus suspensi ac dilaniati corporis; ad hæc, ne quid desit, circumfusis immani cum strepitu vitulis lascivientibus atque insultantibus, tauris verò pinguibus ac ferocientibus, canibus denique, ac leonibus : uno verbo inimicis, qui nudum et inermem non modò inverecundis maledicisque vocibus, tanquam latratibus, verùm etiam iteratis ictibus, tanquam cornibus morsibusque impetant[8] : atque hæc omnia brevibus depicta verbis atque sententiis, uno intuitu conspicienda dantur : quæ quâ tabulâ expressiora non sunt? Sic corporea pingit, quin etiam incorporalia. Nonne ipsa pax his in verbis velut corporata cerni-

[1] *Psal.* XXXIV, 16. — [2] CVIII, 25. — [3] LVI, 5. — [4] XXXVII, 12. — [5] XXXI, 4. — [6] LXXXVII, 7. — [7] LXIII, 5-7 et passim. — [8] Toto *Psal.* XXI.

tur : *Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni*[1]. Quid justitia subjicitur oculis, cùm illud dicitur : *Justitia de cœlo prospexit*[2]? Non vides tanquam ab excelso supremoque solio rebus omnibus præsidentem, bonorumque ac malorum inspectricem, et pro eo ac debeat, animadversuram justitiam? quibus quidem officiis vis ejus continetur. Quid hujus cum clementiâ indivulsa societas, quàm elucet? *Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt*[3]. Quid enim illo occursu lætius, aut osculis suavius? Quin ipsa divina majestas, in immensum quamvis submota à sensibus, quàm conspicua, quàm præsens : dum Deus invectus nubibus, super pennas ventorum : coruscans atque intonans : tum intendens oculos, protendens brachia, manum ab alto mittens inducitur[4]! At fortè metuas ne membra corporea affingantur Deo : haud magis quàm gladius, quàm jacula et arcus. Sicut ergo non cogitant Deum bene instructum militem, cùm his accingitur, sed vim eminus et cominus ex æquo invadentem, eamque inevitabilem; ita cùm manus et aures et ora tribuuntur. Quare hanc incorpoream inconspicuamque vim, aliâ sub imagine sic David posuit : *Ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt*[5]; prorsus ex dignitate atque ex sublimitate Mosis. Quo loco intuemur non jam brachia aut valentes manus, sed vocem, sed imperium; atque ad unius immobilis jussum, naturam universam dicto audientem, stabilique et æternâ lege constrictam: *statuit* enim *ea in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit*[6]: quæ quidem ita se ingerunt sensibus, ut simul ducant ad ea quæ sensum omnem exsuperent. Unde etiam illud : *Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades : si habitavero in extremis maris, illuc manus tua deducet me*[7] : ut prorsus insaniat, qui enormem, giganteamque formam, non verò Deum ipsum quaquaversus, nullâ jam corporeâ mole nedum humanâ specie, diffusum intelligat.

[1] *Psal.* XLV, 10. — [2] LXXXIV, 12. — [3] *Ibid.* 11. — [4] Toto *Psal.* XVII, et CIII, et passim. — [5] *Psal.* CXLVIII, 5. — [6] CXLVIII, 6. — [7] CXXXVIII, 8-10.

XVIII. — Comparationes in Psalmis : mira ac sublimissima brevitas.

Huc accedunt ex rebus notissimis ductæ comparationes, atque illæ quidem non ambitiosè velut ad pompam ostentatæ, sed uno verbo transactæ ad intelligentiam, quale est illud : *Sicut fluit cera à facie ignis : sic pereant peccatores à facie Dei*[1] ; et illud: *Custodi me ut pupillam oculi*[2] : quo non modò graves ictus : verùm etiam levissimus quisque contactus, atque ipsa, ut ita dicam, festuca depellitur. Quid illud : *Et ipse tanquam sponsus*[3], quo uno verbulo solis orientis pulchritudo ornatusque adeo nitet, ut nihil addi possit. Jam illud : *Exiliit ut fortis*[4], quo subjiceretur oculis tanta ejusdem celeritas stadium decurrentis, et uno veluti saltu immensa cœli spatia peragrantis. Neque prætermittendum illud, quod etiam tardissimi sentiunt : *Vidi impium..... sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat*[5] : quo non modò ruina ingens, sed subita atque improvisa conspicitur. Et quidem fatendum est vates nostros, omnibus in rebus effingendis artifices egregios ; tum in exponendâ rerum humanarum vanitate præcipuos. Quid enim fluxum magis quàm illud : *Tanquam flos agri, sic efflorebit*[6] : *hortorum* dicere potuit, *agri* maluit, ne cura, ne locus tenuem illam vitam protraherent. At illud etiam levius : *Sicut umbra cùm declinat*[7], et tamen alibi rem accelerat : *Velut somnium surgentium, Domine*[8] : ut parum sit impios, qui sibi florentes fortunatique videntur, ad somnii inanitatem redactos. Nisi etiam illud somnium tale sit, non quale intempestâ nocte aliquanto temporis spatio ducitur : sed ut *somnium surgentium*, quod statim evanescat, quo quid rapidius? et tamen habuere divini poetæ, quod præcipitantiùs curreret, dum *mille annos, diem hesternam quæ præteriit*[9], reputant; ut non modò vita humana tota, verùm etiam longissima tempora nihil esse, ac cœpta vix, jam avolasse videantur. Quo loco prætermittenda non est illa brevitas, sacris scriptoribus, atque imprimis Davidi familiaris : neque enim ut scriptorum vulgus, in fingendis rerum imaginibus minutissima quæque persequitur; sed in rebus effigiandis, velut

[1] *Psal.* LXVII, 3. — [2] XVI, 8. — [3] XVIII, 6. — [4] *Ibid.* — [5] XXXVI, 35, 36. — [6] CII, 15. — [7] CVIII, 23. — [8] LXXII, 20. — [9] LXXXIX, 4.

in humano vultu, quæ magis emineant lineamenta seligit, quæ unâ vel alterâ lineâ exprimat : ex quibus existere, non tam imago, quàm res ipsa videatur. Sit exempli loco illa tempestas : *Dixit, et adstitit spiritus procellæ : intumuerunt fluctus : ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos*[1] : sic undæ susque deque volvuntur ; quid homines ? *Turbati sunt, et moti sunt, sicut ebrius : et omnis eorum sapientia absorpta est*[2], quàm profectò fluctuum animorumque jactationem, non Virgilius, non ipse Homerus tanta verborum copiâ æquare potuerunt. Jam tranquillitas quanta ? *Et statuit procellam ejus in auram*[3] : quid enim suavius, quàm mitem in auram desinens gravis procellarum tumultus, ac mox silentes fluctus post fragorem tantum ? Jam quod nostris est proprium, majestas Dei quanta in hâc voce : *Dixit, et procella adstitit !* non hîc Juno Æolo supplex, non hîc Neptunus in ventos tumidis exaggeratisque vocibus sæviens, atque æstus iræ suæ vix ipse interim premens : uno ac simplici jussu statim omnia peraguntur.

Et tamen illa descriptio paulò fusior, ut illum locum decebat; aliæ breviores ut ista : *Fallax equus ad salutem*[4] ; et hæc : *Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non accedet interitus*[5]. Denique in nostris scriptoribus ipsius orationis tanta est tamque circumcisa brevitas, ut eam assequi vulgari sermone vix liceat, quale est illud : *Respicis terram, et tremit : tangis montes, et fumant*[6] : quo loco quis dixerit non jam verba rebus, quæ vis sermonis est, sed verbis substitutas res? Nec absimile illud : *Das eis, colligunt : aperis manum tuam, saturantur bonis : abscondis faciem tuam, conturbantur : aufers spiritum eorum, deficiunt*[7] : nempe sancto Prophetæ, divino, ut videre est, agente Spiritu, nec tantùm otii est, ut vel indicet id statim ac momento fieri : quin ipsum illud statim ex ipso sermonis cursu cernitur ; nec vacat particulas conjunctivas, quæ vincula sunt orationis, ponere; nisi quod in extremâ clausulâ sic scribitur : *Et in pulverem suum revertuntur*[8] : ut tandem oratio in ipsa tam veri nihili, si ita loqui fas est, consideratione paulùm immo-

[1] *Psal.* CVI, 25, 26. — [2] *Ibid.* 27. — [3] *Ibid.* 29. — [4] *Psal.* XXXII, 17. — [5] XC, 7. — [6] CIII, 32. — [7] *Ibid.* 28, 29. — [8] *Psal.* CIII, 29.

retur, creataque omnia fateantur tandem, nihil esse verè suum præter pulverem.

Illud quoque quàm breve, quàm magnum : *Ponens in thesauris abyssos* [1]. Ingentem domum videas orbem universum, in quâ non modò multa conspicua, nobilia, illustria, sed etiam alia recondita, inaccessa, ipsius domini aut familiarium forsitan oculis reservata. Tum illud ejusdem ferè generis : *Educens ventos de thesauris suis* [2] : en vim ventorum mirabilem, latentem sanè, et tamen cùm libuit, vel ut ex altissimo naturæ penu erutam occultissimis causis, unde existant nubes, pluviæ, ac per dies noctesque nunc serenitas expansi ac perspicui ætheris, nunc obscuri et contracti horridior, ac suo quodammodo venerabilior species. Deficiet me dies, si talia è Psalmis enarrare pergam : relata quædam quæ ingeniorum acuerent diligentiam.

XIX. — Rapidi concitatique motus.

Quid illi in tantâ sermonis brevitate rapidi concitatique motus, qui attentum lectorem languescere non sinunt : ex quibus efflorescit illa figurarum tam concinna, tam læta, tam propemodum immensa et inexhausta varietas : unde personarum ac rerum subitæ commutationes. Sumamus enim unum vel brevissimum psalmum de senatorum ac judicum majestate : *Deus stetit in synagogâ deorum* [3]. En subjicitur oculis augustissimus ille consessus, tum Dei allocutio; atque increpatio primùm : *Usquequo judicabitis iniquitatem ?* deinde adhortatio : *Eripite pauperem : de manu impiorum eruite,* quo Dei increpantis sermone finito, jam Propheta sanctus tacite apud se cogitans quàm parùm attenderint; in has erumpit voces : *Nihil norunt, nihil intelligunt : in tenebris ambulant :* hæc de perversis judicibus; mox autem : *Nutant omnia fundamenta terræ* : conversis jam oculis ad ipsos eventus judiciorum corruptelam consecutos. Neque hic conquiescit : nam ecce ipse Deus iterum : *Ego dixi* : *Dii estis,* ut animum erigant : et confestim, ne supra modum efferantur : *Verumtamen sicut homines moriemini* : sic enim decebat Deum pro majestate suâ, nunc erigere, nunc deprimere, velut è nutu pendentes suo, homines

[1] *Psal.* XXXII, 7. — [2] CXXXIV, 7. — [3] LXXXI, per totum.

excelsissimo etiam loco constitutos. Denique ad Deum sermone converso : *Surge, Deus, judica terram :* tanquam diceret : Hominum perversa judicia tu ipse judica, quoniam omnes gentes tuæ sunt, nec imperium tuum ullo fine clauditur. Quanta igitur in octo versibus rerum personarumque commutatio? tum quanta suppressa sunt, quæ si verbis expresseris, frigescet oratio; sed ipso erumpendi impetu testantur, quàm ex imo prosiliant, tanquam è fornace prorupti flammarum globi. Jam celeres animi motus quanta verborum vis sequitur : non enim ait tantùm : *Liberate egenum;* sed *eripite :* vim enim adhiberi oportet, non frigida et lenta officia. Neque concussa regna memorat, quod erat obvium; sed terræ totius fundamenta labefacta, emotamque molem, atque alia in hunc morem : quæ qui non senserit, aut frigidè legerit, stipes saxumque sit. Quid illud? Juvat enim aliquot exempla ponere, quibus lector instructus ad similia cogitanda suâ sponte assuescat : *Deus ultionum, Domine : Deus ultionum, appare* [1] *:* increpituro scelera gentis humanæ nullum aptius dicendi exordium occurrebat, quàm adversùs impios invocatio Dei sub hoc titulo : *Deus ultionum,* eoque ingeminato ad incutiendum terrorem : quàm vivida esse oportet, quæ tali compellatione incipiunt! Nec abludunt sequentia per admirationem et interrogationem : *Usquequo impii, Domine, usquequo impii superbient?* Tum subjectæ oculis velut ex hoc superbiæ fonte exortæ rapinæ, cædes, fanda atque infanda omnia : *Domine, plebem tuam conterunt : hæreditatem tuam affligunt* : tum personæ inductio : *Et dixerunt : Non videbit Dominus;* mox, quàm pressus ille argumentandi modus : *Intelligite, insipientes : stulti, aliquando sapite : qui plantavit aurem, non audiet?* deinde exclamatio : *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine!* tum indignatio : *Quis consurget mihi adversùs maleficos?* Tum suî allocutio ad seipsum : *Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, sustentavit me.* En uno tenore, suæ infirmitatis conscius animus, ac statim auxilio divino confirmatus : tanta est, tamque præsens opitulantis Dei efficientia ac virtus. Jam verò cogita : quo ab initio ista profecta sint, utque ab invocatione Dei, ad hominum corruptelas :

[1] *Psal.* XCIII, per totum.

ad increpationem : ad indignationem : postremò ad fiduciam poeta decurrit : quod erit perlegenti obvium. Omnino concitatus semel animus, nihil languescere sinit in stylo. Hi Psalmorum motus : quibus locis lectorem per sese animadvertere oportet; quis poeticès, ac præsertim quis odarum genius; qui impetus; quàm alii ex aliis motus existant; quàm volucres transitus : uno verbo, quàm ipse sermo totus in motu sit.

XX. — Suavitas in Psalmis quanta.

Cæterùm hi properi incitatique motus, ita sunt suâ quâdam æquabilitate temperati, ut singulis rebus etiam immorari liceat; hinc illud vulgare in Psalmis, totâque adeo Scripturâ, ut eadem semel iterumque, uno etiam in versu repetantur, ut illud : *In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum*[1]. *Non secundùm peccata nostra fecit nobis, neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis*[2] : et alia ejusmodi, quæ omnino ad inculcandam, meditandam, amandam veritatem pertinent. Hæc tamen verba, plerumque ut simillima sint, non tamen ejusdem sensûs nec prorsus synonyma : exempli gratiâ : *Manus tua deducet me; tenebit me dextera tua*[3] : quæ si quis perpenderit, sane illud *tenere*, quod est sustentantis, ab illo, *deduci*, quod est præeuntis, longissimè distare reperietur : et quidem quod summæ artis est, postrema sæpe augent; quale illud est, breve licet, miræ tamen amplificationis : *Qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terrâ Cham, terribilia in mari Rubro*[4]. Ac si vim verborum excutimus, aut hebraici sermonis virtutem et gratiam omnem assequi daretur, forsitan in simillimis ac gemellis quamvis, aliquid diversitatis quâ internosci possent, subtilis et accurata inspectio deprehenderet : et tamen utcumque sit, in eâdem veritate hærere; eam mente revolvere atque animo infigere ; eâ delectari et frui, bonæ mentis est. Quod agebat David cùm diceret : *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum*[5]. Quâ meditatione, quo fructu voluptatis, quo veritatis gustu, nihil est efficacius aut suavius. Ex his enim ferè existit illa Psal-

[1] *Psal.* XVIII, 5. — [2] CII, 10. — [3] CXXXVIII, 10. — [4] CV, 21, 22. — [5] XXXI, 1, 2.

morum, quam commemoravimus, mira suavitas. Nam præter illos incitatissimos motus quos diximus, sunt quidam leniores, animi in Deum paulatim defluentis, ac veluti liquescentis; queis nihil est dulcius. Quàm enim suave, quàm delicatum illud : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus : qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis; qui sanat omnes languores tuos*[1] : quæque alia commemorat beneficia prævenientis Dei et ultro miserantis. Prosequitur enim : *non secundùm peccata nostra fecit nobis :* unde securitas : *quantò cœlum terrâ excelsius, tantò confirmata est misericordia ejus.* Jam peccata quàm procul ! *quantùm distat ortus ab occidente :* tum ipse indulgendi modus : *quomodo miseretur pater filiorum :* nihil prætermisit quo amantem Deum, seque redamantem faceret. Quo loco exclamaverim melius quàm ille quondam : spirat adhuc amor; vivunt Davidicæ lyræ, ac sacris hymnis commissi calores sive amantis Dei, sive redamantis hominis. Hinc illa suavitas, cujus tanta vis est in Davidicis carminibus, ut etiam perrumpat ad nos, ac penetret, inter versionum nostrarum phrases inconditas, et semibarbaras. Prorsus enim necesse est, ut quasi arreptâ citharâ Deum canamus, statim atque illud assonat : *Bonum est laudare Dominum, et psallere nomini tuo, Altissime; ut annuntiemus manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctes*[2] : *in decachordo psalterio, cum cantico, in citharâ.* Hic verò totus animus colliquescit : *Cantabo Domino in vitâ meâ; psallam Deo meo, quamdiu sum. Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino*[3]. Quæ si commemorare aggrediar, huc denique omnes Psalmos transferri oportebit. Nec immeritò Ambrosius, ut tanti viri verbis desinam : Psalmus « omni dulcis ætati, omni aptus est sexui. Psalmus cantatur ab imperatoribus, à populis jubilatur;..... domi canitur, foris recensetur..... Psalmus nocturni pavoris solatium, diurni laboris requies..... Psalmum et saxa respondent : psalmus canitur, et saxea pectora molliuntur : vidimus flere præduros, flecti immisericordes : certat in psalmo doctrina cum gratiâ simul : cantatur ad delectationem, discitur ad eruditionem... nec consuevit elabi, quod cum voluptate perceperis[4]. »

[1] *Psal.* CII, 4, 3 *etc.* — [2] XCI, 2-4. — [3] CIII, 33, 34. — [4] Præf. in *Psal.* I, n. 9, 10.

CAPUT III.

De variis Psalmorum generibus.

XXI. — Variorum generum in Psalmis ratio et vis.

Varia Psalmorum genera : sunt enim vel morales, sive adhortatorii, sive imprecatorii, vel deprecatorii, vel historici, vel prophetici : et per omnes quidem fusa suavitas cum grandiloquentiâ ; sed in moralibus, hæc singularem habent gratiam, sententiarum pondus, ac dicentis auctoritas, styli denique gravitas. Sidera in cœlo citiùs quam in Psalmis sententias numeraveris. Quasdam, exempli gratiâ, commemorabimus : *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion*[1] sunt sic excelsi, et imperturbabiles : Et : *Beatus qui cogitat de paupere*[2] : et : *Oculi Domini super justos*[3]; et : *Noli æmulari malè agentes :* qui Psalmus, quot verba, tot habet sententias : has insignes : *Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas :* et : *Mutuò accipiet peccator, et non solvet : justus autem miseretur, et tribuet*[4]. Jam auctoritas : *Attendite, popule meus, legem meam*[5]; et : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos*[6], et : *Audite hæc, omnes gentes*[7] : jam à populo Dei ad omnes quaquaversus populos auctoritate propagatâ. Quo etiam pertinet toties interpositus Dei sermo, et quidem lectore interdum admonito, Deum esse qui loquatur : ut : *Peccatori autem dixit Deus*[8]. Huc accedit styli gravitas, inculcatâ veritate ac miris verborum veluti aculeis infixâ mentibus : deprecatorios commendat fides, ac reliqua omnibus nota, maxime humilitas : *Humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terrâ venter noster*[9] : et : *Adhæsit pavimento anima mea*[10] : aliaque ejusmodi. Historicos appellamus, sive eos qui veteres revolvunt historias, quales sunt : *Attendite :* et : *Confitemini :*[11] sive eos qui à Davide, aliisque, de rebus suis compo-

[1] *Psal.* CXXIV, I. — [2] XL, 2. — [3] XXXIII, 16. — [4] XXXVI, 1, 16, 21. — [5] LXXVII, 1, — [6] XXXIII, 12. — [7] XLVIII, 2. — [8] XLIX, 16. — [9] XLIII, 25. — [10] CXVIII, 25. — [11] LXXVII, CIV, CV, CVI.

siti : ut est quinquagesimus, postquam Davidi Nathan exprobravit adulterium et cædem. In his prætermissa non modò nomina, verùm etiam ferè particulares circumstantiæ, quæ personam Davidis aliorumque propriè designarent : credo, ut omnibus Psalmos decantaturis faciliùs aptari possent.

Quibus verò priscas historias repetit, tres sunt præcipui : LXXVII, CIV, CV. Id autem in illis cum primis notabile : ipse narrationis cursus : nec omnia enarrata, sed summa : certo orationi scopo constituto, quò omnia referantur ; insertis etiam quæ historiam illustrent, lectorem doceant, animum afficiant, atque in optatum finem quasi manu ducant : quæ nos sigillatim in cujusque Psalmi expositione notabimus.

Propheticos verò dicimus, ut ratio nominis præfert, qui futuras præcinunt sive Christi et Ecclesiæ, sive aliorum quoque res : suntque hi duplicis generis ; alii merè prophetici, ut qui de solo Christo ; alii mixti : iique iterum duplicis generis, sive David verbi causâ, de rebus suis locutus animo repentè in futura rapto, res Christi interserit ; sive de se multa dicit in figura Christi, quorum in ipsum Christum sit sensus illustrior ; quæ hìc commemorare nihil attinet, cùm suis tradantur locis.

CAPUT IV.

De profunditate et obscuritate Psalmorum.

XXII. — Profunda Psalmorum ; hujus rei prima causa, ex rerum celsitudine.

Psalmorum mira profunditas, cujus hæ sunt causæ : primùm quidem ratio communis eloquiorum Dei, quæ Spiritus sanctus ita vult constituta, ut animos *non tantùm manifestâ pascant, sed etiam secretâ exerceant veritate*[1] : sic Augustinus. Quo fit ut præter obvios sensus, alii intus, et in ipsâ veluti medullâ delitescant : quid enim planius quàm illud : *Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina*[2] ? et tamen videre est, quàm hunc locum versando et scrutando penitus, sanctus ille

[1] Epist. *ad Volus.* CXXXVII, n. 18. — [2] *Psal.* LXIX, 2.

abbas apud Cassianum miros verosque sensus, velut reconditos thesauros eruerit? « Habet ille versiculus adversùs discrimina invocationem Dei; habet humilitatem piæ confessionis; habet sollicitudinis ac timoris perpetui vigilantiam; habet considerationem fragilitatis suæ, exauditionis fiduciam, confidentiam præsentis præsidii : habet amoris ardorem, insidiantium formidinem, quibus perspiciens se noctu diuque vallatum, confitetur se non posse sine sui defensoris auxilio liberari [1]. » Hactenus Cassianus; tu ipse vide reliqua : et unius versiculi divitias inexhaustas fatebere. Cujus generis profunditatem in omnibus Psalmis, non commentatorum diligentia, sed recitantium pietas, et in meditatione exardescens ignis inveniet.

XXIII. — Altera causa, ratio prophetici sermonis : tertia ex sublimitate poeseos.

Atque hæc profunditas summâ cum perspicuitate conjuncta est. Sunt alia in divinis Eloquiis obscura, cùm Dei majestas ad reverentiam suî velut nube se involvit. Quam profunditatem auget ratio prophetiæ, ubi ille *spiritus* propheticus *scrutatur omnia, etiam profunda Dei* [2], futuraque expedit interdum per ambages, quæ nonnisi summo studio, summâque diligentiâ alia ex aliis eruendo, recludantur. Hùc accedit vis poetices, sensuumque sublimitas, ac pernicitas motuum : tum brevitas, atque undique emicantia fulgura, quæ segnes oculi non ferant : tum is quem diximus, odarum genius, sublimis, eruditus, rapidus, tam subitis rerum personarumque commutationibus, plerumque nec lectore admonito. Neque enim sacri vates dum Deum inducunt loquentem, id semper præfigunt : *Hæc dicit Dominus;* aut ut ipse Psalmistes : *Peccatori autem dixit Deus* [3] : hæc enim adhibent cùm oscitantem quoque ac stertentem auditorem tanquam è gravi somno excitant : cæterùm plerùmque id aliaque ejusmodi prætermittunt, ne velut cursu suo profluens retardetur ac languescat oratio : attentas enim aures postulant, quæ per se nec admonitæ, rerum gustum sensumque capiant : atque id ex consuetudine sermonis illius quem vocant incitatum vehementemque; cui ad res ipsas citiùs properanti verborum circuitus impe-

[1] *De Orat. collat.* x, cap. x. — [2] I *Cor.* II, 10. — [3] *Psal.* XLIX, 16.

dimento sint. Quæ vis vigilantes, aut etiam assuetos, adjuvat et arrigit; tardos desidesve aut prætervolat, aut etiam obruit.

XXIV. — Alia causa, ex linguæ sacræ ratione.

Atque hæc obscuritas plerumque oritur ex linguæ hebraicæ brevitate et genio. Sanè qui diversarum gentium indolem inspexerint, intelligunt ut ingeniis, ita linguis inesse tarditatem, aut levitatem mobilitatemque quamdam. Et quidem Hebræi, Arabes, alii, fervido sub cœlo nati, quæ volunt rapido sermone significant; plura gestibus nutibusque, quàm verbis conficiunt : in sermone multa supplent. Hinc illa in Jobo, ac persæpe in Davide obscuritas penè inextricabilis; non quòd illa lingua per sese ambigua, sed quòd antiquissima, atque à vicinis eoque amplius sæculis obsoleta, ferè nos fugiat; sintque inaccessa prorsus, quæ ipse usus aperire, quæ ipsa familiaris sermonis ratio mollire ac supplere consueverat. Quo etiam factum est, ut verborum virtus intercideret; particularum verò quibus oratio continetur, solo usu nota proprietas, atque ideo ferè ignota nobis, pendentem abruptumque sermonem relinqueret. Denique occurrunt, ut in antiquissimâ linguâ, imperfecta multa, atque in aliis linguis ipso usu perpolita. Quæ ut sacrorum librorum antiquitatem auctoritatemque commendant; ita necesse est, ut nobis maximas ac propemodum insuperabiles difficultates pariant : ac reverà testatur non modò explanationum, sed versionum etiam propemodum infinita varietas, quàm in exsculpendis penitùs hebraicarum vocum significationibus clarissima ingenia laborarint.

CAPUT V.

De textu ac versionibus.

XXV. — Monitum necessarium, in variis lectionibus ac versionibus eamdem inesse rerum et doctrinæ summam : tum de textu ac versionibus regulæ : prima regula.

In his difficultatibus superandis id primum : has diversitates nihil ad fidei morumque normam pertinere; namque in originali

textu, inque interpretationibus Ecclesiarum usu celebratis, atque ideo in Vulgatâ nostrâ eamdem esse doctrinæ summam, ne uno quidem apice detracto; tum confutandis erroribus ac stabiliendis, asserendisque dogmatibus idem robur : denique auctoritatem summam, veramque pietatem. Quare cùm nos, reliquorum expositorum exemplo, ad hebraicos fontes, aut etiam, cùm opus est, ad alias versiones recurrimus, id omninò valet non ad rerum summam, atque, ut aiunt, substantiam, sed ad illustrandam, confirmandamque veritatem; tum ad investigandos illustriores aptioresque sensus; totam denique orationis seriem suis nexibus meliùs componendam: quod præfari oportuit, ne quis dubitationi aut calumniæ pateret locus.

His constabilitis, de textu ac versionibus duas ponemus regulas: primam, qui litteralem sensum sectentur, eis ad fontes hebraicos recurrendum : id enim Patres omnes , id Theodoretus, id Chrysostomus ubique faciunt. Hieronymus verò adeo favit hebraicæ veritati, ut post Septuaginta quos vocant interpretes, non modò catholicæ Ecclesiæ usu, verùm etiam evangelicis apostolicisque litteris consecratos, novam versionem quarto demum Ecclesiæ sæculo, ex hebraicis fontibus instruere non dubitaret : cujus ex Hebræo Scripturam interpretantis tam *litteratum laborem*, teste Augustino [1], etiam *Judæi* fatebantur *esse veracem*. Quo factum ut Ecclesia latina universa, duce etiam romanâ omnium ecclesiarum matre, hebraici textûs fiduciâ, novam hanc versionem antiquæ et vulgatæ, quam tunc vocabant, tandem anteponeret; in omnibus quidem Scripturæ libris, præter unum Psalterium, eâ fortè causâ quam postea referemus. Tum verò evenit id, quod evenire posse nec Augustinus providerat [2], ut tot Ecclesiæ Christi quæ latinam sonarent linguam, Septuaginta interpretibus *unum interpretem* Hieronymum anteferrent. Nec puduit romanam universamque latinam Ecclesiam, aliter legere quàm Lucas, quàm Paulus, aliique scriptores sacri retulissent, aut Ecclesiæ ab ipsâ christianitatis origine retinuissent : cujus rei exempla si referre incipiam, ne ego in re certâ et compertâ nimis diligens videar. Sed latini nostri his permoti non sunt, cùm intelligerent totam

[1] Lib. XVIII *De Civit. Dei* cap. XLIII. — [2] *Ibid.*

hanc legendi varietatem, uti prædiximus, nihil omnino pertinere ad rerum doctrinæque summam. Quin ipse Augustinus, Septuaginta interpretum tantus fautor, ut etiam Prophetis eos æquare videatur, textum tamen hebraicum, etiam à Septuaginta interpretibus dissonantem, haud minus propheticum atque integrum esse fatebatur [1]. Denique idem doctor, propter Septuaginta interpretum auctoritatem, Hieronymianæ versioni initio parum æquus, postea in libris *de Doct. christ.* [2], ubi interpretandis Scripturis præfigit regulas, ita decernit : elucidari eas, factâ familiaritate cum originalibus linguis : hebræos græcosque fontes necessariò requirendos, atque exemplaria linguæ præcedentis; recurrendum ad ipsas linguas, ex quibus sacra Scriptura, atque interpretationes profluxerunt : qui has linguas nesciant, frequentandas illis interpretationes eorum, *qui se verbis nimis obstrinxerunt* [3]. Quibus etiam factum est, ut doctor eximius, dum Scripturæ sacræ elegantiam et vim, ex quodam loco Amos demonstrare aggreditur; locum prolixissimum referendum duxerit, prout Hieronymus ex Hebræo verterat; qui locus ab Augustino refertur ad verbum, prout nunc in nostrâ Vulgatâ legitur.

His efficitur, juxta Patrum sententiam, hebraico textui inesse aliquid verius ac certius : porrò in eo textu, nihil grave commutatum ab Hieronymi Augustinique temporibus apud eruditos ferè constat, dempto uno psalmi XXI versiculo 17, de quo suo loco dicemus. Quare pro jure Patres eò recurrebant, eodem quoque jure uti nos oportet; licebitque nobis exemplo Hieronymi dicere : « Sic omnino psallendum ut fit in Ecclesiâ, et tamen sciendum quid hebraica veritas habeat; atque aliud esse propter vetustatem, in Ecclesia decantandum, aliud sciendum, propter eruditionem Scripturarum [4]. »

XXVI. — Altera regula, de antiquis versionibus.

Altera regula : ad antiquas etiam versiones necessariò recurrendum : hebraico enim textui longo temporum tractu irrepsisse

[1] Lib. XVIII, *De Civit. Dei* cap. XLIII, Edit. Bened. — [2] Lib. II, cap. IX-XIII, n. 16-19 *et seq.* — [3] *Ibid* lib. IV, cap. VII, n. 15-20. — [4] Epist. *ad Sunn. et Fretel.* Edit. Bened. *tom.* II, *p.* 626, *Quæst. de Psal.* LXXIII.

dubia, vel ipsæ ab antiquo variæ lectiones probant, nec deesse menda constat; atque ut cætera omittamus, unum illud ineluctabile in psalmo acrosticho CXLIV, ubi versum integrum deesse Hebræis, ipsa ratio acrostichi dubitare non sinit, prætermissâ litterâ *nun :* quem hebraici textûs defectum, græcæ et latinæ versiones plenè et accuratè supplent.

Hùc accedit vocum hebraicarum obscuritas, nullo alio modo elucidanda clariùs quàm per antiquissimas versiones, ubi meliùs et tutiùs tanquam ex propinquo, originalis linguæ servatur ingenium et spiritus. Tum quibusque linguis sua inest proprietas, nec vox voci respondet ex æquo, ut notum est. Quare dum variant interpretes, aliusque aliò collimat, originalis linguæ vim, atque, ut ita dicam, amplitudinem ex ipsâ interpretationum varietate percipimus : unde sancti Patres, quique inter eos, vel exquisitissimi judicii, limatissimique ingenii sunt, Chrysostomus ac Theodoretus, variantes versiones, illumque originalem textum assiduè memorant; non ut lectoris confundant intelligentiam, sed potiùs ut juvent : atque omnino vigilanter suoque more Augustinus : « Adjuvat legentes ipsa varietas [1]; » ut illa discrepantia versionum, quæ nil nisi ambiguitatem paritura videbatur, intelligentiæ ac perspicuitati vertat. Quin ipsa Ecclesia catholica dissonantes versiones adeo indifferenter habet, ut cùm psalmo XCIV Vulgata legat : *Quadraginta annis offensus fui :* nos contrà in nocturno canamus : *proximus :* diversissimo sensu, sed utrobique sano : quod exempli loco ponimus, ne cum lectoris fastidio omnia persequamur.

XXVII. — Harum regularum usus versio Hieronymi ex Hebræo.

Has igitur secuti regulas, varias versiones adhibemus; parcè illud quidem, ne superfluis lectorem oneremus : hebraicos verò fontes, quàm possumus latè pandimus, idque ut feliciùs præstemus ac securiùs, hieronymianam versionem, eam, quam ex hebraicâ veritate edidit, magno emolumento futuram legentibus, è regione Vulgatæ ponimus. Quod dum facimus, non nostrum, sed Ecclesiæ catholicæ judicium sequi nos credimus : quippe quæ

[1] Lib. II *De Doct. christ.* XII.

in interpretandis Scripturis doctorem maximum[1] Hieronymum prædicet : et ejus versionem in cæteris Scripturæ libris sequendam judicarit ; idem, ut videtur, factura in Psalmis, nisi ex quotidiano usu tenaciùs inhærent memoriæ, quàm ut alteri versioni loco cederent.

Neque enim ulla ratio excogitari potest, cur in cæteris Scripturæ libris, duce Hieronymo hebraicam veritatem magis approbaret, in Psalmis verò minùs, nisi fortè suspicemur ipsum Hieronymum in Psalmorum versione indiligentiùs esse versatum : contra quod ipse profitetur *Præfat. ad Sophron.*, quam suæ versioni præfixam esse voluit, et nos hìc præposuimus.

Sanè confitemur Vulgatæ nostræ, quæcumque illa sit, Psalmorum versioni, certè vetustissimæ, ac vetustissimarum Ecclesiarum auctoritate fultæ, inesse quemdam pietatis spiritum, persæpe etiam in verbis efficaciam singularem. Cæterùm Hieronymianam, quam commemoravimus, versionem planiorem aptioremque esse, ac limpidiùs fluere, lector diligens facilè animadvertet : quare in notis nostris, pars expositionis erit Hieronymianam interpretationem, hoc est hebraicam veritatem digito indicare. Nec prætermittimus, sicubi Hieronymus pro verborum ac phrasium obscuritate, ab hebraico fonte nonnihil deflexisse videatur. Atque hæc de versionibus, quantùm ad institutum nostrum, dicta sufficiant : cætera in eam rem vulgata enarrare non est animus, nullo laboris fructu nec dicendi modo.

CAPUT VI.

De titulis : aliisque notis : ac de argumentis : auctoribus, et ordine Psalmorum : deque choreis et piâ saltatione, ac metrorum ratione.

XXXVIII. — Tituli Psalmorum authentici.

Psalmorum titulos divinitus inditos conservatosque dicimus, ut Psalmorum auctores et argumenta noscerentur : quam Psalmorum clavim Hieronymus meritò pronuntiat, nec magis licere

[1] Coll. fest. S. Hier.

sine titulo psalmum, quàm sine clavi domum ingredi [1] : nihil enim magìs adjuvat intelligentiam, quàm rerum, personarum, ac temporum notæ et ipse auctoris scopus cognitus. Nec abludit Augustinus : « Inde (ex titulo scilicet) pendet omnis versus qui cantatur. » Tum : « Si quis cognoscat quod in domùs fronte positum est, securus intrabit. Nec cùm intraverit, errabit : hoc enim in ipso poste prænotatum est, quomodo interiùs non erretur [2]. » Neque verò ulla ratio sinit, ut titulos à reliquo Scripturarum corpore amputemus, cùm eodem tenore legantur cum reliquis; atque in textu pariter, et in omnibus versionibus positi reperiantur; denique ab omnibus expositoribus sive christianis, sive etiam judæis, pari cum Psalmis ipsis religione explicentur. Qui enim titulos non uno modo intelligant, video esse quàm plurimos : qui de titulorum auctoritate dubitarit, ex antiquis omnino neminem; et quidem expositores plurimi Psalmos non eorum esse volunt, quorum nomine inscribuntur, Asaphi, Idithuni, Mosis ipsius; de quibus dicemus postea. At illi non rejiciunt titulos, sed sententiæ suæ accommodant, et cur eorum notentur nomine, causas alias quærunt, illæsà interim tituli auctoritate quo inviolabilem sacrosanctamque esse oportet. Quin etiam Augustinus de titulo psalmi L sic habet : « Hoc non in psalmo legitur, sed in titulo : in libro autem Regnorum pleniùs legitur : utraque autem Scriptura canonica est [3] : » en titulos pari jure vocat *canonicos*, quo ipsos Regum libros quo quid clarius? Nec aliter *in Psal.* LXIV, cujus expositio sic incipit : « Agnoscenda est vox sanctæ prophetiæ, ex ipso titulo psalmi hujus : » similia passim. Quid autem Theodoretus? Eo ab Augustino differt, quòd hic quidem intentus allegoriis aut moribus, ut solebant in concionibus ad populum, titulos qui in Septuaginta tantùm, quippe in Hebræo etiam habeantur nullo refert discrimine. At Theodoretus ubique historiæ ac litteræ memor, non ita : nam ipsi Septuaginta seniorum codices quos tractabat, ita quosdam titulos addebant iis quos Hebræus habet, ut etiam annotarent in Hebræo deesse, psalmosque his titulis no-

[1] Præf. *Comm. in Psal.* qui in edit. Bened. *Lib. in exposition.* Psal. *Proœm. et Brev. S. Hieron. in Psalterium inscribuntur*, utrumque librum vide in *Append.* tom. II, p. 121 et 523. — [2] *In Psal.* LIII, n. 1. — [3] *In Psal.* L, n. 2.

tatos esse anepigraphos, seu sine titulo. Id verò Theodoretus, secutus ut solet Chrysostomum, assiduè notat[1]; ex quo efficit illos non in antiquis inventos codicibus, sed à studiosis quibusdam appositos; atque adeo dubios, falsos, rejectitios, quòd in Hebræo non sint : quòd nec in antiquis Septuaginta seniorum codicibus : quòd non denique in *Hexaplis :* quæ Septuaginta senum versio, una sit accuratissima, atque hebræis codicibus convenientissima. De titulis verò absolutè hoc asserit : eos eodem cum Psalmis dictatos spiritu, eodemque instigante, et ex æquo ab Esdrâ restitutos et à Septuaginta senibus translatos : piaculumque esse, dubitare de titulis seque Spiritui sancto anteferre. Quo profectò testatur, id omne esse sanctum, quod illi seniores ex hebraico fonte transtulerint, adeoque titulos eodem jure censeri, quo Psalmi habentur. Ex quo illud efficitur, in titulis quidem, ut in reliquo textu, esse potuisse diversas interpretationes, variasque lectiones; quasdam etiam studiosorum notas de latere in corpus adscriptas : cæterùm titulos quos in originalibus libris fuisse constaret, à nullo unquam antiquo doctore in dubium revocatos fuisse.

XXIX. — Item de titulis, deque aliâ notâ ad Psal. LXXI.

Est et alia nota insignis in fine psalmi LXXI : *Defecerunt laudes David filii Jesse :* ex quâ suo loco pro certo statuemus, aliam Psalmorum collectionem fuisse ante istam Esdræ quam nunc habemus : quo etiam clarum fit, ab Esdrâ in novâ collectione veteres notas studiosè retentas, in antiquitatis memoriam : unde prudens lector eliciet, ab Esdrâ nihil mutatum fuisse, præter Psalmorum ordinem : cæterùm notas omnes adeoque et titulos vetustiores esse, Psalmisque ipsis coævos atque congeneres, aut certè paulò post recentissimâ memoriâ scriptos, neque à quoquam sine piaculo contemnendos.

XXX. — De Psalmorum auctoribus.

Hinc videtur solvi quæstio de Psalmorum auctoribus, cùm aliqui Davidi, aliqui Hemano, Ethano, aliis, ipsique adeo Moysi imputentur : namde Asapho Idithunoque alia est ratio, quibus attribui po-

[1] *Ad Psal.* XXVI, XXVIII, LXIV, LXV, LXIX, LXX, LXXII, XCV, XCVI, CXXXVI, CXLII.

tuere, non ut auctoribus, sed ut cantorum præfectis, quod suo perpendemus loco. De Moyse autem quis tale quid dixerit[1]? Præterea persæpe in ipsis Psalmis videas quæ non ad Davidis, sed ad diversissima tempora manifestè pertineant, puta captivitatis aut desolati templi : in quibus proinde nulla jam arcæ mentio, quæ in antiquioribus psalmis vel familiarissima est : quippe cùm exusto templo amissa fuerit, neque unquam populo restituta. Hos Psalmos Davidi tribui, vix ratio sinat. Quæ tamen nihil prohibent, quominus Patres varient : quidam enim Davidi omnes attributos volunt : qui Moysi inscribatur, eum à Davide in Mosis personâ compositum : quæ posteriora tempora spectent, eos à Davide prophetico spiritu conscriptos. Nos cum Hieronymo[2] planiorem secuti viam, nihil obstare videmus, quominus à diversis auctoribus scripti esse existimentur, iisque tribuantur, quorum nomen præferunt; neque inde aliquid auctoritati detractum est, cùm ea non à Davidis nomine, sed à Spiritu sancto dictante repetatur : quin etiam accedat et auctoritas et gratia, ex aliorum auctorum, puta Mosis, nomine. Quod autem de prophetiâ dicunt, ut non refugimus, si certa ratio addicat, ita gratis dici nolumus; aut facilè referimus ad prophetiæ rationem, id, quod nihil involutum, nihil arcanum aut mysticum, sed puram planamque historiam continet, quod prophetæ non solent.

XXXI. — Item de titulis, auctoribus et argumentis Psalmorum; horum utilitas.

Hinc certa paratur via ad argumenta Psalmorum; quippe quæ persæpe in ipso titulo declarentur : quo exemplo ad quærenda cætera, piorum studia accenduntur. Et quidem Psalmos aliquot sine titulo, puta secundum, Davidi tribuendos vel ex *Actis* constat[3]; sive tituli exciderint : sive alia causa subest. In his aliquid auxilii præsto esse videbatur ex eâ regulâ quam Hieronymus tradidit : ut «omnes Psalmi, qui cujus sint titulum non habent, iis deputentur quorum in prioribus Psalmis nomina continentur[4]; quam regulam ad argumenta Psalmorum doctores Hebræorum patere volunt. Verùm hanc regulam nec Patres reliqui secuti sunt, et

[1] Inf. *ad Psal.* LXXXIX. — [2] *Præf. ad Soph.* vid. infrà. — [3] *Act.* IV, 25. — [4] Epist. CXXXIX *ad Cyprian.* Ed. Bened. inter *Epist. criticas,* tom. II, p. 695.

nos ex rebus ipsis non satis certam esse comperimus: ecce enim verbi gratiâ secundus psalmus non habet titulum; ejus ergo sit, cujus est primus: at et primus anepigraphus; fallit ergo regula, jam inde ab initio. Neque in decursu tutior, ut consideranti perspicuum fiet. Quare ubi certa in titulis argumenta desunt, Chrysostomi, Theodoreti, aliorumque Patrum et interpretum exemplo conjecturas adhibemus, ex rerum, personarum, ac temporum notis; sacrâ etiam historiâ, quâ diligentiâ possumus, recensitâ. Certè in eo maximè laboramus, ut ad certum scopum lectoris dirigamus animum: quo uno maximè intelligimus adjuvari memoriam, mentemque revocari, ne per inania divagetur. Atque hæc erant, quæ de titulis et argumentis generatim diceremus: particularia suis locis posita meliùs intelligentur.

XXXII. — De *sela*, nihil ad sensum pertinente.

De *sela*, uno verbo. Est quidem ea nota sæpe intertexta Psalmis: interdum etiam in fine posita: quam vocem Septuaginta et Theodotion, et Symmachus, *diapsalma* vertunt, eâque designari volunt canendi vices aut flexus: Aquila verò quem Hieronymus sequitur, ubique vertit SEMPER: tanquam nota illa sit rei sempiternæ, ut idem Hieronymus interpretatur; quod tamen sensui non congruit, ut suis in locis videre est. Nos cum Theodoreto plures interpretes secuti, *diapsalma* intelligimus [1], neque ad res, sed ad rationem cantûs pertinere arbitramur: interim indicamus, quid sit illud SEMPER, quod in Hieronymianâ versione à reliquo sermone divulsum, sæpe reperitur, in Vulgatâ verò nostrâ ubique prætermittitur, neque immeritò, quippe quod nihil ad sensum faciat.

XXXIII. — De choreis ac metris.

Sanè in sacris hymnis diversissimos modos fuisse adhibitos varia etiam instrumenta musica, seu Psalmi graviores, seu lætiores erant, et res ipsa probat et ex Psalmorum titulis indicari videtur. In canendo quoque priscum illum populum sacras egisse choreas easque choreas in ipso maris Rubri transitu à Mariâ sorore Aaron, piisque mulieribus primùm celebratas [2], transiisse ad posteros,

[1] Theod. *Præf. in Psal.* — [2] *Exod.* xv, 20, 21.

atque ab ipso Davide fuisse frequentatas, sacra narrat Historia [1]. Quâ de saltatione præclarè Gregorius ille theologus : non eam dissolutam indecoris incompositisque motibus, qualis erat Herodiadis : sed agilis et modesti, variisque motibus atque progressibus ad Deum incedentis animi esse mysterium : [illegible] [2]. Cantus autem et choreas strophis antistrophisque, variisque vocum modulumque flexibus atque reflexibus constitisse, ad psalmum LXVII ex Philonis quoque testimonio referemus [3]. Cui etiam rei inservisse ipsum *sela*, de quo modo diximus, suspicamur. Sed horum omnium vis ritusque pridem intercidit. Quin etiam excidit ipsa metri ratio : nisi quòd antiquos hymnos, quos *psalmos* interpretamur, plerumque trimetros fuisse idem Philo memorat; sed quæ horum ratio fuerit, ut rem vulgò notam præterit, neque eâ de re Hebræorum magistri quidquam idoneum, quod sciam, tradiderunt. Clemens Alexandrinus, vir doctissimus idemque priscæ reconditæque doctrinæ studiosissimus, ac multarum rerum scientiâ clarus, de Psalmis Davidicis sic memorat [4] : eos potissimum ad gravitatem Dorici cantûs fuisse compositos, qui et antiquissimus fuerit, et spondæis stabilis, et ad celebrandam Dei majestatem numerosis illis sonorisque vocibus, ac deinde consecutis gravissimis motibus aptissimus. Hujus gravitatis specimen deprehendere mihi videor in ipso *Hallelu-ia*, longissimis quatuor constante syllabis; si quidem antiquissimis interpretibus credimus, ita vertentibus, ἀλληλούια; quæ vox, cùm populo in Dei laudes exclamanti familiarissima fuerit, ejus rei gratiâ præfigitur Psalmis, has laudes personantibus : gravitate pariter atque exultatione in unum temperatis, ac lætitiæ intermixto tantæ majestatis metu, juxta illud Davidicum : *Exultate ei cum tremore* [5].

XXXIV. — De instrumentis musicis.

De instrumentis musicis, id certum, apud Hebræos usitata in sacris sive quæ flatu aut animâ, ut tubam : sive quæ percussione solâ, ut cymbalum : sive quæ etiam fidibus constitissent : quod

[1] II *Reg.* VI, 14. — [2] *Orat.* IV. — [3] Lib. *De Vit. contempl.* sub finem. — [4] Lib. IV, *Strom.* — [5] *Psal.* II, 11.

genus à tangendo seu pulsando *neghinoth* vocabatur. Hujus sunt species *kinnor* seu *cinyra* aut *cithara*, et *nebel* seu *nablium*, aut *psalterium*, quod utrumque cum voce conjunctum memoratur *Psal.* LVI, 9: *Exurge, lingua mea, exurge, psalterium et cithara:* et alibi passim. Psalterium autem fuisse decachordum patet *Psal.* XXXII, 2: *In psalterio decem chordarum psallite illi*, aliisque in locis, ut illud *Psal.* XCI, 4: *In decachordo psalterio*, quod in Hebræo legitur, non ad distinguenda organa, sed ad unum idemque organum describendum pertinere intelligatur: nam *citharam*, quæ in eodem versu memoratur, octochordam fuisse tradunt. Certè reperitur in titulis Psalmorum, *scheminith*[1], quod nostri pro *octavâ* vertunt: Chaldæus, eumque secuti gravissimi auctores, octo chordarum citharam interpretantur; quanquam alii ad tonos magis quàm ad numerum chordarum referunt. Pulsabant autem digitis, non plectro, ut videtur, de quo nulla mentio in Scripturis. Atque id genus quod fidibus constaret, duplex recensetur: alterum quod ex inferiori, alterum quod ex superiori parte, tonorum modulos discriminaret ac posterioris generis psalterium sive nablium fuisse Basilius[2] aliique ex traditione referunt: nobis ea omnia, ut parum necessaria, ita non planè comperta ingenuè profitemur.

XXXV. — Psalmorum ordo incompertus.

De Psalmorum ordine fixum illud: in collectione nostrâ, nullam temporis haberi rationem. De rerum ordine, nihil certi compertum habemus, præter illud Chrysostomi: Tristiores Psalmos ferè primo ordine collocatos; lætiores et qui laudem sonent, ad finem reservatos: ut laboribus doloribusque exercitatus animus, in Dei laudes, inque ipsum *Halleluia* desineret, ibique facto fine conquiesceret[3].

[1] *Psal.* VI et XI. — [2] Basil. hom. *in Psal.* I, n. 2. — [3] Chrys. *in Psal.* LI, p. 1021, edit. Bened. tom. V.

CAPUT VII.

De ratione legendi et intelligendi Psalmos.

XXXVI. — Utilis obscuritas : ex fide intelligentia.

Psalmos ut et cæteras Scripturas, divino Spiritu id agente, ita compositos esse constat, ut plana et aperta obscuris implicitisque interjecta sint : quam in rem egregiè Augustinus : *Locis apertis fami : obscuris fastidio occurritur*[1] : id ergo agat vir pius, ut claris et apertis fidem, spem, charitatem alat : hæc infigat memoriæ : his se extollat ad Deum. In obscuris id primum cogitet, quod idem Augustinus ait : « Si parum intelligit populus christianus Psalmos quos cantat, credit bonum esse quod cantat[2] · » hâc fide viam paret ad intelligentiam, eodem Augustino teste : « Gradus intellectûs fides ; fidei fructus intellectus[3] : » hinc reconditos sensus pio labore quærat : et quasi medullam fracto nucleo suaviùs gustet.

XXXVII. — Ratio legendi Psalmos : pauca de auctoribus quos maxime secuti sumus, ac de Commentario Hieronymi in Psalmos.

Nos pium hunc laborem adjuvandum suscepimus : dum constitutis argumentis scopum attentioni figimus : dum scrutamur litteram, et ex sacrâ Historiâ, quantùm possumus, omnia repetimus : dum interdum annotamus quæ pietatem inflamment; alia eo exemplo quærenda indicamus. Occurrunt sanè in Psalmis magnæ difficultates : tu his superandis nostras notas adhibe, breves illas ac parabiles, quoad ipso usu doctus, meliora assequare. Nec tamen hic subsistas velim : non enim delectabit Psalmus per singulos versiculos anxiè excussus, ac velut articulatim incisus; tu mihi Psalmi scopum, tu tenorem universum mente complectere; ac si quidem in Psalmorum titulis præfixa argumenta repereris, rectè : sin minùs, vel nostris utere vel horum exemplo

[1] Lib. II *De Doct. Christ.* cap. VI, n. 7 et 8. — [2] Tract. XXII, *in Joan.* n. 5. — [3] *Ibid.* n. 1 et 2.

alia ipse conquire : hùc deinde collima, hùc omnia refer. Neque hìc gradum figito : quin Davidem secutus, ac pias in laudes effusus sancto amori vela pandas : ibi agente intus Spiritu tanta illa, tam mira, tam beata fient quanta nos nec docere nec scribere, ac ne quidem animo providere possumus.

Hùc ut te perducamus, optimos quosque ac sanctissimos interpretes sequimur; è Græcis Chrysostomum, Theodoretum; e Latinis Ambrosium, Augustinum; alios ejusdem notæ : certè Hieronymum hâc in re eminentissimæ auctoritatis virum, non modò perpetuum interpretem, ac per aspera quæque viæ ducem damus; verùm etiam ex doctissimis ejus lucubrationibus atque ex ipsis *Commentariis in Psalmos*, selectissima quæque proferimus.

Neque nos fugit hos *Commentarios* à Sixto Senensi et aliis, sancto viro abjudicatos : nos ejus esse dicimus, qui quadringentesimo ferè Christi anno scriberet, qui nullam memoraret hæresim quæ non quarto sæculo extitisset, qui monachi proposito viveret, qui Hierosolymitanum solum rusque Bethlemicum præsepi Dominico delectatus incoleret, qui ea quæ ex hebraicâ eruditione promeret, Hieronymo proferret ubique gemina. Sin autem sæpe allegorica, et alia quæ ab Hieronymi consuetudine ac sensu abhorrere viderentur : nihil mirum, cum in ipsâ præfatione testetur à se quidem tradi magis Origeniana quàm sua [1] : quod et ipsum Hieronymus sæpe fecerit, ne quidem admonito lectore [2]. Quin etiam in psalmum XCIII, longam interpretationem referemus, quam ipse Augustinus ex Hieronymi *Commentariis in Psalmos* sumptam esse testetur, tam reliquis similem, ut nihil suprà. Refert et Gregorius ex eo Commentario quædam sub Hieronymi nomine. Quin ipse Hieronymus eas interpretationes à se in Psalmos editas memorat [3], quæ in hoc libro reperiantur. His victi fatentur hos Commentarios ex Hieronymo potissimum esse consarcinatos; quod nobis sufficit.

XXXVIII.— Ordo versuum; Vulgatæ glossemata, quorum hic pleraque referuntur.

Cæterùm ad intelligendam Vulgatam versionem, non parum hæc conferant. Primum, si restituas, ut fecimus, versuum dis-

[1] Præf. *in Psal.* — [2] Lib. I *adv. Ruf.* — [3] *Comm. in Psal.* II.

tinctionem interdum perturbatam : alterum si annotaveris quædam Vulgatæ glossemata, ut est, benedicere Dominum, pro laudare, celebrare : item exultare, eodem ferè sensu, ut : *Exultabit lingua mea justitiam tuam* : et *Exultabo manè misericordiam tuam*[1] ; pro laudabo, celebrabo cum gaudio; quo ferè sensu confiteri, pro laudare : confessio pro laude, quanquam suo quoque sensu, ponitur pro confiteri peccata : mortifico pro morti dedo : mortificati pro cæsis : malignari pro malè agere : zelare pro invidere, sive æmulari : redimere pro liberare; aut etiam pro emere, comparare seu sibi vindicare : furor pro irâ vehementi : salutare Domini, pro salute quæ ab ipso sit : cornu pro superbiâ, sive etiam pro robore : in idipsum pro simul, ut est : *Exaltemus nomen ejus in idipsum*[2], id est, simul, pariter : peccatores pro impiis, interdum pro inimicis : in finem, pro admodum, aliàs pro in perpetuum; legem dare, statuere, ponere, pro docere; moveor pro cado vel labasco; calix pro portione alicui attributâ, funes seu funiculi pro eodem, comparatione ductâ ab agris metandis et dividundis; ossa pro viribus, sæpe pro interioribus, quo ultimo sensu, et venter et renes; adinventiones pro studiis, cogitationibus; mansueti pro piis; pauper pro afflicto et calamitoso; interdum pro viro bono ac modesto, nec inflato opibus. Jam illa notiora, usquequaque pro semper, infernus pro sepulcro, framea pro gladio, scandalum pro offendiculis, spiritus pro flatu et vento, humilis pro vili, atque eodem exemplo humilitas pro vilitate atque infirmitate, reverentia pro ignominiâ et confusione, necessitates pro angustiis, exercitatio pro meditatione passim. Jam dirigere pro rectum facere, corrigere pro regere vel dirigere : quod est ipsum persæpe appendere, ut *correxit orbem terræ*[3], id est direxit, libravit quasi utrinque appenso pondere, atque eodem sensu correctio, directionis ac firmamenti loco; convertere pro reverti, sæpe pro avertere, aut simpliciter vertere, vix ullo persæpe præpositionum discrimine, non modò in verbis compositis, sed etiam in universâ phrasi, quale est illud : *Averte mala inimicis meis*[4], hoc est, adversùs inimicos. Denique causales particulæ, quia, quoniam; sæpe pro etenim, pro tamen, pro quamvis,

[1] *Psal.* L, 16; LVIII, 17. — [2] XXXIII, 4. — [3] XCV, 10. — [4] LIII, 7.

pro cùm; quale est illud specie obscurissimum, re planissimum: *Et omnes vias meas prævidisti: quia non est sermo in linguâ meâ*[1]: quo quid obscurius? at verte sic: Tu quidem, ô Deus, omnes cogitationes meas prospexisti, cùm ne verbum quidem proferrem ullum: plana sunt omnia, significaturque nihil opus verbis, arcana omnia in ipso mentis nostræ sinu intuenti. Interjectiones quoque: *Euge,* quod est animantis, pro *vah,* quod magis est indignantis et exprobrantis. Atque hæc ex eo orta, quòd ejusmodi in hebraicâ linguâ suam proprietatem habent, cui latina non respondeant. Mitto hebraismos in sacris versionibus frequentissimos, dum interpretes anxiè metuunt, ne verbo Dei aut addant, aut detrahant vel apicem unum, suaque interserant; atque ideo obscura malunt quàm aliena tradere; hinc ergo hebraismi suis annotandi locis: frequentiores hi: verbum, pro ipsâ re: anima, pro personâ totâ, seu pro supposito, ut aiunt, atque ipso individuo, animâ simul et corpore, ut cùm de Josepho scribitur; *Ferrum pertransiit animam ejus*[2], id est personam, corpus. Sic est anima *nephesh,* aliud est *rouach,* spiritus, mens ipsa sive anima rationalis. Alius hebraismus frequens: *Hæc facta est mihi*[3]: absolutè ut nos dicimus: Hoc factum est mihi: Latini negotium subintelligunt, ac neutro vertunt: Hebræi fœminino. Item tabernaculum pro domo, frequens: fortè ex antiqno ac pastoritio ritu habitandi sub pellibus: decor pro templo, seu tabernaculo, pro arcâ, pro sacro monte in quo collocata erat: quòd ea terræ sanctæ, ipsisque Israelitis, decori et ornamento essent. Pariunt etiam obscuritatem in verbis conjugandis, temporum non satis observata discrimina, cùm præteritum pro futuro, aut vicissim ponunt: præsentis quoque temporis ambiguâ plerùmque apud Hebræos notâ. His qui insueverit, non levi in Psalmis exponendis labore levabitur. Illud interim admoneo, ne solœcismos nimis horreant: nostri enim interpretes, quod fatendum est, dum se plebeio sermoni ac vulgi captui accommodant, nihil barbarismos aut solœcismos veriti, atque omnino ex græco malo latinum pejus fecere: quem in locum præclarè Augustinus: Qui sunt in stylo delicatioris fastidii, « eò sunt infirmiores quò doctiores vi-

[1] *Psal.* CXXXVIII, 4. — [2] CIV, 18. — [3] CXVIII, 56.

deri volunt. Bonorumque ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba [1]. »

CAPUT VIII.

De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu.

XXXIX. — Ut in Davidis rebus, seipsum quisque cogitet; ex sancto Athanasio.

Jam eò devenimus, cujus gratiâ cætera instituta sunt, nempe ut Psalmis rectè et ex Spiritûs sancti magisterio utamur. Eum in locum extat magni Athanasii *Epistola ad Marcell.*, cujus hæc summa est: Psalmos ad omnem pietatis usum esse accommodatos, tribus maximè causis : primum, quòd reliqui libri singulare quoddam argumentum habeant, cùm Psalmi omnia complectantur, historiam, mores, legem universam; Christum, ejusque gesta ac mysteria : Veteris denique Novique Testamenti partes omnes, quotquot essent, ut suprà vidimus : alterum, quòd in Psalmis omnem humanam vitam, omnes casus adversos prosperosque videas. Rectè omnino, cùm David proponatur unus omnium exemplum : pastor ignobilis rex a Deo designatus : tum singulari prælio victor, dux belli, regis gener atque aulæ miraculum, postea infesto rege vagus, inops, nullâ apud cives, nullâ apud exteros sede. Quin etiam idem David jam rex, stabili jam imperio, totque victoriis propagato, iterum insectante Absalomo filio, profugus ac despectus, ubique spectaculum rerum humanarum; atque ut ipse de se cecinit, ut portentum factus [2] : unus omnia expertus, regum fluxam gratiam et acerba odia, plebem instabilem : infidos amicos, filium quoque infensum : hoc est domi forisque intuta omnia et adversa; animo interim divinis imperiis ubique obsecundante, atque adeo inconcusso. In hoc ergo intuere tanquam in speculo omnes fortunæ vices; fortunam autem atque humanas res quid loquor? Sunt et rebus divinis suæ vicissitudines, non Deo sed homine variante, atque ad mutationes suas quodammodo inflectente divinum illud. Ecce enim sanctus David ab innocentiâ

[1] *De Doct. christ.* II, 13, n. 20; et IV, n. 26. — [2] *Psal.* LXX, 7.

in peccatum, à peccato ad pœnitentiam versus, te docebit, castæ ac puræ animæ quàm se amicum Deus præbeat : quàm offensus territet, et quas intentet minas : quanto solatio sit peccata deploranti ac deprecanti veniam. Hæc igitur meditare, resque Davidis tuis rebus accommoda : sic ad veram pietatem et ad veram rerum divinarum humanarumque notitiam, proficere poteris.

XL.— Cum Davide expurgandi et ad Deum transferendi affectus : ex eodem Athanasio.

Hùc accedit tertium, his ferè consectaneum : in uno Davide, animi affectus omnes, cuicumque scilicet fortunæ accommodati. Neque enim David, aut ullus verè pius, affectavit unquam stultam illam fictitiamque *apathiam*, hoc est, imperturbabilitatem, sive potiùs indolentiam aut insensibilitatem, si ita loqui fas est, quam stoici jactant. Vis metum? *Considerabam ad dexteram, et videbam; et non erat, qui cognosceret me : periit fuga à me; et non est, qui vitæ meæ curam gerat*[1]. Vis animum dolore mersum? *Tribulationes inferni invenerunt me : præoccupaverunt me laquei mortis*[2]. Vis post pericula exultantem? *Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini ultus sum eos;* et : *Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas, confitebor Domino;* et : *Hæc dies quam fecit Dominus*[3]. Talia ubique inveneris, ubique spes, metus, dolores, gaudia, eaque omnia ad summum; quorsum igitur ista? nempe hùc, ut ffectus purgentur ac Deo serviant, spes ab humanis rebus ad eum traducatur, metus ac tristitia gravibus in periculis frangant superbiam, Deumque ultorem in animum reducant; gaudia ad verum revocentur usum, quod est gaudere in Domino, exultare in Deo salutari suo : ut quocumque in affectu verseris, sive læteris, sive metuas, sive supplices, sive gratias agas, exemplum habeas quid canas, Psalmorumque verba tibi aptes, imò non alium, sed te ipsum loqui sentias. Hæc suadet Athanasius : eam enim Psalmorum esse vim, ut cùm cæteri libri diligendum Deum, orandum atque ad veniam inflectendum, deploranda peccata, eorumque agendam pœnitentiam doceant : sit in Psalmis formula orandi, pœnitendi, exultandi in Domino, et

[1] *Psal.* CXLI, 5. — [2] XVII, 6. — [3] CXVII, 11, 19, 24.

in quocumque statu acceptæ, amissæ, recuperatæ gratiæ, ea exequendi quæ Deo placeant; quo nihil promptius ad corrigendos mores, atque affectus omnes submittendos Deo : hinc illud effici, ut animus diversis affectibus veluti chordis intensis et in perfectissimum concentum temperatis, homo ipse sub Dei manu sit organum musicum, in quo nihil inveniatur dissonum ac discordans : non idem rectè sentiat, ac pravè agat; vel in uno genere rectus, in alio pravus sit : in quo denique nulla sit perturbatio, nullus ordinatus affectus, sed totus homo rectâ ratione ductus, ac divinæ serviens voluntati : ex quo existat illa *eutymia,* sive recta et æquabilis animi compositio, de quâ Apostolus : *Æquo animo* aliquis in vobis *est? psallat* [1] : quo etiam intelligimus Deo psallere, aut canere posse neminem, qui non in Deum tendat, omnibus animi affectibus ex rationis præscripto aptis et ordinatis.

Hæc ferè Athanasius ille magnus, quæ à sene quodam viro venerabili accepisse se refert : cætera quæ ad singulorum Psalmorum in quocumque vitæ statu vim usumque memorat, hîc prætermittimus, quòd in singulis quibusque Psalmis observare ea, magis è re arbitramur.

XLI. Vera psalmodia ex sancto Augustino.

His consentanea scripsit Augustinus : « Qui sunt, *inquit,* qui psallunt? qui operantur : parum est. Qui operantur cum tristitiâ, nondum psallunt. Qui sunt qui psallunt? qui cum hilaritate faciunt bene. In psallendo enim hilaritas est. Et quid dicit Apostolus? *Hilarem enim datorem diligit Deus* [2]. » Is igitur est uberrimus sanctæ psalmodiæ fructus, ut bene facientes, cum beato Davide lætemur in Domino; quod à sancto viro præstitum in summis etiam calamitatibus. His institutus, christiane lector, perge ad intelligendos canendosque Psalmos : perge ad psallendum Domino, quæ vel maxima pars est christianæ pietatis; atque ut id præstes, Davidem induito, ejusque intimis sensibus imbuare. Ac primùm quidem verba perpende, singulisque teipsum apta : exemplum demus vel unum cujus ad normam exigas reliqua. Jaces in miseriis,

[1] *Jac.* v, 13. — [2] August. *In Psal.* XCI, n. 5.

qui frequentissimus est vitæ humanæ status, arripito Psalterium solatii loco. Ibi occurrat illud : *Obmutui, et non aperui os meum*[1] : quibus in verbis quanta vis? Non enim obmutui tantùm, sed ne os quidem *aperui*, non verba, non querelæ, non denique gemitus, aut inconditæ voces erumpunt doloris testes : cohibita intra pectus suspiria : hæc extrà. Intus autem, *humiliatus sum*, non superbiâ, aut contemptu conticesco, quod est dedignantis, nec metu, quod est prementis magis ac dissimulantis, quàm continentis iram ; sed reverentiâ ulciscentis Dei. Causa enim tam humilis silentii : *Quoniam tu fecisti :* non Saül, non alii obtrectatores, sed tu qui hominum voluntates perversas regis. Nec interim patientissimo quamvis deest acerrimus doloris sensus, quo victus exclamat : *Amove à me plagas tuas*, abstine manum, cujus impetum jam ferre non possum : nam *à fortitudine manûs tuæ ego defeci :* nec vires ullæ suppetunt. Nec tamen succenseo sævienti quamvis : nam *in increpationibus, propter iniquitatem corripuisti hominem :* non irâ, non odio, aut libidine abreptus increpas homines ; sed justissimo quidem, licet intolerando judicio. *Et posuisti ut tineam omnia desiderabilia ejus :* omnes spes, opesque ejus corrupisti ; quibus malis propulsandis homines frustrà laboramus : omnino enim *vanè conturbatur omnis homo*, neque ulla ratio expediendæ salutis, aut ullum à te nisi ad te perfugium. Quare ad divinam benignitatem totum se convertit : *Exaudi... Domine... auribus percipe lacrymas meas ;* est namque vox in lacrymis : sunt tibi aures luctuum lamentorumque audientes. Atque hinc spes solatii : *Remitte ut refrigerer, priusquàm abeam ;* non à te voluptatem, non felicitatem postulo in hâc umbrâ vitæ fragilis ; sed statim abituro breve refrigerium : vita enim evanescit : vix respiravero cùm ecce mors aderit, *et ampliùs non ero*. Hujus exemplo cæteros non jam interpretare, sed imitare Psalmos, translatis ad te sancti Davidis sensibus. Hæc autem et similia si meditando et orando ex Psalmis exsculpseris, fiet illud quod ait Paulus : *Psallam spiritu, psallam et mente*[2] : fiet illa sancta et perfecta psalmodia, quam Augustinus docuit, ad quam te manu ducimus.

[1] *Psal.* XXXVIII, 10 et seqq. — [2] I *Cor.* XIV, 15.

Quis autem nobis dederit, ut cantando liceat suave illud experiri quod est apud Joannem : *Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum* [1] : quodque est his consectaneum : *Et quidquid petierimus, accipiemus ab eo, quoniam mandata ejus custodimus, et ea quæ sunt placita coràm eo, facimus :* quâ fiduciâ exclamemus cum beato Davide : *Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos* [2] ; et illud : *Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam, et secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus* [3] : neque interim in nobis, sed castè et sincerè gloriemur in Domino, cujus misericordiâ stamus.

XLII. — Optimus psalmodiæ usus, ex eodem Augustino.

Neque prætermittendum illud ejusdem Augustini passim ; tunc Psalmos videri suavissimos, ac divinissimâ luce perfusos, cùm in his caput et membra, Christum et Ecclesiam, sive apertè propalatos, sive latenter designatos intelligimus. Neque propterea ab historico, sive litterali atque immediato, ut aiunt, sensu aberrare nos oportet : quin eò erit clarior ac fundatior secretioris illius intelligentiæ sensus, quò typum ipsum, hoc est, historiam ac litteram figemus certiùs. Quare iterum atque iterum erigamus animos; atque ubi Davidem atque Salomonem ; tum Davidis hostes, Saülem, Achitophelem, alios; ubi bella et pacem, captivitatem, libertatem, ac cætera ejusmodi audimus; tum animo infigamus Christum, et Ecclesiam laboribus periculisque exercitam, atque inter adversa et prospera peregrinantem; tum sanctorum persecutores, non modò visibiles, sed etiam invisibiles illos atque aereas potestates pugnasque in hâc vitâ perpetes, ac secuturam postea pacem sempiternam.

[1] I *Joan.* III, 21, 22. — [2] *Psal.* CXVIII, 101. — [3] XVII, 25.

SANCTI HIERONYMI PRESBYTERI

IN PSALMOS

JUXTA HEBRAICAM VERITATEM

AD SOPHRONIUM PRÆFATIO.

Scio quosdam putare Psalterium in quinque libros esse divisum, ut ubicumque apud Septuaginta interpretes scriptum est, γένοιτο γένοιτο, id est, *fiat fiat*, finis librorum sit, pro quo in Hebræo legitur, *amen amen*. Nos autem Hebræorum auctoritatem secuti, et maximè Apostolorum, qui semper in Novo Testamento Psalmorum librum nominant, unum volumen asserimus. Psalmos quoque omnes eorum testamur auctorum, qui ponuntur in titulis, David scilicet, Asaph, et Idithun, filiorum Core, Eman Ezrahitæ, Mosi et Salomonis, et reliquorum quos Esdras uno volumine comprehendit. Si enim, *amen*, pro quo Aquila transtulit πεπιστωμένως in fine tantùm librorum poneretur, et non interdum aut in exordio, aut in calce sermonis sive sententiæ, nunquam Salvator in Evangelio loqueretur : *Amen amen dico vobis*, et Pauli epistolæ in medio illud opere continerent. Moses quoque, et Jeremias et cæteri in hunc modum multos haberent libros, qui in mediis voluminibus suis, *amen*, frequenter interserunt. Sed et numerus viginti duorum hebraicorum librorum, et mysterium ejusdem numeri commutabitur. Nam et titulus ipse hebraicus, *Sephar thallim*, quod interpretatur, *Volumen hymnorum*, apostolicæ auctoritati congruens, non plures libros, sed unum volumen ostendit. Quia igitur nuper cum Hebræo disputans, quædam pro Domino Salvatore de Psalmis testimonia protulisti, volensque ille te illudere, per sermones penè singulos asserebat non ita haberi in hebræo, ut tu de Septuaginta interpretibus opponebas; studiosissimè postulasti, ut post Aquilam, et Symmachum, et Theodotionem, novam editionem latino sermone transferrem. Aiebas enim te magis interpretum varietate turbari, et amore quo laberis, vel translatione,

vel judicio meo esse contentum. Unde impulsus à te cui et quæ possum negare non possum (a), rursum me obtrectatorum latratibus tradidi, maluique te vires potiùs meas, quàm voluntatem in amicitiâ requirere. Certè confidenter dicam, et multos hujus operis testes citabo, me nihil duntaxat scientem de hebraicâ veritate mutasse. Sicubi ergo editio mea à veteribus discreparit (b), interroga quemlibet Hebræorum, et liquidò pervidebis me ab æmulis frustrà lacerari, qui malunt contemnere videri præclara, quàm discere. Perversissimi homines : nam cùm semper novas expetunt voluptates, et gulæ eorum vicina maria non sufficiant, cur in solo studio Scripturarum, veteri sapore contenti sunt? Nec hoc dico, quò prædecessores meos mordeam, aut quidquam his arbitrer detrahendum, quorum translationem diligentissimè emendatam, olim meæ linguæ hominibus dederim; sed quod aliud sit in Ecclesiis Christo credentium Psalmos legere, aliud Judæis singula verba calumniantibus respondere. Quod opusculum meum, si in græcum, ut polliceris, transtuleris, et imperitiæ meæ doctissimos quoque viros testes facere volueris, dicam tibi illud Horatianum: *In sylvam ne ligna feras*. Nisi quòd hoc habebo solamen, si in labore communi intelligam, mihi et laudem et vituperationem tecum esse communem. Valere te in Domino Jesu cupio, et meminisse mei.

NOTÆ ABREVIANTES.

Hier. Hieronymus : quâ item notâ hebræus textus intelligitur : ubi autem Hieronymus ab hebræo deflectere visus, *Hebræum* sic notamus : Hebr. Vulg. *Vulgata*. Chlad. *Chaldæus* : seu chaldaica paraphrasis. Syr. *Syrus*, seu antiqua versio syriaca. Antiqui autem interpretes ex hebræo in græcum sic notantur : Aquil. *Aquila*. Symm. *Symmachus*. Theodot. *Theodotion*. Theodor. *Theodoretus*. Comm. Hier. *Commentarius Hieronymi in Psalmos :* cætera obvia.

(a) *Var. :* Et quæ possum debeo, et quæ non possum. — (b) Discreparet.

LIBER
PSALMORUM

LIBER PRIMUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM XLI.

PSALMUS I. MORALIS.

SINE TITULO.

Vir bonus idem beatus; contrà malus idem miser. Præclarissimum sanctæ cantionis exordium, ut beatæ vitæ fine constituto, animus ad pietatis studium Deique laudes incitetur. Hic psalmus licet inscriptione careat, tamen, cùm primus sit in libro Davidi potissimùm attributo, videtur ejus esse, ut et sequens, æquè sine titulo, quem tamen ejus esse constat ex *Act.*, IV, 25.

VERSIO
S. HIERONYMI PRESBYTERI.

Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit, et in cathedrâ derisorum non sedit;

Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum trans-

VERSIO VULGATA.

1. Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit; et in cathedrâ pestilentiæ non sedit :

2. Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

3. Et erit tanquam lignum, quod

1. *Non abiit... non stetit... non sedit :* nota tres gradus. Primus est ire ad impios, et eorum consiliis aures præbere, contra vetitum illud : *Fili, ne ambules cum eis.* Prov., I. 15; secundus, cum peccatoribus progredi, eorumque vestigiis insistere; tertius, in peccandi consuetudine acquiescere, et aliis corrumpendis operam dare. Quare Theodoretus tria hic notat : 1° motum in malum; 2° statum; 3° habitum sive obdurationem. *Cathedra;* alii, *consessu. Pestilentiæ,* pestilentium hominum, qui alios corrumpunt. Hier. *desirorum :* alibi, *illusorum*, *Comm. in Psal. :* quo nomine passim perversi homines designantur in Scripturis, ut est illud : *Parata sunt derisoribus judicia,* Prov. XIX, 29, etc.

2. *Voluntas ejus,* studium. Deum ejusque legem amat et assiduè meditatur, sicut scriptum est : *Erunt verba hæc in corde tuo : meditaberis in eis, sedens in domo, et ambulans in itinere,* Deut. VI, 6, 7, etc.

3. *Et erit :* primò docuit divertere à malo ; secundò facere bonum, juxta illud

plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo :

Et folium ejus non defluet : et omnia quæcumque faciet prosperabuntur.

4. Non sic impii, non sic : sed tanquam pulvis, quem projicit ventus à facie terræ.

5. Ideo non resurgent impii in judicio ; neque peccatores in concilio justorum.

6. Quoniam novit Dominus viam justorum : et iter impiorum peribit.

plantatum juxta rivulos (a) aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet : et omne quod faciet (b) prosperabitur.

Non sic impii : sed tanquam pulvis quem projicit ventus.

Propterea non resurgent impii in judicio : neque peccatores in congregatione justorum.

Quoniam novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit.

Psal. XXXVI. 27 : *Declina à malo, et fac bonum :* tertiò his transactis, nunc mercedem proponit. *Tanquam lignum;* hæc est *arbor bona, quæ bonum fructum facit,* Matth. VII, 17.

4. *Non sic :* repetitio deest Hier.

5. *Non resurgent :* Hebr. *non subsistent,* non justificabuntur impii Deo judice. Chald. *causa cadent.*

6. *Novit Dominus,* probat, diligit : sic : *Novi te ex nomine,* Exod. XXXIII, 17.

(a) *Var.* : Juxta rivos. — (b) Fecerit.

PSALMUS II. PROPHETICUS.

SINE TITULO.

Pilati, Herodis, Gentium et Judæorum conjuratio in Christum, *Act.*, IV, 25, 26, 27. Christi deinde victoria, et imperium toto orbe propagatum.

VERSIO VULGATA.

1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ?

2. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversùs Dominum, et adversùs Christum ejus.

3. Dirumpamus vincula eorum :

VERSIO S. HIERONYMI.

Quare turbabuntur (a) gentes, et tribus meditabuntur inania?

Consurgent reges terræ, et principes tractabunt pariter adversùm Dominum, et adversùm Christum ejus.

Disrumpamus vincula eorum :

1. *Quare fremuerunt gentes,* Romani : *et populi,* Judæi, Spiritu sancto interprete, *Act.* IV, 25, 27.

2. *Astiterunt reges... et principes...* Herodes et Pontius Pilatus : *ibid.* unà cum principibus sacerdotum, et aliis Judæorum primoribus.

3. *Dirumpamus :* ex personâ impiorum qui Dei et Christi jugum excutere co-

(a) *Var.* : Turbantur.

et projiciamus à nobis laqueos eorum.

Habitator cœli ridebit : Dominus subsannabit eos.

Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, et in furore suo conturbabit eos.

Ego autem ordinavi (a) regem meum super Sion montem sanctum meum.

Annuntiabo Dei præceptum : Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Postula à me et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

Pasces eos in virgâ ferreâ, ut vas figuli conteres eos.

Nunc ergo, reges, intelligite : erudimini, judices terræ.

Servite Domino in timore, et exultate in tremore.

Adorate purè, ne fortè irascatur, et pereatis de viâ.

et projiciamus à nobis jugum ipsorum.

4. Qui habitat in cœlis irridebit eos : et Dominus subsannabit eos.

5. Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, et in furore suo conturbabit eos.

6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.

7. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

8. Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in virgâ ferreâ, et tanquam vas figuli confringes eos.

10. Et nunc, reges, intelligite : erudimini, qui judicatis terram.

11. Servite Domino in timore : et exultate ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis de viâ justâ.

nantur. *Jugum*, Hier. *laqueos*, Hebr. *funes*, præcepta quibus nos obligant. Jugum Christi suave, durum impiis videtur.

6. *Ego autem constitutus :* Christus loquitur. At in Hebr. Deus : *Ego autem ordinavi regem meum*, ut apud Hier. *Super Sion :* hæc quidem utcumque Davidi congruunt; sed meliùs Christo, de quo ipse David ait : *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion*, Psal. CIX. 2; et Isaias, II. 3 : *De Sion exibit lex. Prædicans :* annuntiabo Dei præceptum, hebr. ex personâ Christi, ut statim Hier.

7. *Filius meus es tu :* hic totus assurgit in Christum, ut *Psal.* LXXXVIII. 27 : *Ipse invocabit me : Pater meus es tu*, etc. et *Psal.* CIX. 3 : *Ex utero ante luciferum genui te. Hodie :* quam diem non modo ad æternam generationem, verùm etiam ad temporalem Christi manifestationem pertinere Patres docent : etiam Paulus, *Act.* XIII. 33.

8. *Gentes hæreditatem :* congruit psalmo XXI. 29 : *Et ipse dominabitur gentium;* et psalmo LXXI. 11 : *Omnes gentes servient ei.*

9. *Reges eos :* Hier. et Sept. *pasces*, alii ex Heb. *conteres. Virga ferrea :* idem Christo tribuitur, *Apoc.* XIX. 15, imo et membris Christi in regni societatem assumptis, *Apoc.* II. 27.

12. *Apprehendite disciplinam.* Hier. *Adorate pure.* Chald.; *Osculamini Filium*, id est, *adorate*, ut etiam notat Hieronymus *Comm. Psal.* II. (Edit. Bened. tom. II Append. p. 124) et lib. I *Advers. Ruf.* cap. V. (Edit. Bened. tom. IV, p. 2, p. 371.) quo sensu ordo sit : Adorate Filium, ne forte irascatur Dominus, hoc est, *Pater.* Hier. *ibid. qui* enim *non honorificat Filium, non honorificat Patrem ;* ait ipse Filius, *Joan.* V, 23.

(a) *Var.* : Orditus sum.

13. Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes, qui confidunt in eo.	Cùm exarserit post paululùm furor ejus, beati omnes qui sperant in eum.

PSALMUS LII.

HISTORICUS ET MORALIS.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Psalmus David, cum fugeret à facie Absalom filii sui. *Vide* II *Reg.* xv, 14.	Psalmus David, quando fugit (*a*) à facie Absalomi (*b*) filii sui.
2. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversùm me.	Domine, quare multiplicati sunt hostes mei? multi consurgunt adversùm me.
3. Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.	Multi dicunt animæ meæ : Non est salus huic in Deo. SEMPER.
4. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum.	Tu autem, Domine, clypeus circa me, gloria mea et exaltans caput meum.
5. Voce meâ ad Dominum clamavi : et exaudivit me de monte sancto suo.	Voce meâ ad Dominum clamabo, et exaudiet me de monte sancto suo. SEMPER.
6. Ego dormivi, et soporatus sum : et exurrexi, quia Dominus suscepit me.	Ego dormivi et soporatus sum et vigilavi, quia Dominus sustentavit me.
7. Non timebo millia populi circumdantis me : exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus.	Non timebo millia populi, qui (*c*) circumdederunt me.
8. Quoniam tu percussisti omnes	Surge, Domine, salvum me fac

2. *Quid multiplicati sunt... multi insurgunt.* Populus enim concurrens augebatur cum Absalom, II *Reg.* xv, 12.

3. *Animæ meæ :* mihi : notus hebraismus et in Psalmis frequens. *In Deo ejus : ejus*, deest in Hebr. sed habet vocem *Selah*, quam Hieronymus post Aquilam ubique vertit, *semper :* voluntque esse firmantis in sempiternum. Vide Hier. *Epist.* 138 *ad Marcell.* At Septuaginta per διάψαλμα reddunt, voluntque Græci post Origenem esse notam inflectendæ vocis in cantu. Vulgata ubique omittit : nec immeritò, cùm nihil ad sensum pertineat.

4. *Susceptor.* Hier. *Clypeus,* et ita Hebr. passim.

6. *Exurrexi*, evigilavi, te protegente securus : hunc versum Ecclesia Christo resurgenti aptat.

7. *Non timebo millia populi,* cùm ad eum veniret nuntius dicens : *Toto corde universus Israel sequitur Absalom,* II *Reg.* xv, 13.

8 *Percussisti : sine causâ* deest Hebr.; Hier. *percussisti maxillam.*

(*a*) *Var.* : Cùm fugeret. — (*b*) Absalon. — (*c*) Quæ.

Deus meus, quia percussisti omnium inimicorum meorum maxillam, dentes impiorum confregisti.

Domini est salus, super populum tuum benedictio tua. SEMPER.

adversantes mihi sine causâ : dentes peccatorum contrivisti.

9. Domini est salus : et super populum tuum benedictio tua.

PSALMUS IV.

HISTORICUS ET MORALIS.

Ejusdem argumenti cum præcedente, sed rebus in melius versis : ita Theodor. Hic porrò ad precem vespertinam pertinet, propter vers. 9, ut sequens psalmus ad matutinam.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in canticis, Psalmus David.

Invocantem me exaudisti me, Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi : Miserere mei et exaudi orationem meam.

Filii viri, usquequo inclyti mei, ignominiosè diligitis vanitatem, quærentes mendacium? SEMPER.

Et cognoscite, quoniam mirabilem reddidit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem in carminibus, Psalmus David.

2. Cùm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

3. Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

4. Et scitote, quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.

1. *In finem.* Hier. *Victori ;* præcentori ut Hebræi exponunt. *In carminibus :* neghinoth, instrumenti musici genus, à tangendo sic dictum. Quod autem habent Sept. *in finem,* Patres interpretantur in Christum : *Finis enim legis Christus,* Rom. x. 4. *Quoniam quidquid agimus, ad illum referimus, et cùm ad eum pervenerimus, ultra, quod quæreamus, non habebimus.* August. *In Psal.* LIV.

2. *Cùm invocarem :* Hier. *invocantem me ex audisti,* Hebr. *exaudi, Deus justitiæ meæ* auctor et testis. *In tribulatione :* Hebr. *in angustiâ,* in angustiis latam viam et facilem aperuisti. *Miserere mei :* rectè quantumvis enim justus, tamen misericorditer exauditur, Chrysost.

3. *Filii hominum :* Hier. *filii viri,* id est, nobiles : Vide *psal.* XLVIII, 3. *Usquequo,* usquequo gloria mea in ignominiam? *Diligitis vanitatem et quæritis mendacium,* Hebr. id est cur me contemnitis, et vana sequimini? ad principes loquitur Absalomum secutos. Præclarè Hier. : *Usquequo, inclyti mei,* etc. Vulgatæ sensus ortus est, ut alibi passim, ex aliâ lectione. *Usquequo gravi corde,* tardi ad intelligendum quæ sit voluntas Dei.

4. *Mirificavit,* alii ex Hebr. segregavit pium sibi, quod eodem recidit. *Sanctum suum :* me Christum ejus.

5. Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. Multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

7. Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine: dedisti lætitiam in corde meo.

8. A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

9. In pace in idipsum dormiam, et requiescam.

10. Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

Irascimini et nolite peccare, lo quimini in cordibus vestris supe cubilia vestra, et tacete. Sacrifi

Sacrificate sacrificia justitiæ, e fidite in Domino.

Multi dicunt: Quis ostendit no bis bonum? Leva super nos lu cem vultûs tui, Domine.

Dedisti lætitiam in corde meo in tempore e frumentum eorum et vinum eorum multiplicata sun

In pace simul requiescam dormiam, quia tu, Domine, spe cialiter securum habitare fecis me.

5. *Irascimini*, ita et Paulus, *Ep*. iv. 26. ubi hoc testimonio utitur. Suos alloquitur David ne in perduelles acriùs irascantur. Cùm irascimini, tamen noli peccare. *Quæ dicitis*, Hier. *loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra, et tacete*, Examen conscientiæ, ut vocant. *Deum quod vos cogitate*. Chald.

6. *Sacrificate sacrificium justitiæ*: quod verum est sacrificium, *psal*. XLIX, 14 et L. 19: *Sperate in Domino*. Hæc et reliqua usque ad psalmi finem, ita construenda sunt: sperate in Domino: neque exaudite dicentes, præ hostium multitudine spem nobis superesse nullam. Tu enim, Domine, favorem tuum in nos explicas, meque datâ victoriâ lætificas; et iis qui in te sperant, omnia ad vitæ præsidia copiosè et opportunè præstas. Itaque in pace requiescam, tua singulari misericordiâ fretus; hic universim sensus: jam ad singula.

7. *Signatum est super nos*, Hier. *leva super nos*, vocem hebræam *Nesah* Sept. acceperunt quasi ductam à *nasas*: unde *nes* vexillum: quare verterunt *ἐσημάνθη signatum est lumen vultûs tui*, quod favorem significat. Sic *Prov*. XVI, 15: *hilaritate vultûs regis, vita*: Hebr. *in lumine vultûs regis*: et ita passim in Scripturis.

8. *A fructu frumenti*: Hier. *in tempore frumentum eorum et vinum eorum multiplicata sunt*. Hæc evenient justis Deum cogitantibus. Posset verti ex Sept.: Repleti sunt, id est, saturati. *Olei sui*, deest hebr.

9. *In pace in idipsum*: Hier. *in pace simul requiescam et dormiam, jacebo et dormiam*.

10. *Singulariter*: Hier. *specialiter securum habitare fecisti me*, cum sim solus tamen confidenter habitabo.

(a) *Ver.*: A tempore.

PSALMUS V.

HISTORICUS ET MORALIS.

Inimicorum calumniis ac Saülis odiis vexatus; statim atque expergiscitur ad Deum se erigit. Oratio ex personâ Ecclesiæ, cùm manè adit domum Domini. *Syrus*, propter vers. 4.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori pro (*a*) hæreditatibus, Psalmus (*b*) David.	1. In finem pro eâ, quæ hæreditatem consequitur, Psalmus David.
Verba mea audi (*c*), Domine, intellige murmur meum.	2. Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum.
Adverte ad vocem clamoris mei, rex meus et Deus meus, quia te deprecor.	3. Intende voci orationis meæ, rex meus, et Deus meus.
Domine, manè audies vocem meam, manè præparabor ad te, et contemplabor.	4. Quoniam ad te orabo : Domine, manè exaudies vocem meam.
Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es (*d*), nec habitabit juxta te malignus.	5. Manè astabo tibi et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.
Non stabunt iniqui in conspectu oculorum tuorum, odisti omnes operantes iniquitatem.	6. Neque habitabit juxta te malignus : neque permanebunt injusti ante oculos tuos.
Perdes loquentes mendacium, virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.	7. Odisti omnes, qui operantur iniquitatem : perdes omnes, qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.
Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum (*e*) in timore tuo.	8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ. Introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

1. *In finem pro eâ, quæ hæreditatem :* Ecclesiâ scilicet; at Hebr. : *Præcentori super Nehillot,* instrumenta musica sic dicta, quòd perforata essent.

5. *Astabo tibi,* Hier.; *præparabo ad te*, quod est studiosè et attentè precantis. *Non Deus volens iniquitatem :* prima præparatio precaturi, à peccatis abhorrere; atque inde ordiri diem, ut facit Ecclesia primâ horâ sic orans : *ut in hâc die ad nullum declinemus peccatum.*

6. *Neque permanebunt,* Hier.; *non stabunt*, non consistent, te judicem non sustinebunt.

7. *Perdes omnes :* deest *omnes* hebr.

8. *Templum sanctum tuum.* Templum et domus Domini ante Salomonem, dice-

(*a*) *Var.* : Super. — (*b*) Canticum. — (*c*) Auribus percipe. — (*d*) *Deest* es. — (*e*) In templo sancto tuo.

9. Domine, deduc me in justitiâ tuâ : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

11. Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant : judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

12. Et lætentur omnes, qui sperant in te, in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, 13. quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ propter insidiatores meos, dirige ante faciem meam viam tuam.

Non est enim in ore eorum rectum, interiora eorum insidiæ : sepulcrum patens guttur eorum, linguam suam lætificant (a).

Condemna eos, Deus, decidant à consiliis suis, juxta multitudinem scelerum eorum expelle eos : quoniam provocaverunt te.

Et lætentur omnes, qui sperant in te : in perpetuum laudabunt : (b) proteges eos, et lætabuntur in te qui diligunt nomen tuum.

Quoniam (c) tu benedices justo, Domine, ut scuto placabilitatis coronabis eum.

latur locus ubi erat area, I *Reg.* 1, 9; III, 3 : Prima igitur cura evigilantis adire templum.

9. *Dirige in conspectu tuo viam meam*, Hier. : *ante faciem meam viam tuam* ; sit mihi via tua ante oculos recta et patens : fac voluntatis tuæ rectitudinem intelligam. Tempore Theodoreti non deerant exemplaria græca in quibus ut in Hebraeo haberetur.

10. *In ore eorum veritas* : Hier. *in ore eorum rectum. Cor eorum vanum est* : leve, infidum, mendax ; Hier. *interiora eorum insidiæ*.

11. *Linguis suis dolose agebant* : Hier. *linguam suam lævificant* ; expoliunt ut adlambant leniùs, summâ arte blandiuntur.

12. *Et habitabis in eis* : in corde eorum, vel in medio eorum ; Hier. *proteges eos*.

13. *Coronasti nos* : Hier. *coronabis eum* ; circumcinges, proteges.

(a) *Var.* : Lenificant. — (b) Et. — (c) Quia.

PSALMUS VI.

MORALIS.

Cùm gravi morbo laboraret, Dei manum agnoscit et peccata deflet. Unde pœnitentibus accommodat Ecclesia, cùm peccatum et animi sit morbus, et sæpe morborum corporalium causa.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in cantibus super octavâ, Psalmus (a) David.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine ; quoniam infirmus sum ego : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea conturbata est valde; et tu, Domine, usquequo ?

Revertere, Domine, erue animam meam, salva me propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte recordatio tui : in inferno quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, natare faciam totâ nocte lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.

Caligavit præ amaritudine ocu-

VERSIO VULGATA.

1 In finem in carminibus, Psalmus David, pro octavâ.

2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

4. Et anima mea turbata est valde, sed tu, Domine, usquequo ?

5. Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

7. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo.

8. Turbatus est à furore oculus

1. *In carminibus... pro octavâ :* in Hebr. *in neghinoth super hascheminith;* de *neghinoth* dictum *supra* IV. 1, *hascheminith* Chaldæo, hìc est cithara octo chordarum; aliis, octo tonos continens. Hæc verba sæpiùs occurrent in inscriptionibus Psalmorum : vide I *Paral.* XV. 21.

4. *Usquequo?* irasceris, scilicet.

5. *Convertere,* ad me, à quo aversus videris.

6. *In inferno autem quis confitebitur :* in sepulcro quis laudabit? et ita passim hæ voces exponendæ. His et similibus pessimè abutuntur qui animos post mortem, aut extingui, aut penitùs consopiri putant, neque rerum nostrarum quidquam ad eos pertinere. Loquitur enim David cùm de statu mortuorum naturali, tùm de laudibus canendis in cœtu piorum.

7. *Lavabo,* Hier. *natare faciam.*

8. *Turbatus est :* Hier. *caligavit præ amaritudine,* præ lacrymarum copiâ. *Inveteravi,* consenui, contabui, inter hostes meos, de meo morbo et interitu lætantes.

(a) Var. : Canticum.

meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes, qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

10. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.

11. Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

lus meus, consumptus sum ab universis hostibus meis.

Recedite à me omnes, qui operamini iniquitatem, quia audivit Dominus vocem fletûs mei.

Audivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.

Confundantur et conturbentur vehementer omnes inimici mei, revertantur et confundantur subitò.

9. *Discedite* : vel se à peccatoribus segregat pœnitens, vel eorum de se spem frustratam iri significat.

11. *Erubescant et conturbentur... Convertantur... valde velociter* : non contra inimicos, sed pro inimicis orat, ut convertantur et erubescant non leniter, sed vehementer : nec procrastinato tempore, sed cito. Hier. *Comm.* vide *Præf.* cap. I, n. 14.

PSALMUS VII.

HISTORICUS ET MORALIS.

A Saule ad necem usque vexatus, Deo adjutore, nihil metuit.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini, II *Reg.* XVI.

2. Domine Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

3. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

4. Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis :

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David, quem cecinit Domino super verbis Chus filii Jemini (a).

Domine Deus meus, in te speravi, salva me ab omnibus persequentibus me, et libera me.

Ne fortè capiat (b) ut leo animam meam; laceret, et non sit qui eruat.

Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis :

1. *Chusi filii Jemini*. Ducis Saül cui mandaverat persequendum Davidem, Chald.; quidam referunt ad historiam Chusai Arachitæ, II *Reg.* XV, XVI, quos confutat Hieronymus.

3. *Dum non est qui redimat* · Hier. *laceret, et non sit qui eruat. Neque qui salvum faciat* deest Hebr.

4. *Si feci istud* : quod suspicatur Saül ut quæram ei malum; quod ipse David a se amolitur. I *Reg.* XXIV. 10, 12.

(a) *Var.* : Ignoratio David quod cecinit Domino super verba Æthiopis filii Jemini.— (b) Rapiat.

Si reddidi retribuentibus mihi malum, et dimisi hostes meos vacuos.

Persequatur inimicus animam meam, et apprehendat et conculcet in terrâ vitam meam, et gloriam meam in pulverem collocet. SEMPER.

Surge, Domine, in furore tuo, elevare indignans super hostes meos, et consurge ad me judicio quod mandasti.

Et congregatio tribuum circumdet te, et pro hâc in altum revertere.

Dominus judicabit populos; judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm simplicitatem meam quæ est in me.

Consummetur (a) malum iniquorum et confirmetur justus, probator cordis et renum Deus justus.

Clypeus meus in Deo, qui i salvat rectos corde.

5. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.

6. Persequatur inimicus animam meam et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.

7. Exurge, Domine, in irâ tuâ : et in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti : 8. et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere :

9. Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm innocentiam meam super me.

10. Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum scrutans corda et renes, Deus.

Justum 11 adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

5. *Si reddidi retribuentibus :* si pro bonis mala retribuentibus reddidi vices. *Decidam meritò ab inimicis meis inanis :* sint irriti conatus mei adversùs eorum insidias. At Hieronymus : *Si dimisi hostes meos vacuos :* si spoliavi rebus suis, si reddidi benefacienti mihi mala; et oppressi eos qui mihi adversabantur sine causâ, Chald. Syrus. Et hoc est parcentis hostibus, et ultionem Domino relinquentis: quo animo David adversùs Saûlem fuit, I *Reg.* XXIV, XXVI.

6. *Persequatur inimicus et conculcet in terrâ vitam meam :* peream absque ullâ spe, neque mihi opituletur Deus cujus potestatem in ulciscendis inimicis mihi vindicassem.

7. *Exurge, Domine, in irâ :* ulciscere tu, Domine, injustè læsum, neque se ulciscentem.

8. *Synagoga populorum :* cœtus populorum tuum judicium expectantium, ut fit in publicis judiciis : præclara hypotyposis judicantis Dei. *Et propter hanc :* rem, propter hunc cœtum ascende iterum tribunal tuum, ut judices impios sub Saûle grassantes.

10. *Consumetur nequitia peccatorum*. Hebr. *consumat malum impios. Et diriges justum :* Hier. *et confirmetur justus : Scrutans corde et renes :* intima arcana mentis; ita passim : Hier. *probator cordis et renum, Deus justus.*

11. *Adjutorium meum...* secundum Vulgatam : *justum adjutorium meum* · justè, hoc est merito, à Deo justo expectatum.

(a) *Var.* : Consumatur.

12. Deus judex justus, fortis, et patiens : numquid irascitur per singulos dies?	Deus judex justus et fortis, comminans totâ die.
13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.	Non convertenti gladium suum acuet : arcum suum tetendit et paravit illum.
14. Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.	Et in ipso præparavit (a) vasa mortis, sagittas suas ad comburendum operatus est.
15. Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.	Ecce parturiit (b) iniquitatem : (c) concepto dolore peperit mendacium.
16. Lacum aperuit et effodit eum : et incidit in foveam, quam fecit.	Lacum aperuit et effodit eum : et incidit (d) in interitum quem operatus est.
17. Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.	Revertetur dolor suus in caput ejus : et super verticem ejus iniquitas sua descendet.
Confitebor Domino secundùm justitiam ejus : et psallam nomini Domini altissimi.	Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, et cantabo (e) nomini Domini altissimi.

12. *Et patiens :* deest Hebr. *Numquid irascitur...* Hier. *comminans totâ die,* sine interrogatione : diutissimè comminans, ne tandem ferire cogatur.

13. *Gladium suum vibrabit :* Hier. *acuet*, nisi peccator convertatur.

14. *Ardentibus effecit :* Hier. *ad comburendum operatus est*, ignitas sagittas historiæ memorant.

15. *Peperit iniquitatem :* Hier. *peperit mendacium ;* Saül scilicet summo nisu et labore mala molitur, sed frustra : nulli enim, nisi sibi nocuit, ut sequentes versus demonstrant.

17. *Convertetur dolor ejus... in verticem ipsius iniquitas ejus :* dolor ille quem in me effundendum conceperat, et ejus iniquitas quam pariturus erat, in ipsum denique recidit : quod Regum docet historia.

(a) *Var.* : Paravit. — (b) Parturit. — (c) Et. — (d) Incidet. — (e) Psallam.

PSALMUS VIII.

LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Dei majestatem, hominis dignitatem commendat.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. In finem pro torcularibus, Psalmus David.	Victori pro torcularibus, Psalmus (a) David.
2. Domine Dominus noster, quàm	Domine Dominator noster,

1. *Pro torcularibus :* ghittit, instrumenta musica quæ tribus Psalmorum titulis

(a) *Var.* : Canticum.

quàm grande est nomen tuum in universâ terrâ! qui posuisti gloriam tuam super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti (a) laudem propter adversarios tuos, ut quiescat inimicus et ultor.

Videbo enim cœlos tuos opera digitorum tuorum, lunam et stellas quæ fundasti.

Quid est homo, quoniam recordaris ejus? vel filius hominis, quoniam visitas eum?

Minues eum paulò minùs à Deo, gloriâ et decore coronabis eum.

Dabis ei potestatem super opera manuum tuarum. Cuncta posuisti sub pedibus ejus:

Oves et armenta omnia, insuper et animalia agri;

Aves cœli et pisces maris, qui transeunt semitas ponti (b).

Domine Dominator noster, quàm grande est nomen tuum in universâ terrâ!

admira nombile est en tuum in universâ terrâ!

Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

3. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem.

4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum: lunam et stellas, quæ tu fundasti.

5. Quid est homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

6. Minuisti eum paulò minùs ab angelis, gloriâ et honore coronasti eum:

7. et constituisti eum super opera manuum tuarum.

8. Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas: insuper et pecora campi.

9. Volucres cœli et pisces maris, qui perambulant semitas maris.

10. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

tantum memorantur: hic: LXXX, LXXXIII, an calcatis torcularibus, peractâ vindemiâ, in tabernaculorum festo?

3. *Ex ore infantium*: tanta est hujus operis pulchritudo, ut vel infantes eam perspicere et celebrare possint ad impios et violentos homines confundendos Hunc sibi locum ipse Christus accommodat, *Matth.* XXI, 16, cùm reverà puerorum ore laudaretur. *Perfecisti laudem*, Hebr. *fundasti robur*, demonstrasti virtutem tuam.

6. *Ab angelis*, Septuaginta et post eos Vulgata, *ab angelis*: rectè, ut patet ex Paulo, *Hebr.* II, 6, etc. *Paulò minùs*: est enim homo angelis inferior, sed paulò; ad eamdem scilicet vocatus beatitudinem et pari jure Deo potiturus.

8. *Omnia subjecisti*: id Paulus uni Christo perfectè convenire docet, *Hebr.* II, 5, 6, etc.

(a) *Var.*: Fecisti. — (b) Pertranseunt semitas marium.

PSALMUS IX.

HISTORICUS ET MORALIS.

VERSIO VULGATA.

1. In finem pro occultis filii, Psalmus David.

2. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.

3. Lætabor et exultabo in te : psallam nomini tuo, Altissime,

4. In convertendo inimicum meum retrorsùm : infirmabuntur, et peribunt à facie tuâ.

5. Quoniam fecisti judicium meum et causam meam : sedisti super thronum qui judicas justitiam.

6. Increpasti gentes, et periit impius : nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.

7. Inimici defecerunt frameæ in finem : et civitates eorum destruxisti.

Periit memoria eorum cum sonitu : 8. et Dominus in æternum permanet.

Paravit in judicio thronum suum : 9. Et ipse judicabit orbem terræ, in æquitate judicabit populos in justitiâ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori super morte filii, Canticum David.

Confitebor Domino in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.

Lætabor et gaudebo in te, canam nomini tuo, Altissime,

Cùm ceciderint inimici mei retrorsùm, et corruerint et perierint à facie tuâ.

Fecisti enim judicium meum et causam meam : sedisti super solium judex justitiæ.

Increpasti gentes, periit impius : nomen eorum delesti in sempiternum et jugiter.

Inimici completæ sunt solitudines in finem : et civitates subvertisti : periit memoria eorum cum ipsis.

Dominus autem in sempiternum sedebit : stabilivit ad judicandum solium suum.

Et ipse judicabit orbem in justitiâ, judicabit populos in æquitatibus.

1. *Pro occultis filii :* Hier. *super morte filii,* Hebr. *Labben,* quod videtur esse initium cantilenæ : Patres de triumphali Christi morte interpretantur. Cùm autem v. 12 loquatur de Sion ut arcâ jam eò translatâ, rectè refertur ad aliquam Davidis jam in Jerusalem regnantis de gentibus victoriam : vide II *Reg.* VIII.

4. *In convertendo :* Hier. *Cùm ceciderint inimici,* in evertendis inimicis : ita *in convertendo* sæpissime accipitur. *Infirmabuntur :* Hier. *et corruerint.*

7. *Qui judicas justitiam :* Hebr. *Judex justus.*

6. *Periit impius :* hostis scilicet populi Dei.

7. *Inimici defecerunt frameæ :* gladius hostilis consumptus est. Framea genus est teli germanici, quod passim in hâc Psalmorum versione pro ense vel gladio sumitur. *Inimici* est genitivus singularis, τοῦ ἐχθροῦ. *Cum sonitu,* cum ingente rerum gestarum famâ; at Hier. *cum ipsis;* omnia sustulisti, arma consumpta, munitiones destructæ, memoria ipsa deleta.

Et erit Dominus elevatio oppresso : elevatio opportuna in angustiâ.

Et confident in te qui noverunt nomen tuum, quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

Cantate Domino habitatori Sion, annuntiate in populis cogitationes ejus.

Quoniam quærens sanguinem eorum recordatus est : non est oblitus (a) clamoris pauperum.

Miserere mei, Domine : vide afflictionem meam ex inimicis meis ; qui exaltas me de portis mortis.

Ut narrent laudes (b) tuas in portis filiæ Sion : exultabo in salutari tuo :

Demersæ sunt gentes in interitu quem fecerunt, in reti quod absconderunt, captus est pes eorum.

Agnitus est Dominus judicium faciens : in opere manuum suarum corruit impius. Meditatione (c). SEMPER.

Convertantur impii in infer-

10. Et factus est Dominus refugium pauperi : adjutor eorum in opportunitatibus, in tribulatione.

11. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

12. Psallite Domino qui habitat in Sion : annuntiate inter Gentes studia ejus.

13. Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum.

14. Miserere mei, Domine : vide humilitatem meam de inimicis meis.

15. Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

16. Exultabo in salutari tuo : infixæ sunt Gentes in interitu, quem fecerunt.

In laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

18. Convertantur peccatores in in-

10. *Refugium pauperi* oppresso : Israelitis scilicet toties victis et oppressis per arma Philistinorum. *Adjutor in opportunitatibus*, subsidium opportunum in angustiâ : vide Hier.

12. *Qui habitat in Sion :* arcâ eò translatâ. *Inter gentes,* Hier. *in populis, Ammim*, quæ vox etiam familias populi Dei significat : non *Goim* quæ significat gentiles. *Studia ejus :* voluntates.

14. *Miserere... vide humilitatem :* Hier. *afflictionem. De inimicis meis :* in quam inimicorum me conjecit improbitas. Videtur David, pristinæ sub Saûle calamitatis memor, ex personâ pauperis hunc et sequentes versus promere. Est autem omnis homo coràm Deo pauper et miserabilis.

15. *De portis mortis,* de inferis, de sepulcro, de potestate mortis : porrò videntur portæ mortis portis Sion opponi.

16. *Infixæ sunt gentes :* à nobis victæ. *In interitu,* Hebr., *in foveâ,* redit propheta ad victorias suas et divinam ultionem exponit.

17. *Cognoscetur :* Hier. *agnitus est, in operibus manuum...* propriis machinis oppugnati sunt. *Peccator :* hic in Hebr. adduntur *higghaon selah,* voces ignotæ, quas Hier. reddit, *Meditatione.* SEMPER ; Septuaginta, ὠδὴ διαψάλματος. Vulgata omisit, ut solet : vide *Psal.* III, 3.

18. *In infernum,* Hebr. *sepulcrum,* et ita semper.

(a) *Var.* : Nec oblitus est. — (b) Omnes laudes. — (c) Sonitu.

fernum, omnes Gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.

20. Exurge, Domine, non confortetur homo : judicentur Gentes in conspectu tuo.

21. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant Gentes quoniam homines sunt.

num, omnes gentes quæ obliviscuntur (a) Deum.

Quoniam non in æternum oblivioni erit pauper : expectatio pauperum non peribit (b) in perpetuum.

Surge, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes ante faciem tuam.

Pone, Domine, terrorem eis : sciant gentes, homines esse se. SEMPER.

21. *Legislatorem :* doctorem; at Hier. *terrorem*, potestatem scilicet cujus cohibeantur metu. *Quoniam homines sunt*, Deo nempe subditi, ordine et legibus gubernandi.

(a) *Var.* : Quæ oblitæ sunt. — (b) Non peribit.

PSALMUS X. SECUNDUM HÆBREOS.

MORALIS.

Deus unicum præsidium pauperi adversùs oppressores qui Deum obliti sine more sæviunt. Licet hic Psalmus titulo careat in Hebræo quemadmodùm et primus et secundus, diversum tamen esse à superiori vel stylus indicare videtur : hic enim sublimior et ab animo oppresso ; ille non tam sublimis, at lætus. Quanquam et fieri potuit ut repentè stylus assurgeret, quod fit in odis.

VERSIO VULGATA.

1. Ut quid, Domine, recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione ?

2. Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

3. Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ : et iniquus benedicitur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Quare, Domine, stas à longè, despicis (a) in temporibus angustiæ.

In superbiâ impii ardet pauper : capiuntur (b) in sceleribus quæ cogitaverunt.

Quia laudavit impius (c) desiderium animæ suæ : et avarus applaudens sibi blasphemavit Dominum.

1. *In opportunitatibus :* cùm tuo maximè opus est auxilio.

2. *Incenditur pauper :* uritur, torquetur vel ex Hebr. insequitur pauperem : supple, impius in superbiâ suâ. *Comprehenduntur in consiliis*, Hebr.; *capiuntur in sceleribus quæ cogitant*, cui congruit Hier.

3. *Quoniam laudatur peccator :* Hier.; *laudavit impius desiderium animæ suæ*, Hebr. *laudat se, et iniquus benedicitur :* Hier. *avarus applaudens sibi blasphemavit Dominum.*

(a) *Var.* : Despicies. — (b) Capiantur. — (c) Laudabitur.

Impius secundùm altitudinem furor s sui (a) non requiret : nec (b) Deus in omnibus cogitationibus ejus.

Parturiunt viæ ejus in omni tempore : longè sunt judicia tua à facie ejus : omnes inimicos suos despicit.

Loquitur in corde suo : Non movebor : in generatione et generatione ero sine malo.

Maledictione os ejus plenum est, et dolis et avaritiâ : sub linguâ ejus dolor et iniquitas.

Sedet iusidians juxta vestibula in absconditis, ut (c) interficiat (d) innocentem : oculi ejus robustos circumspiciunt :

Insidiatur in abscondito, quasi leo in cubili ; insidiatur ut rapiat pauperem : rapiet pauperem, cum attraxerit eum ad rete suum.

Et confractum subjiciet, et ir-

4. Exacerbavit Dominum peccator, secundùm multitudinem iræ suæ non quæret.

5. Non est Deus in conspectu ejus : inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur judicia tua à facie ejus : omnium inimicorum suorum dominabitur.

6. Dixit enim in corde suo : Non movebor à generatione in generationem, sine malo.

7. Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine, et dolo : sub linguâ ejus labor et dolor.

8. Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.

9. Oculi ejus in pauperem respiciunt : insidiatur in abscondito, quasi leo in speluncâ suâ.

Insidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem, dum attrahit eum.

10. In laqueo suo humiliabit eum,

4. *Secundùm multitudinem :* Hier., *impius secundum altitudinem furoris sui non requiret,* Deum scilicet.

5. *Non est Deus in conspectu ejus :* Hier. *Nec Deus in omnibus cogitationibus ejus.* Nota progressum impietati. Sibi placet peccator superbus, Deoque contumeliam facit; quo recedente, iræ ac cæteris animi perturbationibus traditur; nec Deum requirit ultrà, nec cogitat : quo fit ut in omnem proruat nequitiam, quasi ultor nullus aut judex futurus sit. *Inquinatæ sunt viæ illius :* Hier., *parturiunt.* Iniqua omnia difficultatibus ac laboribus plena. *Auferuntur...* procul ab oculis ejus judicia tua. *Omnium inimicorum suorum dominabitur :* nihil enim inausum relinquit, quem neque Dei, neque hominum metus cohibet : Hier.; *omnes inimicos suos despicit,* Hebr.; *exsufflabit.* Videtur Deus interdum favere impio prospere agenti.

6. *Non movebor à generatione in generationem :* inconcussæ res meæ. *Sine malo :* supple, *ero,* Hier., *ero sine malo;* Chrys. etiam ex Septuaginta.

7. *Et amaritudine et dolo :* Hebr. *et dolis et fraude. Sub linguâ ejus,* in dictis ejus labor et dolor quos in hostes promat : Hebr. *labor et iniquitas.*

8. *Cum divitibus* æquè violentis. Hier.; *Juxta vestibula,* circa atria et aditus domorum.

9. *In pauperem respiciunt :* clam observant. *Rapere pauperem,* Hier.; *rapiet pauperem, cùm attraxerit eum ad rete suum,* quà vi, quà blanditiis et dolis.

10. *In laqueo suo :* quod Hier. ad præcedentem versum retulisse vidimus. *Humi-*

(a) *Var.* : Iræ suæ. — (b) Nec est. — (c) *Deest* ut. — (d) Interficit.

inclinabit se, et cadet, cùm dominatus fuerit pauperum.

11. Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.

12. Exurge, Domine Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pauperum.

13. Propter quid irritavit impius Deum? dixit enim in corde suo : Non requiret.

14. Vides, quoniam tu laborem et dolorem consideras : ut tradas eos in manus tuas.

Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.

15. Contere brachium peccatoris et maligni : quæretur peccatum illius, et non invenietur.

16. Dominus regnabit in æternum, et in sæculum sæculi : peribitis, gentes, de terrâ illius.

17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.

18. Judicare pupillo et humili : ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram.

ruet viribus suis valenter.

Dixit in corde suo : Oblitus est Deus, abscondit faciem suam, non respiciet in perpetuum.

Surge, Domine Deus, leva manum tuam, noli oblivisci pauperum.

Quare blasphemat impius Deum, dicens in corde suo quòd non requirat?

Vides, quia tu laborem et furorem respicis (*a*), ut detur in manu tuâ : Tibi relinquuntur fortes tui : pupillo tu es factus adjutor.

Contere brachium impii et maligni : quæres impietatem ejus, et non invenies.

Dominus rex sæculi et æternitatis : perierunt gentes de terrâ illius (*b*).

Desiderium pauperum audisti, Domine (*c*); præparasti ut (*d*) cor eorum audiat auris tua.

Ut judices pupillum et oppressum; et nequaquam ultrà superbiat homo de terrâ.

liabit eum, prosternet. *Inclinabit se et cadet* pauper, scilicet cùm ei dominabitur impius. Alii : *Cadet in viribus ejus pauper.* At Hier. : *Et confractum subjiciet, et irruet viribus suis valenter;* quod non de paupere capto, sed de invasore dicitur.

11. *Ne videat in finem,* in perpetuum : et ita semper reddendum illud *in finem.*

14. *Vides, quoniam...* vides tu, ô Deus, quippe qui laborem et indignationem respicis eorum qui opprimuntur, ut eos sub manu ac tutelâ tuâ recipias.

15. *Quæretur peccatum illius :* quæ tot sceleribus quæsivit, ita peribunt, ut ne vestigium quidem eorum supersit. Vide *Psal.* XXXVI, 36.

16. *Peribitis gentes :* Philisthæi vel quilibet alii gentiles in Judæâ et terrâ Israel relicti.

17. *Præparationem...* nosti cor quò propensurum sit, et audis preces nondum conceptas. At Hier., *Præparasti ut cor eorum audiat auris tua.* Vel, ipse ita præparas cor eorum, ut quæ volunt approbes.

(*a*) *Var.* : Requiras. — (*b*) Ejus. — (*c*) Audivit Dominus. — (*d*) *Deest* ut.

PSALMUS X.

CONSOLATORIUS.

Cùm Davidem in deserto latitantem ob Saülis insidias hortarentur amici, ut fugâ salutem quæreret, *Theodoretus.*

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (*a*) David.

In Domino speravi, quomodo dicitis animæ meæ : Transvola in montem ut avis (*b*)?

Quia ecce impii tetenderunt arcum : posuerunt sagittam suam super nervum, ut sagittent in abscondito rectos corde.

Quia leges dissipatæ sunt : justus quid operatus est?

Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo thronus ejus : oculi ejus vident, palpebræ ejus probant filios hominum.

Dominus justum probat; impium autem et diligentem iniquitatem odit anima ejus.

Pluet super peccatores laqueos : ignis et sulphur, et spiritus tempestatum, pars calicis eorum.

Quoniam justus Dominus justitias dilexit : rectum videbunt (*c*) facies eorum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer?

3. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetrâ, ut sagittent in obscuro rectos corde.

4. Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : justus autem quid fecit?

5. Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus :

Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum.

6. Dominus interrogat justum et impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

7. Pluet super peccatores laqueos : ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.

8. Quoniam justus Dominus et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

2. *Sicut passer*, Hier. *ut avis.*

3. *Peccatores :* iniqui, violenti *In pharetrâ*, Hier.: *super nervum*, arcûs scilicet, jam intento arcu, sagittâ jamjam emittenda.

4. *Quæ perfecisti, destruxerunt :* Hier. *leges dissipatæ sunt. Justus autem quid fecit?* quid faciet justus, ubi nullæ sunt leges?

5. *In pauperem recipiunt : in pauperem* deest Hebr.

6. *Dominus interrogat,* quasi judicaturus. Hier. et alii apud Chrys. *Dominus justum probat; impium autem et diligentem iniquitatem odit anima ejus. Anima ejus,* ipse Deus : recte etiam Septuaginta et Vulgata : *Qui diligit iniquitatem odit animam suam* : omnis enim iniquus sibi pessimus.

7. *Pars calicis :* sors mea, ut est *Psal.* XV. 5. A calice unde sortes ducebantur ; vel ut alii, metaphorâ ductâ à conviviis, in quibus sua cuique potûs mensura dividebatur.

8. *Et justitias : et* deest Hebr.

(*a*) *Var.* : *Deest* Psalmus. — (*b*) Sicut passer. — (*c*) *Al.* Viderunt.

PSALMUS XI.

CONSOLATORIUS.

Contra mendaces ac perfidos undique circumfusos, dum esset in aulâ Saülis quibus ille mandabat ut etiam Davidi dicerent: Ecce places regi, et omnes servi ejus diligunt te, I Reg. XVIII, 22, *cum necem pararent.*

VERSIO VULGATA.

1. In finem pro octavâ, Psalmus David.

2. Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.

4. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.

5. Qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt; quis noster Dominus est?

6. Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in salutari: fiducialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini, eloquia casta:

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro octavâ, Psalmus (*a*) David.

Salva, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam imminuti sunt fideles à filiis hominum.

Frustrà loquuntur unusquisque proximo suo: labium subdolum (*b*) in corde et corde loquuntur (*c*).

Disperdat Dominus omnia labia dolosa, linguam magniloquam.

Qui dixerunt: Linguam nostram roboremus; labia nostra nobiscum sunt; quis noster Dominus est (*d*)?

Propter vastitatem inopum à gemitu (*e*) pauperum, nunc consurgam, dicit Dominus. Ponam in salutari auxilium eorum.

Eloquia Domini, eloquia mun-

2. *Defecit sanctus:* tanta undique circumstat iniquorum turba. *Diminutæ sunt veritates...* Hier.; *imminuti sunt fideles*, rari sunt veraces ac sinceri homines, fraus ubique et doli.

3. *Vana*, mendacia, *in corde et corde...* fallaci sunt et duplici corde, nec sibi constant.

5. *Linguam nostram magnificabimus:* magna jactabimus, metuendos nos præstabimus. *Labia nostra à nobis sunt:* Hier. *nobiscum sunt*, penès nos sunt, nostra sunt. Syr. Quidquid libuerit de Davide comminiscemur ac Saüli persuadebimus, neque quisquam nos prohibere poterit.

6. *Ponam in salutari:* ponam in tuto, supple virum bonum. *Fiducialiter agam in eo*, fortiter et incunctanter eum tuebor; at Hebr. *illaqueabit*, vel exsufflabit eum, nempe vir bonus improbum inimicum.

7. *Eloquia Domini:* ab hominum mendaciis ad eloquii divini sinceritatem convertitur. *Probatum terræ*, separatum à terrâ metallo immixtâ.

(*a*) *Var.:* Cauticum. — (*b*) Dolosum. — (*c*) Locuti sunt. — (*d*) Dominus noster? *deest* est. — (*e*) Et gemitum.

da : argentum igne (a) probatum, separatum à terrâ, colatum septuplum.

Tu, Domine, custodies ea, servabis nos à generatione hâc in æternum.

In circuitu impii ambulabunt : cùm exaltati fuerint vilissimi filiorum hominum.

argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.

8. Tu, Domine, servabis nos : et custodies nos à generatione hâc in æternum.

9. In circuitu impii ambulant : secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

8. *A generatione hâc :* pravâ scilicet.

9. *In circuitu impii ambulant*, me undique obsident. *Secundùm altitudinem tuam.* Altissimo et occultissimo judicio tuo. *Multiplicasti filios hominum*, tot iniquos scilicet; at Hier., *cùm exaltati fuerint vilissimi filiorum hominum :* hoc est, undique circumfluunt improbi, ut exaltatis vel vilissimis hominibus adulentur.

(a) *Var.* : Igne *deest.*

PSALMUS XII.

MORALIS, CONSOLATORIUS.

Ab hominibus ipsoque Deo quodam modo destitutus, animum tamen non despondet.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

Usquequo, Domine, obliviscéris mei (b) penitus ? Usquequo abscondis (c) faciem tuam à me?

Usquequo ponam consilia in animam meam (d), dolorem in corde meo per diem? Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?

Convertere, exaudi me, Domine Deus meús. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte :

Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum. Hostes mei exultabunt si (e) motus fuero :

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam à me?

2. Quamdiu ponam consilia in animâ meâ, dolorem in corde meo per diem?

3. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me? 4. Respice, et exaudi me, Domine Deus meus.

Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte : 5. Ne quando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum.

Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero :

2. *Ponam consilia :* quamdiu variis curis agitabor? *Per diem*, totâ die.

4. *Obdormiam...* Hebr. *dormiam mortem*, Septuaginta, *in mortem*, εἰς θανάτον id

(a) *Var.* : Canticum. — (b) Me. — (c) Abscondes. — (d) In animâ meâ. — (e) Cum.

6. ego autem in misericordiâ tuâ speravi.

Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino qui bona tribuit mihi et psallam nomini Domini altissimi.

Ego autem in misericordiâ tuâ confido, exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino, qui reddidit mihi.

est moriar, morali sensu : ne nobis æterna nox, ne mortis æternæ obrepat somnus, *Comm.* Hier.

6. *Et psallam...* Desunt hæc in Hebr.

PSALMUS XIII.

MORALIS.

Dei contemptores ubique diffusi eum ultorem sentiunt. Scriptus cùm populus gravi tyrannide vexaretur Absalomi tempore, ut videtur ex ℣. ult. Psalmi LII. huic persimilis.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

2. Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

3. Omnes declinaverunt, simul inu-

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (*a*) David.

Dixit stultus in corde suo : Non est Deus : Corrupti sunt, abominabiles facti sunt studiosè : non est qui faciat bonum.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens, aut (*c*) requirens Deum.

Omnes recesserunt, simul con-

1. *Dixit insipiens : Non est Deus.* Hoc dicunt non modo qui negant Deum esse, sed etiam qui negant curare quidquam, aut usquam animadvertere in impios : sic illi apud Prophetam defixi in fæcibus suis, qui dicunt in corde suo : *Non faciet benè Dominus, et non faciet malè*, Soph. I, 12. Et *Malach.* III, 14 : *Dixistis : Vanus est qui servit Deo, et quod emolumentum quia custodivimus præcepta ejus, et ambulavimus tristes coràm Domino excercituum? Ergo nunc beatos dicimus arrogantes... Tentaverunt Deum et salvi facti sunt.* Et *Jerem.* V, 12, 13 : *Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse : neque veniet super nos malum... Prophetæ fuerunt in ventum locuti.* Nec minus insipientes illi, II *Petr.* III, 4 dicentes : *Ubi est promissio aut adventus ejus? Ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.* Quibus insipientiores sunt qui cum ea dicere aut cogitare non audeant, tamen ita vivunt ac si pro certis habeant. *Non est usque ad unum :* sumptum ex ℣. 3.

3. *Inutiles facti sunt :* obtorpuerunt, ad bonum scilicet : vel Hebr. *putruerunt,*

(*a*) *Var.* : *Deest* Psalmus. — (*b*) *Deest* aut.

glutinati sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

tiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est guttur eorum : linguis suis dolosè agebant, venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

Nonne cognoscent omnes, qui operantur iniquitatem : qui devorant populum meum, ut cibum panis? Dominum non invocaverunt.

4. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam, sicut escam panis?

Ibi timebunt (a) formidine; quoniam Deus in generatione justâ est (b).

5. Dominum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

Consilium pauperum confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

6. Quoniam Dominus in generatione justâ est, consilium inopis confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit de Sion salutare (c) Israel? quando reduxerit Dominus captivitatem populi sui : exultabit Jacob, lætabitur Israel.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

id est, corrupti sunt. *Sepulchrum patens.* Hæc et sequentia usque ad versum quartum desunt in Hebr. et in Septuaginta, apud Chrysost. et Theodoret.; habet Paulus, *Rom.* III. 13, etc. Quem locum *Comm.* Hier. hic ait Apostolum ex variis Scripturæ locis texuisse, ac fortè ex ejus Epistolâ hùc translatis.

4. *Nonne cognoscent omnes :* supple, Deum; nonne malo suo experientur Deum esse?

5. *Ubi non erat timor,* deest Hebr.; habetur *Psal.* LII. 6, etiam in Hebr., unde videtur hùc translatum. Vana pavent, imò nulla, qui non innituntur Deo.

6. *Dominus in generatione justâ est :* habitat inter justos. *Quoniam Dominus spes...* alii, *Sed Deus spes ejus est.*

7. *Ex Sion.* Ergo David jam in Sion regnabat. *Averterit captivitatem,* Hebr. *reduxerit reductionem,* populum suum ab Absalomo divisum.

(a) *Var.* : Trepidabunt. — (b) *Deest* est. — (c) Salutem.

PSALMUS XIV.

MORALIS.

Boni viri ac sacros conventus purè adituri, mores. Veri cœlorum cives.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Psalmus David.	Psalmus (*a*) David.
Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?	Domine, quis peregrinabitur in tentorio tuo, et quis (*b*) habitabit in monte sancto tuo?
2. Qui ingreditur sine maculâ, et operatur justitiam :	Qui ingreditur sine maculâ, et operatur justitiam : loquiturque veritatem in corde suo.
3. Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in linguâ suâ :	Qui non est facilis in linguâ suâ, nec (*c*) fecit amico suo malum, et opprobrium non sustinuit super vicino suo (*d*).
Nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversùs proximos suos.	
4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus; timentes autem Dominum glorificat :	Despicitur in oculis ejus improbus : timentes autem Dominum glorificabit : jurat ut se affligat, et non mutat.
Qui jurat proximo suo, et non decipit :	
Qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit :	Pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera adversùm innoxium non accepit : qui facit hæc, non movebitur in æternum.
Qui facit hæc, non movebitur in æternum.	

1. *Habitabit,* Hier.; *peregrinabitur,* Septuaginta, παροικήσει. Allusum ad vocem *tabernaculi* seu tentorii quod est peregrinantis. Sensus est : Quis adibit sancta tua?

4. *Ad nihilum* · Hier.; *despicitur,* Septuaginta, ἐξουδένωται. *Proximo suo*...Hier., *jurat ut se affligat : et non mutat,* id est, vovet jejunium, et propositum non mutat. Lectio Vulgatæ orta ex unius transpositione litteræ.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) *Deest* et; *habet* qui. — (*c*) Neque. — (*d*) Vicinum suum.

PSALMUS XV.

HISTORICUS ET PROPHETICUS.

David exul Deo vero adhærere se profitetur, falsis repudiatis : tum in personâ Christi loquens, ejus resurrectionem prædicit : teste Petro *Act.* II, 25, et Paulo *Act.* XIII, 35. Ideo stelographia seu tituli inscriptio est Psalmus scilicet monimento æterno insculpendus. Vide titulum *Psalm.* LV, LVI, LVII, LVIII, LIX.

VERSIO S. HIERONYMI.

Humilis et simplicis David.

Custodi me, Deus, quoniam speravi in te.

Dixi Deo (*a*) : Dominus meus es tu : bene mihi non est sine te.

Sanctis, qui in terrâ sunt, et magnificis, omnis voluntas mea in eis.

Multiplicabuntur idola eorum, post tergum sequentium ; non libabo libamina eorum de sanguine, neque assumam nomina eorum in labiis meis.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei ; tu possessor sortis meæ.

Lineæ ceciderunt mihi in pulcherrimis, et hæreditas speciosissima mea est.

VERSIO VULGATA.

1. Tituli inscriptio ipsi David.

Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

2. Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

3. Sanctis, qui sunt in terrâ ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

4. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : posteà acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei : tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

6. Funes ceciderunt mihi in præclaris : etenim hæreditas mea præclara est mihi.

2. *Dixi Domino :* Hier. *Dixi Deo : Dominus meus es tu :* Jehova. *Bonorum meorum :* Hier. *bene mihi non es sine te.*

3. *Sanctis, qui sunt...* sanctuario quod vocabatur *Sancta.* Hebræi neutro carent; quod sæpe exprimunt per fœmininum. Hier. *Sanctis qui in terrâ sunt et magnificis, omnis voluntas mea in eis,* Omnis affectus meus sanctuario et inclyto tabernaculo inhæret, quod est in terrâ sanctâ : vel juxta Vulg. mirum mihi Deus sanctuarii affectum indidit. Sic David exul loquitur. Vide *Psal.* XLI, 4; XLII, 3.

4. *Infirmitates,* Hebr.: *vanitates,* Hier., *idola eorum,* Syrorum scilicet et aliorum gentilium, apud quos exulabat, I *Reg.* XXVII. *Postea acceleraverunt,* Hebr., *ad alienum* (Deum) *festinaverunt,* illi scilicet, gentiles. Illi quidem multiplicant idola; nobis ut unus Deus est, ita unum sanctuarium. *Non congregabo...* Hier.; *Non libabo libamina eorum,* etc. non participabo eorum sacris. *Nec memor,* ne nominabo quidem deos falsos, ut lex vetabat.

5. *Pars calicis mei :* vide supra X, 7. *Tu es qui restitues,* tu sustentans, Hebr. *assertor sortis meæ.*

6. *Funes :* ad agrum scilicet metandum et dividendum; quod ad erciscundam sive dividundam hæreditatem pertinet.

(*a*) *Var.* : Domino.

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper : quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

9. Propter hoc lætatum est cor meum et exultavit lingua mea : insuper et caro mea requiescet in spe.

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

11. Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

Benedicam Dominum (*a*) qui dedit mihi consilium : insuper et noctibus erudierunt me renes mei.

Proposui (*b*) Dominum in conspectu meo semper; quia à dextris meis est, ne commovear.

Propterea lætatum est cor meum, et exultavit gloria mea : et caro mea habitavit (*c*) confidenter.

Non enim derelinques animam meam in inferno : nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Ostendis mihi semitam vitæ, plenitudinem lætitiarum ante vultum tuum : decores in dexterâ tuâ æternos.

7. *Intellectum,* Hier. *consilium. usque ad noctem,* Hier. *noctibus erudierunt me renes mei.* cùm noctu curis angerer, pii motus ad interiora penitùs immissi à Deo me erudierunt : per noctem, ut curæ remordent, ita sæpe subit dulcior Dei recordatio.

8. *Providebam Dominum :* hæc et sequentia in personâ Christi : teste Petro, *Act.* II. 25.

9. *Lingua mea,* Hier. *gloria,* quòd sæpe linguam significat : ac sic refertur hic locus, *Act.* II. 26. Certe per linguam Deo redditur gloria, quod est piis gratissimum et gloriosissimum. *In spe :* resurrectionis statim adventuræ.

10. *Animam meam,* meipsum; unde Petrus : *Providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno,* Act. II, 31. Quanquam anima Christi descendit ad inferos, non ibi derelicta est, ut cæteræ animæ piorum. *In inferno,* in sepulchro, teste Petro, *Act.* II, 29, et Paulo, *Act.* XIII, 36. *Corruptionem : foveam,* Hebr. Chald.. ut Vulg. ac sic Petrus et Paulus locis citatis.

11. *Notas mihi* n sepulchro jacenti *fecisti vias vitæ :* quibus mortuus licet ad vitam redirem. *Usque in finem :* decores æternos, propter æternam gloriam Christo resurgenti traditam. Igitur hi tres ultimi versus de Christo intelligendi sunt, Petro et Paulo interpretibus. Hæc tamen aliquatenus præcesserunt in Davide ut typo Christi, dùm illum Deus à morte toties eruit, et in regno collocavit. Cæterùm, ut præclarè argumentantur Petrus et Paulus, David et in sepulchro derelictus est, et corruptionem vidit : quare hæc de Davide intelligi nullatenus possunt; neque res Davidis, utcumque splendidæ, hujus loci magnificentiam exhauriunt.

(*a*) *Var.* : Domino. — (*b*) Proponebam. — (*c*) Habitabit.

PSALMUS XVI.

MORALIS.

Orat ut ab inimicorum insidiis et crudelitate liberetur : Dei protegentis bonitatem et patientiam commendat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio David.

Audi, Deus, justum, intende deprecationem meam : auribus percipe orationem meam, absque labiis mendacii (*a*).

De vultu tuo (*b*) judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

Probasti cor meum, visitasti nocte : conflasti me, et non invenisti cogitationes meas transire os meum (*c*).

In opere hominum propter verbum (*d*) labiorum tuorum, ego observavi vias latronis.

Sustenta gressus meos in callibus tuis ; et non labentur (*e*) vestigia mea.

Ego invocavi te, quia exaudies

VERSIO VULGATA.

1. Oratio David.

Exaudi, Domine, justitiam meam : intende deprecationem meam.

Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

2. De vultu tuo judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

3. Probasti cor meum, et visitasti nocte : igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

4. Ut non loquatur os meum opera hominum : propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

5. Perfice gressus meos in semitis tuis : ut non moveantur vestigia mea.

6. Ego clamavi, quoniam exau-

1. *Justitiam meam :* Hier. *justum. Non in labiis dolosis,* audi precationem puro et simplice corde prolatam.

2. *De vultu tuo,* de conspectu, de audientiâ tuâ : similis locutio *Esth.* I. 19 : *Egrediatur edictum à facie tuâ;* Dan. II, 15 : *Sententia à facie regis egressa.*

3. *Visitasti nocte :* scrutatus es in noctis silentio, dum cogitationes reliquæ conticescunt. *Igne me examinasti,* Hier. *conflasti,* excoxisti ut aurum. *Et non est inventa in me iniquitas :* aliter Hier. in seq.

4. *Ut non loquatur os meum :* Hier. *et non invenisti cogitationes meas transire os meum,* sincere loquor : verba sensibus congruunt, ac sic ferè Hebr. *Opera hominum :* Hier. ad versum sequentem refert, ac sic ex Hebræo vertit : *In opere hominum, propter verbum labiorum tuorum ego observavi vias latronis in opere hominum,* supple : quorum sum inspector : *Propter verba labiorum tuorum :* propter mandata tua observavi vias latronis, violenti oppressoris : neque tantum ego à scelere abstinui, sed et alios deterrui : quod regis officium est. Secundùm Vulgatam sensus sit : *Utnon loquatur os meum opera hominum,* vana et iniqua, qualia sunt opera hominum, *custodivi vias duras,* angustas, quæ ad vitam ducunt, *Matth.,* VII, 14.

5. *Perfice :* bona sua pro conscientiæ sinceritate professus, convertit se ad Deum, ut ejus animum firmet in bono.

6. *Exaudisti :* Hier. *exaudies.*

(*a*) *Var.* : Mendacibus. — (*b*) *Heb.* De conspectu tuo. — (*c*) Cogitatio mea utinam non transisset os meum. — (*d*) In opere Adam, in verbo. — (*e*) Non labantur.

disti me, Deus : inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.

7. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

8. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.

Sub umbrâ alarum tuarum protege me : 9. à facie impiorum qui me afflixerunt.

Inimici mei animam meam circumdederunt.

10. Adipem suum concluserunt : os eorum locutum est superbiam.

11. Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare in terram.

12. Susceperunt me, sicut leo paratus ad prædam : et sicut catulus leonis habitans in abditis.

13. Exurge, Domine, præveni eum, et supplanta eum : eripe animam meam ab impio, frameam tuam 14. ab inimicis manùs tuæ.

me, Deus : inclina aurem tuam mihi, audi eloquium meum.

Mirabilem fac misericordiam tuam (*a*), salvator sperantium, à resistentibus dexteræ tuæ.

Custodi me quasi pupillam intus in oculo (*b*). In umbrâ alarum tuarum protege me

A facie impiorum vastantium me. Inimici mei animam meam circumdederunt.

Adipe suo concluserunt : et ore locuti sunt superbè.

Incedentes adversùm me nunc circumdederunt me : oculos suos posuerunt declinare in terram.

Similitudo ejus quasi leonis desiderantis prædam : et quasi catuli leonis (*c*) sedentis in absconditis.

Surge, Domine, præveni faciem ejus, incurva eum : salva animam meam ab impio, qui est gladius tuus.

10. *Adipem suum concluserunt :* Hier.; *adipe suo concluserunt*, id est, operti sunt : in deliciis vixerunt. Chald. : *Opibus stipati*, obesi et pinguefacti sunt.

11. *Projicientes me*, expellentes, ejicientes, Septuaginta; at Hier. *incedentes adversum me :* gressus meos observantes. *Nunc circumdederunt me*, itinera mea obsident. *Oculos suos statuerunt :* intendunt ut tendant in terrâ, Hebr. : supple, laqueos quibus me capiant.

12. *Susceperunt me*, exceperunt, invaserunt : Hier. *similitudo ejus quasi leonis.*

13. *Ab impio, frameam :* Hier. *ab impio quis est gladius tuus*, quo instrumento uteris ut punias.

14. *Ab inimicis manùs tuæ ;* Hebr. *à viris manùs tuæ ;* à mortalibus qui sunt manus tua, quâ me castigas et exerces. Sic Babylonicum imperium dicitur *malleus universæ terræ*, Jerem L, 23. *A paucis de terrâ :* Hebr.; *à mortalibus de tempore tempus suum agentibus*, id est Hier. *quorum pars in vitâ*, qui spem omnem in vitâ præsenti collocant. Secundum Vulgatam : *Domine, à paucis de terrâ*, etc. Vult Ecclesia, ut est in parab. *Matth.* XIII, 28. in hâc etiam vitâ, zizania à tritico, carnales et terrena sapientes separari à paucis, seu ab electis : *pauci enim electi*, Matth. XXII, 14; sed frustra : nam accepit responsum divinum : *Sinite utraque crescere usque ad messem*, Comm. Hier. *De absconditis*, de thesauris tuis : de penu tuâ. *Saturati sunt filiis*, liberorum copiâ affluunt. *Parvulis suis*, Hier. *parvulis eorum*, nepotibus suis, scilicet.

(*a*) *Var.* : Mirabiles fac misericordias tuas.— (*b*) Intus oculi. — (*c*) *Deest* leonis.

A viris manus tuæ, Domine, qui mortui sunt in profundo : quorum pars in vitâ, et quorum de absconditis tuis replesti ventrem. Qui saturabuntur (a) filiis, et dimittent reliquias suas parvulis eorum.

Ego in justitiâ videbo faciem tuam : implebor (b), cùm evigilavero, similitudine tuâ.

Domine, à paucis de terrâ divide eos in vitâ eorum : de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.

Saturati sunt filiis : et dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

15. Ego autem in justitiâ apparebo conspectui tuo : satiabor, cùm apparuerit gloria tua.

15. *Ego autem :* justi longe diversa spes. *Satiabor :* Hier. *implebor, cum evigilavero, similitudine tuâ,* tua mihi species evigilanti statim occurret, meque satiabit. Quod longe erit verius, postquam *apparuerit,* cùm *similes ei erimus, ac videbimus eum sicuti est,* I Joan. III, 2.

(a) *Var.* : Satiabuntur iu. — (b) *Hebr.* Satiabor.

PSALMUS XVII.

HISTORICUS, PROPHETICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori servo Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die quâ liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saûl.

Et dixit (a) : Diligam te, fortitudo mea :

Domine (b), petra mea, et robur meum, et salvator meus.

Deus meus, fortis meus, et sperabo in eo : scutum meum, et

VERSIO VULGATA.

1. In finem puero Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus, in die quâ eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saûl, et dixit : (II *Reg.* XXII, 2).

2. Diligam te, Domine, fortitudo mea :

3. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus.

Deus meus, adjutor meus, et sperabo in eum.

1. *Locutus est* (David) *Domino.* Hic Psalmus cum titulo suo invenitur totus II *Reg.* XXII, 2, referturque ad finem vitæ Davidis, editus scilicet ad memoriam sempiternam tot beneficiorum, quæ Deus in se contulit : vocationem quoque gentium præfigurat, vers. 44, 45, 50, teste Paulo, *Rom.* XV, 9.

2. *Diligam te :* pro tot ac tantis beneficiis, unum munus Deo gratum, ipsa dilectio.

3. *Firmamentum meum.* Hebr. *Petra mea,* rupes mea, quâ tutus innitor. *Firmamentum meum : refugium meum : liberator, Deus, adjutor meus.. protector meus :* Hebr. *scutum meum.* Quot amoris vocabula? Sic est amor, nusquam laudandi satietas, nec blanditiis modus. *Cornu salutis :* cornu pro robore sumitur, ductâ à brutis metaphorâ.

(a) *Var.* : Et ait : Diligam te, Domine. — (b) Dominus.

Protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus.	cornu salutis meæ, susceptor meus.
4. Laudans invocabo Dominum et ab inimicis meis salvus ero.	Laudatum invocabo Dominum : et ab inimicis meis salvus ero.
5. Circumdederunt me dolores mortis : et torrentes iniquitatis conturbaverunt me.	Circumdederunt me funes mortis : et torrentes diaboli (*a*) terruerunt me.
6. Dolores inferni circumdederunt me : præoccupaverunt me laquei mortis.	Funes inferni circumdederunt me : prævenerunt me laquei mortis.
7. In tribulatione meâ invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi :	In tribulatione meâ invocabo Dominum et ad Deum meum clamabo.
Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam : et clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.	Exaudiet de templo sancto suo vocem meam : et clamor meus ante faciem ejus veniet in aures ejus.
8. Commota est, et contremuit terra : fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt, quoniam iratus est eis.	Commota est et contremuit terra : et fundamenta montium concussa sunt, et conquassata sunt, quoniam iratus est eis (*b*).
9. Ascendit fumus in irâ ejus : et ignis à facie ejus exarsit : carbones succensi sunt ab eo.	Ascendit fumus de (*c*) furore ejus, et ignis ex ore ejus devorans : carbones incensi (*d*) sunt ab eo.
10. Inclinavit cœlos, et descendit : et caligo sub pedibus ejus.	Inclinavit cœlos, et descendit : et caligo sub pedibus ejus.
11. Et ascendit super Cherubim, et volavit super pennas ventorum.	Et ascendit super (*e*) Cherubim, et volavit super pennas venti.

5. *Dolores mortis* : Hier.; *funes*, laquei ut vers. sequenti. *Torrentes iniquitatis :* Hebr., *Torrentes Belial*, id est perversorum hominum vel diaboli, ut Hier.; porro calamitates fluctibus aquarum inundantium comparari solent.

6. *Dolores inferni :* Hier. *funes*, ut supra.

7. *Invocavi :* Hier.; *invocabo*, invocabam, clamabam : ita passim futurum ponunt Hebræi pro imperfecto præterito.

8. *Commota est.* Hic inducitur Deus de cœlo descendens ad liberandum Davidem; describitur ira divina in hostes ejus : tum orbis universus ante Deum iratum contremiscens. Quæ figura demonstrat quid hostibus ejus timendum sit, estque in Scripturis frequens. *Iratus est eis :* deest *eis* Hebr.

9. *Ignis à facie ejus exarsit :* Hier.; *ignis ex ore ejus devorans*, sic Deus dicitur *ignis consumens*, Deut. IV, 24; IX, 3, et *fluvius igneus* à facie ejus egredi, *Dan.* VII, 10.

10. *Inclinavit cœlos, et descendit* : magnificum, ut sub Deo insessore cœli ipsi se demittant.

11. *Ascendit super Cherubim :* Hebr.; *Equitavit*, sedit super Cherubim, quasi curru invectus, ut Ezechieli apparuit, *Ezech.* I.

(*a*) *Var.* : *Al.* Belial — (*b*) *Non habet* eis. — (*c*) In furore. — (*d*) Accensi. — (*e*) Super Cherub.

Posuit tenebras latibulum suum : in circuitu ejus tabernaculum ejus, tenebrosa aqua (a) in nubibus ætheris.

Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

Et intonuit in cœlo (b) Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : grandinem et carbones ignis.

Et emisit (c) sagittas suas et dissipavit eos, et fulgura multiplicavit, et (d) conturbavit illos.

Et apparuerunt effusiones aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis : ab increpatione tuâ, Domine : ab inspiratione spiritûs furoris tui.

Mittet de alto, et accipiet me, et trahet me (e) de aquis multis.

Liberabit me de inimicis meis potentissimis (f), et de his qui oderunt me, quoniam robustiores me erant.

Præveniet (g) me in die afflictionis meæ : et factus est Dominus firmamentum meum.

Et educet (h) me in latitudinem : liberabit me, quia (i) placui ei.

Retribuet (j) mihi Dominus se-

12. Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris.

13. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando, et carbones ignis.

14. Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : grando et carbones ignis.

15. Et misit sagittas suas, et dissipavit eos : fulgura multiplicavit, et conturbavit eos.

16. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum :

Ab increpatione tuâ, Domine, ab inspiratione spiritûs iræ tuæ.

17. Misit de summo, et accepit me : et assumpsit me de aquis multis.

18. Eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab his qui oderunt me : quoniam confortati sunt super me.

19. Prævenerunt me in die afflictionis meæ : et factus est Dominus protector meus.

20. Et eduxit me in latitudinem : salvum me fecit, quoniam voluit me.

21. Et retribuet mihi Dominus se-

12. *Et posuit tenebras :* his adumbrantur profunda et terribilia judicia Dei, exequendi celeritas et efficacia.

13. 14. *Præ fulgore :* ante se agebat nubes, grandinem et fulmina. *Grando et carbones ignis :* supple, continuò ruunt, et iterat iisdem verbis ad inculcandam vim grandinis et fulminis.

17. *Misit de summo :* de cœlo, manum suam scilicet. *De aquis multis :* calamitatibus, ut supra 5; comparatione ductâ ab eo qui alto fluvio mersum, et propemodum aquis suffocatum, validâ manu extraheret.

18. *Quoniam confortati :* cùm essent superiores viribus, nec ulla spes superesset nisi in Deo.

19. *Prævenerunt :* adversarii incautum me præverterunt.

20. *In latitudinem :* ab angustiis et præruptis ad plana et lata. *Voluit me :* dilexit, Hier.; *placui ei,* et ideo diligenti dilectionem rependo, quæ una est digna merces. vers. 2.

(a) *Var. :* Tenebrosas aquas in nubibus aeris. — (b) De cœlis. — (c) Misit. — (d) *Non habet* et. — (e) Misit de alto et accepit me, trahet me. — (f) De inimico meo potentissimo. (g) Prævenerunt me. — (h) Eduxit. — (i) Quoniam. — (j) Retribuit.

cundùm justitiam meam; et secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi.

22. Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo.

23. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo : et justitias ejus non repuli à me.

24. Et ero immaculatus cum eo : et observabo me ab iniquitate meâ.

25. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam : et secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

26. Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris :

27. Et cum electo electus eris : et cum perverso perverteris.

28. Quoniam tu populum humilem salvum facies : et oculos superborum humiliabis.

29. Quoniam tu illuminas lucernam meam : Domine Deus meus illumina tenebras meas.

30. Quoniam in te eripiar à tentatione, et in Deo meo transgrediar murum.

31. Deus meus impolluta via ejus : eloquia Domini igne examinata : pro-

cundùm justitiam meam; et secundùm munditiam manuum mearum reddet mihi.

Quia custodivi vias Domini, et non egi impiè à Deo meo.

Omnia enim judicia ejus in conspectu meo : et præcepta ejus non amovi à me.

Et fui immaculatus cum eo : et custodivi me ab iniquitate meâ.

Et restituit (*a*) mihi Dominus secundùm justitiam meam; et secundùm munditiam manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocenter ages :

Et cum electo electus eris, et cum perverso perverteris (*c*).

Quia tu populum pauperem salvabis; et oculos excelsos humiliabis.

Quia tu illuminas (*a*) lucernam meam : Domine Deus meus, illumina tenebras meas (*b*).

In te enim curram accinctus (*c*), et in Deo meo transiliam (*d*) murum.

Deus immaculata via ejus, eloquium Domini igne (*e*) examina-

21. *Secundùm justitiam meam :* vir bonus, suæque sibi innocentiæ conscius eo magis Deo fidit : ita Job, ita Paulus et passim viri sancti.

24. *Ero :* Hier. *fui,* sic vers. 25. *Retribuet,* retribuit. *Ab iniquitate meâ :* à peccato cui assuevi, quod me mihi surriperet, nisi assidue caverem.

26. *Cum sancto :* ad Deum ista dicit, hominibus pro studiorum ratione justa tribuentem, Theodor. Sic *Levit.* XXVI, 23, 24 : *Si ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam.*

27. *Cum electo :* cum candido candidè agis. *Cum perverso perverteris :* fallaces fallis.

29. *Illuminas lucernam meam :* à te lux mea, nam per me ipsum versor in tenebris.

30. *In te eripiar.* Hebr.; *Occurram turmæ,* præsidio tuo fretus incedam adversus hostes. *A tentatione :* à periculo. *Transgrediar murum :* munitiones superabo.

31. *Impolluta via ejus :* fidelia Dei promissa, cum omnia, tum ea quæ Davidi privatim fecit.

(*a*) *Var.* : Restituet. — (*b*) Subverteris. [*al.* pervertes.] — (*c*) Illuminabis. — (*d*) Illustrabis tenebras meam. — (*e*) In te enim cum accinctus [*hebr.* curram post accinctos.] — (*f*) Insiliam. — (*g*) *Deest* igne.

tum : scutum est omnium sperantium in se.

Quis (a) est Deus præter Dominum? et quis fortis præter Deum nostrum?

Deus qui accingit me fortitudine : et posuit immaculatam viam meam.

Coæquans pedes meos cervis, et super excelsa (b) statuens me.

Docens manus meas ad prælium, et componens quasi arcum æreum brachia mea.

Dedisti mihi clypeum salutis tuæ (c) et dextera tua confortavit (d) me, et mansuetudo tua multiplicavit me.

Dilatabis gressus meos (e) subtus me, et non deficient tali mei.

Persequar inimicos meos et apprehendam eos, et non revertar donec consumam eos.

Cædam eos, et non poterunt surgere; cadent sub pedibus meis.

Accinxisti me fortitudine ad prælium, incurvabis resistentes mihi subtus (f) me.

Inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.

tector est omnium sperantium in se.

32. Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?

33. Deus qui præcinxit me virtute : et posuit immaculatam viam meam.

34. Qui perfecit pedes meos tanquam cervorum, et super excelsa statuens me.

35. Qui docet manus meas ad prælium : et posuisti ut arcum æreum, brachia mea.

36. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ : et dextera tua suscepit me :

Et disciplina tua correxit me in finem : et disciplina tua ipsa me docebit.

37. Dilatasti gressus meos subtus me : et non sunt infirmata vestigia mea.

38. Persequar inimicos meos, et comprehendam illos : et non convertar donec deficiant.

39. Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.

40. Et præcinxisti me virtute ad bellum : et supplantasti insurgentes in me subtus me.

41. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.

32. *Quis Deus* : Hier. *quis fortis?*

33. *Posuit immaculatam viam meam* : quòd immaculatus fuerit, Deo tribuit, et in Domino gloriatur.

34. *Qui perfecit* : Hier. *coæquans pedes meos cervis*, velocitate, scilicet.

35. *Posuisti...* Hebr. *conterent arcum æreum brachia mea.*

36. *Et disciplina tua* : Hier. *et mansuetudo tua multiplicavit me*, auxit me; cætera in Hebr. desunt.

38. *Non convertar* : Hier. *non revertar.*

41. *Inimicos...* Hier. *inimicorum meorum dedisti mihi dorsum*, fecisti ut terga verterent, *Psal.* XX. 13 : *Pones eos dorsum* : eadem sententia : nullius alterius rei quàm dorsi vertendi memores.

(a) *Var.* : Quoniam quis. — (b) Excelsa mea. — (c) *Al.* meæ. — (d) *Al.* confirmavit. — (e) Gressum meum. — (f) Sub me.

42. Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret; ad Dominum, nec exaudivit eos.

43. Et comminuam eos, ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.

44. Eripies me de contradictionibus populi : constitues me in caput gentium.

45. Populus, quem non cognovi, servivit mihi : in auditu auris obedivit mihi.

46. Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt à semitis suis.

47. Vivit Dominus, et benedictus Deus meus, et exaltetur Deus salutis meæ.

48. Deus, qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis.

49. Et ab insurgentibus in me exaltabis me : à viro iniquo eripies me.

50. Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine : et nomini tuo psalmum dicam.

51. Magnificans salutes regis ejus, et faciens misericordiam Christo suo

Clamabunt, et non erit qui salvet; ad Dominum, et non audiet (*a*) eos.

Delebo eos ut pulverem ante faciem venti, ut lutum platearum projiciam eos.

Salvabis me à contradictionibus populi, pones me in caput gentium : populus quem ignoravi, serviet mihi.

Auditione auris obediet (*b*) mihi; filii alieni mentiuntur (*c*) mihi.

Filii alieni defluent, et contrahentur in angustiis suis.

Vivit Dominus et benedictus Deus (*d*) meus, et exaltabitur (*e*) Deus salutis meæ.

Deus, qui das vindictas mihi, et congregas populos sub me.

Qui servas me ab inimicis meis, et à resistentibus mihi elevas me : à viro iniquo libera (*f*) me.

Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine : et nomini tuo cantabo (*g*).

Magnificans salutes regis sui, et faciens (*h*) misericordiam Christo

42. *Clamaverunt :* Hier. *clamabunt.*

44. *Contradictionibus populi :* seditiosi, contentiosi, qualem expertus sum, divisis post Saülem tribubus et rebellante Absalomo. II *Reg.* XXII. 44. *In caput gentium :* goim. gentilium; David gentes vicinas subegit, et ad Euphratem usque promovit imperium; sed maximè ad Christum hæc pertinent, infra 45, 50.

45. *Populus quem non cognovi :* gentes scilicet : *In auditu oris obedient mihi :* dicto audientes erunt, quod etiam dictum ex Christi personâ : nam *fides ex auditu,* Rom. X, 17.

46. *Filii alieni :* alienigenæ, *mentiti sunt :* fœdera fregerunt, ut Hanon rex Ammon, II *Reg.* X, at Hier.: *defluent :* res eorum collabentur. *Et claudicaverunt;* Hier. *et contrahentur in angustiis suis,* ipsi se in angustias conjicient.

48. *De inimicis meis iracundis :* deest Hebr.

50. *Confitebor tibi in nationibus :* Hebr. *gentibus;* refertur hic locus ad conversionem gentium, *Rom.* XV, 9.

51. *Regis ejus,* Hier. *regis sui.* Davidis. Miro ordine omnia in hoc psalmo procedunt : David primò gratias agit; tum ponit sub oculos calamitates suas : mox

(*a*) *Var.* : Exaudiet. — (*b*) Obaudiet. — (*c*) Mentientur. — (*d*) *Hebr.* fortis. — (*e*) *Al.* exaltetur. — (*f*) Liberabis. — (*g*) *Hebr.* psallam. — (*h*) Magnificanti salutes... et facienti.

suo David, et semini ejus usque in æternum.

David, et semini ejus usque in sæculum.

Deum auxilio totâ majestate advenientem se propter innocentiam liberatum : imò et victorem : prostratos inimicos; imperium longè ad exteros prolatum : quæ omnia executus, ad gratiarum denique actionem redit.

PSALMUS XVIII.

LAUDIS ET EXHORTATIONIS.

Cœlorum ordo immortalis, ac legis inconcussa veritas, sapientiam Dei prædicant.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (*a*) David.

Cœli enarrant gloriam Dei, et opera (*b*) manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

Non est sermo, et non sunt verba, quibus non audiatur vox eorum.

In omnem (*c*) terram exivit sonus eorum : et in fines (*d*) orbis verba eorum.

Soli posuit tabernaculum in eis.

Et ipse quasi sponsus procedens (*e*) de thalamo suo : exultavit

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

3. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

4. Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

5. In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

6. In sole posuit tabernaculum suum : et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo :

3. *Dies diei :* continuantur dies noctibus, eoque omnia tenore procedunt, ut et dies diei, et nox insequenti nocti quid agendum sit indicare videantur, perpetuâ quasi traditione doctrinæ.

4. *Non sunt loquelæ :* auditur vox eorum, omnium gentium linguis.

5. *In omnem terram exivit sonus eorum :* Hebr. *delineatio eorum*, eò quòd ubique celebretur perfectissimi operis summa, et ad normam exacta pulchritudo; sanior tamen Septuaginta ac Vulgatæ lectio. *Sonus :* levissimâ inflexione hebraici vocabuli *kouam*, quod est *delineatio*, à *kolam*, quod est *sonus*. Meliùs sanè dicitur exire sonus atque omnia pervadere : tum accuratiùs respondet antecedentibus; atque his in fine versûs vocibus : *In fines terræ verba eorum :* sensu scilicet iterato in morem Hebræorum : denique sic legit Apostolus, atque apostolicæ prædicationi ex antiquâ traditione aptat. *Rom.* x. 18. Quod omnino sono congruit, non alteri illi lectioni hebraicæ.

6. *In sole posuit :* Hebr. *soli posuit tabernaculum in eis*, in cœlis, scilicet, id est solem in cœlis collocavit. *Fecit Deus duo luminaria, et posuit in firmamento cœli*, Gen. 1, 16. De cœlo locutus David, in sole, parte cœli nobilissima, mentis defigit oculos, ejusque exequitur pulchritudinem, celeritatem ac vim. *Et ipse tanquam sponsus :* en pulchritudo tanto cum splendore orientis : non pulchior è thalamo novus sponsus prodit, non splendidiore amictu, non mirabiliore colorum varietate adornatus.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) Opus. — (*c*) Universam. — (*d*) Finem. — (*e*) *Al.* procedit.

Exultavit ut gigas ad currendam viam, 7. à summo cœlo egressio ejus:

Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

8. Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

10. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

11. Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum: et dulciora super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custodit ea: in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me:

14. Et ab alienis parce servo tuo.

ut fortis ad currendam viam (a):

A summitate cœli egressus ejus et cursus (b) ejus usque ad summitatem illius: nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis (c).

Præcepta Domini recta, lætificantia cor; mandatum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini mundus, perseverans in sæcula (d); judicia Domini vera, justificata in semetipsa (e).

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum: et dulciora super mel et favum redundantem.

Undè servus tuus docebit ea (g) in custodiendis eis retributio multa (h).

Errores quis intelligit? ab occultis munda me.

A superbis quoque libera ser-

7. *Exultavit.* Jam ad celeritatem pergit, inductâ comparatione cursoris à carcere ad metam, non tam passibus quàm saltibus, properantis. *Ut gigas:* Hier. *ut fortis*: quasi diceret, formosus quidem ut sponsus, non tamen delicatus aut mollis, sed fortis, rapidus, indefessus. *A summo cœlo...* ad extremum cœlum: ab Oriente ad Occidentem *occursus ejus:* Hier. *cursus,* revolutio.

8. *Lex Domini:* secunda pars psalmi, in quâ à sapientiâ Dei mundum ordinantis, transit ad legem mores hominum componentem, transitu in Psalmis frequente: sic *Psal.* CX: *Magna opera Domini:* mox *fidelia omnia mandata ejus.* Psal. CXVIII, 89 *In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo, etc.,* tum 92: *Nisi quod lex tua meditatio mea est,* etc. *Lex Domini:* nota hìc varia vocabula ad designandam legem, de quibus vide in *Psal.* CXVIII.

9. *Justitiæ:* Hier. *præcepta,* mox mandatum.

10. *Timor Domini sanctus:* Hier. *mundus.*

11. *Lapidem pretiosum.* Hebr. *Paz* quæ vox redditur, *topazion,* Psal. XCVIII, 127: volunt esse aurum exquisitissimum. *Mel et favum:* addit Hebr. *redundantem.*

12. *Custodit ea:* Hier. *docebit ea;* alii, illustratur, admonetur ab eis. *In custodiendis illis retributio multa:* legis executio, cum multa bona affert, tum ipsa sibi merces.

13. *Delicta:* Hier. *errores:* cum lex tam sancta sit, tam recta; nosque tot perversis cupiditatibus impliciti, quis omnes errores intelligat etiam suos?

14. *Ab alienis,* ea peccatis alienis quibus quocumque modo communicavero; at

(a) *Var.: Hebr.* Semitam.— (b) *Al.* recursus. — (c) Parvulo. — (d) *Hebr.* æternum. — (e) In semetipsis. — (f) *Hebr.* Obryzum. — (g) *Add.* et. — (h) Fructus multus.

vum tuum. Si non fuerint dominati mei, tunc immaculatus ero, et emundabor à delicto maximo.

Sint placentes sermones oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo; Domine, fortitudo mea, et redemptor meus.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero; et emundabor à delicto maximo.

15. Et erunt ut complaceant eloquia oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

Hier. *superbis;* alii, à superbis, ut sensus sit, libera me tum ab occultis, tum ab apertis transgressionibus. Sensus Vulg. melior, ortus ex litterulæ diversitate. *Si mei... mei,* non, à nominat. sing. *meus,* sed ab *ego,* genitivo casu : si ab occultis et alienis peccatis mundus sim, de cæteris vix erit quod timeam.

15. *Et erunt...* Hier. *sint placentes.*

Notat Theodor. in hoc psalmo tres leges; naturalem à 1. vers. mosaicam ab 8. Novi Testamenti, in quo remissio peccatorum et vitæ novitas, à vers. 13.

PSALMUS XIX.

DEPRECATORIUS.

Rege ad bellum procedente.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (*a*) David.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion roboret te.

Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum pingue fiat. SEMPER.

Det tibi secundum cor tuum, et omnem voluntatem tuam impleat.

Laudabimus in salutari tuo, et in nomine Dei nostri ducemus choros. Impleat Dominus omnes petitiones tuas.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

3. Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.

4. Memor sit omnis sacrificii tui : et holocaustum tuum pingue fiat.

5. Tribuat tibi secundùm cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.

6. Lætabimur in salutari tuo, et in nomine Dei nostri magnificabimur.

2. *Tribulationis :* belli scilicet, quod semper magna calamitas est.

5. *Consilium confirmet.* Hier. *Impleat.*

6. *Salutari.* Salus sæpe pro victoria, cujus fructus est, in Scripturis accipitur.

(*a*) *Var.* : Canticum.

7. Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus CHRISTUM suum.	Nunc scio, quoniam salvabit Dominus CHRISTUM suum.
Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.	Exaudiet eum de cœlo sancto suo, in fortitudine salutis dexteræ ejus (a).
8. Hi in curribus, et hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.	Hi in curribus, et hi in equis; nos autem nominis (b) Dei nostri recordabimur.
9. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus et erecti sumus.	Ipsi incurvati (c) sunt et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus.
10. Domine, salvum fac regem : et exaudi nos in die, quâ invocaverimus te.	Domine, salva; Rex, exaudies (d) nos in die, qua invocaverimus te (e).

V. *Judic.* XV, 18. *Magnificabimur.* Hier. *ducemus choros.* Hebr. *signa victricia erigemus*, triumphabimus.

7. *Nunc cognovi.* Hier. *Nunc scio quoniam salvavit Dominus Christum suum. Christum suum :* regem. *In potentatibus.* Hier. *in fortitudine salutis dexteræ ejus :* Dei scilicet, id est, in invicta illa vi servatricis dexteræ Dei.

8. *In nomine Domini,* Hier. *nominis Domini Dei nostri recordabimur.*

9. *Obligati sunt :* quasi compedibus vincti : Hier. *incurvati sunt.*

10. *Domine, salvum fac...* Hier. *Domine, salva; rex, exaudies nos,* etc. regem vocat Deum regem regum. Vulg. planior et convenientior.

(a) *Var.* : Suæ. — (b) In nomine. — (c) Curvati. — (d) Rex exaudiet. — (e) Eum.

PSALMUS XX.

EUCHARISTICUS.

Rege post victoriam redeunte.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
In finem, Psalmus David.	Victori, Psalmus (a) David.
2. Domine, in virtute tuâ lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer.	Domine, in fortitudine tuâ lætabitur rex, et in salutari tuo exultabit vehementer.
3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.	Desiderium cordis ejus dedisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. SEMPER.

2. *Exultabit vehementer :* Hebr. *quantum exultabit.*

3. *Voluntate labiorum :* prolatione labiorum, Hebr. *precum fructu.*

(a) *Var.* : Canticum.

Quoniam prævenisti eum in (a) benedictionibus bonitatis; pones in capite ejus coronam de obrizo (b).

Vitam petivit à te, et dedisti ei longitudinem dierum in sæculum et in æternum.

Magna gloria ejus in salutari tuo : gloriam et decorem pones super eum.

Pones enim eum in benedictionem sempiternam, et hilarabis (c) eum lætitiâ apud vultum tuum.

Quia rex confidet in Domino, et in misericordiâ Excelsi non decipietur.

Inveniet (d) manus tua omnes inimicos tuos : dextera tua inveniet odientes te.

Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui : Dominus in furore suo præcipitabit eos, et devorabit eos ignis.

Fructum eorum de terrâ perdes : et semen eorum de filiis hominum.

Quoniam inclinaverunt super te malum, cogitaverunt scelus quod non potuerunt.

Quoniam pones eos humerum : funes (e) tuos firmabis contra facies eorum.

4. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Vitam petiit à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, et in sæculum sæculi.

6. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam et magnum decorem impones super eum.

7. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi : lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

8. Quoniam rex sperat in Domino : et in misericordiâ Altissimi non commovebitur.

9. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.

10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui : Dominus in irâ suâ conturbabit eos, et devorabit eos ignis.

11. Fructum eorum de terrâ perdes : et semen eorum à filiis hominum.

12. Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire.

13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

4. *Dulcedinis*... bonitatis, Hier. *Lapide pretioso*, obrizo, Hier. auro scilicet. *Paz*, Hebr. supra XVIII. 11.

6. *In salutari tuo :* te salvante, et ita semper exponendum.

7. *Benedictionem in sæculum*... sempiternam, Hier. *vultu tuo*, favorabili.

9. *Inveniatur*...: Hier. *inveniet manus tua omnes inimicos tuos*, non enim latebris, non fugæ locus.

10. *Ut clibanum :* ut fornacem : tanquam incendio consumentur. *In tempore vultus tui :* iræ tuæ : sic *Psal.* XXXIII. 17. « Vultus autem Domini super facientes mala, » conturbabit, præcipitabit.

12. *Declinaverunt*... Hebr. *moliti sunt in te malum. Consilia :* Hebr. *scelus. Stabilire.* Deest Hebr. rectè suppletum.

13. *Pones eos dorsum :* Vide *Psal.* XVII, 41. Hier. *In reliquiis tuis : Funes tuos*

(a) *Var. :* Prævenies eum bened...— (b) Obrizam.— (c) Eum benedictiones in sempiternum exhilarabis. — (d) Inveniat. — (e) Nervos.

14. Exaltare, Domine, in virtute tuâ : cantabimus et psallemus virtutes tuas (a).

Exaltare, Domine, in fortitudine tuâ : cantabimus et psallemus fortitudines tuas.

firmabis contra faciem eorum. Vel laqueos in quos incidant; vel nervum arcûs tui.

(a) *Var.* : Fortitudinem tuam.

PSALMUS XXI.

PROPHETICUS.

Christus in cruce Deum orat, seque per resurrectionem, Judæos electos, gentesque conversas, per passionem suam prædicat liberandos. Ipse porro crucifixus hunc Psalmum de se esse docuit. *Matth.* XXVII, 46. *Marc.* XV, 34.

VERSIO VULGATA.

1. In finem pro susceptione matutinâ, Psalmus David.

2. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? longè à salute meâ verba delictorum meorum.

3. Deus meus, clamabo per diem et non exaudies : et nocte, et non ad insipientiam mihi.

4. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.

5. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos.

6. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi.

7. Ego autem sum vermis, et non

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori pro cervo matutino, Canticum David.

Deus meus, Deus meus, quare dereliquisti me? longè à salute meâ verba rugitûs mei.

Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies : et nocte, nec est silentium mihi.

Et tu sancte : habitator, Laus Israel.

In te confisi sunt patres nostri : confisi sunt, et salvasti eos.

Ad te clamaverunt, et salvi (a) facti sunt : in te confisi sunt, et non sunt confusi.

Ego autem sum vermis et non

1. *Pro susceptione matutinâ :* Chald. *Ad implorandum mane auxilium Dei :* Hebr. *pro oblatione matutinâ.* Pro cervâ matutinâ; ad modum cantilenæ, cujus initium cerva matutina.

2. *Respice in me,* à Christo prætermissum, cum in Hebr. desit loco cit. *Longè à salute meâ :* quantumvis clamem, nil mihi prodest ad salutem. *Verba delictorum meorum,* id est, nostrorum quæ ipse portavit, at Hebr. *verba rugitûs mei,* id est, clamoris.

3. *Et non ad insipientiam mihi :* supple *erit :* neque enim frustrà invocatur Deus, quantumvis obsurdescere videatur : Hier. *nec est silentium mihi.*

4. *Tu autem in sancto :* et tu sancte : Hebr. *inhabitans, làudes Israelis,* habitator. *Laus Israel,* Hier. : laus Israel permanens, quem Israel assidue laudat, cujus inter laudes perpetuas versaris.

(a) *Var.* : Salvati.

homo : opprobrium hominum, et despectio plebis (a).

Omnes videntes me subsannant (b) me : dimittunt labium, movent caput.

Confugit ad Dominum, salvet eum, liberet eum, quoniam vult eum.

Tu autem propugnator meus ex utero : fiducia mea ab uberibus matris meæ.

In te projectus sum ex vulvâ : de ventre matris meæ Deus meus es tu.

Ne longe fias à me, quoniam tribulatio proxima est (c) : quoniam non est adjutor.

Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues vallarunt (d) me.

Aperuerunt super me os suum, quasi (e) leo rapiens et rugiens.

Sicut aqua effusus sum, et separata sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum sicut cera liquefacta in medio ventris mei.

Aruit velut testa fortitudo mea, et lingua mea adhæsit palato meo (f), et in pulverem mortis detraxisti me.

Circumdederunt me venato-

homo, opprobrium hominum, et abjectio plebis.

8. Omnes videntes me, deriserunt me : locuti sunt labiis, et moverunt caput.

9. Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum.

10. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.

11. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ. Deus meus es tu, 12. Ne discesseris à me :

Quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est qui adjuvet.

13. Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.

14. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.

15. Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum tanquam cera liquescens, in medio ventris mei.

16. Aruit tanquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit faucibus meis, et in pulverem mortis deduxisti me.

17. Quoniam circumdederunt me

8. *Locuti sunt labiis.* Hier. *dimittunt labium,* distendunt labia irridentes.

9. *Speravit in Domino...* Ita Judæi Christo crucifixo exprobrabant, *Matth.* XXVII, 43. Item *Sap.* II, 18. *Quoniam vult eum :* diligit.

10. *Qui extraxisti...* Hier. *propugnator meus ex utero :* jam inde à nativitate omni humano auxilio destitutus, imo Herodis insidiis petitus, te unum habui susceptorem.

13. *Vituli multi, tauri pingues,* et validi : hi vituli, hi tauri sunt inimici; alii insultantes et lascivientes, alii ferocientes.

15. *Sicut aqua effusus sum :* exhaustus viribus : in me nihil firmi. *Dispersa sunt :* distracta; nihil superest roboris. *In medio ventris :* pectoris.

16. *Aruit,* sitim describit, quæ maxime angit in tormentis et debilitat : de quâ unâ Christus questus est *Joan.* XIX, 28.

(a) *Var.* : Populi. — (b) Subsannabant. — (c) *Deest* est. — (d) Vallaverunt. — (e) *Deest* quasi. — (f) Faucibus meis.

canes multi : concilium malignantium obsedit me.

Foderunt manus meas et pedes meos : 18. Dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi verò consideraverunt et inspexerunt me. 19. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice.

21. Erue à frameâ, Deus, animam meam : et de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis : et à cornibus unicornium humilitatem meam.

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

res (*a*) : consilium pessimorum vallavit me (*b*) : fixerunt manus meas, et pedes meos.

Numeravi omnia ossa mea, quæ ipsi respicientes viderunt in me.

Diviserunt vestimenta mea sibi, et super vestimentum meum miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne longè facias : fortitudo mea, in auxilium meum festina.

Erue à gladio animam meam : de manu canis solitariam meam.

Salva me ex ore leonis, et de cornibus unicornium exaudi me.

Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

17. *Canes multi*, plebs ore rabido allatrans. *Foderunt*. Hier. *fixerunt*. Lectio hodierna Judæorum hæc est : sicut leo manus meæ et pedes mei : nullo sensu; vel : sicut leo manus meas et pedes meos : supple, mordent, lacerant : quasi leo manus et pedes invadere soleat, non totum corpus. Præterea leonis mentio facta est supra 14. Omnino locum hunc corruperunt Judæi, et pro *caru* reposuerunt *caari*. Ipsi utramque lectionem antiquam esse affirmant, ut patet ex Maretis et aliis. Justinus *Apol.* I, p. 77. *adv. Tryph.* p. 325, 332, et in *Apologiâ secundâ* hunc locum adducens, uti nunc quoque Septuaginta legunt, quanquam Judæis solitus corruptum exprobrare textum; nihil hìc eos arguit, neque veterum quisquam : quo certum est nondum eo tempore quidquam immutatum, eamdemque fuisse nostram et Judæorum lectionem. Aquila verterat ἠσχυναν, *dehonestaverunt*. Quod quamvis non convenit, multum tamen distat à Judæorum hodierna lectione; quin et crucifixio aliunde satis apparet in distractis et dinumeratis ossibus. Vide notas *Psal.* CVIII, 8.

18. *Dinumeraverunt :* Hier. *Numeravi;* ossa mea numerarem : adeo nudata, distenta, ac velut divulsa sunt, laniato corpore et suspenso. *Ipsi verò consideraverunt :* at ipsi doloribus meis oculos satiant.

19. *Diviserunt sibi :* hæc ad litteram impleta, *Matth.* XXVII, 35; *Joan.* XIX, 23.

20. *Ne elongaveris... :* ne recedas; Hier. *fortitudo mea, in auxilium meum festina.*

21. *A frameâ.* Hier. *à gladio. Unicam :* dilectam : animam. *De manu canis...*

22. *Ex ore leonis...à cornibus unicornium... :* ab efferatis ac superbissimis adversariis. *Humilitatem meam:* infirmitatem meam, vilitatem meam, et ita ferè semper.

23. *Fratribus meis :* apostolis quibus hæc nuntiavit. *Ite, nuntiate fratribus meis*, Matth. XXVIII, 10. Judæis quoque cognatis suis, qui facti sunt ecclesia magna cum gentibus de quibus infra 26.

(*a*) *Var.* ; Quoniam circumdederunt. — (*b*) *Deest* me,

Qui timetis (a) Dominum, laudate eum : omne semen Jacob glorificate eum, et metuite eum, universum semen Israel.

Quoniam non despexit, neque contempsit modestiam pauperis, et non abscondit faciem suam ab eo, et cùm clamaret ad eum, exaudivit.

Apud te laus mea in ecclesiâ multâ : vota mea reddam in conspectu timentium eum.

Comedent mites, et saturabuntur; laudabunt Dominum quærentes eum : vivet cor vestrum in sempiternum.

Recordabuntur et convertentur ad Dominum omnes (b) fines terræ, et adorabunt coràm eo (c) universæ cognationes gentium.

Quia Domini est regnum, et dominabitur gentibus.

Comederunt et adoraverunt omnes pingues (d) terræ ante faciem ejus : curvabunt (e) genu universi qui descendunt in pulverem, et anima ejus non vivet.

Semen serviet ei, narrabitur Domino in generatione.

24. Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, glorificate eum :

25. Timeat eum omne semen Israel : quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis :

Nec avertit faciem suam à me : et cùm clamarem ad eum, exaudivit me.

26. Apud te laus mea in ecclesiâ magnâ : vota mea reddam in conspectu timentium eum.

27. Edent pauperes, et saturabuntur : et laudabunt Dominum qui requirunt eum, vivent corda eorum in sæculum sæculi.

28. Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ :

Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

29. Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.

30. Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

31. Et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

25. *Deprecationem :* Hier. *modestiam :* mansuetudinem.

26. *Apud te :* coram te : à te incipit : *laus mea :* hinc exordio : te quoque inspirante oritur : *in ecclesiâ magnâ :* in ecclesiâ catholicâ ubique diffusâ.

27. *Edent pauperes :* Hier. *mites,* illi scilicet pauperes spiritu, quos laudat Christus, *Matth.* v, 3. Alludit ad sacrificia eucharistica, ad quæ advena, pupillus et vidua, convivæ vocabuntur, *Deut.* XVI, 11, 14. Sunt que convivia nascentis Ecclesiæ, Judæorumque recens conversorum ad fidem, qui simul sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, *Act.* II, 46, et ipsum Eucharistiæ sacramentum.

28. *Reminiscentur :* tanquam è gravi somno ad Deum evigilabunt *universæ familiæ gentium :* supra de Judæis locutus est, quos fratres vocavit, vers. 23; nunc de gentibus, quæ tandem ad Deum redibunt, ut est in vers. seq.

30. *Omnes pingues terræ :* opulenti, potentes, reges ipsi venient humiles ad cultum et convivium Christi, non tantum Judæi, tunc pauperes et oppressi. *Cadent :* curvabunt genu; Hier. *Omnes qui descendunt... :* omnes qui rediguntur ad pulverem : omnes mortales.

31. *Anima mea :* Anima ejus non vivet; Hier. *semen serviet ei :* eo quòd vitam abjecerit, habebit posteros per fidem ex cruce ortos : sic *Isa.* LIII. 10. *Si*

(a) *Var.* : Timentes. — (b) Universi. — (c) Coram te, — (d) Principes. — (e) Curvabunt omnes qui,

32. Annuntiabitur Domino generatio ventura : et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Venient et annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit.

posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum : Vulg. legit *lo* per *vau*, et sensus est, vivam Deo per resurrectionem : atque hinc mihi longa posteritas, christiani scilicet meâ morte ac resurrectione regeniti.

32. *Annuntiabitur :* numerabitur, accensebitur, *generatio ventura :* ex illo semine, *annuntiabunt cœli... cœli*, deest etiam in Sept., unde, *annuntiabunt*, impersonaliter accipiendum. *Populo qui nascetur :* populo novo, genti sanctæ, populo acquisitionis, de quo I. *Petr.* II, 9, eam in rem facto, *ut virtutem* annuntiet *ejus qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum. Quem fecit Dominus : Ipsius enim sumus factura creati... in operibus bonis.* Eph. II, 10. *Dominus*, deest Hebr. sed rectè suppletum.

PSALMUS XXII.

MORALIS.

Quem Deus, optimus pastor, tuetur ac curat, nihil illi deest.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit :

2. in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me :

3. animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.

4. Nam, et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : quoniam tu mecum es.

Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (*a*) David.

Dominus pascit me (*b*), nihil mihi deerit.

In pascuis herbarum acclinavit (*c*) me : super aquas refectionis enutrivit me.

Animam meam refecit : duxit me per semitas justitiæ, propter nomen suum.

Sed et si ambulavero in valle umbræ mortis, non timebo malum, quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus, ipsa consolabuntur me.

1. *Regit me :* Hier. *pascit;* Hebr. *pastor meus.*

2. *In loco pascuæ :* Hier. *in pascuis herbarum : Aquam refectionis :* quibus aestu confectum corpus reficitur : alii, aquas tranquillas; alii, tranquillum super aquas.

3. *Animam meam convertit :* suppl. ad vitam bonam : unde subdit : *Deduxit me super semitas justitiæ.*

4. *In medio,* Hier. *in valle umbræ mortis. :* In desertis, insidiosis atque intutis locis. *Virga tua et baculus tuus :* fulcra quæ laboranti præbes.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) *Hebr.* pastor meus. — (*c*) Accubavit.

Pones coràm me mensam, ex adverso hostium meorum :
Impinguasti in oleo caput meum, et calix meus inebrians.

Sed et benignitas et misericordia subsequentur me omnibus diebus vitæ meæ, et habitabo in domo Domini, in longitudine dierum.

5. Parasti in conspectu meo mensam, adversùs eos qui tribulant me.
Impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quàm præclarus est !
6. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ :
7. Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum

5. *Adversus eos...* Hier. *ex adverso hostium meorum :* in eorum conspectu : ut videant te adesse adjutorem, dum putant me fame tabescere. *Impinguasti :* unxisti : ut in conviviis et lætitiâ solebant. *Calix meus inebrians :* exuberans. *Quàm præclarus est !* Hier. *Sed et benignitas et misericordia subsequentur me,* etc. *Et ut inhabitem :* Sept. *Et faciet habitare.* Hier. *Et habitabo ;*

PSALMUS XXIII.

HISTORICUS ET MORALIS.

Cùm arca ex domo Obededom in Sion translata est, Dei sedem suam ingredientis majestatem faustis acclamationibus populus cum rege prosequitur. Quàm purè sanctèque mons ille Deo sacer sit adeundus, canit. Christi cœlum ingredientis gloriam præfigurat. Vide II *Reg.* VI, 12, et I *Paral.* XV, 25.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Psalmus (*a*) David.	1. Prima sabbati, Psalmus David.
Domini est terra et plenitudo ejus : orbis et habitatores ejus.	Domini est terra et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.
Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina stabilivit illum (*b*).	2. Quia ipse super maria fundavit eum : et super flumina præparavit eum.
Quis ascendet in montem Do-	3. Quis ascendet in montem Do-

1. *Prima sabbati :* Syr. *De die quâ cœpit Deus creare. Domini est terra.* Sensus est : universus quidem orbis ejus est; et tamen hunc montem sibi delegit. Sic. II. *Par.* VI, 18 : *Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram ? si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt, etc.*

2. *Super maria.* Ad maria et flumina quibus ipsa tellus imminet, præruptis confragosisque littoribus, certò excelsioribus, arcis instar impositis, quibus minaces fluctus coerceantur. Sic ripis fluvii continentur : quod idem canit Psalmista : *Qui firmavit terram super aquas.* Ps. CXXXV. 6. Pertinet etiam ad amœnitatem et commodum, quod urbes, castella, terra ipsa humani generis domicilium, ad aquas collocentur.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) Fundavit eam... stabilivit eam.

mini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ?

4. Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem à Domino : et misericordiam à Deo salutari suo.

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

7. Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales : et introibit rex gloriæ.

8. Quis est iste rex gloriæ ? Dominus fortis et potens : Dominus potens in prælio.

9. Attollite portas principes vestras, et elevamini, portæ æternales : et introibit rex gloriæ.

10. Quis est iste rex gloriæ ? Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ.

mini ? et quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus, et mundo corde : qui non exaltavit frustra animam suam, et non juravit dolosè.

Accipiet benedictionem à Domino, et justitiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem tuam, Jacob. SEMPER.

Levate, portæ, capita vestra, et elevamini, januæ sempiternæ: et ingredietur (*a*) rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Dominus potens (*b*) in prælio.

Levate, portæ, capita vestra, et erigimini (*c*) januæ sempiternæ; et ingredietur (*d*) rex gloriæ.

Quis est iste rex gloriæ ? Dominus exercituum; ipse est rex gloriæ. SEMPER.

4. *Qui non accepit in vano...* non pejeravit in animam suam. *Proximo suo,* deest Hebr.

5. *Misericordiam :* Hier. *justitiam*

6. *Faciem Dei Jacob :* de quo scriptum est, *Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.* Gen. XXXII, 30. Quærunt autem faciem Dei qui accedunt ad locum ubi arca reposita est, Deusque præsens colitur.

7. *Attollite portas.* Hier. *Levate, portæ, capita vestra. Portæ æternales :* fores sempiternæ, firmæ, Dei numine tutæ; quasi ingredienti arcæ portæ quælibet minores sint : hæc videntur alternis choris fuisse cantata.

(*a*) *Var.* : Ingrediatur. — (*b*) Fortis. — (*c*) Erigite. — (*d*) Ingrediatur.

PSALMUS XXIV.

DEPRECATORIUS.

David pressus angustiis, urgentibus hostibus, peccata condonari, in rectam se deduci viam, ab adversariis liberari petit. Acrostichus est hic Psalmus.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus David.

Ad te, Domine, animam meam levabo (*a*).

Deus meus, in te confisus (*b*) sum: non confundar, ne lætentur (*c*) inimici mei mihi.

Sed universi qui sperant in te, non confundentur (*d*) : confundantur qui iniqua gerunt frustra.

Vias tuas, Domine, ostende mihi, et semitas tuas doce me.

Deduc me in veritate tuâ, et doce me : quia tu es Deus salvator meus, te expectavi totâ die.

Recordare miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quia à sempiterno (*e*) sunt.

Peccatorum adolescentiæ meæ, et scelerum meorum ne memineris : secundùm misericordiam tuam recordare mei tu, propter bonitatem tuam, Domine.

Bonus et rectus Dominus, propterea docebit peccatores in viâ.

Deducet mansuetos in judicio, et docebit modestos viam suam.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Ad te, Domine, levavi animam meam :

2. Deus meus, in te confido ; non erubescam :

3. Neque irrideant me inimici mei : etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.

4. Confundantur omnes iniqua agentes supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.

5. Dirige me in veritate tuâ et doce me : quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.

7. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam, Domine.

8. Dulcis et rectus Dominus, propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

9. Diriget mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

4. *Supervacuè*. Hier. *frustra*, gratis, nullo fructu.
7. *Ignorantias*. Hebr. *peccata*.
8. *Legem dabit*. Hier. *docebit* : et ita passim in Vulg. legem dare, legem statuere, legem ponere, phrasis est quâ redditur hebraicum *docere* : sic et infra 12.

(*a*) *Var.* : Levo.— (*b*) Fisus.— (*c*) *Hebr.* [Neque exultent in me.] — (*d*) Confundantur. — (*e*) A sæculo.

10. Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, requirentibus testamentum ejus, et testimonia ejus.

Omnes semitæ Domini misericordia et veritas, his qui custodiunt pactum ejus, et testificationes ejus.

11. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

Propter nomen tuum, Domine, propitiare iniquitati meæ, quoniam grandis est.

12. Quis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in viâ, quam elegit.

Quis est iste vir timens Dominum quem docebit in viâ quam elegit ?

13. Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Anima ejus in bono commorabitur, et semen ejus hæreditabit terram.

13. Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Secretum (*a*) Domini timentibus eum, et pactum suum ostendet (*b*) eis.

15. Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Oculi mei semper ad Dominum : quia ipse educet de reti pedes meos.

16. Respice in me, et miserere mei : quia unicus et pauper sum ego.

Respice in me, et miserere mei : quoniam solus et pauper sum ego.

17. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ (*c*) sunt : de angustiis meis educ me.

18. Vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.

Vide humilitatem (*d*) meam et laborem meum, et porta omnia peccata mea.

19. Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me.

Vide inimicos meos, quia (*e*) multiplicati sunt; et odio iniquo oderunt me.

20. Custodi animam meam, et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

Custodi animam meam, et libera me : non confundar, quoniam speravi in te.

10. *Testamentum.* Hier. *pactum.*

12. *Legem statuit :* docebit.

14. *Firmamentum est Dominus...* Hier. *Secretum Domini,* hoc est, occulta protectio, sive declaratio arcanorum, ut *Psal.* L. 8 : « Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. » *Et testamentum...* Hier. *et pactum suum ostendet eis,* promissorum veritatem.

15. *Oculi mei :* Eruit me Dominus à laqueis, in se potiùs quàm in eos intuentem.

16. *Unicus.* Hier. *solus,* ab omnibus destitutus.

17. *De necessitatibus.* Hier. *de angustiis.*

(*a*) *Var.* : *Al.* [Decretum.]— (*b*) Ostendit.— (*c*) Amplificatæ.— (*d*) Afflictionem. — (*e*) Quoniam.

Simplicitas et æquitas servabunt me : quia expectavi te.

Redime, Deus, Israel ex omnibus angustiis suis.

21. Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

22. Libera, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus suis.

21. *Innocentes :* Hier. *Simplicitas et æquitas servabunt me.*

PSALMUS XXV.

DEPRECATORIUS.

Sacerdotibus accedentibus ad altare, ut, licèt nullius sibi sceleris conscii, purgari amplius expectant.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Judica me, Deus, quoniam ego (*a*) in simplicitate meâ ambulavi, et in Domino confidens non deficiam.

Proba me, Domine, et tenta me : ure (*b*) renes meos et cor meum.

Quia misericordia tua in conspectu oculorum meorum est, et ambulabo in veritate tuâ.

Non sedi cum viris vanitatis, et cum superbis non ingrediar.

Odivi ecclesiam pessimorum, et cum iniquis non sedebo.

Lavabo (*c*) innocentiâ manus (*d*) meas, et circuibo altare tuum, Domine.

Ut audiam vocem laudis (*e*) et enarrem omnia mirabilia tua.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Judica me, Domine, quoniam ego in innocentiâ meâ ingressus sum : et in Domino sperans non infirmabor.

2. Proba me, Domine, et tenta me : ure renes meos et cor meum.

3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est : et complacui in veritate tuâ.

4. Non sedi cum consilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo.

5. Odivi ecclesiam malignantium : et cum impiis non sedebo.

6. Lavabo inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

7. Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

2. *Ure renes meos,* purga interiora mea, quasi in fornace.

6. *Lavabo inter innocentes...* Hier. *Lavabo in innocentiâ.* Revera accedentes ad altare manus et pedes lavabunt, *Exod.*, XXX, 19. *Et circumdabo :* quod proprie et ad sacerdotes pertinet, quanquam ipsa plebs spectabat sacrificium, suoque modo quodam altari appropinquabat, *Levit.*, IX, 23, 24.

7. *Ut audiam vocem laudis...* cantus et psalmos Dei memores circa altaria.

(*a*) *Var.* : Domine, quia ego. — (*b*) [*Hebr.* confla.] — (*c*) *Adde* in.— (*d*) [*Hebr.* palmas.] — (*e*) Ut clarâ voce prædicem laudem.

8. Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam :

10. In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

11. Ego autem in innocentiâ meâ ingressus sum : redime me, et miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te, Domine.

Domine, dilexi habitaculum domûs tuæ, et locum tabernaculi gloriæ tuæ.

Ne auferas (*a*) cum peccatoribus animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus scelus est, et dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in simplicitate meâ gradiar : redime me, et miserere mei.

Pes (*b*) meus stetit in recto : in ecclesiis benedicam Domino.

8. *Decorem*, Hier. *habitaculum :* ipsum sanctuarium, ejusque pulchritudinem ac sanctitatem.

9. *Viris sanguinum*, homicidis.

10. *Dextera eorum repleta est muneribus :* Munera adversus innoxium accipiunt, contra vetitum, *Psal.* XIV. 5 : *Munera super innocentem non accepit.*

12. *In directo :* in recto tramite.

(*a*) *Var. :* [*Hebr.* Ne apponas.] — (*b*) *Adde* enim.

PSALMUS XXVI.

MORALIS.

David bello petitus et in angustiis, cùm adhuc fugeret Saülem.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, priusquàm liniretur.

Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ, à quo trepidabo ?

2. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas :

Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Dominus lux mea, et salutare meum, quem timebo ?

Dominus fortitudo vitæ meæ, quem formidabo ?

Dum appropinquarent mihi maligni, ut comederent carnem meam : hostes mei (*a*), inimici mei ipsi impegerunt et ceciderunt.

1. *Priusquam liniretur :* à Judâ quidem, II *Reg*, II. 4; à reliquo autem Israel, *ibid.*, V, 3. cum antea unctus esset à Samuele in Bethleem, I *Reg.*, X, 1. Quæ tituli pars in Hebr. deest; ut in *Hexaplis* teste Theodoreto.

2. *Infirmati sunt :* Hier. *impegerunt.*

(*a*) *Var.* : Et.

Si steterint adversùs me castra, non timebit cor meum.

Si surrexerit contra me bellum, in hoc ego confidam.

Unum petivi à Domino, hoc requiram, ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ : ut videam pulchritudinem Domini, et attendam (a) templum ejus.

Abscondit (b) enim me in umbrâ suâ in die pessimâ : abscondet me in secreto tabernaculi sui, in petrâ exaltabit me.

Nunc quoque exaltavit (c) caput meum super inimicos meos qui sunt in circuitu meo, et immolabo in tabernaculo ejus hostias jubili : cantabo et psallam Domino.

Audi, Domine, vocem meam invocantis (d) : miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum : Quæsivit vultus meus : faciem tuam, Domine, requiram.

Ne abscondas faciem tuam à me, ne declines in furore tuo (e) à servo tuo. Auxilium meum fuisti : ne derelinquas me, et ne dimittas me, Deus salvator meus.

3. Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.

4. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ :

Ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

6. In petrâ exaltavit me : et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

7. Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te : miserere mei, et exaudi me.

8. Tibi dixit cor meum : Exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

9. Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto : ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

4. *Unam*, rem, Hier. *unum*. *Hanc*, Hier. *hoc requiram*. *Ut inhabitem :* in templo et orationibus sim assiduus, non exul et vagus, ac sacrorum extorris. *Voluptatem*, Hier. *pulchritudinem*.

5. *Abscondit me in tabernaculo suo*, Hier. *in umbrâ suâ;* has quærit tutissimas latebras adversus Saûlem, non loca impervia, speluncasve abditissimas, quæ rex pervaserat.

6. *In petrâ*, quasi in rupe, in arce, *exaltavit caput meum super inimicos meos. Circuivi*, Hier. *qui sunt in circuitu meo :* at sensus Vulgatæ sit : *Circuivi*, obambulavi loca sancta, *et immolavi*, immolabo *hostiam vociferationis :* jubili laudis alacris, lætas in Deum voces.

8. *Tibi dixit cor meum :* mens mea, non lingua, non labia. *Exquisivit te :* Hier. *quæsivit vultus meus faciem tuam;* Hebr. *quærite faciem meam*. Reputavi hoc tuum præceptum : *Quærite faciem meam;* et implevi. Unde subditur : *vultum tuum, Domine, requiram :* vultum autem tuum, hoc est, arcam tuam in quâ habitas, et arcana in piorum cœtibus solatia.

9. *Ne avertas :* Hier. *Ne abscondas. Adjutor meus esto :* Hier. *fuisti. Ne despicias... ne dimittas me*, idem, ne deseras.

(a) *Var.* : In. — (b) Abscondet. — (c) [*Al.* exaltabit.] — (d) Et. — (e) *Deest* tuo.

10. Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

11. Legem pone mihi, Domine, in viâ tuâ : et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

12. Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

13. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

14. Expecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Pater enim meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem collegit me.

Ostende (*a*) mihi, Domine, viam tuam, et deduc me in semitâ rectâ, propter insidiatores (*b*) meos.

Ne tradas me animæ tribulantium me : quoniam surrexerunt contra me testes falsi, et apertum mendacium.

Ego autem credo (*c*), quòd videam bona Domini (*d*) in terrâ viventium.

Expecta Dominum, confortare, et roboretur cor tuum, et sustine Dominum.

10. *Pater meus...* vel mortui, vel ipsi infirmi et imbecilles; et si me dereliquerint, tamen tu, Domine, semper ades.

11. *Legem pone mihi :* doce me. *Inimicos :* Hier. *insidiatores.*

12. *Testes iniqui,* Hier. *falsi,* qui dicebant Saüli : *David quærit animam tuam,* I *Reg.*, XXIV, 10. *Et mentita...* Hier. *et apertum mendacium,* quod seipso convincitur. Vulg. congruit.

13. *Credo videre :* Hebr. *Nisi crederem,* formula affirmandi. Rectè Hier. : *Ego autem credo quod videam.*

14. *Viriliter age :* seipsum adhortatur ad patientiam, Deo auxilium ac solatium differente.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* illustra.] — (*b*) *Hebr.* Decantatores. — (*c*) [*Al.* credebam.] — (*d*) [*Hebr.* nisi ego credidissem quod viderem.]

PSALMUS XXVII.

MORALIS.

A malis hominibus circumventus, Deo nititur, ne cum eis pereat.

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David.

1. Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas à me : nequando taceas à me : et assimilabor descendentibus in lacum.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Ad te, Domine, clamabo, fortis meus, ne obsurdescas mihi : ne fortè tacente te mihi, comparer his qui descendunt in lacum.

1. *Deus meus :* Hebr. *petra mea, ne sileas à me ;* Hier. *ne obsurdescas mihi. Et assimilabor :* ne assimiler : vide totum versum apud Hier.

Audi vocem deprecationis meæ (a), cùm clamavero ad te, cùm levavero manus meas ad oraculum sanctum tuum.

Ne trahas (b) me cum impiis et cum operantibus iniquitatem.

Qui loquuntur pacem cum amicis (c) suis, et est malum in corde eorum.

Da eis secundùm opus suum, et secundùm malum adinventionum suarum.

Juxta opus manuum suarum da eis : redde retributionem suam illis.

Quoniam non intelligunt opera Domini, et opus manuum ejus : destrues eos, et non ædificabis.

Benedictus Dominus, quoniam (d) audivit vocem deprecationis meæ.

Dominus fortitudo mea et scutum meum; in ipso confisum est cor meum, et habui adjutorium : gavisum est cor meum, et in cantico meo confitebor illi.

Dominus fortitudo mea (e) : et robur salutarium Christi sui est.

Salva populum tuum, et benedic hæreditati tuæ; et pasce eos, et subleva eos usque in sempiternum (f).

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te : dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

3. Ne simul trahas me cum peccatoribus, et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.

4. Da illis secundùm opera eorum, et secundùm nequitiam adinventionum ipsorum.

Secundùm opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis.

5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus destrues illos, et non ædificabis eos.

6. Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

7. Dominus adjutor meus, et protector meus : in ipso speravit cor meum, et adjutus sum.

Et refloruit caro mea : et ex voluntate meâ confitebor ei.

8. Dominus fortitudo plebis suæ : et protector salvationum Christi sui est.

9. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ : et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

2. *Templum sanctum tuum :* Hier. *oraculum*, id est arcam.

3. *Ne perdas me :* deest Hebr.

5. *Opera Domini, et in opera :* Non intellexerunt opera Domini, et facturam ejus. Hebr. variis verbis, eodem sensu.

7. *Refloruit caro mea :* gavisum est cor meum Hier: *et in cantico meo.*

8. *Fortitudo plebis suæ :* Hebr. *fortitudo eorum :* unâ litterulâ *aïn* excisâ, ut videtur : omnino enim lectio Vulgatæ melior. *Protector salvationum.* Salutem Christi sui, regis scilicet, confirmat.

(a) *Var.* : Deprecationum mearum. — (b) [*Al.* tradas.] — (c) [*Hebr.* sodalibus.] — (d) quia. — (e) eorum. — (f [*Hebr.* sæculum.]

PSALMUS XXVIII.

MORALIS.

Dei ab alto intonantis veneratur majestatem, populum trepidantem consolatur.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Psalmus David, in consummatione tabernaculi.	Psalmus (*a*) David.
Afferte Domino, filii Dei : afferte Domino filios arietum.	Afferte Domino filios arietum : afferte Domino gloriam et imperium (*b*).
2. Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.	Afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in decore sancto.
3. Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.	Vox Domini super aquas, Deus gloriæ intonuit : Dominus super aquas multas.
4. Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentiâ.	Vox Domini in fortitudine vox Domini in decore.
5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani :	Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani.
6. Et comminuet eas tanquam vitulum Libani : et dilectus quemadmodum filius unicornium.	Et disperget eas quasi vitulus : Libanus (*c*) et Sarion, quasi filius rhinocerotis (*d*).
7. Vox Domini intercidentis flammam ignis :	Vox Domini dividens flammas ignis.
8. Vox Domini concutientis deser-	Vox Domini parturire facien

1. *In consummatione*, sive ut habent Sept., in exitu, ἐξόδου. *Tabernaculi :* q titulus deest in Hebr. et in *Hexaplis* Theodor. : nonnulli satis commodè inter pretantur, exeunte festo Tabernaculorum. *Afferte Domino, filii Dei :* deest ho pulcherrimum initium in Hebr. et apud Hier.; habet tamen Chald. quod indici est olim in textu fuisse et excidisse.

2. *Honorem :* Hier. *imperium. In atrio :* in templo vel in magnificentiâ; eade enim vox infra 4.

3. *Vox Domini :* sic Hebræi tonitruum vocant, de quo in sequentibus agitur *Super aquas :* pluvio cœlo et imbre ingruente.

6. *Et comminuet eas :* et subsilire faciet, tanquam vitulum. Hebr. *Libanum e Sarion tanquam pullum unicornis.* Sarion est mons Hermon, *Deut.* III, 9.

7. *Intercidentis :* dividens; Hebr. *dispersas flammas ejaculans :* sic fulgur ex primitur.

8. *Concutientis desertum :* Hier. *parturire faciens desertum.* Propter versu

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) *Hebr.* Fortitudinem. — (*c*) Vitulum : libanum. — (*d*) Filiu rhinocerotum.

desertum; parturire faciet Dominus desertum Cades.

Vox Domini obstetricans cervis (a), et revelans saltus, et in templo ejus omnis loquetur (b) gloriam.

Dominus diluvium inhabitat : et sedebit Dominus rex in æternum.

Dominus fortitudinem (c) populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

tum : et commovebit Dominus desertum Cades,

9. Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensa : et in templo ejus omnes dicent gloriam.

10. Dominus diluvium inhabitare facit, et sedebit Dominus rex in æternum.

11. Dominus virtutem populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

sequentem, hæc ad vocem vel tonitruum meliùs referuntur quàm ad ipsum Deum.

9. *Præparantis cervos,* seu potiùs cervas : Hier. *obstetricans :* parturire faciens, ut præcedente versu. Terrore tonitrui cervas parturire rerum naturalium historici memorant. *Et in templo :* terrore tonitrui concussi homines ad templum confluunt.

10. *Dominus diluvium inhabitare facit :* Hier. *inhabitat.* Sedet in diluvio, ut in throno; quo inter pluvias ac tempestates, diluvii et ultionis divinæ meminerimus.

11. *Dominus virtutem :* sic minæ in spem et consolationem desinunt.

(a) *Var.* : Cervas. — (b) Loquitur. — (c) [*Al.* legem.]

PSALMUS XXIX.

EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus cantici, ad dedicationem (a) domûs David.

Exaltabo te, Domine, quoniam salvasti me : et non dilatasti (b) inimicos meos super me.

Dominus (c) Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

Domine, eduxisti ex inferno animam meam : vivificasti me, ne descenderem in lacum.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus cantici, in dedicatione domûs David.

2. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me.

3. Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

4. Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me à descendentibus in lacum.

1. *In dedicatione domûs :* cujus ritûs mentio habetur, *Deut.* XX, 5. *Quis ædificavit domum, et non dedicavit eam?* Rectè autem referunt ad dedicationem domûs per Absaloin pollutæ, cùm se, post res prosperas, in magnum incidisse periculum et ab eo liberatum esse, toto psalmo testetur.

4. *Salvasti :* Hier. *vivificasti me, ne descenderem in lacum.*

(a) *Var.* : Pro dedicatione. — (b) Dilatasti [*Hebr.* lætificasti.] — (c) Domine.

5. Psallite Domino, sancti ejus : et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Cantate (a) Domino, sancti (b) ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

6. Quoniam ira in indignatione ejus : et vita in voluntate ejus.

Quoniam ad momentum est ira ejus, et vita in repropitiatione ejus.

Ad vesperum demorabitur fletus : et ad matutinum lætitia.

Ad vesperum commorabitur fletus, et in matutino laus.

7. Ego autem dixi in abundantiâ meâ : Non movebor in æternum.

Ego autem dixi in abundantiâ meâ : Non movebor (c) in sempiternum (d).

8. Domine, in voluntate tuâ, præstitisti decori meo virtutem.

Domine, in voluntate tuâ, posuisti (e) monti meo fortitudinem : abscondisti faciem tuam à me (f), et factus sum conturbatus.

Avertisti faciem tuam à me, et factus sum conturbatus.

9. Ad te, Domine, clamabo : et ad Deum meum deprecabor.

Ad Dominum (g) clamabo, et (h) Dominum deprecabor.

10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ?

Quæ est utilitas in sanguine meo, dum descendero, incorruptionem :

Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

Numquid confitebitur tibi pulvis ? aut annuntiabit veritatem tuam ?

11. Audivit Dominus, et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.

Audi, Domine, et miserere mei : Domine, esto adjutor (i).

12. Convertisti planctum meum in gaudium mihi : conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitiâ :

Convertisti planctum meum in chorum mihi : solvisti saccum meum, et accinxisti me lætitiâ.

13. Ut cantet tibi gloria mea, et

Ut laudet te gloria (j), et non

6. *Ira in indignatione :* Hier. *ad momentum est ira ejus,* ira Dei brevis est, amor jugis ac diuturnus. *Ad vesperum :* hinc brevitas iræ apparet : nota vesperum dici priùs, quia Hebræorum more, inde dies incipit.

7. *Dixi in abundantiâ meâ :* florentibus rebus meis, putabam prosperitatem tantam nutare non posse, sed experimento didici totum in te esse positum.

8. *In voluntate tuâ :* pro arbitrio tuo. *Præstitisti decori meo,* gloriæ ac felicitati *virtutem,* robur, firmitudinem : unde sequitur : *Avertisti faciem :* neque enim opus erat illatâ vi, sed tantùm subtractâ manu, imò aversis oculis, adeo totus à te pendebam. *Factus sum conturbatus :* quo, non modò rerum perturbatio, verùm etiam animi fluctuatio designatur, *decori meo :* at Hier. *monti meo,* arci meæ Sion, quæ mihi, te favente, et præsidio et ornamento fuit.

9. *Clamabo,* seu potiùs, clamabam : nam refert quæ tunc dixerit.

10. *Corruptionem :* Hebr. *foveam,* sepulcrum.

12. *In gaudium :* Hier. *in chorum,* in tripudium. *Saccum,* vestem lugubrem in lætam commutasti.

13. *Gloria mea :* lingua, ut passim. *Et non compungar :* nihil supersit, quo remor-

(a) *Var.* : [*Hebr.* psallite.] — (b) [*Hebr.* misericordes.]— (c) Non commovebor.— (d) [*Hebr.* in sæculum.] — (e) Statuisti [*al.* posuisti.] — (f) A me *deest.* — (g) Ad te, Domine. — (h) Et ad. — (i) *Add.* mihi. — (j) [*Hebr.* psallat tibi gloria mea.]

taceat; Domine Deus meus, in sempiternum (a) confitebor tibi.

non compungar: Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

dear aut crucier. At Hier. *non taceat :* lingua. Alii *: Propterea cantabit tibi gloriam, et non tacebit;* supple, quisque, impersonaliter, more Hebræorum.

(a) *Var.* : [*Hebr.* in sæculum.]

PSALMUS XXX.

EUCHARISTICUS ET DEPRECATORIUS.

Ab omnibus proditus, et à Saüle undique quasi indagine cinctus, in deserto Maon, nullâ spe fugæ, repente est expeditus, quòd in Deo spem omnem poneret. I *Reg.*, XXIII, 25, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Psalmus (a) David.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum (b) : in justitiâ tuâ salva (c) me.

Inclina ad me aurem tuam, velociter libera me.

Esto mihi in lapidem fortissimum, et (d) in domum munitam, ut salves me.

Quia petra mea, et munitio mea tu es : et propter nomen tuum dux meus eris (e), et enutries me.

Educes me de reti, quod absconderunt mihi : quia tu fortitudo mea es (f).

In manu tuâ commendabo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

Odisti (g) custodientes vanitates frustrà : ego autem in Domino confisus sum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David, pro extasi.

2. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitiâ tuâ libera me.

3. Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem : et in domum refugii, ut salvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

6. In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

7. Odisti observantes vanitates, supervacuè.

Ego autem in Domino speravi :

1. *Pro extasi :* ἐκτάσεως deest Hebr. et in multis exemplaribus græcis, Theodor. Sumptum è versu 23, ubi Sept. ἐν τῇ ἐκτάσει μοῦ.

7. *Odisti :* Hebr. *odi. Supervacuè :* quasi diceret, vanitates vanissimas; quâ voce, ut idola plerumque, ita etiam sæpe res aliæ intelliguntur, quibus homines vani niti solent. Vanitas autem, mendacium est; nec tantùm Hebræis, verum etiam Latinis.

(a) *Var.* : Victori canticum.— (b) [*Hebr.* in sæculum.] — (c) [*Hebr.* eripe.] — (d) Et *deest.*— (e) Deduces me. — (f) Es *deest.* — (g) Odivi.

8. exultabo, et lætabor in misericordiâ tuâ.

Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

9. Nec conclusisti me in manibus inimici : statuisti in loco spatioso pedes meos.

10. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : conturbatus est in irâ oculus meus, anima mea, et venter meus.

11. Quoniam defecit in dolore vita mea : et anni mei in gemitibus.

Infirmata est in paupertate virtus mea : et ossa mea conturbata sunt.

12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis valde : et timor notis meis.

Qui videbant me, foras fugerunt à me :

13. Oblivioni datus sum, tanquam mortuus à corde.

Factus sum tanquam vas perditum.

14. Quoniam audivi vituperatio-

Exultabo et lætabor in misericordiâ tuâ, quia vidisti (*a*) afflictionem meam : cognovisti tribulationes animæ meæ.

Et non conclusisti me in manu inimici : statuisti in latitudine pedes meos.

Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : caligavit in furore oculus meus, anima mea et venter meus.

Quia consumptæ sunt in mœrore vitæ meæ, et anni mei in gemitu.

Infirmata est in iniquitate virtus (*b*) mea, et ossa mea contabuerunt.

Apud omnes hostes meos factus sum opprobrium, et vicinis meis nimis, et timor notis meis : qui videbant me in plateis, fugiebant à me :

Oblivioni traditus sum quasi mortuus à corde : factus sum quasi vas perditum.

Audivi enim opprobrium mul-

8. *Quoniam respexisti humilitatem meam :* Hier. *cognovisti tribulationes.*

9. *Nec conclusisti me :* quanquam enim conclusus undique in Maon, tamen à te expeditus : vide argumentum.

10. *Conturbatus :* Hier. *caligavit. In irâ :* ingentes animos adversùs invadentes hostes *iram* appellat Scriptura. *Is.* LXIII. 5. *Circumspexi, et non erat auxiliator : indignatio mea ipsa auxiliata est mihi :* quòd tum Davidi nihil proderat, nullâ evadendi spe, nisi Deus succurreret. *Venter meus :* interiora mea; et ita semper.

12. *Super omnes :* — apud Hier. coram adversariis : sic ludibrio fuit inimicis; et, qui est miseriarum cumulus, horrori familiaribus. *Qui videbant me foras :* Hier. *qui videbant me in plateis, fugiebant à me,* vulgus omne me fugiebat, ne infortunii mei veluti contagio læderetur.

13. *Oblivioni datus sum, tanquam mortuus à corde :* à corde tanquam mortuus; penitus excidi animis, ut solent mortui. *Tanquam vas perditum,* ex quo effluunt omnia : ipse confractus ac vilissimæ testæ loco habitus. *Audivi vituperationem multorum :* sic fit; infortunati, etiam mali et imprudentes habentur. Vide à vers. 11, varios miseriæ gradus. *Primo,* ipse infirmus; *secundo,* inimicis probro habitus : *tertio,* etiam vicinis; *quarto,* horrori notis; *quinto,* à vulgo desertus; *sexto,* oblivioni traditus; *septimo,* rerum omnium inops; *octavo,* omnium judicio condemnatus, ipso quoque audiente : quæ omnia contingunt, irato rege; tamen inde expeditus : quæ Dei potentia ac beneficentia est.

(*a*) *Var.* : [*Al.* audisti.] — (*b*) Mea fortitudo.

torum, congregatione (a) in circuitu : dum inirent consilium adversùm me : et ut auferrent animam meam cogitaverunt (b).

Ego autem in te speravi, Domine : dixi : Deus meus es (c) tu.

In manu tuâ tempora mea : libera me de manu inimicorum meorum, et persequentium me.

Ostende (d) faciem tuam super servum tuum : salva me in misericordiâ tuâ.

Domine, ne confundar, quoniam invocavi te : confundantur impii, taceant in inferno.

Muta fiant labia mendacii : quæ loquuntur contra justum dura (e), in superbiâ et despectione.

Quàm multa est bonitas tua, quam abscondisti timentibus te.

Operatus es sperantibus in te! in conspectu filiorum hominum.

Abscondes eos in protectione vultûs tui à duritiâ viri : abscondeseos in umbrâ : à contradictione linguarum.

Benedictus Dominus : quoniam (f) mirabilem fecit misericordiam suam mihi, in civitate munitâ.

nem multorum commorantium in circuitu :

In eo dum convenirent simul adversùm me, accipere animam meam consiliati sunt.

15. Ego autem in te speravi : Domine, dixi : Deus meus es tu :

16. In manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, et à persequentibus me.

17. Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordiâ tuâ :

18. Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

Erubescant impii, et deducantur in infernum : 19. muta fiant labia dolosa.

Quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbiâ, et in abusione.

20. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!

Perfecisti eis, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ à conturbatione hominum.

Proteges eos in tabernaculo tuo à contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus : quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munitâ.

16. *Sortes meæ :* Hier. *tempora mea*, antiquæ interpretationes apud Theodor. καιροὶ tempora; pro quo Septuaginta κλῆροι, *sortes*. Tempora autem dicit sive prospera, sive adversa.

18. *Deducantur :* Hier. *taceant in inferno*, moriantur.

19. *In abusione.* Hier. *despectione.*

20. *Quam abscondisti :* quam in mediis calamitatibus reservasti. *Perfecisti :* repete, quam *dulcedinem In conspectu filiorum :* tanta est illa dulcedo, ut etiam aliis hominibus appareat.

21. *In abscondito faciei tuæ :* in secreto, ubi faciem benignam, id est, favorem tuum tuis exhibes. *A contradictione linguarum;* à linguis maledicis.

22. *In civitate munitâ :* tam tutum me præstitisti, ac si essem in civitate munitâ.

(a) *Var.* : Congregationem.— (b) [*Al.* cogitarent.]— (c) Es *deest*.— (d) Illumina. (e) Vetera. — (f) Qui.

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum à facie oculorum tuorum.

Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum, omnes sancti ejus, quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

Ego autem dixi in stupore meo : Projectus sum de conspectu oculorum tuorum.

Ergone audisti vocem deprecationis meæ, cùm clamarem ad te?

Diligite Dominum, omnes sancti ejus, fideles servat Dominus : et retribuet his qui satis operantur superbiam.

Confortamini, et coboretur cor vestrum, omnes qui expectatis Dominum.

23. *In excessu mentis meæ :* Sept. ἐν τῇ ἐκστάσει μου *mentis :* additum, quod aliter latinus sermo ἔκστασιν exprimere non possit, nisi mentis excessum, Hier. *Epist. ad Sun.* Ubi etiam testatur in latinis olim codicibus lectum : *in pavore meo;* in Hebr. autem haberi, *in stupore et admiratione.* Eadem vox hebræa habetur *Psal.* CXV, ubi Vulg. simpliciter vertit, *in excessu :* utrobique Hier. *in stupore,* qui idem ferè sonat ac mentis excessum, rapto animo extra se, propter vehementiam admirationis. Et certè versus sequentes sunt rapidissimi et concitatissimi motûs, quem rectè expressit Hier. Alii ex Hebr. simpliciter : *Dum festinarem, à facie Saülis* scilicet; frigidius, ut videtur, quàm hic locus poscat. *Projectus sum :* inde angor maximus, quòd se à Deo abjectum putaret. *Ideo exaudisti :* Hier. *ergone exaudisti?* Quod est admirantis, et huic loco magis congruit.

24. *Veritatem requiret Dominus :* Hier. *fideles servat. Facientibus superbiam :* superbè agentibus.

PSALMUS XXXI.

DEPRECATORIUS.

David æger, ut videtur, ac petens veniam, gratias agit pro remissione peccatorum, atque à Deo doctus, seque et alios ad meliora convertit.

VERSIO VULGATA.

Ipsi David intellectus.

1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

2. Beatus vir, cui non imputavit

VERSIO S. HIERONYMI.

David eruditio.

Beatus cui dimissa est iniquitas, et (*a*) absconditum est peccatum.

Beatus homo, cui non impu-

1. *Intellectus :* Hier. *eruditio*; quo titulo, ubi occurrit, admonemur aliquid esse in psalmo altius inquirendum considerandumque, præsertim ad informandos mores, ut patet ex vers. 8, 9. Hic ergo intelligenda in morbis pœna peccati; in solutione morbi, remissio peccatorum aliaque ad hunc locum spectantia. *Remissæ... tecta :* notandæ variæ voces de remissione peccatorum; ablata dicuntur, translata, occultata, non imputata, lota, purgata, deleta, quæ eòdem omnia recidunt.

Var. : Deest et.

tavit Dominus iniquitatem : nec est in spiritu ejus dolus.

Quia tacui, attrita sunt ossa mea, in rugitu meo totâ die.

Die enim et nocte gravatur super me manus tua : versatus sum in miseriâ meâ, cùm exardesceret æstas jugiter (*a*).

Peccatum meum notum faciam (*b*) tibi : et iniquitatem meam non abscondi.

Dixi : Confitebor scelus meum Domino (*c*) : et tu misisti (*d*) iniquitatem peccati mei (*e*).

Pro hâc orabit omnis misericors (*f*) ad te tempus (*g*) inveniens, ut cùm inundaverint aquæ multæ, ad illum non accedant.

Tu es protectio mea, ab hoste custodies me, laus mea salvans : circumdabis me. SEMPER.

Docebo te, et monstrabo (*h*)

Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem totâ die.

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumnâ meâ, dum configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

6. Pro hâc orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

7. Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

8. Intellectum tibi dabo, et in-

2. *In spiritu ejus dolus :* nec aliis, nec sibi imponit ipsi, ut solent, fictâ pœnitentiâ, nec ad vivum penetrante.

3. *Tacui*, peccata mea, de quibus suprà, quo silentio pejus habuit : nam ut præclarè Tertull. lib. *De Pœnit. : Quantùm confessio peccata levat, tantùm dissimulatio exaggerat. Inveteraverunt ossa mea.* Hier. *attrita sunt,* vires consumptæ sunt clamoribus continuis quibus, de ægritudine queror : vide infr. 5.

4. *Conversus sum in ærumnâ :* Hier. *versatus sum in miseriâ meâ*, hàc et illàc jactatus. *Dum configitur spina :* dolores acutissimi; ad hæc stimuli conscientiæ. At Hebr. *Versus est succus meus in siccitates æstivas,* id est, morbo contabui, ut æstu gramina.

5. *Delictum,* quo gravabar. *Cognitum tibi feci,* confessus sum : eâ mente fui, ut sponte confiterer etiamsi ignorares, tanta tui fiducia inerat. *Dixi : Confitebor :* cùm ægritudinem deplorarem, ac de peccatis tacerem, sup. vers. 3, manus me tua opprimebat : ubi vox confitentis erupit, tu dimisisti, etc.; *dixi : Confitebor... et tu remisisti :* re nondum expletâ, ipso proposito confitendi, inflexus es ad veniam : *audiens vocem confessionis in corde, antequàm voce proferretur,* August.

6. *Pro hâc :* pro hoc; femin. pro neutro : notus hebraismus : vide *Psal.* XXVI. 4. *Omnis sanctus :* nota preces pro ægrotis in cœtu fidelium. *Verumtamen,* ideo, eo quòd sancti pro me orent. *Non approximabunt,* aquæ scilicet de quibus sermo, id est, calamitates.

7. *A tribulatione...* Hier. *ab hoste custodies me.*

8. *Intellectum tibi dabo :* Hier. *docebo;* in morbis scilicet, in calamitatibus,

(*a*) *Var.* : Messis. JUGITER. — (*b*) Facio. — (*c*) Scelera mea. — (*d*) Dimisisti. [*Hebr.* abstulisti.] — (*e*) Mei. SEMPER. — (*f*) Omnis sanctus. — (*g*) Ad tempus. — (*h*) Erudiam te, et illuminabo.

struam te in viâ hâc, quâ gradieris, firmabo super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

10. Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

11. Lætamini in Domino, et exultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde.

tibi viam per quam ambules : cogitabo de te oculo meo.

Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus (*a*) non est intelligentia.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non accedunt ad te (*b*).

Multi dolores impii : confidentem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi, et laudate eum, omnes recti corde.

quibus vel maximè erudimur : Deus hìc inducitur loquens, ac precibus afflicti hominis respondens. *Firmabo super te oculos meos,* te attentè aspiciam, ut consulam calamitati tuæ.

9. *Nolite fieri sicut equus et mulus.* « Homo enim cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, » *Psal.* XLVIII. 13 : rebus prosperis inflatus, ac belluino more insolescens, morbis et calamitatibus fractus, meliora docetur. *In camo et fræno,* eo quòd calamitatibus frænantur cupiditates. *Maxillas eorum constringe :* vi comprime, atque adige ad te, Domine, eos qui verbis tuis non moventur.

10. *Flagella :* Hier. *dolores;* multis doloribus, calamitatibus, morbis, impius coercetur ac punitur.

(*a*) *Var.* : In quibus. — (*b*) Ejus constringis, ut non appropinquet ad te.

PSALMUS XXXII.

LAUDIS AC SPEI.

Fideles hortatur ad laudandum alacriter creatorem omnium, ac præsidem et custodem Deum. *Planè sine titulo in Hebræo.*

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

1. Exultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in citharâ : in psalterio decem chordarum psallite illi.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate, justi, Dominum, rectos decet laudatio.

Confitemini Domino in citharâ : in psalterio decachordo cantate (*a*) ei.

1. *Rectos decet collaudatio : Peccatori* enim *dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas? Psal.* XLIX. 16. *Nec est speciosa laus in ore peccatoris,* Eccli., XV. 9.

2. *In citharâ :* Hebr. *cinnor,* unde cinyra instrumentum musicum. *Psalterio :* nablio : Hebr. *Nebel,* et ita passim.

(*a*) *Var.* : Psallite.

Cantate ei canticum novum, diligenter (a) psallite in jubilo.

Quoniam (b) rectum est verbum Domini, et omne opus ejus in fide.

Diligit justitiam et judicium : misericordiâ Domini plena est terra.

Verbo (c) Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis ornatus eorum.

Congregans quasi in utre aquas maris, ponens in thesauris abyssos.

Timeat Dominum (d) omnis terra : ipsum formident universi habitatores orbis.

Quia ipse dixit, et factus est : ipso præcipiente, stetit.

Dominus dissolvit (e) consilium gentium : irritas facit (f) cogitationes populorum.

Consilium Domini in æternum stabit : cogitationes cordis ejus in generatione et generatione.

Beata gens, cujus Dominus Deus ejus : populus, quem elegit in hæreditatem sibi.

3. Cantate ei canticum novum : bene psallite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam et judicium : misericordiâ Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

7. Congregans sicut in utre aquas maris : ponens in thesauris abyssos.

8. Timeat Dominum omnis terra : ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.

9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

10. Dominus dissipat consilia gentium : reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet : cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.

12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus : populus, quem elegit in hæreditatem sibi.

3. *Psallite... in vociferatione :* Hier. *in jubilo.* Illud *psallere*, est fides tangere; *vociferari* autem, seu *jubilare*, est vocem comitem addere.

4. *In fide :* fideliter implet promissa.

5. *Diligit misericordiam :* Hebr. *justitiam.*

6. *Verbo Domini :* est Dominus et Verbum et Spiritus, sanctaque Trinitas mysticè adumbrata. *Firmati sunt :* Hebr. *facti sunt. Virtus eorum :* Hier. *ornatus;* exercitu; Hebr. *sabaa :* sic passim vocantur sidera.

7. *Congregans sicut in utre :* alludit ad illud : *Congregentur aquæ in locum unum*, Gen. I. 9. *Ponens in thesauris abyssos :* profunda maris imperscrutabilia, tanquam in penu suâ habens.

8. *Ab eo... commoveantur :* Hier. *ipsum formident.*

9. *Ipse dixit... ipse mandavit;* at Hier. ex Hebr. : *Ipse dixit, et factus est*, orbis scilicet ipso præcipiente stetit, quo significetur, Deo jubente, res et primitus factas, et postea conservatas.

10. *Et reprobat consilium principum :* deest Hier. Sed hic ut et alibi, sæpe Hebræus ex Septuaginta supplendus videtur.

11. *Consilium... Domini in æternum :* consilia hominum fluxa; Dei firma et æterna sunt.

(a) *Var.* : Bene. — (b) Quia. — (c) In verbo. — (d) A Domino. — (e) Solvit. — (f) Fecit.

13. De cœlo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum.

14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem : et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem, in abundantiâ autem virtutis suæ non salvabitur.

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordiâ ejus :

19. Ut eruat à morte animas eorum, et alat eos in fame.

20. Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor et protector noster est.

21. Quia in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus.

22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

De cœlo respexit (a) Dominus vidit omnes filios Adam.

De firmissimo solio suo prospexit (b) ad universos habitatores terræ.

Fingens pariter cor eorum, intelligens omnia opera eorum.

Non salvatur (c) rex in multitudine exercitûs, nec fortis liberabitur in multitudine (d) virtutis.

Fallax equus ad salutem et in multitudine virtutis suæ (e) non salvabit.

Ecce oculus Domini super timentes eum : ad expectantes misericordiam ejus.

Ut eruat de morte animas eorum, et vivificet eos in fame.

Anima nostra expectavit Dominum : auxilium nostrum, clypeus noster est.

In ipso enim lætabitur cor nostrum : quia in nomine sancto ejus speravimus.

Fiat (f) misericordia tua, Domine, super nos, sicut expectavimus in (g) te.

13. *De cœlo respexit :* adverte graphicam descriptionem Dei ab altissimo solio res humanas intuentis.

14. *De præparato habitaculo :* Hier. *firmissimo solio.*

15. *Qui finxit sigillatim corda eorum :* ideo non tantùm universis, sed etiam singulis intentus; unde subdit : *Qui intelligit omnia opera eorum.*

16. *Per multam virtutem :* Hier. *in multitudine exercitûs. Gigas :* potens, Heb. *virtutis :* Hebr. *roboris,* ita et vers. 17. Sensus est : Quid validius, quàm rex in gentibus cinctus copiis; ipse fortis ac prævalido corpore? Et tamen nec sic satis tutus.

17. *Fallax equus ad salutem :* ad expediendum equitem, vires ei præter spem suppetunt. *Non salvabitur :* Hier. *salvabit ;* non liberabit equitem, licet eo maxime in bello confidentem : sic *Prov.* XXI, 31 : *Equus paratur ad diem belli : Domino autem salutem tribuit.*

(a) *Var.* : Prospexit. — (b) De firmissimâ sede suâ prospexit. — (c) Non salvabitur. — (d) In multiplicatione. — (e) Roboris sui. — (f) Sit. — (g) *Deest* in.

PSALMUS XXXIII.

MORALIS.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
David, quando commutavit os (*a*) suum coràm Abimelech, et ejecit eum, et abiit.	1. Davidi, cùm immutavit vultum suum coràm Achimelech, et dimisit eum et abiit. (I *Reg.*, XXI.)
Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.	2. Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.
In Domino laudabitur anima mea, audient (*b*) mites, et lætentur.	3. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur.
Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus pariter.	4. Magnificate Dominum mecum : et exaltemus nomen ejus in idipsum.
Quæsivi Dominum, et exaudivit me : et de omnibus angustiis meis liberavit me.	5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me : et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.
Aspicite (*c*) ad eum et confluite, et vultus vestri non confundentur.	6. Accedite ad eum, et illuminamini : et facies vestræ non confundentur.
Hic pauper clamavit, et Dominus exaudivit : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.	7. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.
Circumdat (*d*) Angelus Domini in gyro timentes eum, et eruet eos.	8. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos.
Gustate et videte quoniam bonus Dominus : beatus vir, qui sperat in eo.	9. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir, qui sperat in eo.
Timete Dominum, sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.	10. Timete Dominum, omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.

1. *Cùm immutavit vultum suum :* insanum se finxit. *Coràm Achimelec :* Hebr. ; *Abimelech ;* sed omnino Vulgata præstat : hæc enim egit David coràm Achis rex Geth : habetur hæc historia I *Reg.*, XXI, 13. David ergo à tanto periculo liberatus, innocentiæ custodem Deum et iniquitatis ultorem acerrimum prædicat. Psalmus hic est acrostichus.

4. *In idipsum :* pariter.

6. *Accedite... facies vestræ :* Hebr. sic invertit : *Aspiciant ad eum, et facies eorum non confundentur.*

8. *Immittet... in circuitu* : Hier. *circumdat*, Hebr. et Septuaginta : *castrametabitur.*

(*a*) Var. : [*Hebr.* saporem.] — (*b*) Audiant.— (*c*) Respicite. — (*d*) Circumdabit.

11. Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

12. Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos.

13. Quis est homo qui vult vîtam : diligit dies videre bonos.

14. Prohibe linguam tuam à malo : et labia tua ne loquantur dolum.

15. Diverte à malo, et fac bonum : inquire pacem, et persequere eam.

16. Oculi Domini super justos : et aures ejus in preces eorum.

17. Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat de terrâ memoriam eorum.

18. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos : et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

19. Juxta est Dominus iis, qui tribulato sunt corde : et humiles spiritu salvabit.

20. Multæ tribulationes justorum : et de omnibus his liberabit eos Dominus.

21. Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.

22. Mors peccatorum pessima : et qui oderunt justum, delinquent.

23. Redimet Dominus animas servorum suorum, et non delinquent omnes qui sperant in eo.

Leones indiguerunt, et esurierunt : quærentibus autem Dominum non deerit omne bonum.

Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.

Quis est vir qui velit vitam, diligens dies videre bonos ?

Custodi linguam tuam à malo : et labia tua ne loquantur dolum.

Recede à malo, et fac bonum : quære pacem, et persequere eam.

Oculi Domini ad justos, et aures ejus ad clamores eorum.

Vultus Domini super (*a*) facientes mala (*b*), ut perdat de terrâ memoriam eorum.

Clamaverunt, et Dominus exaudivit, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

Juxta est Dominus contritis corde, et confractos spiritu salvabit.

Multæ tribulationes justi (*c*), et ex omnibus illis liberabit (*d*) eum Dominus.

Custodit omnia ossa ejus : unum ex eis non confringetur.

Interficiet impium malitia, et odientes justum culpabuntur.

Redimet Dominus animas servorum suorum, et non peccabunt (*e*) omnes sperantes in eo.

11. *Divites :* Hebr. *leones*, id est, rapaces, violenti, qualis Saül et Philisthæ quorum è manibus ereptus est David.

13. *Dies videre bonos?* Hebr. *beatos, fortunatos dies ad videndum bonum.*

17. *Vultus Domini :* id est ira, ut sæpe videmus.

18. *Clamaverunt justi :* deest *justi :* Hebr. sed rectè suppletum ex antecedentibus.

19. *Iis, qui tribulato sunt corde :* Hier. *contritis corde*, afflictis ac mœrentibus.

21. *Omnia ossa eorum :* artus omnes, et artuum sustentacula : quare undique et ab omni ictu tutus.

22. *Mors peccatorum :* Hier. *interficiet impium malitia*, ut non modò mali pereant, sed etiam ipsi sibi accersant interitum.

23. *Non delinquent :* Hebr. *non deficient*, non vastabuntur.

(*a*) *Var.* : In. — (*b*) Malum. — (*c*) [*Hebr.* Multa mala] justo. — (*d*) Liberavit. — (*e*) [*Hebr.* non culpabuntur.]

PSALMUS XXXIV.

DEPRECATORIUS.

David insidiis et calumniis impetitus, cùm Saülem et alios inimicos nec patientiâ, nec fusis pro illis precibus lenire posset, non tamen ulciscitur, sed Deum implorat judicem. Quæ omninò congruunt ei loco, ubi David in speluncâ delitescens, Saüli pepercit, oram chlamydis præcidit. I *Reg.*, XXIV, 5.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
David.	Ipsi David.
Judica, Domine, adversarios meos : pugna contra impugnantes me.	1. Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me.
Apprehende scutum et hastam (*a*), et consurge in auxilium meum (*b*).	2. Apprehende arma et scutum : et exurge in adjutorium mihi.
Evigana gladium, et præoccupa ex adverso persequentem (*c*) me; dic animæ meæ : Salus tua ego sum.	3. Effunde frameam, et conclude adversùs eos, qui persequuntur me : dic animæ meæ : Salus tua ego sum.
Confundantur et revereantur, qui quærunt animam meam.	4. Confundantur et revereantur, quærentes animam meam.
Convertantur retrorsum, et confundantur, qui cogitant malum mihi.	Avertantur retrorsum, et confundantur cogitantes mihi mala.
Fiant sicut pulvis ante faciem venti, et Angelus Domini impellat.	5. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti et Angelus Domini coarctans eos.

1. *Judica... nocentes me :* Hebr. *Litiga cum litigantibus mecum,* causam meam in Saülem et adversarios suscipe : quæ sanè eò pertinent, ut ultionem permittat Deo, ipse à vindictâ purus. Sic enim Saülem alloquitur : *Judicet Dominus inter me et te : manus autem mea non sit in te.* Et iterum : *Sit Dominus judex, et judicet inter me et te : videat et judicet causam meam et eruat me de manu tuâ,* I Reg., XXIV, 13, 16 : quæ omnino huic loco congruunt.

2. *Apprehende arma et scutum :* Hier. *scutum et hastam*, quo et me tuearis, et ulciscaris hostes : Deus enim pro eo militat, qui ultionem illi, non sibi, tribuit.

3. *Effunde frameam :* Hier. *Evagina gladium;* Hebr. *expedi lanceam. Et conclude :* Hier, *et præoccupa*, etc. quod est egregiè pugnantis, et prævertentis ictus. *Dic animæ meæ :* intus, arcanâ illâ spiritûs voce.

5, 6. *Et angelus Domini...* « Horrenda via! Tenebras solas quis non horreat? lubricum solum quis non paveat? in tenebris et lubrico quà is? ubi pedem figis? » August. in hunc psal. serm. I, n. 9. Et instat præterea : *Angelus Domini,* malus, ut puto : *ut non possint stare,* Idem. Morali sensu : « *tenebræ,* ignorantia : *lubricum,* luxuria. » Idem. Præter incentiva vitiorum, tentator urget, nec quiescere sinit.

(*a*) *Var.* : [*Al.* contum.] — (*b*) [*Al.* mihi.] — (*c*) Persequentes.

6. Fiat via illorum tenebræ et lubricum : et Angelus Domini persequens eos.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui : supervacuè exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat : et captio, quam abscondit, apprehendat eum : et in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exultabit in Domino : et delectabitur super salutari suo.

10. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi ?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus : egenum et pauperem à diripientibus eum.

11. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.

12. Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animæ meæ.

13. Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.

Humiliabam in jejunio animam meam : et oratio mea in sinu meo convertetur.

14. Quasi proximum, et quasi fratrem nostrum, sic complacebam : quasi lugens et contristatus sic humiliabar.

Sit via eorum tenebræ et lubricum, et Angelus Domini persequatur eos.

Quia frustrà absconderunt mihi insidias retis sui : sine causâ foderunt animæ meæ.

Veniat ei (a) calamitas quam ignorat, et rete suum quod abscondit, comprehendat eum, et cadat in laqueum (b).

Anima autem mea exultabit in Domino, et (c) lætabitur in salute suâ.

Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tui ? eripiens (d) inopem à validiore, et pauperem et mendicum à violento.

Surgentes testes iniqui : quæ nesciebam interrogabant me.

Reddebant mihi mala pro bono : sterilitatem animæ meæ.

Ego autem cùm infirmarer (e) ab eis, induebar cilicio : humiliabam in jejunio animam meam, et oratio mea in sinum meum revertetur.

Quasi ad amicum (f), quasi ad fratrem meum sic ambulabam quasi lugens mater, tristis incurvabar.

7. *Gratis... supervacuè :* sine causâ, non lacessiti : eadem utrobique vox, Heb. *Interitum laquei sui :* laqueum suum exitialem. *Exprobraverunt animam meam* Hier. *foderunt animæ meæ.* Chald. *insidiati sunt.*

8. *Laqueus :* Hier. *calamitas.*

10. *Omnia ossa mea :* totis viribus et ex intimis medullis dicam.

12. *Sterilitatem :* Hebr. *orbitatem,* ut me orbum et inopem facerent.

13. *Cùm mihi molesti essent :* congruit Hier. Hebr. Chald. Syr. Cùm ipsi infirmarentur, cùm vehementissimè laborarent, non gravavi oppressos; quin potiùs ad preces me contuli, pro ipsis quoque Deo supplicans, ut docent sequentia. *Oratio mea in sinu meo :* Hier. *in sinum meum revertebatur;* secretas fundebam preces, vel ea ipsis imprecabar quæ mihi evenire optarem, sic enim agebat. Vide vers. seq.; vide etiam *Præf.* cap. 1, n. 13.

14. *Quasi proximum :* Hier. *quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum, sic ambulabam,* etc., nihil mali cogitans adversùs malos, imò fausta omnia ut ami-

(a) *Var.* : [*Al.* eis.] — (b) [*Hebr.* in calamitatem.] — (c) *Deest* et. — (d) Eruens. — (e) Infirmarentur, induebar. — (f) [*Hebr.* Sodalem.]

Et in infirmitate meâ lætabantur et congregabantur : collecti sunt adversùm me percutientes et nesciebam, scindentes, et non tacentes.

15. Et adversùm me lætati sunt, et convenerunt : congregata sunt super me flagella, et ignoravi.

In simulatione verborum fictorum, frendebant contra me dentibus suis.

16. Dissipati sunt, nec compuncti, tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.

Domine, quanta videbis (*a*) ? converte animam meam à calamitatibus suis (*b*) : à leonibus solitariam meam.

17. Domine, quando respicies ? restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

Confitebor tibi in ecclesiâ grandi; in populo forti laudabo te.

18. Confitebor tibi in ecclesiâ magnâ, in populo gravi laudabo te.

Non lætentur super me inimici mei mendaces : odientes me frustrà conniventes (*c*) oculo.

19. Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè : qui oderunt me gratis, et annuunt oculis.

Non enim pacem loquuntur, sed in rapinâ terræ, verba fraudulenta concinnant.

20. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur : et in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant.

Et dilataverunt super me os suum, dixerunt : Vah, vah, vidit oculus noster.

21. Et dilataverunt super me os suum : dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.

Vidisti, Domine, ne taceas : Domine, ne elongeris à me.

22. Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas à me.

cis, ut fratribus, evenire optans. *Quasi lugens :* Hier. *quasi lugens matrem, tristis incurvabar,* tanta inerat charitas erga infensos quosque, ut etiam laborantes æque lugeret ac matrem.

15. *Et adversùm me*... et in infirmitate meâ, etc., ut apud Hier. usque ad vers. 17. (*scindentes, et non tacentes,* etc. ex Hier.) proscindentes me contumeliis, neque id clam habentes; quippe professi odium, interdum tamen blanda simulantes, sed insultantium more.

17. *A malignitate eorum :* Hier. *à calamitatibus suis. Unicam meam,* animam.

18. *In ecclesiâ magnâ :* rectè; dignus piorum cœtibus, qui nemini machinatur malum, omnes, atque etiam adversarios, fraternâ charitate complexus. *In populo gravi :* denso, multo.

19. *Qui adversantur :* Hier. *inimici mei mendaces. Annuunt oculis :* sic ille deceptor Prov., VI, 13, 14, *annuit oculis, terit pede, digito loquitur, pravo corde machinatur malum;* multis interim sinceræ familiaritatis indicils.

20. *Quoniam mihi quidem :* Hier. *non enim pacem loquuntur. Et in iracundiâ terræ :* Hier. *in rapinâ terræ. Dolos cogitabant :* fraudulenta verba concinnant, idem : ita se gerunt, ita dolosè agunt, ut solent iracundi terræ, rapaces violentique homines, qui in terrâ passim occurrunt. Alii ex Hebr. sic : *Super quietos terræ verba dolosa excogitant.*

21. *Euge, euge :* quod est adhortantis, tanquam seipsi ad scelera adhortentur : alii, *Vah, vah;* quod est indignantis et insultantis.

(*a*) *Var.* : [*Al.* aspicies.] — (*b*) Eorum. — (*c*) Cohibentes.

23. Exurge et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, in causam meam.

24. Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ : nec dicant : Devoravimus eum.

26. Erubescant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis.

Induantur confusione et reverentiâ, qui magna loquuntur super me.

27. Exultent et lætentur qui volunt justitiam meam : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totâ die laudem tuam.

Consurge (*a*) et vigila in judicium meum, Deus meus et Dominus meus (*b*), in causam meam.

Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus : et ne insultent mihi.

Nec dicant in corde suo : Vah animæ nostræ : nec dicant : Absorbuimus eum.

Confundantur et revereantur pariter qui lætantur in afflictione meâ.

Induantur confusione et verecundiâ, qui magnificantur super me.

Laudent et lætentur qui volunt justitiam meam : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui vult pacem servi sui.

Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totâ die laudem tuam.

26. *Erubescant et revereantur :* pudeflant. *Reverentiâ :* ignominiâ; quâ de re vide *Præf.* cap. I, n. 14, et in psal. VI, 11.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* expergiscere.] — (*b*) [*Al.* Domine,] in.

PSALMUS XXXV.

MORALIS.

Impiorum, qualis erat Saül, profunda malitia; Dei profunda judicia in malos, et effusa in bonos misericordia.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, servo Domini ipsi David.

2. Dixit injustus ut delinquat in semetipso : Non est timor Dei ante oculos ejus.

3. Quoniam dolosè egit in con-

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, servo (*a*) Domini David.

Dixit scelus impii in medio cordis ejus, non esse timorem (*b*) Dei ante oculos ejus.

Quia dolosè egit adversùs eum

2. *Dixit injustus :* impius : *ut delinquat, in semetipso :* dixit in semetipso ut delinquat, destinatâ malitiâ machinatur scelus.

3. *Quoniam dolosè...* Hier. *dolosè egit adversùs eum* (Deum) *in oculis suis,* sibi blanditur, quasi Deo ipsi possit imponere. *Ut inveniatur... ejus ad odium :* ita ut

(*a*) *Var.* : Victori, servo. — (*b*) Non est timor.

in oculis suis : ut inveniret iniquitatem ejus ad odiendum.

Verba oris ejus iniquitas et dolus : cessavit cogitare benefacere (a).

Iniquitatem cogitat in cubili suo, stabit in viâ non bonâ : malum non abjiciet.

Domine, in cœlo misericordia tua : fides tua usque ad nubes.

Justitia tua quasi montes, Domine, judicia tua (b) abyssus multa : hominem (c) et jumentum salvos facies, Domine.

Quàm pretiosa est misericordia tua, Domine (d) !

Et filii Adam in umbrâ alarum tuarum sperabunt.

Inebriabuntur de pinguedine domûs tuæ, et torrente deliciarum tuarum potabis eos.

Quoniam tecum est fons vitæ: in lumine tuo videbimus lumen.

spectu ejus : ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

4. Verba oris ejus iniquitas, et dolus : noluit intelligere ut benè ageret.

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non audivit.

6. Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.

7. Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa.

Homines et jumenta salvabis, Domine : 8. quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.

Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.

9. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ : et torrente voluptatis tuæ potabis eos.

10. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

odiosa fiat iniquitas ejus : nullâ excusatione, cùm non animi impotentiâ, non ignorantia, non fragilitate naturæ, aut humanâ aliâ infirmitate peccet, sed deliberato consilio ac malitiâ merâ : unde sequitur :

3. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo :* non diu, non noctu ab iniquitate desistit, nec impetu quodam abreptus, sed deditâ operâ : talis videtur fuisse Saül, invidiâ datus in reprobum sensum.

6. *Domine, in cœlo misericordia tua :* hominis profundæ malitiæ opponit Dei infinitam bonitatem : ac posteà, justitiam. *Veritas tua :* fides in promissis, atque adeò in minis. *Usque ad nubes* extollitur, omnibus conspicua.

7. *Justitia tua sicut montes Dei :* sicut montes excelsissimi, sic eminet suo tempore ac loco; sed interim, *judicia tua abyssus :* justitia quidem eminet, modus autem exequendæ justitiæ comprehendi non potest : consilia enim tua per arcana et inaccessa se evolvunt : sic Saülem intemperiis agi, ac reprobum licèt, diutissimè regnare sinis. *Homines et jumenta :* etiam ad bruta providentia tua se extendit, idque hominum gratiâ, quibus utilia sunt.

8. *Quemadmodum multiplicasti !* admirantis et exclamantis; unde Hier. *quàm pretiosa misericordia tua !* quàm dives, cùm etiam ad jumenta perveniat : quantò magis ad homines : unde subdit : *Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum :* singulari præsidio tuti, quod pertinet ad securitatem, sequentia verò ad copiam.

9. *Inebriabuntur... et torrente voluptatis...* exundantibus bonis, amore tuo delectabuntur, prævio quidem lumine veritatis, hinc subjicit :

10. *In lumine tuo videbimus lumen :* à te illuminati, æternæ veritatis lumen

(a) *Var.* : Ut benefaceret. — (b) Deus, judicium tuum. — (c) Homines. — (d) Deus.

11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.

12. Non veniat mihi pes superbiæ : et manus peccatoris non moveat me.

13. Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem : expulsi sunt, nec potuerunt stare.

Attrahe misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam rectis corde.

Non veniat mihi pes superbiæ; et manus impiorum non me commoveat.

Ibi ceciderunt operantes iniquitatem; expulsi sunt, et non potuerunt surgere.

videbimus, ut psal. CXVIII. 18 : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia*, etc. 37 : *In viâ tuâ vivifica me* : 144. *Intellectum da mihi, et vivam.*

12. *Pes superbiæ* : non accedant ad me superbi : sic : *Quàm pulchri pedes evangelizantium pacem!* Isa., LII, 7.

13. *Ibi ceciderunt*, quò me impellebant; in immanem ruinam : sic Saüli contigit. *Nec potuerunt stare* : Hier. *surgere*, immedicabiliter corruent.

PSALMUS XXXVI.

MORALIS.

Dei auxilio tutis impiorum non invidenda felicitas. *Acrosticus.*

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David.

1. Noli æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem.

2. Quoniam tanquam fœnum velociter arescent : et quemadmodùm olera herbarum citò decident.

3. Spera in Domino, et fac bonitatem : et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus.

4. Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Noli contendere cum malignis : neque æmuleris facientes iniquitatem.

Quoniam sicut herba velociter conterentur, et sicut olus viride marcescent.

Spera in Domino, et fac bonum, peregrinare (*a*) in terrâ, et pascere fide : et delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

1. *Noli æmulari* : ne succenseas improbis : Hebr. *Ne æmuleris iniquos.*

3. *Pasceris in divitiis*... Hier. *pascere fide*, veritate, nutri te eâ, memor Dei tibi terram polliciti, pluviam ac feracitatem pro tuâ pietate tribuentis.

4. *Delectare in Domino.* Hoc illud est, fide pasci, atque ejus amore frui, nec metu pœnæ agi, sed amore ac delectatione justitiæ, nec coactè, sed sponte, quod est delectari; hoc autem est in potestate, aspirante Dei gratiâ, unde jubet : *delectare, et dabit tibi petitiones*... amanti scilicet, ejusque veritate ac bonitate se oblectanti.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* habitare.]

Volve super Dominum (a) viam tuam, et confide in eo, et ipse faciet.

Et educet sicut lumen justitiam tuam, et judicium tuum (b) sicut meridiem.

Tace Domino (c), expecta eum, noli contendere adversùs eum qui proficit in viâ suâ, adversùm virum qui facit quæ cogitat.

Dimitte iram, et derelinque furorem : noli contendere ut malefacias.

Quoniam qui malefaciunt, interibunt : expectantes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

Adhuc enim modicum, et non erit impius : et cogitabis de loco ejus, et non subsistet.

Mites autem hæreditabunt terram : et delectabuntur in multitudine pacis.

Cogitat impius de justo, et frendet adversùm eum dentibus suis.

Dominus deridebit eum, videns quòd veniat (d) dies ejus.

Gladium evaginaverunt impii, intenderunt (e) arcum suum, ut percutiant (f) egenum et pauperem, et interficiant rectos in viâ :

5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam : et judicium tuum tanquam meridiem : 7. subditus esto Domino, et ora eum.

Noli æmulari in eo, qui prosperatur in viâ suâ : in homine faciente injustitias.

8. Desine ab irâ, et derelinque furorem : noli æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur, exterminabuntur : sustinentes autem Dominum ipsi hæreditabunt terram.

10. Et adhuc pusillum, et non erit peccator : et quæres locum ejus, et non invenies.

11. Mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum : et stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem irridebit eum : quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.

14. Gladium evaginaverunt peccatores : intenderunt arcum suum,

Ut dejiciant pauperem et inopem : ut trucident rectos corde.

5. *Revela...* sic. Chald., at Hier. : *Volve super Dominum viam tuam :* ejus lege, tanquam cardine innitatur vita tua.

6. *Et educet quasi lumen :* pietate tuâ, Deique de te judicio explendesces.

7. *Subditus esto Domino :* Hier. *tace Domino.* Quod est obedientis, nec usquam obloquentis. *Ora :* Hier. *expecta*, quod est etiam orantis, sperantis, patientis. *Noli æmulari :* ne succenseas, ne invideas, ut suprà. *Injustitias :* versutias, dolum, Hebr.

8. *Desine ab irâ...* quâ velut Deo succenses, et in malos prosperè agentes furis. *Noli æmulari :* Hier. *noli contendere*, etc. *Ut maligneris ;* Hier. *malefacias.*

10. *Adhuc pusillum, et non erit peccator :* momento disperditus.

11. *Mansueti :* Hier. *mites. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*, Matth. v. 4.

14. *Rectos corde :* Hier. *rectos in viâ.*

(a) Ver. : [*Hebr.* revela Domino.] — (b) Et judicia tua. — (c) *Add.* et. — (d) Quia vidit quoniam venit. — (e) Tetenderunt. — (f) [*Hebr.* ut dejiciant.]

15. Gladius eorum intret in corda ipsorum : et arcus eorum confringatur.

16. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas.

17. Quoniam brachia peccatorum conterentur : confirmat autem justos Dominus.

18. Novit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas eorum in æternum erit.

19. Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur : 20. quia peccatores peribunt :

Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint et exaltati : deficientes, quemadmodùm fumus, deficient.

21. Mutuabitur peccator et non solvet; justus autem miseretur et tribuet.

22. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.

23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur : et viam ejus volet.

24. Cùm ceciderit, non collidetur : quia Dominus supponit manum suam.

25. Junior fui, etenim senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

26. Totâ die miseretur et commodat : et semen illius in benedictione erit.

27. Declina à malo, et fac bonum : et inhabita in sæculum sæculi.

Gladius eorum ingrediatur in cor eorum, et arcus eorum confringantur.

Melius est parum justo, quàm divitiæ peccatorum multæ (*a*).

Quoniam (*b*) brachia impiorum confringentur : sublevat autem justos Dominus.

Novit Dominus dies immaculatorum, et hæreditas eorum æterna (*c*) erit.

Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur.

Quia impii peribunt, et inimici Domini gloriantes ut monocerotes consumentur : sicut fumus consumentur (*d*).

Fœnus accipit impius, et non reddit (*e*) : justus autem et donat et tribuit.

Quia qui benedicti fuerint ab eo, hæreditabunt terram : et qui maledicti, interibunt.

A Domino gressus viri firmantur, et viam ejus volet.

Cùm ceciderit, non allidetur : quia Dominus sustentat manum ejus.

Puer fui, siquidem (*f*) senui, et non vidi justum derelictum, neque semen ejus quærens panem.

Totâ die donat et commodat, et semen ejus in benedictione.

Recede à malo, et fac bonum, et inhabita in sempiterno (*g*).

18. *Novit Dominus :* approbavit, ut sæpe.

20. *Mox ut honorificati...* Hebr. *sicut pretiosi agni deficient ;* in fumo deficient; Chald. *sicut gloria vervecum,* qui primùm impinguantur, tandem jugulantur, allusio ad victimas; in fumo autem velut assati et combusti, victimarum instar.

22. *Benedicentes... maledicentes :* Hier. *benedicti ab eo... maledicti,* à Deo scilicet.

23. *Apud Dominum :* coràm Domino; Hier. meliùs, *à Domino.*

24. *Supponit manum suam :* Hier. eodem sensu, *sustentat manum ejus.*

(*a*) *Var.* : Quam divitiæ impiorum.— (*b*) Quia. — (*c*) [*Hebr.* in sæculum.] — (*d*) Consumitur. — (*e*) Non reddet. — (*f*) *Add.* et. — (*g*) Et habita in sempiternum [*Hebr.* in sæculum.]

Quia Dominus diligit judicium, et non derelinquet sanctos (a) suos; in æternum (b) custoditi sunt, et semen impiorum peribit (c).

Justi hæreditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum (d) super eam.

Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

Lex Dei ejus in corde ejus : non deficient gressus ejus.

Considerat impius justum, et quærit ut occidat eum.

Dominus non derelinquet eum in manu ejus, et non condemnabit eum, cùm judicatur (e).

Expecta Dominum, et custodi viam ejus, et exaltabit te, ut possideas terram; cùm interibunt (f) impii, videbis.

Vidi impium robustum, et fortissimum, sicut indigenam virentem.

Et transivi, et ecce non erat : et quæsivi eum, et non est inventus.

Custodi simplicitatem, et vide rectum : quia erit ad (g) extremum viro pax.

Prævaricatores autem delebun-

28. Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos : in æternum conservabuntur.

Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

29. Justi autem hæreditabunt terram : et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

30. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

31. Lex Dei ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.

32. Considerat peccator justum : et quærit mortificare eum.

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum cùm judicabitur illi.

34. Expecta Dominum, et custodi viam ejus : et exaltabit te ut hæreditate capias terram : cùm perierint peccatores videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

36. Et transivi, et ecce non erat : et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, et vide æquitatem : quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.

38. Injusti autem disperibunt si-

28. *Injusti punientur :* deest Hebr.

30, 31. *Meditabitur sapientiam...* Lex Dei et in ore ejus et in corde versabitur.

32. *Mortificare :* Hier. *occidere.*

33. *Cùm judicabitur illi :* ab illo impio; deest *illi* Hebr., licet ab impio judicetur, non tamen à Domino damnabitur.

35. *Vidi impium :* vidit enim David finem regni Saülis, tyrannidis Absalomi, finem Naasi Ammonitæ, Goliath Philisthæi, Doëg Idumæi et aliorum; Theodor. *cedros :* alii *laurum virentem.*

36. *Et transivi, et ecce non erat :* vix transieram admirans, et jam non comparebat, tam repentè succisus. *Locus ejus,* deest Hier.

37. *Sunt reliquiæ...* multa supererunt, sunt futura homini pacifico : Theodot. apud Theodor. ; Hier. *erit ad extremum viro pax.*

(a) *Var.* : [*Hebr.* misericordes.] — (b) [*Hebr.* in sæculum.] — (c) Perit. — (d) [*Hebr.* in æternum.] — (e) Judicabitur.— (f) [*Al.* pereunt.] — [g] In.

mul : reliquiæ impiorum interibunt.

39. Salus autem justorum à Domino : et protector eorum in tempore tribulationis.

40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos : et eruet eos à peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.

tur (a) pariter, et novissimum impiorum peribit.

Salus autem justorum à Domino : fortitudo eorum in tempore tribulationis.

Et auxiliabitur eis Dominus, et liberabit eos, eruet (b) eos ab impiis, et salvabit eos : quia speraverunt in eo.

38. *Reliquiæ impiorum :* Hier. *novissimum impiorum*, quæ sibi tanquam in tuto reservaverant.

(a) *Var. :* Interibunt. — (b) Salvabit eos, eripiet.

PSALMUS XXXVII.

DEPRECATORIUS.

Absalomo persequente, amicis palam deficientibus, Dei ultionem agnoscit, seque gravissimis peccatis, ut morbo et ulceribus, confectum. Itaque ad ejus misericordiam confugit.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus David, in rememorationem de Sabbato.

2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.

4. Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ ; non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

6. Putruerunt et corruptæ sunt ci-

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum David, in commemoratione (a).

Domine, ne in irâ (b) tuâ arguas me : neque in furore tuo (c) corripias me.

Quoniam (d) sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et tetigit (e) me manus tua.

Non est sanitas in carne meâ à facie indignationis tuæ : non est pax (f) ossibus meis à facie peccati mei.

Quoniam (g) iniquitates meæ transierunt caput meum : quasi onus grave aggravatæ sunt super me.

Computruerunt, et tabuerunt

1. *In rememorationem :* Hebr. *ad commemorandum*, supple *beneficium liberatoris Dei.*

3. *Confirmasti :* aggravasti.

5. *Iniquitates meæ :* ex his et seqq. patet Davidem post lapsum loqui.

(a) *Var. :* Canticum David in commemoratione. — (b) [*Hebr.* indignatione.] — (c) [*Hebr.* irâ tuâ.] — (d) Quia. — (e) [*Hebr.* terruit.] — (f) In. — (g) Quia.

icatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.

Afflictus sum et incurvatus sum nimis; totâ die mœrens ambulavi (a).

Quoniam lumbi (b) mei repleti sunt ignominiâ (c), et non est sanitas in carne meâ.

Evigilavi, et afflictus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, in conspectu tuo (d) omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum fluctuabat, dereliquit me fortitudo mea; et lux oculorum meorum etiam ipsa non est mecum.

Chari mei et amici mei quasi contra (e) lepram meam steterunt, et vicini (f) mei longè steterunt :

Et irruebant quærentes animam meam, et investigantes

catrices meæ : à facie insipientiæ meæ.

7. Miser factus sum et curvatus sum usque in finem; totâ die contristatus ingrediebar.

8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne meâ.

9. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.

10. Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus à te non est absconditus.

11. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

12. Amici mei, et proximi mei adversùm me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt.

13. Et vim faciebant qui quærebant animam meam.

6. *A facie insipientiæ :* propter peccatum meum, quæ miseranda insipientia fuit.

7. *Usque in finem :* Hier. *nimis,* id est admodum; et ita passim.

8. *Illusionibus :* Hier. *ignominia,* fœdo ulcere, cui peccata comparat. Hebr. *Ilia mea plena sunt ardore,* dolore vehementi.

11. *Conturbatum est :* Hier. *fluctuabat,* desertus ab omnibus; incertus quid consilii caperem : Hebr. *palpitat,* pavore scilicet. *Dereliquit me virtus mea :* animi fortitudo, cùm Absalomum fugeret. *Lumen oculorum...* tenebræ pro mœrore, quæ omnia etiam ad peccatum pertinent, fluctuante primùm animo ex tentatione vehementi, tum deficiente priscâ virtute, ac prævalente libidine, animo denique tenebris merso, sulque oblito. Sic David in adulterium atque homicidium actus vix evigilavit, etiam à prophetâ monitus.

12. *Amici mei :* nullum tempus est post lapsum Davidis, qui hæc congruant, nisi illud, quo descivit Absalomus, transeunte in partes etiam Achitophelo intimo consiliario. *Adversùm me :* quasi contra lepram meam steterunt, Theodot. apud Theodor. quod eòdem recidit; sensusque est : Sic à me abhorrebant, tanquam à leproso ac nefario homine; quin etiam increpabant : *Vir sanguinum, vir Belial,* II Reg., XVI, 7.

13. *Et vim faciebant...* Hier. *Et irruebant quærentes,* etc. Hebr. *laqueos tetenderunt.*

(a) *Var.* : Ambulabam. — (b) [*Al.* renes. *Hebr.* ilia mea.] — (c) [*Hebr.* vilitate.] — (d) [*Hebr.* coram te.] — (e) [*Hebr.* sodales mei quasi contra.] — (f) Propinqui.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, et dolos totâ die meditabantur.

14. Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine Deus meus.

17. Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei : et dùm commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt; et confirmati sunt super me, et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem.

22. Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris à me.

23. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

mala mihi, loquebantur insidias et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem quasi surdus non audiebam, et quasi mutus non aperiens os suum.

Et eram quasi homo non audiens, nec habens in ore suo redargutiones.

Te enim, Domine, expectabam : tu exaudies, Domine Deus meus.

Quia dixi : Ne fortè insultent mihi; et cùm vacillaverint pedes mei (*a*), super me magnificentur.

Quia ego ad plagas (*b*) paratus sum, et dolor meus contra me est semper.

Quia iniquitatem meam annuntio; sollicitus ero (*c*) pro peccato meo.

Inimici autem mei viventes confortati sunt, et multiplicati sunt odientes me mendaciter.

Et qui reddunt malum pro bono, adversabantur mihi; quia sequebar bonum.

Ne derelinquas me, Domine : Deus meus, ne elongeris à me.

Festina in auxilium meum, Domine (*d*) salutis meæ.

14. *Tanquam surdus :* puta, cùm Semeï malediceret.

17. *Quia dixi :* versis ad Deum precibus.

18. *In flagella paratus sum :* dicebat enim : « Dimitte eum (Semeï) ut maledicat : Dominus enim præcepit ei ut malediceret David : et quis est qui audeat dicere, quare sic fecerit? » II *Reg.*, XVI, 10. Et, « faciat quod bonum est coram se. » *Ibid.*, XV, 26. Dolor meus in conspectu meo semper : non cessat; seu potiùs, ne cesset : ut sensus sit : Ad quæcumque mala paratus sum, etiam te volente, ad perpetuum dolorem.

19. *Cogitabo pro peccato :* ad propitiandum Deum, calamitatibus æquo animo susceptis.

20. *Multiplicati :* sic Psal. III. I, de iisdem.

21. *Detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem :* Absalomus et socii insolescebant, Davidis clementiâ freti.

(*a*, *Var.* : Cum vacillaverit pes meus. — (*b*) Ad plagam. — (*c*) Et constristabor. — (*d*) *Add.* Deus.

PSALMUS XXXVIII.

MORALIS.

Ærumnis confectus, insidiante inimico, Saüle, ut videtur : summo in vitæ descrimine, ut patet ex vers. 5, et ultimo, linguam continet; vitæque brevitatem ac vanitatem rerum humanarum agnoscens, in Deo acquiescit.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Pro victoriâ (*a*). Idithun. Psalmus David.	1. In finem, ipsi Idithun, Canticum David.
Dixi : Custodiam vias meas, ne peccem in linguâ meâ : custodiam os meum silentio, donec est impius contra me.	2. Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in linguâ meâ. Posui ori meo custodiam, cùm consisteret peccator adversùm me.
Obmutui silentio, tacui de bono, et dolor meus conturbatus est.	3. Obmutui, et humiliatus sum, et silui à bonis, et dolor meus renovatus est.
Incaluit cor meum in medio mei, in meditatione meâ incensus sum igne; locutus sum in linguâ meâ.	4. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione meâ exardescet ignis.
Ostende mihi, Domine, finem meum, et mensuram dierum meorum quæ sit, ut sciam quid mihi desit.	5. Locutus sum in linguâ meâ : Notum fac mihi, Domine, finem meum, Et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.
Ecce breves posuisti dies meos, et vita mea, quasi non sit in conspectu tuo; omnia enim vanitas :	6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos; et substantia mea, tanquam nihilum ante te.

1. *Ipsi Idithun, canticum David :* Ambros. lib. I. *Offic.* cap. VII, n. 23. *quem psalmum* (hunc scilicet) *propheta David sancto Idithun canendum dedit :* quod indicio est alios quoque Idithuno inscriptos, verè esse Davidis; eumque non auctorem, sed cantorem esse; seu, ut I *Par.*, XXV, 3, prophetam ad canendum. Ita Theodor. et alii Patres; quanquam si quis contenderit ab ipso Idithuno psalmum compositum in Davidis gratiam, haud magni refert.

2. *Posui ori meo custodiam :* Hebr. *capistrum,* ut decet summis in calamitatibus, ne impatientiâ victus, in adversarios, aut etiam in Deum, temerè quid effutias.

3. *Silui à bonis :* abstinui etiam à bonis rebus enarrandis, ne occasionem darem improbis; quo loco Patres docent sæpe præstare silentium optimis etiam sermonibus.

5. *Numerum dierum... ut sciam* quantulum desit : nam tot inter ærumnas, mors solatii loco.

6. *Mensurabiles :* Hier. *breves,* ad mensuram. *Substantia :* Hier. *vita. Universa*

(*a*) *Var.* : Victori Idithum, canticum.

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.

7. Verumtamen in imagine pertransit homo : sed et frustrà conturbatur.

Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

8. Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? et substantia mea apud te est.

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.

10. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti. 11. Amove à me plagas tuas.

12. A fortitudine manûs tuæ, ego defeci in increpationibus : propter iniquitatem corripuisti hominem.

Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei.

14. Remitte mihi, ut refrigerer priusquàm abeam, et ampliùs non ero.

omnis homo stans (*a*). SEMPER.

Tantùm in imagine ambulat homo, tantùm frustrà conturbatur : congregat et ignorat cui dimittat (*b*) ea.

Nunc ergo quid expecto, Domine? præstolatio mea tu es (*c*).

Ab omnibus iniquitatibus (*d*) meis libera me : opprobrium stulto ne ponas me.

Obmutui, non aperiam (*e*) os meum, quia tu fecisti.

Tolle à me plagas (*f*) tuas à contentione manûs tuæ, ego consumptus sum.

In increpationibus pro iniquitate corripuisti virum, et posuisti quasi tineam desiderabilia ejus; verumtamen vanitas omnis homo. SEMPER.

Audi orationem meam, Domine, et clamorem meum exaudi : ad lacrymam meam ne obsurdescas, quia advena ego sum apud te, et peregrinus sicut omnes patres mei.

Parce mihi ut rideam antequàm vadam, et non subsistam.

vanitas : omnia sunt vana, τὰ σύμπαντα, Sept. *Omnis homo vivens :* etiam et quàm maximè, ipse homo.

7. *In imagine,* ut umbra, ut simulacrum; nihil veri.

8. *Substantia mea apud te est :* Hier. *præstolatio mea,* spes quâ nitor.

9. *Dedisti me :* Hier. *ne ponas me.*

12. *Tabescere fecisti..* Hier. *posuisti quasi tineam desiderabilia ejus,* thesauros ejus. *Vanè conturbatur :* Hier. *vanitas, omnis homo.*

13. *Advena ego sum... sicut omnes patres mei :* alludit ad illud sancti Jacob : *Dies peregrinationis meæ* super terram, *Gen.* XLVII. 9; unde illud : *Confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram,* Hebr., XI, 13.

14. *Priusquàm abeam,* moriar : sic Job, X, 20 : *Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? dimitte me... antequàm vadam, et non revertar,* etc.

(*a*) *Var.* : Subsistens. — (*b*) [*Hebr.* congregat.] — (*c*) [*Hebr.* ad te est.] — (*d*) Erroribus. — (*e*) Aperui. — (*f*) [*Hebr.* lepras.]

PSALMUS XXXIX.

CONSOLATORIUS : PROPHETICUS.

Ex recordatione præteritorum malorum à quibus ope divinâ expeditus, liberari sperat à præsentibus ærumnis gravissimis, quas pro peccatis patitur. Interim sacrificium Christi, veterum victimarum loco, futurum prænuntiat. Congruit hic Psalmus temporibus Absalomi. Certè post Davidis lapsum scriptus est, ex vers. 13.

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, Psalmus David (*a*).

Expectans expectavi Dominum : et inclinatus est ad me, et audivit clamorem meum.

Et eduxit me de lacu sonitûs, de luto cœni : et statuit super petram pedes meos, stabilivit gressus meos.

Et dedit in ore meo canticum novum, laudem Deo nostro.

Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.

Beatus vir qui posuit Dominum confidentiam suam, et non est aversus ad superbias, pompasque mendacii (*b*).

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationes tuas pro nobis. Non invenio ordinem coram te.

Si narrare voluero et numerare, plura sunt quàm ut narrari queant.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.

3. Et exaudivit preces meas, et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos, et direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.

Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.

5. Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates, et insanias falsas.

6. Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum; multiplicati sunt super numerum.

2. *Expectans expectavi :* diutissimè, vehementissimè : quod in illâ ingeminatione vocum ubique est observandum.

3. *Miseriæ :* Hier. *sonitûs,* perstrepentibus undis ; quod ad calamitates pertinere sæpe vidimus. *Direxit :* Hier. *stabilivit.*

5. *Non respexit :* Hebr. *et non est conversus ad superbos et deflectentes ad mendacium.*

6. *Cogitationibus :* Hier. *cogitationes tuas,* etc. Tuarum de nobis cogitationum non potest iniri ratio. *Multiplicati sunt :* multiplicatæ cogitationes, plures sunt quàm ut enarrari queant, aut numerari ; unde sequitur : *Annuntiavi et locutus sum...* præclarè Hier. *Si narrare voluero...*

(*a*) *Var.* : Victori David canticum. — (*b*) Mendaces.

7. Sacrificium et oblationem noluisti; aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : 8. Tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, 9. ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ, ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam, à concilio multo.

12. Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me; misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

13. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei, et cor meum dereliquit me.

Victimam et oblationem n voluisti (a); aures fodisti mih holocaustum et pro peccato n petisti.

Tunc dixi : Ecce ego venio; volumine libri scriptum est me,

Ut facerem placitum tibi (l Deus meus, volui, et legem tua in medio ventris mei.

Annuntiavi justitiam in eccl siâ multâ, ecce labia mea n prohibebo : Domine, tu nosti.

Justitiam tuam non abscon in medio cordis mei, fidem tu et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordia tuam, et veritatem tuam in ecc siâ multâ.

Tu, Domine, non prohibel misericordias (c) tuas à me : n sericordia tua et veritas t jugiter servabunt me.

Circumdederunt enim me ma quorum non est numerus, co prehenderunt me iniquita meæ, et non potui videre.

Plures factæ sunt quàm capi capitis mei, et cor meum dere quit me.

7. *Sacrificium*... Tanta sunt beneficia tua, ut nullis sacrificiis gratiæ referri p sint : quâ occasione transgreditur ad veterum abrogationem, Christum immo tum, et abrogata vetera sacrificia. Nota hic omnia sacrificiorum genera : sacr cium pacificum; libationem seu munus; holocaustum pro peccato : de quil *Levit.* I, etc. Tribus his versibus 7, 8, 9, Christus loquitur, Paulo teste, *Hebr.* X. *Aures autem*... corpus autem aptasti mihi, Septuaginta. Et ita Paulus : magis Hebr. accedit. *Perfecisti* : effinxisti, formasti, ut dicto tibi audiens essem : Hi *fodisti*, tanquam mancipio. cui perforabantur aures, *Exod.*, XXI. 6. Chald. sic int pretatur : *aperuisti ut audirem* · sic Isa., L, 5 : *Dominus aperuit mihi aurem.*

9. *Voluntatem tuam*, quâ me pro omnibus victimis esse voluisti; quam voh tatem etiam *legem* dixit.

10. *Annuntiavi* : hæc et ex Davidis et ex Christi personâ dicta accipi possu *In ecclesiâ magnâ* : ita Christus, *Psal.* XXI, 36; et David, *Psal.* XXXIV, 18.

13 *Iniquitates*... : sic ante lapsum non loqueretur, qui fecit *rectum in oc Domini... cunctis diebus vitæ suæ, excepto sermone Uriæ Hethæi*, III Reg., XV,

(a) *Var.* : Victima et oblatione non indiges.— (b) Tuum.— (c) Non prohibeas [*Hebr.* pietat

Placeat tibi, Domine, ut liberes me : Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur simul, quærentes animam meam, ut auferant eam : convertantur retrorsum, et confundantur, qui volunt mala mihi.

Pereant post confusionem suam, qui dicunt mihi : Vah, vah.

Gaudeant et lætentur in te omnes qui quærunt te : dicant jugiter : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem sum egenus et pauper : Dominus sollicitus erit pro me :

Auxilium meum et salutare meum tu es (*a*), Deus meus, ne moreris.

14. Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

15. Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revereantur, qui volunt mihi mala.

16. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge.

17. Exultent et lætentur super te omnes quærentes te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

18. Ego autem mendicus sum, et pauper ; Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

16. *Ferant confestim :* Hier. *pereant post confusionem.*

18. *Mendicus sum, et pauper :* tantus rex ! humana enim vita tota inopia est.

(*a*) *Var. : Deest* es.

PSALMUS XL.

MORALIS.

David Absalomum fugiens, Berzellai senis et aliorum opibus recreatus est, II *Reg.*, XVII, 27, etc. Horum fide et liberalitate commotus, beatos prædicat, qui egentibus subveniunt : tum de calamitate suâ et amicorum perfidiâ questus, in Deo spem collocat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ (*a*), Psalmus David.

Beatus qui cogitat de paupere : in die malâ liberabit (*b*) eum Dominus.

Dominus custodiet eum, et vivificabit eum : et beatus erit in terrâ, et non tradet eum animæ inimicorum suorum.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

2. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem ; in die malâ liberabit eum Dominus.

3. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

1. *Qui intelligit :* Hier. *qui cogitat de paupere,* David, rex licèt, domo pulsus pedes in deserto egebat.

(*a*) *Var. :* Victori canticum. — (*b*) In die malo [salvabit.]

4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus; universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Dominus confortabit eum in lecto infirmitatis: totum stratum ejus vertisti in ægrotatione suâ.

5. Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam quia peccavi tibi.

Ego dixi : Domine, miserere mei : sana animam meam, quoniam peccavi tibi.

6. Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus?

Inimici mei loquentur (*a*) malum mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus.

7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Et si venerit ut visitet (*b*), vana loquetur; cor ejus congregabit iniquitatem sibi, egrediens foràs, detrahet.

Egrediebatur foras, et loquebatur 8. in idipsum.

Simul adversùm me murmurabant omnes odientes me : contra me cogitabant malum mihi.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei; adversùm me cogitabant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituerunt adversùm me : Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

Verbum diaboli (*c*) infundebant sibi : Qui dormivit, non addet ut resurgat.

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Sed et homo pacificus meus, in quo habui fiduciam, qui manducabat panem meum, levavit contra me plantam.

11. Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me, et retribuam eis.

Et tu, Domine, miserere mei : et eleva me, et reddam eis.

12. In hoc cognovi quoniam vo-

In hoc cognovi quòd velis me :

4. *Stratum ejus versasti :* composuisti ad ægrum sublevandum. Sic ipsum Berzellaï decrepitum, ac moribundum senem, à Deo sublevandum sperat.

6. *Dixerunt mala mihi : Quando morietur?* Imprecati sunt mala. Vide verba Semeï diram necem imprecantis, II *Reg.*, XVI, 7.

7. *Si ingrediebatur :* si me invisebat, mendaciter loquebatur. *Cor ejus congregavit... :* malè cogitabat, blandiens licèt; mox egressus foràs eadem quæ solebat mala, loquebatur in me. Sic Achitophel, sic alii aulici jam Absalomo dediti, sic ipse Absalomus, *sollicitabat corda virorum Israel : Non est,* inquit, *qui te audiat, constitutus à rege.* II Reg., XV, 3, 6.

8. *In idipsum :* Hier. *simul adversùm me murmurabant omnes.*

9. *Verbum iniquum :* Hebr. *verbum Belial ei adhæsit,* res pessima, nempe peccatum illud ingens, cujus causâ desertus à Deo, sic afflictus, ut non resurgat : verba sunt inimici.

10. *Homo pacis meæ :* singularem amicum designat, qualis fuit Achitophel, id Christus Judæ accommodat, *Joan.*, XIII, 18; cujus figura Achitophel, ut David Christi. *Magnificavit... supplantationem :* Hier. *levavit contra me plantam,* calce me percussit; vel insigni fraude supplantavit. Vide *Psal.* LIV, 14, 15.

(*a*) *Var.* : Loquuntur. — (*b*) Ut videat. — (*c*) [*Hebr.* Belial.]

quia non insultabit inimicus meus mihi.

Ego autem in simplicitate meâ adjutus sum à te, et statues me ante faciem tuam in perpetuum (*a*).

Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæculum: Amen (*b*), amen.

luisti me; quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti; et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæculum: Fiat, fiat.

14. *Fiat:* Hebr. *amen,* quo psalmorum fine Hebræi librum quemque designari putant.

(*a*) *Var.*: [*Hebr.* in sæculum.] — (*b*) Amen et.

LIBER SECUNDUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM LXXII.

PSALMUS XLI.

CONSOLATIONIS.

A Saule pulsus et exul, tabernaculum, sacra, et festivitates desiderat; quâ spe ægrum animum, et calamitatibus fessum erigit, vers. 6, 7.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, intellectus filiis Core (*a*).

Sicut areola præparata ad irrigationes aquarum; sic anima mea præparata (*b*) ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum for-

VERSIO VULGATA.

1. In finem, intellectus filiis Core.

2. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum; ita desiderat anima mea ad te, Deus.

3. Sitivit anima mea ad Deum

1. *Filiis Core:* filii Isaar, filii Caath, filii Levi, illius scilicet qui adversùs Moysen insurrexerat, ut patet *Numer.*, XVI, 1, etc., et I *Paral.*, VI, 37, 38. Hujus ergo posteri patria perosi exempla, præcipuis officiis inter Levitas fratres suos fungebantur, custodes vestibulorum testimonii, I *Paral.*, IX, 19, templi janitores, *ibid.*, XXVI, 1, 12. Ad hæc cantores præcipui, quibus egregii psalmi cantandi dati sunt; ut hic et XLIII usque ad XLIX, LXXXIII et LXXXIV, de summis rebus editi, ac præsertim de sacrorum ministerio, ut hic et LXXXIII.

2. *Cervus:* ita Hebr. et Chald., quo impetu cervus longo venatu sitibundus, currit ad aquas, eo impetu anima mea ad te fertur.

3. *Deum fortem:* Hebr. *Deum, Deum vivum. Faciem Dei:* arcam, in quâ Deus

(*a*) *Var.*: Victori doctissimo [*Hebr.* erudito] filiorum Core. — (*b*) [*Hebr.* desiderat.]

fortem, vivum; quando veniam et apparebo ante faciem Dei.

4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte; dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?

5. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam; quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei :

In voce exultationis, et confessionis, sonus epulantis.

6. Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei,

7. Et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim à monte modico.

8. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt.

9. In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ :

fortem (*a*), vivum; quando veniam et apparebo (*b*) ante faciem Dei?

Fuerunt mei (*c*) lacrymæ meæ panes per diem et noctem : cùm diceretur mihi totâ die : Ubi est Deus tuus?

Horum recordatus sum, et effudi in me animam meam: quia veniam ad umbraculum: tacebo usque ad domum Dei in voce laudis et confessionis, multitudinis festa celebrantis.

Quare incurvaris, anima mea, et conturbas me? Expecta Deum, quia adhuc confitebor ei salutaribus vultûs ejus.

Deus meus, in meipso anima mea incurvatur : propterea recordabor tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim de montem inimo.

Abyssus abyssum vocat (*d*), in voce (*e*) cataractarum tuarum; omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.

Per diem mandavit Dominus misericordiam suam, et (*f*) nocte canticum ejus mecum; oratio Deo vitæ meæ.

suam præsentiam declarabat; quàm autem eam David desideraret, et cur, vide *Præf.* cap. I, n. 7.

5. *Transibo :* Hebr. *in numerum me movebo cum eis usque ad domum Dei*, exultabundi sacra per choreas adibant. *Sonus epulantis :* Hier. *multitudinis festa celebrantis ;* Hebr. *turbæ tripudiantis* Exultat Propheta recordatus populi, ad festivitates, quibus ipse interesse solebat, alacriter procedentis.

6. *Confitebor illi, salutare vultûs mei :* sic dicam : Tu es salus mea; at Hebr. *vultûs ejus,* quod est : Laudabo vultum ejus salutarem, id est, faventem.

7. *Et Deus meus.* . Hier. per exclamationem, *ô Deus! De terrâ Jordanis et Hermoniim :* loca commemorat in quibus agebat exul circa Jordanis fontes et montem Hermon. *Monte modico :* Hebr. *monte Misaar*, nomen proprium.

8. *Abyssus :* te fluctus ac tempestates cientè, aliæ ex aliis me calamitates obruerunt; metaphora consueta : vide *Psal.* XXXI, 6, etc. *In voce cataractarum :* ruptis cataractis, obicibusque omnibus, aquis undecumque erumpentibus, ac rementibus. *Omnia excelsu :* Hier. *omnes gurgites.*

9. *Mandavit :* jussu suo misit : sic *Psal.* XLIII, 5 : *Qui mandas salutes Jacob. In*

(*a*) *Var. :* [*Al.* fontem] viventem. — (*b*) Et parebo. — (*c*) Mihi. — (*d*) Invocat. — (*e*) In [*Hebr.* ad] vocem. — (*f*) Et in.

Dicam Deo : Petra mea (a), quare oblitus es mei? quare tristis incedo, affligente inimico?

Dum me interficerent (b) in ossibus meis, exprobraverunt mihi hostes mei : dicentes (c) totâ die : Ubi est Deus tuus ?

Quare incurvaris, anima mea, et conturbas me?

Expecta Dominum (d), quoniam adhuc confitebor ei, salutibus (e) vultûs mei et Deo meo.

10. Dicam Deo : Susceptor meus es. Quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?

11. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus?

12. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salutare vultûs mei, et Deus meus.

die... misericordiam... et nocte canticum : totâ die beneficia ejus accipio, nocte commemoro.

(a) *Var.* : [Hebr. *El Salei*, quod interpretatur *Deus petra mea*, et est unum de nominibus Dei.] — (b) Interfecerint. — (c) Ad me. — (d) Deum. — (e) Salutaribus.

PSALMUS XLI I.

DEPRECATORIUS ET CONSOLATORIUS.

Ejusdem argumenti. Inter infideles agens, Jerusalem et tabernaculum desiderat, eâque spe afflictum animum ac prope jam deficientem erigit. Sine titulo in Hebr.

VERSIO S. HIERONYMI.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ (a) ; à viro iniquo et doloso salva me.

Tu enim (b), Deus, fortitudo mea, quare projecisti me? quare tristis incedo, affligente inimico?

Mitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa ducent me, et introducent me ad montem sanctum tuum, et in (c) tabernaculum tuum.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

1. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

1. *Discerne... :* litem meam cum gente impiâ dirime; vel meam causam age.
3. *Deduxerunt :* Hier. *deducent*.

(a) *Var.* : [*Hebr.* immisericorde.] — (b) *Add.* es. — (c) Et ad.

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus :

5. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Et introibo ad altare Dei, ad Deum lætitiæ et [a] exultationis meæ, et confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus.

Quare incurvaris, anima mea, et quare conturbas me?

Expecta Dominum [b], quoniam adhuc confitebor ei, salutibus [c] vultûs mei, et Deo meo.

4. *Deum, qui lætificat :* Hier. *Deum lætitiæ*, etc., quæ in idem recidunt; in juventute autem, fervor et animi novitas, quâ excitatus animus juvenescere et revirescere se sentit. *Confitebor tibi in citharâ :* arrepto, pro more, instrumento musico, tum cupiditatibus in concentum temperatis, quæ vera est musica.

(a) *Var. : Deest* et. — (b) Deum. — (c) Salutaribus.

PSALMUS XLIII.

CONSOLATORIUS, PROPHETICUS.

Enumerat populi calamitates, Deumque ex antiquorum beneficiorum recordatione ad succurrendum provocat. Congruit autem persecutioni Antiochi, et Mathathiæ temporibus, cùm populus confidenter neget se à Deo recessisse, vers. 18, 19, etc. Itaque videtur esse propheticus. Neque enim post Esdram fuit ullus propheta, aut quidquam in canonem Scripturarum insertum. Ita Chrysost. et Theodor.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core ad intellectum.

2. Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis

Opus, quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos; afflixisti populos, et expulisti eos.

4. Nec enim in gladio suo posseserunt terram, et brachium eorum non salvavit eos :

Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultûs tui, quoniam complacuisti in eis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Pro victoriâ, filiis (a) Core eruditio.

Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri narraverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum, in diebus antiquis.

Tu manu tuâ gentes delesti (b), et plantasti eos (c) : afflixisti populos (d), et emisisti eos.

Non enim in gladio suo posseserunt terram, neque brachium eorum salvavit eos.

Sed dextera tua et brachium tuum, et lux vultûs tui, quia complacuisti in eis.

3. *Manus tua :* Hier. *Tu manu tuâ*, etc.

5. *Qui mandas salutes Jacob :* qui jussu suo mittit, suprà XLI, 9.

(a) *Var. :* Victori, filiorum. — (b) [*Hebr.* exhæredasti.] — (c) Eas. — (d) Plebes.

Tu es ipse rex meus, Deus : præcipe pro salutibus Jacob.

In te hostes nostros ventilabimus : in nomine tuo conculcabimus adversarios nostros.

Non enim in arcu meo confidam : neque gladius meus salvabit me.

Quia salvasti nos de hostibus nostris, et eos qui oderunt (a) nos confudisti.

In Domino (b) gaudebimus totâ die, et nomini tuo in æternum confitebimur. SEMPER.

Verùm tu projecisti et confudisti nos : et non egredieris in exercitibus nostris.

Vertisti terga nostra hosti : et qui oderunt nos, diripuerunt sibi.

Dedisti nos quasi (c) gregem ad vorandum, et in gentibus dispersisti nos.

Vendidisti populum tuum sine pretio, nec grandis fuit commutatio eorum (d).

Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et irrisum his qui erant in circuitu nostro.

Posuisti nos similitudinem (e) in gentibus, commotionem capitis in tribubus (f).

Totâ die confusio (g) mea contra me et ignominia faciei meæ cooperuit me.

5. Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.

6. In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

7. Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me.

8. Salvasti enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti.

9. In Deo laudabimur totâ die, et in nomine tuo confitebimur in sæculum.

10. Nunc autem repulisti et confudisti nos, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

11. Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, diripiebant sibi.

12. Dedisti nos tanquam oves escarum, et in gentibus dispersisti nos.

13. Vendidisti populum tuum sine pretio, et non fuit multitudo in commutationibus eorum.

14. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his, qui sunt in circuitu nostro.

15. Posuisti nos in similitudinem gentibus ; commotionem capitis in populis.

16. Totâ die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me.

10. *In virtutibus...* in exercitibus : non jam te ducem habebimus, ut olim.

13. *Sine pretio :* id est, vili pretio. *Et non fuit multitudo :* nec cùm venirent, multi fuerunt licitantes. Vilia mancipia, ac nullius pretii. De venditis autem Judæis Antiochi jussu, vide II *Machab.*, v, 14 ; VIII, 14.

14. *Opprobrium vicinis...* Ex historiâ Machabæorum apparet non Græcis modo, sed Syris, Ammonitis, Idumæis, Judæos ludibrio fuisse.

16. *Contra me est.* Quisque commemorat peccata, non tantùm universæ plebis, sed etiam sua.

(a) *Var.* : Oderant. — (b) Deo. — (c) Tanquam. — (d) [*Hebr.* et non fœnerasti in commutatione eorum.] — (e) Parabolam. — (f) Plebibus. — (g) Verecundia.

17. A voce exprobrantis et obloquentis, à facie inimici et persequentis.

18. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te, et iniquè non egimus in testamento tuo.

19. Et non recessit retro cor nostrum, et declinasti semitas nostras à viâ tuâ.

20. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.

21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum :

22. Nonne Deus requiret ista? ipse enim novit abscondita cordis.

Quoniam propter te mortificamur totâ die; æstimati sumus sicut oves occisionis.

23. Exurge, quare obdormis, Domine? exurge, et ne repellas in finem.

24. Quare faciem tuam avertis, oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ?

25. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra; conglutinatus est in terrâ venter noster.

26. Exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.

A voce exprobrantis, et blasphemantis : à facie inimici et ultoris.

Omnia hæc venerunt super nos, et obliti non sumus tui : nec mentiti sumus in pacto tuo.

Non est conversum retro cor nostrum : nec declinaverunt gressus nostri à semitâ tuâ.

Quoniam dejecisti nos in loco draconum, et operuisti nos umbrâ mortis.

Si obliti sumus nominis Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum :

Numquid non Deus investigabit istud? ipse enim novit cogitationes cordis.

Quoniam propter te mortificati sumus totâ die : reputati sumus ut grex occisionis.

Consurge (*a*), quare dormitas, Domine? evigila, quare projicis (*b*) nos in sempiternum?

Quare faciem tuam abscondis? oblivisceris afflictiones et angustias nostras (*c*)?

Quoniam incurvata est in pulvere anima nostra; adhæsit terræ (*d*) venter noster.

Surge, auxiliare nobis, et redime nos propter misericordiam tuam.

18. *Nec obliti sumus te.* Hæc nullis temporibus congruere possunt, præterquàm Machabaicis. Captivitatis enim tempore pro idololatriâ pœnas dabant, idque confitebantur palam. IV *Reg.*, XVII, 7, 19; et II *Esdr.*, passim; *Dan.* IX, 5, 6, etc.

19. *Et declinasti :* nec declinasti, suppletâ negatione quæ est in antecedentibus, juxta consuetudinem sermonis hebraici, *Nec declinasti*, nec declinare permisisti; alius hebraismus : at Hier. *nec declinaverunt gressus nostri*, etc.

20. *Humiliasti...* Hier. *dejecisti in loco draconum.* In desertis quò confugit Mathathias cum filiis, ubi inter feras et serpentes agebant. I *Machab.*, II, 28, 31; item II *Machab.*, V. 27.

(*a*) *Var.* : Expergiscere. — (*b*) Projecisti. — (*c*) Afflictionis nostræ et inopiæ nostræ. — (*d*) In terrè.

PSALMUS XLIV.

HISTORICUS, PROPHETICUS.

Cùm Salomon duceret filiam Pharaonis, III *Reg.*, III, 1, hujus epithalamium ab aliquo illius temporis prophetâ editum, atque ipsi regi nuncupatum; Coritis denique præstantissimis canoribus traditum, ut Regis nuptias celebrarent. Neque abnuerim hæc à sancto David prophetico spiritu cani potuisse, quippe qui intelligeret Christum ipsum in Salomone suo figuratum. Utcumque est, liquet harum nuptiarum specie, ut in Cantico canticorum, Christi et Ecclesiæ conjunctionem manifestè cani; Ecclesiæ autem ex gentibus vocatæ, cùm sit uxor alienigena. Hinc Chrysostomus hunc Psalmum interpretans sic orditur: *Velim hic adesse nobiscum omnes et Judæos et Gentiles, atque audire prolatum ab antiquis adeoque à Judæis licèt inimicis, de Christo testimonium.* Adeo apertè hic Psalmus Christi mysteria atque victorias, ipsamque etiam divinitatem sonat.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, pro liliis filiorum Core, eruditionis Canticum amantissimi.	1. In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, Canticum pro dilecto.
Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi: lingua mea stylus scribæ velocis.	2. Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi. Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.
Decore pulchrior es filiis hominum, effusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit tibi Deus in æternum.	3. Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.

1. *Pro iis qui commutabuntur.* Hier. *Pro liliis;* Hebr. *Sosannim:* quod alii instrumentum musicum exponunt: alii principium cantilenæ. *Pro dilecto, Jedidoth:* Hebr. *amorum;* Hier. *amantissimi:* nempe Salomonis, qui etiam amabilis Domino divinitùs vocatus est, II *Reg.*, XII, 25; Hebr. *Jedidiah.*

2. *Eructavit cor meum verbum bonum:* erumpit verbum illud ex corde meo impetu prophetico, impellente spiritu, cujus etiam vim calami velocis similitudo designat. Sic Baruch *Jerem.*, XXXVI, 18, de prophetiâ sic ait: *Ex ore suo loquebatur, quasi legens ad me, omnes sermones istos:* ut non ipse componere, sed à Deo tradita legere videretur; hinc illa celeritas. Itaque hujus Psalmi scriptor sic à spiritu agebatur, quo loco Chrysostomus: *Spiritu plenus spiritualia profudit; talia eructavit, qualia comedit. Dico* non à verbo *dicare,* sed à *dicere. Opera mea,* prophetiam ipsam, sacrumque canticum. *Regi:* Salomoni dictum: sic enim inscriptum videmus: *pro dilecto.*

3. *Speciosus formâ... Diffusa est gratia in labiis tuis:* pulchritudo tua, rex Christe, præstantior, et spiritus prophetiæ datus est in labiis tuis. Chald. *propterea;* Hebr. *eo quòd.* Præclarè August. hìc: « Nobis credentibus, ubique sponsus pulcher occurrat, pulcher in cœlo, pulcher in terrâ, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher deponens animam, pulcher recipiens, pulcher in ligno, pulcher in sepulcro, pulcher in cœlo, pulcher in intellectu: summa enim et vera pulchritudo justitia est... si ubique justus, ubique decorus. »

4. Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.

5. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prosperè procede, et regna. Propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam: et deducet te mirabiliter dextera tua.

6. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corda inimicorum regis.

Accingere gladio tuo super femur, fortissime, gloriâ tuâ et decore tuo.

Et decore tuo prosperè ascende, propter verbum veritatis (a) et mansuetudinem justitiæ, et docebit te terribilia dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : in corde inimicorum regis.

4. *Accingere gladio.* Jam aggreditur Christi pugnas atque victorias. *Potentissime :* Hier. *fortissime.*

5. *Specie tuâ et pulchritudine tuâ :* Hier. *gloriâ et decore tuo*, qui etiam ad versum præcedentem refert, ut et Chrysost. et alii. *Intende :* arma expedi, ipsam scilicet pulchritudinem tuam, ipsam mansuetudinem, atque justitiam, quâ cuncta ad te trahes : ut statim subditur, *prosperè procede :* Hier. *ascende*, quasi in currum. *Regna*, populis ultro, atque ipso amore tui ad pedes ruituris.

. . . . . Victorque volentes
Per populos dat jura. *Georgic.* lib. IV.

Unde subdit : *propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam :* regnum florentissimum quod ipsâ veritate, ipsâ clementiâ, ipsâ justitiâ viget, ac valet. His enim maximè commendatur Christi regnum atque Evangelium, patefactâ veritate, peccatorum indulgentiâ, inductâ in hominum mores verâ æternâque justitiâ. Adverte autem quàm admirandum victorem hic concinnet spiritus, miscens gladio, sagittis, armis omnigenis ac bellis, mansuetudinem ac pulchritudinem; et quem nunc minacem atque terribilem, eumdem mox vers. 9, myrrhâ manantem ostendit et unguentis delibutum, neque ex castris ferum, sed ex domibus eburneis magnificum, ac splendentem educit : his autem adumbrat verum Salomonem, verum pacificum Christum, ipsâ scilicet cœlestis doctrinæ veritate, ipsâ divini amoris suavitate victorem. Chrys. *Et deducet te mirabiliter :* non tantùm admirari oportet quod res præclaras, sed quod præter hominum expectationem opinionemque gesserit; nec tantùm mira, sed etiam mirabili modo, dum morte mortem, ligno lignum, maledicto maledictum, esu esum solvit, ac sanat, Chrys. At Hier. cum Hebr. legit : *Docebit te terribilia dextera tua ;* sunt enim terribilia et horrenda quæ gessit : mortem expugnavit, perfregit inferos, cœlum aperuit, dejecit dæmones, orbem perdomuit, imis summa miscuit, idem Chrys. *Dextera tua :* potentia tua : ipsa tibi vis tua ac potentia sufficit, nullius indiga auxilii : idem. Atqui addit sagittas, gladium, arma, figuratè : cùm interim significet ipsum solo decore, solâ suavitate atque justitiâ victorem futurum.

6. *Sagittæ tuæ acutæ :* verbum tuum efficax et penetrabile. His sagittis Paulum superbientem ac sævientem dejecisti. *Populi sub te cadent :* interposita parenthesis, sive hyperbaton, seu trajectio. Ordo enim erat, *sagittæ tuæ acutæ in corda :* jactæ scilicet; sed interjectum illud *populi sub te cadent*, quasi festinante vatis calamo ad amplitudinem tantæ victoriæ describendam. *Populi sub te cadent :* unde illud : *Fortium dividet spolia*, Isa., LIII, 12. *Cadent :* ultro colla subdent. *In corda inimicorum :* ut doceat quàm certi sint ictus. Meliùs : Eorum qui antea inimici erant, cor tetigit, non ut interficeret, sed ut ad se pertraheret : *Omnia* enim *traham ad meipsum*, inquit, *Joan.*, XII, 32. Chrys.

(a) *Var. :* Propter veritatem.

Thronus tuus, Deus, in sæculum, et in æternum : sceptrum æquitatis, sceptrum regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem (a) ; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

Myrrha et stacte et cassia in cunctis vestimentis tuis, de domibus (b) eburneis quibus lætificaverunt te

Filiæ regum in honore tuo : stetit conjux (c) in dexterâ tuâ, in diademate aureo.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui et domûs patris tui.

7. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; virga directionis, virga regni tui.

8. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem ; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

9. Myrrha, et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te.

10. Filiæ regum in honore tuo. Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato ; circumdata varietate.

11. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

7. *Sedes tua, Deus :* ô Deus ! Θεὸς, vocandi casu, ut ipse Aquila vertit, teste Hier. in hunc Psalmum, *Epist. ad Princip.* Ergo Christus, quem David alloquitur, Deus est. Porrò ad Christum hæc pertinere docet Paulus, *Hebr.*, I, 8. Hic autem sic nugatur nescio quis. *Sedes tua Deus :* recto casu, hoc est, Deus ipse, qui est sedes tua, in quo collocatus regnas ; nullo planè exemplo : ipso etiam Paulo adversante, cùm ex hoc loco evincat Christum esse non ministrum ut angelos, sed Deum, *ibid.*

8. *Unxit te... præ consortibus tuis :* Hier. *præ participibus.* Unctus quidem Salomon in regem, atque antepositus fratribus, Christus verò præ omnibus æquè cum ipso hominibus, ipso Spiritu sancto, ipsâ divinitate unctus, dicente Prophetâ : *Spiritus Domini super me, eo quòd unxerit Dominus me.* Isa., LXI, 1. *Deus, Deus tuus. Elohim,* bis, primùm vocativo, iterum nominativo, hoc est, Chald. *ô Deus, unxit te Deus tuus, Dominus Deus tuus.* Quem ergo alloquitur est Deus, nempe Filius ; et additur, *Deus tuus,* nempe Pater, ut hic necessariò intelligatur, non tantùm Deus, sed etiam Dei Deus, sive, ut Patres Nicæni dicunt, *Deus de Deo.*

9. *Myrrha et gutta...* stacten, et alia odorifera : *à vestimentis tuis,* diffluunt : *à domibus eburneis :* domus quoque ebore nitentes hos efflant odores. *Ex quibus delectaverunt te ;* his te delectaverunt ; splendore ac decore suaveolentis palatii. Hic finiendus versus, ut apud Hier. et cæteros.

10. *Filiæ regum in honore tuo :* Hebr. *in occursum tuum.* Et hoc ad gloriam pertinet formosissimi juxta ac fortissimi regis, ut non tantùm hostibus formidandus, sed à regiis virginibus expetendus et ambiendus. Filiæ autem regum spirituali sensu, animæ Verbi amatrices. *Astitit regina :* Hier. *conjux.* Multæ ambiunt virgines, sed una conjux est ; sicut et in *Canticis,* VI, 7, 8. *Sexaginta reginæ, octoginta concubinæ... Una est columba mea, perfecta mea.* Spirituali quoque sensu ; una sponsa est Ecclesia catholica ; omnes enim animæ sanctæ in Christo unum sunt. *Vestitu deaurato,* auro ophir (pretiosissimo ac mundissimo), Hebr. *Circumdata varietate :* pietas vestes designat variis coloribus undique efflorescentibus : quod in Hebr. deest habetur vers. 15.

11. *Audi, filia :* ex personâ Bethsabee nurum compellantis, exponentisque ei Salomonis sui ardentissimum amorem : vers. 12, spirituali sensu ; vox Patris ad Ecclesiam catholicam : Chald. *Audi, ô congregatio Israel, verba oris ejus.*

(a) *Var. :* [*Hebr.* impietatem.[— (b) [*Hebr.* de templis.] — (c) [*Hebr.* regina.]

12. Et concupiscet rex decorem tuum; quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.	Et concupiscet rex decorem tuum : quia ipse est Dominus Deus tuus, et adora eum.
13. Et filiæ Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur, omnes divites plebis.	Et filia fortis (a), in muneribus faciem tuam deprecabuntur divites populi.
14. Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis 15. Circumamicta varietatibus.	Omnis gloria filiæ regis intrinsecus; fasciis aureis vestita est (b).
Adducentur regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi.	In scutulatis ducetur ad regem : virgines sequentur eam, amicæ ejus ducentur illùc (c).
16. Afferentur in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum regis.	Ducentur in lætitiis et exultatione; ingredientur thalamum regis.
17. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.	Pro patribus tuis erunt filii tui (d) : pones eos principes in universâ terrâ.
18. Memores erunt nominis tui in	Recordabor nominis tui in

Obliviscere populum tuum : sic filia Pharaonis; sic etiam spirituali sensu ecclesia gentium.

12. *Dominus Deus tuus :* Hebr. *Dominus tuus*, vocabulo communi, non illo arcano ac sacrosancto. *Et adorabunt :* Hier. *et adora eum*, ut maritum ac regem tuum; spirituali sensu, Christum, augustiore intellectu, Dominum : quippe qui et Deus sit, ex antecedentibus.

13. *Filiæ Tyri :* urbes Tyro subjectæ; ditissimæ illæ atque magnificentissimæ. Regiones regnorum venient, ut suscipiant faciem tuam. Chald. *tibi ut obsequantur ;* quod spirituali sensu ad Christum pertinet.

14. *Omnis gloria ejus filiæ regis...* hujus quam canimus. *Ab intus :* Hier. *intrinsecus*, summus decor in regiæ penetralibus; ipsa scilicet *in fimbriis aureis;* fasciis aureis vestita, idem : ipsa, inquam, pulcherrimum aulæ interioris ornamentum.

15. *Circumamicta varietatibus :* in scutulatis ducetur ad regem : virgines sequentur eam amicæ ejus; ducentur illuc. Sic distinguendum cum Hier. et Hebr. Solebant sponsæ addere coævas virgines, ut fidissimas charissimasque comites; quod ad Græcos permeavit, teste Theocrito, Id. 18 *de Helenæ nuptiis ;* quo de ritu fusiùs dicemus in Cantica. Scutulatæ autem vestes, sunt vestes versicolores, opere plumario, textæ, vel acu pictæ : spirituali sensu, decor Ecclesiæ intus ex inhabitante Spiritu; quo ex fonte varia dona explendescunt in oculos omnium.

16. *Templum :* quæ vox et palatium sonat.

17. *Pro patribus tuis nati sunt...* Hier. *pro patribus tuis erunt.* Ad Salomonem hæc, ac sub ejus personâ ad Christum diriguntur : est enim pronomen masculinum; sensus autem est : Nascentur tibi filii, qui avorum nomen ac titulos suppleant. *Constitues eos principes :* et hoc ad regium decus pertinet, ut è stirpe regiâ exteris quoque reges dentur : hoc autem non contigit Salomoni, sed Christi apostoli orbi terrarum principes ducesque dati sunt.

18. *Memores erunt nominis tui :* ò Salomon, seu potiùs, ò Christe. *Confitebuntur tibi ;* laudabunt te; quæ vox rarò de homine usurpatur.

(a) *Var.* : Et, o filia fortissimi [*Hebr.* Tyri.] — (b) [*Hebr.* præ fasciis aureis, vestimenta illius. — (c) Tibi. — (d) Tibi.

omni generatione et generatione.

Propterea populi confitebuntur tibi in sæculum, et in æternum.

omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.

PSALMUS XLV.

EUCHARISTICUS.

Victis hostibus, et pace partâ. Vide II *Reg.*, VIII, et I *Paral.*, XVIII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, pro juventutibus Canticum.

Deus nostra spes et fortitudo; auxilium in tribulationibus inventus es validum.

Ideo non timebimus cùm fuerit translata terra, et concussi montes in corde maris.

Sonantibus et intumescentibus gurgitibus ejus, et agitatis (*a*) montibus in potentiâ ejus. SEMPER.

Fluminis divisiones (*b*) lætificant civitatem Dei, sanctum tabernaculum (*c*) Altissimi.

Deus in medio ejus, non commovebitur : auxiliabitur ei Deus in ipso (*d*) ortu matutino.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core, pro arcanis Psalmus.

2. Deus noster refugium, et virtus : adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

3. Propterea non timebimus dum turbabitur terra : et transferentur montes in cor maris.

4. Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

5. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

6. Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

1. *Pro arcanis :* Hier. *juventutibus.* Quidam exponunt, ad virginum vocem, seu acutam symphoniam. Alii vocem *Halamoth* pro instrumento musico accipiunt. Vide I *Par*, XV, 16.

2. *Quæ invenerunt...* Hier. *auxilium in tribulationibus inventus es validum.*

4. *Sonuerunt :* Heb. *sonabunt. Aquæ eorum :* Heb *ejus*, maris scilicet, de quo etiam: *in fortitudine ejus :* Hier. *sonantibus et intumescentibus gurgitibus*, supple, *non timebimus*, ex vers. 3; sensusque est, non conturbabimur, nec si tellus tremat: vers. 3, nec si exundent maria, vers. 4.

5. *Impetus :* Hier. *divisiones*, Hebr. *rivuli*, non illi fluctus concitati civitatem Dei circumstrepunt, sed aquæ Gehon et Siloe leniter fluentes (ut est *Isa.*; VIII, 6) irrigant eam, quæ est tabernaculum Altissimi.

6. *Deus in medio ejus;* ideo *non commovebitur*, ipsa civitas : verb. femin. *manè diluculo :* velociter, studiosè, Theodor.

(*a*) *Par.* : *Add.* in. — (*b*) *Add.* ejus. — (*c*) Dei sancti tabernacula. — (*d*) *Deest* ipso.

7. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.	Conturbatæ sunt gentes, concussa sunt regna : dedit vocem suam, prostrata est terra.
8. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.	Dominus exercituum nobiscum : protector noster Deus Jacob. SEMPER.
9. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : 10 auferens bella usque ad finem terræ.	Venite, et videte opera Domini : quantas posuerit solitudines in terrâ.
Arcum conteret et confringet arma, et scuta comburet igni.	Compescuit (*a*) bella usque ad extremum terræ, arcum confringet et concidet hastam : plaustra comburet igni.
11. Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.	Cessate et cognoscite quoniam ego (*b*) Deus; exaltabor in gentibus; et (*c*) exaltabor in terrâ.
12. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.	Dominus exercituum nobiscum ; fortitudo nostra (*d*) Deus Jacob. SEMPER.

7. *Dedit vocem suam :* Deus intonuit : hinc tanti motus. *Mota est terra :* liquescit, defluit.

9. *Quæ posuit prodigia :* Hier. *quantas posuerit solitudines*, quas devastationes fecerit in terrâ hostili.

10. *Auferens bella ;* non tantùm bella movet, sed cessare facit, ut vult, atque ad extremos orbis relegat fines. *Confringet arma :* Hier. *hastam. Scuta :* Hebr. *currum*. En altissima pax, contritis combustisque omnibus instrumentis bellicis.

11. *Vacate, et videte :* Hier. *cessate et cognoscite :* otio pacis à Deo concessa utimini ad eum cogitandum et admirandum.

(*a*) *Var.* : Compescit. — (*b*) *Add.* sum. — (*c*) *Deest.* et, — (*d*) [*Hebr.* succeptor noster.]

PSALMUS XLVI.

LAUDIS ET EXULTATIONIS : PROPHETICUS.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. In finem, pro filiis Core Psalmus.	Victori, filiorum Core Psalmus (*a*).
2. Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis.	Omnes populi, plaudite manibus; jubilate Deo in voce laudis.

1. *Gentes :* Hier. *populi*, sic vers. 4, quâ voce etiam gentes sive ethnici comprehenduntur, ut patet ex vers. 9. *Jubilate Deo :* jubilus ἀλαλασμὸς, vox vincentis : triumphalis hymnus cum tubarum clangore, Theodor. hic et alibi passim; quod et Deo triumphatori, et mortis victori Christo congruit; voce etiam Evangelii longè latèque pervagatâ.

(*a*) *Var.* : Canticum.

Quoniam Dominus altissimus, terribilis; rex magnus super omnem terram.

Congregavit populos subter nos, et tribus (*a*) sub pedibus nostris.

Elegit nobis hæreditatem nostram; gloriam (*b*) Jacob quam dilexit. SEMPER.

Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce buccinæ.

Canite Deo, canite: canite regi nostro, canite (*c*).

Quia rex universæ terræ Deus; canite eruditè.

Regnavit Deus super gentes; Deus sedet super thronum sanctum suum.

Principes populorum congregati sunt, populus Dei Abraham: quoniam dii, scuta terræ, vehementer elevati (*d*) sunt.

3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis: rex magnus super omnem terram.

4. Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

5. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.

6. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ.

7. Psallite Deo nostro, psallite: psallite regi nostro, psallite.

8. Quoniam rex omnis terræ Deus: psallite sapienter.

Regnabit Deus super gentes: Deus sedet super sedem sanctam suam.

10. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham: quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

5. *Elegit... hæreditatem suam:* Hier. *nostram*, terram quam nobis in hæreditatem dedit; hanc elegit nobis pulcherrimam, lacte ac melle manantem: studio et consilio, non casu aut fortè oblatam. *Speciem Jacob:* Hier. *gloriam*. Eadem vox Hebr. *Amos*, VIII, 7, ubi Vulgata vertit *superbiam Jacob*, id est gloriam Jacob: ipsam Jerusalem quâ maximè Israeliticus populus gloriatur.

6. *Ascendit Deus:* ascendit arca in Jerusalem cum cantu. Propheticè, ascendit Christus in cœlum; non dicit assumptum, tanquam alienis viribus, sed ascendit vi suâ, Chrys.

8. *Psallite sapienter:* Hier. *eruditè*, sive ipsa carmina, sive artem canendi spectes.

10. *Principes populorum:* gentium. *Congregati sunt cum Deo Abraham:* Hebr. *cum populo Dei Abraham*. Principes universi orbis cum populis suis undique congregati, ut per Evangelium cum Abramidis catholicam conflent Ecclesiam. Congregati sunt ut sint populus Dei Abraham, quod magis congruit, Hier. *Dii fortes terræ...* Dei est protectio terræ: Hebr. *vehementer elevatus est*, Dei fortes (Θεοῦ, genitivo casu) valde elevati sunt super terram, Septuaginta Israelitæ scilicet, quos Deus roborat. Pro *Dei*, genitivo casu, repositum *dii* nomine plurali; hinc Vulgata: *Dii fortes terræ:* sensusque sit: ille populus Dei, illi scilicet, quos Deus facit deos et validos, valde *elevati sunt;* virtutibus aucti atque honoribus.

Var.: [*Hebr.* plebes.]— (*b*) [*Hebr.* Superbiam.] — (*c*) [*Hebr. habet ter* psallite *in hoc versu et semel in seq.*] — (*d*) Elevata.

PSALMUS XLVII.

EUCHARISTICUS.

Jerusalem sancta et à Deo protecta, fuso Sennacheribo. IV *Reg.*, XVIII, XIX, et II *Paral.*, XXXII.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Psalmus cantici filiis Core secundâ sabbati.	Canticum Psalmi filiorum Core.
2. Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.	Magnus Dominus, et laudabilis nimis; in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus (*a*).
3. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, latera aquilonis, civitas Regis magni.	Specioso germine (*b*) gaudio universæ terræ, monti Sion, lateribus aquilonis, civitatulæ Regis magni.
4. Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.	Deus in domibus ejus; agnitus est in auxiliando.
5. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt : convenerunt in unum.	Quia ecce reges congregati sunt; venerunt (*c*) simul.
6. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt :	Ipsi videntes sic obstupuerunt; conturbati sunt, admirati sunt.
7. Tremor apprehendit eos. Ibi dolores ut parturientis.	Horror possedit eos ibi, dolor (*d*) quasi parturientis.
8. In spiritu vehementi conteres naves Tharsis.	In vento uredinis, confringes naves Tharsis.

1. *Secundâ sabati :* deest Hebr. *Filiis Core :* qui non tantùm sub Davide, sed etiam diutissimè sub secutis regibus ipsoque Ezechiâ, cantandi officio præfuerunt, II *Par.*, XX, 19; XXXI, 14.

3. *Fundatur exultatione :* universa terra, maximè verò terra Israelis exultat, firmato monte Sion ; at Hier. *specioso germine*, etc. Εὐρίζων. Septuaginta, quod est, firmis radicibus : unde Vulgata vertit : *fundatur :* Hebr. verò pulchro situ, sive, ut aiunt, climate. *Latera aquilonis ;* sic designatur Jerusalem : *Sedebo in monte testamenti*, in ipso templi loco, *in lateribus aquilonis ;* in ipsâ urbe Jerosolymâ, *Isa.*, XIV, 13. *Civitas Regis magni :* Dei scilicet : sic eam vocatur à Christo, *Matth.*, V, 35; sensus ergo est : Mons Sion, in cujus aquilonari latere, Jerusalem urbs magni Regis est, seu ipsius Dei, elegans est regio, gaudium, atque ornamentum universæ terræ.

4. *In domibus :* Hebr. *palatiis. Cognoscetur :* Hier. *cognitus est. Cum suscipiet...* Hier. *in auxiliando*, Deus in eâ notus est auxiliis quæ ipsi præbuit.

5. *Reges :* Sennacheribo subditi vel fœderati. *Terræ :* deest Hebr. *Convenerunt in unum :* Hebr. *transierunt simul*, flumen Euphratem.

6. *Ipsi videntes*, quâ vi Deus tueatur Jerusalem, *admirati sunt*, etc.

7. *Ibi dolores :* distingue, ut apud Hier. *horror possedit eos ibi; dolor quasi parturientis*, cæsis scilicet repente exercitibus.

8. *In spiritu vehementi... naves Tharsis :* magni maris. Sensus est : Qualis

(*a*) *Var.* : Suo. — (*b*) Germini. — (*c*) [*Hebr.* transierunt.] — (*d*) *Al.* dolores.

Sicut audivimus, ita vidimus in civitate Dei (a) exercituum, in civitate Dei nostri; Deus fundavit eam usque in æternum (b). SEMPER.

9. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri : Deus fundavit eam in æternum.

Æstimavimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.

10. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.

Secundùm nomen tuum, Deus, sic laus tua usque in extremum terræ; justitiâ repleta est dextera tua.

11. Secundùm nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ : justitiâ plena est dextera tua.

Lætetur mons Sion, exultent filiæ Judæ, propter judicia tua.

12. Lætetur mons Sion, et exultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

Circumdate Sion, et circuite eam, numerate turres ejus.

13. Circumdate Sion, et complectimini eam : narrate in turribus ejus.

Ponite cor vestrum in manibus (c) ejus; separate palatia ejus, ut enarretis in generatione novissimâ.

14. Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie alterâ.

ventus vehemens conterit naves magni maris, talis est Dei vis tuentis Jerusalem, et hostilem exercitum dissipantis.

9. *Sicut audivimus :* prophetia Isaiæ videtur hic notari, sensusque est : Sicut audivimus ab Isaiâ prophetatum, fore ut obsidio mirabiliter solveretur, ac Sennacheribi dux Rabsaces, ejusque exercitus cæderetur; sic impletum vidimus, *Isa.*, XXXVII, 21; et IV *Reg.*, XIX, 20, etc. Quâ figurâ cœlestis Jerusalem incolæ et ipsi canunt : *Sicut audivimus*, ex auditu fidei, *Gal.*, III, 2, 5, *sic vidimus*, jam sublato velo, atque apertâ Dei facie. *Deus fundavit eam*... nihil habet metuendum, tanto exempta periculo. Propheticè, de Ecclesiâ fundatâ super petram, ideoque inconcussâ, *Matth.*, XVI, 18. Præclarè Augustinus hic : « Sed fortè ista civitas quæ mundum tenuit (Ecclesia catholica) aliquando evertetur. Absit : *Deus fundavit eam in æternum.* Si ergo eam Deus fundavit in æternum, quid times ne cadat firmamentum ? » (*In Psal.* XLVII, n. 7.)

10. *Suscepimus... misericordiam... in medio templi tui.* Prophetia Isaiæ salutem pollicentis delata est in publico cœtu ad Ezechiam in templo orantem, *Isa.*, XXXVII, 14.

11. *Secundùm nomen tuum...* Quanta est excellentia nominis tui, tanta et laus tua ubique diffunditur.

12. *Exultent filiæ Judæ :* oppida vicina Jerosolymis, quorum urbs sancta metropolis, ac more Hebræorum, eâ liberatâ, ad exultationem meritò provocantur.

13. *Complectimini...* Hier. *circuite. Narrate...* Hier. *numerate turres.*

14. *In virtute...* Hier. *in mœnibus ejus. Distribuite domos ejus :* dividite vos ad eas spectandas, quasi civitate in partes distributâ : Hebr. *attollite palatia ejus.* Videte quàm excelsa sint; admiramini quàm integra et illæsa sint omnia, turres, muri, domus, post tantam vim hostilem.

(a) *Var.* : Domini. — (b) [*Hebr.* sæculum.] — (c) Mœnibus *Hebr.* in virtute.]

15. Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, et in sæculum sæculi : ipse reget nos in sæcula.

Quia ipse est Deus, Deus noster in sæculum, et in perpetuum; ipse erit dux noster in morte (a).

15. *In sæcula :* Hebr. *super mortem :* usque ad mortem.

(a) *Var.* : Mortem [*aliàs* in sæcula.]

PSALMUS XLVIII.

MORALIS.

Vanitatem divitiarum, mortis inevitabili necessitate, vitæque futuræ spe, demonstrat, adversùs eos qui divitiis superbiunt; vers. 7. Obscurissimus Psalmus, atque ideo instar ænigmatis propositus; vers. 5 : cujus eruto sensu, doctrina fit gratior, lucis instar emergentis è tenebris.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core Psalmus.

2. Audite hæc, omnes gentes : auribus percipite, omnes qui habitatis orbem :

3. Quique terrigenæ, et filii hominum : simul in unum dives et pauper.

4. Os meum loquetur sapientiam : et meditatio cordis mei prudentiam.

5. Inclinabo in parabolam aurem meam : aperiam in psalterio propositionem meam.

6. Cur timebo in die malâ? iniquitas calcanei mei circumdabit me.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core Psalmus (a).

Audite hæc, omnes populi; auribus percipite, universi habitatores occidentis (b).

Tam filii Adam, quàm filii singulorum; simul dives et pauper.

Os meum loquetur sapientias, et meditatio cordis mei prudentias.

Inclinabo (c) ad parabolam aurem meam; aperiam in citharâ ænigma meum.

Quare timebo in diebus mali? iniquitas calcanei mei circumdabit me?

2. *Audite.* Magna locuturus, attentum auditorem facit. *Omnes gentes...* Omnes homines convocat, communem omnium de divitiis errorem damnaturus; rursus autem attentos facit, dicturus enim est tanto cœtu digna.

3. *Terrigenæ :* Hebr. *filii hominis,* ut se Christus vocabat : plebeii. *Filii hominum :* Hebr. *filii viri,* nobiles. *Dives et pauper :* quasi diceret, utrosque doctrus sum.

5. *In parabolam... in psalterio propositionem...* Hier. *in citharâ ænigma meum,* ex antiquis moribus; sic enim Job assumit parabolam, XXVII, 1, etc. *Sed et regina Saba venit tentare Salomonem in ænigmatibus,* III *Reg.*, X, 1, et hoc pertinet ad conciliandam auditorum attentionem.

6. *Cur timebo in die malâ?* Hier. *in diebus mali,* mortis scilicet. *Iniquitas calcanei mei...* finis mei seu mortis; quòd pedes extrema sint pars corporis, ut

(a) *Var.* : Canticum. — (b) [*Hebr.* orbis.] — (c) [*Al.* inclino.]

Qui fiduciam habent in fortitudine suâ, et in multitudine divitiarum suarum superbiunt.

7. Qui confidunt in virtute suâ : et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

Fratrem redimens, non redimet vir; nec dabit Deo propitiationem pro eo.

8. Frater non redimit, redimet homo : non dabit Deo placationem suam.

Neque (a) pretium redemptionis animæ eorum; sed quiescet in sæcula (b), et vivet ultrà in sempiternum.

9. Et pretium redemptionis animæ suæ, et laborabit in æternum, 10. et vivet adhuc in finem.

Et non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes; simul insipiens et indoctus peribunt, et derelinquent alienis divitias suas.

11. Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes : simul insipiens et stultus peribunt.

Interiora sua domus (c) suas in sæculo, tabernacula sua in generatione et generatione; voca-

Et relinquent alienis divitias suas : 12. et sepulcra eorum domus illorum in æternum.

mors totius vitæ : quo ferè sensu dicimus à capite ad calcem, ab initio ad finem. Iniquitas autem mortis hic dicitur, memoria flagitiorum ac scelerum; sensusque est : Cur, quærendo divitias, id agam, ut amaram mihi mortem arcessam, vel ipsarum desiderio, vel conscientiâ scelerum quibus paratæ sunt? Quò mihi divitiæ, si is earum fructus, ut tristiùs peream : sic *Eccli.*, XLI, 1 : *O mors, quàm amara est memoria tua homini pacem habenti in divitiis suis!* unde sequitur :

7. *Qui confidunt...* supple : illi timeant mortem, qui reponunt fiduciam : *in virtute suâ :* in opibus.

8. *Frater non redimit... redimet homo :* supple : non; ex consuetudine sermonis hebraici : non redimit frater; non homo quivis. Clarius apud Hier. : *Fratrem redimens, non redimet vir :* nemo fratrem à morte redimet. *Non dabit Deo placationem suam :* propitiationem pro eo; nullo sacrificio liberabit quis ægrotum ac moriturum, non frater, quantumvis pius, ac potens; non alius quivis hominum.

9. *Et pretium redemptionis...* suppl. nemo dabit; at Hebr. aliter : *Pretiosa est redemptio animæ ipsorum*, id est, pretiosior quàm ut homo id præstare possit. Hinc inutilitas divitiarum, quòd hominis morientis salutem nemo à Deo ullo pretio redimat. *Laborabit in æternum :* homo scilicet : vanus et cassus labor mortem deprecantis. At Hier. *quiescet in sæcula*, seu quod idem, Hebr. *cessabit*, desinet : hoc est, homo quantumvis opulentus, necessariò deficiet : mors inevitabilis.

10 et 11. *Et vivet adhuc in finem :* [11.] *Non videbit interitum...* Ironicè, quasi diceret : An putabit se perpetuò victurum, [11.] et non visurum interitum, *cùm viderit sapientes morientes*, et commune omnium fatum? Quatuor postremos versus ad Christum Patres referunt, ut sensus sit : Nemo purus homo fratrem redimit, sed tantùm ille homo qui etiam Deus est. Memorant etiam interpretes R. Mosen Hazardan, qui verba hæc vers. 9 et 10, *Desinet in sæculum* et *vivet in æternum*, de rege Messiâ intelligit, qui pro redemptione fratrum mortuus, posteà in æternum vivat, uti prædictum ab *Isaiâ*, cap. LIII, 10.

(a) *Var.* : Et. — (b) Sæculo. — (c) Domos.

Tabernacula eorum in progenie, et progenie : vocaverunt nomina sua in terris suis.

verunt nominibus suis terras suas.

13. Et homo, cùm in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

Et homo in honore non commorabitur, et similatus est jumentis (*a*), et exæquatus est.

14. Hæc via illorum scandalum ipsis : et posteà in ore suo complacebunt.

Hæc est via insipientiæ eorum, et post eos juxta os eorum current. SEMPER.

15. Sicut oves in inferno positi sunt : mors depascet eos.

Quasi grex (*b*) in inferno positi sunt; mors pascet eos.

Et dominabuntur eorum justi in matutino : et auxilium eorum veterascet in inferno à gloriâ eorum.

Et subjicient eos recti in matutino; et figura eorum conteretur in inferno post habitaculum suum.

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.

Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni; cùm assumperit me. SEMPER.

17. Ne timueris cùm dives factus fuerit homo : et cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.

Nolite timere cùm ditatus fuerit vir; cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.

12. *Nomina sua...* Hier. *vocaverunt nominibus suis terras suas,* quibus scilicet terris inhumantur, de iis enim agitur; dicetur autem : Hoc est sepulcrum hujus et hujus : hoc unum supererit, nec quidquam reliqui præter sepulcrum, et inanem memoriam.

13. *Non intellexit :* non cogitat unde illi omne decus : at Hier. *in honore non commorabitur. Comparatus est jumentis... Unus enim interitus hominis et jumentorum,* Eccle., III, 19. Quoad temporalia, nihil habet amplius, atque omninò instar jumenti est, nisi æterna meditetur.

14. *Hæc via... scandalum ipsis :* Hier. *Hæc via insipientiæ eorum,* hæc via illorum, belluarum more viventium, mera insipientia est. *Et posteà in ore suo...* et post eos juxta eorum placita vivent. Tam ipsi quàm ipsorum posteri hâc fallaciâ divitiarum inescati, ad turpia et vana proruunt : secundùm Vulgatam, hæc via, in quâ tamen sibi placebunt, denique ipsis erit scandalo, offendiculo quo corruant, ut habetur vers. seq.

15. *Dominabuntur... justi...* superiores erunt, præstabunt. *In matutino :* statim post mortem apparebit, quantùm divitibus impiis præstent justi, qui in Deo, non in rebus vanis confidunt. *Auxilium eorum...* opes quas auxilio sibi futuras sperabant. *Veterascet in inferno,* etiam in eorum sepulcris opes illæ obsolescent. *A gloriâ eorum;* deletâ et obliteratâ illâ quoque gloriâ sepulcrali : planiùs Hier. *Figura eorum conteretur,* etc., etiam in sepulcro species eorum evanescet, postquàm in illud translati sunt triste domicilium.

16. *Verumtamen Deus..* Non divitiæ, inquit, sed unus *Deus redimet animam meam* : impiorum inanitate despectâ, assurgit ad bonos in Deum sperantes, quorum Deus animam ab inferis redimit, cùm à sepulcro assumptos ad vitam æternam transfert. Alioqui neque qui sperat in Domino plus reliquis haberet, neque præfationi responderet hujus psalmi doctrina.

(*a*) *Var.* : Assimilatus jumentis. — (*b*) Oves.

Neque enim moriens tollet omnia; nec descendet post eum gloria ejus.

Quia animæ suæ in vitâ suâ benedicet; laudabunt te, cùm benefeceris (a) tibi.

Intrabit (b) usque ad generationem patrum suorum; usque ad finem non videbunt lucem.

Homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus est (c) jumentis, et silebitur.

18. Quoniam cùm interierit, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vitâ ipsius benedicetur : confitebitur tibi, cùm benefeceris ei.

20. Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen.

21. Homo, cùm in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

19. *Anima ejus*... divitis impii : *in vitâ ipsius benedicetur;* laudibus celebrabitur: *confitebitur tibi*, laudabit te. Jam ad ipsum divitem sermo convertitur, sensusque est: Ille assiduus ac putidus laudator et adulator tuus impensè te laudabit, non tamen sincerè, non veri studio, sed beneficiis illectus tuis. At Hier. aliter : *Animæ suæ in vitâ suâ benedicet* ille dives, sibi blandietur, se beatum prædicabit: addit Hier : *Laudabunt te, cùm benefeceris tibi;* tibi plaudent cùm tibi beatus videberis, teque unum prædicabunt tot opibus dignum, quòd iis fruaris, tuoque genio indulgeas.

20. *Introibit usque in progenies patrum*... ibit ad patres, morietur; phrasi usitatâ.

21. *Homo, cùm in honore :* meritò ergo à me dictum vers. 13, atque hic inculcatum, nescire hominem ibi vera gloria reponenda sit, atque omninò brutis esse simillimum.

(a) *Var.* : Bene fuerit. — (b) [*Al.* intrabunt.] — (c) Comparavit se.

PSALMUS XLIX.

MORALIS ET PROPHETICUS.

Vera sacrificia Dei laudes esse, et preces puro corde prolatas; sic Novo Testamento viam parat. Vide *Psal* L, 17, 18, 19; *Isa.*, I, 11, etc.; *Jerem.*, VII, 21, etc. De titulo, atque Asaph. Vide *Psal.* LXXII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a) Asaph.

Fortis Deus Dominus locutus est, et vocavit terram; ab ortu solis usque ad occasum ejus.

De Sion perfecto decore Deus apparuit.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus Asaph.

Deus deorum Dominus locutus est : et vocavit terram,

A solis ortu usque ad occasum : 2. ex Sion species decoris ejus.

2. *Ex Sion species decoris ejus :* Hier. *De Sion perfecto decore Deus apparuit,*

(a) *Var.* : Canticum.

3. Deus manifestè veniet : Deus noster, et non silebit.

Ignis in conspectu ejus exardescet : et in circuitu ejus tempestas valida.

4. Advocabit cœlum desursum : et terram discernere populum suum.

5. Congregate illi sanctos ejus : qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.

7. Audi, populus meus, et loquar : Israel, et testificabor tibi : Deus Deus tuus ego sum.

8. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

9. Non accipiam de domo tuâ vitulos : neque de gregibus tuis hircos.

10. Quoniam meæ sunt omnes ferae silvarum, jumenta in montibus et boves.

11. Cognovi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est.

12. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus.

13. Numquid manducabo carnes taurorum ? aut sanguinem hircorum potabo ?

Veniet Deus noster, e
cebit; ignis coràm eo
et in circuitu ejus temp
lida.

Vocabit cœlum desu
terram, ut judicet
suum.

Congregate mihi sa
meos; qui feriunt pactu
in sacrificio.

Et annuntiabunt cœli
ejus; quia Deus jude:
SEMPER.

Audi, popule meus,
Israel, testificabor in t
Deus tuus ego sum.

Non propter victima
guam te, et holocaut
coràm me sunt. SEMPE

Non accipiam de do
tulum (d), neque de gr
hircos.

Mea sunt enim omni
silvarum (e); pecudes
bus millium.

Scio omnes aves mo
universitas agri (f) me

Si esuriero, non di
meus est enim orbis, et
ejus.

Numquid comedar
taurorum, aut sanguin
rum bibam ?

cujus distinctio sequenda. Porrò his describitur majestas Dei, ex Sion explendescentis, et ipsos etiam sacrificantes judicantis.

3. *Exardescet :* Hier. *vorabit.*

4. *Discernere :* Hier. *ut judicet.*

5. *Illi sanctos ejus :* Hier. *mihi sanctos meos,* ad sacerdotium cons *ordinant testamentum...* Hier. *qui feriunt pactum meum,* qui ritum sa fœdere meo observant.

8. *Non in sacrificiis :* non queror deesse sacrificia, cùm semper sed majus aliquid requiro.

11. *Volatilia cœli :* Hier. *montium. Pulchritudo agri :* Hier. *univ* alii : *Bestiæ agrorum penes me sunt ;* bestiæ, quæ agrorum ornament sunt.

(a) *Var.* : [*Hebr.* misericordes.] — (b) Est ipse. — (c) Et contestabor te. — (rum.] — (e) Silvæ. — (f) Mei.

Immola Deo laudem, et redde Altissimo vota tua.

Et invoca me in die tribulationis; liberabo te, et glorificabis me.

Impio autem dixit Deus : Quid tibi est cum enarratione præceptorum meorum, ut (a) assumas pactum meum in ore tuo?

Qui odisti disciplinam, et projecisti verba mea post te.

Si videbas furem, consentiebas ei, et cum adulteris erat (b) pars tua.

Os tuum dimisisti (c) ad malitiam, et lingua tua concinnavit dolum.

Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris, et adversùs (d) filium matris tuæ fabricabaris opprobrium.

Hæc fecisti, et tacui; existimasti me futurum similem tui; arguam te, et proponam te (e) ante oculos tuos.

Intelligite hoc, qui obliviscimini Deum; ne fortè capiam (f), et non sit qui liberet.

Qui immolat confessionem, glorificat me, et qui ordinat viam, ostendam ei salutare Dei.

14. Immola Deo sacrificium laudis: et redde Altissimo vota tua.

15. Et invoca me in die tribulationis : eruam te, et honorificabis me.

16. Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?

17. Tu verò odisti disciplinam : et projecisti sermones meos retrorsum :

18. Si videbas furem, currebas cum eo : et cum adulteris portionem tuam ponebas.

19. Os tuum abundavit malitiâ : et lingua tua concinnabat dolos.

20. Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris : et adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum.

21. Hæc fecisti, et tacui. Existimasti iniquè quod ero tui similis : arguam te, et statuam contra faciem tuam.

22. Intelligite hæc qui obliviscimini Deum : nequandò rapiat, et non sit qui eripiat.

23. Sacrificium laudis honorificabit me : et illic iter, quo ostendam illi salutare Dei.

14. *Sacrificium laudis :* Hier. *laudem.*

16. *Quare tu enarras...* Hier. *Quid tibi est cum enarratione,* etc. *Non est* enim *speciosa laus in ore peccatoris.* Eccli., xv, 9.

18. *Portionem tuam ponebas :* Hebr. *pars tua :* supple, erat : eorum convictor assiduus.

20. *Sedens :* destinato animo. *Adversùs fratrem tuum loquebaris:* sic : *Sederunt principes, et adversùm me loquebantur.* Psal. cxviii, 23.

21. *Existimasti iniquè : iniquè* deest Hebr. *Arguam te, et statuam...* Hier. *proponam te ante oculos tuos :* teipsum exhibebo tibi, ne tibi placeas.

23. *Sacrificium laudis:* Hebr. *sacrificans laudem. Et illic iter:* Hier. *et qui ordinat viam, ostendam illi salutare Dei*, ponenti viam. Heb. *rectâ viâ gradienti, ostendam salutem veram.*

(a) *Var.*: Et ut. — (b) *Deest* erat. — (c) Dimisisti. — (d) In. — (e) *Deest* te. — (f) Rapiam.

PSALMUS L.

DEPRECATORIUS.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. In finem, Psalmus David.	Victori, Canticum David; quandò venit (a) ad eum Nathan propheta, quandò ingressus est ad Bethsabee.
2. Cùm venit ad eum Nathan propheta, quandò intravit ad Bethsabee. II *Reg.* XII.	
3. Miserere meî, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.	Miserere meî, Deus, secundùm misericordiam tuam.
Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.	Juxta multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitates meas.
4. Ampliùs lava me ab iniquitate meâ : et à peccato meo munda me.	Multùm lava me ab iniquitate meâ, et à peccato meo munda me.
5. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et peccatum meum contra me est semper.	Quoniam iniquitates meas (b) ego cognovi, et peccatum meum contra me est semper.
6. Tibi soli peccavi, et malum coràm te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.	Tibi soli peccavi, et malum coràm te (c) feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaberis (d).
7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.	Ecce in iniquitate conceptus sum : et in peccato peperit me mater mea.
8. Ecce enim veritatem dilexisti :	Ecce enim veritatem diligis,

6. *Tibi soli :* Hebr. *tibi, tibi soli,* nam cæteros, homines scilicet, celavi peccatum meum : prætereà te unum metuebam, regiâ potestate fretus, Chrys Ambr. *Cùm judicaris :* Hebr. *in judicando te,* cùm judicas : cùm occulta mea flagitia, adulteria scilicet, quæ fœdâ et occultâ cæde tegere me posse sperabam, educis in lucem, eaque puniens, ostendis nihil te latere. Sed et cùm judicaris ab hominibus, vincis ostendens te scelerum ultorem, cùm minimè arbitrantur. Quæ omnia Davidi declaravit Deus per Prophetam, dicens : *Tu enim fecisti absconditè; ego autem faciam in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis,* II Reg., XII, 12.

7. *Ecce enim in iniquitatibus :* numquid David de adulterio natus erat? de Jesse viro justo natus erat et conjuge ipsius. Quid ergo se dicit in iniquitate conceptum, nisi quia suscepit personam generis humani, et attendit omnium vincula; propaginem mortis, originem iniquitatis advertit? August. hic. Hæc autem sanctus David commemorat, non ad se excusandum, sed ad deprimendum potiùs : neque enim mirum à corrupto semine hæc mala emanasse.

8. *Ecce enim veritatem dilexisti : enim* deest hic et suprà vers. 7. Veritatem diligis peccata confitentis. *Incerta et occulta sapientiæ tuæ.* Propter prophetiæ

(a) *Var. :* Cùm venisset. — (b) Errores meos. — (c) [*Hebr.* in oculis tuis.] — (d) Judicaveris [*Hebr.* judicatus fueris.]

absconditum et arcanum sapientiæ tuæ manifestasti (a) mihi.

Asperges (b) me hyssopo et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditum mihi facies gaudium et lætitiam : et exultent ossa quæ confregisti.

Absconde faciem tuam à peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea mihi, Deus : et spiritum stabilem renova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ, et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam Jesu (c) tui, et spiritu potenti confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, et peccatores ad te convertentur (d).

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; laudabit lingua mea justitiam tuam.

incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

9. Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

10. Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : et exultabunt ossa humiliata.

11. Averte faciem tuam à peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

12. Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

13. Ne projicias me à facie tuâ : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

14. Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

15. Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.

16. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, et exultabit lingua mea justitiam tuam.

donum, ostendisti mihi vias tuas arcanas, eventus varios et incertos, certâ tamen providentiâ gubernatos ; Christum ipsum, ejusque mysteria, ut patet in Psalmis passim.

9. *Hyssopo :* ut leprosum reducendum ad hominum cœtus, *Levit.*, XIV, 6, vel quemlibet immundum aquâ lustrali aspergendum, *Numer.*, XIX, 18.

10. *Auditui meo...* Hier. *Auditum mihi facies gaudium...* per verbum absolutionis pronuntiatum Davidi à Prophetâ, nobis per sacerdotale ministerium.

12. *Spiritum rectum innova...* nempe aversus à lege, rectitudinem omiserat quam reddi petit.

13. *Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.* An ergo peccator habebat Spiritum sanctum ? non enim dicit : Da mihi ; sed : *Ne auferas à me :* nempe quòd *cum quisque sibi irascitur et sibi displicet, sine dono Spiritûs sancti non est,* quamvis veniam deprecetur. August. hîc, n. 16.

14. *Spiritu principali :* Hier. *potenti ;* Hebr. *spontaneo. Nedibah*, quod voluntariè, *Psal.* LIII, 8. Nota hîc spiritum rectum, qui est vera justitia ; Spiritum sanctum, quo justitia in homine jam ad se redeunte inchoatur ; spiritum principalem, quo acceptâ veniâ jam securus ac firmus, non modò in justitiâ perseverat, sed etiam cæteros docet, ut sequentia demonstrant. August. hîc.

16. *De sanguinibus :* plurali numero ; à reatu multiplicis cædis, nec tantùm Uriæ, verùm etiam commilitonum ejus, qui ut ipse caderet, ad iniquum certamen, atque ad necem certam, missi sunt, II *Reg.*, XI, 15, 20, 21. A tantarum ergo cæ-

(a) *Var.* : [*Hebr.* Sapientiam manifestabimus.] — (b) Purificabis. — (c) Salutaris. — (d) Revertentur.

17. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

18. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

19. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

20. Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

21. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Domine, labia mea aperies os meum annuntiabit laud tuam.

Non enim vis ut victimam riam (a); nec holocaustum ti placet.

Sacrificium (b) Dei spiritus co tribulatus (c); cor contritum humiliatum, Deus, non despici

Benignè fac (d) in volunt tuâ Sion, et ædificentur muri rusalem.

Tunc suscipies sacrificium ju titiæ, oblationes, et holocaus tunc imponent super altare tu vitulos (e).

dium, quæ, continuo velut clamore, Davidis sanguinem reposcebant, restu horrore liberari petit. *Exultabit :* Hier. *laudabit lingua mea.*

18. *Quoniam si voluisses...* Hier. *non enim vis*, etc., non id hunc à me pec tore requiris : quâ voce sanctus David significat vetera sacrificia per se non e Deo placita, ac tandem obliteranda.

19. *Contritum et humiliatum*, Hebr. *confractum et contritum.*

20. *Benignè fac.....* benefac Sioni, et muros Jerusalem ædifica : metuit ne i celere civitas ab ipso aucta et partim condita, pereat.

(a) *Var.* : Feram. — (b) Sacrificia. — (c) Contritus. — (d) Bene fac [*Al. Add.* Domine. (e) Tauros.

PSALMUS LI.

INCREPATORIUS.

In personâ Doeg, iniquos dolis suis superbientes increpat, et suo exemplo confundit.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, intellectus David.
2. Cùm venit Doeg Idumæus, et nuntiavit Saüli : Venit David in domum Achimelech (I *Reg.*, XXII, 9).

3. Quid gloriaris in malitiâ, qui potens es in iniquitate?

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, eruditio David; cùm v Doeg Idumæus, et annunt Saül, et dixit (a) ei : Venit D in domum Achimelech (b).

Quid gloriaris in malitiâ tens? misericordia Dei totâ (c)

2. *Doeg Idumæus :* in aulâ Saülis vir primarius, potentissimus quippe pasto I *Reg.*, XXI, 7. atque inter servos ejus primus, *ibid.*, XXII, 9. Quo indice accepisset Saül egregiè exceptum esse Davidem ab Achimelech sacerdot sum, atque universam ejus familiam interfici jussit. Quod facinus cùm sat horruissent, Doeg Idumæus eorum supplevit vicem. Itaque octoginta qu

(a) *Var.* : Dicens. — (b) Ahimelech. — (c) Tota est

Insidias cogitavit (*a*) lingua tua; quasi novacula acuta faciens dolum.

Dilexisti malum magis quàm bonum; mendacium magis quàm loqui justitiam. SEMPER.

Dilexisti omnia verba ad devorandum linguam dolosam (*b*).

Sed Deus destruet te, in sempiternum terrebit te, et evellet (*c*) de tabernaculo, et eradicabit te de terrâ viventium. SEMPER.

Videbunt justi et timebunt, et super eum ridebunt.

Ecce vir qui non (*d*) posuit Deum fortitudinem suam; sed speravit in multitudine divitiarum suarum; confortatus est in insidiis suis.

Ego autem sicut oliva virens in domo Dei; speravi in misericordiâ Dei in sæculum sempiternum.

Confitebor tibi in sæculum, quoniam fecisti, et expectabo

4. Totâ die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.

5. Dilexisti malitiam super benignitatem : iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.

6. Dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa.

7. Propterea Deus destruet te in finem : evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terrâ viventium.

8. Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent :

9. Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum :

Sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate suâ.

10. Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordiâ Dei in æternum, et in sæculum sæculi.

11. Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti : et expectabo nomen

sacerdotes cæsi; Nobe eorum urbs excisa, universis civibus interfectis. *Ibid.*, vers. 17, 18, 19.

3. *Quid gloriaris....* sensus planus; sic autem est in Hebr. *Quid gloriaris, ô tu qui es potens?* Hier. *misericordia Dei totâ die,* non tecum, sed cum sanctis est; et ita Chald.

4. *Sicut novacula acuta....* quæ cùm tangere leniter et tantùm radere videretur, altè infigitur, ac velut blandiendi specie vulnerat : ita Doeg cum Achimelech in tabernaculo Domini amicitiæ pietatisque specie versatus, fœdo indicio viros optimos prodidit, I *Reg.*, XXI, 7; XXII, 9.

6. *Præcipitationis* : Septuaginta : *absorptionis, demersionis :* καταποντισμοῦ; Hier.: *ad devorandum.* Cujus quippe consiliis manuque, tot egregii viri, tantaque urbs perierit. *Lingua dolosa :* Hebr. *ô lingua dolosa!* Hier. *linguam dolosam.* Septuaginta supp. *dilexisti.*

7. *In finem :* in sempiternum. *Evellet te...* comparatione ductâ ab arbore excisâ : et nota vim verborum : *Emigrabit te :* amovebit, abradet, Heb. *delebit, excidet,* ne trunco quidem relicto, denique eradicabit.

8. *Et dicent :* deest Hebr. sed subintelligendum.

9. *Divitiarum suarum :* erat enim Doeg locupletissimus : vid. argum. *In vanitate suâ :* Hebr. *pravitate.*

10. *Ego autem sicut oliva :* non ut Doeg arbor excisa, sed fructifera, Hier. *virens.*

(*a*) *Var.*: Cogitat. — (*b*) ..., lingua dolosa. — (*c*) Te. — (*d*) *Deest* non.

tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

nomen tuum, quoniam b
in conspectu sanctorum (a
rum.

(a) *Var.* : [*Hebr.* Misericordiam.]

PSALMUS LII.

MORALIS.

Vide Psal. XIII, cui hic simillimus, nonnullis additis quibus David cæsum Rabsacis e et Jerusalem obsidione liberatam præcinere videatur. Theodor. *Vide* vers. 6 et 7. N hæc prædixisse Davidem, quæ propter ipsum futura essent : *Protegam* enim urbe *dicit Dominus, propter..... David servum meum.* IV Reg., XIX, 34.

VERSIO VULGATA.

In finem pro, 1. Pro Maeleth intelligentiæ David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus : non est qui faciat bonum.

3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum : ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?

6. Deum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

VERSIO S. HIERONYM

Victori, per chorum eru
David.

Dixit stultus in corde
Non est Deus.

Corrupti sunt et abomi
facti sunt (a) iniquitate : n
qui faciat bonum.

Deus de cœlo prospexi
filios hominum : ut vid
esset (b) intelligens, re
Deum.

Omnes aversi sunt, pari
hæserunt; non est qui fac
num : non est usque ad

Numquid non cognover
operantur iniquitatem, q
medunt populum meum ut
panis ?

Deum non invocaveru
timuerunt timore, ubi no
timor.

Quoniam Deus dispers
circumdantium te ; confu
quia Deus projecit eos.

1. *Pro Maleth :* Hier. *per chorum*, ita Theodot. et Symm. ex Theodo *insipiens.... Non est Deus.* Sic ille Rabsaces : « Nec conturbet vos E dicens : Dominus liberabit nos.... Ubi est deus Emath et Arphad ?... Qu omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suam de manu meâ, Dominus Jerusalem de manu meâ ? » *Isa.*, XXXVI, 18, 19, 20.

6. *Eorum qui hominibus placent :* sensus planus : cùm Deo, non ho

(a) *Var.* : In. — (b) Est. — (c) Erat.

Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm reduxerit Deus captivitatem populi sui, exultabit Jacob, lætabitur Israel.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

placere nos opporteat. Sed aliter Hier. : *Ossa circumdantium te :* castra metantium circa te : Aqu et Symm. ex Theodor. Est autem pronomen *te* femininum in Hebr. unde ad Sion vel Jerusalem referendum. *Confusi sunt :* Hier. *confunderis*, verbum masculinum jam ad hostem sermone converso. Alii ex Hebr. : *Pudore affecisti :* supp. hostes tuos, ô Israel! de quo vers. seq. Quæ quidem egregiè conveniunt Rabsacis excidio, et Jerusalem ab obsidione liberatæ.

7. *Quis dabit ex Sion....* quis dabit ut ex Sion salus universi Israelis incipiat, et inde annuntietur per omnes urbes? Supple: Deus hoc dabit: et ita contigit, IV *Reg.*, XIX; *Isa.*, XXXVII.

PSALMUS LIII.

MORALIS.

Deus suorum custos et vindex.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in Psalmis, eruditio David; quandò venerunt Ziphæi, et dixerunt Saül : Nonne David absconditus est apud nos?

Deus, in nomine tuo salva me, et in fortitudine tuâ ulciscere me.

Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.

Quia alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt (a) Deum in conspectu suo. SEMPER.

Ecce Deus auxiliabitur (b) mihi; Dominus sustentans animam meam.

Redde (c) malum insidiatoribus (d) meis; in veritate tuâ disperde eos.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. in carminibus intellectus David.

2. Cùm venissent Ziphæi, et dixissent ad Saül : Nonne David absconditus est apud nos? (I *Reg.*, XXIII, 19, et XXVI, 1).

3. Deus, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tuâ judica me.

4. Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

5. Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam : et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

7. Averte mala inimicis meis : et in veritate tuâ disperde illos.

5. *Alieni :* id est hostes. Chald. legit, *superbi : Zedim* pro *Zarim*, apice immutato.

7. *Averte mala :* Hier. *redde malum.*

(a) *Var.* : Posuerunt. — (b) Auxiliator. — (c) [*Al.* redde.] — (d) [*Hebr.* decantatoribus.]

8. Voluntariè sacrificabo tibi : et confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum est.

9. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus.

Voluntariè sacrifica
confitebor nomini tuo,
quoniam bonum est (a)

Quoniam ex omni tri
liberavit me, et inimi
vidit oculus meus.

(a) *Var.* : *Deest* est.

PSALMUS LIV.

DEPRECATORIUS.

David fugiens Absalom et Achitophel : II *Reg.*, xv. Vide *Psal.* III, LXIX

VERSIO VULGATA.

1. In finem, in carminibus intellectus David.

2. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : 3. Intende mihi, et exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione meâ, et conturbatus sum 4. à voce inimici, et à tribulatione peccatoris.

Quoniam declinaverunt in me iniquitates : et in irâ molesti erant mihi.

5. Cor meum conturbatum est in me : et formido mortis cecidit super me.

6. Timor et tremor venerunt super me : et contexerunt me tenebræ.

7. Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam.

VERSIO S. HIERON

Victori in Psalmis,
David.

Exaudi, Deus,
meam, et ne despicia
tionem meam.

Attende mihi, et exa

Humiliatus sum in m
meâ, et conturbatus à
mici, à facie perseque

Quoniam projecerun
iniquitatem, et in furo
sabantur mihi.

Cor meum doluit in
meis, et terrores mort
runt super me.

Timor et tremor venit
et operuit me caligo.

Et dixi : Quis dabit
nas columbæ, ut vol
quiescam?

3. *Contristatus sum*..... Hier. *humiliatus sum in meditatione meâ*, vexatus, ac velut abjectâ spe.

4. *A tribulatione peccatoris* : Hier. *à facie persequentis impii*, scil phel. *Declinaverunt*... Hier. *projecerunt super me*, id est, mihi iniqui ciunt, vel comminiscuntur in me consilium iniquum.

7. *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ* ?... sic enim David ad suo *fugiamus : neque enim erit nobis effugium à facie Absalom : festinate à poenam occupet nos*, II Reg., xv, 14.

Ut procul abeam, et commorer in deserto. SEMPER.

Festinabo (a) ut salver à spiritu tempestatis et turbinis.

Præcipita, Domine, divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate.

Die et nocte circumeuntes muros ejus; scelus et dolor in medio ejus.

Insidiæ in vitalibus ejus, et non recedit de plateis ejus damnum et fraudulentia.

Non enim inimicus exprobravit mihi ut sustineam; neque is qui (b) oderat, super me magnificatus est, ut abscondar ab eo.

Sed tu homo unanimis meus, dux meus, et notus meus.

Qui simul habuimus dulce se-

8. Ecce elongavi fugiens : et mansi in solitudine.

9. Expectabam eum, qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs, et tempestate.

10. Præcipita, Domine, divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate.

11. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas, et labor in medio ejus, 12. et injustitia.

Et non defecit de plateis ejus usura, et dolus.

13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique.

Et si is, qui oderat me, super me magna locutus fuisset : abscondissem me forsitan ab eo.

14. Tu verò homo unanimis : dux meus, et notus meus :

15. Qui simul mecum dulces ca-

8. *Elongavi :* Hier. *procul abeam. In solitudine*, quò David fugiebat, *ibid.* vers. 23, 28.

9. *Expectabam eum....* Deum qui mihi erexit animum; aliter Hier. *festinabo ut salver*, ut supra vers. 7. *A pusillanimitate spiritûs....* à spiritu, id est, vento tempestatis et turbinis. Idem Hier.

10. *Præcipita :* demerge in profundum; καταπόντισον. *Divide linguas :* sint eorum varia consilia. Allusio ad Babel : convenit quod ait ipse David, II *Reg.*, XV, 31. *Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel. Contradictionem :* jam enim video illos inter se divisos, scissaque studia inter Chusai et Achitophel; ab hoc tandem discessum, unde partibus pernicies, II *Reg.*, XVII. *In civitate :* in Hebron perfidâ civitate, quò Absalom suos vocaverat, ubi regnabat, II *Reg.*, XV, 9, 11.

11. *Die ac nocte circumdabit eam....* Hier. *circumeuntes muros ejus.* supp. inimici mei : custodiæ et vigiliæ circum : urbem obeunt milites : hic sensus claditur. *Iniquitas et labor....* Hier. *scelus et dolor in medio ejus.* Labor autem sive dolor sceleris comes.

12. *Et injustitia :* addit Hebr. *in medio ejus*, ut suprà. *Usura et dolus :* vicinæ res : *non defecit de plateis ejus :* negotiosissima civitas, sed pessimis dedita negotiis; ubi tanta undique concursatio, sed avaritiæ fraudisque causâ. Vide autem inter mores perditæ atque impiæ civitatis usuram disertè notatam. Summa hæc : non Dei, non hominum, non legum, non fraternæ charitatis respectus ullus.

14. *Homo unanimis :* tu Achitopel, olim amicissimus. *Dux meus :* præceptor qui docuisti me; ita. Chald. cujus consiliis agebam omnia.

15. *Mecum dulces capiebas cibos :* en familiaritas et convictus : at Hier. *simul*

(a) *Var. :* Festina. — (b) Qui me.

piebas cibos : in domo Dei ambulavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos : et descendant in infernum viventes : Quoniam nequitiæ in habitacula eorum in medio eorum.

17. Ego autem ad Deum clamavi : et Dominus salvabit me.

18. Vespere, et manè, et meridie narrabo et annuntiabo : et exaudiet vocem meam.

19. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum.

20. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula.

Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum. 21. Extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus, 22. divisi sunt ab irâ vultùs ejus : et appropinquavit cor illius.

Molliti sunt sermones ejus super oleum : et ipsi sunt jacula.

cretum, in domo Dei ambulav-
mus in (*a*) terrore.

Veniat mors super eos, descen-
dant in infernum viventes ; quo
niam (*b*) nequitiæ in congrega-
tione eorum, et (*c*) in medio eo
rum.

Ego ad Dominum (*d*) clamabo
et Dominus salvabit me.

Vespere, et manè, et meridi
loquar, et resonabo, et exaudi
vocem meam.

Redimet (*e*) in pace animam
meam, ab appropinquantibu
mihi ; multi enim fuerunt adve
sùm me.

Exaudiet (*f*) Deus, et humilia
bit eos, qui judex est ab initio
SEMPER.

Non enim mutantur, neque ti
ment Deum.

Extendit manum suam (*g*) a
pacifica (*h*); contaminabit pac
tum suum.

Nitidius butyro os ejus : pu
gnat autem cor illius ; molliore
sermones ejus (*i*) oleo, cùm sir
lanceæ.

habuimus dulce secretum ; cui arcana omnia committebam, tanta fiducia ac fam
liaritas inerat. *In domo Dei... cum consensu :* Hebr. *in strepitu*, tumultu, festin
tione, magnâ populi frequentiâ; rerum humanarum ac divinarum inter n
summa societas.

19. *Ab his qui appropinquant mihi :* ab amicis olim, sed nunc perfidis ; at Heb
ab impugnantibus. Quoniam inter multos : inter cæteros familiares à meo late
non discedebant ; at Hebr. *plures mecum erant quàm cum illis ;* Deo protegen
et angelis circumstantibus, atque invisibili exercitu, qualem ministro suo trepi
ac desperanti ostendit Elisæus, IV *Reg.*, VI, 16, 17.

20. *Non enim est illis commutatio :* Hier. *non mutantur ;* malè agere persev
rant, neque ullus rationi locus.

21. *Extendit manum suam in retribuendo :* Deus vindex, scilicet ; at Hier. *E*
tendit manum suam ad pacifica, impius, pacis et amicitiæ simulator ; clariùs, *
pacificos : consociatis dexteris cum iis quibuscum pacem colebat, ut me commu
operâ malè perderent. *Contaminaverunt testamentum ejus :* Hier. *contaminal*
pactum suum, id est, fidem, quam mihi dederat, fregit.

22. *Divisi sunt ab irâ :* leniora butyro verba oris ejus, et bellum cor eju
molliores sermones ejus oleo ; Hebr. *et ipsi, stricti gladii ;* consonat Hier.

(*a*) *Var.* : Cum. — (*b*) Quia. — (*c*) *Deest* et. — (*d*) Deum. — (*e*) Redemit. — (*f*) Audivit. — (*g*) Manus suas. — (*h*) *Add.* sua. — (*i*) Ab.

Projice super Dominum charitatem tuam, et ipse enutriet te; non dabit in æternum fluctuationem justo.

Tu autem, Deus, deduces eos in puteum interitûs; viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos. Ego autem fiduciam habeo tui.

23. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet : non dabit in æternum fluctuationem justo.

24. Tu verò, Deus, deduces eos in puteum interitûs.

Viri sanguinum, et dolosi non dimidiabunt dies suos : ego autem sperabo in te, Domine.

24. *Non dimidiabunt dies suos :* non pervenient ad medium justæ ætatis.

PSALMUS LV.

DEPRECATORIUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro columbâ mutâ, eò quòd procul abierit David humilis et simplex, quando tenuerunt eum Allophyli (a) in Geth.

Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : totâ die pugnans tribulavit me.

Conculcaverunt me insidiatores (a) mei totâ die : multi enim qui pugnant contra me altissimè.

Quâcumque die territus fuero : ego in te confidam.

In Deo laudabo verbum ejus, in Deo speravi : non timebo quid faciat caro mihi.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro populo, qui à sanctis longè factus est David in tituli inscriptionem, cùm tenuerunt eum Allophyli in Geth. I *Reg.*, XXI, 10.

2. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; totâ die impugnans tribulavit me.

3. Conculcaverunt me inimici mei totâ die; quoniam multi bellantes adversùm me.

4. Ab altitudine diei timebo; ego verò in te sperabo.

5. In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi caro.

1. *Pro populo, qui à sanctis* (à sanctuario) *longè factus est :* quod fortè accommodatus fuerit Psalmus populo inter gentes exuli tempore captivitatis; at Hier. *pro columbâ mutâ ;* quod initium notæ cantilenæ. *In tituli inscriptionem :* ad rei memoriam : hæc autem verba habet Hebr. hîc et in quatuor Psalmis sequentibus : quâ de re vide titulum Psalmi XV. *Allophyli in Geth :* Philisthæi sub rege Achis I *Reg.*, XXI, 10. Vide titulum Psalmi XXXIII de eodem argumento conscripti.

2. *Conculcavit me homo :* Saûl scilicet.

3. 4. *Multi bellantes... ab altitudine :* Hier. *altissimè.* Tanquam ab excelso loco me oppugnant; hæc ad tertium vers. pertinent. Ad quartum verò, quâcumque die timebo; Hier. *in te sperabo :* neque eò seciùs confidam tibi tot inter errores.

5. *In Deo laudabo sermones meos :* sensus obvius : in sermonibus meis id unum laudabo, quòd ad Deum referantur; at planiùs Hier. *In Deo laudabo verbum ejus,* Deum laudabo propter verbum suum.

(a) *Ver.* : Palæstini. — (b) [*Hebr.* decantatores.]

6. Totâ die verba mea execrabantur; adversùm me omnes cogitationes eorum, in malum.

7. Inhabitabunt et abscondent; ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam, 8. pro nihilo salvos facies illos; in irâ populos confringes.

Deus, 9. vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.

Sicut et in promissione tuâ : 10. Tunc convertentur inimici mei retrorsum.

In quâcumque die invocavero te; ecce cognovi quoniam Deus meus es.

11. In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem : in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi homo.

12. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudationes tibi.

13. Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut placeam coràm Deo in lumine viventium.

Totâ die sermonibus me affligebant : contra me omnes cogitationes eorum in malum.

Congregabuntur absconditè, plantas meas (*a*) observabunt : exspectantes animam meam.

Quia nullus est salvus in eis; in furore populos detrahet (*b*) Deus.

Secretoria mea (*c*) numerasti : pone lacrymam meam in conspectu tuo; sed non in narratione tuâ.

Tunc convertentur inimici mei retrorsum, in quâcumque die invocavero : hoc scio quia Deus meus es.

In Deo laudabo verbum : in Domino prædicabo (*d*) sermonem.

In Deo speravi : non timebo quid faciat homo mihi.

In me sunt, Deus, vota tua : reddam gratiarum actiones tibi.

Quia eripuisti (*e*) animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut ambulem coràm Deo in lumine viventium.

6. *Verba mea execrabantur :* Hier. *sermonibus me affligebant.*

7. *Inhabitabunt et abscondent :* Hier. *congregabuntur absconditè. Calcaneum meum observabunt :* insidiosè agent serpentis instar, de quo scriptum est : *Et tu insidiaberis calcaneo ejus*, Genes., III, 15. *Sicut sustinuerunt :* Hier. *expectantes animam meam,* vitæ meæ insidiantes.

8. *Pro nihilo salvos facies :* Hier. *quia nullus est salvus in eis*, nulla eis ab irâ tuâ salus. *Populos confringes :* populos dejicies, ô Deus; vox *Deus*, ad vers. 8 revocanda, Hier.

9. *Vitam meam annuntiavi tibi :* Hebr. *fugam meam numerasti.* Nosti quoties ad fugam adactus sum. *Posuisti lacrymas meas...* ingentis solatii est quòd flentem respiciat : neque id tantùm, sed addendum istud, *sicut et in promissione tuâ.* Nonne et in libro tuo ? Hebr. supple, Posuisti lacrymas meas, quod est non tantùm considerantis, sed etiam studiosè numerantis, et sæpè reminiscentis, ne usquam excidant animo.

12. *In me sunt, Deus, vota tua :* vota tibi nuncupavi. *Quæ*, abundat. *Reddam laudationes :* Hier. *gratiarum actiones,* vota nuncupata reddam.

(*a*) *Var.* : Ipsi [*Hebr.* calcaneos meos.] — (*b*) Detrahe, Deus.— (*c*) [*Hebr.* motum meum.] — (*d*) Laudabo. — (*e*) Liberasti.

PSALMUS LVI.

DEPRECATORIUS.

Deus, omni ope destituto, certus è cœlo auxiliator.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem, quando fugit à facie Saül in speluncam.	In finem, 1. Ne disperdas David in tituli inscriptionem, cùm fugeret à facie Saül in speluncam. II *Reg.*, XXII, 1, et XXIV, 4.
Miserere mei, Deus, miserere mei: quoniam in te speravit anima mea.	2. Miserere mei, Deus, miserere mei: quoniam in te confidit anima mea.
Et in umbrâ alarum tuarum sperabo, donec transeant insidiæ.	Et in umbrâ alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.
Invocabo Deum altissimum, Deum ultorem meum.	3. Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.
Mittet de cœlo et salvabit me: exprobrabit conculcantibus me. SEMPER.	4. Misit de cœlo, et liberavit me: dedit in opprobrium conculcantes me.
Mittet Deus misericordiam suam, et veritatem suam.	Misit Deus misericordiam suam, et veritatem suam, 5. et eripuit animam meam de medio catulorum leonum: dormivi conturbatus.
Anima mea in medio leonum dormivit ferocientium.	
Filii hominum, dentes eorum lanceæ et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus.	Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ: et lingua eorum gladius acutus.
Exaltare super cœlos, Deus: in omni terrâ gloria tua.	6. Exaltare super cœlos, Deus, et in omnem terram gloria tua.
Rete paraverunt gressibus meis, ad incurvandam animam meam (*a*):	7. Laqueum paraverunt pedibus meis: et incurvaverunt animam meam.

1. *Ne disperdas:* me scilicet. Titulus frequens, quo admonemur Psalmum pertinere ad amoliendam iram Dei.

2. *Transeat iniquitas:* Hier. *insidiæ.*

3. *Deum qui benefecit mihi:* Hier. *ultorem meum.*

4. *Misit de cœlo... misericordiam...* ut est in sequentibus, ad me liberandum: *mihi*: misit è cœlo auxiliatricem manum, *Psal.* XVII, 17.

5. *Animam meam... dormivi conturbatus.* Quæ enim requies agenti inter leones? At Hier. *Anima mea in medio leonum dormivit ferocientium;* tanta ex fiduciâ in Deum securitas inerat. *Arma:* Hebr. *lancea.*

7. *Et incurvaverunt...* Hier. *ad incurvandam,* ad prosternendum me.

(*a*) *Var.*: [*Hebr.* incurvata est anima mea].

Foderunt ante faciem meam foveam : et inciderunt in eam.

Foderunt ante me foveam; ceciderunt in medium (a) ejus. SEMPER.

8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psalmum dicam.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo, et psallam.

9. Exurge, gloria mea; exurge, psalterium et cithara : exurgam diliculò.

Surge, gloria mea, surge, psalterium et cithara; surgam (b) manè.

10. Confitebor tibi in populis, Domine, et psalmum dicam tibi in gentibus.

Confitebor tibi in populis, Domine : cantabo (c) tibi in gentibus.

11. Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

Quia magna usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

12. Exaltare super cœlos, Deus : et super omnem terram gloria tua.

Exaltare super cœlos, Deus : in omni terrâ gloria tua.

8. *Paratum cor meum :* vide initium *Psal.* CVII.

9. *Gloria mea :* lingua, ut sæpè aliàs : vide *Psal.* XV, 9; *Act.*, II, 26.

(a) *Var.* : Medio. — (b) Expergiscere *bis* et expergiscar. — (c) Psallam.

PSALMUS LVII.

MORALIS, INCREPATORIUS.

In assentatores Saülis.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas David in tituli inscriptionem.

2. Si verè utique justitiam loquimini : recta judicate, filii hominum.

3. Etenim in corde iniquitates operamini : in terrâ injustitias manus vestræ concinnant.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem.

Si verè utique justitiam loquimini : recta judicate, filii hominum.

Etenim in corde iniquitates operamini in terrâ : iniquitates manus vestræ appendunt (a).

2. *Si verè...* Sensus Vulgatæ planus, quem sequitur Hier. Invehitur autem gravissimè in eos, qui de justitiâ multa et præclara locuti, eam contemnunt in judiciis; at Hebr. eodem ferè sensu, sed vehementiùs : Num verò, ô congregatio, *justitiam loquimini?* num recta judicatis, filii hominum! Cùm enim videat vix ullum esse justitiæ in totâ civitate locum, non singulares homines, sed universam congregationem appellat; quasi diceret : Cur vobis justitia in ore est? cur inane tantùm nomen ejus?

3. *In corde...* non tantùm cogitatis iniqua, sed opere completis.

(a) *Var.* : Manuum vestrarum appendite.

Alienati sunt peccatores à vulvâ : erraverunt ab utero loquentes mendacium.

Furor eorum sicut furor (*a*) serpentis; sicut reguli surdi obturantis aurem suam.

Ut non audiat vocem murmurantium; nec incantatoris incantationes callidas.

Deus, excute dentes eorum ex ore eorum : molares leonum confringe, Domine.

Dissolvantur quasi aquæ quæ defluunt : intendit arcum suum (*b*) donec conterantur.

Quasi vermis tabefactus pertranseant (*c*) : quasi abortivum mulieris quod non vidit (*d*) solem.

Antequàm crescant spinæ vestræ in rhamnum : quasi viventes, quasi in irâ tempestas rapiet eos.

Lætabitur justus cùm viderit ultionem : pedes suos lavabit in sanguine impii.

4. Alienati sunt peccatores à vulvâ, erraverunt ab utero : locuti sunt falsa.

5. Furor illis secundùm similitudinem serpentis : sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas,

6. Quæ non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.

7. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.

8. Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens : intendit arcum suum donec infirmentur.

9. Sicut cera, quæ fluit, auferentur : supercecidit ignis : et non viderunt solem.

10. Priusquàm intelligerent spinæ vestræ rhamnum : sicut viventes, sic in irâ absorbet eos.

11. Lætabitur justus cùm viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

4. *Alienati sunt peccatores à vulvâ :* ab ipsâ nativitate errant, pessimis exemplis et præceptis instituti.

5. *Furor :* alii, venenum. *Secundùm similitudinem serpentis :* Hebr. *veneni serpentis*, venenata lingua, venenatus ipse halitus ipsum aerem inficit; corrupta omnia.

6. *Quæ non exaudiet :* Hier. *ut non audiat*, etc. Comparatio ducta ex vulgari opinione. Ne audire quidem volunt quod eos possit à scelere revocare. *Incantantis sapienter :* ex artis occultis, id enim est sapienter, secundùm Hebræos.

7. *Conteret :* Hier. *excute. Molas leonum :* dentes molares, vim hominum crudelium.

8. *Intendit arcum suum :* Deus scilicet.

9. *Sicut cera...* Hier. *quasi vermis tabefactus*, etc. *Supercecidit...* Hier. *quasi abortivum mulieris*, etc. In Vulgatâ autem, ignis intelligendus, ira Dei quâ impii consumantur.

10. *Priusquàm intelligerent :* antequàm crescant, etc. Totus versus ex Hier. Priusquàm malitia vestra mihi noceat, tunc cùm vigere incipit, dissipabitur.

11. *Manus suas lavabit :* tinget : *in sanguine peccatoris :* ulciscendo eum : Hier. *pedes suos*, proculcatis hostium cadaveribus, in suo sanguine volutatis : tanta erit ultio. Totum autem hoc idem est, ac si diceret : Lætabitur impiorum interitu. Sic *Psal.* LXVII, 24 : *Ut intingatur pes tuus in sanguine :* quod ait non illudens peccatori, sed divinæ providentiæ cernens effectus, Theodor.

(*a*) *Ver.* : Sicut similitudo furoris. — (*b*) Intendet [*Hebr.* sagittam suam.] — (*c*) [*Al.* pertranseat.] — (*d*) Videt.

12. Et dicet homo : Si utique est fructus justo : utique est Deus judicans eos in terrâ.

Et dicet (a) homo : Verè est fructus justo ; verè est Deus judicans in terrâ.

(a) *Var.* : Dicat.

PSALMUS LVIII.

DEPRECATORIUS : PROPHETICUS.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saül, et custodivit domum ejus, ut eum interficeret. 1 *Reg.*, XIX, 11.

2. Eripe me de inimicis meis, Deus meus : et ab insurgentibus in me libera me.

3. Eripe me de operantibus iniquitatem : et de viris sanguinum salva me.

4. Quia ecce ceperunt animam meam : irruerunt in me fortes.

5. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine : sine iniquitate cucurri, et direxi.

6. Exurge in occursum meum, et vide : et tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israel.

Intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus, qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad vesperam, et

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, ut non disperdas David humilem et simplicem, quando misit Saül, et custodierunt domum, ut occiderent (a) eum.

Erue me de inimicis meis, Deus (b) meus, et à resistentibus mihi protege me.

Libera me ab operariis iniquitatis, et à viris sanguinum salva me.

Quia ecce insidiati sunt animæ meæ, congregantur adversùs me fortissimi (c) absque iniquitate meâ, et absque peccato meo, Domine.

Non egi iniquè ; et illi currunt (d) et præparantur : surge (e) ex adverso pro me, et respice.

Et tu, Domine Deus exercituum, Deus Israel, evigila ut visites omnes gentes : non miserearis universis qui operantur iniquitatem. SEMPER.

Revertantur ad vesperam, et (f)

4. *Ceperunt...* Hier. *insidiati sunt animæ meæ. Irruerunt :* idem : *congregantur.*

5. *Neque iniquitas...* supple, *ulla est. Cucurri, et direxi* ad æquum gressus meos; at Hier. de inimicis : *illi currunt et præparantur,* accingunt se ut me subvertant.

6. *Exurge in occursum meum :* Hier. *ex adverso pro me. Omnes gentes :* non in me tantùm intende, sed in omnes oppressos, quâcumque terrarum ; id enim te decet orbis universi judicem : sic decet calamitosos, ex ipso miseriæ suæ sensu, pro omnibus æquè laborantibus, supplicare.

7. *Convertentur :* Hier. *revertantur,* percussores quos mihi Saül summiserat,

(a) *Var.* : Occideret. — (b) [*Hebr.* Domine.] — (c) [*Hebr.* crudelissimi.] — (d) [*Al.* cucurrerunt.] — (e) [*Hebr.* expergiscere.] — (f) *Deest* et.

latrent ut canes (a), et circumeant (b) civitatem.

Ecce loquuntur (c) in ore suo, gladii in labiis eorum : quasi nemo audiat.

Tu autem, Domine, deridebis eos; subsannabis omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te servabo : quoniam tu, Deus, elevator meus.

Dei mei misericordia (d) præveniet me; Deus ostendet mihi insidiatores meos (e),

Ne occidas eos, ne fortè obliviscantur populi mei : disperge eos in fortitudine tuâ et destrue eos, protector noster, Domine.

In peccato oris sui, in sermone (f) labiorum suorum, et capiantur in superbiâ suâ; maledictionem et mendacium narrantes.

famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit ?

9. Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es :

11. Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

12. Deus ostendet mihi super inimicos meos, ne occidas eos : nequando obliviscantur populi mei.

Disperge illos in virtute tuâ, et depone eos, protector meus, Domine.

13. Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum, et comprehendantur in superbiâ suâ.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur 14. in consumma-

tanquam canes amissâ prædâ. *Famem patientur :* Hier. *latrent. Circuibunt civitatem :* ut me deprehendant.

8. *Loquentur :* petent, interrogabunt quoscumque occurrentes. *Quis audivit?* ubi lateat David. *Et gladius in labiis eorum.* Hæc voce sanguinariâ ab omnibus quærent.

9. *Ad nihilum deduces :* Hier. *subsannabis. Omnes gentes :* videtur Saül Davidi gentiles submisisse satellites, qualis fortè Doeg Idumæus et linguâ et manu promptus atque ad cædem instructus, de quo vide in *Psal.* LI.

10. *Fortitudinem meam ad te custodiam :* in te mea est fortitudo. Non ad me, sed *ad te :* quia in exercendis virtutibus, tibi laudes refero semper, non meis viribus, *Comm.* Hier.

12. *Ostendet mihi super inimicos :* Hier. *ostendet mihi insidiatores meos*, id est, ostendet mihi judicium suum occultum de ipsis, quod tale est, ut sequitur, nempe *ne occidas eos :* duret eorum supplicium. *Nequando obliviscantur populi mei :* pluraliter in recto; ut popularibus meis documento sint et exemplo. Prophetice, christiani divinæ ultionis oblivisci non possunt, dum Judæi excidio suo superstites, et ubique vagi, pœnam suam et pariter in testimonium eloquia divina circumferunt : August. et alii passim. *Disperge illos :* vagos, qualis Cain.

13. *Delictum oris eorum :* Hier. *in peccato oris sui*, etc., supple : *disperge eos.* Dispergantur propter peccata oris sui; propter insanas illas et impias adversùm me vociferationes, quod et Judæis et inimicis Davidis congruit. *Et de execratione et mendacio :* his sceleribus convicti *annuntiabuntur*, omnibus innotescent : at Hier. *maledictionem et mendacium narrantes;* quasi diceret : Nihil nisi maledicta et mendacia in ore habent.

(a) *Var.* : Ut canis. — (b) [*Al.* circuibunt.] — (c) Loquentur. — (d) Deus misericordia mea. — (e) In insidiatoribus [*Hebr.* decantatoribus] meis. — (f) Peccato oris sui sermone.

tione : in irâ consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

15. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

16. Ipsi dispergentur ad manducandum : si verò non fuerint saturati, et murmurabunt.

17. Ego autem cantabo fortitudinem tuam, et exultabo manè misericordiam tuam.

Quia factus es susceptor meus, et refugium meum, in die tribulationis meæ.

18. Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : Deus meus, misericordia mea.

Consume in furore, co
non subsistant : et scien
niam Deus dominator (
in finibus terræ. SEMPER.

Convertentur (c) ad v
et (d) latrent ut canes (
cumeant civitatem.

Ipsi vagabuntur ut c
et cùm saturati non fuer
murabunt.

Ego autem cantabo i
tuum, et laudabo man
cordiam tuam.

Quoniam factus es
mea, et refugium in di
tionis meæ.

Virtutem meam tibi ca
quoniam Deus adjuto
Deus misericordia mea.

14. *In consummatione...* Hier. *consume in furore, consume,* etc.

15. *Convertentur :* revertantur... latrent, ut suprà 7. Repetitur aute sus ad inculcandum inimicorum furorem, ac Dei liberatoris beneficiu

16. *Dispergentur :* Hier. *vagabuntur ad manducandum,* prædæ avidi undique.

17. *Exultabo :* prædicabo cum gaudio. *Manè :* rectè, cùm noctu fuge XIX, 12.

18. *Deus meus, misericordia mea :* Hebr. *Deus misericordiæ meæ,* ve sericors meus, qui totus bonitas, totus misericordia est.

(a) *Var.* : Sciant. — (b) Dominatur [*Al.* dominabitur.] — (c) Et convertantur. — — (e) Canis. — (f) [*Hebr.* fortitudo mea, tibi psallam.]

PSALMUS LIX.

EUCHARISTICUS.

Ultus antiquos Israelitarum hostes Syros, à quibus olim oppressi fuerant sub Judic sibi ac singulis tribubus victoriam pollicetur.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro his qui immutabuntur, in tituli inscriptionem, ipsi David in doctrinam, 2. Cùm succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal, et convertit Joab, et percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia. (II *Reg.*, VIII, 1, et X, 7; et I *Paral.*, XVIII, 1.)

3. Deus, repulisti nos, et des-

VERSIO S. HIERONI

Victori, pro liliis, testimo
lis et simplicis David ad
quando pugnavit adver
Mesopotamiæ, et adver
Soba, et reversus est Jo
cussit Edom in valle
duodecim millia.

Deus, projecisti no

nos (a); iratus es (b), convertisti nos.

Commovisti terram, et diripuisti (c) eam; sana contritiones ejus, quoniam mota (d) est.

Ostendisti populo tuo duritiam; potasti nos vino consopiente.

Dedisti metuentibus (e) te signum, ut fugerent à facie arcûs. SEMPER.

Ut liberentur amici tui : salva dexterâ tuâ, et exaudi me.

Deus locutus est in sanctuario suo : lætabor, dividam Sichimam, et vallem Soccoth dimetiar.

Meus est Galaad, et meus est Manasse, et Ephraïm fortitudo capitis mei.

Juda legifer meus. Moab olla lavacri mei :

Super Idumæam incedam calceamento meo : mihi Palæstina fœderata est.

Quis deducet me ad civitatem

truxisti nos : iratus es, et misertus es nobis.

4. Commovisti terram, et conturbasti eam : sana contritiones ejus, quia commota est.

5. Ostendisti populo tuo dura : potasti nos vino compunctionis.

6. Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant à facie arcûs :

Ut liberentur dilecti tui : 7. salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo : lætabor, et partibor Sichimam : et convallem tabernaculorum metibor.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses : et Ephraïm fortitudo capitis mei.

Juda rex meus : 10. Moab olla spei meæ.

In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.

11. Quis deducet me in civitatem

3. *Et misertus es nobis :* Hebr. *revertere ad nos.*

4. *Commovisti terram :* Judæam; tunc cùm à Syris sub Judicibus vexata est.

5. *Vino compunctionis :* Hier. *consopiente,* id est lethali; alii, *horroris.*

6. *Dedisti... significationem, ut fugiant...* more præclari ac providi ducis significasti tuis, quando hostes imminerent. At Hebr. *dedisti signum,* vexillum, verbum tuum, ut se extollant propter veritatem, hoc est, ut promissis tuis, tuâ veritate nitantur.

7. *Salvum fac...* hæc et sequentia vide repetita *Psal.* CVII. 7.

8. *Lætabor et partibor Sichimam :* urbem Amorrhæorum. *Convallem tabernaculorum :* Hier. *vallem Soccoth.* Sensus est, Lætabor, potitus victoriâ, Sichimamque et Soccoth regiones Philistinorum dimetiar, ut in plebem meam partiar.

9. *Meus est Galaad...* commemorat tribus Israelis quibus hostium agros, urbesque dispertivit. *Ephraïm fortitudo capitis :* firmamentum regni. *Juda rex meus :* Hier. *legislator,* Mehoceci; ut *Genes.,* XLIX, 10. Tribus Juda regnum obtinebit sub Davide et posteris.

10. *Moab olla spei meæ :* Hier. *lavacri mei :* pelvis ad lavandos pedes. Subjicam illum pedibus; Israel elegi, et sprevi Moab, Idumæos, Philistæos, de quibus postea. *In Idumæam extendam calceamentum...* Hier. *incedam :* proculcabo eam. *Alienigenæ,* Philistæi, et ita semper.

11. *Quis deducet me usque in Idumæam?* 12. *Nonne tu, Deus?* quo duce, David Idumæâ potitus est. II *Reg.,* VIII., 14.

(a) *Var.* : *Deest* nos. — (b) *Deest* es. — (c) Disrupisti. — (d) Commota. — (e) Timentibus.

munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

munitam? quis deducet me usque ad Idumæam?

Nonne tu, Deus, qui projecisti nos, et non egredieris, Deus, in exercitibus nostris?

Da nobis auxilium de tribulatione; vana est enim salus ab homine.

In Deo faciemus virtutem, et ipse conculcabit tribulantes nos.

12. *Qui repulisti*... Projeceras nos, et non egrediebaris, etc. Qui tempore Saülis, videbaris nos deserere, nec præesse velle jam nostris exercitibus, cùm oracula et solitum auxilium denegares, nunc victores præstas.

14. *Faciemus virtutem :* fortiter rem geremus.

PSALMUS LX.

EUCHARISTICUS.

Dei bonitatem expertus, certâ jam spe eam implorat.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. In hymnis David.

2. Exaudi, Deus, deprecationem meam : intende orationi meæ.

3. A finibus terræ ad te clamavi : dum anxiaretur cor meum, in petrâ exaltasti me.

Deduxisti me, 4. quia factus es spes mea : turris fortitudinis à facie inimici.

5. Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

6. Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam : dedisti hæ-

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori in Psalmis David.

Exaudi, Deus, laudationem meam : intende orationi meæ.

De novissimo terræ ad te clamabo, cùm triste fuerit cor meum.

Cùm fortis elevabitur adversùm me, tu eris ductor meus.

Fuisti (*a*) spes mea : turris munitissima à facie inimici.

Habitabo (*b*) in tabernaculo tuo jugiter; sperabo in protectione alarum tuarum. SEMPER.

Tu enim, Deus, exaudisti orationem meam : dedisti hæreditatem

3. *A finibus terræ... clamavi :* à tam longinquo spatio; ab extremo angulo terræ sanctæ, procul à tabernaculo tuo, et tamen me audiebas : nam cùm omnino deficerem : *in petrâ exaltasti me;* quâ et in altum erigerer, et firmo pede consisterem.

6. *Dedisti hæreditatem :* regnum et domum quam Deus Davidi stabilivit, II *Reg.* VII, 7.

(*a*) *Var.* : Quoniam fuisti. — (*b*) [*Hebr.* peregrinabo.]

tem timentibus nomen tuum.

7. Dies super dies regis adjicies : annos ejus donec est generatio et generatio.

8. Sedebit semper (a) ante faciem Dei; misericordia et veritas servabunt eum.

9. Sic canam (b) nomini tuo jugiter; reddens vota mea per singulos dies.

reditatem timentibus nomen tuum.

7. Dies super dies regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis et generationis.

8. Permanet in æternum in conspectu Dei; misericordiam et veritatem ejus quis requiret?

9. Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

7. *Dies super dies regis*... Davidis ac posterorum ejus, quibus regnum concessisti in longissima tempora, imò in æternum; cùm Christo venturo dederis regnum David patris ejus, et ipse in æternum in Jacob regnaturus sit, *Luc.*, I, 32.

8. *Permanet in æternum*... ipse et regnum ejus, cujus non erit finis : *Luc.*, I, 33. *Misericordiam... ejus*... planus Vulgatæ sensus sive ad Deum, sive ad Davidem referas : nemo in Deo, nemo in Davide requiret misericordiam et justitiam; at Hier. *misericordia et veritas servabunt eum*; Davidem : quod videtur sublimius.

9. *De die in diem* : quotidie.

(a) *Var.* : [*Hebr.* in sæculum.] — (b) Psallam.)

PSALMUS LXI.

CONSOLATORIUS.

Tempore Absalomi, ut videtur, desertus ac deceptus ab omnibus, seque et populum divini auxilii spe sustentat. De titulo vide in *Psal.* XXXVIII.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro (a) Idithun, canticum David.

Attamen apud Deum silebit anima mea : ex eo salus mea.

Attamen ipse est scutum meum et salus mea; fortitudo mea, non commovebor amplius.

Usquequo insidiamini contra virum, interficitis omnes quasi murus inclinatus, et maceria corruens.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro Idithun, Psalmus David.

2. Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum.

3. Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus : susceptor meus, non movebor amplius.

4. Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos, tanquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ?

2. *Nonne Deo*... Hebr. *certe Deo silebit anima mea* : imperante Deo, ne mutiet quidem; tanta erit obedientia.

3. *Nam et ipse* : certè utique, ut suprà.

4. *Quousque irruitis in hominem?... tanquam parieti inclinato?* ita irruitis in me, tanquam essem murus, jam impulsus in ruinam, ac facile ruiturus; at non ita

(a) *Var.* : Per.

5. Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere, cucurri in siti : ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

6. Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea : quoniam ab ipso patientia mea.

7. Quia ipse Deus meus, et salvator meus : adjutor meus, non emigrabo.

8. In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.

9. Sperate in eo, omnis congregatio populi : effundite coràm illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.

10. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris : ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

11. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere : divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

Partem enim ejus (expellere, placuerunt dacio : ore suo singu dicunt, et corde suo cunt. SEMPER.

Verumtamen Deo anima mea; ab ips stolatio mea.

Sed ipse est fortitu et salus mea; susce non timebo (*e*).

In Deo salutare meu mea; robur fortitud salus mea in Deo.

Sperate in eo omn populi; effundite co vestrum; Deus spes SEMPER.

Verumtamen vanita mendacium filii viri dolosis; fraudulente mul (*f*).

Nolite confidere in (in rapinâ, ne frustren si affluxerint, ne ap

est, Deus enim me sustentat. Hic ordo verborum, sed interjectum *ficitis universi vos :* omnes me ad internecionem quæritis; *toto en versus Israel* sequebatur Absalom. II *Reg.*, XV, 13.

5. *Verumtamen :* utique, ut suprà. *Pretium meum :* Hier. *parte* enim in tertiâ personâ loquitur, ut vers. 3. Sensus est : Pretium m meam quæ mihi est pretiosissima, Deum scilicet, à me alienare se sed frustrà sunt. *Cucurri in siti.* Ita fugi, ut servus sitibundus, actu bus, at planiùs Hier. : *Placuerunt sibi in mendacio :* unde subdit : *o cebant*, etc.

6. *Deo subjecta esto :* Hier. *Deo retice,* eodem sensu, ut patet ve

7. *Non emigrabo :* nihil ne commovebit : Hebr. *non mutabo :* i amore persistam.

9. *Omnis congregatio populi.* Addit Hier. *omni tempore.*

10. *Vani filii hominum :* Hebr. *filii hominis. Mendaces filii hom filii viri*, tam plebeii quam nobiles : vide *Psal.* XLVIII. 2, 3. *In st in bilance attolluntur* ipsi præ vanitate simul, statim atque bilancib siti, vanitate sunt ipsâ leviores; vel quod eòdem recidit, omnes sh tate leves, in bilance statim attolluntur, nullo pondere, nullâ vi.

11. *In iniquitate...* Hier. *in calumniâ et rapinâ.* Nolite in ejusm frustremini (spe vestrâ :) *Divitiæ si affluant :* Hebr. *robur si afflu* sensu, cùm ex divitiis robur existat.

(*a*) *Var.* : *Deest* singuli. — (*b*) [*Hebr.* Intrinsecus.] — (*c*) Tace. — (*d*) Ipse e (*e*) Non movebor. — (*f*) [*Hebr.* impositis stateris vanitas ipsi simul.]

Unum locutus est Deus, duo hæc audivi; quia imperium Dei est.

Et tibi, Domine, misericordia, quia tu reddes unicuique secundum opus suum.

12. Semel locutus est Deus, duo hæc audivi quia potestas Dei est, 13. et tibi, Domine, misericordia : quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

12. *Semel locutus est*... quod ait semel, firmitatem dictorum ostendit : *Comm.* Hier. *semel :* Hier. *unum. Duo hæc audivi :* ex uno et irretractabili decreto Dei, hæc duo intellexi : hæc summa decretorum, ut omnia potestate administret; vim illam potentissimam et indeclinabilem, adhibitâ misericordiâ, temperet.

13. *Quia tu reddes unicuique :* quod est summæ potestatis officium.

PSALMUS LXII.

CONSOLATORIUS.

In deserto, sanctuarii memor, sacris conventibus mente se sistit, Deumque certissimum vindicem se habere lætatur. Hæc summo mane evigilans canit. Unde hic Psalmus matutinus dicebatur. *Cassis.* in Psalm. CXL.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (*a*) David.
Cùm esset in deserto Judææ (*b*).

Deus, fortitudo mea tu es (*c*), de luce consurgam ad te.

Sitivit te anima mea, desideravit te caro mea : in terrâ inviâ et consitiente, ac sine aquâ.

Sic in sancto apparui tibi, ut videam fortitudinem tuam, et gloriam tuam.

Melior est enim misericordia tua quàm vitæ : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam tibi (*d*) in vitâ

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.
1. Cùm esset in deserto Idumææ.
(1 *Reg.*, XXII, 5.)

2. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.

Stivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea.

3. In terrâ desertâ et inviâ et inaquosâ : sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vitâ meâ :

1. *In deserto Idumææ :* Hebr. et Septuaginta apud Theodor. *Judææ*. In deserto Ziph, quæ in tribu Judâ, I *Reg.*, XXIII, 15.

2. *Quàm multipliciter*... Hier. : *desideravit te caro mea,* affectus animi, præ vehementiâ, in ipsum corpus redundant.

3. *Sic in sancto :* quasi in sanctuario : quod quidem assiduè animo volutabam.

4. *Super vitas :* melior omni vitâ divitum, potentium, hominum suaviter viventium, cujuscumque generis.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) Juda. — (*c*) [*Hebr.* Deus, Deus meus tu.] — (*d*) A te.

et in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : 8. quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, 9. adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua.

10. Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : 11. tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

12. Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.

meâ; in nomine tuo levabo manus (a) meas.

Quasi adipe et pinguedine implebitur (b) anima mea, et labiis laudantibus canet os meum.

Recordans tui in cubili meo; per singulas vigilias meditabor tibi.

Quia fuisti auxilium meum, et in umbrâ alarum tuarum laudabo.

Adhæsit anima mea post te; me suscepit dextera tua.

Ipsi verò interficere (c) quærunt animam meam; ingredientur in extrema terræ.

Congregentur in manus gladii pars vulpium erunt.

Rex autem lætabitur in Deo laudabitur omnis qui jurat in eo quia obstruetur os loquentium mendacium.

6. *Sicut adipe...* tanquam cibo suavissimo repleor, cùm te laudo.

7. *Si memor fui tui...* cùm recordor tui in cubili meo, tum exultat os meum ex vers. præcedenti.

8. *In velamento...* Hier. *in umbrâ.*

10. *In vanum quæsierunt...* Hier *interficere quærunt animam meam* (me) : *inferiora terræ :* in sepulcrum.

11. *Partes vulpium.....* pars vulpium et eorum cibus : bestiis laniandi relinquentur.

12. *Rex :* David. *Qui jurant in eo :* rege scilicet, per cujus salutem jam liberi jurabitur, Saüle et inimicis extinctis, Theodor. *Loquentium iniqua :* Hier. *mendacium.*

(a) *Var.* : Palmes.— (b) [*Hebr.* Satiabitur.] — (c) [*Hebr.* ad calamitatem.]

PSALMUS LXIII.

DEPRECATORIUS ET INCREPATORIUS.

In maledicos qui, conspiratione factâ, Saülem in ipsum instigabant.

VERSIO VULGATA.

In finem. 1. Psalmus David.

2. Exaudi, Deus, orationem meam

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, Psalmus (a) David.

Audi, Deus, vocem meam

(a) *Var.* : Canticum.

quentis, à timore (a) inimici serva vitam meam.

Absconde me à consilio malignorum; à tumultu operantium iniquitatem.

Quia exacuerunt quasi gladium linguam suam; tetenderunt sagittam suam verbum amarissimum.

Ut sagittarent in absconditis simplicem; subitò sagittabunt eum, et non timebunt.

Confortaverunt sibi sermonem pessimum, narraverunt ut absconderent laqueos; dixerunt: Quis videbit eos?

Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinio, et cogitatione (b) singulorum, et corde profundo.

Sagittabit ergo eos Deus jaculo repentino; inferentur plagæ eorum.

Et corruent in semetipsos linguis (c) suis: fugient omnes qui viderint eos.

cùm deprecor: à timore inimici eripe animam meam.

3. Protexisti me à conventu malignantium: à multitudine operantium iniquitatem.

4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas: intenderunt arcum rem amaram, 5. ut sagittent in occultis immaculatum.

6. Subitò sagittabunt eum, et non timebunt: firmaverunt sibi sermonem nequam.

Narraverunt ut absconderent laqueos: dixerunt: Quis videbit eos?

7. Scrutati sunt iniquitates: defecerunt scrutantes scrutinio.

Accedet homo ad cor altum: 8. et exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum: 9. et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

Conturbati sunt omnes qui videbant eos: 10. et timuit omnis homo.

3. *Protexisti:* Hier. *absconde:* protege, *à multitudine:* idem à *tumultu:*

4. *Arcum:* Hier. *sagittam suam verbum amarissimum:* hoc enim sagittæ instar.

6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam:* frontem obfirmaverunt ad aggerendas calumnias. *Quis videbit eos?* laqueos scilicet: tantæ artes, tam occultæ tendiculæ, ut nullus cautioni locus.

7. *Scrutati sunt iniquitates:* vias nocendi studiosè exquisierunt. *Defecerunt scrutantes...* Hebr. *Perfecerunt scrutinium scrutinii:* occultissimum ac profundissimum. *Accedet homo ad cor altum:* ad intima hominis: cùm facta desint quæ arguant, etiam corda scrutantur, et arcanas cogitationes accusant. Sic enim David ipse queritur ad Saûlem: *Quare audis verba hominum loquentium: David quærit malum adversùm te?* I Reg., XXIV, 10.

8. *Exaltabitur Deus:* ulciscendo et puniendo. Sensus apertus; sed aliter Hier. *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum:* ut hoc ad vindictam pertineat quòd *sagittæ parvulorum;* imbecilles licèt, tanquam infirmâ manu jactæ, tamen altè infigantur. Sed Hebr. cui congruit Hier. *sagittabit eos Deus jaculo repentino:* inferentur eis plagæ, quod est, declinare non poterunt ictus: atque ita Theodot. apud Theodor.

9. *Infirmatæ sunt...* Hier. *corruent in semetipsos linguis suis:* sibi mutuò nocebunt, ac tam varia fingent, ut nec ipsi sibi constare possint.

10. *Timuit omnis homo:* cùm viderint iniquos, mutuâ veluti cæde confectos,

(a) *Var.:* [*Hebr.* pavore.] — (b) Cogitationibus. — (c) Plagis.

Et annuntiaverunt opera Dei : et facta ejus intellexerunt.	Et timebunt omnes homines, et annuntiabunt opus Dei, et opera ejus intelligent.
11. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo : et laudabuntur omnes recti corde.	Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo : et exultabunt omnes recti corde.

ac Deum justum ecce clamabunt. *Annuntiaverunt opera Dei... intellexerunt.* Hier. *annuntiabunt... intelligent.*

PSALMUS LXIV.

EUCHARISTICUS.

Oblatis primitiis, vel frugibus collectis, mense septimo : certè in magnâ solemnitate. Unde : *Omnis caro ad te veniet*, vers. 3.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
In finem, Psalmus David.	Victori, Psalmus (a) David Cantici.
1. Canticum Jeremiæ, et Ezechielis populo transmigrationis, cùm inciperent exire.	
2. Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.	Tibi silentium laus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum.
3. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.	Exaudi orationem, donec ad te omnis caro veniat.
4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.	Verba iniquitatum prævaluerunt adversùm me : sceleribus nostris tu propitiaberis.
5. Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.	Beatus quem elegeris et susceperis : habitabit enim in atriis tuis.
Replebimur in bonis domûs tuæ :	Replebimur in (a) bonis domûs

1. *Jeremiæ :* aliqui addebant *Aggæi :* sed hæc desunt Hier. Hebr. et à Theodoreto respuuntur.

2. *Te decet* : Hier. *tibi silentium laus,* cùm nihil de te dignè dici possit. *In Jerusalem,* deest Hebr.

3. *Omnis caro :* omnes homines.

4. *Verba iniquorum :* Hier. *verba iniquitatum; res iniquæ;* verbum pro ipsâ re, noto hebraismo.

5. *Beatus quem elegisti.* Beati sacerdotes et levitæ templum inhabitantes. *Replebimur...* nos quoque sacris cibis satiabimur. *Sanctum est templum...* Hier. *Sanctificatione templi tui,* nempe victimis, instructo ex eis sacro epulo.

(a) *Var.* : Carmen. — (b) *Deest* in.

tuæ, sanctificatione templi tui.

Terribilis in justitiâ exaudi nos, Deus, salvator noster, confidentia omnium finium terræ, et maris longinqui.

Præparans (a) montes in virtute suâ, accinctus fortitudine.

Compescens sonitum maris, fremitum fluctuum ejus, et multitudinem gentium.

Et timebunt qui habitant in extremis à signis tuis : egressus matutini et vesperi laudantes facies.

Visitasti terram, et irriga (b) eam; ubertate eam dita; rivus Dei plenus aquâ : præparabis frumentum eorum, quia sic fundasti (c) eam.

Sulcos ejus inebria, multiplica fruges (d); pluviis irriga eam, et (e) germini ejus benedic.

Volvatur annus (f) in bonitate

sanctum est templum tuum, 6. mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus, salutaris noster, spes omnium finium terræ, et in mari longè.

7. Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentiâ : 8. qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, 9. et timebunt qui habitant terminos à signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

10. Visitasti terram, et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

11. Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

12. Benedices coronæ anni beni-

6. *Templum tuum, mirabile*, terribile. *In æquitate :* terrentur qui cogitant quàm purè, quàm sanctè sit adeundum. *Et in mari...* Hier. *et maris longinqui.* in te sperant et qui terram incolunt, et qui navigant.

7. *Præparans montes;* condens jam inde ab origine mundi. *Virtute tuâ;* Hier. *suâ.*

8. *Qui conturbas...* tu nempe tempestates cies : at Hier. *compescens sonitum maris*, etc, *et multitudinem gentium*, elegantissimè : Deus enim animata ac inanima æquè in potestate habet, motusque omnes suis subdit legibus.

9. *Timebunt qui habitant terminos;* supple, *terræ; a signis :* à miraculis, quæ in gratiam populi tui edidisti. *Exitus matutini... delectabis;* Hier. *laudantes facies*, facis ut te laudent qui, seu manè, seu vespere, ad sacrificia procedunt.

10. *Inebriasti :* Hebr. *immissâ pluviâ desiderare fecisti eam*, cùm arresceret, et aquas sitire videretur. *Multiplicasti locupletare...* admodum locupletasti, dato imbre copioso, quo factum est ut *flumen Dei*, quod est flumen ingens, hebraismo noto, Jordanis scilicet, intumesceret. Id autem Jordani contingit messis tempore, ut videre est *Jos.* III, 15. Unde fortè ad Pentecosten Psalmus pertinet. *Cibum illorum :* Hier. *frumentum. Ita est præparatio :* idem : *sic fundasti eam :* terram, scilicet : sic comparasti eam, ut irrigata ferax esset.

11. *Rivos :* Hier et Sept. *sulcos : genimina*, Hier. *fruges : in stillicidiis...* Hier. *pluviis irriga eam, et germini ejus benedic.*

12. *Coronæ anni :* Hebr. *coronabis annum benignitate tuâ*, cinges, exornabis, cumulabis frugibus. *Campi tui :* Hier. *vestigia tua*, etc., id est, itinera Terræ sanctæ, quam Deus inhabitare et inambulare videbatur.

(a) *Var.* : [*Al.* qui præparas.] — (b) Irrigasti.— (c) [*Hebr.* præparasti.] — (d) [Educ accinctos] ejus. — (e) *Deest* et. — (f) [*Hebr.* coronasti annum.]

gnitatis tuæ : et campi tui replebuntur ubertate.

13. Pinguescent speciosa deserti, et exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

tuâ, et vestigia tua rorabunt pinguedine.

Pinguescent pascuæ (*a*) deserti, et exultatione colles accingentur.

Vestientur agnis greges; et valles plenæ (*b*) frumento, coæquabuntur et canent.

14. *Arietes ovium :* Hier. *agnis greges*, eodem sensu; fœcundabuntur oves, agnis abundabunt. *Hymnum dicent* agricolæ, pro tantâ anni fertilitate, rerumque copiâ.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* rorabunt] pascua. — (*b*) Erunt.

PSALMUS LXV.

LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Populo à calamitatibus liberato.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Canticum Psalmi resurrectionis.

Jubilate Deo, omnis terra, 2. psalmum dicite nomini ejus : date gloriam laudi ejus.

3. Dicite Deo : Quàm terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.

4. Omnis terra adoret te, et psallat tibi : psalmum dicat nomini tuo.

5. Venite et videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios hominum.

6. Qui convertit mare in aridam : in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso.

7. Qui dominatur in virtute suâ in

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Canticum Psalmi.

Jubilate Deo, omnis terra. Cantate gloriam nomini ejus; date gloriam laudi ejus.

Dicite Deo : Quàm terribile opus tuum ! in multitudine fortitudinis tuæ mentientur tibi inimici tui.

Omnis terra adoret te et canat tibi; canat (*a*) nomini tuo. SEMPER.

Venite et videte opera Dei, terribilia consilia super filiis hominum (*b*).

Convertit (*c*) mare in aridam, in flumine pertransibunt pede; ibi lætabimur in eo.

Qui dominatur in fortitudine

1. *Resurrectionis :* deest Hebr. etiam apud Septuaginta, teste Theodor.

3. *Mentientur tibi*..... præ timore negabunt se Israelitis adversari.

6. *Mare,* Rubrum Hebræis pervium. *In flumine :* in Jordane, quod factum est sub Josue, *Jos.* III. *Ibi lætabimur in ipso :* in Deo.

(*a*) *Var.* : Et cantet tibi; cantet [*Hebr.* psallat]. — (*b*) [*Hebr.* Adam.] — (*c*) [*Al.* convertet.]

suâ à sæculo, oculi ejus gentes aspiciunt : qui increduli sunt, non exaltentur in semetipsis. SEMPER.

Benedicite, populi, Deo nostro, et auditam facite vocem laudis ejus.

Qui posuit animam nostram ad (a) vitam, et non dedit in commotionem pedes nostros.

Probasti enim nos, Deus; igne nos conflasti, sicut conflatur argentum.

Introduxisti nos in obsidionem, posuisti stridorem in dorso nostro (b). Posuisti homines super capita nostra (c).

Transivimus per ignem et aquam : et eduxisti nos in refrigerium.

Ingrediar domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea, quæ promiserunt labia mea.

Et locutum est os meum in tribulatione mea (d).

Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum : faciam boves cum hircis. SEMPER.

Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecerit animæ meæ.

Ipsum ore meo invocavi, et exaltavi in linguâ meâ.

Iniquitatem si vidi in corde

æternum, oculi ejus super gentes respiciunt : qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.

8. Benedicite, gentes, Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus.

9. Qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos.

10. Quoniam probasti nos, Deus : igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.

11. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro :

12. imposuisti homines super capita nostra.

Transivimus per ignem et aquam : et eduxisti nos in refrigerium.

13. Introibo in domum tuam in holocaustis : reddam tibi vota mea,

14. quæ distinxerunt labia mea.

Et locutum est os meum, in tribulatione meâ.

15. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum : offeram tibi boves cum hircis.

16. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

17. Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub linguâ meâ.

18. Iniquitatem si aspexi in cor-

7. *Qui exasperant...* contumaces, ne superbiant.

8. *Gentes :* populi, *Ammim :* at Israelitæ plerumque *populus*, singulari numero.

9. *Animam meam :* Hebr. *animas nostras. Pedes meos;* Hebr. *nostros.*

11. *In laqueum :* Hier. *in obsidionem,* in angustias. *Tribulationes :* Hier. *stridorem. In dorso nostro :* immisisti hostes tergo insistentes cum diris comminationibus.

12. *Imposuisti homines,* nobis graves; Hebr. *inequitantes,* quasi humeris insidentes. *In refrigerium;* Hebr. *in irriguam,* supple, terram.

14. *Distinxerunt :* Hier. *promiserunt,* clarè et apertè pronuntiaverunt. *Et locutum est...* supple, *quæ :* vota quæ feci, et quæ sum locutus, etc.

15. *Medullata :* pinguia, opima.

(a) Ver. : In. — (b) [*Hebr.* lumbis nostris.] — (c) Caput nostrum. — (d) Cùm tribularer.

de meo, non exaudiet Dominus.
19. Propterea exaudivit Deus, et attendit voci deprecationis meæ.
20. Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam à me.

meo, non exaudiet (a) Dominus.
Ideò exaudivit Deus; et attendit vocem deprecationis (b) meæ.
Benedictus Deus, qui non abstulit orationem meam, et misericordiam suam à me.

(a) *Var.*: Non exaudiat. — (b) [*Hebr.* orationis.]

PSALMUS LXVI.

DEPRECATORIUS.

Populus Deo tutore lætus, accinere sibi gentes omnes, ejusdemque cultûs participes fieri optat.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. In hymnis, Psalmus Cantici David.

2. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.
3. Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.
4. Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes.
Lætentur et exultent gentes : quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

6. Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes :
7. terra dedit fructum suum.
Benedicat nos Deus, Deus noster,
8. benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, in Psalmis (a) Canticum carminis.

Deus misereatur nostri, et benedicat nos : illustret faciem suam super nos. SEMPER.
Ut nota fiat in terrâ via tua; in universis gentibus salus tua.

Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.
Lætentur et laudent gentes, quoniam judicas populos in æquitate, et gentium quæ in terrâ sunt ductor es sempiternus (b).
Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.
Terra dedit germen suum. Benedicat nos (c) Deus, Deus noster.
Benedicat nobis Deus, et metuant (d) eum omnes fines terræ.

1. *David :* deest Hier.
2. *Et misereatur nostri :* desunt Hier. et Septuaginta; primus autem hic versus desumptus est ex *Num.*, VI, 24, etc., et erat solemnis formula, quâ sacerdotes conceptis verbis populo benedicerent.
7. *Dedit fructum...* cùm et universæ gentes ad Deum convertentur, et electi abundabunt bonis operibus, rerumque omnium copiâ.

(a) *Var.* : [*Hebr.* carminibus.] — (b) SEMPER. — (c) Nobis. — (d) Metuant.

PSALMUS LXVII.

EUCHARISTICUS.

Dum arca ad Sionem transfertur, populus Dei, veterum sub Mose mirabilium memor, instar Mariæ sororis Mosis, lætatur, atque in hostes Dei opem implorat. II *Reg.*, VI, 5; *Psal.* XLVI.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, David Psalmus Cantici.

Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : et fugiant qui oderunt eum à facie ejus.

Sicut deficit fumus deficiant, sicut tabescit cera à facie ignis; sic pereant impii à facie Dei.

Justi autem lætentur, et exultent in conspectu Dei, et gaudeant in lætitiâ.

Cantate Deo, canite (*a*) nomini ejus; præparate viam ascendenti per deserta (*b*).

In Domino nomen ejus, et exultate coràm eo, patre pupillorum, et defensori viduarum.

Deus in habitaculo sancto suo. Deus inhabitare facit solitarios in domo.

Educet vinctos in fortitudine; increduli autem habitaverunt in siccitatibus.

Deus, cùm egredereris ante po-

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Psalmus Cantici ipsi David.

2. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus.

3. Sicut deficit fumus, deficiant : sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei.

4. Et justi epulentur, et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitiâ.

5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus : iter facite ei, qui ascendit super occasum : Dominus nomen illi.

Exultate in conspectu ejus, turbabuntur à facie ejus, 6. patris orphanorum et judicis viduarum.

Deus in loco sancto suo : 7. Deus qui inhabitare facit unius moris in domo.

Qui educit vinctos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulcris.

8. Deus, cùm egredereris in con-

2. *Exurgat Deus :* verba Mosis, cùm elevaretur arca, *Num.* X, 35, ubi habetur integer hic versus.

4. *Epulentur :* Hier. *lætentur. In conspectu Dei :* metaphora ducta à sacris circa Dei altare conviviis.

5. *Super occasum :* Hebr. *super nubes.* Nubibus ut curru invehitur. *Turbabuntur à facie ejus :* abundant hæ voces, et sunt alia versio præcedentium.

7. *Unius moris :* unanimes; at Hier. *solitarios,* quos habitare facit in domo, dum orbos facit fœcundos : sic *Psal.* CXII, 9 : *Similiter eos qui exasperant...* Hier. *Increduli autem habitaverunt in siccitatibus,* in desertis et aridis locis. Atque hæc est commemoratio miraculorum Dei ex Ægypto educentis vinctos, eosdem rebelles et incredulos punientis ac prosternentis in deserto.

(*a*) *Var.* : Psallite. — (*b*) [Hebr. *Araboth*, quod est superius cœlum.]

spectu populi tui, cùm pertransires in deserto :

9. Terra mota est, etenim cœli distillaverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Israel.

10. Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ : et infirmata est, tu verò perfecisti eam.

11. Animalia tua habitabunt in eâ : parasti in dulcedine tuâ pauperi, Deus.

12. Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multâ.

13. Rex virtutum dilecti dilecti : et speciei domûs dividere spolia.

14. Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsi ejus in pallore auri.

15. Dum discernit cœlestis reges

pulum tuum, et ambulares per desertum. SEMPER.

Terra commota est, et cœli distillaverunt à facie tuâ, Deus hoc est, in Sinaï (*a*), à facie Dei Israel.

Pluviam voluntariam elevasti, Deus : hæreditatem tuam et (*b*) laborantem tu confortasti.

Animalia tua habitaverunt in eâ; præparasti in bonitate tuâ pauperi, Deus.

Domine, dabis sermonem annuntiatricibus fortitudinis plurimæ (*c*).

Reges exercituum fœderabuntur; fœderabuntur, et pulchritudo domûs dividet spolia.

Si dormieritis inter medios terminos, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora ejus in virore auri.

Cùm divideret robustissi-

9. *Terra mota*... Deo appropinquante, omnia commoventur. *A facie Dei Sinaï :* nominativo casu : à facie Dei : ipse *Sinaï* (distillavit). Idem in cantico Deboræ, *Judic.* v, 4, 5.

10. *Pluviam voluntariam :* gratam, liberalem, libentissimo animo à Deo datam. *Segregabis :* reservabis. Pluviâ largâ perpluisti hæreditatem tuam, terram promissam. *Infirmita est*... laborantem confortasti.

11. *Animalia tua :* grex tuus, populus tuus, *Psal.* LXXVII, 52. *Parasti ;* supple terram. *Pauperi :* populo.

12. *Evangelizantibus ;* fœminino genere; Hier. *annuntiatricibus. Virtute multâ* Hebr. *exercitui multo.* Magnæ multitudini mulierum illarum, quæ cum Maria Mosis sorore, Dei victorias prædicabant : sumpto enim tympano cæteris accinentibus, Maria cœpit canere mosaicum illud : *Cantemus Domino ; gloriosè enim magnificatus est.* Exod. XV. 20, 21. Vide etiam infrà, 26.

13. *Rex virtutum dilecti dilecti :* Hebr. *reges exercituum fugerunt, fugerunt,* Hæc canent illæ mulieres : prædicebant enim Philistæos, regesque Moab et Edom ab Israele vincendos, *Exod.* XV. 15, 16. *Et speciei domûs*... Hier. *pulchritudo domûs dividet spolia.* Alii : *Habitatrix domûs ;* mulieres speciosæ domi relictæ, quo nihil magnificentius; ut viri pugnent, mulieres autem spolia inter se dispertiant.

24. *Inter medios cleros :* medias ollas; Hebr. *tripodas.* Etsi non in cubiculis, sed tanquam in culinâ inter ollas versari cogimini, servi scilicet ipsâ fuligine nigri, et mœrore squalentes. Sic *Joel.*, II, 6. *Omnes vultus redigentur in ollam.* Nahum II, 10. *Facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.* Si ergo tales eritis, tamen Deo vos protegente; *penna columbæ, etc.* eritis sicut pennæ columbinæ, variis depictæ coloribus, candidi, deaurati, læti.

15. *Dum discernit* : Hebr. *cùm divideret omnipotens, Reges :* puta Og et Sehon.

(*a*) *Var.* : Stillaverunt à facie Dei, hoc est Sinaï. — (*b*) *Deest* et. — (*c*) [*Hebr.* exercituum plurimorum.]

mus (a) reges in eâ, nive dealbata est in Selmon.

Mons Dei, mons pinguis; mons excelsus, mons pinguis (b).

Quare contenditis, montes excelsi, adversùs montem, quem dilexit Deus ut habitaret in eo? siquidem Dominus habitabit. SEMPER (c).

Currus Dei innumerabilis, millia abundantium : Dominus in eis; in (d) Sinaï, in sancto.

Ascendisti in excelsum, captivam duxisti captivitatem, accepisti dona in hominibus : insuper et non credentes inhabitare Dominum Deum.

Benedictus Dominus per singulos dies : portabit nos Deus salutis nostræ. SEMPER.

Deus noster, Deus salutis; et

super eam, nive dealbabuntur in Selmon, 16. Mons Dei, mons pinguis.

Mons coagulatus, mons pinguis : 17. ut quid suspicamini montes coagulatos?

Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo : etenim Dominus habitabit in finem.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium : Dominus in eis, in Sina, in sancto.

19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem : accepisti dona in hominibus :

Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum.

20. Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

21. Deus noster, Deus salvos fa-

Super eam : hæreditatem suam, de quâ vers. 10. et seq. cùm adversos populo suo reges profligaret. *Nive dealbabuntur...* Hebr. *nivescet,* alba facta est (hæreditas) ut nix quæ est in monte Selmon; candida, lucida, victrix fortunataque erit.

16. *Mons Dei :* hebraismus, pro excelso monte. *Mons pinguis;* Hebr. *mons Basan, Mons coagulatus :* excelsus, exaggeratus. *Mons pinguis :* Hebr. *mons Basan,* montem igitur Basan, aliosque excelsos montes his compellat verbis.

17. *Ut quid suspicamini...* Hebr. *Quare despicitis, montes exelsi, montem quem dilexit Deus?* etc. nempe terram sanctam, terram excelsam situ, et nobilem, quæ etiam eâ causâ *mons* dicitur *Psal.,* LXXVII, 54. Item *Exod.* XVI 17, in cantico Mosis et Mariæ : *Mons hæreditatis tuæ.*

18. *Decem millibus :* Hier. *innumerabilis,* sedes Dei circumdatur angelis innumeris. Sic *Deut.* XXXIII. 2 : *Apparuit de monte Pharan, et cum eo sanctorum millia.*

19. *Accepisti dona :* ita Hier. ex Hebr. et Septuaginta ut victor accepisti dona distribuenda inter homines : at Paulus, *Eph.,* IV, 8 : *Dedit dona hominibus :* eodem sensu : Deus invectus curru sublimi, captivos Israelitas eduxit ex Ægypto : ac, triumphatoris instar, dona distribuit. Propheticè, Paulo interprete : de Christo in cœlum ducente captivos quos liberaverat. *Etenim non credentes...* etiam non credentibus Deum habitare nobiscum : quod superioribus connectendum, ut sensus sit dedisse dona etiam hominibus antea incredulis, nec satis Deo fidentibus : quod etiam Christo congruit, gentes vocanti.

20. *Die quotidie :* Hier. *per singulos dies. Prosperum iter,* etc. Hebr. *proteget nos Deus,* etc.

21. *Deus salvos faciendi :* servandi arbiter. Hier. *Deus salutis, Exitus mortis :* egressus ejus mortiferi, hostibus αἱ διεξόδοι, Septuaginta recto casu.

(a) *Var. :* [*Al.* robustissimos. — (b) [*Hebr.* Basan *bis.*] — (c) Habitabit in sempiternum. — (d) *Deest* in.

ciendi : et Domini Domini exitus mortis.

22. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : verticem capilli perambulantium in delictis suis.

23. Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris :

24. Ut intingatur pes tuus in sanguine, lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipso.

25. Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei : regis mei qui est in sancto.

26. Prævenerunt principes conjuncti psallentibus, in medio juvencularum tympanistriarum.

27. In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.

Domini Dei, mortis egressus.

Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum, verticem crinis, perambulantium (a) in delictis suis.

Dixit Dominus : De Basan convertam, convertam de profundis maris.

Ut calcet pes tuus in sanguine lingua canum tuorum ex inimicis à temetipso.

Viderunt itinera tua, Deus; itinera Dei mei, regis mei in sancto

Præcesserunt cantatores eos qui post tergum psallebant, in medio puellarum tympanistriarum.

In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus (b) Israel.

Ibi Benjamin parvulus continens (c) eos principes Juda i

22. *Verticem capilli :* usque ad capillos impiorum conteret, cùm piorum capil omnes numerati sint, *Matth.* x, 30.

23. *Ex Basan convertam :* Israelitas meos; è terrâ Og victores reducam. *profundum maris :* Hier. *de profundis maris*, maris Rubri.

24. *Intingatur pes tuus in sanguine.* Ipsam plebem alloquitur. De hâc ante phrasi vide *Psal.* LVII, 11. *Lingua canum tuorum;* supple, intingatur. *Ex inimic ab ipso;* sanguine; canes tui hostilem sanguinem lingant.

25. *Viderunt ingressus tuos, Deus :* Hier. *itinera tua.* Viderunt tribus Isra quâ majestate pergeres auxiliaturus eis, quâ ferires manu.

26. *Prævenerunt :* Hier. *præcesserunt cantatores eos qui post tergum*, etc. Cà Maria hæc caneret, Deique miracula celebraret, antecedebant præcentores, su cedebant psallentes, in medio erant puellæ tympanistriæ; Maria ipsa et soc annuntiatrices, de quibus suprà, 12 : ita Chald. Philo memorat ad eum ritu compositas solemnes Therapeutarum suorum choreas, et cantari quidem hymn alternantibus vocibus, ipso sermonis duce in verba præeunte : mox duos chor alterum virorum, alterum mulierum variis flexibus ac reflexibus sacras ob choreas; denique in unum chorum cogi, velut à Numine actos. « Exemplo, quit, antiqui illius chori ad mare Rubrum propter admiranda ibi opera; quo vino beneficio moti viri ac mulieres, uno confecto choro, hymnos eucharisti servatori Deo cecinere; viris præcinente Mose prophetâ; mulieribus verò Ma prophetide, quorum exemplo gravi virorum voce, acutiori mulierum voci mis suavissimum concentum edunt. » Hæc Philo, *De Vit. contemp.* Qui ritus ad hu versum explicandum factus videtur.

27. *De fontibus Israel :* vos qui estis è fontibus Israel, ab illo orti.

28. *Ibi Benjamin :* tribus Benjamini : *Adolescentulus* : quòd Benjamin minim natu filiorum Jacob : *In mentis excessu :* Spiritu sancto abreptus, tantâ in lact

(a) *Var.* : Ambulantis. — (b) De fonte. — [*Hebr.* descendere.]

purpurâ suâ (a) : principes Zabulon, principes Nephthali.

Præcepit Deus tuus, de(b) fortitudine tuâ conforta, Deus, hoc quod operatus es in nobis.

De templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera.

Increpa bestiam calami, congregatio fortium, in vitulis populorum calcitrantium contra rotas (c) argenteas.

Disperge populos qui bella volunt.

Offerantur (d) velociter ex Ægypto; Æthiopia festinet dare (e) manus Deo.

Principes Juda duces eorum : principes Zabulon, principes Nephthali.

29. Manda, Deus, virtuti tuæ : confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

30. A templo tuo in Jerusalem, tibi offerent reges munera.

31. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum : ut excludant eos, qui probati sunt argento.

Dissipa gentes, quæ bella volunt : 32. venient legati ex Ægypto, Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

populi. At Hier. pro mentis excessu, *continens eos*, Hebr., *imperans ipsis*, princeps futurus sub Saüle. Omnes Patres de Paulo apostolo accipiunt, rapto ad tertium cœlum, et dicente : *Sive mente excedimus, Deo*, etc., II *Cor.*, v, 13; xii, 2. *Principes Juda, duces eorum :* Hier. *in purpurâ suâ*, quod est imperii insigne. Ergo in eo cœtu ex Israele orto, et Domini victorias cantante, primus erat Benjamin regnum auspicaturus : deinde post eum regnaturus Judas sub Davide : tum principes cæterarum tribuum etiam minimarum. His autem tribuum nominibus vult Theodoretus Apostolos designari, fratres Domini ex Judâ, reliquos è Galilæâ, ubi Zabulon et Nephthali ; adde in Benjamino Paulum.

29. *Manda, Deus.....* Post commemorationem liberationis ex Ægypto, Dei in Sion habitaturi auxilium in hostes Israelis implorat. *Manda, Deus :* Hier. *præcepit Deus tuus, de fortitudine tuâ*, etc.; vult eam esse invictam.

30. *A templo.* Templum vocat tabernaculum arcæ ; ut sæpe aliàs : sensusque est : propter templum tuum, undique in Jerosolymam reges et peregrini confluent II *Paral.*, vi, 32.

31. *Feras arundinis :* Hier. *bestiam calami :* Hippopotamum vel crocodilum, id est, regem Ægypti, ita designatum, ex belluâ Nilo notâ, *Ezech.*, xxix, 2, 3, 4 et seqq. *Congregatio taurorum :* Hebr. *congregationem robustorum :* supp. increpa. *In vaccis populorum.....* in vitulis populorum gloriantem, hoc est, increpa cœtum robustorum qui inter lascivientes, exultantesque in morem vitulorum, populos, gloriantur. *Qui probati sunt argento :* in fragmentis argenti. Sic constat integer versus hoc sensu : Increpa regem Ægypti populo tuo invidentem, increpa etiam optimates qui inter populos honore et viribus eminent, argenteis clavis, vel aliis insignibus ornati. Cæterùm Theodoretus, aliique mystico sensu de Judæis intelligunt, qui excludere volebant à Dei regno gentes in Christum credentes, et instar argenti per patientiam probatas.

32. *Venient legati ex Ægypto :* etiam ex Ægypto nunc infestissimâ venient legati deprecaturi Deum Israelis; quin etiam *Æthiopia præveniet :* Hier., *festinet dare manus Deo :* id est, ipsa Æthiopia festinabit proferre manus muneribus plenas : certatim omnes accurrent, donis onusti.

(a) *Var.* : [*Hebr.* lapidabunt eos.] — (b) *Deest* de. — (c) [*Al.* portas.] — (d) Offerant [*Hebr.* veniant legati.] — (e) *Deest* dare.

33. Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino : psallite Deo, 34. qui ascendit super cœlum cœli, ad Orientem.

Ecce dabit voci suæ vocem virtutis, 35. date gloriam Deo super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.

36. Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

Regna terræ, cant
nite (a) Domino. Sem
Qui ascendit super
à principio (b); ecc
suæ (c) vocem fortit
Date gloriam (d)
Israel magnificentia
titudo ejus in cœlis.
Terribilis Deus d
suo (e) : Deus Israel
fortitudinem, et rol
benedictus Deus.

34. *Ad Orientem :* ut unde sol ingreditur, Deus ipse triumphare Hier. *à principio*, ab ipsâ diei, adeoque mundi ipsius origine.

35. *Date gloriam.....* Hebr. *robur :* Vim ejus agnoscite. *In nubi cœlis.*

36. *In sanctis suis :* Hier. *de sanctuario suo ;* unde tanta edit mirac

(a) *Var. :* Psallite. — (b) Ab Oriente. — (c) Vocem suam.— (d) [*Hebr.* (e) Sanctuariis suis.

PSALMUS LXVIII.

PROPHETICUS.

Christus patiens in figurâ Davidis ab omnibus derelicti. Congruit tempori Al Sion loquatur vers. 36. Sub personâ Israelitarum in Davidem rebellium, Ju persecutorum pœna describitur. *Vide* Psal. XXI. Chaldæus populo captivo congruunt ultimi versus.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur David.

2. Salvum me fac, Deus : quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

3. Infixus sum in limo profundi : et non est substantia.

Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.

4. Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : defecerunt oculi

VERSIO S. HIER

Victori, pro liliis

Salva me, Deus; q
nerunt aquæ usque
meam (a).
Infixus sum in lim
et non possum consis
Veni in profundum
et flumen (b) operuit
Laboravi clamans,
tum est guttur meum;

3. *Non est substantia :* Hier. *possum consistere,* nihil est firmi *maris :* Hier. *profundum aquarum.*

(a) *Var. : Deest* meam. — (b) [*Hebr.* fluvius.]

oculi mei, expectantes Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis :

Confortati sunt qui persequebantur me inimici mei injustè : quæ non rapueram, tunc reddebam.

Deus, tu scis stultitiam meam, et peccata mea à te non sunt abscondita.

Non confundantur in me qui expectant (*a*) te, Domine Deus exercituum.

Non confundantur in me qui quærunt te, Deus Israel.

Quia propter te portavi opprobrium; operuit confusio faciem meam.

Alienus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.

Quia zelus domûs tuæ comedit me; et opprobrium exprobrantium tibi cecidit super me.

Et flevi in jejunio animam meam; et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum saccum; et factus sum eis in parabolam.

mei, dum spero in Deum meum.

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè : quæ non rapui, tunc exsolvebam.

6. Deus, tu scis insipientiam meam : et delicta mea à te non sunt abscondita.

7. Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum.

Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel.

8. Quoniam propter te sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam.

9. Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.

10. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me : et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

11. Et operui in jejunio animam meam : et factum est in opprobrium mihi.

12. Et posui vestimentum meum cilicium : et factus sum illis in parabolam.

5. *Quæ non rapui.....* Ex personâ Christi : ita mecum agitur, ac si rapta ab altero, ab altero eoque innoxio repetas ; neque enim, impiorum exemplo, Deo rapui honorem debitum ; at pro eis solvo quicumque rapuerunt : sicut scriptum est : *Propter scelus populi mei percussi eum,* Isa. LIII, 8.

6. *Insipientiam meam, et delicta mea.....* quæ in me suscepi : *quia posuit in eo Dominus iniquitates omnium nostrum,* Isa. LIII, 6.

10. *Zelus domûs tuæ.* De Christo expellente vendentes in templo exponit Joannes, cap. II, 17. *Opprobria exprobrantium tibi* in me redundabant, cùm dicerent : *Si rex Israel est, discendat de cruce, confidit in Deo : liberet nunc, si vult, eum,* etc., *Matth.* XXVII, 42, 43. Quare Hunc Davidis locum de Christo Paulus intelligit, *Rom.* XV, 3.

11. *Operui ;* Hebr. *flevi in jejunio animæ meæ,* cùm jejunarem, fletus miscui jejuniis.

12. *In parabolam :* in proverbium, in fabulam.

(*a*) *Var.* : In me expectantes.

13. Adversùm me loquebantur qui sedebant in portâ : et in me psallebant qui bibebant vinum.

14. Ego verò orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti, Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

15. Eripe me de luto, ut non infigar : libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

16. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum : neque urgeat super me puteus os suum.

17. Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundùm multitudinem miserationum tuarum, respice in me.

18. Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me.

19. Intende animæ meæ, et libera eam : propter inimicos meos eripe me.

20. Tu scis improperium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam.

21. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : et qui consolaretur, et non inveni.

Contra me loquebantur qui se debant in portâ, et cantabant bi bentes vinum (a).

Mea autem oratio ad te, Do mine : tempus reconciliationis (b est.

Deus, in multitudine misericor diæ tuæ, exaudi me in veritat salutis tuæ.

Erue me de luto, ut non infi gar; libera me ab his qui oderun me, et de profundis aquis (c).

Ne operiat me fluvius (d) aquæ et (e) ne absorbeat me profun dum : et non coronet super m puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quonian bona est misericordia tua; secun dùm multitudinem miserationum tuarum, respice ad me.

Et ne abscondas faciem tuam servo tuo : quoniam tribulor, ci tò (f) exaudi me.

Accede ad animam meam, r dime eam; propter inimicos me libera me.

Tu scis opprobrium meum, confusionem meam, et ignom niam meam; coràm te sunt o nes hostes mei.

Opprobrio contritum est c meum, et desperatus sum :

Et expectavi qui contristaret et non fuit; et qui consolaret et non inveni.

13. *Qui sedebant in portâ :* senatus, judices, viri graves. *Qui bibebant vinum* juvenes, illusores : sic omnes mihi iniqui; nec tantùm furiosi, sed etiam qui pientes videbantur.

14. *Ego verò...* Hier. *mea autem oratio,* etc. *Tempus beneplaciti :* Hier. *rec ciliationis : Quoniam quidem erat in Christo mundum reconcilians sibi, non im tans ipsis delicta ipsorum,* II Cor. v, 19. *Deus :* junge sequenti.

20. *Reverentiam :* Hier. *ignominiam,* et ita passim.

21. *Improperium :* Hier. *opprobrio contritum est cor meum,* etc.

(a) *Var.* : [*Hebr.* siceram.] — (b) [*Hebr.* placiti.] — (c) Aquarum. — (d) Fluctus. — (e) D et. — (f) [*Hebr.* festina.]

Et dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.

Sit mensa eorum coràm eis in laqueum, et in retributiones ad corruendum.

Contenebrentur oculi eorum ne videant; et dorsum (*a*) eorum semper incurva.

Effunde super eos indignationem tuam; et ira furoris tui comprehendat eos.

Fiat commoratio eorum deserta; in tabernaculis eorum non sit qui habitet.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt; et ut affligerent vulneratos tuos narrabant (*b*).

Da iniquitatem super iniquitatem eorum; et non veniant in justitiâ tuâ.

Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.

Ego autem pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei in cantico, et magnificabo eum in confessione.

Et placebit Domino super vitu-

22. Et dederunt in escam meam fel : et in siti meâ potaverunt me aceto.

23. Fiat mensa eorum coràm ipsis in laqueum, et in retributiones, et in scandalum.

24. Obscurentur oculi eorum ne videant : et dorsum eorum semper incurva.

25. Effunde super eos iram tuam : et furor iræ tuæ comprehendat eos.

26. Fiat habitatio eorum deserta : et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

27. Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

28. Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : et non intrent in justitiam tuam.

29. Deleantur de libro viventium : et cum justis non scribantur.

30. Ego sum pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

31. Laudabo nomen Dei cum cantico : et magnificabo eum in laude.

32. Et placebit Deo super vitulum

22. *Dederunt in escam meam fel...* in Christo impletum, *Matth.*, XXVII, 48; *Joan.*, XIX, 29.

23. *Mensa eorum....: in laqueum :* ut contingit avibus, quæ victum quærentes capiuntur. *Et in retributiones :* Hebr. *et paces eorum in offendiculum*, ubi prospera sperant, ibi impingunt. De Judæis intelligit Paulus, *Rom.*, XI, 9, 10. Nec minus eis conveniunt quæ sequuntur.

26. *Fiat habitatio eorum deserta.* De Judâ proditore exponitur, *Act.*, I, 20. Congruit etiam Judæis eversâ Jerosolymâ, quod Christus prædixerat : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*, Luc., XIII, 35.

27 *Super dolorem.. :* vulneribus vulnera, et insuper opprobria addunt.

28. *Appone iniquitatem super inquitatem...* deserendo, et permittendo, non operando; ut theologi norunt.

29. *De libro viventium :* de ipsâ vitâ; tanquam Deus vivos omnes in libro descriptos habeat, deleatque eos quos morti destinat. Altiore sensu, *viventes*, ipsi justi intelliguntur, et seqq. congruunt.

32. *Placebit Deo super vitulum...* Laus Deo acceptior quàm victimæ, *Psal.* XLIX, 8, 23; L, 18, et alibi passim.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* lumbos.] — (*b*) Narrrabunt.

novellum : cornua producentem et ungulas :

33. Videant pauperes, et lætentur : quærite Deum, et vivet anima vestra.

34. Quoniam exaudivit pauperes Dominus : et vinctos suos non despexit.

35. Laudent illum cœli et terra, mare, et omnia reptilia in eis.

36. Quoniam Deus salvam faciet Sion : et ædificabuntur civitates Juda. Et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirent eam.

37. Et semen servorum ejus possidebit eam, et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in eâ.

lum novellum
rentem et ungul
Videntes man
qui quæritis De
vestra (b).
Quoniam ex
Dominus, et v
despexit.
Laudent eum
mare et omnia
in eis.
Quia Deus sal
ficabit civitates
bunt ibi, et pos

Et semen serv
debit eam, et qu
ejus, habitabun

33. *Videant pauperes, et lætentur :* Christi enim erga pau singularis : convenit cum *Psal.* XXI, 27; LXXI, 4. *Quærite Deu ritis Deum, vivet,* etc. Eodem sensu hæc et sequentia ad reden tum, sub figurâ solutæ captivitatis, videntur pertinere.

36. *Sion :* spirituali sensu, Ecclesiam. *Civitates Juda ;* sing

(a) *Var.* : [*Hebr.* bovem, taurum.] — (b) [*Hebr.* cor vestrum.] — (c) M vetur.

PSALMUS LXIX.

DEPRECATORIUS.

Temporibus Absalomi convenit cum sequente. Hic autem gravi calami postulat auxilium, vers. 6.

VERSIO VULGATA.

In finem, Psalmus David.

1. In rememorationem, quòd salvum fecerit eum Dominus.

2. Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

3. Confundantur, et revereantur, qui quærunt animam meam :

VERSIO S. 1

Victori David

Deus, ut libe
ut auxilieris mil

Confundantur
qui quærunt an

1. *In rememorationem :* sive ad recordandum : supple, d *salvum fecerit...* deest Hebr.

3. *Revereantur :* pudore afficiantur.

Convertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi malum.

Revertantur ad vestigium confusionis suæ, qui dicunt : Vah! vah!

Gaudeant et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant semper : Magnificetur Dominus (a), qui diligunt salutare tuum.

Ego autem egenus et pauper, Deus, festina pro me.

Auxilium meum et salvator meus es (b) tu : Domine, ne moreris.

4. Avertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, qui dicunt mihi : Euge, euge.

5. Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

6. Ego verò egenus, et pauper sum : Deus, adjuva me.

Adjutor meus, et liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

4. *Euge :* Hier. *Vah.* Non enim adhortantis aut collaudantis vox est, sed increpantis et exprobrantis, qualis Semei, II *Reg.*, XVI, 7.

5. *Et dicant semper...* Ordo verborum : *qui diligunt salutare tuum, dicant semper : Magnificetur Dominus :* qui à te se salvos volunt, non se, sed Deum magnifieri optent.

6. *Adjuva me :* Hier. *festina pro me.*

(a) *Var.* : Deus. — (b) *Deest* es.

PSALMUS LXIX.

DEPRECATORIUS ET CONSOLATORIUS.

David senex, Absalomo rebellante, auxilium Dei quod ab ineunte ætate sæpiùs expertus est, nec in fine sibi defuturum sperat. *Nota vers.* 9, 18.

VERSIO S. HIERONYMI.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum (a).

In justitiâ tuâ erue me, et li-

VERSIO VULGATA.

Psalmus David. 1. Filiorum Jonadab, et priorum captivorum.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : 2. in justitiâ tuâ libera me, et eripe me.

1. *Filiorum Jonadab :* de quibus *Jerem.*, XXXV. Hunc titulum sic refert et exponit Hier. *Epist. ad Paulin.* de Instit. monachi : « Filii Jonadab et eorum qui primi in captivitatem ducti sunt, qui in tabernaculis habitantes, ad extremum propter irruptionem Chaldæorum exercitûs Hierosolymam intrare compulsi, hanc primam captivitatem sustinuisse dicuntur; quòd post solitudinis libertatem, urbe, quasi carcere sint reclusi, ut est apud *Jerem.*, XXXV, 11. Cæterùm in Hebræo nullus est titulus, neque quidquam in textu, quod ad Rechabitas eorumque patrem Jonadabum propriè pertineat : quem tamen Psalmum ad divinam misericordiam impe-

(a) *Var.* : [*Hebr.* in sæculum.]

Inclina ad me aurem tuam, et salva me.

3. Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum me facias.

Quoniam firmamentum meum, et refugium meum es tu.

4. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui :

5. Quoniam tu es patientia mea, Domine : Domine, spes mea à juventute meâ.

6. In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus.

In te cantatio mea semper : 7. tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis.

8. Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

9. Ne projicias me in tempore senectutis : cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

10. Quia dixerunt inimici mei mihi : et qui custodiebant animam

bera me : inclina ad me aurem tuam, et salva me.

Esto mihi robustum habitaculum, ut ingrediar jugiter; præcepisti ut salvares me : quia petra mea, et fortitudo mea es tu.

Deus meus, salva me de manu impii, de manu iniqui et nocentis.

Quia tu es expectatio mea; Domine Deus, fiducia mea ab adolescentiâ meâ.

A te sustentatus sum ex utero, de ventre matris meæ tu es protector meus : in te laus mea semper (a).

Quasi portentum factus sum multis, et tu spes mea fortissima (b).

Impleatur os meum laude tuâ : totâ die magnitudine tuâ.

Ne projicias me in tempore senectutis, cùm defecerit (c) fortitudo mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi : et qui observabant ani-

trandam per id tempus decantatum, eò quòd necessitate compulsi, à patriis institutis deflexisse viderentur, haud absimile vero est. »

3. *In Deum protectorem*, deest Hier. : nisi fortè idem est cum loco munito, sitque Vulgata versio duplex. Addit autem Hier. : *Ut ingrediar jugiter :* tu mihi non modò tutum, sed etiam continuum refugium, ac semper patens. Addit et Hebr. : *Præcepisti servare me ;* tanta tibi est cura salutis meæ, ut de me tuendo mandata dederis angelis tuis : *Angelis* enim *suis mandavit de te*, Psal. XC, 11.

5. *Patientia mea :* Hier. *expectatio.*

6. *Confirmatus :* Hier. *sustentatus*, te nitor. *De ventre matris meæ protector.. :* extractor. Hebr. *avulsor*, tu mihi obstetricis loco : per te matris meæ faustus partus fuit; jam inde à nativitate tuas in manus sum depositus : sic *Psal.* XXII, 10. *Cantatio ;* Hier. *laus.*

7. *Tanquam prodigium...* in me obstupuerunt, cùm viderent tot inusitatos vitæ meæ casus, tantumque regem ab omnibus repentè destitutum. Vide *præf.* cap. VIII, num. 41.

8. *Ut cantem gloriam tuum :* desunt Hier.

9. *Cùm defecerit virtus mea :* Hier. : *fortitudo mea.* En senes confectis corporis animique viribus quale sibi auxilium parare debeant.

10. *Inimici mei mihi :* de me. *Qui custodiebant animam meam :* Hier. *qui obser-*

(a) *Var. :* Jugiter. — (b) Fortissime. — (c) [*Al.* defuerit.]

mam meam, inierunt consilium pariter,

Dicentes : Deus dereliquit eum, persequimini et comprehendite eum, quia non est qui eruat.

Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in (a) auxilium meum festina.

Confundantur, et (b) consumantur adversarii animæ meæ : operiantur opprobrio et confusione, qui quærunt malum mihi.

Ego autem jugiter expectabo; et adjiciam super omnes laudationes tuas (c).

Os meum narrabit justitiam tuam, totâ die salutare tuum; quia non cognovi litteraturas.

Ingrediar in fortitudine (d) Domini Dei : recordabor justitiæ tuæ solius.

Deus, docuisti me ab adolescentiâ meâ, et usque nunc annuntiabo mirabilia tua.

Et insuper usque in (e) senectutem et canos, Deus, ne derelinquas me.

Donec annuntiem brachium

meam, consilium fecerunt in unum,

11. Dicentes : Deus dereliquit eum, persequimini, et comprehendite eum : quia non est qui eripiat.

12. Deus, ne elongeris à me : Deus meus, in auxilium meum respice.

13. Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ : operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.

14. Ego autem semper sperabo : et adjiciam super omnem laudem tuam.

15. Os meum annuntiabit justitiam tuam, totâ die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, 16. introibo in potentias Domini : Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

17. Deus, docuisti me à juventute meâ : et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.

18. Et usque in senectam et senium, Deus : ne derelinquas me,

Donec annuntiem brachium tuum

vebant, etc., qui insidiabantur vitæ meæ. *Consilium fecerunt :* convocato Achitophel et aliis, sacrificii obtentu, II *Reg.*, XV, 12. Dicebant sequentia.

11. *Deus dereliquit eum*, ut adulterum et homicidam : agite, opportunum tempus est. *Persequimini... non est qui eripiat.* Hoc erat consilium Achitophel, II *Reg.*, XVII, 1 : *Consurgens persequar David hâc nocte : et irruens super eum... percutiam regem desolatum*, etc.

13. *Detrahentes animæ meæ :* Hier. *adversarii.*

14. *Adjiciam super omnem laudem tuam :* novis te in dies laudibus cumulabo.

15. *Justitiam tuam :* quâ me ab impiis ac perfidis vindicasti. *Litteraturam :* Hebr. *numerationem*, numerum mirabilium tuorum. Quia mox dixerat : *Os meum annuntiabit justitiam tuam et salutare tuum :* nunc se agnoscit tantæ rei imparem, nec posse recensere innumerabilia Dei beneficia : sic *Psal.* XXXIX. 6, Theodor.

16. *Introibo in potentias Domini :* Hier. *ingrediar in fortitudine Domini Dei :* ἐν δυναστείᾳ. Septuaginta. Error in Vulg. ut videtur. Nota verborum connexionem : primùm annuntiabo justitias et misericordiam tuam : tum agnoscit id esse supra vires suas : introibo tamen, inquit, te duce et auctore, in hæc inscrutabilia.

(a) *Var.* : Ad. — (b) *Deest* et. — (c) Omnem laudem tuam. — (d) Fortitudines. — (e) Insuper et usque ad.

generationi omni, quæ ventura est,

Potentiam tuam, 19. et justitiam tuam, Deus, usque in altissima, quæ fecisti magnalia : Deus, quis similis tibi?

20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas : et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.

21. Multiplicasti magnificentiam tuam : et conversus consolatus es me.

22. Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : Deus, psallam tibi in citharâ, Sanctus Israel.

23. Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi : et anima mea, quam redemisti.

24. Sed et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : cùm confusi et reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

tuum generationi, cunctisque qui venturi sunt, fortitudinem tuas (*a*),

Et justitiam tuam, Deus, usque in excelsum; quanta fecisti magnalia : Deus, quis similis tibi?

Qui (*b*) ostendisti mihi tribulationes plurimas et malas; (*c*) conversus vivificabis nos, et de abyssis terræ rursum educes nos.

Multiplicabis magnitudinem meam, et conversus consolaberis me.

Ego autem confitebor tibi in vasis psalterii veritatem tuam Deus meus; cantabo (*d*) tibi in citharâ, Sancte Israel.

Laudabunt labia mea cùm cantavero (*e*) tibi, et anima mea quam redemisti.

Insuper et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : qui confusi sunt et dehonestati, quærentes malum mihi.

19. *Justitiam tuam... usque in altissima...* aliter Hier. *annuntiabo justitiam tuam usque in excelsum :* exaltabo eam; mox : *quanta fecisti magnalia,* etc.

20. *Quantas ostendisti... vivificasti me... reduxisti me :* Hier. *Qui ostendisti vivificabis nos... educes nos :* Pro multitudine malorum, bona cumulatim in 1 conferes.

21. *Multiplicasti... consolatus es...* Hier. *Multiplicabis; consolaberis.*

22. *Vasis psalmi;* Hebr. *instrumento nablio,* instrumentis musicis, ναβλα, Gr. vas et instrumentum. *Sanctus Israel;* Hier. *sancte.*

(*a*) *Var.* : Fortitudinem tuam. — (*b*) Quia. — (*c*) Et. — (*d*) [*Hebr.* psallam.] — (*e*) [*E* psallero.]

PSALMUS LXXI.

HISTORICUS ET PROPHETICUS.

vidis : cùm moriens regem constitueret Salomonem. Ingressis namque ad eum optimatibus ac dicentibus : *Amplificet Deus nomen Salomonis super nomen tuum, et magnificet thronum tuum super thronum tuum : et adoravit rex in lectulo suo, et locutus est : Benedictus Dominus Deus Israel, qui dedit hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis,* III Reg., 1, 47. Quâ in exultatione vir sanctus, ac supra seipsum evectus, Christoque suo intentus, magnificentissimo carmine vaticinatur de adventu ejus, et vocatione gentium. Neque satis convenient Salomoni quæ dicuntur versibus 3, 11, 12, 17, nisi ut Christi typo. Ex quo patet sanctum regem Dei spiritu actum, ad extremum usque halitum prophetasse.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
Salomoni.	Psalmus, 1. In Salomonem.
Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.	2. Deus, judicium tuum regi da : et justitiam tuam filio regis.
Judicabit populum tuum in justitiâ, et pauperes tuos in judicio.	Judicare populum tuum in justitiâ, et pauperes tuos in judicio.
Assument montes pacem populo, et colles justitiam.	3. Suscipiant montes pacem populo : et colles justitiam.
Judicabit pauperes populi, et (*a*) salvabit filios pauperis (*b*), et confringet calumniatorem.	4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum : et humiliabit calumniatorem.
Et timebunt te quandiu erit sol, et ultra lunam, in generatione generationum.	5. Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem.
Descendet ut pluvia super vellus, ut stillæ irrorantes terram.	6. Descendet sicut pluvia in vellus : et sicut stillicidia stillantia super terram.
Germinabit in diebus ejus justus (*c*), et multitudo pacis, donec non sit luna.	7. Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis : donec auferatur luna.
Et dominabitur à mari usque	8. Et dominabitur à mari usque

2. *Regi... filio regis :* Salomoni, qui rex et filius regis. *Judicare :* Hier. *Judicabit.*
3. *Suscipiant montes...* Universa regio pace et justitiâ florebit.
4. *Pauperes.* Nota pauperes regi specialiter commendatos : vide infrà, 12, 13.
5. *Permanebit...* Hier. *timebunt te quandiu erit sol, et ultra lunam.*
6. *Descendet sicut pluvia :* tam gratus. *In vellus :* Hebr. *in tonsionem,* id est, supra tonsam herbam, ut rursus incrementum capiat.
7. *Orietur... justitia :* Hebr. *florebit in diebus ejus.* At Hier. *Germinabit in diebus ejus justus :* eodem ferè sensu : tota regio viris justis abundabit, quo nihil est bono regi charius, aut honestius.
8. *A mari usque ad mare :* De Salomone quidem : à mari Rubro ad mare mag-

(*a*) Var. : *Deest* et. — (*b*) [*Al.* pauperum.] — (*c*) Justitia.

ad mare : et à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coràm illo procident Æthiopes : et inimici ejus terram lingent.

10. Reges Tharsis, et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducent :

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

12. Quia liberabit pauperem à potente : et pauperem cui non erat adjutor.

13. Parcet pauperi et inopi : et animas pauperum salvas faciet.

14. Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum : et honorabile nomen eorum coràm illo.

15. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper : totà die benedicent ei.

16. Et erit firmamentum in terrâ in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus : et florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

ad mare, et à flumine usque ad terminos terræ.

Ante eum procident Æthiopes, et inimici ejus pulverem lingent.

Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabiæ et Saba tributum conferent.

Et adorabunt eum omnes reges : universæ nationes servient ei.

Quia eruet pauperem à potente, et inopem cui non est adjutor.

Parcet inopi et pauperi, et animas pauperum salvabit.

Ab usurâ et iniquitate redimet animas eorum; et pretiosus erit sanguis eorum coràm oculis ejus.

Et vivet, et dabitur ei de auro Saba, et orabunt de eo jugiter; totà die benedicent ei.

Erit memorabile triticum in terrâ : in capite montium elevabitur (*a*) sicut Libani fructus ejus, et florebunt de civitate, sicut fœnum terræ.

num. *A flumine.. :* Hier. *ab Euphrate ad terminos terræ* (*sanctæ*). At Septuaginta τῆς οἰκουμένης : quòd Christus imperium protensurus esset per universa maria ac terras, atque orbe universo.

9. *Æthiopes :* Siim : incolæ deserti, *Psal.* LXXIII, 14.

10. *Reges Tharsis, et insulæ :* regna occidua. *Reges Arabum et Saba :* oriens et meridies : vide *Gen.* X. Naves Salomonis ibant in Tharsis, III *Reg.*, X, 22. Regina Saba ad eum venit, III *Reg.*, X, 1. Atque hæc in figuram Christi toto orbe potituri, idque à Magorum munere intelligimus inchoatum, qui gentium regumque typum tenuisse monstrantur, *Comm.* Hier.

11. *Reges terræ : terræ* deest etiam in Septuaginta. *Gentes :* Hebr. *Goïm*, id est, gentes idolis addictæ.

14. *Honorabile nomen.* Hier. *Pretiosus erit sanguis eorum*, etc. fortè in Septuaginta ex αἷμα, factum ὄνομα.

15. *Arabiæ :* Hebr. *Saba. Adorabunt de ipso :* Hier. *orabunt de eo*, gratias agent Deo pro Salomonis beneficentiâ; longè autem magis pro collatis à Christo beneficiis. Potest intelligi secundùm Hebr. *Orabunt pro eo*, pro Salomone : quæ summa regum gloria, ut exteris quoque honori et amori sint.

16. *Firmamentum in terrâ...* pugillus frumenti in terrâ, Hebr. *in capite montium*, στηριγμα fortè pro οἴκου δράγμα. *Superextolletur...* Hebr. *perstrepet sicut Libanus.* Si vel pugillus frumenti seratur in montium vertice arido plerumque et saxoso, silvescet messis altior cedris Libani. *Florebunt de civitate.* Cives multiplicabuntur; urbes florentes erunt; agri, urbes, omnia sub bono rege felicia.

(*a*) *Var. :* [*Hebr.* fluctuabitur.]

Erit nomen ejus in æternum, ultra (a) solem perseverabit nomen ejus.

Et benedicentur in eo; omnes gentes beatificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus, Deus Israel; qui facit mirabilia solus.

Et benedictum nomen gloriæ ejus in sempiternum : et implebitur gloriâ ejus universa terra. Amen et amen.

Completæ sunt orationes David filii Jesse.

17. Sit nomen ejus benedictum in sæcula : ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ : omnes gentes magnificabunt eum.

18. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus.

19. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum : et replebitur majestate ejus omnis terra : Fiat, fiat.

20. *Defecerunt laudes David filii Jesse.*

17. *Sit nomen ejus* (*benedictum*) deest Hier. *Erit nomen ejus in æternum ultra solem,* fama ubique diffusa et immortalis. *Benedicentur in ipso...* At Hier. sic distinguit : *et benedicentur in eo; omnes gentes,* etc. *Omnes tribus terræ* deest. *Gentes* autem est Goïm, ut suprà, vers. 11. Qui proprius veluti character Christi, de quo ab initio dictum erat Abrahamo : *In semine tuo benedicentur omnes gentes terræ,* Gen. XII, 3; XXII, 18, etc.

19. *Fiat :* Hebr. *Amen.*

20. *Defecerunt laudes...* Hic est ultimus Psalmus Davidis non tamen suo loco positus, cùm multi sequantur quos ipsius esse certissimum est, ut Psalmus CIX aliique : unde apparet aliam fuisse olim Psalmorum collectionem, in quâ temporis ordo servatus esset. Hæc autem verba, quidam codices sequentis Psalmi titulo adjungebant, nullo sensu; quos confutat *Comm.* Hier. et ipsi hebraici codices.

(a) *Var.* : [*Hebr.* in sæculum, ante.]

LIBER TERTIUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM LXXXIX.

DE PSALMIS

ASAPHI NOMINE INSCRIPTIS.

Duodecim omnino Psalmi sunt, Asaphi inscripti nomine : Primus XLIX; atque ab hoc LXXII ad LXXXII. Asaph autem I *Paral.* VI, 39, accensetur Levitis quos David ad canendum ordinavit : Item I *Paral.* XV, 17; XVI, 5, 37, Asaph et fratres ejus in con-

spectu arcæ ministrant. Memorantur item Heman, Asaph et Ethan in cymbalis æneis concrepantes, I *Paral.* xv, 17 et 19. Hos cantores inter, à sancto Spiritu toties celebratos, cùm tres excellerent, Asaph, Heman et Idithun, I *Paral.* xxv, 1, tum ipse Asaph inter alios clarus habetur, princeps quippe cantorum à Davide constitutus, *ibid.* xvi, 5, et singulari quâdam honoris prærogativâ, nominatus inter eos, qui juxta Regem prophetarent, *ibid.* xxv, 2.

Quo loco considerandum venit, cantandi officium quo honore præcelleret, cùm ad ministerium propheticum pertinere judicetur; unde I *Paral.* xxv, 1, 2, 3, inducuntur filii Asaph et Heman et Idithun, qui in citharis aliisque instrumentis prophetarent: docti nempe à Deo ut ipsi canerent; quemadmodum Beseleel aliique periti artifices repleti divino Spiritu, quorum egregiâ operâ tabernaculum ac cætera divino cultui destinata, affabrè fierent, *Exod.* xxxi, 2, etc. Atque is instinctus eò magis musicis cantibus congruebat, quò musica ad excitandos in Dei amorem animos, imò verò ad compescendum malum spiritum, bonumque ac propheticum accersendum, Deo ita volente, potentior habebatur: exemplo Saülis Davidem egregium psalten adducentis, I *Reg.* xvi, 15, etc., ipsiusque Elisæi psalten item accersentis, quo canente prophetaret, IV *Reg.* iii, 15. Verùm inter eos qui ad canendum prophetabant, quidam altiore sensu Videntes habebantur, qualis Heman Videns regis in sermonibus Dei, ut exaltaret Davidis gloriam, I *Paral.* xxv, 5. Quo ritu Asaphum Videntem fuisse disertè memoratur his verbis : *Præcepitque Ezechias et principes Levitis ut laudarent Dominum, sermonibus David et Asaph Videntis,* II Paral. xxix, 30. Quibus verbis sancto Asaph, æquè ac ipsi Davidi sermones Dei, hoc est Psalmi, tribuuntur.

Neque minùs insigne est, quod legitur *Nehem.* xii, 45, *In diebus David et Asaph;* quo loco Asaph Davidi propemodum comparatur, atque ambo quasi ex æquo memorantur, quibus quippe auctoribus sacræ observationes, et leviticorum ministeriorum ordo, et ipse canendi ritus, universo populo tanto honori habitus, ad posteros defluxerit. Atque hæc sufficiunt ut intelligamus quàm celebre fuerit Asaphi nomen, cujus etiam titulo hi Psalmi commendati ad nos devenerint.

Iam verò an ab ipso conscripti fuerint, Patres ipsi variant; ac sanctus quidem Ambrosius à Davide compositos, sancto Asaph ut caneret datos tradidit, in titulo *Psalm.* LXXII. Sanctus verò Hieronymus usque adeo ab Asapho non modò cantatos, sed etiam compositos existimat, ut etiam *Matth.* XIII, 35 pro eo quod scriptum est : *Ut impleretur quod dictum est per prophetam* (quo loco multa exemplaria *Esaiam* habebant) ipse reponi velit; *Hæc facta sunt, ut impleretur quod scriptum est in Asaph prophetà ;* quia locus à Matthæo laudatus : *Aperiam in parabolis os meum*, ex *Psalm.* LXXVII, qui Asapho tribuitur, sumptus esset : *Hoc enim,* inquit Hieronymus, *non Esaias loquitur, sed Asaph.* Id habet Hieron. *Comment. in Psalm.* LXXVII; atque etiam lib. I *in Matth.* in exposit. cap. XIII.

Hinc sacri interpretes in varias distracti sententias. Nos cur Hieronymo potiùs assentiamur, hæ causæ sunt : primùm inscriptio *Psalm.* LXXVI, *Pro Idithun, Psalmus Asaph* : nullo alio commodo sensu, nisi intelligamus ab Asapho compositum Idithuno canendum traditum, ut ibi observavimus : quo sensu item scriptum est in titulo *Psal.* XXXVIII, LXI, *Pro Idithun, Psalmus David :* tum eò vel maximè, quòd ut suprà memoravimus, sermones Domini non modò Davidi, verùm etiam Asapho, ut prophetæ, tribuuntur, II *Paral.* XXIX, 30. Cæterùm Davidisne sint an Asaphi, parvi refert et ad auctoritatem et ad temporum inquirendas notas, cùm et ab uno spiritu, et Davide rege factos esse constet. Porrò Asaphi filios in canendi ministerio patri successisse, atque etiam inter canendum divino Spiritu ad pandenda futura fuisse afflatos, docent II *Paral.* XX, 14; XXIX, 13; I *Esdr.* III, 10, et II, cap. XI, 22.

PSALMUS LXXII.

CONSOLATORIUS.

Impios tardè quidem persæpe, sed graviter Deus ulciscitur; hinc spes bonorum. Idem argumentum de divinâ providentiâ: vide *Eccl.*, VIII, 10, etc.; XI, 9; XII, 14; *Sap.*, II, III, IV, *et alibi passim.*

VERSIO VULGATA.

Psalmus Asaph.

1. Quàm bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde!
2. Mei autem pene moti sunt pedes: pene effusi sunt gressus mei.
3. Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.
4. Quia non est respectus morti eorum: et firmamentum in plagâ eorum.
5. In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur:
6. Ideo tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate, et impietate suâ.
7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in affectum cordis:
8. Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam: iniquitatem in excelso locuti sunt.
9 Posueruet in cœlum os suum:

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum Asaph.

Attamen bonus est Israel Deu his qui mundo sunt corde.
Mei autem pene vacillaveru pedes; pene effusi sunt gressu mei.
Quia æmulatus sum contra in quos; pacem impiorum viden
Quòd non recogitaverint morte suâ: et firma sint ves bula eorum.
In labore hominum non sun et cum hominibus non flagell buntur.
Ideo nutriti sunt ad superbian circumdederunt iniquitatem si
Processerunt à pinguedine oc eorum; transierunt cogitatio cordis.
Irriserunt, et locuti sunt in m litiâ calumniam, de excelso l quentes.
Posuerunt in cœulum os suum

1. *Quàm bonus:* quàm Hebr. particula asserendi: utique, profectò: Bonus I raeli Deus, nempe rectis corde.
2. *Moti sunt:* Hier. *vacillaverunt.*
4. *Quia non est respectus:* Hier. *quòd non recogitaverint de morte suâ.* Non li menta ad mortem illis, sana fortitudo eorum, Hebr. nullo morbo ad mortem t huntur.
6. *Et impietate suâ,* deest Hier.
7. *Prodiit quasi...* Hier. *processerunt à pinguedine oculi eorum,* ut contrà fa licis præ macie cavi oculi. Sic *Deuter.*, XXXII, 15: *Incrassatus est dilectus*, etc. *Tra ierunt in affectum cordis:* dilexerunt iniquitatem, ut passim in Psalmis; at Hi *transierunt cogitationes cordis,* suprà quàm cogitabant felices se putant.
8. *Cogitaverunt...* Hier. *irriserunt et locuti sunt in malitiâ calumniam. In excel* Hier. *de excelso loquentes,* tanquam ex alto despicientes.
9. *Posuerunt in cœlum...* blasphemi in Deum, in homines maledici.

et lingua eorum deambulavit in terrâ.

Propterea convertetur populus ejus hùc (a), et quis plenus invenietur in eis?

Et dixerunt : Quomodo novit Deus? et si est scientia in Excelso?

Ecce isti impii, et abundantes in sæculo, multiplicaverunt divitias.

Ergone frustrà mundavi cor meum, et lavi in innocentiâ manus meas?

Et fui flagellatus totâ die, et increpatio mea in matutinis.

Dixi (b) : Si narravero sic, ecce generationem filiorum tuorum reliqui.

Et cogitavi ut intelligerem istud; labor est in oculis meis :

Donec veniam ad sanctuaria Dei : et (c) intelligam in novissimo (d) eorum.

Verumtamen in lubrico posuisti eos; dejecisti eos ad interitum.

Quomodo vastati sunt subitò; defecerunt, consumpti sunt quasi non sint.

Quasi somnium evigilantis; Do-

et lingua eorum transivit in terrâ.

10. Ideo convertetur populus meus hic : et dies pleni invenientur in eis.

11. Et dixerunt : Quomodo scit Deus ? et si est scientia in Excelso?

12. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo sine causâ justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas :

14. Et fui flagellatus totâ die, et castigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam : Narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

16. Existimabam ut cognoscerem hoc, labor est ante me :

17. Donec intrem in Sanctuarium Dei : et intelligam in novissimis eorum.

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis : dejecisti eos dum allevarentur.

19. Quomodo facti sunt in desolationem, subitò defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam.

20. Velut somnium surgentium :

10. *Populus meus hic :* adverbialiter; Hier. *populus ejus hùc*, ἐνταῦθα : hinc eò redigetur populus : supp. ex antecedentibus : Ut Deum contemnat, et credat nihil prodesse justè vivere. *Dies pleni :* justam ætatem vivent : impii pleni dierum morientur.

11. *Et dixerunt :* justi malorum felicitate commoti.

13. *Et dixi,* deest Hebr. rectè tamen suppletum. *Inter innocentes :* Hier. *in innocentiâ.*

14. *Flagellatus :* afflictus. *In matutinis :* à mane usque ad vesperam.

15. *Si dicebam :* Hebr. *si dixero.*

16. *Labor est ante me :* difficile intellectu.

17. *In sanctuarium...* in arcanum, in consilium : vide *infr.* 24.

18. *Propter dolos :* illusisti eis specie blandientis, digni enim erant : Hier. *in lubrico posuisti eos,* nec firmo gradu consistunt. *Dum allevarentur :* dum allevatos se putabant; Hier. *dejecisti eos ad interitum.*

19. *Perierunt propter iniquitatem...* Hebr. *defecerunt consumpti à terroribus* ipso terrore confecti.

(a) *Var.* : Hic. — (b) Et dixi. — (c) *Deest* et. — [*Al.* novissimos.]

Domine, in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

21. Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt :

22. Et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.

23. Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.

24. Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tuâ deduxisti me, et cum gloriâ suscepisti me.

25. Quid enim mihi est in cœlo? et à te quid volui super terram ?

26. Defecit caro mea et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

27. Quia ecce qui elongant se à te, peribunt : perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

28. Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam :

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.

mine, in civitate tuâ (*a*) imaginem eorum ad nihilum rediges.

Quia contractum est cor meum, et lumbi mei velut ignis fumigans.

Et ego insipiens, et nescius; quasi jumentum factus sum apud te.

Et eram (*b*) semper tecum, et tenebas manum dexteram meam.

In consilium tuum deduces me, et postea in gloriâ suscipies me.

Quid mihi est in cœlo? et tecum nolui (*c*) in terrâ.

Consumpta est caro (*d*) et cor meum : robur cordis mei et pars mea, Deus, in æternum.

Quia ecce qui elongant se à te, peribunt; perdidisti omnem fornicantem à te.

Mihi autem appropinquare (*e*) Deo bonum est : posui in Domino Deo spem meam : ut narrem omnes annuntiationes tuas.

20. *In civitate tuâ :* palam, coràm omnibus civibus. *Imaginem ipsorum ;* ipsos in quibus nihil veri, nihil solidi. *Præterit enim figura hujus mundi,* I Cor., VII, 31.

21. *Inflammatum est cor meum ;* efferbuit, intumuit, tanquam à fermento. Hebr. *Renes mei commutati sunt :* Hebr. *tabuerunt,* præ indignatione.

22. *Et ego ad nihilum...* Hier. *ego insipiens et nescius,* qui malorum prosperitate tantoperè conturbarer.

23. *Ut jumentum :* ut homo despicabilis, quem vix jumento anteferres. *Et ego semper tecum :* cùm me despici putarem, tecum eram : tu me tuebare. Unde sequitur :

24. *Tenuisti manum dexteram meam :* dexterâ apprehensum deducebas. *In voluntate...* Hier. *in consilium tuum deduxisti me,* ad arcanas tuæ providentiæ ac justitiæ rationes.

25. *A te quid volui :* Hebr. *tecum nolui in terrâ,* te unum volui : non tecum aliud quidquam.

26. *Deus cordis mei :* Hier. *robur cordis mei.*

28. *In portis filiæ Sion :* desunt Hier.

(*a*) *Var. : Deest* tua. — (*b*) *Deest* eram. — (*c*) Volui. — (*d*) Mea. — (*e*) Propinquare.

PSALMUS LXXIII.

PROPHETICUS.

Polluto templo, et in hostium potestatem redacto, cùm nullus esset propheta qui spem salutis ostenderet, populus, veterum beneficiorum commemoratione, Deum ad auxilium provocat. Nullis congruit temporibus, nisi Machabaicis. Captivitatis enim tempore non modò pollutum, sed etiam excisum; et liberationem post 70 annos Jeremias pronuntiaverat. Constat ergo hunc Psalmum esse propheticum, utpote ab Asapho, Davide rege, cantatum, et de Machabaicâ vexatione scriptum; cùm jam inde ab Esdræ tempore, perfecto jam hebraico canoni nihil sit additum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio Asaph.

Ut quid, Deus, repulisti in finem? fumabit (*a*) furor tuus in gregem pascuæ tuæ?

Recordare congregationis tuæ, quam possedisti ab initio, et (*b*) redemisti virgam (*c*) hæreditatis tuæ: montem Sion, in quo habitasti.

Sublimitas pedum tuorum dissipata est usque ad finem: omnia mala egit inimicus in sanctuario.

Fremuerunt hostes (*d*) in medio pacti tui.

Posuerunt signa sua in trophæum.

Manifesta in introitu desuper: in saltu lignorum secures.

Et nunc sculpturas ejus pariter bipenne et dolatoriis deraserunt.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Asaph.

Ut quid, Deus, repulisti in finem: iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.

3. Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto!

4. Et gloriati sunt qui oderunt te: in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa: 5. Et non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in silvâ lignorum, securibus 6. exciderunt januas ejus in idipsum: in securi et asciâ dejecerunt eam:

2. *Virgam hæreditatis tuæ:* hæreditatem ipsam, virgâ mensoriâ, seu perticâ, per tribus divisam. *Mons Sion:* Hier. *montem,* ὄρος, neutr.

3. *Leva manus:* Hebr. *attolle pedes.* Incede sublimis et velox. *In superbias eorum,* hostium populi tui; Hebr. *ad vastitates eorum,* ad vastandos eos. *Quanta malignatus est...* Hier. *omnia mala,* etc. *In sancto:* in sanctuario.

4. *Gloriati sunt:* Hier. *fremuerunt hostes. Solemnitatis...* Hebr. *congregationis,* eodem sensu. *Posuerunt signa sua, signa:* sic Hebr., id est: *posuerunt ea,* ut signa victoriæ suæ. Quod rectè Hier. *posuerunt signa sua in trophæum,* manifesta in introitu, etc. Vexilla profana in portis templi, in signum victoriæ statuerunt.

6. *Januas ejus:* valvas; alii, *sculpturas. Dejecerunt...* Hier. *deraserunt.* Vide portas exustas, I *Machab.,* IV, 38.

(*a*) Var.: [*Al.* fumavit.] — (*b*) *Deest* et.— (*c*) [*Hebr.* Sceptrum.] — (*d*) Hostes tui.

7. Incenderunt igni sanctuarium tuum : in terrâ polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrâ.

9. Signa nostra non vidimus, jam non est propheta : et nos non cognoscet ampliùs.

10. Usquequo, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?

11. Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?

12. Deus autem rex noster ante sæcula : operatus est salutem in medio terræ.

13. Tu confirmasti in virtute tuâ mare : contribulasti capita draconum in aquis.

14. Tu confregisti capita draconis : dedisti eum escam populis Æthiopum.

Miserunt ignem in sanctuarium tuum : in terrâ (a) contaminaverunt tabernaculum nominis tui.

Dixerunt in cordibus suis posteri eorum simul : incenderunt omnes solemnitates Dei in terrâ.

Signa nostra non vidimus, non est ultra propheta : et non est nobiscum qui sciat usquequo.

Usquequo, Deus, exprobravit adversarius? blasphemabit inimicus nomen tuum in finem?

Quare convertis manum tuam et dexteram tuam? de medio sinu tuo consumens (b)?

Deus autem rex meus ab initio, operatur salutes in medio terræ.

Tu dissipasti in fortitudine tuâ mare : contrivisti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita Leviathan; dedisti eum in (c) escam populo Æthiopum.

7. *Incenderunt igni...* admoverunt ignem ad templum, portis etiam exustis : *ibid. In terrâ :* in ipsâ terrâ Deo tot miraculis consecratâ. Vide *ibid.*

8. *Cognatio eorum ..* Hebr. *depopulabimur eos. Quiescere faciamus :* id moliebatur Antiochus, I *Machab.*, I, 41, etc. Hebr. *incenderunt omnes congregationes Dei*, id est synagogas, loca congregationum.

9. *Signa nostra :* templum, altaria, signa præsentiæ Dei, et religionis insignia. *Non est propheta,* qui nos consoletur spe futuri, ut olim Isaias, premente Sennacheribo; Jeremias in captivitate, et alii. Tempore Antiochi expressè dicitur non fuisse prophetas, I *Machab.*, IX, 27. *Et nos non cognoscet ampliùs :* Deus oblitus est nostri : meliùs Hier. *et non est nobiscum, qui sciat usquequò ;* non est propheta qui sciat quousque inimicus desæviat.

10. *Improperabit inimicus.* Id maximè Antiocho convenit, ejusque ducibus Nicanori, et aliis, I *Machab.*, I, 25, etc.; VII, XIV, XV, etc.

11. *Ut quid avertis...* sic distingue : *ut quid avertis manum tuam* ab hostibus? quin tu profer eam *de medio sinu tuo :* exere vires, ne sis velut manibus in sinum complicatis; quod est nihil agentis, *Prov.*, XIX, 24 : *Abscondit piger manum sub ascellâ. In finem :* Hebr. *consumere,* profer manum consumere, id est, ad consumendos hostes.

13. *Confirmasti... mare :* stare fecisti utrinque quasi murum fluctus Rubri maris, ut populus transiret, *Exod.*, XIV, 22. At Hier. *dissipasti*, divisisti, exsiccasti : *ibid.* ἐξηραίωσας, Septuaginta, *dominatus es. Capita draconum :* regem et principes Ægypti devolvisti in mare, *ibid.*

14. *Capita draconis :* Hebr. *Leviathan*, crocodili : vide *Job*, XL, 20 : Pharaonis,

(a) *Var.* : Terram. — (b) ..... Consume a medio..... — (c) *Deest* in.

Tu dirupisti fontem et torrentem (*a*); tu exsiccasti flumina fortia.

Tuus est dies, et tua est nox : tu ordinasti luminaria (*b*) et solem.

Tu statuisti omnes terminos terræ : æstatem et hiemem tu plasmasti.

Memento hujus, inimicus exprobravit Domino; et populus insipiens blasphemavit nomen tuum.

Ne tradas bestiis animam eruditam lege tuâ : vitæ pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum.

Respice ad pactum : quia repletæ sunt tenebris terræ, habitationes iniquæ subrutæ (*c*).

Ne revertatur contractus et (*d*) confusus ; egenus et pauper laudabunt nomen tuum.

Surge, Deus, judica causam tuam : memento opprobrii tui ab insipiente totâ die.

15. Tu dirupisti fontes et torrentes : tu siccasti fluvios Ethan.

16. Tuus est dies, et tua est nox : tu fabricatus es auroram et solem.

17. Tu fecisti omnes terminos terræ : æstatem et ver tu plasmasti ea.

18. Memor esto hujus : inimicus improperavit Domino : et populus insipiens incitavit nomen tuum.

19. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

20. Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ domibus iniquitatum.

21. Ne avertatur humilis factus confusus : pauper et inops laudabunt nomen tuum.

22. Exurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum : eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

Ezech., XXIX, 3. *Populis Æthiopum :* Letsiim, populo deserti siliculoso : Ichthyophagis ad mare Rubrum positis, apud quos fama vigebat, magno quondam maris recessu, fundum coloris viridis apparuisse, et rursum mare refluum in priorem locum esse restitutum, Diod. Sicul. lib. III. His igitur dedisti devorandos pisces Ægyptiorum carnibus saginatos.

15. *Dirupisti fontes :* Chald. *scissâ rupe elicuisti fontem. Fluvios Ethan :* Hier. *flumina fortia,* Jordanem et torrentes Arnon, *Numer.*, XXI, 14; *Deuter.*, II, 36; *Jos.*, III : et ita Chald.

16. *Fabricatus es :* Hier. *ordinasti luminaria et solem.*

17. *Æstatem et ver :* Hier. *et hiemem.*

18. *Memor esto hujus* (rei) nempe quòd *inimicus* Antiochus, Nicanor, alii, I *Machab.*, VII, XIV, XV. *Improperavit Domino,* tanquam imbecilli, nec valenti tueri plebem suam, Sennacheribi instar dicentis : *Quis Deus eruet vos de manu meâ?* quod exemplum Judas Machabæus memoravit, I *Machab.*, VII, 41. *Incitavit :* Hier. *blasphemavit.*

19. *Animas confitentes :* animam eruditam lege tuâ. *Animas pauperum...* Hier. *vitæ pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum.* Quò magis se pauperes abjectosque putant, eò apud Deum clariores.

20. *Repleti sunt...* Hebr. *tenebrosa loca terræ violentiâ repleta sunt,* nullæ jam latebræ ab hostium incursibus securæ sunt.

21. *Ne avertatur humilis :* ne pauper repulsam passus, confusus abeat.

(*a*) *Var.* : [*Al.* fontes et torrentes.] — (*b*) Luminare. — (*c*) *Deest* subrutæ.— (*d*) *Deest* et.

23. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper.

Ne obliviscaris voc
tuorum : sonitus ad
tuorum ascendit jugi

23. *Superbia :* Hier. *sonitus*, superbæ voces semper increscunt : fers pœnas, illi proficiunt in blasphemiis, » Hier. *ad Sun. et Fret.*

PSALMUS LXXIV.

MORALIS.

Ad superbos, ne extollantur; sed Deum fausta æquè et adversa pro suâ æquita agnoscant.

VERSIO VULGATA.

1. In finem : Ne corrumpas, Psalmus Cantici Asaph.

2. Confitebimur tibi, Deus : confitebimur, et invocabimus nomen tuum.

Narrabimus mirabilia tua : 3. cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

4. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in eâ : ego confirmavi columnas ejus.

5. Dixi iniquis : Nolite iniquè agere : et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

6. Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

7. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus :

VERSIO S. HIERO

Victori, ut (*a*) non dispe
Asaph Cantic

Confitebimur tibi,
fitebimur : et juxta n
narrabunt mirabilia
Cùm accepero tem
recta judicabo.

Dissolvetur terra cu
habitatoribus suis : e
columnas ejus. Sempi
Dixi iniquè agenti
iniquè agere; et imp
exaltare cornu.
Nolite extollere (*c*)
cornu vestrum, loqu
vice veteri.
Quia neque ab ori
ab occidente : neque
montium.

1. *Ne corrumpas :* ne disperdas; ut suprà, *Psal.* LVI, et aliis.

2. *Et invocabimus nomen tuum :* et prope est nomen tuum, tu pr tor. At Hier. *Juxta nomen tuum narrabunt mirabilia tua*, te tant quàm est nomen tuum inclytum. *Cùm accepero tempus.* Loquitur De opportuno rectè judicabo, justa decernam.

4. *Liquefacta est terra :* debilitata, exinanita defluxit ad nihilum iniquitate.

6. *Nolite loqui :* Hier. *loquentes in cervice veteri*, id est in contu genti insitâ.

7. *Neque à desertis montibus :* supple, veniet vobis auxilium.

(*a*) *Var. : Deest* ut. — (*b*) [*Hebr.* condictum.] — (*c*) Exaltare.

Sed Deus judex : hunc humiliabit, et hunc exaltabit.

Quia calix in manu Domini est vino mero usque (a) ad plenum mixtus, et propinabit ex eo : verumtamen fæces ejus epotabunt (b) bibentes omnes impii terræ.

Ego autem annuntiabo in sempiternum : cantabo (c) Deo Jacob.

Et omnia cornua impiorum confringam : et (d) exaltabuntur cornua justi.

8. Quoniam Deus judex est.

Hunc humiliat, et hunc exaltat : 9. quia calix in manu Domini vini meri plenus mixto.

Et inclinavit et hoc in hoc : verumtamen fæx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.

10. Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.

11. Et omnia cornua peccatorum confringam : et exaltabuntur cornua justi.

9. *Calix in manu Domini :* ultio, calix iræ, indignationis, *Isa.*, LI, 17, 22; calix mœroris et tristitiæ, *Ezech.*, XXIII, 33. *Vini meri :* et hoc ad ultionem pertinet. *Ebrietate enim et dolore repleberis*, Ezech., *ibid.* et apud Jerem., LI, 7. *Calix aureus Babylon in manu Domini : de ejus vino bibent gentes. Plenus*, calix plenus plenam ultionem designat : *Calicem bibes profundum et latum*, Ezech., XXIII, 32. *Plenus mixto :* Hier. *vino mero usque ad plenum mixtus*, in regionibus æstu torrentibus, ubi erant vina fervidissima, non bibebant, ac nequidem condebant (quod in usu est etiamnum per Italiam) nisi aliqualiter temperata : unde vulgaris potio Græcis κρᾶσις, hoc est *mixtio*, dicebatur. Alii sic volunt intelligi, ut calicem Deus teneat non vino simplice, sed rebus aliis vino mero mixtis atque infusis plenum, quibus fiat nocentius. *Et inclinavit...* Hier. *propinavit ex eo*, calice scilicet. *Fæx ejus :* Hier. *fæces ejus epotabunt*, etc. *Bibes illum, et epotabis usque ad fæces*, Ezech., XXIII, 34. *Usque ad fundum potasti, usque ad fæces*, Isa., LI, 17. Erat ergo illa mixtio quam Deus propinabat : et amplissima, pleno videlicet calice : et fervidissima, vinumque merum redolens : et turbida fæcibus, quam tamen ad imum haurire peccatores cogerentur, neque ullam partem divinæ ultionis effugerent.

(a) *Var.* : Domini, et vino meraco. — (b) Potabunt.— (c) [*Hebr.* Psallam.] — (d) *Deest* et.

PSALMUS LXXV.

EUCHARISTICUS.

Victoriâ de hostibus partâ, quales multæ fuere sub Davide : II *Reg.*, V, VIII, X. Asaphus, optimi regis nomine, Deo Israelis epinicium canit.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, in carminibus (a), Psalmus Asaph Canticum.

Cognoscitur in Judæâ Deus; in Israel magnum nomen ejus.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, in laudibus, Psalmus Asaph, Canticum ad Assyrios.

2. Notus in Judæâ Deus : in Israel magnum nomen ejus.

1. *Ad Assyrios :* deest quidem in Hebr. sed repeti potuit, Assyriis sub Ezechiâ per angelum cæsis.

2. *In Judæâ :* Hebr. *in Judâ*, magnus quidem Deus in universo Israele,

(a) *Var.* : Psalteriis.

3. Et factus est in pace locus ejus : et habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium et bellum.

5. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : 6. turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum : et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

7. Ab increpatione tuâ, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

8. Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? ex tunc ira tua.

9. De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit et quievit.

10. Cùm exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

Et erit in Salem tabernac
ejus, et habitatio ejus in Sio
Ibi confringet volatilia arcû
scutum, et gladium, et bel
SEMPER.
Lumen tu es magnificè à
tibus captivitatis.
Spoliati sunt superbi co
dormitaverunt somnium sum
non invenerunt omnes viri
citûs manus suas.
Ab increpatione tuâ, Deu
cob : consopitus est curru
equus.
Tu terribilis es, et quis
adversùm te? ex tunc ira tu
De cœlo annuntiabis (b)
cium : terra timens (c) tacebi
Cùm surrexerit ad judi
dum (d) Deus, ut salvos
omnes mites terræ. SEMPER.

sed maximè Judæ notus jam regiæ tribui, ac Davidis victoriis nobil

3. *In pace :* Hebr. *in Salem,* quæ est Jerusalem, *Gen.*, XIV, 18, à pace sic v *Hebr.*, VII, 2. *Locus ejus :* propter arcam eò à Davide translatam, et in Sion locatam.

4. *Ibi confregit potentias...* Hier. *volatilia arcûs,* sagittas; inde nobis au quo arma hostium viresque confregimus : ibi arma et manubias hostium, moriam præstiti à Deo auxilii, consecravimus; quod factum à Davide, II VIII, 7, 11, 12, etc.

5. *Illuminans tu mirabiliter :* Hier. *lumen tu es,* etc., à quo illustramur in gloriâ. *A montibus æternis :* cœlis : Hier. *à montibus captivitatis.* Alii, *præ montibus Syriæ,* et aliorum quibus olim prædæ fuimus. Inde ergo nobis lu quondam captivi fueramus, *Judic.*, II, III.

6. *Turbati sunt :* Hier. *spoliati sunt superbi corde. Dormierunt somnum :* i et veluti somnolenti : sicut vers. 7. *Nihil invenerunt...* Hier. *non invenerun nes viri exercitûs manus suas.* Velut in somnis magna moliri videmur, cas natu, tales hostium nisus. Notum illud Poetæ de Turno, *Ac velut in somnis Æneid.*, XII, sub finem; vel, parte exercitûs cæsâ, et somnum mortis dorm reliqui conterriti, nec pugnare potuerunt. Simili comparatione usus est cap. XXIX. 7, 8. Porrò Vulgatæ sensus obvius, sed contextui parùm congr

7. *Dormitaverunt :* Hier. *consopitus est currus, et equus,* id est, nihil egit, vit, evanuit.

8. *Quis resistet?.., ex tunc :* ex quo apparet *ira tua :* quis resistet tibi? *quis stabit adversùm te?*

9. *Auditum fecisti :* Hier. *annuntiabis. Terra tremuit ;* idem : *timens tace* de cœlo intonante.

10. *Mansuetos :* Israelitas mites et humiles, unoque Deo nixos.

(a) *Var.* : [*Hebr.* Diaboli arcum.] — (b) [Auditum fecisti.] — (c) Et. — (d) Ad judicium

Quia ira hominis confitebitur tibi : reliquiis iræ (a) accingeris.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus sunt, offerent dona terribili.

Auferet (b) spiritum ducum : terribili regibus terræ.

11. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.

12. Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

Terribili 13. et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

11. *Cogitatio hominis :* Hier. *ira hominis. Confitebitur :* id est, cedet in laudem tuam. *Reliquiæ cogitationis :* Hier. *reliquiis iræ accingeris,* ut ornamento; tibi erunt decori. Sensus est : Qui priùs irascebantur et fremebant sub hostili jugo, nunc tuas canunt laudes, ac si quid irarum dolorisque superest, tibi laudi vertet, deletis ad internecionem hostibus.

12. *Affertis munera :* Hier. *offerent dona terribili.*

13. *Spiritum :* animum, consilium. Sic Saüli, sic Nabuchodonosori, aliisque superbis ducibus Deus mentem eripuit.

(a) *Var.* : Irarum. — (b) Auferenti.

PSALMUS LXXVI.

CONSOLATORIUS.

Rebellante Absalomo, Davide ad Domini judicia contremiscente, Asaphus, pii regis nomine, hoc carmen edidit. Certè ad versum usque 12, persona quædam singularis inducitur, eaque quæ Psalmos confecerit. *Vide* vers. 7, ex Hebr. Reliquus Psal. à vers. 14, afflicti reficit animum, ex recordatione Dei populum ab Ægyptiacâ servitute liberantis. Convenit etiam populo à Nabuchodonosore afflicto, ex miraculis in suam olim gratiam factis spem erigenti.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro (a) Idithun, Psalmus Asaph.

Voce meâ ad Dominum exclamavi (b); voce meâ ad Dominum (c), et exaudivit me (d).

In die tribulationis meæ Deum exquisivi (e); manus mea nocte extenditur, et non quiescit.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, pro Idithun, Psalmus Asaph.

2. Voce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Deum, et intendit mihi.

3. In die tribulationis meæ Deum exquisivi : manibus meis nocte contra eum : et non sum deceptus.

1. *Pro Idithun. Psalmus Asaph :* ita Hebr. et omnes interpretes : quo demonstrari videtur carmen hoc ab Asapho compositum, atque Idithuno traditum; quo etiam sensu in titulo *Psalmi* XXXVIII legimus : *Pro Idithun, canticum David,* ut suprà diximus.

3. *Manibus meis nocte...* Hier. *manus mea nocte extenditur, et non quiescit.*

(a) *Var.* : Super. — (b) Ad Deum, et clamavi. — (c) Deum. — (d) [*Hebr.* et præbuit mihi aurem.] — (e) Dominum requisivi.

Renuit consolari anima mea : 4. memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

5. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, et non sum locutus.

6. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui.

7. Et meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scopebam spiritum meum.

8. Numquid in æternum projiciet Deus : aut non apponet ut complacitior sit adhuc?

9. Aut in finem misericordiam

Noluit consolari anima r
Recordans Dei conturbabar
quebar in memetipso, et
ciebat spiritus meus. SEMPER.

Prohibebam (a) suspectum
lorum meorum : stupebam et
loquebar.

Recogitabam dies antiqu
annos sæculorum.

Recordabar psalmorum n
rum (b) in nocte, cum corde
loquebar, et scopebam (c) s
tum meum.

Ergone in æternum (d) proji
Dominus, et non propitiabitu
ultrà?

Ergone complebit (f) usqu

4. *Et delectatus sum...* Quantùm in peccatis meis fuit, nullam invenire
consolationem : rursum cogitavi de Deo, et misericordiâ ipsius delectatus
at Hier. ex Hebr aliter : *Memor fui Dei, et conturbabar.* Qui olim, afflictus q
vis, audito Dei nomine respirabam, nunc minis ejus territus, divini nominis re
datione conturbor : nempe consideravi mansuetudinem ipsius, consideravi
tatem, consideravi munditiam, et videns meipsum immundum, vehementer
turbabar. *Comm.* Hier. *Et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.* Hier. in
ment. In Hebræo meliùs habet : *Loquebar in memetipso, et defecit spiritus*
quod etiam ita vertit hic ipse Hier. sensusque est : Homo anxius ac trem
suis se ipse cogitationibus conficit.

5. *Anticipaverunt vigilias oculi mei. Comm.* Hier. : in Hebræo aliter habet :
hibebam suspectum oculorum meorum : constupebam, et non loquebar; ac sic
vertit hic. Idem. in *Comm.* : « Quod dicit, hoc est : Considerans peccata
oculos ad cœlum erigere non audebam : propterea sperabam, timebam, loqu
poteram. » Hebr. ad verbum : *Tenuisti vigilias oculorum meorum :* seu, te
in custodiis oculos meos, *ut ne palpebras quidem possem attollere.*

6. *Cogitavi dies antiquos :* Lege Hier. : Cùm præsentia omnia nil nisi horr
injicerent, priscorum sæculorum miracula revolvebam, quibus sustentarem
meam : *vide* vers. 14.

7. *Et meditatus sum :* Hier. *recordabar psalmorum*, cui Hebr. congruit :
rebam solatium in recordatione suavissimorum carminum, quæ, te auctore, c
Et exercitabar : Hier. *nocte loquebar cum corde meo*, cum corde meo garriel
Septuaginta, ἠδολέσχουν. Vana et confusa animo volutabam, abreptus incert
gitationum æstu. *Scopebam :* scrutabar spiritum meum : alii, *ventilabam :* h
làcque versabam : profundissimis et acutissimis curis me ipse conficieba
Septuaginta, ἔσκαλλον, *sarriebam animum meum :* cogitationes meas sec
quasi sarculo, Hier. *ad Sun. et Fret.* Quæ modò probaveram, eadem improb
rursus, eodem ubique sensu, eàdem animi fluctuatione.

8. *Non apponet ut complacitior sit adhuc?* Hier. *non propitiabitur ultrà?*

9. *Abscindet :* adde ut apud Hier. : *Consummabitur verbum de generati*

(a) *Var.* : [*Hebr.* comprehendisti.]— (b) [*Hebr.* carminis mei.]— (c) Scrutabar.— (d) in sæcula.] — (e) Repropitiabitur. — (f) Complevit.

finem misericordiam suam? consummabitur verbum de generatione in generationem (a)?

Numquid oblitus est misereri Deus? aut complebit furore misericordiam suam (b)? SEMPER.

Et dixi : Imbecillitas mea est : hæc (c) commutatio dexteræ Excelsi.

Recordabor cogitationum Domini : reminiscens antiqua mirabilia tua.

Et meditabor in omni opere tuo, et adinventiones tuas loquar.

Deus, in sancto via tua, quis Deus magnus, ut Deus?

Tu es Deus faciens mirabilia : ostendens (d) in populis potentiam tuam.

Redemisti in brachio populum tuum, filios Jacob et Joseph. SEMPER.

Videntes te aquæ, Deus, videntes te aquæ parturierunt, et commotæ sunt abyssi.

Excusserunt aquas nubila, vocem dederunt nubes, et sagittæ tuæ discurrebant.

Vox tonitrui tui in rotâ, appa-

suam abscindet, à generatione in generationem?

10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in irâ suâ misericordias suas?

11. Et dixi : Nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelsi.

12. Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum,

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis, et in adinventionibus tuis exercebor.

14. Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus, sicut Deus noster?

15. Tu es, Deus, qui facis mirabilia. Notam fecisti in populis virtutem tuam : 16. redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

17. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

18. Multitudo sonitus aquarum : vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt :

generationem? id est, oracula ejus quæ toties fausta audivimus, penitùs desierunt; nec spes ulla super.

11. *Et dixi : Nunc cœpi :* Hier. hic et in *Comment.* In Hebræo aliter habet : *Et dixi : Imbecillitas mea;* id est, hoc quod patior, non est de crudelitate Dei, sed de peccatis meis. *Hæc mutatio :* id est, Dei est res turbidas immutare : inde expectandæ sunt vices.

13. *Exercebor...* Hier. *adinventiones tuas loquar,* sapientiæ tuæ arcana, et ad salutem nostram excogitata consilia.

14. *In sancto via tua :* viæ tuæ sanctæ.

17. *Viderunt te aquæ.....* Psal. CXIII, 3 : *Mare vidit, et fugit,* etc. Ex hoc incipit graphicè describere transitum maris Rubri : infrà vers. 20.

18. *Multitudo sonitûs aquarum,* recedentium, ac statim in Ægyptios refluentium : at Hier. *excusserunt aquas nubila,* id est, effuderunt imbres. *Etenim sagittæ :* Hier. *et sagittæ tuæ* (fulmina) *discurrebant;* Dominus enim respiciebat Ægyptios per columnam ignis et nubis, et pugnabat contra eos, *Exod.*, XIV, 24, 25.

(a) *Var.* Et generatione. — (b) Misericordias [pietates] suas.— (c) Mea est hæc? — (d) [*Hebr.* immotescens.]

19. Vox tonitrui tui in rotâ.
Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est, et contremuit terra.

20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : et vestigia tua non cognoscentur.

21. Deduxisti sicut oves populum tuum in manu Moysi et Aaron.

ruerunt (*a*) fulgura tua orbi ; concussa, et commota est terra.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non sunt agnita.

Deduxisti quasi gregem populum tuum : in manu Moysi et Aaron.

19. *Vox tonitrui tui in rotâ :* instar rotæ rapidè discurrentis, sive Deus reverà intonuit, ut textus *Exodi* significare videtur ; sive iram ejus tonitrui ac fulguris imagine, Psalmi auctor designat, ut *Psal.* XVII, 14.

20. *In mari via tua :* quâ tu populum deduxisti, dux ipse itineris et ante eos gradiens, *Exod.*, XIII, 21, etc.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* Illuxerunt.]

PSALMUS LXXVII.

HORTATORIUS ET INCREPATORIUS.

Ad decem tribus, ne agnito Davide, et in unum semel cum Judâ coalitæ, II *Reg.*, V, 1, 5, à Davide, ejusque posteris desciscant. Hæc autem sanctus Asaph cecinit, præscius futurorum. Namque inerant jam inde ab ipsis Davidis initiis inter Judæ tribum et reliquas, æmulationis ac discordiæ semina : cùm in Hebron regnantem Davidem super Judam cæteri, bello etiam illato, repellerent, et Isboseth regem sequerentur, II *Reg.*, II, III. Victo quoque Absalone, Judæ tribu facilè ad obsequium redeunte, cæteri Israelitæ tardissimi ac postremi omnium resipuerunt, II *Reg.*, XIX, 11 et seqq., 40 et seqq. Quin etiam paulò post : *Seba vir Jemineus cecinit buccinâ, et ait : Non est nobis pars in David, neque hæreditas in filio Isai : revertere in tabernacula tua, Israel.* Igitur *separatus est omnis Israel à David, secutusque est Seba : viri autem Juda adhæserunt regi suo.* II Reg., XX, 1, 2. Adeo invidebant tribui Juda, quòd una non modò singulis, verùm etiam omnibus, et numero et gloriâ clarior potiorque haberetur, attributâ etiam nuper ad cumulum regiâ dignitate, civitate regiâ, sacris etiam; quæque gloria gentis erat, arcâ Dei, temploque. His igitur irarum fomitibus in æterna dissidia proni videbantur, ut postea contigit, Jeroboamo duce, cùm decem tribus à fratribus, et Davidis familiâ se abruperunt. Hæc ergo cogitans Asaph, hortatur has tribus ut in fide perstent. Causas autem has maximè commemorat : quòd Deus Davidem elegerit : quòd Jerosolymis et in ipsâ Sione civitatem David sedem arcæ elegerit : quòd ibidem ipse David locum futuri templi designarit, II *Reg.*, XXIV, 25, et I *Paral.*, XXI, 22, et II *Paral.*, III, 1, etc. : quòd hujus templi extructio Davidis Salomoni filio reservata esset : idque repulsâ Silo, vetere arcæ sede, ne Ephraimitæ quorum in sorte erat, eâ superbirent. Sic decem tribus Davidis familiæ arctissimis, cum civilibus, tum etiam religionis vinculis, conjungebat : quas etiam causas refert Abias Roboami filius, cur decem tribus ad se, Davidicamque stirpem reverterentur. II *Paral.*, XIII, 5 et seq.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Asaph.

Attendite, popule meus, legem

VERSIO S. HIERONYMI.

Eruditio (*a*) Asaph.

Ausculta, populus meus, legem

1. *Intellectus Asaph :* Psalmus reverà singulari consideratione dignissimus, unde

(*a*) *Var.* : Eruditionis [eruditiones.]

meam : inclinate aurem vestram ad verba oris mei.

Aperiam in parabolâ os meum : loquar ænigmata antiqua.

Quæ audivimus et cognovimus, et patres nostri narraverunt nobis.

Non sunt abscondita à filiis eorum, à generatione sequenti.

Narrantes laudes Domini, et potentiam ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

Statuit contestationem in Jacob, et legem posuit in Israel, quæ mandavit patribus nostris, ut docerent filios suos.

Ut cognosceret generatio subsequens : filii nascituri surgent, et narrabunt filiis suis :

Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur cogitationum (a) Dei, et mandata ejus custodiant :

Et non sint sicut patres eorum, generatio declinans, et provocans (b) : generatio quæ non præparavit cor suum, et non credidit Deo spiritus ejus.

Filii Ephraim intendentes et mittentes arcum, terga verterunt in die belli.

meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio.

3. Quanta audivimus et cognovimus ea : et patres nostri narraverunt nobis.

4. Non sunt occultata à filiis eorum, in generatione alterâ.

Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob : et legem posuit in Israel.

Quanta mandavit patribus nostris, nota facere ea filiis suis : 6. Ut cognoscat generatio altera.

Filii qui nascentur : et exurgent, et narrabunt filiis suis,

7. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei : et mandata ejus exquirant :

8. Ne fiant sicut patres eorum : generatio prava et exasperans,

Generatio, quæ non direxit cor suum : et non est creditus cum Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum : conversi sunt in die belli.

sic incipit : *Attendite* (propheta loquitur) *populeus :* populares mei. *Legem meam :* doctrinam meam.

2. *In parabolis*..... Aliud dicit : aliud innuit : ac præteritorum specie futura præsagit : id quoque ex personâ Christi, *Matth.*, XIII, 35. *Propositiones ab initio :* abscondita à constitutione mundi, *Matth.*, *ibid.* Mysteria antiqua ab Abrahamo et Jacobô patrum traditione collecta, et posteris tradita.

8. *Exasperans :* Hier. *provocans*, contumax, perduellis. *Non direxit cor suum :* rectum non habuit. *Non est creditus*..... Hier. *non credidit Deo spiritus ejus.*

9. *Filii Ephrem.* Cur Ephremitas hic potissimùm commemoret, hæ causæ sunt : quòd Josephi tribus, propter ipsum Josephum, Deo dilectissima videretur : quòd Josephi filius Ephraim, Dei nutu, Manassi, primogenito licèt, antepositus, *Gen.*, XLVIII, 17, etc., quòd jam inde ab initio, Ephraimitæ fortitudine ac viribus prævalerent, *Deuter.*, XXXIII, 17, quo factum est, ut ab ipso Davide, fortitudo capitis sui, ac regni firmamentum haberentur, *Psal.* LIX, 9, quòd denique futurum, ut sub Roboamo tribus desciscerent hortatore Jeroboamo Ephraimitâ, ipsaque

(a) *Var.* : Cognationum [*Hebr.* adinventionum.] — (b) Emittentes.

10. Non custodierunt testamentum Dei : et in lege ejus noluerunt ambulare.

11. Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus, quæ ostendit eis.

12. Coràm patribus eorum fecit mirabilia in terrâ Ægypti, in campo Taneos.

13. Interrupit mare, et perduxit eos : et statuit aquas quasi in utre.

14. Et deduxit eos in nube diei : et totâ nocte illuminatione ignis.

15. Interrupit petram in eremo : et adaquavit eos velut in abysso multâ.

16. Et eduxit aquam de petrâ , et deduxit tanquam flumina aquas.

17. Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.

18. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.

19. Et malè locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?

20. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt;

Non custodierunt pactum Dei sui (*a*), et in (*b*) lege ejus noluerunt ingredi.

Et obliti sunt commutationum ejus (*c*), et mirabilium ejus quæ ostendit eis.

Coràm patribus eorum fecit mirabilia : in terrâ Ægypti, in regione Taneos.

Divisit (*d*) mare, et transduxit eos, et stare fecit aquas quasi acervum.

Et duxit eos in nube per diem, et totà nocte in lumine ignis.

Scidit petram in deserto, et potum dedit quasi de abyssis magnis.

Et eduxit rivos de petrâ, et elicuit quasi flumina aquas.

Et addiderunt ultrà peccare ei, ut provocarent Excelsum in invio.

Et tentaverunt Deum in cordibus suis : petentes cibum animæ suæ.

Et loquentes contra Deum, dicebant : Numquid poterit Deus ponere (*e*) mensam in solitudine?

Ecce percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt.

novi regni Israelitici sedes Samariæ in sorte tribûs Ephraim collocanda esset. Unde passim in prophetis scissæ tribus, Ephraim nomine vocantur. *Intendentes arcum :* Ephraimitæ habiti jaculatores egregii. *Conversi sunt in die belli :* sæpe in fugam acti à Davide cum sociis tribubus, II *Reg.*, II. Denique sub Abiâ à paucis fusi sunt, II *Paral.*, XIII, 15, etc.

14. *Et deduxit eos in nube diei :* per diem : eâdem columnâ nubis, per diem præbente umbraculum, nocte facis instar, prævià : vide *Exod.*, XIII, 21, etc.

15. *Velut in abysso multâ :* quasi ex aquis profundis, sic ex silice potum præstitit.

16. *Deduxit tanquam flumina.....* aqua enim populum peregrinantem sequebatur : unde Paulus affirmat spiritualem petram ipsos consecutam, quæ perennem aquam deduceret, I *Cor.*, X, 4.

17. *In inaquoso :* in deserto, et ita passim.

20. *Quoniam percussit :* Hier. *ecce percussit.*

(*a*) *Var.* : *Deest* sui. — (*b*) Et in. — (*c*) Cogitationum [*Hebr.* adinventionum.] — (*d*) [*Hebr.* disrupit. — (*e*) Parare.

Numquid et panem poterit dare, aut præparare (a) carnem populo suo?

Ideo audivit Dominus, et non distulit, et ignis accensus est in Jacob, et furor ascendit in Israel.

Quia non crediderunt in Deo : nec habuerunt fiduciam in salutari ejus.

Et præcepit nubibus desuper, et portas cœli aperuit.

Et pluit super eos manna, ut comederent, et triticum cœli dedit eis.

Panem fortium comedit vir : cibaria misit eis (b) in saturitatem.

Abstulit Eurum de cœlo, et induxit in fortitudine suâ Africum.

Et pluit super eos quasi pulverem carnes (c), et quasi arenam maris volatilia pennata.

Et ceciderunt in medio castrorum eorum : in circuitu tabernaculorum eorum.

Et comederunt, et saturati sunt nimis : et desiderium eorum attulit eis.

Non indiguerunt de cupiditate suâ (d); cùm adhuc cibus esset in ore eorum.

Furor ergo Dei ascendit super eos; et occidit pingues eorum, et electos Israel incurvavit.

Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?

21. Ideo audivit Dominus, et distulit : et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel :

22. Quia non crediderunt in Deo : nec speraverunt in salutari ejus.

23. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit.

24. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.

25. Panem angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantiâ.

26. Transtulit Austrum de cœlo, et induxit in virtute suâ Africum.

27. Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.

28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum : circa tabernacula eorum.

29. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis, et desiderium eorum attulit eis : 30. non sunt fraudati à desiderio suo.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum : 31. et ira Dei ascendit super eos :

Et occidit pingues eorum, et electos Israel impedivit.

21. *Distulit :* ne tam citò in terram promissionis intrarent; at Hebr. *excanduit ;* quam vocem Vulgata vertit, *sprevit;* infrà 59, 62.

24. *Panem cœli :* Hier. *triticum cœli*, à cœlo : quasi messem ab alto provenientem.

25. *Panem angelorum :* tanquam per angelos ministratum : Theodor. Hebr. *panem fortium.*

26. *Austrum :* Hier. *Eurum*, ventum à mari flantem, *Numer.*, XI, 31.

27. *Volatilia :* coturnices, de quibus *ibid.*

30. *Adhuc escæ eorum :* ipsissima verba, *Numer.*, XI, 33.

31. *Impedivit :* Hier. *incurvavit*, id est, prostravit; adverte autem iram

(a) *Var.* : Parare. — (b) Illis. — (c) Carnem. — (d) [*Hebr.* nondum expleverunt desiderium suum.]

32. In omnibus his peccaverunt adhuc : et non crediderunt in mirabilibus ejus.	In omnibus his peccaverunt ultrà ; et non crediderunt in mirabilibus ejus.
33. Et defecerunt in vanitate dies eorum : et anni eorum cum festinatione.	Et consumpsit in vanitate dies eorum, et annos eorum velociter.
34. Cùm occideret eos, quærebant eum : et revertebantur, et diluculo veniebant ad eam.	Si occidebat eos, tunc requirebant (*a*) eum, et convertebantur, et diluculo consurgebant ad Deum.
35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum : et Deus excelsus redemptor eorum est.	Et recordabantur quia Deus fortitudo eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.
36. Et dilexerunt eum in ore suo, et linguâ suâ mentiti sunt ei.	Et lactaverunt (*b*) eum in ore suo, et in (*c*) linguâ suâ mentiti sunt ei.
37. Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habiti sunt in testamento ejus.	Cor autem eorum non erat firmum cum eo : nec permanserunt in pacto ejus.
38. Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum : et non disperdet eos.	Ipse verò misericors propitiabitur iniquitati, et non disperdet.
Et abundavit ut averteret iram suam : et non accendit omnem iram suam.	Multùmque avertit iram suam, et non suscitavit totum furorem suum.
39. Et recordatus est quia caro sunt : spiritus vadens, et non rediens.	Sed (*d*) recordatus est quia caro essent; spiritus vadens, et non revertens.
40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto : in iram concitaverunt eum in inaquoso ?	Quoties provocaverunt eum in deserto : afflixerunt eum in solitudine ?
41. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum : et sanctum Israel exacerbaverunt.	Et conversi sunt, et tentaverunt Deum; et sanctum Israel concitaverunt.
42. Non sunt recordati manûs ejus, die quâ redemit eos de manu tribulantis.	Non sunt recordati manus ejus: diei (*e*) quâ redemit eos à (*f*) tribulante.
43. Sicut posuit in Ægypto signa	Qui fecit in Ægypto signa sua

incipientem ab optimatibus et divitibus, quippe qui superbiùs rebellabant.

32. *In omnibus his :* inter ipsa supplicia peccaverunt.

34. *Diluculo :* festinanter.

36. *Dilexerunt :* Hier. *blanditi sunt.*

38. *Abundavit :* multùm, id est longè : Hier. *avertit iram suam.*

39. *Spiritus vadens.....* Ut ventus vadit et non redit, ita vita hominis, brevis est.

41. *Conversi sunt :* redierunt ad peccata.

(*a*) *Var.* : Quærebant. — (*b*) [*Al.* allectaverunt.] — (*c*) *Deest* in. — (*d*) Et. — (*e*) Die. — (*f*) De

et ostenta sua in regione Taneos.

Qui convertit in sanguinem fluvios eorum, et rivos eorum, ne (a) biberent.

Qui immisit in eis (b) omne genus muscarum, ut comederent eos; et ranas, ut disperderent eos.

Qui dedit brucho germen eorum, et laborem eorum locustæ.

Qui occidit in grandine vineas eorum, et sycomoros eorum in frigore.

Qui tradidit grandini pascua eorum, et jumenta eorum volucribus (c).

Qui misit in eos iram furoris sui : indignationem, et comminationem et angustiam : immissionem angelorum malorum.

Munivit semitam furori suo : non pepercit à morte animæ eorum; et animantia eorum pesti tradidit.

Et percussit omne primogenitum in Ægypto : principium partûs (d) in tabernaculis Cham.

Et tulit velut oves populum suum, et minavit eos sicut gregem in deserto.

Et eduxit eos cum fiduciâ et absque timore : inimicos autem eorum operuit mare.

sua, et prodigia sua in campo Taneos.

44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.

45. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos : et ranam, et disperdidit eos.

46. Et dedit ærugini fructus eorum : et labores eorum locustæ.

47. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruinâ.

48. Et tradidit grandini jumenta eorum : et possessionem eorum igni.

49. Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem : immissiones per angelos malos.

50. Viam fecit semitæ iræ suæ, non pepercit à morte animabus eorum : et jumenta eorum in morte conclusit.

51. Et percussit omne primogenitum in terrâ Ægypti : primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

52. Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto.

53. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt : et inimicos eorum operuit mare.

44. *Imbres eorum :* Hier. *rivos*, nec tantùm fluviales aquas, sed etiam quæ ex pluviâ colliguntur, vertit in sanguinem.

45. *Cœnomyiam :* Hier. *omne genus muscarum.*

49. *Immissiones per angelos malos :* pœnas ab angelis malis immissas.

50. *Viam fecit semitæ :* Hier. *munivit semitam iræ suæ*, fecit inevitabilem iram. *In morte conclusit :* Hier. *pesti tradidit*,

51 *Laboris :* doloris; Hier. *partûs*, id est, primogenitos : sic Jacob Ruben primogenitum, principium doloris sui, sive initium curarum vocat, *Genes.*, XLIX, 3. *Tabernaculis Cham :* Ægypto, à filiis Cham habitatâ, *Genes.*, X, 6; *Psal.* CIV, 23.

53. *In spe, et non timuerunt :* Hier. *cum fiduciâ et absque timore.*

(a) *Var.* : Ut non. — (b) Eos. — (c) [*Hebr.* diabolis.] — (d) [*Hebr.* doloris.]

54. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ : montem, quem acquisivit dextera ejus.

Et adduxit eos ad terminum sanctificatum suum : montem istum quem possedit dextera ejus.

Et ejecit à facie eorum gentes : et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis.

Et ejecit à facie eorum gentes: et possidere eos fecit in funiculo hæreditatem. Et collocavit in tabernaculis eorum tribus Israel.

55. Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.

56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt.

Et tentaverunt, et provocaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum, quemadmodum patres eorum : conversi sunt in arcum pravum.

Et aversi (a) sunt, et prævaricati sunt ut patres eorum : incurvati sunt quasi arcus inutilis.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis : et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

Et provocaverunt eum in excelsis suis; et in sculptilibus suis ad æmulandum (b) concitaverunt.

59. Audivit Deus, et sprevit : et ad nihilum redegit valdè Israel.

Audivit Deus, et non distulit, et projecit vehementer Israel.

60. Et repulit tabernaculum Silo : tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

Et reliquit tabernaculum Silo : tentorium quod collocavit inter homines.

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : et pulchritudinem eorum in manus inimici.

Tradidit (c) in captivitatem gloriam (d) suam, et decorem suum in manu hostis.

54. *Montem sanctificationis :* Hier. *terminum sanctificatum suum,* in regionem à se sanctificatam : ὅρος, Septuaginta; quæ vox et montem et terminum significat. *Montem.....* terram promissam, excelsam et nobilem : sic in cantico Mariæ, *Exod.*, XV, 17. Vel totam terram à nobiliori parte appellat, à monte Sion, scilicet *quem acquisivit dextera ejus,* prælio et victoriis.

56. *Et tentaverunt.....* Memoratis populi rebellionibus in deserto, transgreditur ad eas quæ sub judicibus, ac deinceps contigerunt.

57. *Conversi sunt.....* Hier. *quasi arcus inutilis :* Hebr. *dolosus,* qui intendentem fallit ictu debili : sic illi, bene instituti licèt, à scopo aberrarunt. Vel : « Arcus perversus est, qui dum contra inimicos sagittam putatur jacere, sauciat tenentem : sic et Judæi, qui in Deum liberatorem suum iniquas jaculabantur verborum sagittas. » *Comm.* Hier. in hunc Psalmum.

58. *In collibus suis :* Hier. *excelsis*, ubi sacrificabant : tacitè increpat rebellaturas tribus, quæ relicto templo, sibi fana in excelsis fecerint, III *Reg.*, XII, 31, etc.

59. *Sprevit :* Hebr. *execrandum,* ut suprà, 21, et infrà, 62.

60. *Tabernaculum Silo :* quod erat in Ephraim : nempe, ut ostenderet se Jerusalem elegisse, abjecto Ephremitarum loco.

61. *Virtutem eorum :* fortitudinem; Hebr. *robur,* id est, arcam fœderis, quâ confidebant. *Pulchritudinem eorum :* Hier. *decorem suum ;* eamdem arcam, quæ decus erat Israelis, propter inhabitantem Deum, captaque est à Philistæis, cæsis

(a) Var. : Reversi. — (b) Add. eum. — (c) Et tradidit. — (d) Virtutem.

Et conclusit in gladio populum suum, et in hæreditatem suam non distulit.

Juvenes ejus devoravit ignis, et virgines ejus nemo luxit.

Sacerdotes ejus (a) gladio ceciderunt; et viduæ ejus non sunt fletæ.

Et evigilavit quasi dormiens Dominus : quasi fortis post crapulam vini.

Et percussit hostes suos retrorsum; opprobrium sempiternum dedit eis.

Et projecit tabernaculum Joseph; et tribum Ephraim non elegit.

Sed elegit tribum Juda : montem Sion quem dilexit.

Et ædificavit in similitudine monocerotis sanctuarium suum : quasi terram fundavit illud in sæculum.

62. Et conclusit in gladio populum suum : et hæreditatem suam sprevit.

63. Juvenes eorum comedit ignis : et virgines eorum non sunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino.

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

67. Et repulit tabernaculum Joseph : et tribum Ephraim non elegit.

68. Sed elegit tribum Juda : montem Sion quem dilexit.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terrâ, quam fundavit in sæcula.

Heli filiis Ophni et Phinees, I *Reg.*, IV, 11, ac tunc dictum : *Translata est gloria ab Israel, eo quod capta esset arca Dei*, ibid., 21, 22.

62. *Sprevit :* Hebr. *in eam excanduit.*

63. *Juvenes eorum comedit ignis :* urbibus scilicet igni ferroque populatis, ut fit in vastitate. *Non sunt lamentatæ :* passivè, fletæ, ut vers. 64. *Inhumata, infletaque turba :* ut ait poeta *Æneid.* XI : at Hebr. *non sunt laudatæ*, epithalamio scilicet : nullæ nuptiæ, ut in publico luctu.

64. *Sacerdotes eorum :* Ophni et Phinees. *Non plorabantur :* vide vers. 63. At Hebr. *non plorabant*, suos scilicet, sed arcam. Uxor Phinees, auditâ viri nece, non eum deploravit, sed ait : *Translata est gloria ab Israel*, etc., ut suprà ad vers. 61.

65. *Crapulatus à vino :* quasi post gravem somnum, qualis solet esse, largiter epotis poculis.

66. *Inimicos suos :* Philistæos. *In posteriora :* in secretiori parte natium, I *Reg.*, V, 6.

67. *Tabernaculum Joseph :* Silo : non elegit locum templi apud Josephi posteros, aut ei regiam potestatem attribuit.

68. *Elegit tribum Juda :* in regnum : *Sion :* in locum arcæ, et arcem regiam : vide orationem Abiæ, II *Paral.*, XIII, 5, 8.

69. *Et ædificavit sicut unicornium :* quorum cornu et excelsum et unum : ut et templum Dei; at Hebr. *sicut excelsa :* suppl. palatia. *Sanctificium :* templum à Davide designatum, à Salomone condendum, ex Nathani vaticinio, II *Reg.* VII, 13. *In terrâ*..... Hier. *quasi terram fundavit*, etc. Sicut terram in æternum voluit esse stabilem, ita etiam templum.

(a) *Var. : Add.* in.

increpatione vultûs tui peribunt.

18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus à te, vivificabis nos : et nomen tuum invocabimus.

20. Domine, Deus virtutum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

tam : ab increpatione faciei tuæ pereant.

Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

Et non recedimus (*a*) à te : vivificabis nos, et (*b*) nomine tuo vocabimur.

Domine, Deus exercituum, converte nos : ostende (*c*) faciem tuam, et salvi erimus.

18. *Virum dexteræ tuæ :* Davidem à te designatum et confirmatum regem, et in ejus figurâ Christum.

(*a*) *Var.* : Non recedemus. — (*b*) Et in. (*c*) [*Hebr.* illumina.]

PSALMUS LXXX.

LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Primâ die mensis septimi, quod est sabbatum, memoriale clangentibus tubis, *Levit.*, XXIII, 24, in memoriam omnium beneficiorum Dei consecratum, populus congregatus antiqua jam inde à Josepho et Mose accepta beneficia commemorat. Alii ad festum Tabernaculorum referri malunt, quibus favet versio Hier., ut patebit vers. 4. Indicat populum pro peccatis afflictum, nullâ temporis notâ. Canitur ab Ecclesiâ in jejunio septimi mensis, in quo antiquæ Hebræorum ejusdem septimi mensis solemnitates memorantur.

VERSIO VULGATA.

In finem, 1. Pro torcularibus, Psalmus ipsi Asaph.

2. Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob.

3. Sumite psalmum, et date tympanum : psalterium jucundum cum citharâ.

4. Buccinate in Neomeniâ tubâ : in insigni die solemnitatis vestræ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, pro (*a*) torcularibus, Asaph.

Laudate Deum fortitudinem nostram (*b*) : jubilate Deo Jacob.

Assumite carmen, et date tympanum : citharam decoram cum psalterio.

Clangite in Neomeniâ, buccinâ, et in medio (*c*) mense (*d*), die solemnitatis nostræ.

1. *Pro torcularibus :* vide titulum *Psalm.* VIII.

4. *In Neomeniâ :* in novo mense, primâ die mensis septimi, ut in argumento dictum. Hebr. *in mense mox inchoato,* eodem sensu : unde alii vertunt, *in calendis.* Est autem secundùm Hebr. in novilunio, ut docet Hier. in fine *Epist. ad Sun. In insigni die :* Hebr. *stato die;* at Hier. *medio mense, die solemnitatis nostræ :* quòd sanè pertineret ad Tabernaculorum festum, medio mense septimo celebrandum, *Levit.* XXIII, 34.

(*a*) *Var.* : In. — (*b*) [*Hebr.* cantate Deo fortitudini nostræ.] — (*c*) [*Hebr.* in throno.] — (*d*) Mensa.

nis nostris : subsannatio et derisio his, qui in circuitu nostro sunt.

Usquequo, Domine, irasceris in finem : ardebit quasi ignis zelus tuus?

Effunde furorem tuum super gentes quæ non cognoverunt te, et super regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Quia comederunt Jacob, et decorem ejus desolaverunt.

Ne recorderis iniquitatum nostrarum veterum : citò (a) occupent nos misericordiæ tuæ, quia attenuati sumus nimis.

Auxiliare nobis, Deus Jesus noster, propter gloriam nominis tui : et libera nos : et propitiare peccatis nostris, propter nomen tuum.

Quare dicunt (b) gentes : Ubi est Deus eorum? nota fiat in gentibus ante oculos nostros ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

Ingrediatur coràm te gemitus vinctorum in magnitudine brachii tui : relinque filios interitûs.

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : opprobrium suum quod exprobraverunt tibi, Domine.

Nos enim populus tuus, et

nostris : subsannatio et illusio his, qui in circuitu nostro sunt.

5. Usquequo, Domine, irasceris in finem : accendetur velut ignis zelus tuus?

6. Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt : et in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt :

7. Quia comederunt Jacob : et locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ : quia pauperes facti sumus nimis.

9. Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos : et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

10. Ne fortè dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum? et innotescat in nationibus coràm oculis nostris.

Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.

Secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

12. Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.

13. Nos autem populus tuus, et

6. *Effunde iram tuam :* hic et seqq. versus à Jeremiâ repetiti, x, 25.

7. *Locum ejus :* Hebr. *habitaculum*, templum : alii vertunt, *decus, pulchritudinem :* eodem sensu. Tempore Antiochi, *Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo,* I Machab., I, 41. *Sancta nostra et pulchritudo nostra et claritas nostra desolata est,* ibid., II, 12. Vide etiam IV, 38, etc.

10. *Ne fortè dicant :* Hier. *quare dicunt,* etc. *Coràm oculis nostris ultio,* etc. Jungenda hæc, ut apud Hier. et Septuaginta.

11. *Posside filios mortificatorum :* eorum qui cæsi sunt. Sint ex nobis reliquiæ quas neci eximas. At Hier. *relinque filios interitûs :* morti addictos licèt, jube esse superstites.

(a) *Var.* : [*Hebr.* festina.] — (b) Dicent.

deria cordis eorum : ibunt in adinventionibus suis.

14. Si populus meus audisset me : Israel si in viis meis ambulasset.

15. Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem : et super tribulantes eos misissem manum meam.

16. Inimici Domini mentiti sunt ei : et erit tempus eorum in sæcula.

17. Et cibavit eos ex adipe frumenti : et de petrâ melle saturavit eos.

dis sui : ambulabunt in consiliis suis.

Utinam populus meus audisset me ! Israel in viis meis ambulasset !

Quasi nihilum inimicos ejus humiliassem, et super hostes eorum vertissem manum meam.

Qui oderunt Dominum, negabunt eum : et erit tempus eorum in sæculum.

Et cibavit eos de (*a*) adipe frumenti, et de petrâ mellis (*b*) saturavit eos.

15. *Pro nihilo :* Hebr. *brevi.*

16. *Mentiti sunt ei :* Hebr. *mentirentur*, id est, supplices et dissimulantes negarent se quidquam in eum molitos. *Erit :* esset. *Tempus eorum :* Israelitarum. *In sæcula :* esset eorum tuta felicitas : quæ omnia deducenda sunt ab eo quod dictum est : *Si me audissent*, etc., vers. 14.

17. *Cibavit..... saturavit :* Hebr. *cibaret..... saturaret.* Hæc enim omnia ad illud : *Si populus meus :* suprà 14 referenda sunt, et conditionaliter accipienda.

(*a*) *Var. :* Ex. — (*b*) Melle.

PSALMUS LXXXI.

MORALIS.

Ad judices Jerosolymis constitutos ; de quibus *Psal.* CXXI, 5. Vide *Psal.* XCIII.

VERSIO VULGATA.

Psalmus Asaph.

1. Deus stetit in synagogâ deorum : in medio autem deos dijudicat.

2. Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (*a*) Asaph.

Deus stetit in cœtu Dei : in medio deos dijudicat (*d*).

Usquequo judicatis iniquitatem, et facies impiorum suscipitis ? SEMPER.

1. *In synagogâ deorum :* in concessu judicum, qui et dii vocantur *Exod.*, XXI, 6, et sæpe aliàs. *Deos dijudicat :* quippe qui exercebant judicium non hominis, sed Dei, II *Paral.*, XIX, 6.

2. *Facies peccatorum sumitis :* in judicio personas accipitis : favetis violentis et oppressoribus.

(*a*) *Var. :* Canticum. — (*b*) Judicat.

Judicate pauperi et pupillo; egeno et inopi justè facite.

Salvate inopem et pauperem : de manu impiorum liberate.

Non cognoscunt, nec intelligunt, in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.

Ego dixi : Dii estis (*a*), et filii Excelsi omnes vos.

Ergo quasi Adam moriemini, et quasi unus de principibus cadetis.

Surge, Domine (*b*), judica terram : quoniam tu hæreditabis omnes gentes.

3. Judicate egeno et pupillo : humilem et pauperem justificate.

4. Eripite pauperem, et egenum de manu peccatoris liberate.

5. Nescierunt, neque intellexerunt : in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.

7. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

5. *Movebuntur*..... concussis legibus, quibus publica concordia nititur, regnum nutabit.

7. *Sicut unus de principibus*..... sicut alii principes, morti omnes obnoxii, ita *cadetis ;* alii ex Hebr.: *Sicut unus, ô principes, cadetis;* sicut unus, è plebe scilicet.

8. *Tu hæreditabis in omnibus gentibus :* omnes gentes, tua hæreditas, tua possessio.

(*a*) *Var.* : Estis vos. — (*b*) Surge Deus.

PSALMUS LXXXII.

DEPRECATORIUS.

Oratio ad Deum, ut Davidem tueatur insurgentibus Philistæis, Syris, Idumæis, Moabitis, Ammonitis, aliisque Arabibus, II *Reg.*. VIII, X, XI; I *Paral.*, XVIII, XX. Potest et propheticè Psalmus sub nomine Machabæorum dictus intelligi, quorum tempore has gentes in Judæos arma consociasse constat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum, Psalmus (*a*) Asaph.

Deus, ne taceas (*b*) : ne sileas, et non quiescas, Deus.

Quia ecce inimici tui tumultuati sunt, et qui oderunt te, elevaverunt (*c*) caput.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum Psalmi Asaph.

2. Deus, quis similis erit tibi? ne taceas, neque compescaris, Deus :

3. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput.

2. *Quis similis*..... *tibi?* deest Hebr. Hier. *Deus, ne taceas, ne sileas, ne quiescas, Deus.* Quod est summo in discrimine laborantis, et ingeminatis vocibus festinum auxilium implorantis.

3. *Sonuerunt :* Hier. *tumultuati sunt.*

(*a*) *Var.* : Canticum Psalmi. — (*b*) Tibi. — (*c*) Levaverunt.

4. Super populum tuum malignaverunt consilium, et cogitaverunt adversùs sanctos tuos.

5. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultrà.

6. Quoniam cogitaverunt unanimiter : simul adversùm te testamentum disposuerunt 7. tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ :

Moab et Agareni : 8. Gebal, et Ammon, et Amalec : alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.

10. Fac illis sicut Madian et Sisaræ : sicut Jabin in torrente Cison.

11. Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.

12. Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmana :

Omnes principes eorum, 13. qui dixerunt : Hæreditate possideamus sanctuarium Dei.

Contra populum tuum nequiter tractaverunt, et inierunt consilium adversùs arcanum tuum.

Dixerunt : Venite, et conteramus eos de gente, et non sit memoria nominis Israel ultrà.

Quoniam tractaverunt corde pariter : contra te fœdus pepigerunt. Tabernacula Idumææ et Ismaelitarum :

Moab et Agareni : Gebal et Ammon et Amalec; Palæstinà cum habitatoribus Tyri.

Sed et Assur venit (*a*) cum eis : facti sunt brachium filiorum Lot. SEMPER.

Fac illis sicut Madian et Sisarai (*b*), sicut Jabin in torrente Cison.

Contriti sunt in En-Dor : fuerunt quasi sterquilinium terræ.

Pone (*c*) duces eorum sicut Oreb, et Zeb, et (*d*) Zebee, et Salmana.

Omnes principes eorum, qui dixerunt : Possideamus nobis pulchritudinem Dei.

4. *Super populum tuum malignaverunt consilium :* Hier. *contra populum tuum nequiter tractaverunt*, exitiosa plebi tuæ fœdera inierunt. *Sanctos tuos :* Hebr. *absconditos tuos*, servos, quos protegis; quos in sinu habes.

5. *Disperdamus eos de gente :* Hebr., *ut gens non sit.* Sic I *Machab.*, v, 2 : *Cogitabant tollere genus Jacob.*

6. *Testamentum disposuerunt :* Hier. *fœdus pepigerunt.*

7. *Tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ; Moab et Agareni :* gentes Arabicæ quæ sibi mutuò ferebant opem, vulgò in tentoriis habitantes.

8. *Gebal :* Gabala, regio Arabica secundùm Stephanum : vel Idumæa, dicta Gebalena eidem Stephano, Hieronymo et Targum Hierosolymitano, quasi montana : à voce *Gebal*, mons. *Alienigenæ :* Philistæi : ita passim.

9. *Etenim Assur :* Hier. *sed et Assur venit cum illis;* Syri, II *Reg.*, x, 8, 9, qui et Assur dicebantur : unde *Isa.*, LII, 4 : *Descendit in Ægyptum populus meus in principio, ut colonus esset ibi; et Assur absque ullâ causâ calumniatus est eum :* Syri, ut videtur, cum quibus sæpè haberent acerba dissidia et odia. *Filiis Lot :* Ammonitis.

10-12. *Fac illis sicut Madian et Sisaræ.....* quemadmodum hi omnes populi internecione deleti sunt, *Judic.*, IV, VII, VIII; ita fiat hostibus David. Sic *Isa.*, x, 26 : *Suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb;* hoc est, penitus delebuntur.

13. *Sanctuarium :* Hier. *pulchritudinem*, terram sanctam.

(*a*) *Var.* : [*Hebr* junxit.] — (*b*) Sicut Sisaræ. — (*c*) Pones. — (*d*) Sicut *pro* et.

Deus meus, pone eos ut rotam; quasi stipulam ante faciem venti.

Quomodo ignis comburit silvam, et sicut flamma devorat montes :

Sic persequere (a) eos in tempestate tuâ, et in turbine tuo conturba (b) eos.

Imple facies eorum ignominiâ : et quærent nomen tuum, Domine.

Confundantur et conturbentur usque in sæculum (c) : erubescant et pereant.

Et sciant quia nomen tuum est Dominus solus tu : Excelsus super omnem terram.

14. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

15. Sicut ignis, qui comburit silvam : et sicut flamma comburens montes :

16. Ita persequeris illos in tempestate tuâ : et in irâ tuâ turbabis eos.

17. Imple facies eorum ignominiâ : et quærent nomen tuum, Domine.

18. Erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi : et confundantur, et pereant.

19. Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus, in omni terrâ.

14. *Ut rotam :* da illos præcipites; volve ac revolve, ut consistere nequeant. Sicut Abigail ad Davidem : *Inimicorum tuorum anima rotabitur quasi in impetu et circulo fundæ*, I Reg., XXV, 29.

15. *Comburens montes :* silvas in montibus.

16. *Persequeris :* Hier. *persequere*.

17-19. *Imple facies..... quærent nomen tuum :* perterriti ac pudefacti inimici tui quærent quis sis, et invenient te esse altissimum illum Deum. Morali sensu, peccator arguitur, corripitur, ostenditur sibi, confitetur fœditatem, desiderat pulchritudinem. August. *Enarr.* in hunc *Psal.* n. 13 : « Respicientes ignominiam peccatorum suorum, ad hoc conturbantur, ut quærant nomen Domini, per quod non conturbentur. »

(a) *Var.* : Persequeris. — (b) Tuâ conturbabis.— (c) *Add.* et.

PSALMUS LXXXIII.

CONSOLATORIUS.

Vota populi Jerosolymas ad festa solemnia ex omnibus terræ sanctæ finibus summâ lætitiâ properantis. Ad ea tempora pertinet quibus altaria, tabernaculum, arca ipsa uno in loco collocata erant, vers. 1, 4, 5, 8, quod ante Salomonem non contigit, cùm ipse Salomon initio regni sacrificaturus ad Gabaon perrexerit, ubi altare æneum et tabernaculum fœderis, II *Paral.*, I, 3, 5, arcâ pridem in Sion à Davide translatâ, *ibid.*, 4. Hic autem omnia visebantur simul, ac domus Dei unà cum ministeriis levitarum omnibus numeris absoluta, vers. 2, 5, 11. Quæ sanè per Davidem designata, per Salomonem impleta sunt, II *Paral.*, VIII, 14. Hæc igitur concupiscebant, ac sub horum specie, Ecclesiam, ejusque mysteria, cœlum denique ipsum, et verum sanctuarium non manufactum, quorum ista sacramenta sunt. Hic Psalmus conferendus cum XLI Coritis æquè ad canendum dato.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
In finem, 1. Pro torcularibus filiis Core, Psalmus.	Victori, pro torcularibus, filiorum Core, Psalmus (*a*).
2. Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! 3. Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.	Quàm dilecta tabernacula tua, Domine exercituum!
Cor meum, et caro mea, exultaverunt in Deum vivum.	Desiderat et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea laudabunt Deum (*b*) viventem.
4. Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.	Siquidem passer (*c*) invenit sibi domum, et avis nidum sibi ut ponat pullos suos :
Altaria tua, Domine virtutum : rex meus, et Deus meus.	Altaria tua, Domine exercituum, rex meus, et Deus meus.
5. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te.	Beati qui habitant in domo tuâ : adhuc laudabunt te. SEMPER.
6. Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo dis-	Beatus homo cujus fortitudo est in te : semitæ in corde ejus.

3. *Concupiscit, et deficit anima mea :* ante concupiscens, et totam se effundens in concupiscentiam, longo fine suspensa, defectione dissolvitur. Quomodo deficiat anima in salutare Dei, Jeremias docet : *Et factus est,* inquit, *in corde meo quasi ignis exæstuans claususque in ossibus meis, et defeci ferre non sustinens,* Jerem. XX, 9. Ambros. in illud *Psalm.* CXVIII : *Defecit in salutare tuum anima mea :* quem locum vide. *Cor meum et caro mea :* gaudio spiritûs etiam in corpus redundante, ut *Psal.* LXII, 3.

4. *Passer invenit :* sicut passer invenit nidum suum, ita ego altaria tua : in his ergo acquiescit, vagus antea et inquietus.

6. *Ascensiones in corde suo :* Hier. *semitæ in corde ejus,* atque hic versus clauditur. Semitæ autem, id est, præcepta legis : meliùs : in ejus animo versantur semitæ ferentes ad templum quò properat. Morali sensu : *Quicumque sanctus est,*

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) Deum, Deum. — (*c*) Avis.

Transeuntes in valle fletûs, fontem ponent eam.

Benedictione (a) quoque amicietur doctor. Ibunt de fortitudine in fortitudinem; parebunt apud Deum in Sion.

Domine, Deus exercituum, exaudi orationem meam : ausculta (b), Deus Jacob. SEMPER.

Clypeus noster vide. Deus, et attende faciem Christi tui.

Quoniam melior est dies in atriis tuis super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis impietatis.

Quia sol et scutum Dominus Deus, gratiam et gloriam dabit Dominus.

Nec prohibebit bonum ab iis qui ambulant in perfectione. Domine exercituum, beatus homo qui confidit in te.

posuit. 7. In valle lacrymarum, in loco quem posuit.

8. Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.

9. Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam ; auribus percipe, Deus Jacob.

10. Protector noster aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui :

11. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

12. Quia misericordiam et veritatem diligit Deus : gratiam et gloriam dabit Dominus.

13. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentiâ : Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.

quotidie in priora extenditur, et præteritorum obliviscitur, cum Paulo *Phil.*, III, 13. *Comm.* Hier hic.

7. *Disposuit in valle lacrymarum :* Hier. *transeuntes in valle fletûs, fontem ponent eam.* Transibunt loca flebilia et siticulosa tam jucundè, ac si fontibus scaterent.

8. *Benedictionem dabit :* Hier. *benedictione quoque amicietur doctor.* Doctor populum iter agentem legis expositione consolabitur. Sic enim procedebant ab omnibus finibus unà cum Levitis. *Ibunt de virtute...* Hebr. *de turmâ in turmam,* variis catervis tandem in Sion pervenient. *Videbitur :* Hier. *parebunt apud Deum in Sion,* ibi enim in civitate David templum : ibi arca, Dei præsentis ope nobilis.

9. *Domine Deus.* Hæc est illorum oratio, postquam ad templum pervenerunt.

10. *Christi tui :* regis, qui Christi figura.

11. *Abjectus esse :* ad limen adstare. Hebr. *Histopheph :* quod convenit Coritis janitoribus templi, quibus etiam Psalmus inscribitur.

12. *Misericordiam et veritatem...* Hier. *sol et scutum. Dominus, Deus,* lux et protectio.

(a) Var.: Benedictionem. — (b) [*Hebr.* auribus percipe.]

PSALMUS LXXXIV.

EUCHARISTICUS.

Solutâ captivitate Babylonicâ. Fidelibus per Christum à peccato liberatis.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core, Psalmus.

2. Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ, operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.

5. Converte nos, Deus salutaris noster : et averte iram tuam à nobis.

6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem.

7. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.

8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.

9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam,

Et super sanctos suos : et in eos qui convertuntur ad cor.

10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, Psalmus (a

Placatus es, Domine, ter tuæ : reduxisti captivitatem Jac

Dimisisti iniquitatem pop tuo : operuisti omnes iniquit corum. SEMPER.

Continuisti omnem indignat nem tuam : conversus es ab furoris tui.

Converte nos, Deus, Jesus noster, et solve iram tuam adv sùm nos.

Noli in æternum irasci nobi extendens iram tuam in gene tionem et generationem.

Nonne tu revertens vivifica nos, et populus tuus lætabitur te ?

Ostende nobis, Domine, mi ricordiam tuam : et salutare tu da nobis.

Audiam quid loquatur Do nus Deus : lequetur enim pa ad populum suum, et ad sanc suos, ut non convertantur stultitiam.

Verumtamen prope est his timent eum salutare ejus : ut bitet gloria in terrâ nostrâ.

2. *Benedixisti*... placatus es... *Avertisti*... Hier. *reduxisti*, etc.
4. *Avertisti*... Hier. *conversus es :*
7. *Deus, tu conversus*... Hier. *nonne tu revertens*.
9. *Qui convertuntur ad cor* : qui seriò resipiscunt. At Hier. *ne convertantu stultitiam*, ut malo admoniti, post captivitatem, ab idololatriâ, et reliquis ina abstineant.

(a) *Ver.* : Core canticum. — (b) [*Hebr.* salutaris.]

Misericordia et veritas occurrerunt : justitia et pax deosculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est, et justitia de cœlo prospexit.

Sed et Dominus dabit bonum, et terra nostra dabit germen suum.

Justitia ante eum ibit, et ponet in viâ gressus suos.

11. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt.

12. Veritas de terrâ orta est, et justitia dé cœlo prospexit.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justitia ante eum ambulabit : et ponet in viâ gressus suos.

11, 12. *Misericordia et veritas... Veritas de terrâ orta est...* Solutâ captivitate, felicem populi statum designat, omni bonorum copiâ et virtutibus florentis : quæ maximè impleta sunt, postquam Christus ipsa veritas, idemque pax nostra, è terrâ ortus est.

13. *Terra nostra dabit fructum suum :* frugum omnium copiam : propheticè, eum Christum.

14. *Justitia ante eum :* Deus justitiam ante se præmittet, quâ duce, populus è captivitate rediens securè iter aget.

PSALMUS LXXXV.

DEPRECATORIUS ET PROPHETICUS.

David è summis sub Saüle periculis erutus. Christus ab inferis revocatus, et gentes vocans.

VERSIO S. HIERONYMI

Oratio David.

Inclina, Domine, aurem tuam, exaudi me : quia egenus et pauper sum (*a*) ego.

Custodi animam meam, quia sanctus (*b*) sum : salva servum tuum, tu Deus meus, qui confidit in te.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamabo totâ die. Lætitica animam servi tui : quia ad te, Domine, animam meam levo.

Tu enim es, Domine, bonus : et propitiabilis, et multus misericordiâ omnibus qui invocant te.

Exaudi (*c*), Domine, orationem

VERSIO VULGATA.

Oratio ipsi David.

1. Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.

2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die : 4. lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

5. Quoniam tu, Domine, suavis et mitis : et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

6. Auribus percipe, Domine, ora-

(*a*) Var. : *Deest* sum. — (*b*) [*Hebr.* misericors] ego *et deest* sum. — (*c*) [*Hebr.* auribus percipe.]

PSALMUS LXXXIV.

EUCHARISTICUS.

Solutâ captivitate Babylonicâ. Fidelibus per Christum à peccato liberatis.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core, Psalmus.

2. Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.
3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ, operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.

5. Converte nos, Deus salutaris noster : et averte iram tuam à nobis.

6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem.
7. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.

8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.
9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam,
Et super sanctos suos : et in eos qui convertuntur ad cor.
10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, Psalmus (a).

Placatus es, Domine, terræ tuæ : reduxisti captivitatem Jacob.
Dimisisti iniquitatem populo tuo : operuisti omnes iniquitates eorum. SEMPER.
Continuisti omnem indignationem tuam : conversus es ab irâ furoris tui.
Converte nos, Deus, Jesus (b) noster, et solve iram tuam adversùm nos.
Noli in æternum irasci nobis : extendens iram tuam in generationem et generationem.
Nonne tu revertens vivificabis nos, et populus tuus lætabitur in te ?
Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.
Audiam quid loquatur Dominus Deus : lequetur enim pacem ad populum suum, et ad sanctos suos, ut non convertantur ad stultitiam.
Verumtamen prope est his qui timent eum salutare ejus : ut habitet gloria in terrâ nostrâ.

2. *Benedixisti...* placatus es... *Avertisti...* Hier. *reduxisti*, etc.
4. *Avertisti...* Hier. *conversus es :*
7. *Deus, tu conversus...* Hier. *nonne tu revertens.*
9. *Qui convertuntur ad cor :* qui seriò resipiscunt. At Hier. *ne convertantur ad stultitiam*, ut malo admoniti, post captivitatem, ab idololatriâ, et reliquis insaniis abstineant.

(a) *Var.* : Core canticum. — (b) [*Hebr.* salutaris.]

ndantur : quia tu, Do-
xiliatus es mihi, et con-
s me.

fundantur : quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

PSALMUS LXXXVI.

MORALIS.

lesia viris egregiis pro omnibus populis abundat. Ægypti porrò et Babylonis mentio ultima regum tempora demonstrat.

RSIO S. HIERONYMI.

m Core Psalmus Cantici.

menta (*a*) ejus in monti-
tuarii.

Dominus portas Sion
nia tabernacula Jacob.
sa dicta sunt in te, civi-
SEMPER.

emorabor (*b*) superbiæ
onis scientium me :
'alæstina et Tyrus cum
ı; iste natus est ibi.
n autem dicetur : Vir et
est in eâ, et ipse fun-
n Excelsus.

VERSIO VULGATA.

Filiis Core Psalmus Cantici.

1. Fundamenta ejus in montibus sanctis.

2. Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

4. Memor ero Rahab et Babylonis scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in eâ : et ipse fundavit eam Altissimus?

lamenta ejus : templi, ac sub ejus figurâ Ecclesiæ, quæ est illa *civitas tem posita,* Matth. v, 14.
it Dominus portas Sion : Jerosolymam omnibus in Judæâ urbibus ante-

osa dicta sunt de te, civitas Dei : ô Jerusalem : ô Ecclesia : quæ autem
ım edisseret.
b : Chald. *Ægypti.* Sic *Psalm.* LXXXVIII, 11, et *Isaiæ,* LI, 9. *Percus-*
bum ; Rahab, id est, Ægyptium. *Scientium :* scientibus me commemorabo
et Babylonem. Ita Hebr. et Septuaginta. *Hi fuerunt illic :* hi *geniti sunt*
ησαν. Hier. *Iste natus est ibi,* id est, aliquis unus vir magnus uno quoque
ensusque est : Qui me norunt, admonebuntur apud Ægyptum, Babylo-
liquas gentes, aliquem in singulis natum esse virum pium et magnum,
ıtem multos, ut docebunt sequentia.
quid Sion : Septuaginta, *mater Sion.* Sion urbium mater, metropolis :
August. lib. II *de Symb. ad Catechum.* ex μήτηρ, *mater,* factum μήτι, *num-*
tiùs Hier. *ad Sion autem dicetur : Vir et vir natus est in eâ.* Sensus est :
vel de Sion dicetur : Non unus aliquis, sed alter et alter, id est, multi
nines in eâ nati sunt. An autem et hæc de Sione dicantur, an ipsa Sion
ium de se dicat, parvi refert.

: [*Al.* fundamentum.] — (*b*) Commemorabo.

PSALMUS LXXXIV.

EUCHARISTICUS.

Solutâ captivitate Babylonicâ. Fidelibus per Christum à peccato liberatis.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, filiis Core, Psalmus.

2. Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.
3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ, operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.

5. Converte nos, Deus salutaris noster : et averte iram tuam à nobis.

6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem.
7. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te.

8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.
9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam,
Et super sanctos suos : et in eos qui convertuntur ad cor.
10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, filiorum Core, Psalmus (a).

Placatus es, Domine, terræ tuæ : reduxisti captivitatem Jacob.
Dimisisti iniquitatem populo tuo : operuisti omnes iniquitates eorum. SEMPER.
Continuisti omnem indignationem tuam : conversus es ab irâ furoris tui.
Converte nos, Deus, Jesus (b) noster, et solve iram tuam adversùm nos.
Noli in æternum irasci nobis : extendens iram tuam in generationem et generationem.
Nonne tu revertens vivificabis nos, et populus tuus lætabitur in te ?
Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.
Audiam quid loquatur Dominus Deus : lequetur enim pacem ad populum suum, et ad sanctos suos, ut non convertantur ad stultitiam.
Verumtamen prope est his qui timent eum salutare ejus : ut habitet gloria in terrâ nostrâ.

2. *Benedixisti*... placatus es... *Avertisti*... Hier. *reduxisti*, etc.
4. *Avertisti*... Hier. *conversus es :*
7. *Deus, tu conversus*... Hier. *nonne tu revertens.*
9. *Qui convertuntur ad cor :* qui seriò resipiscunt. At Hier. *ne convertantur ad stultitiam*, ut malo admoniti, post captivitatem, ab idololatriâ, et reliquis insaniis abstineant.

(a) *Var.* : Core canticum. — (b) [*Hebr.* salutaris.]

Sicut interfecti et dormientes in sepulcro, quorum non recordaris ampliùs, et qui à manu tuâ abscissi sunt.

Posuisti me in lacu novissimo, in tenebrosis (a) et in profundis.

Super me confirmatus est furor tuus, et cunctis fluctibus tuis affliksti me. SEMPER.

Longè fecisti notos meos à me : posuisti me abominationem eis, clausum, et non prodeuntem.

Oculus meus infirmatus est ab afflictione, invocavi (b) te, Domine, totâ die; expandi ad te palmas meas.

Numquid mortuis facies mirabilia, aut gigantes resurgent (c), et confitebuntur tibi ? SEMPER.

Numquid narrabitur in sepulcro misericordia tua, et (d) veritas tua in perditione?

Numquid cognoscentur (e) in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terrâ quæ oblivioni tradita est?

Ego autem ad te, Domine, clamavi (f), et manè oratio mea præveniet te.

Quare, Domine, abjicis animam meam : abscondis faciem tuam à me ?

Pauper ego et ærumnosus, ab

Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor ampliùs : et ipsi de manu tuâ repulsi sunt.

7. Posuerunt me in lacu inferiori : in tenebrosis, et in umbrâ mortis.

8. Super me confirmatus est furor tuus : et omnes fluctus tuos induxisti super me.

9. Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.

Traditus sum, et non egrediebar :

10. oculi mei languerunt præ inopiâ.

Clamavi ad te, Domine, totâ die ; expandi ad te manus meas.

11. Numquid mortuis facies mirabilia : aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi.

12. Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione?

13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua : et justitia tua in terrâ oblivionis?

14. Et ego ad te, Domine, clamavi : et manè oratio mea præveniet te.

15. Ut quid, Domine, repellis orationem meam : avertis faciem tuam à me?

16. Pauper sum ego, et in labo-

7. *Posuerunt me :* Hier. *posuisti. In umbrâ mortis :* Hier. *in profundis.*

8. *Fluctus tuos :* calamitates : vide *Psal.* XVI, 8.

9. *Posuerunt me...* Hier. *posuisti me abominationem eis, clausum et non prodeuntem ;* carcere inclusum, nullâ spe libertatis.

10. *Inopiâ :* angustiâ.

11. *Medici suscitabunt :* an fortè mortuum medici suscitabunt, ut rursus te laudet in cœtu piorum ? at Hier. *gigantes resurgent :* antiquissimi homines ac pridem vitâ functi ; uno verbo, mortui : manes.

13. *In terrâ oblivionis :* apud inferos, ubi oblivio : unde etiam poetis ille fluvius Lethe.

15. *Orationem :* Hier. *animam meam.*

16. *Pauper sum :* sic Jeremias demersus in lacum, *Thren.* III, 1 : *Ego vir videns*

(a) *Var.* : Tenebris. — (b) Vocavi. — (c) Surgent. — (d) *Deest* et. — (e) Noscentur. — (f) [*Hebr.* deprecatus sum.]

ribus à juventute meâ : exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus.

17. In me transierunt iræ tuæ, et terrores tui conturbaverunt me.

18. Circumdederunt me sicut aqua totâ die : circumdederunt me simul.

19. Elongasti à me amicum et proximum : et notos meos à miseriâ.

adolescentiâ meâ (a); portavi furorem tuum, et (b) conturbatus sum.

Super me transierunt iræ tuæ; terrores tui oppresserunt me.

Circumdederunt me quasi aqua totâ die : vallaverunt me pariter.

Longè fecisti à me amicum et sodalem : notos meos abstulisti (c).

paupertatem meam. 2. *Me minavit et abduxit in tenebras et non in lucem. Et in laboribus.....* Talis ille qui *portaverit jugum ab adolescentiâ*, ibid. 27. *Exaltatus autem, humiliatus sum :* de gloriâ dejectus ad miseriam.

19. *A miseriâ :* propter miseriam meam.

(a) *Var. : Deest* meâ. — (b) *Deest* et.— (c) [*Hebr.* præ tenebris.

PSALMUS LXXXVIII.

LUCTUS ET INVOCATIONIS

IN PUBLICA CALAMITATE.

Sedeciâ capto, domo David è solio deturbatâ, promissiones Dei irritas videri Propheta queritur, necdum adesse Christum. Vide autem promissiones II *Reg.*, VII, 12, etc.; I *Paral.*, XIII, 10; item *Psal.*, LXXI.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus Ethan Ezrahitæ.

2. Misericordias Domini in æternum cantabo.

In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

3. Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Intellectus (a) Ethan Ezrahitæ.

Misericordias Domini in æternum cantabo : in generatione (b) et generationem annuntiabo (c) veritatem tuam in ore meo.

Quia dixisti (d) : Sempiterna misericordia ædificabitur; cœlo fundabis, et veritas tua in eis.

1. *Ethan Ezrahitæ :* ut Eman in titulo Psalmi præcedentis. Alius autem Ethan ut et alius Eman, I *Paral.*, II, 6, non tamen Ezrahitæ, sed longè antiquiores utpote Zaræ filii, et ipsius Judæ nepotes. Memoratur et alius Ethan Ezrahites vir sapientissimus Salomonis tempore, III *Reg.* IV, 31.

3. *In æternum :* Hier. *sempiterna misericordia ædificabitur. Cœlis.....* tam firma sunt promissa mea atque ordo cœlorum.

(a) *Var.* : Eruditio. — (b) Generationem. — (c) [*Hebr.* innotescam.] — (d) Dixi.

Percussi fœdus cum electo meo; juravi David servo meo :

Usque in æternum stabiliam semen tuum, et ædificabo in generatione thronum tuum. SEMPER.

Confitebuntur (a) cœli mirabilia tua, Domine, et veritatem tuam in ecclesiâ sanctorum.

Quis enim in nubibus (b) æquabitur Domino : assimilabitur Domino de (c) filiis Dei ?

Deus inclytus (d) in arcano sanctorum nimio, et terribilis in cunctis qui circa eum (e) sunt.

Domine Deus exercituum, quis similis tui (f) fortissime Domine ? et veritas tua in circuitu tuo.

Tu dominaris superbiæ maris, et elationes gurgitum ejus tu comprimis (g).

Tu confregisti quasi vulneratum, superbum : in brachio forti tuo (h) dispersisti inimicos tuos.

Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem et plenitudinem ejus tu fundasti.

Aquilonem et austrum (i) tu creasti : Thabor et Hermon nomen tuum laudabunt.

4. Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo : 5. Usque in æternum præparabo semen tuum.

Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

6. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam in ecclesiâ sanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : similis erit Deo in filiis Dei ?

8. Deus, qui glorificatur in consilio sanctorum : magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.

9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi ? potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum : in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

12. Tui sunt cœli, et tua est terra, orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti :

13. Aquilonem et mare tu creasti. Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt.

4. *Disposui testamentum :* Hier. *percussi fœdus cum electo*, id est, Davide et Christo.

6. *Confitebuntur cœli..... in ecclesiâ sanctorum :* comparat cœlis ecclesiam mirabilia Domini confitentem : vide *Psal.* XVIII, 2.

7. *In filiis Dei :* angelis.

8. *In consilio sanctorum :* Hier. *arcano. In circuitu ejus :* angelis scilicet sanctis circumfusis throno ejus.

9. *In circuitu tuo :* tibi adhæret : à te separari nequit.

10. *Potestati maris :* Hier. *superbiæ. Motum..... fluctuum.....* Hier. *elationes gurgitum.....*

11. *Tu humiliasti :* Hier. *confregisti. Superbum :* Hebr. *Rahab*, Ægyptium, antiquum Israelis hostem, qui Rahab dicebatur, *Psal.* LXXXVI, 4. Confregisti autem tempore Mosis, ac recens per Nabuchodonosorem.

13. *Mare :* Hebr. *austrum. Thabor et Hermon :* occidens et oriens, horum montium situ designati, Chald.

(a) *Var* : Et confitebuntur. — (b) Nube. — (c) In filiis. — (d) [*Hebr.* robustus.] — (e) [*Hebr.* super omnes qui in circuitu ejus.] — (f) Tui. — (g) [*Hebr.* magnificas.] — (h) Fortitudinis tuæ. — (i) Et dexteram.

14. Tuum brachium cum potentiâ. Firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua.

15. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ. Misericordia et veritas præcedent faciem tuam :

16. Beatus populus, qui scit jubilationem. Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt.

17. Et in nomine tuo exultabunt totâ die : et in justitiâ tuâ exaltabuntur.

18. Quoniam gloria virtutis eorum tu es : et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

19. Quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.

20. Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti : Posui adjutorium in potente : et exaltavi electum de plebe meâ.

21. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.

22. Manus enim mea auxiliabitur ei : et brachium meum confortabit eum.

23. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

24. Et concidam à facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam.

25. Et veritas mea, et misericordia

Tuum brachium cum fortitudine, roboretur manus tua, et exaltetur dextera tua.

Justitia et judicium firmamentum throni tui : misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

Beatus populus, qui novit jubilum! Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt.

In nomine tuo exultabunt totâ die; et in justitiâ tuâ exaltabuntur.

Quia gloria fortitudinis eorum tu es, et in voluntate (a) tuâ elevabis cornu nostrum.

Quia à Domino est protectio nostra (b), et à sancto Israel rege nostro.

Tunc locutus es per visionem sanctis tuis (c) : et dixisti : Posui adjutorium super robustum; et (d) exaltavi electum de populo.

Inveni David servum meum; oleo sancto meo unxi eum.

Cum quo manus mea firma erit, et brachium meum roborabit eum.

Non decipiet inimicus eum, et filius iniquitatis non affliget eum.

Sed concidam ante faciem ejus hostes illius, et qui eum oderunt percutiam (e).

Veritas autem mea et miseri-

15. *Præparatio :* Hier. *firmamentum*, basis.

16. *Qui scit jubilationem :* verum gaudium, quod est in Deo solo : sive etiam epinicium, atque hymnum triumphalem Deo servatori canendum, *Psal.* XLVI, 2. Hoc autem non omnes sciunt, sed qui à Deo accipiunt, ut Deum ipsum, quàm suavis sit, gustent.

19. *Domini est assumptio.....* Hier. *à Domino protectio nostra;* Hebr. *clypeus.*

20. *Tunc locutus es..... sanctis tuis :* Nathano et Davidi, II *Reg.*, VII. *Posui adjutorium in potente :* in Davide, qui meo auxilio potens.

22. *Manus enim.....* duo versus ex Hier. *cum quo manus mea*, etc.

24. *In fugam convertam :* Hier. *percutiam.*

(a) *Var.* : Misericordia. — (b) Protectore nostro. — (c) [*Hebr.* misericordibus.] — (d) *Deest* et. — (e) [*Hebr.* fulminabo.]

cordia mea erit (a) cum eo; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus : et in fluminibus dexteram ejus.

Ipse invocabit me; Pater meus es tu : Deus meus, et fortitudo salutis meæ.

Ego autem primogenitum ponam eum, (b) excelsum regibus terræ.

In æternum custodiam ei misericordiam meam; et pactum meum fidele erit (c) ei.

Et ponam perpetuum semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli.

Si autem (d) dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint :

Si cæremonias meas profanaverint, et præcepta mea non custodierint :

Visitabo in virgâ scelera eorum, et in plagis iniquitates eorum.

Misericordiam autem meam non auferam ab eo; nec mentiar in veritate meâ.

Non violabo pactum meum; et quod egressum est de labiis meis non mutabo.

Semel juravi in sancto meo, si (e) David mentiar.

Semen ejus in sempiternum erit.

mea cum ipso; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

26. Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.

27. Ipse invocabit me : Pater meus es tu : Deus meus, et susceptor salutis meæ :

28. Et ego primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ.

29. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi.

30. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus : et thronum ejus sicut dies cœli.

31. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam : et in judiciis meis non ambulaverint :

32. Si justitias meas profanaverint : et mandata mea nos custodierint :

33. Visitabo in virgâ iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum.

34. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate meâ.

35. Neque profanabo testamentum meum : et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

36. Semel juravi in sancto meo : si David mentiar :

37. Semen ejus in æternum manebit.

26. *Ponam in mari :* vide *Psal.* LXXI, 8.
27. *Susceptor :* Hebr. *petra.*
30. *Thronum ejus sicut dies cœli :* vide *Psal.* LXXI, 5.
32. *Justitias :* Hier. *cæremonias.*
34. *Neque nocebo :* Hier. *non mentiar :* neque fallam fidem.
36. *In sancto meo :* per sanctitatem meam. *Si David mentiar :* jurisjurandi formula apud Hebræos.

(a) *Var.* : *Deest* erit. — (b) [*Hebr.* dabo eum, et.] — (c) *Deest* erit. — (d) *Deest* autem. — (e) *Ne.*

38. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo : et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.

Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo (*a*). Sicut luna stabilietur in sempiternum (*b*), et testis in cœlo (*c*) fidelis. SEMPER.

39. Tu verò repulisti et despexisti: distulisti Christum tuum.

Tu autem repulisti et projecisti : iratus es adversùs Christum tuum.

40. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terrâ sanctuarium ejus.

Attenuasti pactum servi tui : profanasti in terrâ diadema ejus.

41. Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.

Dissipasti omnes macerias (*d*) ejus : posuisti munitiones ejus pavorem.

42. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.

Diripuerunt eum omnes qui transeunt per viam : factus est opprobrium vicinis suis.

43. Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.

Elevasti dexteram hostium ejus: lætificasti omnes inimicos illius.

44. Avertisti adjutorium gladii ejus : et non es auxiliatus ei in bello.

Avertisti (*e*) robur gladii ejus, et non sublevasti eum in prælio.

45. Destruxisti eum ab emundatione : et sedem ejus in terram collisisti.

Quiescere (*f*) fecisti munditiam ejus, et thronum illius in terrâ detraxisti.

46. Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.

Abbreviasti dies adolescentiæ ejus : operuisti eum ignominiâ. SEMPER.

47. Usquequo, Domine, avertis in

Usquequo, Domine, absconde-

38. *Testis in cœlo fidelis :* stabilitate cursûs, sui conditoris testatur potentiam et constantiam.

39. *Tu verò*, tanta pollicitus, *repulisti et despexisti :* quem tot oraculis commendaveras. *Distulisti Christum tuum :* adventum ejus in longissima tempora distulisti; Hier. *Iratus es adversùs Christum tuum*, adversus Sedeciam, Davidis filium et hæredem.

40. *Sanctuarium :* Hier. *diadema.*

41. *Sepes :* Hier. *macerias :* arces, urbium mœnia : comparatione ductâ à vineis fossâ muroque tectis. *Firmamentum*..... Hier. *munitiones*.... Quæ cum tutelæ essent, nunc sunt formidini, postquam excisæ sunt.

44. *Adjutorium gladii :* Hier. *robur gladii ejus*, ensis aciem retulisti.

45. *Destruxisti :* Hier *quiescere* (id est, cessare) *fecisti munditiam ejus :* qui olim splendidus ac nitidus, nunc fœdus et ignobilis.

46. *Minorasti :* Hier. *abbreviasti*, etc.; fecisti ut ante tempus Sedecias malorum tædio senesceret : erat enim triginta tantùm et duos annos natus, cùm captivus abductus est, IV *Reg.*, XXIV, 18. Vide autem miseriarum gradus in rege, detracto diademate, eversis arcibus, retuso gladio, alliso ipso solio, omnibus, quæ decori tutelæque essent, translatis ad hostem, postremò nullâ gloriâ, majestate nullâ.

47. *Avertis in finem :* Hier. *absconderis*, aversâ facie.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* coràm me.] — (*b*) In æternum [*Hebr.* sæculum.] — (*c*) [*Hebr.* nube.] — (*d*) [*Hebr.* dirupisti omnes sepes.] — (*e*) Nam et avertisti. — (*f*) [*Hebr.* deficere.]

ris in finem? succenditur (a) quasi ignis indignatio tua?

Memento mei de profundo : alioquin quare frustra creasti filios hominum?

Quis est vir qui vivat, et non videat mortem, salvans animam suam de manu inferi? SEMPER.

Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, quas jurasti David in veritate tuâ?

Recordare, Domine, opprobrii servorum tuorum : quia (b) portavi in sinu meo omnes iniquitates populorum.

Quas (c) exprobraverunt inimici tui, Domine : quibus exprobraverunt vestigia Christi tui.

Benedictus Dominus in sempiternum : amen (d), amen.

finem : exardescet sicut ignis ira tua?

48. Memorare quæ mea substantia : numquid enim vanè constituisti omnes filios hominum?

49. Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem : eruet animam suam de manu inferi?

50. Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tuâ.

51. Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum (quod continui in sinu meo) multarum gentium.

52. Quod ex probraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.

53. Benedictus Dominus in æternum : fiat, fiat.

48. *Quæ mea substantia :* Hebr. *quantuli ævi ego sim*, ut tam brevem vitam tot calamitatibus obruas : sic *Psal.* CI, 24.

51. *Memor esto..... opprobrii..... multarum gentium :* à tot gentibus illati nobis servis tuis. *Quod* (opprobrium) *continui in sinu meo :* cùm ne queri quidem liceret.

52. *Commutationem Christi tui :* commutata promissa de Christo venturo : at Hier. *exprobraverunt vestigia Christi tui :* Chald. *tarditatem vestigiorum Christi tui.* Irridebant nos quòd non adveniret expectatus ille liberator, sive Cyrus, sive potiùs Christus de semine Davidis, regno ejus instaurando, et in æternum firmando.

(a) *Var.* : Succendetur. — (b) *Deest* quia. — (c) Quibus. — (d) Amen et.

LIBER QUARTUS PSALMORUM

SECUNDUM HEBRÆOS USQUE AD PSALMUM CVI.

PSALMUS LXXXIX.

MORALIS.

De miseriis et brevitate vitæ : quæ consideratio maximè congruebat populo sub Mose laboranti in deserto ; cùm in malis pars solatii sit, intueri quàm tota vita humana nihil nisi calamitas sit, neque quidquam spei supersit, nisi in Deo.

VERSIO VULGATA.

1. Oratio Moysi hominis Dei.

Domine, refugium factus es nobis, à generatione in generationem.

2. Priusquàm montes fierent, aut formaretur terra, et orbis : à sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem : et dixisti : Convertimini, filii hominum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio Moysi (*a*) viri Dei.

Domine, habitaculum tu factus es nobis, in generatione et generatione.

Antequàm montes nascerentur, et parturiretur terra, et orbis ; à sæculo, et usque in sæculum tu es Deus.

Convertens (*b*) hominem usque ad contritionem, et dicens (*c*) : Revertimini, filii Adam.

1. *Oratio Moysi.* Nihil videmus cur hunc titulum non sumamus ad litteram : certe magnus ille Athanasius nihil hæsitavit. *Vis*, inquit, *audire Mosen? habes Psalmum* LXXXIX, *Epist. ad Marcell.* Hieronymus quoque ita sensit, atque ipso teste, omnium antiquissimus Origenes. Quidam tamen Patres non admittunt, quòd hujus cantici Mosis nulla in Scripturis mentio. Atqui nulla etiam Scriptura docet sancti Job historiam à Mose conscriptam : neque id prohibuit, quominùs à plerisque Mosi tribuatur. Quod de hoc cantico longè est æquius, favente titulo *Refugium :* Hier. *habitaculum.* Deus enim in nobis et nos in Deo, ut passim Scriptura docet. De primis Psalmi versibus *Comm.* Hier.: « Narraturus tristia, et genus deploraturus humanum, à laudibus Dei incipit : ut quidquid posteà homini accidit adversorum, non Creatoris duritiâ, sed ejus qui creatus est culpâ, accidisse videatur : » vide *Ep. ad Cypr.* t. II. Op. S. Hier.

3. *Ne avertas.....* Hier. *convertens hominem ad contritionem*, comminuens, et reducens ad pulverem. *Et dixisti : Convertimini :* Hier. *et dicens : Revertimini filii Adam,* contritum et comminutum ex pulvere jussu tuo exsuscitas : sic *Psalm* CIII, 29, 30.

(*a*) *Var.* : Mosis. — (*b*) Convertens [*Hebr.* convertis.] — (*c*) Et dices [*Hebr.* dicis.]

Quia mille anni in oculis tuis sicut dies hesterna, quæ pertransiit, et vigilia nocturna.

Percutiente te eos, ut (a) somnium erunt : manè quasi herba pertransiens.

Manè floruit et abiit : ad vesperum conteretur, atque siccabitur.

Consumpti enim sumus in furore tuo, et in indignatione tuâ conturbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras coràm te : negligentias nostras in luce vultùs tui.

Omnes enim dies nostri transierunt in furore tuo : consumpsimus annos nostros quasi sermonem loquens.

Dies annorum nostrorum in ip-

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna, quæ præteriit,

Et custodia in nocte, 5. quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

6. Manè sicut herba transeat, manè floreat, et transeat : vesperè decidat, induret, et arescat.

7. Quia defecimus in irâ tuâ : et in furore tuo turbati sumus.

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo : sæculum nostrum in illuminatione vultùs tui.

9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt : et in irâ tuâ defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur : 10. dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.

4. *Quæ præteriit :* mille anni non tantùm sicut una dies; sed tanquam dies quæ præteriit. Quod enim tam rapidè effluit, ita considerandum, tanquam jam effluxerit. *Custodia* · Hier. *vigilia noctis.* Noctem per vigilias quatuor dividebant. Sensus ergo est : Quid est vita nostra? fac nos vivere nongentos eoque amplius annos, ut Adam et prisci mortales; fac ad mille annos vitam protrahi : mille anni dies unus, isque propè jam elapsus : quid autem dico, dies unus? imò pars exigua noctis.

5. *Quæ pro nihilo habentur.....* tota vita humana nihil. At Hier. *percutiente te eos, somnium erunt.* Hebr. *Inundasti eos : somnus erunt :* fluvii instar exundantis abripuisti eos, et fugerunt ab oculis velut somnium, somno citiùs dissipati sunt.

6. *Manè sicut herba transeat :* totus versus ex Hier. *Decidat :* deest Hebr. *Manè :* ne integro quidem die floremus, in ipso initio tabescimus.

7. *Quia defecimus in irâ tuâ :* jam ad causam tot malorum convertitur, nempe ad iram Dei tot sceleribus concitatam; cumque genus humanum jam inde ab initio miseriæ addictum sit, hinc patet quàm gravis ira Dei pridem nobis incumbat, inter ipsa initia admisso peccato.

8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo :* instar judicis ad certam quamdam causam animum advertentis, ac reum statim punituri. *Iniquitates* autem : Hebr. *occulta;* Hier. *negligentias;* vertit alibi : *errores, ignorantias.* In interpret. hujus psalmi *Ep. ad Cyp.* Sensus est : ex anteactâ et tam rapidè elapsâ vitâ, hoc unum reliqui, peccata multa scilicet, et justi supplicii meritum.

9. *Quoniam omnes.....* Hier. *omnes enim,* etc., *quasi sermonem loquens :* hoc est, anni nostri dicto citiùs transierunt : imò cogitatione citiùs : sermo enim etiam de cogitatione sumitur. *Sicut aranea.....* deest Hebr. Pro sermone loquentis, Septuaginta meditationem araneæ transtulerunt. Quomodo enim loquentis sermo prætervolat, ita opus araneæ incassum texitur. *Telas araneæ texuerunt,* Isa. LIX, 5. *Comm.* Hier.

10. *Dies annorum nostrorum in ipsis :* id est, in diebus annorum nostrorum

(a) *Var. : Deest* ut.

Si autem in potentatibus, octoginta anni, et ampliùs eorum labor et dolor.

Quoniam supervenit mansuetudo, et corripiemur.

11. Quis novit potestatem iræ tuæ: et præ timore tuo iram tuam 12. dinumerare?

Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientiâ.

13. Convertere, Domine, usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.

14. Repleti sumus manè misericordiâ tuâ, et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

15. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti : annis quibus vidimus mala.

16. Respice in servos tuos, et in opera tua : et dirige filios eorum.

sis septuaginta annis (*a*) : si autem multùm octoginta anni, et quod ampliùs, labor et dolor : quoniam transibimus citò, et avolabimus (*b*).

Quis novit fortitudinem iræ tuæ, et secundùm timorem tuum indignationem tuam?

Ut numerentur dies nostri sic ostende, et veniemus corde sapienti.

Revertere, Domine, usquequo? et exorabilis esto super servos tuos.

Imple (*c*) nos matutinâ misericordiâ tuâ; et laudabimus, et lætabimur in cunctis diebus nostris.

Lætifica nos pro diebus (*d*) quibus afflixisti nos, et annis quibus vidimus mala.

Appareat apud servos tuos opus tuum, et gloria tua (*e*) super filios eorum.

sunt *septuaginta anni :* hæc vitæ nostræ summa. *Si autem in potentatibus :* Hier. *si autem multùm*, etc., id est, quod excedit septuaginta annos, vix in vitâ numerandum ; tanta infirmitas est : sint ad summum octoginta ferè anni ; quod ampliùs, non vita, sed labor dolorque est. Alii ex Hebr. *Dies annorum nostrorum septuaginta anni :* si autem in vigore sit aliquis, si firmiore utatur valetudine, *octoginta anni*, etc. *Supervenit mansuetudo.....* ipsa benignitas Dei vitæ spatium prorogantis nobis probro ac reprehensioni vertet, postquàm tempore ad pœnitentiam dato, ad peccandum abutimur. At Hier. *transibimus citò*, etc., resecamur et avolamus. Hebr. *Sicut aves resecto filo*, sic vita nostra avolat : vel, fili instar, vita nostra succiditur, evanescit.

11. *Quis novit potestatem..... et præ timore tuo iram tuam dinumerare :* quis valeat ita te timere, ac dignus es; tantique quanti est, æstimare iram tuam? Hier. verò, Septuaginta et Theodor. *dinumerare* ad sequentem versum referunt:

12. *Dinumerare dexteram tuam sic notam fac.....* Hier. *ut numerentur dies nostri sic ostende, et veniemus corde sapienti :* ostenso nobis à te vitæ nostræ spatio, erimus cautiores.

13. *Usquequo?* supp. non reverteris.

14. *Repleti sumus.....* Hier. *imple nos matutinâ*, etc. Notat etiam Theodor. tempus esse mutatum à Septuaginta: matutina autem misericordia est prompta grataque, ut matutinæ horæ post noctem.

15. *Lætati sumus.....* Hier. *lætifica nos*, etc.: pro malis bona retribue.

16. *Respice.....* Hier. *appareat*, etc., id est, appareat servis tuis. *Dirige filios....* Hier. *gloria tua*, etc. Ostende vim et gloriam tuam in liberandis servis tuis, eorumque familiâ tot malis eruendâ.

(*a*) *Var.* : Anni. — (*b*) Transivimus cito et avolavimus. — (*c*) [*Hebr.* satia.] — (*d*) [*Hebr.* secundùm dies] in quibus. — (*e*) [*Hebr.* decor tuus.]

Et sit decor (a) Domini Dei nostri super nos : et opus manuum nostrarum fac stabile super nos : et opus manuum nostrarum confirma.

17. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige.

17. *Dirige :* confirma ; Hier. *fac stabile.*

(a) *Var. :* [*Hebr.* pulchritudo.]

PSALMUS XC.

CONSOLATORIUS.

Vir bonus, Deoque confisus, ab omni periculo tutus. Videtur etiam esse Mosis. Potest enim convenire populo in deserto laboranti, et Dei præsidio indigenti. Sine titulo in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (a).

Qui habitat in abscondito Excelsi, in umbraculo Domini commorabitur.

Dicens Domino : Spes (b) mea, et fortitudo mea : Deus meus, confidam in eo.

Quia ipse liberabit te de laqueo venantium, de morte insidiarum.

In scapulis suis obumbrabit tibi, et sub alis ejus sperabis.

Scutum et protectio veritas ejus, non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante per diem, à peste in tenebris ambulante, à morsu insanientis (c) meridie.

VERSIO VULGATA.

Laus Cantici David.

1. Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

6. A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris : ab incursu, et dæmonio meridiano.

1. *In adjutorio :* Hier. *in abscondito,* in loco inaccesso et tuto.

3. *Liberavit me :* Hier. *liberabit te. A verbo aspero :* Hier. *de morte insidiarum,* de insidiis mortiferis.

6. *Negotio :* Hier. *peste ;* pestis autem pro pernicie sumitur. *Ab incursu.....* Hier. *à morsu insanientium meridie,* id est, serpentium æstu rabidorum. Attende autem ad periculorum egregiam enumerationem : non timebis nocturnos casus, non vim apertam interdiu, non insidias et machinationes occultas, non æstum intolerabilem et irritantem angues, à quibus omnibus Israelitæ liberati sunt. Pro anguibus meridie furentibus Septuaginta vertunt dæmonium meridianum, quod Theodor. interpretatur dæmonem incitantem libidines, post satietatem aut sumptuosas epulas.

(a) *Var. : Deest* Psalmus. — (b) Dicens : Domine, spes. — (c) Insidiantis.

7. Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

9. Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

10. Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

11. Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis videbis, et ultionem (a) impiorum cernes.

Tu enim es, Domine, spes mea: Excelsum posuisti habitaculum tuum.

Non accedet ad te malum, et lepra non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quia angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te; ne fortè offendat ad lapidem pes tuus.

Super aspidem et basiliscum calcabis : conculcabis leonem et draconem.

Quoniam mihi adhæsit, et liberabo eum : exaltabo eum, quoniam cognovit nomen meum.

Invocabit me, et exaudiam eum, cum ipso ero (b) in tribulatione : eruam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum implebo (c) eum, et ostendam illi salutare meum.

7. *Ad te autem non appropinquabit :* supple, interitus; in medio peremptorum Deus te præstabit incolumem.

9. *Tu es, Domine, spes mea :* suppl. Quoniam dixisti : tu, Domine, spes mea : hoc est, quia in Deo spem reponis omnem. *Altissimum :* Deum : *Posuisti,* etc.

10. *Flagellum :* Hebr. *plaga.*

11. *Angelis suis.....* sic *Exod.,* XXIII, 20, 23 : *Mittam angelum meum, qui praecedat te, et custodiat in vid,* etc.

(a) *Var.* : [*Hebr.* expletionem.] — (b) Cum ipso ego in. — (c) Satiabo.

PSALMUS XCI.

MORALIS.

Die sabbati, in meditatione operum et consiliorum Dei Propheta acquiescit, ejusque magnitudine lætatur, malos dissipantis, bonos tuentis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus Cantici, in die sabbati.

Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.

Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et fidem tuam in nocte,

In decachordo et in psalterio, in cantico (*a*) et citharâ.

Quoniam lætificasti me, Domine, in opere tuo : in facturis manuum tuarum laudabo.

Quàm magnificata sunt opera tua, Domine ! satis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget istud.

Germinaverunt impii quasi fœnum, et floruerunt omnes qui operantur iniquitatem, ut conterantur usque in sempiternum.

Tu autem Excelsus in æternum, Domine.

Ecce enim inimici tui, Domine, ecce inimici tui peribunt : et dissipabuntur (*b*) omnes qui operantur iniquitatem.

Et exaltabitur quasi monocerotis cornu meum : et senectus mea in oleo uberi.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus Cantici, in die sabbati.

2. Bonum est confiteri Domino : et psallere nomini tuo, Altissime.

3. Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem,

4. In decachordo, psalterio ; cum cantico, in citharâ.

5. Quia delectasti me, Domine, in facturâ tuâ : et in operibus manuum tuarum exultabo.

6. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine ! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ :

7. Vir insipiens non cognoscet : et stultus non intelliget hæc.

8. Cùm exorti fuerint peccatores sicut fœnum : et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem :

Ut intereant in sæculum sæculi.

9. Tu autem Altissimus in æternum, Domine.

10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt : et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

11. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum : et senectus mea in misericordiâ uberi.

4. *Cum cantico :* super *Hiyghaion,* Hebr. : vide *Psalm.* IX, 17. Hic autem patet musicum esse instrumentum.

11. *In misericordiâ :* Hier. *oleo,* ἐν ἐλαίῳ, pro quo scribæ reposuisse videntur, ἐλέῳ, *misericordiâ.* Sensus est : Delibutus sum oleo virente, recente ; unguentis perfusus, quod lætitiæ signum ; vel ut vertit Symmachus apud Theodor. *senectus mea ut oliva florens :* vis mea revirescet tanquam in ætatis flore.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* carmine.] — (*b*) [*Hebr.* dividentur.]

Levaverunt flumina, Domine, levaverunt flumina voces suas (a).

Levaverunt flumina gurgites suos, à vocibus aquarum multarum.

Grandes fluctus maris : grandis in excelso Dominus.

Testimonia tua fidelia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitas, Domine, in longitudine dierum.

3. Elevaverunt flumina, Domine : elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, 4. a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

3. *Elevaverunt flumina*..... Terræ fundatæ aquas superfudit copiâ et fragore mirabili.

4. *A vocibus :* propter strepitum. *Mirabilis in altis Dominus :* in cœlo, super nubes. Mare mirabiliter intumescit; longè mirabilior Deus ille excelsus in altitudine consiliorum suorum, quibus nec mare profundius aut vastius.

5. *Testimonia tua :* lex tua : mandata tua. *Credibilia :* tot firmata miraculis : tantâ multitudine ac fide testium, tantâ temporum rerumque omnium consensione, denique tam incorruptâ morum regulâ cultûsque sanctitate. Pro quo Hier. *fidelia :* veridica : *fidelia* enim *omnia manduta ejus : facta in veritate et æquitate*, Psal. CX, 8, quod eòdem recidit.

(a) *Var.* : Vocem suam.

PSALMUS XCIII.

MORALIS ET INCREPATORIUS.

Contra violentos et oppressores, præsertim judices. *Vide Psal.* LXXXI. Sine titulo in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Deus ultionum, Domine : Deus ultionum ostendere.

Elevare qui judicas terram (a) : redde vicissitudinem superbis.

Usquequo impii, Domine; usquequo impii exultabunt?

Fluent loquentes antiquum : garrient omnes qui operantur iniquitatem!

VERSIO VULGATA.

Psalmus ipsi David, Quartâ sabbati.

1. Deus ultionum Dominus : Deus ultionum liberè egit.

2. Exaltare qui judicas terram : redde retributionem superbis.

3. Usquequo peccatores, Domine : usquequo peccatores gloriabuntur!

4. Effabuntur, et loquentur iniquitatem : loquentur omnes, qui operantur injustitiam?

1. *Liberè egit :* Hier. *ostendere;* appare, ô Deus scelerum ultor; tempus est ut appareat potentia tua, dum impii in plebem tuam grassantur.

4. *Effabuntur*..... Hebr. *effutient, et loquentur grandia garrientes.*

(a) *Var.* : Judex terræ.

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt : et hæreditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam et advenam interfecerunt : et pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite insipientes in populo : et stulti aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

10. Qui corripit gentes, non arguet : qui docet hominem scientiam?

11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

12. Beatus homo, quem tu erudieris, Domine : et de lege tuâ docueris eum.

13. Ut mitiges ei à diebus malis; donec fodiatur peccatori fovea.

14. Quia non repellet Dominus plebem suam : et hæreditatem suam non derelinquet.

15. Quoadusque justitia convertatur in judicium : et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

16. Quis consurget mihi adversùs malignantes? aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem?

Populum tuum, D
terent, et hæreditate
gent.

Viduam et adven
cient, et pupillos occi

Et dixerunt: Non vi
nus; et non intelliget

Intelligite, stulti in
insipientes aliquand

Qui plantavit aure
diet? aut qui finxit c
videbit?

Qui erudit (a) gent
guet, qui docet hom
tiam?

Dominus novit cogi
minum : quia vanæ

Beatus vir quem tu
Domine, et de lege t
eum.

Ut quiescat à dieb
nis : donec fodiatur i
tus.

Non enim derelinq
populum suum, et
suam non deseret.

Quoniam ad justiti
tur judicium, et seq
omnes recti corde.

Quis stabit pro m
malos? quis stabit pr
sùm operarios iniqui

9. *Qui plantavit aurem, non audiet?* Præclarè Hier. *Comm.* in hu « Iste locus adversùs eos maximè facit, qui anthropomorphitæ sun Deum habere membra quæ etiam nos habemus..... et humanas im Dei magnificentiam referunt. » Et paulò post : « Videte quid dicat *vit aurem, non audiet?* non dixit : Qui plantavit aurem, ergo ipse a bet? non dixit : Ergo ipse oculos non habet? sed quid dixit? *Qui rem, non audiet? et qui finxit oculos, non considerat?* membra tu dedit. » Quem locum Augustinus exscripsit, atque Hieronymo trib *Fortunat.* olim III, nunc 148, n. 14.

13. *Mitiges :* Hier. *quiescat*, etc.; Hebr. *quietem ei præstes.*

15. *Quoadusque justitia.....* quoadusque justitia ipsa judicium ex dicia justa sint. *Et qui juxta.....* Hier. *et sequentur illud* (judicium *corde.*

(a) *Var.* [*Hebr.* castigat.] — (b) [*Hebr.* castigaveris.]

Nisi quia Dominus auxiliator meus : paulòminùs habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam : Motus (a) est pes meus : misericordia tua, Domine, sustentabat (b) me.

In multitudine cogitationum mearum, quæ sunt in me intrinsecus : consolationes tuæ delectabunt animam meam.

Numquid particeps erit tui thronus insidiarum, fingens laborem (c) in præcepto ?

Copulabuntur adversùm animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.

Erit autem mihi Dominus in refugium, et Deus meus quasi petra spei meæ.

Et restituet super eos iniquitatem suam (d), et in malitiâ suâ perdet eos : perdet eos Dominus Deus noster.

17. Nisi quia Dominus adjuvit me : paulòminùs habitasset in inferno anima mea.

18. Si dicebam : Motus est pes meus, Domine, misericordia tua adjuvabat me.

19. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo : consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto ?

21. Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium : et Deus meus in adjutorium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum ; et in malitiâ eorum disperdet eos : disperdet illos Dominus Deus noster.

17. *Paulòminùs*..... Hebr. *propemodum in silentio habitassem*, cessassem in tumulo ; morte extinctus essem.

18. *Si dicebam : Motus est pes meus*..... Statim atque agnovi, ac tibi exposui, Deus, nutare omnia circum, ac nihil esse firmi, tulisti opem labanti.

19. *Secundùm multitudinem*..... Hier. *in multitudine cogitationum*..... Quanta fuit anxietas cogitationum mearum, tantæ consolationes tuæ.

20. *Numquid adhæret tibi*..... Hier. *numquid particeps erit tui*..... ad Deum loquitur : an sociabitur tibi sedes insidiatrix judicis, injusta legis prætextu decernentis ?

21. *Captabunt*.....Hier. *copulabuntur*..... nempe mali judices. *In animam justi :* consentient ad opprimendum justum.

(a) *Var.* : [*Al.*commotus.] — (b) Sustentabit. — (c) Dolorem. — (d) [*Hebr.* dolorem suum.]

PSALMUS XCIV.

LAUDIS ET ADORATIONIS.

Invitat ad Dei laudes et cultum ; novam ejus vocem in Testamento Novo, novamque requiem pollicetur, à quâ contumaces arcet, vers. 8, 11 ; Davidi tribuitur : *Hebr.* IV, 7. In Hebræo autem nullus est titulus.

VERSIO S. HIERONYMI.

Venite, laudemus Dominum :

VERSIO VULGATA.

Laus Cantici ipsi David.

1. Venite, exultemus Domino :

jubilemus Deo salutari nostro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus : et rex magnus super omnes deos.

4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ : et altitudines montium ipsius sunt.

5. Quoniam ipsius est mare; et ipse fecit illud : et siccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus et procidamus : et ploremus ante Dominum, qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster : et nos populus pascuæ ejus, et oves manûs ejus.

8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.

9. Sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi, et dixi : Semper hi errant corde;

jubilemus petræ Jesu (a) i

Præoccupemus vultum e actione gratiarum : in e jubilemus ei.

Quoniam fortis et magn minus, et rex magnus sup nes deos.

In cujus manu fund terræ, et excelsa montium sunt.

Cujus est mare; ipse eni illud, et siccam manus ej maverunt.

Venite, adoremus et curv flectamus genua ante faci mini factoris nostri.

Quia ipse est Deus no nos populus pascuæ ejus, manûs ejus.

Hodie si vocem ejus auc nolite indurare corda ves cut in contradictione;

Sicut in die tentationis serto; ubi tentaverunt me vestri : probaverunt me e runt opus meum.

Quadraginta annis di mihi generatio illa (b), et Populus errans corde est, cognoscens vias meas.

4. *Fines terræ :* Hier. *fundamenta.*

5. *Siccam :* sive aridam, terram.

6. *Ploremus :* Hier. *flectamus genua.*

7. *Oves manûs ejus :* ab illo pastore deductæ ad pascua.

8. *Hodie si vocem.....* De hoc vers. et sequentibus, deque ipso *hodie* e consecutâ, à quâ increduli arcebuntur, post versum 10, dicemus ex Paul III, 7, 13; IV, 3 cum seqq. Nunc verba Psalmi exequemur.

9. *Sicut in irritatione.....* Hebr. *sicut in Meriba secundùm diem Mas* nota Hebræis, dicta ab irritatione et tentatione, ubi deficientibus aqu murmurat in Moysen, et perit in deserto. Vide *Exod.*, XVII, 2, 7; *Nu Probaverunt..... opera mea :* experti sunt quantum in benefaciendo et ul possem.

10. *Quadraginta annis :* Paulus, *Hebr.*, III, 9, 10, refert ad superior distinguit. *Propterea offensus fui*, etc. In invitatorio legimus : *Proxim* præsente vindictâ. Sensus autem hujus loci ex Paulo sic concinnandus requiem à Deo Israelitis esse promissam in terrâ Chananæâ : omnes tam

(a) *Vær.* : [*Hebr.* forti salutari.] — (b) *Deest* illa.

Quibus (a) juravi in furore meo, ut non introirent in requiem meam.

11. Et isti non cognoverunt vias meas : ut juravi in irâ meâ : Si introibunt in requiem meam.

rim in deserto cecidisse hâc requie frustratos ; quare Spiritum sanctum per Davidem ad novam requiem invitasse; ad novum illud sabbatum ab ipso mundi exordio diei septimæ requie figuratum, novumque indixisse diem quo, sub Christo, in Ecclesiâ, ac cœlesti patriâ quiesceremus, nisi essemus increduli : unde sic concludit Paulus : *Festinemus ingredi in illam requiem,* Hebr. IV, II.

(a) *Var.* : Et.

PSALMUS XCV.

EUCHARISTICUS ET PROPHETICUS.

Illatâ in Sion arcâ cantatus; in secundi templi dedicatione repetitus : Dei majestatem prædicat, regnaturi super gentes, orbem judicaturi. Titulo caret in Hebr., tamen Davidis est : est enim unus ex Psalmis qui, cùm à Davide arca in Sion translata est, cantatus esse memoratur, referturque, I *Paral.*, XVI, 1, 23, etc., eâdem rerum summâ quæ hic visitur : nonnihil diversis vocibus, quas inter se conferre erit operæ pretium ad intelligendas veteres lectiones.

VERSIO S. HIERONYMI.

Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Cantate (a) Domino, benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

Narrate in gentibus gloriam ejus, in universis populis mirabilia ejus.

Quia magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

Omnes enim dii populorum sculptilia (b) : Dominus autem cœlos fecit.

VERSIO VULGATA.

Canticum ipsi David, 1. quando domus ædificabatur post captivitatem (I *Paral.*, XVI).

Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit.

1,2. *Cantate Domino canticum novum :* in novâ celebritate. *Omnis terra :* propheticè de vocatione gentium. Canticum enim vetus in unâ, eâque angustâ regione Judæâ canitur ; at canticum Novi Testamenti, ad universam terram pertinet, Chrys. Ex primis duobus versibus id tantùm habetur in Paral. *Cantate Domino, omnis terra, annuntiate de die in diem salutare ejus.*

5. *Dæmonia :* idola. Hier. *sculptilia,* et sic Vulgata vertit in *Paral.* eodem utro-

(a) *Var.* : Canite. — (b) [*Hebr.* idola.]

6. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Gloria et decor ante vultum ejus : fortitudo et exultatio in sanctuario ejus.

7. Afferte Domino patriæ gentium : afferte Domino gloriam et honorem.

Afferte Domino familiæ populorum ; afferte Domino gloriam et fortitudinem.

8. Afferte Domino gloriam nomini ejus. Tollite hostias, et introite in atria ejus.

Afferte Domino gloriam nomini ejus : levate munera, et introite in atria ejus.

9. Adorate Dominum in atrio sancto ejus. Commoveatur à facie ejus universa terra.

Adorate Dominum in decore sanctuarii : paveat à facie ejus omnis terra.

10. Dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Dicite in gentibus : Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

Siquidem appendit (*a*) orbem immobilem : judicabit populos in æquitate (*b*).

11. Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus.

Lætamini, cœli, et exultet terra : tonet mare et plenitudo ejus.

12. Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Gaudeat ager (*c*), et omnia quæ in eo sunt : tunc laudabunt universa ligna saltùs.

Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum :

13. A facie Domini, quia venit : quoniam venit judicare terram.

Ante faciem Domini quoniam venit, quoniam venit judicare terram.

bique vocabulo. Rectè etiam dæmonia vertitur : *Quæ enim gentes immolant, dæmoniis immolant et non Deo,* I Cor., x, 20.

6. *Confessio et pulchritudo.....* Hier. *gloria et decor. Sanctimonia et magnificentia.....* fortitudo et gaudium in loco ejus, id est, in sanctuario, ut vertit Hier.

7. *Patriæ gentium :* familiæ populorum, sicut ipsa Vulgata vertit in *Paral.* et hic Hier. Septuaginta αἱ πατρίαι. *Honorem :* Hier. *fortitudinem*, Paral. *imperium;* alio vocabulo quod etiam vim sonat.

8. *Tollite hostias :* Hier. *levate munera,* vel ut in Paral. *levate sacrificium :* noto offerendi ritu, levatâ pro more hostiâ. *Introite in atria ejus;* Paral. *venite in conspectu ejus.*

9. *In atrio sancto :* quod in *Paral.* vertitur ; *in decore sancto ;* Hier. *in decore sanctuarii*, in ipso sanctuario, quod decus passim vocatur, ut sæpe vidimus.

10. *Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.* In *Paral.* deest hoc loco ; habetur vers. seq. Addunt multi ex antiquis Patribus, et hyminus *Vexilla* quem hodie canimus : *à ligno :* quod nunc ubique deest. *Etenim correxit.....* quod in *Paral.* vertitur planiùs : *ipse enim fundavit orbem immobilem :* elegantiùs Hier. *appendit orbem immobilem.*

11. *Commoveatur mare :* tonet, ut est hic apud Hier. et in versione Paral. *Et plenitudo ejus :* omnes ejus abyssi.

(*a*) *Var.* : Appendet. — (*b*) Æquitatibus. — (*c*) Meus.

Judicabit orbem in justo (a), et populos in fide suâ.	Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate suâ.

Ultimus versus deest in *Paral.*

Var. : In Justitia.

PSALMUS XCVI.

LAUDIS.

Ostendit potentiam Dei, et vanitatem idolorum: canitque victorias de gentibus reportatas: de quibus vide titulum Psalm. LIX.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
	Huic David, 1. quando terra ejus restituta est.
Dominus regnavit, exultet terrâ : lætabuntur insulæ multæ.	Dominus regnavit, exultet terra : lætentur insulæ multæ.
Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium firmamentum solii ejus.	2. Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium correctio sedis ejus.
Ignis ante faciem ejus ibit, et exuret per circuitum hostes ejus.	3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.
Apparuerunt (a) fulgura ejus orbi : vidit, et contremuit terra.	4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.
Montes sicut cera tabefacti sunt à facie Domini ; à facie dominatoris omnis terræ.	5. Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini omnis terra.
Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.	6. Annuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.
Confundantur universi qui serviunt sculptili, qui gloriantur in idolis :	7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulachris suis.
Adorate eum, omnes dii. Audivit, et lætata est Sion :	Adorate eum, omnes angeli ejus : 8. Audivit, et lætata est Sion :

1. *Quando terra ejus restituta est :* Deest Hier. Posset accommodari Davidi ab exilio reduci, ac jure suo regnanti post Saülem : aut restituto regno, post Absaloni perduellionem. *Dominus regnavit, exultet terra;* at infra : *Dominus regnavit, irascantur populi,* Psalm. XCVIII, 1. Utrumque regnante Deo, exultatio piis, malis perturbatio et tremor : quæ divinus vates separatim sibi consideranda proponit. *Insulæ multæ :* his designari solent populi longinqui passim in Scripturis, illi præsertim qui à Judæâ mari Mediterraneo dirimuntur.

2. *Nubes et caligo.....* 3. *Ignis ante ipsum.....* 4. *Illuxerunt fulgura.....* nubes, ignis, fulgura, ut in Sinai. *Correctio :* seu constitutio; Septuaginta : κατόρθωσις, Hier. *firmamentum.*

5. *Omnis terra :* omnis terræ; Septuaginta: πάσης τῆς γῆς, genitivo casu.

(a) Var.: [*Hebr.* illuxerunt]

Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine :

9. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes deos.

10. Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

11. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

12. Lætamini, justi, in Domino : et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Et exultaverunt filia
propter judicia tua, Do
Tu enim Dominus ex
per omnem terram : ve
elevatus es super omne
Qui diligitis Dominu
malum : custodit anim
rum suorum : de manu i
eruet eos.
Lux orta (a) est justo,
corde lætitia.
Lætamini, justi, in D
confitemini memoriæ sa

12. *Memoriæ sanctificationis :* Hier. *memoriæ sanctæ ejus*, id est, la
tabernaculum, quod ejus memoriale est.

(a) *Var.* : [*Hebr.* Seminata.]

PSALMUS XCVII.

LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Post ingentes victorias de gentibus reportatas, populus liberatori et vindici Deo Vocationem quoque gentium, et Christi revelationem sperat.

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.

Salvabit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

2. Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

VERSIO S. HIERONI

Psalmus (a).

Cantate Domino cant
vum, quia mirabilia fe
Salvavit sibi dextera
brachium sanctum ejus
Notum fecit Dominu
suum : in conspectu (b)
revelavit (c) justitiam s
Recordatus est mis
suæ, et veritatis suæ
rael.
Viderunt omnes fine
lutare Dei nostri.

1. *Salvavit sibi :* salvum fecit eum dextera sua : propriâ virtute tu
est : quod est pugnantis, et victoriam reportantis. Nota autem Deu
nare, se tueri, cùm populum propugnat et tuetur.

(a) *Var.* : Canticum. — (b) [*Hebr.* in oculis.] — (c) [*Al.* revelabit.]

Jubilate Deo (a), omnis terra : vociferamini, et laudate, et canite.

Canite Domino in citharâ : in citharâ et voce carminis.

In tubis et clangore buccinæ : jubilate coràm rege Domino.

Tonet mare et plenitudo ejus : orbis et habitatores ejus.

Flumina plaudent manu : simul montes laudabunt ante Dominum : quia venit judicare terram.

Judicabit orbem in justitiâ, et populos in æquitatibus.

4. Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.

5. Psallite Domino in citharâ, in citharâ et voce psalmi :

6. In tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ. Jubilate in conspectu regis Domini :

7. Moveatur mare, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et qui habitant in eo.

8. Flumina plaudent manu : simul montes exultabunt 9. à conspectu Domini : quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitiâ, et populos in æquitate.

6. *Tubis ductilibus :* tubis classicis. *Corneæ,* deest Hier.

(a) *Var.* : Domino.

PSALMUS XCVIII.

LAUDIS.

Maximè congruit arcæ in Sion translatæ, vers. 1, 2, 5, et Christo super populos regnanti. Deest titulus in Hebræo.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dominus regnavit, commoveantur populi : sessor Cherubim, concutiatur terra.

Dominus in Sion magnus, et excelsus est super omnes populos.

Confiteantur nomini tuo magno, terribili, sanctoque. Imperium (a) regis judicium diligit.

Tu fundasti æquitates : judi-

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Dominus regnavit, irascantur populi : qui sedet super Cherubim, moveatur terra.

2. Dominus in Sion magnus : et excelsus super omnes populos.

3. Confiteantur nomini tuo magno : quoniam terribile, et sanctum est : 4. et honor regis judicium diligit.

Tu parasti directiones : judicium

1. *Irascantur :* Hier. *commoveantur,* contremiscant : vide *Psalm.* XCVI, 1.

4. *Honor regis :* Dei ; Hier. *Imperium regis.* Aquila, *Robur regis,* quo sensu apud Homerum, *vis Herculea, robur Alcinoi,* hoc est sine dubio, ipse rex recto judicio delectatur : quod ad felicitatem regii imperii spectat. *Parasti directiones :* Hier. *fundasti æquitates.*

(a) *Var.* : [*Hebr.* magne et terribilis, sanctum nomen ejus ; et fortitudo,] et imperium.

et justitiam in Jacob tu fecisti.

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus; quoniam sanctum est.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus : et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos : 7. in columnâ nubis loquebatur ad eos.

Custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.

8. Domine Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum.

9. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus : quoniam sanctus Dominus Deus noster.

cium et justitiam in Jacob tu fecisti.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus; quia sanctus est.

Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel in his qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dominum, et ipse exaudivit eos. In columnâ nubis loquebatur ad eos.

Custodierunt testimonia ejus et præceptum quod dedit eis.

Domine Deus noster, tu exaudisti eos : Domine, propitius fuisti eis, et ultor super commutationibus (a) eorum.

Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus; quia sanctus Dominus Deus noster.

5. *Scabellum pedum :* arcam : sic *Psalm.* CXXXI, 7. Noti omnibus loci Ambrosii et Augustini, ubi *scabellum Domini* interpretantur carnem Christi in mysteriis adoratam : Aug. in hunc *Psalm.* n. 9. Amb. *de Spir. sancto,* cap. XI, 76 et seq.

6. *In sacerdotibus :* Moses rebus sacris præfuit æquè ac profanis : Sacerdotale etiam gessit officium, cùm Aaronem consecravit, et pro eo sacrificium obtulit.

7. *In columnâ nubis..... ad eos :* Mosen et Aaron, *Exod.*, XIII, 21.

8. *Adinventiones eorum :* injurias eorum : Symm. apud Theodor. Ulciscens molimina populi adversùs Mosen et Aaron.

(a) *Var.* : [*Hebr*, adinventionibus.]

PSALMUS XCIX

LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Dei majestatem, bonitatem, fidem, domum ejus ingressuri canunt.

VERSIO VULGATA.

1 Psalmus in Confessione.

2. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus, in exultatione.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus in Confessione (a)

Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ.

Ingredimini coràm eo in laude.

a) *Var.* : Cauticum in gratiarum actione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et ipsius sumus :

Populus ejus, et grex pascuæ ejus, ingredimini portas ejus in gratiarum actione, atria ejus in laude : confitemini ei.

Benedicite nomini ejus; quia bonus Dominus. In sempiternum misericordia ejus, et usque ad generationem et generationem fides ejus.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos :

Populus ejus, et oves pascuæ ejus : 4. introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus : 5. quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

3. *Et non ipsi nos :* Hier. *et ipsius sumus.* Orta varietas ex varietate vocis Hebrææ : *lo :* per *vau*, vel per *aleph.*

5. *Suavis :* Hebr. *bonus*, ita passim.

PSALMUS C.

MORALIS.

Vitæ innocentia, modestiaque et integritas boni principis adsciscentis bonos, malos coercentis. Confer cum *Psal.* CXXX, ut habeas ex Davide optimi et sanctissimi regis exemplum. Vide autem, bonus princeps quos amicos et convivas, quos familiares, quos rerum administros, quos denique adversarios habeat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (*a*) David.

Misericordiam et judicium cantabo : tibi, Domine, psallam.

Erudiar in viâ perfectâ quando venies ad me :

Ambulabo in simplicitate cordis mei in medio domûs meæ.

Non ponam coràm oculis meis

VERSIO VULGATA.

1. Psalmus ipsi David.

Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine :

Psallam, 2. et intelligam in viâ immaculatâ, quando venies ad me.

Perambulabam in innocentiâ cordis mei, in medio domûs meæ.

3. Non proponebam ante oculos

1. *Misericordiam et judicium.....* Sic distinguit Hier. *Misericordiam et judicium cantabo : tibi, Domine, psallam.* Ipsam misericordiam, ipsam justitiam cantabo; quod est verè Deo psallere, cujus opera omnia his duobus continentur.

2. *Quando venies ad me :* docendum et protegendum. *Perambulabam :* Hebr. *perambulabo*, sic omnia sequentia. Non ita Nabuchodonosor in domo suâ ambulabat, cùm diceret : *Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi..... in robore fortitudinis meæ, et in gloriâ decoris mei,* Dan., IV, 27. Itaque exosus Deo, ac depressus in belluarum conditionem. *In innocentiâ cordis mei :* non aliud corde tegebam, aliud ore præferebam.

3, 4. Hi versus distinguendi ut apud Hier. ex quo consequitur illud egregium :

(*a*) *Var.* : Canticum.

meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi.

Non adhæsit mihi 4. cor pravum; declinantem à me malignum non cognoscebam.

5. Detrahentem secretò proximo suo, hunc persequebar.

Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.

6. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in viâ immaculatâ, hic mihi ministrabat.

7. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

8. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ : ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

verbum Belial : facientem declinationes odivi; nec adhæsit mihi.

Cor pravum recedet à me : malum nesciam (a).

Loquentem in abscondito contra proximum (b) suum, hunc interficiam.

Superbum oculis et altum corde; cum hoc esse non potero (c).

Oculi mei ad fideles terræ, ut habitent mecum; ambulans in viâ simpliciter, hic ministrabit mihi.

Non habitabit in medio domûs meæ, faciens dolum, loquens mendacium, non placebit in conspectu oculorum meorum.

Manè perdam omnes impios terræ, ut interficiam de civitate Domini universos qui operantur iniquitatem.

malum nesciebam : tantâ simplicitate atque innocentiâ, ut malum nequidem nossem.

5. *Persequebar :* Hebr. *exscindebam,* quod est vehementius. *Insatiabili corde :* Hebr. *latum corde,* cupiditatis infinitæ. *Cum hoc non edebam :* Hebr. *cum hoc non potero,* supp. *esse :* hujus nec aspectum ferre possum.

7. *Qui facit superbiam.....* dolum : qui loquitur mendacia, non placebit, Hier.

8. *In matutino interficiebam :* exscindebam : ut suprà vers. 5 : prima hæc cura subit, ut scelerati maturo supplicio puniantur.

(a) *Var. : Al.* Nesciebam. — (b) [*Hebr.* sodalem. — (c) Non poteram.

PSALMUS CI.

LUCTUS, DEPRECATIONIS, PROPHETICUS.

Tempore Babylonicæ servitutis, vir bonus et justus, qualis Nehemias, orat ædificari Sion, ac solvi captivitatem jam diuturnam : tum ad redemptionem spiritualis populi, et gentium vocationem se convertit.

VERSIO VULGATA.

1. Oratio pauperis, cùm anxius fuerit; et in conspectu Domini effuderit precem suam.

2. Domine, exaudi orationem

VERSIO S. HIERONYMI.

Oratio pauperis, cum anxius (a) fuerit; et coràm Domino effuderit eloquium suum.

Domine, exaudi (b) orationem

(a) *Var. :* Quando sollicitus. — (b) Audi.

meam : et clamor meus (a) ad te veniat.

Non (b) abscondas faciem tuam à me : in die tribulationis meæ inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter (c) exaudi me.

Quoniam consumpti sunt sicut fumus dies mei : et ossa mea quasi frixa contabuerunt.

Percussum est quasi fœnum, et arefactum est cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

Assimilatus sum pellicano deserti : factus sum quasi bubo solitudinum.

Vigilavi, et fui sicut avis solitaria super tectum.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : exultantes (d) per me jurabant.

Quia cinerem sicut panem comedi, et potum meum cum fletu miscui.

A facie indignationis tuæ, et iræ tuæ : quia elevasti (e) me, et allisisti me.

Dies mei quasi umbra inclinati sunt, et ego quasi fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum

meam : et clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut cremium aruerunt.

5. Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

6. A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

8. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

10. Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam :

11. A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fœnum arui.

13. Tu autem, Domine, in æternum

4. *Sicut cremium :* Hier. *quasi frixa ;* id est, exsiccata. Cremium porrò est quod facilè crematur, ut sarmentum.

5. *Oblitus sum :* præ mœrore.

7. *Pellicano :* onocrotalo, cucullo, aut alii avi gementi potiùs quàm canenti.

8. *Passer..... in tecto :* Hier. *super tectum,* non ingressus domum.

9. *Qui laudabant me :* qui mihi in os blandiebantur ; qui laudare solebant. *Adversùm me jurabant :* conjurabant. Non deerant apud Judæos, miserrimis licèt temporibus, qui apud regem gratiâ florerent, qualis Nehemias, II *Esdr.*, I et seqq. His igitur perversi homines multa adblanditi, tamen, conjuratione factâ, pessima intentabant. Sic etiam solutâ captivitate, Sanaballat et alii : *ibid.* VI, 1 et seqq.

11. *Elevans allisisti me :* cùm antè conspicuum reddidisses.

(a) Var. : [*Hebr.* deprecatio mea.] — (b) Nc.— (c) [*Hebr.* festina.] — (d) [*Hebr.* insultantes mihi.] — (e) Levasti.

permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloriâ suâ.

18. Respexit in orationem humilium : et non sprevit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione alterâ : et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

20. Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit :

21. Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum :

22. Ut annuntient in Sion nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem.

23. In conveniendo populos in unum : et reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in viâ virtutis suæ : paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

permanes : et memoriale tuum in generatione et generatione.

Tu suscitans (a) misereberis Sion : quia tempus est ut misearis ejus, quoniam venit tempus (b).

Quoniam placitos fecerunt servi tui lapides ejus, et pulverem ejus miserabilem (c).

Et timebunt gentes nomen Domini, et universi reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion : apparuit in gloriâ suâ.

Respexit ad orationem vacui (d), et non despexit orationem eorum.

Scribatur hoc in generatione novissimâ; et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quoniam prospexit de excelso sanctuario suo : Dominus de cœlo terram contemplatus est.

Ut audiret gemitum vincti, ut solveret filios mortis.

Ut narretur in Sion nomen Domini, et laudatio ejus in Jerusalem.

Cùm congregati fuerint populi simul, et regna ut serviant Domino.

Afflixit in viâ fortitudinem meam : abbreviavit dies meos.

14. *Quia venit tempus :* septuaginta anni à Jeremiâ definiti jam impleti sunt.

15. *Et terræ ejus miserebuntur :* Hebr., *pulverem ejus miserentur*, etiam ruinas obrutæ patriæ, templique rudera et cineres diligunt, ac super illis dolent, ut illi, qui ad locum templi diruti munera deferebant, *Jerem.*, XLI, 5, ut Nehemias, qui locum paterni sepulcri desiderabat, II *Esdr.* II, 5.

19. *Scribantur* : Hebr. *scribentur*. Transmittentur ad posteros quæ Deus ad nos liberandos gessit.

21. *Filios interemptorum :* Hier. *filios mortis;* morti addictos.

23. *Reges :* qui Deum in templo, licèt ethnici, colebant, ut sæpe dictum à prophetis : vide libros Mach. et Josephum. Hæc autem figura erat gentium ad fidem convertendarum.

24. *Respondit ei.....* Hier., *afflixit in viâ fortitudinem meam*, etc. tabescens ac

(a) *Var.* : Surgens. — (b) [*Hebr.* condictum.] — (c) [*Al.* mirabilem.] — (d) [*Hebr.* effossi.]

Dicam : Deus meus, ne rapias me in medio dierum meorum : in generatione generationum anni tui.

A principio terram fundasti, et opus manuum tuarum cœli.

Ipsi peribunt, tu autem stabis : et omnes quasi vestimentum atterentur ; quasi pallium mutabis eos, et mutabuntur.

Tu autem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum ante faciem tuam perseverabit.

25. Ne revoces me in dimidio dierum meorum. In generationem et generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent :

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : 28. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in sæculum dirigetur.

deficiens, instante reditu, metuit ne antè moriatur, quàm videat Jerusalem restitutam.

25. *Ne revoces.....* adde cum Hier. *Dicam : Deus meus,* etc. *In generationem et generationem anni tui :* A consideratione infirmitatis humanæ, ad æternitatis divinæ contemplationem assurgit.

26. *Initio tu, Domine.....* Hæc Paulus de Christo accipit *Hebr.*, I, 10, quem boni viri è captivitate reduces, verum redemptorem expectabant.

27. *Opertorium :* Hier. *pallium.*

29. *Filii servorum tuorum habitabunt :* in terrâ sanctâ, non nos miseri et infirmi, sed saltem filii nostri. *Et semen eorum in sæculum dirigetur :* Hier. *ante faciem tuam perseverabit.*

PSALMUS CII.

EUCHARISTICUS.

De remissione peccatorum gratias agit.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Benedic, anima mea, Domino et omnia viscera mea nomini sancto ejus.

Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnium retributionum ejus.

Qui propitiatur cunctis iniqui-

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino : et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

2. Benedic, anima mea, Domino : et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur omnibus ini-

quitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas.

4. Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordiâ et miserationibus.

5. Qui replet in bonis desiderium tuum : renovabitur ut aquilæ juventus tua.

6. Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus.

7. Notas fecit vias suas Moysi : filiis Israel voluntates suas.

8. Miserator et misericors Dominus : longanimis, et multùm misericors.

9. Non in perpetuum irascetur : neque in æternum comminabitur.

10. Non secundùm peccata nostra fecit nobis : neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundùm altitudinem cœli à terrâ, corroboravit misericordiam suam super timentes se.

12. Quantùm distat ortus ab occidente, longè fecit à nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se : 14. quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.

Recordatus est quoniam pulvis sumus : 15.. homo sicut fœnum dies ejus, tanquam flos agri, sic efflorebit.

16. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet : et non cognoscet ampliùs locum suum.

tatibus tuis : et (a) sanat omne
infirmitates tuas.

Qui redimit de corruptione v
tam tuam : et (b) coronat te
misericordiâ et miserationibus.

Qui replet (c) bonis ornamen
tum tuum : innovabitur sic
aquilæ juventus tua.

Faciens justitias Dominus,
judicia cunctis qui calumnias (
sustinent.

Notas fecit vias suas Moysi
filiis Israel cogitationes (e) sua

Misericors et clemens Dominu
patiens (f), et multæ miseratio

Non in sempiternum judicabi
neque in æternum irascetur (g

Non secundùm peccata nost
fecit nobis : neque secundum i
quitates nostras retribuit nob

Quantùm enim excelsius est c
lum terrâ : tantùm confirmata
est misericordia ejus super tim
tes eum.

Quantùm longè est oriens ab
cidente : tantùm longè fecit à
bis scelera nostra.

Sicut miseretur pater filioru
misertus est Dominus timentib
se.

Ipse enim novit plasmation
nostram : recordatus est q
pulvis sumus.

Homo, quasi herba dies ej
sicut flos agri, sic florebit.

Quia spiritus pertransiet
eum, et non subsistet; et
cognoscet eum ultrà locus ej

5. *Replet in bonis :* Hebr. *satiat bono os tuum.*

6. *Misericordias :* Hier. *justitias.*

16. *Spiritus pertransibit :* Ventus levissimus florem illum perflabit. *Non noscet.....* Hier. *non cognoscet eum ultra locus ejus*, penitus evanescet.

(a) *Var.:* Qui *pro* et. — (b) Qui *pro* et. — (c) [*Hebr.* Satiat.] (d) Calumniam. — (e) [*H* A diinventiones.] — (f) [*Hebr.* Tardus ad furorem.] — (g) [*Hebr.* Neque in sæculum per rabit.] — (h) Confortata. — (i) Pertransiit. —

Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia ejus in filios filiorum; his qui custodiunt pactum ejus.

Et recordantur præceptorum ejus ad facienda ea.

Dominus in cœlo stabilivit thronum suum, et (a) regnum illius omnium dominatur.

Benedicite Domino, angeli ejus, fortes robore, facientes verbum ejus, obedientes voci sermonis ejus.

Benedicite Domino, omnes exercitus ejus, ministri ejus, qui facitis placitum illius.

Benedicite Domino, universa opera ejus, in omnibus locis potestatis ejus: benedic, anima mea, Domino.

17. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum, 18. his qui servant testamentum ejus:

Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cœlo paravit sedem suam: et regnum ipsius omnibus dominabitur.

20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus: ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus: benedic, anima mea, Domino.

21. *Virtutes:* Hier. *exercitus;* sic angelos vocat.

(a) *Var.: Deest* et.

PSALMUS CIII.

LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Dei opera admirando percurrit, et de iis gratias agit. Disce, christiane, quâ mente philosophari ac rerum varietatem, naturamque intueri debeas. Sine titulo in Hebr.

VERSIO S. HIERONYMI.

Benedic, anima mea, Domino: Domine Deus meus, magnificatus es nimis: gloriâ et decore indutus es.

Amictus luce quasi vestimento: extendens cœlos ut pellem.

Qui tegis aquis cœnacula ejus:

VERSIO VULGATA.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino: Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.

Confessionem et decorem induisti: 2. amictus lumine sicut vestimento.

Extendens cœlum sicut pellem: 3. qui tegis aquis superiora ejus.

2. *Extendens cœlum sicut pellem:* tam facilè ac tentorium extenditur, Theod.

3. *Qui tegis aquis superiora ejus:* cœli scilicet, populari sensu sumpti; ὑπερῶα,

Qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulas super pennas ventorum.	qui ponis nubes currum tuum : qui ambulas super pennas venti.
4. Qui facis angelos tuos spiritus : et ministros tuos, ignem urentem.	Qui facis angelos tuos (a) spiritus : ministros tuos ignem urentem.
5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi.	Qui fundasti (b) terram super basem suam (c) : non commovebitur (d) in sæculum et in sæculum (e).
6. Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus : super montes stabunt aquæ.	Abysso quasi vestimento operuisti eam : super montes stabunt aquæ.
7. Ab increpatione tuâ fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.	Ab increpatione tuâ fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.
8. Ascendunt montes, et descendunt campi in locum quem fundasti eis.	Ascendunt montes, et descendunt (f) campi ad locum quem fundasti eis.
9. Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.	Terminum posuisti, quem non pertransibunt; nec revertentur ut operiant terram.
10. Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aquæ.	Qui emittis fontes in convallibus, ut inter medios montes fluant (g).
11. Potabunt omnes bestiæ agri : expectabunt onagri in siti suâ.	Ut bibant omnia animalia regionum; et reficiat onager (h) sitim suam.
12. Super eâ volucres cœli habita-	Super eâ volucres cœli mora-

Septuaginta, *cœnacula* ; Hier. *partem superiorem domûs :* Allusum ad illud *Genes.*, I, 6 : *Fiat firmamentum* (hoc est expansum) *in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis,* hoc est, ab aquis inferioribus, illas aquas, quas agris desuper irrigandis fœcundandisque nubes circumferunt. Vide *Psalm.* CXLVI, 8 : *Qui ponis nubem ascensum :* Hier. *currum.*

4. *Angelos tuos spiritus :* citat Paulus *Hebr.*, I, 7. Naturâ suâ spiritus summa intelligentiâ præditi, imperio quoque divino fiunt ignis urens, promptique ad ministeria ciscendas Dei contumelias; quâ comparatione potentia illorum ac velocitas designatur, Theodor.

5. *Stabilitatem suam :* basim.

6. *Abyssus..... amictus ejus :* terræ scilicet quam cingit. *Super montes stabunt aquæ :* Stabant, totâ tellure aquis coopertâ, sed postea te comminante fugerunt, ac velut trepidæ descenderunt in locum suum, dicente Deo : *Congregentur aquæ..... in locum unum,* Genes. I, 9. et velut increpante tarditatem.

9. *Convertentur :* Hier. *revertentur.*

11. *Expectabunt onagri :* Hier. *et reficiat onager sitim suam.*

12. *Super ea :* super eos montes de quibus vers. 10, vel juxta fontes. *Petrarum :* Hier. *nemorum.*

(a) *Var.* : [*Hebr.* facit angelos suos.] — (b) [*Hebr.* fundavit.] — (c) Bases suas. — (d) [*Hebr.* ut non commoveatur.] — (e) [*Hebr.* et ultra.] — (f) Ascendent... et descendent. — (g) Ambulent. — (h) Reficiant onagri.

buntur; de medio nemorum dabunt vocem.

Qui irrigas montes de cœnaculis tuis : de fructu operum tuorum implebitur terra.

Germinans herbam jumentis, et fœnum servituti hominum.

Ut educat panem de terrâ. Et vinum lætificat (a) cor hominis.

Ad exhilarandam faciem in oleo : panis autem cor hominis roborat.

Saturabuntur ligna Domini : cedri Libani quas plantavit.

Ibi aves nidificabunt, milvo abies domus ejus.

Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

Fecit lunam per tempora : sol cognovit occubitum (b) suum.

Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsâ movebuntur (c) omnes bestiæ silvæ :

Leones rugientes ad prædam, et quærentes à Deo escam (d) sibi.

Oriente sole recedent, et in speluncis (e) suis cubabunt.

Egredietur homo ad opus suum, et ad servitutem suam usque ad vesperum.

Quàm multa sunt opera tua, Domine! omnia in sapientiâ fecisti : impleta est terra possessione tuâ.

bunt : de medio petrarum dabunt voces.

13. Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra.

14. Producens fœnum jumentis, et herbam servituti hominum :

Ut educas panem de terrâ, 15. et vinum lætificet cor hominis :

Ut exhilaret faciem in oleo : et panis cor hominis confirmet.

16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani quas plantavit : 17. Illic passeres nidificabunt. Herodii domus dux est eorum :

18. Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

19. Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum.

20. Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsâ pertransibunt omnes bestiæ silvæ.

21. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant à Deo escam sibi.

22. Ortus est sol, et congregati sunt : et in cubilibus suis collocabuntur.

23. Exibit homo ad opus suum : et ad operationem suam usque ad vesperum.

24. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientiâ fecisti : impleta est terra possessione tuâ.

14. *Producens fœnum jumentis :* ultro, nec laborantibus. *Et herbam servituti hominum :* labori quo terræ excolendæ servili ritu addicuntur; alii simpliciter : *Ad usum hominum.*

15. *Vinum lætificet :* en vinum quod lætificet, panem qui confirmet, oleum quod nitescere faciat.

16. *Ligna campi :* Hier. *ligna Domini.* Vetustæ silvæ non ab hominibus conitæ, sed jam indè ab orbis initio ipsâ Dei manu.

17. *Herodii domus.....* Hier. *milvo abies domus ejus :* alii, *ciconiæ.*

18. *Herinaciis :* alii, *cuniculis.*

24. *Possessione tuâ :* bonis tuis.

(a) Var.: Lætificet.— (b) Cubitum.— (c) Moventur [*Hebr.* repunt.] — (d) Escas.— (e) [*Hebr.* cubilibus.]

25. Hoc mare magnum, et spatiosum manibus : illic reptilia, quorum non est numerus.

Animalia pusilla cum magnis : 26. illic naves pertransibunt.

Draco iste, quem formasti ad illudendum ei : 27. omnia à te expectant, ut des illis escam in tempore.

28. Dante te illis colligent : aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.

29. Avertente autem te faciem turbabuntur : auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur.

30. Emittes spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.

31. Sit gloria Domini in sæculum : lætabitur Dominus in operibus suis.

32. Qui respicit terram, et facit eam tremere : qui tangit montes, et fumigant.

33. Cantabo Domino in vitâ meâ; psallam Deo meo quamdiu sum.

34. Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino.

35. Deficiant peccatores à terrâ, et iniqui ita ut non sint : benedic, anima mea, Domino.

Hoc mare magnum et la
manibus, ibi reptilia innum
bilia : animalia parva cum g
dibus.

Ibi naves pertranseunt : L
than istum plasmasti, ut ill
ret ei.

Omnia in te sperant, ut
cibum eis in tempore suo.

Dante te illis, colligent :
riente te manum tuam, n
buntur (a) bono.

Abscondes vultum tuum
turbabuntur : auferes spi
eorum, et (c) deficient, et in
verem suum revertentur.

Emittes spiritum tuum, et
buntur, et instaurabis fa
terræ.

Sit gloria Domini in sem
num : lætabitur Dominus in
ribus suis.

Qui respicit terram, et
met (d) : tangit montes et f
bunt.

Cantabo Domino in vitâ
psallam Deo meo quamdiu

Placeat ei eloquium meum
autem lætabor in Domino.

Deficiant peccatores de te
impii ultrà non sint. Benedic
ma mea, Domino. Alleluia.

25. *Spatiosum manibus :* Similis locutio. *Genes.*, XXXIV, 21 ; in Hebr. ub
tuaginta vertunt simpliciter latum, spatiosum, ut hic, quod et Vulgata ha
teste Hier. suppletumque *manibus* ex Theodotione et Aquilâ : quod idem
docet secundùm hebraicam proprietatem dici metaphoricè, quasi mare ex
manus habeat et in se cuncta suscipiat.

26. *Draco iste :* Hier. *Leviathan*, etc., quo ceti designantur. *Ad illudend*
mari : cetum formasti, ut in mari luderet.

30. *Emittes spiritum tuum* : mittis vim tuam quâ omnia sustentantur
Etiam destructa flatu instauras.

Alleluia, hic additur Hebr. quod Vulgata in sequentem transtulit. Est
hallelu-iah, laudate Dominum, vox ad cantantes in summâ lætitiâ suscit

(a) *Var. :* [*Hebr.* saturabuntur.] — (b) *Deest* et. — (c) *Deest* et. — [*Al.* tremit.]

PSALMUS CIV.

EUCHARISTICUS.

Gratiarum actio pro beneficiis à Deo in populum Israel collatis, ab Abraham usque ad Mosen et introductionem in terram sanctam. Refertur iste Psalmus ad Davidis tempora, I *Paral.*, XVI, 8, non tamen integer, sed usque ad vers. 23.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, invocate nomen ejus : notas facite populis cogitationes (*a*) ejus.

Cantate ei, et psallite ei (*b*) : loquimini in universis mirabilibus ejus.

Exultate (*c*) in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum.

Quærite Dominum, et virtutem ejus : quærite faciem ejus jugiter.

Recordamini mirabilium ejus quæ fecit : signorum (*d*) et judiciorum oris ejus.

Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus.

Ipse Dominus Deus noster : in universâ terrâ judicia ejus.

Recordatus est in æternum pacti sui : verbi quod præcepit in mille generationes :

Quod pepigit cum Abraham, et juramenti sui cum Isaac.

Et firmavit illud cum (*e*) Jacob in lege (*f*) ; cum (*g*) Israel in pactum sempiternum :

Dicens : Tibi dabo terram Cha-

VERSIO VULGATA.

Alleluia. (I *Paral.*, XVI, 8.)

1. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei, et psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.

3. Laudamini in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum, et confirmamini : quærite faciem ejus semper.

5. Mementote mirabilium ejus, quæ fecit : prodigia ejus, et judicia oris ejus.

6. Semen Abraham servi ejus : filii Jacob electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster : in universâ terrâ judicia ejus.

8. Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi quod mandavit in mille generationes :

9. Quod disposuit ad Abraham : et juramenti sui ad Isaac :

10. Et statuit illud Jacob in præceptum : et Israel in testamentum æternum ;

11. Dicens : Tibi dabo terram Cha-

1. *Gentes :* Hier. *populis : Opera :* Hier. *cogitationes.*
3. *Laudamini :* Hier. *Exultate.*
6. *Servi :* genitivo casu. *Electi :* nominativo plurali, vos Deum laudate.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* adinventiones.] — (*b*) Illi. — (*c*) [*Hebr.* laudamini.] — (*d*) [*Hebr.* prodigiorum.] — (*e*) *Deest* cum. — (*f*) [*Hebr.* in præceptum.] — (*g*) *Deest* cum.

naan, funiculum hæreditatis vestræ.

12. Cùm essent numero brevi, paucissimi et incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.

14. Non reliquit hominem nocere eis : et corripuit pro eis reges.

15. Nolite tangere christos meos : et in prophetis meis nolite malignari.

16. Et vocavit famem super terram : et omne firmamentum panis contrivit.

17. Misit ante eos virum : in servum venumdatus est Joseph.

18. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus : ferrum pertransiit animam ejus, 19. donec veniret verbum ejus.

Eloquium Domini inflammavit eum :

20. Misit rex, et solvit eum : princeps populorum, et dimisit eum.

naan, funiculum hæreditatis ve
træ.

Cùm essent viri pauci, modi
et advenæ in eâ.

Et transierunt (a) de gente
gentem, et de regno ad populu
alterum.

Non dimisit hominem ut n
ceret (b) eis, et corripuit pro e
reges.

Nolite tangere christos meo
et prophetas meos nolite affligen

Et vocavit famem super terram
omnem virgam (c) panis contrivi

Misit ante faciem eorum virum
in servum venumdatus est Joseph

Afflixerunt in compede pede
ejus : in ferrum venit anima ejus
usque ad tempus donec venir
sermo ejus :

Eloquium Domini probav
eum.

Misit rex (d), et solvit eum
princeps (e) populorum, et dim
sit (f) illum.

12. *Incolæ ejus :* Hier. *advenæ in eâ*. Abraham enim et Isaac et Jacob ca liberis quasi exteri in Chanaanitide habitabant.

14. *Reges :* Pharaonem et Abimelech, *Genes.*, XII, etc.

15. *Christos :* Patriarchas, non unctione carnali, sed Spiritu sancto uncta qui locus valet adversùs Judæos qui Jesum negabant Christum, quòd carnali un tione caruisset, *Comm.* Hier. in hunc versum. Ideò autem *christi* sive *uncti* cuntur, quòd essent et sacerdotes et reges : summâ quippe potestate prædi nullique obnoxii ; hinc fœdera æquo jure pacta cum regibus ; hinc bella susce et quidem nutu suo, auspiciis, ut aiunt, suis, *Genes.* XIV, XXI. Hinc Hethæi Abrahamum : *Audi nos, Domine : princeps Dei es apud nos.* Genes., XXIII, 6, n mini obnoxius, nisi Deo : quo jure Isaacus et Jacobus usi sunt, *Genes.*, XXVI, e Ad hæc prophetæ erant, ut hic et *Genes.*, XX, 7, quos omnes titulos unum Chr nomen complectitur ; christi autem dicuntur, in typo Christi ipsius ab eis orit Hic et desinit Psal. in *Paral.*

16. *Firmamentum panis :* baculum, sustentaculum, panem quo sustentam

18. *Animam ejus :* pro personâ ejus anima Septuaginta : Hier. *In inferno venit anima ejus*, ipse in vincula missus est.

19. *Donec veniret verbum ejus :* donec implerentur Josephi vaticinia de pi cernâ et pistore. *Genes.*, XL. *Inflammavit :* Hier. *probavit*, quasi in igne : tot in missis calamitatibus.

(a) *Var.* : [*Hebr.* ambulaverunt.] — (b) [*Hebr.* calumniaretur.] — (c) [*Hebr.* baculum.] (d, e, f) [*Hebr.* regem... dominatorem... solvit.

Posuit eum dominum domûs suæ, et principem in omni possessione suâ.

Ut erudiret (a) principes ejus secundùm voluntatem suam, et senes ejus sapientiam doceret.

Et ingressus est Israel (b) Ægyptum, et Jacob advena fuit in terrâ Cham.

Et crescere fecit populum suum nimis, et roboravit eum super hostes ejus.

Convertit cor eorum ut odio haberent populum ejus, ut dolosè agerent contra servos illius.

Misit Moysen servum suum: (c) Aaron, quem elegit sibi.

Posuit in eis verba signorum suorum, et portentorum in terrâ Cham.

Misit tenebras, et contenebravit: et non fuerunt increduli verbis ejus.

Commutavit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.

Ebullivit terra eorum ranas: in cubilibus regum eorum.

Dixit, et venit musca omnimoda, ciniphes (d) in universis terminis eorum.

Dedit pluvias eorum grandinem, ignem flammantem in terrâ eorum.

Et percussit vineam eorum, et ficum eorum, et confregit lignum finium eorum.

Dixit, et venit locusta, et bruchus cujus non erat numerus.

Et comedit omne fœnum terræ eorum, et devoravit fructum terræ eorum.

21. Constituit eum dominum domûs suæ: et principem omnis possessionis suæ.

22. Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum: et senes ejus prudentiam doceret.

23. Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terrâ Cham.

24. Et auxit populum suum vehementer: et firmavit eum super inimicos ejus.

25. Convertit cor eorum ut odirent populum ejus, et dolum facerent in servos ejus.

26. Misit Moysen servum suum: Aaron, quem elegit ipsum.

27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum in terrâ Cham.

28. Misit tenebras, et obscuravit: et non exacerbavit sermones suos.

29. Convertit aquas eorum in sanguinem: et occidit pisces eorum.

30. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.

31. Dixit, et venit cœnomyia: et ciniphes in omnibus finibus eorum.

32. Posuit pluvias eorum grandinem: ignem comburentem in terrâ ipsorum.

33. Et percussit vineas eorum et ficulneas eorum: et contrivit lignum finium eorum.

34. Dixit, et venit locusta, et bruchus, cujus non erat numerus:

35. Et comedit omne fœnum in terrâ eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.

23. *In terrâ Cham:* Ægypto: idem infrà 27, *Psal.* LXXVII, 51.
28. *Et non exacerbavit:* Hier. *non fuerunt increduli.* Moses et Aaron.
29, 30. *Aquas eorum:* Ægyptiorum.

(a) *Var.:* [*Hebr.* castigaret.] — (b) *Add.* in.— (c) *Add.* et. — (d) [*Hebr.* pediculi.]

36. Et percussit omne primogenitum in terrâ eorum : primitias omnis laboris eorum.

37. Et eduxit eos cum argento et auro : et non erat in tribubus eorum infirmus.

38. Lætata est Ægyptus in profectione eorum : quia incubuit timor eorum super eos.

39. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem, ut luceret eis per noctem.

40. Petierunt, et venit coturnix : et pane cœli saturavit eos.

41. Dirupit petram, et fluxerunt aquæ : abierunt in sicco flumina.

42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.

43. Et eduxit populum suum in exultatione, et electos suos in lætitiâ.

44. Et dedit illis regiones gentium : et labores populorum possederunt.

45. Ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.

Et percussit omne p
tum in terrâ eorum; pri
versi partûs (a) eorum

Et eduxit eos cum
auro, et non erat in tr
rum infirmus.

Lætata est Ægyptus
derentur; quoniam ir
ror eorum super eos.

Expandit nubem in
et ignem ut luceret no

Petierunt, et addux
metram (b)! et pane
turavit eos.

Aperuit petram, et
aquæ, concurrerunt (c
flumina.

Quia recordatus est
sui, cum Abraham ser

Et eduxit populum
lætitiâ, laudantes (e) el

Et dedit eis terras g
laborem tribuum pos

Ut custodirent
ejus, et leges ejus ser
leluia.

37. *Eduxit eos :* Israelitas.
38. *Timor eorum :* Israelitarum. *Super eos :* Ægyptios.
39. *In protectionem eorum :* ut tegeret eos.
41. *Abierunt in sicco.....* flumen in deserto decucurrit.
45. *Ut custodiant.....* eò enim tot beneficia pertinebant.

(a) *Var.* : [*Hebr.* doloris.] — (b) [*Hebr.* coturnicem.] — (c) Cœlesti. — (d) (
(e) [*Hebr.* cum gaudio] : in laude.

PSALMUS CV.

EUCHARISTICUS ET INCREPATORIUS.

Commemoratio beneficiorum Dei ab Exodo ad Judices: ut populum peccantem et castigatum, mox veniam deprecantem, à miseriis eruerit. Est autem Davidis hic psalmus, ut patet I *Paral.*, XVI, 34, etc., ubi initium ejus et finis referuntur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.

Quis loquetur fortitudines Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?

Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.

Recordare mei, Domine, in repropitiatione populi tui : visita me in salutari tuo.

Ut videam bona electorum tuorum in lætitiâ gentis meæ (*a*), et exultem cum hæreditate tuâ.

Peccavimus cum patribus nostris; iniquè fecimus, impiè egimus.

Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua (*b*); non sunt recordati multitudinis misericordiæ tuæ;

Et ad iracundiam provocaverunt super mare in mari Rubro :

Salvavit autem eos propter nomen suum, ut ostenderet fortitudinem suam.

Et comminatus est mari Rubro,

VERSIO VULGATA.

Alleluia. (*Judith*, XIII, 21.)

1. Confitemini, Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus.

3. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.

4. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo.

5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitiâ gentis tuæ : ut lauderis cum hæreditate tuâ.

6. Peccavimus cum patribus nostris : injustè egimus, iniquitatem fecimus.

7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.

Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.

8. Et salvavit eos propter nomen suum : ut notam faceret potentiam suam.

9. Et increpuit mare Rubrum, et

4. *Memento nostri..... visita nos?* Hier. *mei..... me. In beneplacito :* cùm propitius eris populo tuo.

5. *Ad videndum in bonitate :* Hier. *ut videam bona. Ut lauderis :* Hier. *ut exultem.*

9. *Increpuit mare Rubrum :* quasi ei succenseret, quos suis obicem poneret. *In deserto :* loco arido, infrà 14.

(*a*) *Var.* : Et læter in lætitiâ gentis tuæ. — (*b*) [*Hebr.* non sunt eruditi mirabilibus tuis.]

exsiccatum est; et deduxit eos in abyssis sicut in deserto.

10. Et salvavit eos de manu odientium : et redemit eos de manu inimici.

11. Et operuit aqua tribulantes eos : unus ex eis non remansit.

12. Et crediderunt verbis ejus : et laudaverunt laudem ejus.

13. Citò fecerunt, obliti sunt operum ejus : et non sustinuerunt consilium ejus.

14. Et concupierunt concupiscentiam in deserto : et tentaverunt Deum in inaquoso.

15. Et dedit eis petitionem ipsorum : et misit saturitatem in animas eorum.

16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

17. Aperta est terra, et deglutivit Dathan : et operuit super congregationem Abiron.

18. Et exarsit ignis in synagoga eorum : flamma combussit peccatores.

19. Et fecerunt vitulum in Horeb : et adoraverunt sculptile.

20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.

21. Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto,

22. Mirabilia in terrâ Cham, terribilia in mari Rubro.

et aruit; et transduxit eos abyssos quasi in deserto.

Et salvavit eos de manu od tis, et redemit eos de manu mici.

Et operuit aqua (a) hostes rum; unus de ipsis non super

Et crediderunt verbis ejus, cineruntque laudem (b) ejus.

Citò obliti sunt operum illi nec expectaverunt volunta ejus.

Et desideraverunt desider in deserto : et tentaverunt D in solitudine.

Et dedit (c) eis petitio ipsorum, et misit tenuitate animam eorum.

Et zelati sunt Moysen in tris, Aaron sanctum Domini.

Aperta est terra, et devo Dathan, et operuit synago Abiron (d).

Et succensus est ignis in s goga eorum; flamma exussit pios.

Fecerunt vitulum in Horel adoraverunt conflatile.

Et mutaverunt gloriam su in similitudine (e) bovis co dentis fœnum.

Obliti sunt Dei salvatoris qui fecit magnalia in Ægypt

Mirabilia in terrâ Cham; t bilia super mare Rubrum.

12. *Laudaverunt :* Hier. *cecinerunt,* quod est canticum Mariæ, *Exod.*, XV,

13. *Citò fecerunt, obliti sunt.....* festinaverunt, obliti sunt, citò obliti hebraismus; verbum pro adverbio. *Non sustinuerunt.....* Hier. *nec expectav voluntatem ejus,* Dei scilicet.

14. *Et concupierunt concupiscentiam :* vehementissimè concupiverunt cibo

15. *Saturitatem :* Hier. *tenuitatem*, repletionem; genus morbi è quo ma vide *Exod.*, XVI, 8; *Num.*, XI, 20 : quibus locis cibi ad satietatem et nausea que dati narrantur.

16. *Irritaverunt :* Hier. *zelati sunt,* inviderunt Moysi et Aaron quos Deus e rat : dicebant enim : *Cur elevamini super populum Domini ?* Num., XVI, 3.

(a) *Var.* : Et operuerunt aquæ. — (b) Laudes. — (c) Dedit ergo. — (d) Abiram. — (e) litudinem.

Dixit ergo ut contereret eos; nisi Moyses electus ejus stetisset medius contra faciem illius, et (a) converteret indignationem ejus, ne non interficeret.

Et despexerunt terram desiderabilem,

Nec crediderunt sermoni ejus. Et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt (b) vocem Domini.

Et elevavit manum suam super eos, ut dejiceret eos in deserto :

Et ut dejiceret semen eorum in gentibus, et dispergeret eos in terris.

Et consecrati sunt Beelphegor (c), et comederunt victimas mortuorum.

Et concitaverunt eum (d) in studiis suis; et percussit eos plagâ.

Stetit autem Phinees, et dijudicavit; et est retenta percussio.

Et reputatum est ei in justitiam, in generatione et generatione (e) usque in æternum.

Et provocaverunt eum (f) super aquam contradictionis, et afflictus est Moyses propter eos :

Quia provocaverunt spiritum ejus, et præcepit (g) labiis suis.

23. Et dixit ut disperderet eos : si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus : ut averteret iram ejus ne disperderet eos.

24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem :

Non crediderunt verbo ejus, 25. et murmuraverunt in tabernaculis suis : non exaudierunt vocem Domini.

26. Et levavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto :

27. Et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor : et comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : et multiplicata est in eis ruina.

30. Et stetit Phinees, et placavit : et cessavit quassatio.

31. Et reputatum est ei in justitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis : et vexatus est Moyses propter eos.

33. Quia exacerbaverunt spiritum ejus. Et distinxit in labiis suis :

23. *Si non Moyses..... in confractione :* Hebr. *in ruptura ;* Hier. *si non stetisset medius.....* ut prohiberet imminentem populo iram Dei, ut est in seqq.

26. *Ut prosterneret eos in deserto :* ubi eorum cadavera jacuerunt, *Num.*, XIV, 11, 12, 28, 29.

27. *In nationibus :* in gentibus deserti incolis.

28. *Beelphegor :* idolum Chananæorum. *Sacrificia mortuorum :* immolata mortuis : diis gentilium, qui mortuos homines consecrabant.

29. *Adinventionibus :* studiis, cogitationibus.

30. *Placavit :* Hier. *dijudicavit,* judicium et ultionem exercuit. *Quassatio :* Hier. *percussio,* pernicies.

33. *Exacerbaverunt spiritum ejus :* Mosis, cujus dubitatio populo tribuitur, quòd ab iis exacerbatus vix credere potuerit Deum in talem populum toties contumacem, tam benignum futurum. *Et distinxit in labiis suis :* Moyses pronuntiavit,

(a) *Var.* : Ut *pro* et. — (b) Audierunt. — (c) Pheor. — (d) *Deest* eum. — (e) Generationem — (f) *Deest* eum. — (g) [*Hebr.* protulit] in.

34. Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.

35. Et commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum :

36. Et servierunt sculptilibus eorum : et factum est illis in scandalum.

37. Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem : sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan :

Et infecta est terra in sanguinibus :

39. Et contaminata est in operibus eorum : et fornicati sunt in adinventionibus suis.

40. Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum :

43. Sæpe liberavit eos. Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo : et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cùm tribularentur : et audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui : et pœnituit eum secundùm multitudinem misericordiæ suæ.

Non exterminaverunt populos, quos dixit Dominus eis.

Et commixti sunt gentibus, et didicerunt opera eorum.

Et servierunt sculptilibus (*a*) eorum : et factum est eis in scandalum.

Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmonibus.

Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum, et filiarum suarum quos immolaverunt sculptilibus (*b*) Chanaan :

Et polluta est terra sanguinibus.

Et coinquinati sunt in operibus suis, et fornicati sunt in studiis (*c*) suis.

Iratus est itaque furor Domini in populum suum, et abominatus est hæreditatem suam.

Et dedit eos in manu gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.

Et afflixerunt eos inimici sui, et humiliati sunt sub manu eorum.

Multis vicibus liberavit eos : ipsi verò provocabant in consiliis suis ; et humiliati sunt, propter iniquitates suas (*d*).

Et vidit tribulationem eorum ; cùm audiret eos rogantes.

Et recordatus est pacti sui cùm eis, et pœnituit eum (*e*) secundùm multitudinem misericordiæ suæ.

perperàm locutus est, ambiguo sermone usus est : *Num de petrâ hâc vobis aquam poterimus ejicere?* Num., XX, 10 : illud *num* est hæsitantis : *Num vere paritura sum anus?* inquit Sara, *Genes.*, XVIII, 13.

34. *Non disperdiderunt*..... Hic aliud narrationis caput de rebus gestis sub Judicibus : vide autem *Jud*, I, III.

39. *Contaminata est :* Hier. *coinquinati sunt*, etc.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* idolis.] — (*b*) [*Hebr.* idolis.] — (*c*) [*Hebr.* adinventionibus.] — (*d*) Iniquitatem suam. — (*e*) *Deest* eum.

Et dedit eos miserabiles, coràm omnibus qui ceperant eos.

Salva nos, Domine Deus noster, et congrega nos de gentibus,

Ut confiteamur nomini sancto tuo, et canamus in laude tuâ (*a*).

Benedictus Dominus Deus Israel ab æterno, et usque in æternum; et dicet omnis populus : Amen. Alleluia.

46. Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.

47. Salvos nos fac, Domine Deus noster : et congrega nos de nationibus :

Ut confiteamur nomini sancto tuo : et gloriemur in laude tuâ.

48. Benedictus Dominus Deus Israel à sæculo, et usque in sæculum : et dicet omnis populus : Fiat, fiat.

46. *Dedit eos in misericordias :* posuit in exemplum celebre benignitatis suæ, videntibus hostibus et contremiscentibus.

47. *Salvos nos fac :* clarius in Paral. *Salva nos, et congrega nos, et erue de gentibus :* de nationibus, quæ nos tempore Judicum oppresserant.

48. *Fiat, fiat :* Hebr. Amen.

(*a*) *Var.* : Laudantes te.

PSALMORUM LIBER QUINTUS ET ULTIMUS

SECUNDUM HEBRÆOS.

PSALMUS CVI.

EUCHARISTICUS.

Laudatur Deus, quòd homines ex omnigenis calamitatibus eruat, quarum describuntur quatuor præcipuæ : error in itinere, captivitas, morbus, mare procellosum. Convenit populo è captivitate Babylonicâ, ubi varia incommoda passus erat, per deserta et maria redeunti : ut patet vers. 2, 3.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicant qui redempti sunt (*a*) à

VERSIO VULGATA.

Alleluia, (*Judith.* XIII, 21).

1. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicant qui redempti sunt à Do-

(*a*) *Var.* : Redempti à Domino.

mino, quos redemit de manu inimici : et de regionibus congregavit eos.

3. A solis ortu et occasu : ab aquilone et mari.

4. Erraverunt in solitudine in inaquoso, viam civitatis habitaculi non invenerunt.

5. Esurientes et sitientes : anima eorum in ipsis defecit.

Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum eripuit eos.

7. Et deduxit eos in viam rectam : ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

9. Quia satiavit animam inanem : et animam esurientem satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris, et umbrâ mortis : vinctos in mendicitate et ferro.

11. Quia exacerbaverunt eloquia Dei : et consilium Altissimi irritaverunt.

12. Et humiliatum est in laboribus cor eorum : infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

13. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

Domino, quos redemit de manu hostis. Et de terris congregavit eos,

Ab oriente et occidente, ab aquilone et mari.

Erraverunt in solitudine, in desertâ viâ; civitatem quæ habitaretur non repererunt.

Esurientes et sitientes : anima eorum in ipsis deficiebat.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione suâ : de afflictione (*a*) eorum eripuit eos.

Et duxit illos per viam rectam, ut venirent in civitatem habitabilem.

Confiteantur Domino misericordias (*b*) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Quia saturavit animam vacuam, et animam esurientem implevit bonis.

Habitantes in tenebris et umbrâ mortis, alligatos inopiâ et ferro.

Quia provocaverunt sermones Dei, et consilium Excelsi blasphemaverunt.

Et humiliavit in labore cor eorum : ceciderunt (*c*), et non erat qui adjuvaret.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione suâ; et (*d*) de angustiis eorum salvavit eos.

3. *Mari :* Chald. *mari Australi*, mari Rubro. Alias, *maris* nomine designatur occidens.

4. *Erraverunt.* Hinc ad vers. 9 gratias agit, quòd ab errore viæ fuerint liberati, per desertum iter agentes.

8. *Misericordiæ :* Hier. *misericordias.*

9. *Satiavit animam inanem :* quòd errantes per deserta, fame laborarent.

10. *Sedentes in tenebris :* ab hoc vers. 10, ad. 16, vincti, in carceribus et ergastulis constituti, atque ex his liberati memorantur. *Vinctos :* Hebr. *vincti*, non accusandi, sed nominandi casu : neque enim à prioribus regitur, sed alterius rei est initium.

11. *Exacerbaverunt eloquia Dei :* Deum jubentem : quæ causa Judæorum calamitatis fuit.

12. *Infirmati sunt :* Hier. *ceciderunt.*

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* de angustiis.] — (*b*) Misericordiam. — (*c*) Corruerunt. — (*d*) Deest et.

Et eduxit eos de tenebris et umbrâ mortis, et vincula eorum disrupit.

Confiteantur Domino misericordias (a) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Quia contrivit portas æreas (b), et vectes ferreos confregit.

Stultos propter viam sceleris eorum, et propter iniquitates (c) afflictos.

Omnem cibum abominata est anima eorum, et accesserunt ad portas mortis.

Et clamaverunt ad Dominum in tribulatione sua; de angustiis eorum salvavit eos.

Misit verbum suum, et sanavit eos, et salvavit de interitu eorum.

Confiteantur Domino misericordias (d) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Et immolent hostias gratiarum (e), et narrent opera ejus in laude.

Qui descendunt mare in navibus, facientes opus in aquis multis.

Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

14. Et eduxit eos de tenebris et umbrâ mortis : et vincula eorum disrupit.

15. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

16. Quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de viâ iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.

18. Omnem escam abominata est anima eorum : et appropinquaverunt usque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

20. Misit verbum suum, et sanavit eos : et eripuit eos de interitionibus eorum.

21. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

22. Et sacrificent sacrificium laudis : et annuntient opera ejus in exultatione.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis.

24. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

17. *Suscepit eos :* Hier. *stultos,* etc., vel potiùs, stulti et afflicti, ut sensus sit : Cùm essent stulti, et propter scelera afflicti, gravibus morbis immissis castigantur. Sequens ergo versus ad ægros pertinet à morte liberatos.

18. *Omnem escam.....* Quod indicium vel maximum est naturæ deficientis, ac mortis proximæ.

20. *Misit verbum suum :* misit jussa sua : non enim necesse habet satellites mittere, qui jussa exequantur, cum ipsa sibi jussa sufficiant, *Psal.* CXLVII, 15 : *Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus :* quibus verbis exprimitur summa jubentis auctoritas et efficientia. *De interitionibus :* de mortibus, quæ undique ingruebant.

22. *Sacrificium laudis :* pro salute receptâ σωτήριον, εὐχαρίστικον.

23. *Qui descendunt.....* Hinc ad vers. 32 navigantes, tempestate vexati. *Operationem :* alii, *negotiationem ;* alii, *exercentes artem nauticam.*

(a) *Ver.* : Misericordiam. — (b) [*Hebr.* ostia ærea.] — (c) [*Hebr.* de iniquitatibus suis.] — (d) Misericordiam. — (e) [*Hebr.* confessionum.]

25. Dixit, et stetit spiritus procellæ : et exaltati sunt fluctus ejus.

26. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat.

27. Turbati sunt, et moti sunt, sicut ebrius : et omnis sapientia eorum devorata est.

28. Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum eduxit eos.

29. Et statuit procellam ejus in auram : et siluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt, quia siluerunt : et deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesiâ plebis : et in cathedrâ seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum : et exitus aquarum in sitim.

34. Terram fructiferam in salsuginem, à malitiâ inhabitantium in eâ.

Dixit, et surrexit (a) ventus tempestatis, et elevavit gurgites ejus.

Ascendunt in cœlum, et descendunt in abyssos : anima eorum in afflictione consumitur.

Obstupuerunt et intremuerunt quasi ebrius ; et universa sapientia eorum absorpta est.

Clamabunt autem ad Dominum in tribulatione suâ ; et de angustiâ (b) eorum educet eos.

Statuet (c) turbinem in tranquillitatem, et silebunt fluctus ejus.

Lætabuntur, quoniam quieverunt : et deducet eos ad portum quem voluerunt.

Confiteantur Domino misericordias (d) ejus, et mirabilia ejus in filios hominum.

Et exaltent eum in ecclesiâ populi, et in cathedrâ seniorum laudent eum.

Ponet flumina in desertum, et fontes aquarum in sitim ;

Terram fructiferam in salsuginem ; præ malitiâ habitatorum ejus.

25. *Stetit spiritus*..... surrexit, extitit ; at Hier. clariore sensu : *Levavit gurgites* Deus immissis ventis.

27. *Sapientia :* ars gubernatoria.

29. *Statuit procellam*..... *in auram :* pro turbine lenem auram dedit. *In auram :* Hier. *in tranquillitatem.*

30. *Siluerunt :* Hier. *quieverunt. In portum voluntatis eorum*..... in portum optatum : notus hebraismus.

32. *In ecclesiâ plebis :* concione. *In cathedrâ seniorum :* consessu, senatu ; qui duo præcipui cœtus sunt.

33. *Posuit flumina.* Hinc ad finem Psalmi, prædicat Deum pro suâ potestate ac justitiâ, hominibus ac regionibus dare ubertatem aut sterilitatem, copiam aut inopiam ; deturbare principes, et pauperes adjuvare. Quod ad Babylonios et Judæos referri videtur : illos à Deo rejectos : hos bonis cumulatos omnibus, et à fœdâ captivitate liberatos. *Posuit flumina in desertum :* locis irriguis siccitatem immisit : qui versus cum sequente ad sterilitatem pertinet. *Exitus aquarum :* cursus aquarum ubique scaturientium.

34. *Salsuginem :* sterilitatem : tanquam asperso in agros sale.

(a) *Var.* : Et dixit, et [*Hebr.* statuit.] — (b) Angustiis. — (c) [*Hebr.* Suscitabit.] — (d) Misericordiam.

Ponet desertum in paludes aquarum, et terram inviam in fontes aquarum.

Et collocavit ibi esurientes, et formabunt (a) urbem ad habitandum.

Et serent agros, et plantabunt vineas, et facient fruges germina (b).

Et benedicet (c) eis, et multiplicabuntur nimis, et pecora eorum non minuet (d).

Imminuta sunt autem et afflicta, propter angustiam mali et doloris.

Et effundent (e) despectionem super principes, et errare eos faciet in solitudine de viâ (f).

Et sublevabit pauperem de inopiâ : et ponet quasi gregem familias.

Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas contrahet os suum.

Quis sapiens, et custodiet hæc ; et intelliget misericordias Domini ?

35. Posuit desertum in stagna aquarum : et terram sine aquâ in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic esurientes : et constituerunt civitatem habitationis.

37. Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas : et fecerunt fructum nativitatis.

38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis : et jumenta eorum non minoravit.

39. Et pauci facti sunt : et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore.

40. Effusa est contemptio super principes : et errare fecit eos in invio, et non in viâ.

41. Et adjuvit pauperem de inopiâ : et posuit sicut oves familias.

42. Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas oppilabit os suum.

43. Quis sapiens et custodiet hæc : et intelliget misericordias Domini ?

35. *Posuit desertum in stagna aquarum :* jam hæc ad fertilitatem, qui scilicet vers. 33, loca irrigua exsiccabat, hic arida et siticulosa perpluit.

36. *Civitatem habitationis :* civitatem habitabilem. Jam transgreditur ad civitates, cœtusque hominum divinâ beneficentiâ congregatos.

37. *Fructum nativitatis :* Hier. *fecerunt fruges germina*, id est, è germinibus copiosum fructum.

39. *Et pauci facti sunt :* qui modò abundabant, mox, Deo volente, redacti ad solitudinem.

40. *Effusa est contemptio :* ad statum despicabilem deducti sunt etiam principes : quantò magis plebs invalida? Meliùs, causam allaturus cur civitates corruant, caput malorum attingit; cùm nulla sit jam principum ac magistratuum reverentia : *aufert* enim *Deus spiritum principum*, Psal. LXXV, 13. Hinc consilii inopes, tanquam per devia errant. *Et non in viâ :* in locis inviis. Summa : Deus est qui civitates et florentes facit et evertit ut vult : sic Job, XII, 23 : *Qui multiplicat gentes et perdit eas*, etc., *qui immutat cor principum populi terræ, et decipit eos ut frustra incedant per invium*, etc.

41. *Posuit sicut oves :* multiplicabit ut greges.

(a) *Var.* : Fundabunt. — (b) [*Al.* genimina.] — (c) Benedicent. — (d) Imminuentur. — (e) Effundet. — (f) Devia [*Hebr.* inani.]

PSALMUS CVII.

EUCHARISTICUS.

Conferendus hic Psalmus cum LVI, à vers. 8, ad finem, et cum LIX, à vers. 6, ad finem partes illas utriusque Psalmi conjunxeris, existet integer hic Psalmus CVII. Sunt omnes LIX, et CVII ; ad Syriacam victoriam pertinent : fortè alter petit, alter gratias agit; n poetam à se ipso mutuari. Permultæ sunt in Vulgatâ verborum varietates in tribus hi in Hebræo etiam pauculæ; sed quæ nihil ad sensum pertineant, doceantque tantù ex altero non descriptos.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum Psalmi ipsi David. (*Supra.*, LVI, 8.)

2. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psallam in glorià meâ.

3. Exurge, gloria mea, exurge, psalterium et cithara : exurgam diluculo.

4. Confitebor tibi in populis, Domine : et psallam tibi in nationibus.

5. Quia magna est super cœlos misericordia tua : et usque ad nubes veritas tua.

6. Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua :

7. ut liberentur dilecti tui.

Salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo :

Exultabo, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasse : et Ephraim susceptio capitis mei.

Juda rex meus : 10. Moab lebes spei meæ.

VERSIO S. HIERONYMI

Canticum, Psalmus (*a*) D

Paratum cor meum, Deu tabo et psallam, sed et mea.

Consurge (*b*), psalterium thara, consurgam manè (

Confitebor tibi in popul mine, et cantabo te in n bus (*d*).

Quoniam magna super misericordia tua, et usq æthera veritas tua.

Exaltare super cœlos, D super omnem terram glo

Ut liberentur dilecti tui dexterâ tuâ, et exaudi m

Deus locutus est in san suo :

Gaudebo, dividam Sic vallem Socoth dimetiar.

Meus est Galaad, et m Manasse, et Ephraim hæ capitis mei :

Juda Dux meus : Moa pelvis meæ.

6. *Super omnem terram gloria tua :* huc usque ex *Psal.* LVI.

7. *Ut liberentur dilecti tui :* cætera repetita ex *Psal.* LIX, 6.

(*a*) *Var.* : Psalmi.— (*b*) [*Hebr.* expergiscere.]— (*c*) [*Hebr.* expergiscar diliculo.] — (psallam tibi in plebibus.]

Super Idumæam projiciam calceamentum meum : cum Philistiim fœderabor (a).

Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

Nonne tu, Deus, qui projeceras nos, et non exieras Deus in exercitibus nostris?

Da nobis auxilium in tribulatione ; vana est enim salus ab homine.

In Deo erimus fortes, et ipse conculcabit hostes nostros.

In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ amici facti sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non exibis, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

(a) *Var.* [*Hebr.* mihi Palæstina fœderabitur.]

PSALMUS CVIII.

INCREPATORIUS ET PROPHETICUS.

In Achitophel; typicè in Judam pari cum Achitophel suspendio infamem, II *Reg.*, XVII, 23; cui etiam multi versus propriè conveniunt : præter octavum à Petro de ipso expositum, *Actor.*, I, 20; atque etiam in Judæos Judæ proditoris asseclas et incentores. Theodor.

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori, David Psalmus (a).

Deus, laudabilis mihi, ne taceas : quia os impii et dolosi contra me apertum est :

Locuti sunt de me linguâ mendacii : verbis (b) odii circumdederunt me, et expugnaverunt me frustra.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Deus, laudem meam me tacueris : quia os peccatoris, et os dolosi super me apertum est.

3. Locuti sunt adversùm me linguâ dolosâ, et sermonibus odii circumdederunt me : et expugnaverunt me gratis.

2. *Laudem meam :* Hebr. *laudis meæ*, Deus, qui es laus mea : vel Deus, laudum mearum argumentum : unde Hier. *Deus, laudabilis mihi. Os peccatoris :* Hebr. *impii, et dolosi :* duo designantur, fortè Absalom impius, et Achitophel dolosus. *Super me apertum est :* jactabant enim in vulgus à Davide nullam æqui bonique haberi rationem : quippe dicente Absalomo : *Non est qui te audiat constitutus à rege,* II Reg., XV, 3 : Sic *sollicitabat corda virorum Israel,* ibid., 6, 12. Semei quoque cædem Saûlis Davidi imputabat, *ibid.*, XVI, 7, 8. His odia incendebant. Hæc autem cecinit David spirituali sensu in personâ Christi à Judæis impetiti omnimodis blasphemiis.

(a) *Var.* : Canticum. — (b) Et verbis.

4. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.

5. Et posuerunt adversùm me mala pro bonis : et odium pro dilectione meâ.

6. Constitue super eum peccatorem : et diabolus stet à dextris ejus.

7. Cùm judicatur, exeat condemnatus : et oratio ejus fiat in peccatum.

8. Fiant dies ejus pauci : et episcopatum ejus accipiat alter.

9. Fiant filii ejus orphani : et uxor ejus vidua.

10. Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent et ejiciantur de habitationibus suis.

11. Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus : et diripiant alieni labores ejus.

12. Non sit illi adjutor : nec sit qui misereatur pupillis ejus.

13. Fiant nati ejus in interitum : in generatione unâ deleatur nomen ejus.

14. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini : et peccatum matris ejus non deleatur.

Pro eo quòd eos diligebam adversabantur mihi ; ego autem orabam.

Et posuerunt contra me malum pro bono, et odium pro dilectione meâ.

Constitue super eum impium, et Satan stet à dextris ejus.

Cùm fuerit judicatus, exeat condemnatus ; et oratio ejus sit in peccatum.

Fiant dies ejus parvi (a) : episcopatum ejus accipiat alter.

Sint filii ejus pupilli, et uxor ejus vidua.

Instabiles vagentur filii (b) ejus, et mendicent, et quærantur in parietinis suis.

Scrutetur exactor universa quæ habet ; et diripiant alieni labores (c) ejus.

Non sit qui ejus misereatur ; nec qui clemens sit in pupillos ejus.

Fiat novissimum ejus interitus ; in generatione alterâ deleatur nomen ejus.

Redeat in memoriam iniquitas patrum ejus apud Deum (d), et iniquitas matris ejus non deleatur.

4. *Pro eo ut me*..... Hier. Hebr. et Septuaginta, *pro eo quòd eos diligebam*. Nota preces pro inimicis : quâ de re vide *Præf.* n. 13, 14.

5. *Pro dilectione meâ :* quâ eos diligebam.

6. *Constitue super eum peccatorem :* Satanam ipsum de quo subdit Hebr. *diabolus :* Satan, tentator, à quo primùm in scelus, deinde et in laqueum adigatur : rectè, nam, ut ait Joannes, XIII, 27 : *Post buccellam introivit in eum Satanas ;* Theodor. *Super eum.* Jam in scelerum incentorem sermo convertitur, ac sub imprecationis maledictique specie, prophetia componitur, Chrysost. in hunc *Psal.* n. 2.

8. *Episcopatum :* curam, officium : Judæ apostolatum, Petro interprete.

10. *Nutantes transferantur*..... instabiles vagentur. *Ejiciantur de habitationibus suis :* Quærant (victum) in ruinis suis, Hebr.; Quæ Judæis mirum in modum congruunt.

11. *Scrutetur*..... illaqueet, Hebr. pignori capiat.

13. *Nati ejus :* Hebr. *posteritas ejus. Generatione unâ :* Hebr. *alterâ.*

14. *In memoriam redeat iniquitas patrum,* qui clamaverunt : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros,* Matth. XXVII, 25.

(a) *Var.* : Pauci. — (b) Liberi. — (c) Laborem. — (d) Dominum.

Sint contra Dominum semper, et intereat de terrâ memoria eorum.

Eo quòd non est recordatus facere misericordiam : et persecutus est virum inopem, et pauperem, et compunctum corde ut interficeret.

Et dilexit maledictionem, quæ veniet ei; et noluit benedictionem, quæ elongabitur ab eo.

Et indutus est maledictione quasi vestimento suo, et ingreditur (a) quasi aqua in viscera ejus, et quasi oleum in ossa ejus.

Sit ei quasi pallium quo circumdatur, et quasi cingulum, quo semper accingitur.

Hæc est retributio his (b) qui adversantur mihi à Domino, et qui loquuntur malum contra animam meam.

Tu autem, Domine Deus, fac mecum propter nomen tuum; quoniam bona est misericordia tua, libera me.

Quoniam egenus et pauper sum, et cor meum vulneratum est intrinsecus.

Quasi umbra cùm inclinatur, abductus sum, et (c) excussus quasi locusta.

Genua mea vacillaverunt à jejunio, et caro mea immutata (d) est absque oleo.

15. Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terrâ memoria eorum : 16. pro eo quòd non est recordatus facere misericordiam.

17. Et persecutus est hominem inopem, et mendicum, et compunctum corde mortificare.

18. Et dilexit maledictionem, et veniet ei : et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.

Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

19. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur : et sicut zona, quâ semper præcingitur.

20. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum : et qui loquuntur mala adversùs animam meam.

21. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua.

Libera me, 22. quia egenus et pauper ego sum : et cor meum conturbatum est intra me.

23. Sicut umbra cùm declinat, ablatus sum : et excussus sum sicut locustæ.

24. Genua mea infirmata sunt à jejunio : et caro mea immutata est propter oleum.

15. *Contra Dominum.* De peccatis loquitur, de quibus versu præcedenti : cæterùm peccata remissa, non jam contra Dominum sive coràm Domino, velut adversâ facie, sed post tergum ejus, ut est in cantico Ezechiæ, *Isa.*, XXXVIII, 17.

17. *Hominem inopem :* Davidem ejectum. *Compunctum :* attritum, afflictum.

20. *Hoc opus eorum :* Hier. *hæc est retributio*, etc. *Apud Dominum.* Hier. *à Domino.*

22. *Conturbatum :* Hier. *vulneratum.*

23. *Sicut locustæ :* timida et vaga animalia.

24. *Immutata est propter oleum :* Hebr. *emaciata est à pinguedine*, macilenta facta est.

(a) *Ver.* : Ingredietur. — (b) Eorum. — (c) *Deest* et. — (d) Mutata. [*Hebr.* macilenta.]

25. Et ego factus sum opprobrium illis : videbant me, et movebant capita sua.	Et ego factus sum opprobrium eis : videntes me moverunt capita suum.
26. Adjuva me, Domine Deus meus : salvum me fac secundum misericordiam tuam.	Adjuva me, Domine Deus meus : salva me secundum misericordiam tuam.
27. Et sciant quia manus tua hæc : et tu, Domine, fecisti eam.	Et sciant quoniam manus tua hæc : tu, Domine, fecisti eam.
28. Maledicent illi, et tu benedices : qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus lætabitur.	Maledicent illi, et tu benedices : resurgent, et confundentur (a); servus autem tuus lætabitur.
29. Induantur qui detrahunt mihi, pudore : et operiantur sicut diploide, confusione sua.	Induantur adversarii mei confusione, et operiantur quasi vestimento, confusione sua.
30. Confitebor Domino nimis in ore meo : et in medio multorum laudabo eum.	Confitebor Domino vehementer in ore meo, et in medio populorum laudabo eum.
31. Quia astitit à dextris pauperis, ut salvam faceret à persequentibus animam meam.	Quoniam stabit a dextris pauperis ut salvet à judicibus (c) animam ejus.

27. *Manus hæc tua* : hoc : hebraicum : hæc res à manu tua, à potentia tua est. *Eam* : illud.

28. *Maledicent* : hi quidem maledicent, at tu benedices.

29. *Diploide* : Hier. *vestimento*, diplois autem pallium duplicatum : qui sibi istorum confusionem hostium exaggerari, ac veluti duplicari petit. *Comm. Hier.*

30. *Nimis* : Hier. *vehementer*.

31. *A persequentibus* : Hier. *à judicibus animam ejus* : pauperis scilicet. A judicibus autem, hoc est ab optimatibus, sive à potentibus inimicis, qui se ejus judices esse statuebant, de ejus sorte decernebant.

(a) *Var.* : [*Hebr.* et confusi sunt.] — (b) Pallio. — (c) [*Hebr.* judicantibus.]

PSALMUS CIX.

PROPHETICUS.

Totus de *Christo*, ipso docente et consentientibus Judæis, *Matth.*, XXII, 44, etc. Nec abnuunt antiqui magistri Hebræorum, nec etiam recentiores, quos vide recensitos in *Synopsi. Critic.*

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Psalmus David.	Psalmus David (a).
Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis :	Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis :

1. *Dominus Domino meo*..... Hebr. *Jehovah ladoni*. Quo ex loco ipse Christus

(a) *Var.* : David Canticum.

Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Virgam (a) fortitudinis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Populi tui spontanei erunt in die fortitudinis tuæ, in montibus sanctis, quasi de vulvâ orietur tibi ros adolescentiæ tuæ.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æter-

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

3. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

4. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æter-

sic infert : *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Matth., XXII, 45. Non ergo de Ezechiâ, non de Zorobabele, non de aliis quibusvis intelligendus Psalmus, quos profectò David, tantus rex, eorumque pater, dominos non vocasset, sed de eo dicitur, qui est *Dominus dominantium*, Apoc., XIX, 16. Nec nocet Christi divinitati, quòd hic dicatur Dominus, non illo arcano, sed inferiore vocabulo *Adonai* : cùm et ipse Deus ita appelletur vers. 5, et hic, de Christo ut homine, sermo habeatur; neque David quemquam vocasset Dominum suum, nisi Deum. *Sede à dextris meis :* licet dignitatis gradus non sit, ubi plenitudo divinitatis est; tamen ideò ad dexteram sedet Filius, non quò præferatur Patri, sed ne inferior esse credatur, Ambr. hic. *Donec ponam.....* An igitur dejectis hostibus, à dexterâ discessurus est? imò Paulo interprete : *In sempiternum sedet in dexterâ Dei : de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus*, Hebr. X, 12, 13. Vide etiam in hunc locum, I *Cor.*, XV, 25; *Hebr.*, I, 13.

2. *Virgam virtutis :* Hier. *fortitudinis. Ex Sion :* Imperium ac prædicatio Christi à Jerusalem ordietur : *De Sion exibit lex*, Isa., II, 3, incipientibus ab Jerusalem discipulis, *Luc.*, XXIV, 47, atque inde ad orbis extrema profecturis.

3. *Tecum principium :* ἀρχή, principatus : quod etiam Suetonius *principium* dixit : κράτος; Theodor. *potestas*, auctoritas : ita etiam Chrys. et Græci. At Hier. *populi tui spontanei*, id est, promptissimè obedientes. Varietas Hebr. et Vulgat. orta ex diversâ lectione, *Imca*, tecum, *Amca*, populus tuus, iisdem litteris. *In die virtutis :* Hier. *fortitudinis*, expeditionis, eductionis exercitûs. *In splendoribus :* circumstantibus sanctis, angelis scilicet; unde *Deuter.*, XXXIII, 2 : *Cum eo sanctorum millia*. At Hier. *in montibus sanctis*, in ipsâ paternâ gloriâ. *Ex utero.....* à vulvâ, ab aurorâ tibi ros adolescentiæ tuæ, sive ortûs tui, Hebr. id est, ex intimis meis jam à tempore conditæ auroræ dederam semen ex quo es ortus; jam ab aurorâ creatâ, ex me eras genitus. *Ex utero :* de suâ naturâ, de suis visceribus, de suâ substantiâ, de medullis divinitatis suæ, *Comm.* Hier. Magis ex se videtur emittere, qui ex utero generat : sic *Isa.*, XLVI, 3 : *Qui gestamini à meâ vulvâ.* Deus ergo Pater ex utriusque sexûs fœcunditate id ad se potissimum transtulit, quod unum ab uno atque ex uno genitum maximè commendabat. *Ante luciferum :* à parte totum : ergo ante lunam, ante solem, ante omnem creaturam. *Et egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis*, Mich. V, 2. *Genui te :* ergo non opus, non factura, sed filius : nec adoptatus, sed verè genitus. De adoptatis enim dicitur : *Dedit eis potestatem filios Dei fieri*, Joan., I, 12. Hic autem ab æterno, naturâ suâ, propriè atque ex utero genitus, ex paterno semine; non decisâ substantiâ, sed totâ, cùm sit Deus impartibilis atque individuus, ex *Comm.* Hier. quem vide.

4. *Sacerdos..... secundùm ordinem Melchisedech :* propriè dictus sacerdos, quippe secundùm ordinem Melchisedech veri ac propriè dicti sacerdotis, *Genes.*, XIV, 18:

(a) *Var.* : [*Hebr.* Bacalum.]

num, secundùm ordinem Mechisedech.

5. Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

6. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

7. De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

num, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dexterâ tuâ (a) : percussit in die furoris sui reges.

Judicabit in gentibus, implevit (b) valles : percussit (c) caput in terrâ multâ.

De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput.

vide *Hebr.*, v, 6 ; vii, 1, etc.; hinc enim ostendit Paulus sacerdotium leviticum, in melius sacerdotium translatum. *Secundùm ordinem Melchisedech :* cujus ordinis causas exponit Apostolus locis citatis ; non tamen omnes, cùm ipse profitetur à se præteriri multa, quæ imbecilles ferre non possent, *Hebr.*, v, 11. Addunt ergo Patres uno consensu omnes, et hic Chrysostomus, panem et vinum quo Melchisedech protulit, eucharistici sacrificii typum, quod erat christianis arcanum arcanorum.

5. *Dominus : Adonai*, non *Jehovah :* Deus tamen hic intelligendus. *A dextris tuis :* ô Christe. Sic autem *Psal.* xv, 8 : *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear. Confregit :* Hier. *percussit* : sic *Psal.* xliv, 6 : *Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent :* sic *Apoc.*, xix, 15 : *De ore* Christi *gladius..... ut in ipso percutiat gentes.*

6. *Judicabit :* Christus judicium exercebit, seu potiùs Dominus qui dixit Domino : *Sede*, etc. *Implebit ruinas :* cadavera multiplicabit : πτώματα. *In terrâ multorum :* Hier. *multâ ;* variis in regionibus impios et christiani nominis persecutores ulciscetur.

7. *De torrente.....* multa patietur ; consueta phrasi, per aquas inundantes et torrentes, dolores et incommoda designantur. *Propterea exaltabit caput :* sic *Phil.*, ii, 8 : *Humiliavit semetipsum..... propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen ;* et *Hebr.*, ii, 9 : *Propter passionem mortis, gloriâ et honore coronatum.*

(a) *Var.* : Ad dexteram tuam. — (b) [*Hebr. addit* : cadaveribus.] — (c) Percutiet.

PSALMUS CX[1].

LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Mirabilia Dei, in liberando populo, et tradendâ lege, celebrat ; unde ejus promissis credendum.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
Alleluia.	Alleluia (a).
1. Confitebor tibi, Domine, in toto	Confitebor (b) Domino in toto

1. *In consilio :* Hebr. *secreto*, non ea dicam coràm profanis, sed in cœtu populi Dei.

[1] Hic Psalmus ut multi sequentes nihil habet in titulo nisi *Alleluia*, ordine alphabetico conscriptus est.

(a) *Var.* : *Deest* Alleluia. — (b) *Add.* tibi.

corde moo; in concilio justorum (a) et congregatione.

Magna opera Domini : exquirenda in (b) cunctis voluntatibus suis.

Gloria et decor opus ejus, et justitia ejus perseverans semper.

Memoriam fecit mirabilium suorum : clemens et misericors Dominus. Escam dedit timentibus se.

Memor erit in sempiternum pacti sui. Fortitudinem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det eis (c) hæreditatem gentium. Opus manuum ejus, veritas et judicium :

Fidelia omnia præcepta ejus ; firmata in sempiternum jugiter, facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum pactum suum :

Sanctum et terribile nomen ejus. Principium sapientiæ timor Domini :

Doctrina bona cunctis qui faciunt eam (d) : laus ejus perseverat jugiter.

corde meo : in consilio justorum, et congregatione.

2. Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : 5. escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui, 6. virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

7. Ut det illis hæreditatem gentium : Opera manuum ejus, veritas et judicium.

8. Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

9. Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : 10. Initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

2. *Exquisita :* seu exquirenda, penetrando in omnes voluntates et consilia ejus, Hebr. *explorata omnibus diligentibus ea.* Qui enim diligit, intelligit, teste Christo : *Qui autem diligit me, diligetur à Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum*, Joan., XIV, 21. Vide autem *Psal.* CXVIII, 26, etc.

5. *Escam dedit :* manna quæ cætera Dei mirabilia in memoriam revocabat, unde in arcâ servari jussa, *Exod.*, XVI, 32. Erat autem Eucharistiæ figura, quæ verè divini amoris monumentum æternum.

6. *Annuntiabit :* Hebr. *annuntiavit.*

7. *Hæreditatem gentium :* Chananæorum : quæ Abrahæ promissa, quem in finem tot à Deo edita miracula referuntur.

9. *Redemptionem misit.....* per Mosen, deinde per Christum.

10. *Initium sapientiæ timor Domini :* seu reverentia divinæ majestatis. Aug. passim : *Initium* cùm timetur, *perfectio*, cùm amatur. *Facientibus eum :* Hier. *eam* ; Hebr. *ea* : sic Vulgata ad timorem refert, Hier. *ad sapientiam*, Hebr. *ad mandata Dei*, de quibus vers. 8.

(a) Ver. : [*Hebr.* rectorum.] — (b) *Deest* in. — (c) Illis. — (d) Cunctis facientibus ea.

PSALMUS CXI.

MORALIS.

Vir bonus, idem beatus, atque inperterritus; frendentibus impiis. *Vide* Psalmum 1.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
Alleluia, reversionis Aggæi et Zachariæ.	Alleluia (*a*).
1. Beatus vir, qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.	Beatus vir, qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.
2. Potens in terrâ erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.	Potens in terrâ erit semen ejus: generatio justorum benedicetur.
3. Gloria et divitiæ in domo ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.	Substantia et divitiæ in domo ejus; et justitia ejus perseverans semper.
4. Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, et miserator, et justus.	Ortum est in tenebris lumen justis: clemens, et miserator, et justus.
5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio; 6. quia in æternum non commovebitur.	Bonus vir clemens et fœnerans: dispensabit verba sua in judicio: Quia in æternum non commovebitur.
7. In memoriâ æternâ erit justus: ab auditione malâ non timebit.	In memoriâ sempiternâ erit justus. Ab auditu malo non timebit:
Paratum cor ejus sperare in Domino, 8. confirmatum est cor ejus: non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.	Paratum cor ejus confidens in Domino. Firmum cor ejus non timebit; donec aspiciat in hostibus suis.
9. Dispersit, dedit pauperibus:	Dispersit, dedit pauperibus:

Reversionis Aggæi et Zachariæ: deest Hebr., nec tamen absurdum hæc ab iis vel decantata, vel repetita fuisse.

1. *In mandatis:* id est, qui mandata ejus impensè diligit. *Volet:* non faciet quæstu metuque adactus, sed pronâ ac promptâ voluntate.

3. *Gloria:* Hier. *substantia,* rerum sufficientia et copia. *Manet in sæculum sæculi:* famâ et exemplo, ut infrà 9.

4. *Exortum est.....* exemplo aliis prælucet.

5. *Jucundus:* Hier. *bonus;* Septuaginta, χρηστὸς. *Disponet sermones suos in judicio:* nihil irâ, nihil temerè, consideratè omnia.

7. *Ab auditione malâ:* à famâ malâ.

8. *Confirmatum est cor ejus: non commovebitur:* Hier. *firmum cor ejus non timebit.*

(*a*) Hic psalmus est alphabeticus et in hebr. continet viginti duos versiculos incipientes litteris alphabeti ordine positis.

justitia ejus permanet in æternum : cor (a) ejus exaltabitur in gloriâ.

Impius videbit, et irascetur; dentibus suis frendet et tabescet. desiderium impiorum peribit.

justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

10. Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

(a) *Var.* : Cornu.

PSALMUS CXII.

LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Laus Dei, humiles bonosque ex alto spectantis ac tuentis. *Vide* Canticum Annæ, I *Reg.*, II, et beatæ Mariæ, *Luc.* I, 46, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate, servi, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, amodò et usque in æternum.

Ab ortu solis usque ad occasum ejus, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : supra cœlum (a) gloria ejus.

Quis ut Dominus Deus noster, qui in excelsis habitans, humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Suscitans de terrâ (b) inopem, et de stercore elevat pauperem,

Ut eum sedere faciat cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui collocat sterilem in domo, matrem filiorum lætantem. Alleluia.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

3. A solis ortu usque ad occasum. laudabile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. et humilia respicit in cœlo et in terrâ?

7. Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem.

8. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

9. Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

1. *Pueri, Dominum :* Hebr. *servi Domini.*

3. *A solis ortu.....* à manè usque ad vesperam.

6. *Qui habitare facit.....* Qui sterilem facit fœcundam, ut Annam, ut Elisabetham.

(a) *Var.* : cœlos. — (b) [*Hebr.* de pulvere.]

PSALMUS CXIII.

LAUDIS ET ADMIRATIONIS.

Magnitudo Dei populum liberantis : vanitas idolorum.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

3. Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum :

4. Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium.

5. Quid est tibi, mare, quod fugisti : et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

6. Montes exultastis sicut arietes, et colles, sicut agni ovium?

7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob;

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Cùm egrederetur Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :

Factus est Judas in sanctificatione (*a*) ejus, Israel potestas ejus (*b*).

Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes subsilierunt quasi arietes; colles, quasi filii gregis.

Quid tibi est, mare, quia (*c*) fugisti : Jordanis, quia (*d*) conversus es retrorsum?

Montes, subsultastis quasi arietes; colles, quasi filii gregis?

A facie Domini contremiscit terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in paludes aquarum, silicem in fontes aquarum.

2. *Judæa :* Hebr. *Judas.* Et nota jam inde ab egressu Ægyptiaco Judæ dignitatem. *Sanctificatio ejus :* populus Domino sanctus : hæreditas ejus.

4. *Montes exultaverunt.....* succussi sunt, id est, populi montium incolæ timuerunt : sic in cantico Moysis, *Exod.*, XV, 14, 15 : *Ascenderunt populi, et irati sunt*, etc. *Conturbati sunt principes Edom*, etc.

(*a*) *Var. :* Sanctificationem. — (*b*) Illius. — (*c*) Quod. — (*d*) *Deest* quia.

PSALMUS CXV.

Secundùm Hebræos.

SPEI ET GRATULATIONIS IN DEUM.

1. Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam,

Non nobis, Domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam :

1. *Non nobis.....* Hic incipit Psalmus CXV, secundùm Hebræos. Hieronymus tamen non dividit, nisi error est in editis : sic enim Hier. non CL psalmos haberet,

Propter misericordiam tuam et veritatem tuam. Ne dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo : universa quæ voluit, fecit.

Idola gentium argentum et aurum, opus manuum hominum.

Os habent et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nasum habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt : nec (a) sonabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Israel confidit in Domino : auxiliator et protector eorum est.

Domus Aaron confidit in Domino : auxiliator et protector eorum est.

Timentes Dominum confidunt in Domino : auxiliator et protector eorum est.

Dominus recordatus est nostri : benedicet (b) domui Israel, benedicet domui Aaron.

Benedicet timentibus Dominum, parvis et magnis.

Addat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

2. Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

3. Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

4. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

5. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

6. Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

7. Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

8. Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

9. Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis :

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

14. Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

sed tantùm CXLIX. Et cum antecedentibus facilè connectitur, ne scilicet populus, tot Dei miraculis clarus, gloriam sibi potiùs, quàm Deo tribuat.

9. *Domus Israel :* Israel simpliciter Hebr.

12. *Et benedixit nobis :* benedicet : Hebr. *benedicet domui Israel*, etc. Septuaginta, parvo discrimine : alterum enim optantis, alterum jam gesta memorantis, et futura certâ spe præcipientis.

14. *Adjiciat Dominus :* vos et posteros opibus et numero augeat; sic Flaccus *Carmine sæculari :*

Romulæ genti date remque prolemque,
Et decus omne.

(a) Var. : Non. — (b) Benedicet, benedicet.

15. Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.
16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.
17. Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.
18. Sed nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Benedicti vos à Dom
fecit cœlum et terram.
Cœlum cœlorum Dom
ram autem dedit filiis h
Non mortui laudabu
num; nec omnes qui d
in silentium.
Sed nos benedicemu
mino, amodò et usqu
num. Alleluia.

17. *In infernum :* Hebr. *in silentium,* in sepulcrum et mortem.
18. *Qui vivimus :* deest Hebr.

(a) *Var.* : Benedicimus.

PSALMUS CXIV.

EUCHARISTICUS.

Quidam à periculo liberatus, Deo gratias agit. Hic autem Psalmus, cum sequente (Hebr. Syr. et apud Hier. Dividit Theodor. indicans tamen in Hebr. non dividi, esse sensûs.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.
2. Quia inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.
3. Circumdederunt me dolores mortis, et pericula inferni invenerunt me.
Tribulationem et dolorem inveni :
4. et nomen Domini invocavi.
O Domine, libera animam meam :
5. misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.
6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.
7. Convertere, anima mea, in re-

VERSIO S. HIERON

Dilexi, quoniam exau
minus vocem deprecati
Inclinavit (b) aurem s
et in diebus meis invo
Circumdederunt me f
tis, et munitiones infer
runt me.
Angustiam et dolore
Et nomen Domini invo
Obsecro, Domine, l
animam meam. Cleme
nus, et justus; et Deus
sericors.
Custodit parvulos I
attenuatus sum, et salv
Revertere, anima m

1. *Dilexi, quoniam.....* diligo Dominum, cùm exaudit me; et libera
2. *In diebus meis :* quamdiù vivam.
3. *Pericula inferni :* Hebr. *angustiæ inferni.*
6. *Humiliatus sum :* Hier. *attenuatus sum, et salvavit me.*

(a) *Var.* : Exaudiet. — (b) Quoniam inclinavit. — (c) invocabo.—(d) Salva [*Hel*

quiem meam (*a*) : quia Dominus reddet tibi.

Quia eruet animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos ab offensâ.

Deambulabo coràm Domino, in terris viventium.

quiem tuam : quia Dominus benefecit tibi :

8. Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

9. Placebo Domino, in regione vivorum.

7. *Convertere :* Hier. *revertere :* curas abjice, et quiesce in Domino.
8. *Eripuit :* Hebr. *eripuisti. A lapsu :* Hier. *ab offensâ.*
9. *Placebo :* Hier. *deambulabo coràm Domino :* eodem sensu. *Ambulavit Henoch cum Deo :* Gen., v, 24, quod est, placuit : idem de Noe, *Gen.*, vi, 9. *In regione vivorum :* inter vivos.

(*a*) *Var.*: Tuam.

PSALMUS CXV.

ITEM EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Credidi, propter quod locutus sum : ego afflictus sum nimis.

Ego dixi in stupore meo : Omnis homo mendacium (*a*).

Quid reddam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris (*b*) accipiam, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam, coràm omni populo ejus. Gloriosa in conspectu (*c*) Domini mors sanctorum (*d*) ejus.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

10. Credidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

11. Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?

13. Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

14. Vota mea Domino reddam coràm omni populo ejus : 15. pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

10. *Credidi :* credidi quæ suprà, si sit idem cum superiore. Utcumque est, credidi, ideo locutus sum ; nihil loquor nisi ex certâ purâque fide, ut interpretatur Paulus, II *Cor.*, iv, 13, 14.
In excessu meo : ἐκστάσει : Aquila, *in stupore*, ut et Hier. et Theodot., anxius ac mœrens : omnes denique intelligunt vehementem animi motum, quem etiam locus postulat : alii simpliciùs, ac frigidiùs : Cùm excederem, pulsus à proditoribus ; quasi diceret : omnibus hominibus fidem fallentibus, soli Deo salutem debeo : vide *Psal.* xxx, 23.
13. *Calicem :* gratias agam pro salute, libato calice, ut David aquâ illâ Bethlehemiticâ, II *Reg.*, xxiii, 17.
15. *Pretiosa :* Hier. *gloriosa ;* Septuaginta, τίμιος, quod utrumque significat.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* menttur.] — (*b*) [*Al.* salutis.] — (*c*) [*Hebr.* in oculis.] — (*d*) [*Hebr.* misericordium.]

16. O Domine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : 17. tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : 19. in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

Obsecro, Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, filius ancillæ tuæ.

Dissolvisti vincula mea : Tibi immolabo hostiam laudis (a), et in nomine Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus. In atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem. Alleluia.

Pretiosa..... mors sanctorum ejus : Deo accepta, et hominibus venerabilis: quo ex loco docent sancti Patres, quàm honori habenda sint ipsa monumenta, ipsæ reliquiæ sanctorum : præsertim verò martyrum, quorum mors eò est pretiosior, quò fidei testis.

(a) *Var.* : [*Hebr.* confessionis.]

PSALMUS CXVI.

EUCHARISTICUS ET PROPHETICUS.

Vocatio gentium, *Rom.*, xv, 11, quâ omnia Dei promissa firmantur.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate Dominum, omnes gentes : collaudate eum, universi populi.

Quia confortata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini in æternum. Alleluia.

2. *Confirmata..... et veritas Domini :* promiserat enim Abrahamo Deus futurum, ut per Christum, benedictum illud Abrahami semen, benedicerentur omnes gentes, *Genes.*, xii, 3 ; xxii, 18, interprete apostolo *Galat.*, iii, 16. Quod cùm præstitum videamus, jam intelligimus verè advenisse Christum, ac promissa Dei firma esse omnia.

PSALMUS CXVII.

EUCHARISTICUS.

David, post tot pericula à tribubus adunatis rex agnitus, sacros cœtus ingreditur, ibique fausti excipitur acclamationibus. Vide II *Reg.*, v. Jesus Hierosolymis ut Christus accipitur; non suscitatus à mortuis, regnum æternum ingreditur.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

1. Confitemini Domino, quoniam

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam

bonus : quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicat nunc (a) Israel : quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicat nunc domus Aaron, quoniam in æternum misericordia ejus.

Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in æternum misericordia ejus.

Cùm tribularer, invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.

Dominus meus es, non timebo quid faciat mihi homo.

Dominus mihi auxiliator (b), et ego despiciam odientes me.

Melius est sperare (c) in Domino, quàm sperare in homine.

Melius est sperare in Domino, quàm sperare in principibus.

Omnes gentes circumdederunt me, et in nomine Domini, quia ultus sum eas (d).

Circumdederunt me, et obsederunt me : sed in nomine Domini, quia ultus sum eas (e).

Circumdederunt me quasi apes; extinctæ sunt quasi ignis spinarum; in nomine Domini, quia ultus sum eas (f).

Impulsus pellebar ut caderem; et Dominus sustentavit me (g).

bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicat nunc Israel quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

3. Dicat nunc domus Aaron : quoniam in sæculum misericordia ejus.

4. Dicant nunc qui timent Dominum : quoniam in sæculum misericordia ejus.

5. De tribulatione invocavi Dominum : et exaudivit me in latitudine Dominus.

6. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

7. Dominus mihi adjutor : et ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino, quàm confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino : quàm sperare in principibus.

10. Omnes gentes circuierunt me : et in nomine Domini quia ultus sum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini quia ultus sum in eos.

12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis : et in nomine Domini quia ultus sum in eos.

13. Impulsus eversus sum ut caderem : et Dominus suscepit me.

2. *Quoniam bonus :* deest Hier.

5. *Exaudivit me in latitudine :* ex angustiis in latitudinem ac libertatem deduxit.

6. *Dominus mihi adjutor :* Hier. *Dominus meus es.*

8. *Bonum est..... quàm :* melius, hebraismus.

11. *Circumdederunt me :* licèt obsederint me, exasperatis odiis, conjunctisque viribus, tamen victor evasi.

12. *Exarserunt sicut ignis in spinis :* tam facilè, ac spinæ correptæ crepitantibus flammis; at Hebr. *extincti sunt*, facilè deficient, ut ignis in levi spinarum materiâ. *Ultus sum in eos :* Hebr. *succidam eos;* Septuaginta, *vices reddidi eis.*

13. *Eversus sum :* Hier. *pellebar.*

(a) *Var.*: [*Hebr.* obsecro.] — (b) [*Hebr.* inter auxiliatores.] — (c) [*Hebr.* confidere.] — (d) In eos. — (e) In eos. — (f) In eos. — (g) [*Pebr.* auxiliatus est mihi.]

14. Fortitudo mea, et laus mea Dominus : et factus est mihi in salutem.

15. Vox exultationis et salutis, in tabernaculis justorum.

16. Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.

17. Non moriar, sed vivam : et narrabo opera Domini.

18. Castigans castigavit me Dominus : et morti non tradidit me.

19. Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas confitebor Domino.

20. Hæc porta Domini : justi intrabunt in eam.

21. Confitebor tibi quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.

22. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.

23. A Domino factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.

24. Hæc est dies, quam fecit Dominus, exultemus, et lætemur in eâ.

25. O Domine, salvum me fac; ô Domine, bene prosperare :

26. Benedictus qui venit in nomine Domini.

Fortitudo mea, et laudatio (a) mea Dominus; et factus est mihi in salutem.

Vox laudis et salutis in tabernaculis justorum.

Dextera Domini fecit fortitudinem : Dextera Domini excelsa, dextera Domini fecit fortitudinem.

Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Corripiens arguit me Dominus, et morti non tradidit me.

Aperite mihi portas justitiæ; ingressus eas confitebor Domino.

Hæc porta Domini; justi intrabunt in eam.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, factus est in caput anguli.

A Domino factum est istud, hoc est mirabile in oculis nostris.

Hæc est dies, quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in eâ.

Obsecro Domine, salva, obsecro : obsecro, Domine, prosperare, obsecro. Benedictus qui venit in nomine Domini :

19. *Portas justitiæ :* ac sanctitatis, id est templi, sive tabernaculi atque altaris nec modò altaris, sed etiam virtutis, per quam verus est accessus ad Deum. Theodor.

22. *Lapidem... .. in caput anguli :* factus est lapis angularis et primarius fundamento, duos parietes jungens. David à Saüle et aliquandiù à decem tribubus reprobatus, ac soli tribui Judæ agnitus, deinde omnium princeps, et sub figurâ ejus Christus à Judæis ac gentibus impetitus, mox utrorumque caput, ipse interpretatur, *Matth.*, XXI, 42. Vide apud Isaiam, XXVIII, 16 : lapidem illum probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum, id est Christum. *Act.*, IV, 11; *Rom.*, IX, 33; I *Petr.*, II. 6.

25. *Salvum me fac :* Hier. *salva*; *obsecro*, Hebr. *Hoschia-na*, quod est nobis illud *hosanna*, Matth., XXI, 9, de quo vide Hier. *in epist. ad Damasum*.

(a) *Var.* : Laus.

Benediximus vobis de domo Domini :	Benediximus vobis de domo Domini : 27. Deus Dominus, et illuxit nobis.
Deus Dominus, et apparuit nobis.	
Frequentate solemnitatem in frondosis, usque ad cornua altaris.	Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.
Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te.	28. Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te.
	Confitebor tibi, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.
Confitebor Domino, quoniam bonus; quoniam in æternum misericordia ejus.	29. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

§ 27. *Constituite diem solemnem :* Hier. *ligate solemnitatem densis usque*, etc. Ligate victimam solemnem densis funibus, ut ad usque cornua altaris perducatis. *In condensis*..... Hier. *in frondosis*, ramis obvelate atria Domini.

PSALMUS CXVIII [1].

MORALIS : CONSOLATORIUS.

David exul et vagus, atque omnimodè sub Saüle vexatus, in divinæ legis meditatione respirat; id autem agit, ut non modò se ad observandam legem incitet quàm vehementissimè, verùm etiam gratiam Dei ad id opus exequendum summè necessariam, nec tantùm ad intelligendam, sed etiam ad diligendam legem, pari studio commendet ac petat : *vide* vers. 18, 26, 32, 34 et seqq. Legem variis appellat nominibus, diverso respectu : *verbum*, communi nomine omnibus divinæ veritatis significationibus; quodque idem est, *eloquia* et *sermones*: *legem* speciatim, quâ Deus docet quid agendum sit : *viam*, quâ Deo duce ingrediamur ad vitam; *mandatum* seu *præceptum*, quo Deus quid velit significat : unde *testimonium*, quo credimus ejus institutis et promissis; et simile conscientiæ testimonium agnoscimus; tum etiam ad convincendos impios. Quæ omnia, *justitiæ* quoque, seu *justificationes* dicuntur, quibus justi sumus, et ad æquum rectumque, animum componamus : deinde *judicia*, quibus pro operibus aut pœnam aut mercedem capiamus. *Vide* Theodor. hic, et in Psal. XVIII, 11. Lex, doctoris, domini, judicis, testis officio fungitur. Justificationes hic ubique sunt statuta : *huccim*, Hebr. Est autem hic psalmus acrostichus octonarius : dividitur enim in partes viginti duas, juxta numerum hebraicarum litterarum, et pars unaquæque octo versus continet ab eâdem litterâ incipientes, juxta ordinem alphabeti. Porrò hunc psalmum, quantò videtur apertior, tantò profundiorem videri sibi testatur Augustinus, nec dissentiunt reliqui.

VERSIO S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
	Alleluia.
	ALEPH.
Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.	1. Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.

(a) Hoc carmen viginti duobus octostichis est conscriptum, ita ut primum octostichum per omnes versus à primâ alphabeti litterâ *Aleph* incipiat, secundum à *Beth*, tertium à *Gimel* et sic deinceps.

2. Beati qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas.

6. Tunc non confundar, cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

7. Confitebor tibi in directione cordis : in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.

8. Justificationes tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque.

Beati qui custodiu
ejus : in toto corde
eum.

Nec (*b*) enim qui o
quitatem, in viis eju
runt.

Tu mandasti præc
todiri nimis.

Utinam dirigantur
custodienda præcep

Tunc nunc confun
pexero ad omnia m

Confitebor tibi i
cordis : cùm didi
justitiæ tuæ.

Præcepta tua cus
derelinquas me nim

BETH.

9. In quo corrigit adolescentior viam suam ? in custodiendo sermones tuos.

10. In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me à mandatis tuis.

11. In corde meo abscondi eloquia tua : ut non peccem tibi.

In quo corrigit ju
mitam suam, cùm c
verba tua:

In toto corde m
te : ne errare me fa
datis tuis.

In corde meo absc
tua (*e*), ut non peco

1, 2. *Beati*..... Cùm beati omnes esse velimus, summa vitæ hun ligere quo fine beata fiat. Inde ergo incipit Psalmus; altero item nat et inculcat. *Beati qui scrutantur*..... Hier. *qui custodiunt. In t* otiosè et somnolenter, sed strenuè vigilanterque, *Comm.* Hier.

3. *Non enim qui operantur iniquitatem :* quasi diceret : Sunt qu affectu magna de Deo ejusque lege cogitantes, satis putant se interim in gravia peccata prolabantur; sed illi falsi sunt, quos co lus, quòd cùm in lege requiescant et glorientur, per prævarication inhonorent, *Rom.*, II, 17 et 23.

4. *Tu mandasti*..... 5. *Utinam dirigantur*. His ostendit observan summè esse necessariam, et æquè difficilem : imò nec potestatis Deus adjuvet; unde ad vota convertitur. Vide vers. 20.

6. *Tunc non confundar*..... *in omnibus :* non aliqua, sed omnia ob cùm, teste Jacobo, qui in uno offendit, factus sit omnium reus, *Ja*

7. *In directione cordis :* recto corde.

8. *Non me derelinquas usquequaque :* semper. Et si ad tempu non tamen usquequaque, ut pereamus, *Comm.* Hier.

10. *Ne repellas me :* Hier. *ne errare facias*, etc., ne errare me s turis usitatissimum.

(*a*) *Var.* : [*Al.* requirent.] — (*b*) Non. — (*c*) [*Hebr.* mundabit puer.] — (*d*) diat.] — (*e*) Eloquium tuum.

Benedictus tu, Domine, doce me præcepta tua.

In labiis meis narravi omnes justitias oris tui.

In viâ testimoniorum tuorum delectatus (a) sum, quasi in omnibus divitiis.

In præceptis tuis meditabor, et contemplabor semitas tuas.

In justitiis (b) tuis delectabor : non obliviscar verba tua.

12. Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

15. In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas.

16. In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos.

GIMEL.

Retribue (c) servo tuo : vivam, et custodiam verba tua.

Revela oculos meos, et videbo mirabilia de lege tuâ.

Advena ego sum in terrâ : ne abscondas à me mandata tua.

Desideravit anima mea desiderare (d) judicia tua in omni tempore.

17. Retribue servo tuo, vivifica me, et custodiam sermones tuos.

18. Revela oculos meos : et considerabo mirabilia de lege tuâ.

19. Incola ego sum in terrâ : non abscondas à me mandata tua.

20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.

13. *Pronuntiavi :* Hier. *narravi.*

15. *Exercebor :* Hier. *Meditabor.*

16. *Meditabor :* Hier. *delectabor.*

18. *Revela oculos meos :* aperi, dispelle umbras, tolle velamentum, quo spirituales oculi conteguntur. *Considerabo mirabilia :* ut penitus introspiciam, non litteram tantùm, ac velut corticem legis, sed arcana spiritualia. puta in sabbatis requiem sempiternam, simplicitatem in azymis, in victimis obedientiam, et ubique Christum. *Revela* autem, *et considerabo :* sicut infrà 34. *Da mihi intellectum, et scrutabor*, etc. His omnibus docet Dei gratiam esse necessariam, primùm ad intelligendam legem, ut ad diligendam sequentia demonstrabunt. Unde vers. 35 : *Deduc me in semitam mandatorum.....* et 36 : *Inclina cor meum in testimonia tua.*

19. *Incola :* Hier. *advena*, peregrinus, ut Jacob, et cæteri patriarchæ, *Genes.*, XLVII, 9; *Hebr.*, XI, 13, 14. *Incola ego sum in terrâ :* terram universam habeo pro exilio. *Non abscondas à me mandata tua :* Nemo enim, nisi peregrinus et ad æterna suspirans, cognitione mandatorum Dei est dignus, Hilar.

20. *Concupivit :* quidam simpliciter : Vehementissimè desideravi; quale est illud : *Concupierunt concupiscentiam*, Psal. CV, 14, ut et illud : *vitâ vives, morte morieris :* et Poeta, *Æneid.* XII :

Hunc, oro, sine me furere ante furorem.

Quin ipse Dominus, *desiderio desideravi*, Luc., XXII, 15. Verùm aliud est : *Desiderio desideravi*, quod est perfectè et plenè desiderantis ac volentis ; aliud, *concupivi desiderare*, quod est optantis quidem, sed nondum plenè volentis ; meliùs ergo, æger animus ac languidus concupiscit desiderare cibum, dum concupiscit

(a) *Var.* : Lætatus [*Hebr.* gavisus.] — (b) *Hebr.* præceptis.] — (c) Tribue. — (d) [*Hebr.* meditari.]

21. Increpasti superbos : maledicti qui declinant à mandatis tuis.

22. Aufer à me opprobrium et contemptum : quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim sederunt principes, et adversùm me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

24. Nam et testimonia tua meditatio mea est : et consilium meum justificationes tuæ.

Increpasti superbos : qui recedunt à mandat

Aufer à me opprobri temptum : quoniam tua custodivi.

Etenim sederunt prin versùm me loquebant autem tuus meditabatu tua.

Sed et testimonia t tas (a) mea, quasi viri mei.

DALETH.

25. Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundùm verbum tuum.

26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me : et exercebor in mirabilibus tuis.

28. Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.

Adhæsit pulveri ani vivifica me juxta verb

Vias meas exposui, disti me : doce me tuam.

Viam præceptorum me intelligere, et loq rabilibus tuis.

Distillavit anima me titiâ : serva me juxta tuum.

non habere fastidium. Aug. Ambrosius verò ; concupiscimus desid non sit potestatis nostræ desiderium, sed gratiæ Dei.

22. *Aufer à me opprobrium..... quia testimonia tua exquisivi :* Hie non se potestate, non divitiis, nec principum gratiâ commendari p vera laus est, executione mandatorum Dei, à quibus colendis nec d omnibus ejus pietas probro haberetur, ut sequens indicat.

23. *Sederunt principes :* non illi properanter, ac velut in transcur me incessebant, sed destinato animo, in familiaribus quibuscumqu atque etiam in consessu publico, *Psal.* XLIX, 20.

24. *Meditatio mea est :* voluntas mea. *Consilium meum :* consiliari viri amicissimi mei, Hier. Cùm aliquid agendum, legem consulo, adhibeo consiliariam, ac verè amicam quæ nusquam fallat, nusqu *Justificationes tuæ :* deest Hebr.

25. *Adhæsit pavimento :* Hier. *pulveri*, ut XLIII, 25 : *Humiliata e anima nostra : conglutinatus est in terrâ venter noster.*

26. *Vias meas enuntiavi :* peccata confessus sum. *Doce me justifica* sic et vers. 27, et toto *Psalmo* passim doceri petit : non sono et enim eo modo doctus, sed infuso intus spiritu sanctæ dilectioni habent, verè sunt docti à Deo, *Joan.*, VI, 45.

28. *Dormitavit....* Hier. *distillavit*, diffluit præ mœrore. Hoc tædi *Justil.*, X, 4, interpretatur de acediæ spiritu, quo æger animus fa

(a) *Var.* : [*Hebr.* delectatio.]

Viam mendacii aufer à me, et legem tuam dona mihi.

Viam fidei elegi : judicia tua proponebam.

Adhæsi testimoniis tuis : Domine, ne confundas me.

Viam mandatorum tuorum curram, quoniam dilatasti cor meum.

29. Viam iniquitatis amove à me : et de lege tuâ miserere mei.

30. Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.

31. Adhæsi testimoniis tuis, Domine : noli me confundere.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cùm dilatasti cor meum.

HE.

Ostende (a) mihi, Domine, viam præceptorum tuorum, et custodiam eam per vestigium.

Doce me, et observabo legem tuam, et custodiam eam in toto corde.

Deduc me in semitâ mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

Inclina cor meum ad testimonia tua, et non ad avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in viâ tuâ vivifica me.

Suscita servo tuo eloquium tuum, in timorem tuum.

33. Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper.

34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et custodiam illam in toto corde meo.

35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

36. Inclina cor meum in testimonia tua : et non in avaritiam.

37. Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in viâ tuâ vivifica me.

38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

spiritualium in otium ac desidiam solvitur; tum inquietus et vagus ad sensuum oblatia defluit; qui spiritus ubi primum obrepit, tunc petendum à Domino ut luxam confirmet fidem, et verbo divino inducat illud gaudium, quod præcipit Apostolus, *Philip.*, IV, 4.

29. *Viam iniquitatis.....* Hier. *mendacii. De lege tuâ miserere.....* doce me misericorditer viam tuam.

30. *Non sum oblitus :* Hier. *proponebam*, suppl. *mihi.*

32. *Cucurri :* Hier. *curram. Cùm dilatasti cor meum :* infuso spiritu sanctæ dilectionis ac delectationis.

33. *Legem pone :* Hier. *ostende*, doce. *Exquiram :* Hier. *custodiam eam per vestigia :* id est ad calcem, ad finem usque, infrà 112.

35. *Deduc me in semitam mandatorum :* jam ergo executio legis à Dei est gratiâ; sed ne quis voluntatem exequendæ legis sibi à se esse putet, eo quòd dixerit : *Quia ipsam volui :* subdit :

36. *Inclina cor meum in testimonia tua :* hoc est, tu, quo duce volui, deduc me ut perficiam. *Et non in avaritiam :* et hoc tuum est ne à veris sempiternisque, ad vana et caduca bona declinemus.

37. *Vanitatem :* res vanas, inutiles.

38. *Statue :* Hier. *suscita.* Suscita promissa tua de me dilata jamdiu, fac ut impleantur tandem, sicut scriptum est : *Suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens*, Isa., XLIV, 26. *In timore tuo :* Hier. *in timorem tuum.* Ad reverentiam tui ingenerandam animis.

(a) *Var.* : [*Hebr.* Illumina.]

39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tuâ vivifica me.

Averte opprobrium meum quod reveritus sum : quia judi tua bona.

Ecce desideravi præcepta tu in justitiâ tuâ vivifica me.

VAU.

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundùm eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper : in sæculum et in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : et exercebar in justificationibus tuis.

Et veniant mihi misericord tuæ, Domine, et salus tua ju eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantil mihi sermonem : quia speravi sermone tuo.

Et ne auferas de ore meo v bum veritatis usque nimis : q niam judicia tua expectavi.

Et custodiam legem tuam giter, in sempiternum, et ul

Et ambulabo in spatioso : q præcepta tua quæsivi.

Et loquar in testimoniis coràm regibus : et non confun

Et delectabor in mandatis quæ dilexi.

Et levabo manus meas ad m data tua quæ dilexi, et loqu præceptis tuis.

ZAIN.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate meâ : quia eloquium tuum vivificavit me.

Memento sermonis servo tu quem me sperare fecisti.

Hæc est consolatio mea in flictione meâ : quia eloqui tuum vivificavit me.

39. *Amputa :* Hier. *averte. Quod suspicatus sum :* Hier. *quod reveritus s* quod timui. Tolle suspicionem infidelitatis erga regem aut patriam, quam D vehementissimè refugiebat, I *Reg.*, XXIV, 10. *Jucunda :* bona, mihi scilicet diciis tuis delectatus ; ab his sceleribus abhorreo.

43. *In judiciis tuis supersperavi :* speravi super judicia tua : hæc mihi fulcimenta.

46. *Regum :* Saül ; Achis regis Geth ; regis Moab, etc.

48. *Levavi manus meas :* ex vehementi desiderio manus admovi ad o *Exercebar :* meditabar : suprà 15.

50. *Hæc :* hoc : hæc res : verbum tuum scilicet mihi solatio fuit : infrà sic vers. 56.

Superbi deridebant me nimis : à lege tuâ non declinavi.

51. Superbi iniquè agebant usquequaque : à lege autem tuâ non declinavi.

Recordatus sum judiciorum tuorum à sæculo, Domine; et consolatus sum.

52. Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine : et consolatus sum.

Horror obtinuit me ab impiis, qui dereliquerunt legem tuam.

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Carmina erant mihi præcepta tua, in domo peregrinationis meæ.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

Recordatus sum in nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

Hoc factum est mihi : quia præcepta tua custodivi.

56. Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

HETH.

Pars mea, Domine, dixi, ut custodiam verbum tuum.

57. Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.

Deprecatus sum vultum tuum in toto corde : miserere mei secundùm eloquium tuum.

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundùm eloquium tuum.

Recogitavi vias meas : et converti pedes meos ad testimonia tua.

59. Cogitavi vias meas : et converti pedes meos in testimonia tua.

Festinavi, et non neglexi custodire mandata tua.

60. Paratus sum, et non sum turbatus : ut custodiam mandata tua.

Funes impiorum implicaverunt me : legem tuam non sum oblitus.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me : et legem tuam non sum oblitus.

Medio noctis surgam ad confitendum tibi, super judicia justitiæ tuæ.

62. Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

Particeps sum ego omnium ti-

63. Particeps ego sum omnium ti-

52. *Iniquè agebant*... Hier. *deridebant me nimis*.

53. *Defectio :* Hier. *horror. Pro peccatoribus :* Hier. *ab impiis :* cùm video delinquentes, tuaque judicia contemnentes, cohorresco totus, tantam hominibus inesse amentiam, stuporem tantum.

54. *Cantabiles :* Hier. *carmina*, cantica, suave canendi argumentum.

56. *Hæc facta*... hoc : notus hebraismus, ac sæpe memorandus.

57. *Legem tuam :* Hier. *verbum*.

60. *Paratus sum :* Hier. *festinavi et non neglexi*.

61. *Funes peccatorum :* Hier. *impiorum*. Funes autem sunt eorum malevola et dolosa consilia, quibus viri boni ac simplices capiuntur.

62. *Justificationis :* Hier. *justitiæ*.

mentium te : et custodientium mandata tua.

64. Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.

mentium te, et cu
præcepta tua.

Misericordiâ tuâ, Dc
pleta est terra, præce
me.

TETH.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundùm verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me : quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu : et in bonitate tuâ doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego verò legem tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

Benefecisti servo (
mine, secundùm ver

Bonum sermonem,
doce me : quia mand
didi.

Antequam audiren
ravi : nunc autem elo
custodivi.

Bonus es tu, et ben
me præcepta tua.

Applicabant mihi
superbi ; ego autem i
meo (b) servabam p

Incrassatum est
cor eorum : et ego
delectabar.

Bonum mihi quia a
ut discerem præcept

Melior est mihi lex
per millia auri et arg

JOD.

73. Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me : da mihi intellectum, et discam mandata tua.

74. Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur : quia in verba tua supersperavi.

75. Cognovi, Domine, quia æqui-

Manus tuæ fecerun
maverunt me : doce
cam mandata tua.

Qui timent te, vide
lætabuntur : quia serm
expectavi.

Scio, Domine, qui

65. *Bonitatem...* Hier. *benefecisti.*
66. *Bonitatem...* Hebr. *bonum sensum.*
68. *Bonus es tu; et in bonitate tuâ...* Hier. *bonus es tu, et benefic*
69. *Multiplicata est...* Hebr. *Superbi dolos consuerunt adversum tem..... scrutabor...* Hier. *servabam.*
70. *Coagulatum est :* Hier. *incrassatum est velut adeps cor eorum*
73. *Plasmaverunt :* Hier. *firmaverunt :* compegerunt.

(a) *Var. :* Cum servo. — (b) *Deest* meo.

dicium tuum, et verè afflixisti me.

Sit, obsecro, misericordia tua in consolatione meâ, sicut locutus es servo tuo.

Veniant mihi misericordiæ tuæ, et vivam: quia lex tua delectatio mea.

Confundantur superbi, quoniam iniquè contriverunt me: ego autem loquar in præceptis tuis.

Revertantur ad me qui timent te, et qui sciunt testimonium tuum.

Fiat cor meum perfectum in præceptis tuis, ut non confundar.

tas judicia tua: et in veritate tuâ humiliasti me.

76. Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundùm eloquium tuum servo tuo.

77. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam: quia lex tua meditatio mea est.

78. Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me: ego autem exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi timentes te: et qui noverunt testimonia tua.

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

CAPH.

Defecit in salutare tuum anima mea, in verbum tuum expectavi.

Consumpti sunt oculi mei in verbum tuum, dicentes: Quando consolaberis me?

81. Defecit in salutare tuum anima mea: et in verbum tuum supersperavi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes: Quando consolaberis me?

75. *In veritate tuâ humiliasti me:* justè afflixisti.

76. *Fiat misericordia...* Hier. *sit, obsecro,* etc.

77. *Meditatio:* Hier. *delectatio,* ut jam sæpe, eodem sensu: cùm quæ diligimus et quibus delectamur, eadem etiam cogitemus.

78. *Iniquitatem fecerunt...* Hier. *contriverunt me.*

79. *Convertantur:* Hier. *revertantur ad me.*

81. *Defecit in salutare tuum anima mea:* « Amor impatiens,.... si diutiùs potiundi desideria differantur, ipsâ deficit expectatione dum sperat.... Et quidquid est desiderabile, si non contingat desideranti, deficit in illud; et quasi ipsam deponit animam qui desiderat.... Id est ergo deficere, ad id unumquemque totis studiis migrare, quod diligit. Illud cogitat, illi adhæret, illud personat quod receperit diligendum, in id quâdam animæ defectione transfunditur. » Ambros. serm. XI, *in Psalm.* CXVIII, n. 3. *In salutare tuum.....* Idem Ambrosius: « Sanctus et timens Deum nescit aliud desiderare, nisi salutare Dei, quod est Christus Jesus: illum concupiscit, illum desiderat; in illum totis intendit viribus: illum gremio mentis fovet: illi se aperit et effundit; et hoc solum veretur, ne illum possit amittere. » *Ibid.* n. 4.

82. *Defecerunt oculi mei:* Ambrosius: « Nonne quando aliquem desideramus et speramus adfore, eò dirigimus oculos unde speramus esse venturum?.... Sic teneræ uxor ætatis, de speculâ littorali, indefessâ expectatione conjugis præstolatur adventum; ut quamcumque navim viderit, illic putet conjugem navigare, metuatque ne videndi gratiam dilecti alius antevertat, nec ipsa possit prima dicere: Video te, marite. » Vide reliqua apud Ambrosium, *ibid.* n. 9, ejusdem planè spiritûs; nec tamen potui temperare, quin hæc exscriberem. Sic affectus est

83. Quia factus sum sicut uter in pruinâ : justificationes tuas non sum oblitus.

84. Quot sunt dies servi tui : quando facies de persequentibus me judicium?

85. Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua.

86. Omnia mandata tua veritas : iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

87. Paulominùs consummaverunt me in terrâ : ego autem non dereliqui mandata tua.

88. Secundùm misericordiam tuam vivifica me : et custodiam testimonia oris tui.

Et cùm essem quasi uter in pruinâ, præcepta tua non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui? quando facies in persequentibus me judicium?

Foderunt mihi superbi foveas, quæ non erant juxta legem tuam.

Omnia mandata tua vera: falsò persecuti sunt me, auxiliare mihi.

Paulominùs consumpserunt me in terrâ : ego autem non dimisi præcepta tua.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me : et custodiam testimonia oris tui.

LAM.

89. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo.

90. In generationem et generationem veritas tua : fundasti terram, et permanet.

In æternum, Domine, verbum tuum perstat (a) in cœlo.

In generatione et generatione fides tua : fundasti terram, et stat.

quisquis cum Paulo dissolvi cupit et esse cum Christo, *Philip.*, I, 23. Sic denique qui semel gustato bono Dei verbo, ut idem Paulus ait, sibi postea relictus, deficit tædio sui, ac reddi sibi postulat prægustatam suavissimi amoris dulcedinem. *Oculi mei.... dicentes....* Quisquis amat Deum, legemque ac veritatem ejus, non tantùm verbis, sed etiam toto corpore, ac maximè oculis in altum sublatis, ac præ attentione deficientibus, loquitur.

83. *In pruinâ :* Hebr. *in fumario,* in camino : factus sum exsuccus et macilentus. *Justificationes tuas non sum oblitus :* tametsi languidus, ac mœrens, atque à te desertus ad tempus, tamen tui non obliviscor; quæ vera est charitas, etiam deserenti ac velut fugienti inhærere, exemplo Christi derelicti ac dicentis : *Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti ?* Psalm. XXI, 2.

84. *Quot sunt dies....* quousque differs auxilium tuum? En vita mea elabitur; an mortem meam expectas, ut me liberes ?

85. *Narraverunt.... fabulationes :* ad ingenium suum multa commenti sunt; nec tamen omnia sibi jucunda fingentes, æquare potuerunt bona, quæ tua lex reverâ præstat. At Hebr. à quo non abludit Hier.: *Foderunt mihi foveas, quod non secundùm legem tuam.* Fabulationes verò, sive meditationes, ut alibi sæpe Vulgata vertit, *et foveæ,* in Hebr. non nisi levi puncto distant.

87. *Paulominùs consummaverunt me.....* Hier. *consumpserunt :* parùm abfuit quin me consumerent.

89. *In æternum, Domine :* legi quâ nos Deus dirigit, interserit eas leges quibus universum orbem continet, ut *Psal.* XVIII. Quemadmodum enim cœlum ac terra æternâ et incommutabili lege tenentur, ita et longè magis fideles oportet obtemperare legi quam Deus tradidit.

90. *Veritas :* Hebr. *veracitas,* fides, et ita ferè.

(a) *Var.* : permanet.

Judicio tuo stant usque hodie : quia omnia serviunt tibi.

Nisi quòd lex tua delectatio mea : fortè periissem in pressurâ meâ.

In sempiternum non obliviscar præceptorum tuorum : quia per ipsa vivificasti me.

Tuus ego sum, salva me : quoniam præcepta tua quæsivi.

Me expectaverunt impii ut perderent me : testimonium tuum considerabo.

Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

91. Ordinatione tuâ perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.

92. Nisi quod lex tua meditatio mea est : tunc fortè periissem in humilitate meâ.

93. In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

94. Tuus sum ego, salvum fac me : quoniam justificationes tuas exquisivi.

95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.

96. Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

MEM.

Quàm dilexi legem tuam ! totâ die (a) meditatio mea.

Super inimicos meos instruis (b) me mandato tuo : quia in sempiternum hoc est mihi.

Super omnes qui docebant me eruditus sum : quia testimonia tua meditatio mea.

Super senes intellexi : quia præcepta tua servavi.

Ab omni semitâ malâ prohibui pedes meos : ut custodirem verba tua.

A judiciis tuis non recessi, quia tu illuminasti me.

97. Quomodo dilexi legem tuam, Domine : totâ die meditatio mea est.

98. Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : quia in æternum mihi est.

99. Super omnes docentes me intellexi : quia testimonia tua meditatio mea est.

100. Super senes intellexi : quia mandata tua quæsivi.

101. Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos : ut custodiam verba tua.

102. A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.

91. *Ordinatione tuâ :* Hier. *judicio tuo stant usque hodie*, cœlum et terra, de quibus suprà 89, 90.

92. *Nisi quòd lex tua meditatio :* Hier. *delectatio mea est. Tunc fortè periissem in humilitate meâ :* Hier. *in pressurâ meâ :* tot inter calamitates, me et constantia et vita ipsa deficeret.

96. *Omnis consummationis :* omnis structuræ vidi finem : *amplum mandatum tuum nimis.* Symm. apud Theodor., id est quæ facta sunt, omnia finem habent; at mandatum tuum amplum et immortale, Theodor.

97. *Quomodo dilexi :* Hier. *quàm dilexi.*

98. *Super inimicos.... prudentem....* doctiorem, prudentiorem : non astutiâ et dolis, sed mandato tuo in quo omnis sapientia est. *In æternum mihi est :* pars hæc mea in æternum.

100. *Super senes :* hinc credibile est hæc juvenem cecinisse : vide infrà, 141.

102. *Legem posuisti :* Hier. *illuminasti me,* docuisti.

(a) *Var.* : Die hâc. — (b) Instruxisti.

103. Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo.

104. A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Quàm dulce gutturi meo e quium tuum! super mel ori m

Præcepta tua considerabat propterea odivi omnem semi mendacii.

NUN.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.

106. Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

107. Humiliatus sum usquequaque, Domine : vivifica me secundùm verbum tuum.

108. Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : et judicia tua doce me.

109. Anima mea in manibus meis semper : et legem tuam non sum oblitus.

110. Posuerunt peccatores laqueum mihi : et de mandatis tuis non erravi.

111. Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.

112. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

Lucerna pedi meo ver tuum, et lux semitæ meæ.

Juravi, et perseverabo; ut todiam judicia justitiæ tuæ.

Afflictus sum usque nimis mine, vivifica me juxta ver tuum.

Voluntaria oris mei com ceant tibi, Domine; et secun judicia tua doce me.

Anima mea in manu semper; et legis tuæ non oblitus.

Posuerunt impii laqueum m et à præceptis tuis non aber

Hæreditas mea testimoni in sempiternum : quia gau cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ut fac justitias tuas, propter æte retributionem.

SAMECH.

113. Iniquos odio habui : et legem tuam dilexi.

Tumultuosos odivi, et le tuam dilexi.

104. *Intellexi* : Hebr. *doctus fâctus sum.*

106. *Statui :* Hier. *perseverabo,* firmiter præstabo, stabo juramentis.

108. *Voluntaria :* voluntarias oblationes, vota.

109. *Anima mea in manibus :* maris periculo quotidie objicior : hebrais quasi vitâ cuivis ad rapiendum expositâ : idque ultro, ut videtur : quemadm Jonathas de ipso Davide loquitur ad Saûlem : *Posuit animam suam in man et percussit Philistæum.* I Reg., XIX, 5. *Et legem tuam.....* nec sic tamen tuâ ullo metu detérreri me sino.

111. *Hæreditate.....* Hier. *hæreditas mea, testimonia tua,* ut suprà, 98.

112. *Propter retributionem :* Hebr. *usque in finem.* Licèt jam dixerit *in æt* quod est vehementer affirmantis, potest etiam verti, ut Hier. et ut Vulg. *P retributionem :* propter te ipsum, qui es *merces* nostra *magna nimis,* Gen., sic Paulus de Moyse : *Aspiciebat enim in remunerationem,* Hebr. XI, 26 : qu maxima est ipse Deus ; à quo Moyses mercedis omnis loco petebat, ut f suam ostenderet, *Exod.,* XXXIII, 13 : vide etiam *Psal.* XV, 5 ; LXXII, 26.

113. *Iniquos :* Hier. *tumultuosos,* turbulentos homines : odi commenta num perditorum.

Protectio mea et scutum meum tu es : verbum tuum expectavi.

114. Adjutor, et susceptor meus es tu : et in verbum tuum supersperavi.

Recedite à me, maligni, et custodiam mandata Dei mei.

115. Declinate à me, maligni : et scrutabor mandata Dei mei.

Confirma me secundùm verbum tuum, et vivam : et noli me confundere ab expectatione meâ.

116. Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab expectatione meâ.

Auxiliare mihi, et salvus ero, et delectabor in præceptis tuis jugiter.

117. Adjuva me, et salvus ero : et meditabor in justificationibus tuis semper.

Abjecisti omnes qui aversantur præcepta tua : quia mendax cogitatio eorum.

118. Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum.

Quasi scoriam computasti omnes impios terræ : propterea dilexi testimonia tua.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua.

Horripilavit à timore tuo caro mea : et judicia tua timui.

120. Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.

AIN.

Feci judicium et justitiam : ne derelinquas me his qui calumniantur me.

121. Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me.

Sponde pro servo tuo in bonum : ne calumnientur me superbi.

122. Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.

123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum : et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo juxta misericordiam tuam ; et præcepta tua doce me.

124. Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego, instrue me : et cognoscam testimonia tua.

125. Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

114. *Adjutor, et susceptor.....* Hier. *protectio mea et scutum meum.*

115. *Declinate à me, maligni :* optat secerni à malorum consortio, ut quietus ac totus legi Dei vacet.

116. *Suscipe :* Hier. *confirma.*

117. *Adjuva me, et salvus ero :* certum enim et efficacissimum est auxilium tuum.

118. *Injusta :* Hier. *mendax :* ita ferè.

119. *Prævaricantes.....* Hier. *quasi scoriam*, pro nihilo : Symm. quia suprà dixerat : *Sprevisti eos, Domine : ego quoque pro nihilo habeo*, Theodor.

120. *Confige :* Hebr. *horruit à timore tuo caro mea.*

122. *Suscipe servum :* Hier. *sponde pro servo tuo in bonum*, tu amicus unus ; fidei meæ sponsor esto adversus hominum calumnias. *Non calumnientur :* Hier. *ne calumnientur.*

126. Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.

Tempus est ut facias, Domir prævaricati sunt legem tuam.

127. Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion.

Propterea dilexi mandata t super aurum et topazium.

128. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.

Propterea in universa præce tua direxi : omnem semitam m dacii odio habui.

PHE.

129. Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.

Mirabilia testimonia tua; circo custodivit ea anima n

130. Declaratio sermonum tuorum illuminat : et intellectum dat parvulis.

Ostium sermonum tuorum cidum, docens (a) parvulos.

131. Os meum aperui, et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam.

Os meum aperui, et respir quia mandata (b) tua desid bam.

132. Aspice in me, et miserere mei, secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Respice ad me, et mise mei; juxta judicium diligent nomen tuum.

133. Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum : et non dominetur mei omnis injustitia.

Gressus meos firma (c) in mone tuo; et non des potesta in me universæ iniquitati.

134. Redime me à calumniis hominum : ut custodiam mandata tua.

Redime me à calumniâ h num (d), et custodiam præc tua.

135. Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas.

Vultum tuum ostende s tuo, et doce me præcepta tu

136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

Rivi aquarum fluebant de c lis meis : quia non custodie legem tuam.

126. *Tempus faciendi.....* tempus ut promissa præstes. *Dissipaverunt.....* l *prævaricati sunt.*

127. *Topazion :* Hebr. *Paz :* alii gemmam exponunt, ut *Psal.* XVIII, 11 : aurum purissimum, vel obryzum.

130. *Declaratio.....* Hier. *ostium..... lucidum.* Improbi *ambulant per vias brosas,* Prov., II, 13 : ducti scilicet erroribus et cupiditatibus; at vias tuas in statim lux adest. *Intellectum dat parvulis :* vide *Psal.* XVIII, 8, 9, etc., ubi n huic similia, quæ eumdem Davidem auctorem indicare videntur.

131. *Attraxi spiritum :* Hier. *respiravi,* suspirabam eorum desiderio.

136. *Quia non custodierunt.....* homines, sive inimici mei : infrà 139, 158. charitatem Davidis adversùs inimicos : contabescit ac totus in lacrymas liq peccata eorum dolens.

(a) *Var. :* [*Al.* docet.] — (b) [*Hebr.* præcepta.] — (c) [*Al.* confirma.] — (d) Hominis.

SADE.

Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.

Præcepisti justitiam testimonii tui, et veritatem tuam (*a*) nimis.

Consumpsit me zelus meus : quia obliti sunt verborum tuorum hostes mei.

Probatus sermo tuus nimis, et servus tuus dilexit illum.

Parvulus ego sum, et contemptibilis : sed præcepta tua non sum oblitus.

Justitia tua, justitia sempiterna; et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata tua voluntas mea.

Justitia (*b*) testimonia tua semper : doce me, et vivam.

137. Justus es, Domine : et rectum judicium tuum.

138. Mandasti justitiam testimonia tua : et veritatem tuam nimis.

139. Tabescere me fecit zelus meus: quia obliti sunt verba tua inimici mei.

140. Ignitum eloquium tuum vehementer : et servus tuus dilexit illud.

141. Adolescentulus sum ego, et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.

142. Justitia tua, justitia in æternum : et lex tua veritas.

143. Tribulatio, et angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea est.

144. Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi et vivam.

COPH.

Clamavi in toto corde, exaudi me, Domine : præcepta tua custodiam.

Invocavi te; salvum me fac, et custodiam testimonia tua.

Surgebam adhuc in tenebris, et clamabam, verbum tuum expectans.

145. Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.

146. Clamavi ad te : salvum me fac, ut custodiam mandata tua.

147. Præveni in maturitate, et clamavi : quia in verba tua supersperavi.

138. *Testimonia :* voluisti testimonia tua ipsam esse justitiam; at Hier. *Mandasti justitiam testimonia tua :* hanc strictè observari jussisti.

140. *Ignitum :* Hier. *probatum,* quasi per ignem. Sic *Psal.* XI, 7: *Argentum igne examinatum :* purissimum.

141. *Adolescentulus.....* Hier. *parvulus. Contemptus ;* in familiâ quoque meâ pro nihilo habitus; cum ipse etiam Isaï parens meus jussus à Samuele ut repræsentaret liberos, ne me quidem commemoratu dignum putabat, aut accensebat suis : *Adhuc*, inquit, *reliquus est parvulus, et pascit oves,* I Reg., XVI, 11. *Justificationes tuas non sum oblitus :* Hier. *sed præcepta tua non sum oblitus*, quasi diceret : Sum equidem ætate et conditione despicabilis; at hinc tantùm commendatus, quòd leges tuas curem.

147. *Præveni :* Hier. *præveni diluculum. In maturitate :* Septuaginta : ἐν ἀωρίᾳ *nocte intempesta.* Hier. *in tenebris.*

(*a*) *Var.* : *Deest* tuam. — (*b*) Justa.

148. Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : ut meditarer eloquia tua.

Prævenieban oculi lias, ut meditarer in tuis.

149. Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine : et secundùm judicium tuum vivifica me.

Vocem meam exau sericordiam tuam, D cundùm judicium tu me.

150. Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : à lege autem tuâ longè facti sunt.

Appropinquaverun res mei sceleris, et procul facti sunt.

151. Prope es tu, Domine : et omnes viæ tuæ veritas.

Prope es tu, Domin mandata tua veritas.

152. Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

A principio novi de tuis : quod in æternu ris ea.

RES.

153. Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.

Vide afflictionem eripe me : quia leg sum oblitus.

154. Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

Judica causam me me me : in sermone me.

155. Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

Longè ab impiis præcepta tua non qu

156. Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.

Misericordiæ tuæ m ne : juxta judicia tua

157. Multi qui persequuntur me, et tribulant me : à testimoniis tuis non declinavi.

Multi qui persequu affligunt me : à test non declinavi.

158. Vidi prævaricantes, et tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.

Vidi prævaricator mœrebam : quia ve non custodierunt.

159. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordiâ tuâ vivifica me.

Vide quoniam pr dilexi, Domine : juxt diam tuam vivifica n

160. Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

Càput verborum tu tas, et in sempiternu dicium justitiæ tuæ.

148. *Prævenerunt..... ad te diluculo :* Hier. *prævenerunt vigilias* te ante ipsos vigiles, qui custodias obeunt.

150, 151. *A lege autem tuâ longè facti sunt..... Prope es :* illi quidem facti refugæ legis; at tu prope es, ô Domine, præsens ultor scilicet

160. *Principium verborum tuorum, veritas : in æternum :* à verita

SIN.

Principes persecuti sunt me sine causâ : verba autem tua timuit cor meum.

Gaudens ego sum in eloquio tuo : sicut qui invenit spolia multa.

Mendacium odio habui, et detestatus sum : legem tuam dilexi.

Septies in die laudavi te, super judiciis justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.

Expectavi salutare tuum, Domine, et mandata tua feci.

Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea nimis.

Custodivi præcepta tua et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

161. Principes persecuti sunt me gratis : et à verbis tuis formidavit cor meum.

162. Lætabor ego super eloquia tua : sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam : et non est illis scandalum.

166. Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua, et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

TAU.

Ingrediatur laus mea coràm te, Domine : secundùm verbum tuum doce me.

Veniat deprecatio mea ante vultum tuum : secundùm eloquium tuum libera me.

Fundant labia mea hymnum : docebis enim me præcepta tua.

Loquetur lingua mea sermonem tuum : quia omnia mandata tua justa.

Sit manus tua auxiliatrix mea : quia præcepta tua elegi.

Desideravi salutare tuum, Do-

169. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundùm eloquium tuum eripe me.

171. Eructabunt labia mea hymnum, cùm docueris me justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua equitas.

173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi salutare tuum, Do-

bilia omnia ac vera exequeris. A Deo creatore, unde est initium, ad Deum protectorem, pactis initis cum Abraham, deinde ad legem, ac denique ad Christum ducimur.

161. *Principes..... à verbis tuis :* non illos, sed legem tuam timebam.

163. *Iniquitatem.....* Hier. *mendacium.*

166. *Expectabam salutare :* expectabam à te salutem. *Dilexi :* feci : idem.

169. *Da mihi intellectum :* Hebr. *doce me.*

mine : et lex tua meditatio mea est.

175. Vivet anima mea, et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi, sicut ovis, quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

mine, et lex tua voluntas m

Vivet anima mea, et laud te, et judicia tua auxiliabu mihi.

Erravi quasi ovis perdi quære servum tuum; quia m datorum tuorum non sum obli

176. *Erravi sicut ovis..... Omnes nos quasi oves erravimus*, Isa., LIII, 6 : nos bonus ille pastor humeris reportavit, *Luc.*, XV, 5.

DE CANTICIS GRADUUM.

Sequentes Psalmi quindecim videntur ad eumdem finem p tinere : nempe in secundi templi dedicatione laudes Domini pulum redimentis concinunt : non quòd omnes eo tempore scripti; quamquam de plerisque verisimile, de nonnullis cer videtur; sed quòd alio tempore facti, huic solemnitati aptati s Theodor. hîc in titulis; Chrysostomus in hos Psalmos passim gradibus templi cantati dicuntur, ut vel ex eo situ populus i neretur eas omnes laudes Deo tribui ob templum restitut Quindecim porrò fuisse gradus in templo traditur, ex Ezech. 22, 26, 31, 37, 49.

Spirituali sensu, Cantica graduum sunt cantica ascensi nostræ in Deum per castum sanctumque amorem, quo veluti gradus crescimus, atque exurgimus, ac in Deum promovem ut Augustinus passim in hos Psalmos. « Sunt ergo, ut idem ista cantica amantium, et quodam sancto desiderio flagrantiu *in Psalm.* CXXVI, n. I.

PSALMUS CXIX.

CONSOLATORIUS.

In captivitate calumniis oppressi ad patriam suspirant.

VERSIO VULGATA.

Canticum graduum.

1. Ad Dominum cùm tribularer clamavi : et exaudivit me.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Ad Dominum in tribulati meâ clamavi, et exaudivit m

Domine, libera animam meam à labio mendacii, à (a) linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus juniperorum.

Heu mihi, quia peregrinatio mea prolongata est! habitavi cum tabernaculis Cedar.

Multùm peregrina est anima mea, cum odientibus pacem.

Ego pacifica loquebar, et illi bellantia.

2. Domine, libera animam meam à labiis iniquis, et à linguâ dolosâ.

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?

4. Sagittæ potentis acutæ, cùm carbonibus desolatoriis.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar : 6. multùm incola fuit anima mea.

7. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

2. *A labiis iniquis :* Hier. *mendacibus. A linguâ dolosâ :* calumniis enim et dolis circumventi, nullam habebant requiem.

3. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* Quid solatii tibi relinquitur ad linguam dolosam comprimendam ? aut quæ requies tibi datur à linguâ dolosâ tibi insidiante ? *Ad linguam dolosam :* Hebr. *lingua dolosa*, fortè vocativo casu : sensusque sit : O lingua dolosa, quid tibi proficit calumniari et nocere ?

4. *Sagittæ potentis acutæ :* verba linguæ dolosæ similia sagittis. *Psal.* LXIII, 4. *Potentis :* illius scilicet *qui potens* est *in iniquitate*, Psal. LI, 3. *Cum carbonibus desolatoriis :* Hebr. *juniperorum,* quòd sint ardentissimi, Hier. *ad Fabiol.*

5. *Incolatus meus prolongatus est :* Hebr. *Meschech :* quod pro nomine loci accipiunt: Moschi ad Iberiam : Cedar sunt Arabes. Itaque Meschech et Cedar duo termini fuerint imperii Babylonici, per quod dispersus populus esset. Hei mihi, inquit, quòd procul à patriâ et loco sancto, in extremis gentium finibus exul ago ! Quod longè luctuosiùs ingemiscere nos oportet, tam procul à cœlesti patriâ extorres.

6. *Multùm incola :* diu peregrina *fuit anima mea.....* à patriâ, à sacris, à piorum exclusa cœtu.

7. *Cum his qui oderunt pacem.....* Sic autem ex Hebr. distinguit Hier. *Multum peregrinata est anima mea cum his qui oderunt pacem.* Cætera deinde sic : *Eram pacificus cùm loquebar illis :* at ipsi *impugnabant me gratis.* Hebr. *Ego pax et cùm loquebar, at ipsi ad bellum ;* quod eleganter Hier. *Ego pacifica,* etc.

(a) *Var.* : [*Al.* et à.]

PSALMUS CXX.

CONSOLATORIUS.

Deus populo suo etiam exuli et captivo certus liberator. Nota primò : populum omni ope humanâ destitutum, tum vers. 4 et 8, Dei auxilio restitutum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Levavi oculos meos in mon-

VERSIO VULGATA.

Canticum graduum.

1. Levavi oculos meos in mon-

1. *In montes :* illos æternos, scilicet cœlos, *Psal.* CXXII, 1.

tes, unde veniet auxilium mihi.

2. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum et terram.

3. Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

4. Ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel.

5. Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

6. Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

7. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

8. Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum : ex hoc nunc, et usque in sæculum.

tes, unde veniet auxiliu

Auxilium meum à Dom tore cœli et terræ.

Non det in commotio dem tuum, nec dormitet todit te.

Ecce non dormitabit dormiet qui custodit Isr

Dominus custodit te : protectio tua, super man teram tuam.

Per diem sol non per neque luna per noctem.

Dominus custodit (a) te malo : custodiat animan

Dominus custodiat tuum, et introitum tum et usque in æternum.

6. *Non uret :* Hier. *non percutiet*, neque æstus diei, neque frigus i per viam nocebit.

7. *Animam tuam Dominus :* deest *Dominus* : repetitum ex seqq.

8. *Exitum tuum :* è terrâ captivitatis. *Introitum tuum :* in patriam.

(a) *Var.* : Custodies.

PSALMUS CXXI.

LÆTITIÆ ET AMORIS IN SANCTAM CIVITATEM.

David Jerusalem ac Sionem ædificans, et arcam eò inducens, II *Reg.*, v, 6, 7, 9; I *Paral*, xi, 7, 8. Populus è captivitate redux, templum ac civitatem ædificans : e tiani ad patriam suspirantes. Porrò hic Psalmus, et alii quidem ex his quindecim Davidi tribuuntur, quod indicio est non omnes Davidis esse.

VERSIO VULGATA.

Canticum graduum.

1. Lætatus sum in his, quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus.

2. Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis, Jerusalem.

VERSIO S. HIERONYI

Canticum graduum De

Lætatus sùm eò (a) qu rit (b) mihi : In domum ibimus.

Stantes erant pedes n portis tuis, Jerusalem.

1. *In his, quæ dicta sunt :* cùm diceretur mihi : *In domum Domini :* r domum Domini dici locum arcæ, ante templum ædificatum. Vide I *Re* III, 3 et 15 ; II *Reg.*, XII, 20 ; I *Paral.*, VI, 31. *In domum Domini ibim* euntium, seque mutuò adhortantium ad videndum locum sanctum.

2. *Atriis :* Hebr. *portis*, fortè αὐλαῖς pro πύλαις.

(a) *Var.* : [*Al.* in eo.] — (b) Dixerint.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus simul.

Quia ibi ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia ibi sederunt sedes in judicio, sedes domui David.

Rogate pacem Jerusalem : sit bene his qui diligunt te.

Sit pax in muris tuis : abundantia in domibus tuis.

Propter fratres meos et amicos meos, loquar pacem tibi.

Propter domum Domini Dei nostri, quæram bona tibi.

3. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

5. Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

7. Fiat pax in virtute tuâ : et abundantia in turribus tuis.

8. Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

9. Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

3. *Quæ ædificatur :* Hebr. et Septuaginta *ædificata. Cujus participatio ejus :* Hebr. *quæ in unum sibi conjuncta est.* Jerusalem antè à Jebusæis habitata, more antiquarum urbium, domibus hinc inde ita sparsis, ut ipsis mixti Israelitæ habitarent, nunc in urbis formam per David et Joab redacta est, II *Reg.*, v, 6, etc.; I *Paral.*, xi, 7, 8.

4. *Illuc enim ascenderunt :* tribus omnes ascenderunt ad arcam in Sione collocatam. *Testimonium :* quæ congregatio tribuum ascendentium in Jerosolymam Philistæis ereptam, testimonium est, factas Israeli de Chanaanitide acquirendâ promissiones esse completas.

5. *Sederunt sedes in judicio :* consessus judicum ibi positi tanquam in urbe regiâ. *Sedes super domum David :* Hier. *sedes domui David,* Jerosolymis scilicet in urbe regiâ, et sede domûs regnatricis.

6. *Abundantia diligentibus te :* Hier. *sit bene his, qui diligunt te.*

7. *Fiat pax :* Hier. *sit pax in muris tuis. In turribus :* Hebr. *domibus, palatiis.* Hæc est enim summa votorum, ut in urbe securitas, in privatis domibus copia sit rerum omnium.

8. *Propter fratres meos :* Israelitas, et maximè eos qui prognati sunt è Judaicâ tribu, quibus urbs attributa est. En propter quæ Jerusalem commendetur, quòd in eâ domus Domini, quòd urbs regia et judiciorum sedes, quòd jam eam soli Israelitæ incolerent, maximè tribus Juda.

PSALMUS CXXII.

DEPRECATORIUS.

Populus in captivitate Deum invocat. Davidi tribuit Syriacus ut Hieronymus; at non Heb

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Canticum graduum.	Canticum graduum David (a
Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.	Ad te levavi oculos meos, habitas in cœlis.
2. Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum.	Ecce sicut oculi servorum manum dominorum suorum.
Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.	Sicut oculi ancillæ ad man dominæ suæ : sic oculi nostri Dominum Deum nostrum, do misereatur nostri.
3. Miserere nostri, Domine, miserere nostri : quia multùm repleti sumus despectione.	Miserere nostri, Domine, m rere nostri : quia multùm rep sumus despectione.
4. Quia multùm repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis.	Multùm repleta est anima tra opprobrio abundantium despectione superborum.

2. *Sicut oculi servorum in manibus :* attenti ad dominorum manus, ut v leviasimum indicium pareant, ita nos à Dei nutu suspensi. *Donec misere* nullum enim terminum attentioni nostræ ponimus; supplices erimus, d misereatur.

4. *Opprobrium abundantibus :* Hier. *opprobrio abundantium*, etc., quia d et superbi ad omnem contumeliam prompti.

(a) *Var. : Deest* David.

PSALMUS CXXIII.

EUCHARISTICUS.

David cum suis à periculis erutus ; populus captivitate liberatus; Ecclesia pace constitut Davide Saülem fugiente erant sexcenti viri, I *Reg.*, xxv, 13, pro quibus agit gratias. tribuitur. Hier. Hebr.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Canticum graduum.	Canticum graduum Davi
Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel :	Nisi Dominus fuisset in n dicat nunc Israel ;

Nisi Dominus fuisset in nobis : cùm exurgerent super nos homines,

Forsitan vivos absorbuissent nos : cùm irasceretur furor eorum super nos.

Forsitan aquæ circumdedissent nos : torrens transisset super animam nostram :

Forsitan transissent super animam nostram aquæ superbiæ.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in prædam dentibus eorum.

Anima nostra quasi avis erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

Auxilium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

2. Nisi quia Dominus erat in nobis, cùm exurgerent homines in nos,

3. Fortè vivos deglutissent nos :

Cùm irasceretur furor eorum in nos, 4. forsitan aqua absorbuisset nos.

5. Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

6. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

7. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

8. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

3. *Vivos deglutissent nos :* in pauculos homines toto irruente Saülis exercitu.

5. *Torrentem :* Hier. *torrens transisset,* etc., totus in nos devolutus esset. Torrens autem, calamitates. *Pertransisset,* Hier. *transisset super animam nostram. Aquam intolerabilem :* Hier. *transissent..... aquæ superbiæ,* id est tumidæ. Septuaginta, ἀνυπόστατον, ubi non est consistendi locus. Magnæ nostræ fuere calamitates; at si abfuisset Deus, longè graviores ac penitùs inevitabiles.

6. *In captionem dentibus :* Hier. *prædam.*

7. *Laqueus contritus est :* Saül et inimici Davidis fracti. Sic victa Babylon, et captivi Hebræi tanquam aves è caveâ avolarunt. Hunc Psalmum pia et erudita Ecclesia Parisiensis meritò in martyrum solemnitate cantat.

PSALMUS CXXIV.

CONSOLATORIUS.

Tutus quem Deus tuetur. Convenit Judæis reducibus, cùm à Sanaballat Samaritano et aliis vexarentur, *Esdr.* IV, etc. *Nehem.* IV, etc.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Qui confidunt in Domino, quasi mons Sion, immobilis in æternum habitabilis.

Jerusalem montes in circuitu

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat 2. in Jerusalem.

1, 2. *Non commovebitur.* Vide Hier. sensusque est : Quisquis in Deum fidit

Montes in circuitu ejus: et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

3. Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum: ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

4. Benefac, Domine, bonis, et rectis corde.

5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: pax super Israel.

ejus, et Dominus in circuitu p puli sui, amodò et usque in æte num.

Quia non requiescet (a) vir impietatis super sortem justorum ut non mittant justi in iniquit tem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, rectis corde.

Qui autem declinant ad pra tates suas deducet eos Domin cum his qui operantur iniqui tem: pax super Israel.

eum instar montis Sion excelsi et immobilis, et instar Jerusalem urbis æter (nisi à Deo defecisset) ita fore immotum. Sensus secundi versûs: sicut Jeru lem montibus, ita populus à Deo protegitur.

3. *Non relinquet Dominus virgam peccatorum:* impiorum, sancti populi I tium, Samaritanorum, et aliorum. *Super sortem justorum:* super terram sancta *Dominus:* deest etiam in Septuaginta. Alex. edit. *Ut non extendant justi.....* tandem justi, calamitatibus fracti, à lege desciscant. At Hier. *Non requiescet v mpietatis,* etc., justi non desinunt castigari per impios, ne superbiant.

5. *In obligationes:* in coarctationes: Hier. *in pravitates suas,* in tortuosas quibus se malo suo implicant.

(a) *Var.*: [*Al.* requiescit.]

PSALMUS CXXV.

CONSOLATORIUS.

Populus insperatò è captivitate liberatus, Deum servatorem canit, suasque calamitates in lati versas. Psalmus manifestè post reditum è captivitate factus.

VERSIO VULGATA.

1. Graduum canticum.

In convertendo Dominus captivitatem Sion: facti sumus sicut consolati.

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes: Magni-

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Cùm converteret Dominus c tivitatem Sion; facti sumus qu somniantes.

Tunc implebitur risu os n trum, et lingua nostra laude.

Tunc dicent in gentibus: I

1. *Sicut consolati:* Chald. *convalescentes,* Hier. *somniantes,* quòd è tantis m repente eruti, vix ipsi libertati suæ crederent: sic Petrus inopinatò libera *existimabat se visum videre*, Act., XII, 9.

2 *Gaudio:* risu. *Exultatione:* Hier. *laude.*

3. *Magnificavit.....* magna fecit nobis Deus: hebraismus.

gnificavit Dominus facere cum istis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus sicut lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut rivus in Austro.

Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.

Qui ambulans ibat et flebat, portans ad seminandum sementem : ven ens veniet in exultatione, portans manipulos suos.

ficavit Dominus facere cum eis.

3. Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

4. Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in Austro.

5. Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.

6. Euntes ibant et flebant, mittentes semina tua.

Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

4. *Sicut torrens :* Hebr. *sicut torrentem in meridie*, tantâ copiâ, tantâ rapiditate, tam jucundè, quàm cùm aqua locis aridis abundat.

6. *Euntes.....* Hier. *qui ambulans*, etc., *veniens veniet*, etc. : sic captivi, qui ubertim flebant, dùm abducebantur, nunc redeunt fructu diuturnæ patientiæ ac fidei læti.

PSALMUS CXXVI.

EUCHARISTICUS ET CONSOLATORIUS.

Salomon, ædificatâ domo Dei et suâ, Deum adjutorem agnoscit. Idem facit populus solutâ captivitate, templo et urbe restitutis. Ecclesia christiana, victis persecutoribus aut vitiis triumphatis, canit Dei gratiam quâ vicit mundum.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum Salomonis.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

Frustra est vobis de manè consurgere (a) : postquàm sederitis, qui manducatis panem dolorum : sic dabit diligentibus se somnum.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum Salomonis.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

2. Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum :

2. *Surgite :* deest Hier. quem vide : sensus est : Vos qui panem vestrum in dolore comeditis, hoc est, vos quotquot estis gravibus ærumnis pressi, frustra vos vigiliis curisque consumitis ; etiamsi tranquilli sederitis, tamen adjuvabit Deus qui suis somnum seu quietem præstat.

(a) *Var.* : Surgere.

3. ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris,

4. Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

5. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Ecce hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii juventutis.

Beatus vir qui implevit pharetram suam ex ipsis : non confundetur cùm loquetur (a) inimicis suis in portâ.

3. *Hæreditas Domini :* quam præstat Dominus : sive, hæreditas à Domino. Filii, υἱοι, nominativo plurali : dat Deus liberos, optimam parentum possessionem. *Merces fructus ventris :* idem quod liberi : sensus est : Deus dilectis suis dat filios, ut mercedem et hæreditatem, *Psal.* seq., 3, 6.

4. *Sicut sagittæ..... ita filii excussorum :* Hier. *filii juventutis ;* in juventute geniti filii, robusti sunt, armorum et sagittarum loco, hoc est, usui ac tutelæ parentibus.

5. *Implevit desiderium :* Hier. *implevit pharetram,* his sagittis, scilicet filiis validis. *In portâ :* in judicio ; calumnias et vim non metuet.

(a) *Var.* : Non confundentur cùm loquentur.

PSALMUS CXXVII.

MORALIS.

Deus in suos beneficentissimus : ideò populus captivus ac tenuis, post reditum sicut ante multiplicabitur.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Beati omnes, qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

2. Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit.

3. Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

4. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.

5. Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Beatus omnis qui timet Dominum, qui ambulat in viis ejus.

Laborem manuum (b) tuarum comedes (c) : beatus tu, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis fructifera in penetralibus domûs tuæ.

Filii tui sicut germina olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur vir qui timet (c) Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

3. *In lateribus :* Hier. *in penetralibus. Sicut novellæ olivarum :* sicut propagines circum undique succrescentes, sic familia justorum, læto liberorum proventu.

(a) *Var.* : [*Hebr.* palmarum.] — (b) Cùm comederis. — (c) Viro [*Hebr.* timenti.]

ı filios filiorum tuo- n (a) super Israel.	6. Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel.

'ebr. pax.]

PSALMUS CXXVIII.

CONSOLATORIUS.

at aliisque, templi ac sanctæ civitatis ædificatio prohibetur, Israelitæ reduces hoc antur, atque hostium omnium conatus adversùs synagogam irritos fuisse canunt; am inde ab initio vexata, sed semper victrix. Chr.

O S. HIERONYMI.	VERSIO VULGATA.
icum graduum.	1. Canticum graduum.
pugnaverunt me ab ı meâ : dicat nunc	Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ, dicat nunc Israel.
ɔugnaverunt me ab meâ : sed non po- i.	2. Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ : etenim non potuerunt mihi.
vicem meam arabant ɔlongaverunt sulcum	3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.
justus concidet la- ɔrum.	4. Dominus justus concidit cervices peccatorum.
itur et revertantur re- nes qui oderunt Sion.	5. Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.
ıt fœnum tectorum, ut viruerit, arescet : ıon implebit manum or, et sinum suum aciens :	6. Fiant sicut fœnum tectorum : quod priusquàm evellatur, exaruit : 7. De quo non implevit manum suam qui metit, et sinum suum qui manipulos colligit.

te : jam inde ab Ægyptiacâ servitute, quæ populi adolescentia di- , II, 2. Ecclesia jam inde ab initio in Abel, in Enoch, in Noe, in Lot, in Ægyptiacâ servitute, in Moyse ac prophetis graves perpessa t illa quidem sæpe à juventute se fuisse oppugnatam : nihilo tamen isse ad senectutem, ac ne in senectute quidem opprimi posse. ui sæviebat, vicit qui sufferebat. August. in hunc Psal., n. 2, 3.
rael : nunc, Samaritanis vexantibus.
ıerunt : non prævaluerunt.
rsum : me premebant intolerabili ac diuturno jugo; at Hier. *Supra n arabant*; me ad arandum imposito jugo abutebantur. *Iniquitatem sulcum suum.* Diutissimè me ad arandum coegerunt.
: Hier. *laqueos.*
tectorum : in tectis Orientalium planis solebant levia et inutilia iri.

8. Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini super vos: benediximus vobis in nomine Domini.

De quo non dixerunt tes: Benedictio Domini s benediximus vobis in n mini.

8. *Benedictio Domini super vos:* solita apprecatio ad messores, po proventum uberem.

PSALMUS CXXIX.

DEPRECATORIUS.

Populus malis mersus peccata confitetur, ac Deum propitiatorem exora

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

De profundis clamavi ad te, Domine: 2. Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit?

4. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: 5. speravit anima mea in Domino.

6. A custodiâ matutinâ usque ad noctem: speret Israel in Domino.

7. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

8. Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

VERSIO S. HIERON

Canticum graduu

De profundis clama Domine. Domine, exa meam:

Fiant aures tuæ inter vocem deprecationis m

Si iniquitates observ mine: Domine, quis s

Quia tecum est propit terribilis sis. Sustinui l

Sustinuit anima mea, ejus expectavi: Anim Dominum.

A vigiliâ matutinâ us giliam matutinam: Exp Dominum:

Quia apud Dominu cordia, et multa apud demptio.

Et ipse redimet Israe nibus iniquitatibus eju

4. *Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam:* ita Symm. Hier. *ad Sun. et Fret.* At *ibid.* Hier. timorem in Hebræo reperiri n quoque sic vertit: Cùm terribilis sis: præclaro sensu; quasi dicere licèt, tamen parcis. Hebr. verò: Propterea timeris, hoc est, eo quòd verentur pii homines, ne tibi tam bono, tam benefico displiceant. vide Hier.

6. *A custodiâ matutinâ:* à vigiliâ matutinâ, usque ad vigiliam matut *ab uno mane in aliud.* Præ excubitoribus matutinis, Hebr., quod hi hoc est, semper et præ omnibus excubitoribus ad te vigilabo.

PSALMUS CXXX.

MORALIS.

David in suâ majestate coràm Deo se dejicit; cujus exemplo populus liberatus, ejusque duces ac pontifices rebus prosperis non inflantur. *Vide* Psalmum C.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei:
Et non ambulavi in magnis, et in mirabilibus super me.
Si non proposui, et silere feci animam meam;
Sicut ablactatus ad (a) matrem suam, ita ablactata ad (c) me anima mea.
Expecta, Israel, Dominum: amodò et usque in æternum.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum David.

Domine, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei.
Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.
2. Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam.
Sicut ablactatus est super matre suâ, ita retributio in animâ meâ.
3. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

2. *Si non humiliter:* jurandi formula. *Sed exaltavi animam meam:* Hier. *et non silere feci animam meam:* si non eam compescui, ne vanis extolleretur cogitationibus. *Sicut ablactatus:* si non ita comparavi animam meam, ut similis esset puero ablactato, hoc est, tam humilis sum apud me et coràm Deo, quàm parvulus subditus matri. Sic David, II *Reg.*, VI, 22: *Ante Dominum... vilior fiam plusquàm factus sum, et ero humilis in oculis meis,* etc.

(a) *Var.*: Super. — (b) Ablactetur super.

PSALMUS CXXXI.

HISTORICUS ET EUCHARISTICUS.

Salomon arcam è Sione in templum à se extructum transferens, Davidem qui omnia ad templum præparaverat, piè collaudat; eique à Deo facta promissa confirmari petit. *Vide* II. Par. VI, 41, 42, ubi vers. 1, 8, 9 hujus Psalmi referuntur. Hinc in secundi templi dedicatione repetitus videtur. Salomoni tribuitur à Ch. Chr. ad vers. 5. et aliis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Memento, Domine, David, et omnis afflictionis ejus,

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus:

1. *Mansuetudinis:* misericordiarum, II *Paral.*, VI, 42: in bonis principibus clementia magis quàm bella et victoriæ memorantur. At Hier. *afflictionis: ejus*

2. Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob :

3. Si introiero in tabernaculum domûs meæ, si ascendero in lectum strati mei :

4. Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem :

5. Et requiem temporibus meis : donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephratâ : invenimus eam in campis silvæ.

7. Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

8. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur justitiam : et sancti tui exultent.

10. Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.

11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : de

Qui juravit Domino, votum vovit Deo (a) Jacob :

Si intravero in tabernaculum domûs meæ; si ascendero (b) super lectum straminis (c) mei :

Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem,

Donec inveniam locum Domino; tabernaculum (d) Deo Jacob.

Ecce audivimus illum in Ephratâ : invenimus illum in regione saltûs.

Intremus in tabernacula ejus : adoremus scabellum pedum ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca fortitudinis tuæ.

Sacerdotes tui induant justitiam (e) et sancti tui (f) laudent.

Propter David servum tuum, ne avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem; non avertetur ab eâ : de

quâ afflictis compatimur, ac præcipuè ejus, quâ David arcam neglectam doluerit, cujus etiam quodammodò misertus sit, dicens ad Nathan : *Videsne, quòd ego habitem in domo cedrinâ, et arca Dei posita sit in medio pellium?* II Reg., VII, 2. David porrò quàm fuerit mansueto animo, alibi memoravimus, Præfat., n. 13. Vide. *Psal.* CI, 15.

2. *Sicut juravit :* Hier. *qui juravit,* ὡς pro ὅς.

3, 4. *Si introiero :* Davidem loquentem inducit de arcâ Dei digniorem in locum transferendâ.

5. *Et requiem temporibus meis :* deest Hebr. *Donec inveniam locum Domino :* Sionem, ac posteà templum ipsum, II *Reg.*, VI, 12; VII, 2.

6. *Audivimus eam :* arcam. *In campis silvæ :* in agro silvestri : Hebr. *Sedeiaar,* id est, Cariathiarim. Pudebat Davidem arcæ tamdiù neglectæ : cùm enim esset in patriâ regione Ephratæâ adhuc adolescens, audiebat narrantes arcam sub pellibus apud Abinadab in Cariathiarim esse inventam, loco parùm decoro tantæ majestati. Vide I *Reg.*, VI, 21; VII, 1, 2; II *Reg.*, VI, 3, 4; VII, 2; I *Paral.*, XIII, 6.

7. *Adorabimus in loco.....* scabellum pedum ejus; Hier. *arcam.* Vide *Psalm.* XCVIII, 5.

8. *Surge, Domine :* loquitur Salomon, ut patet II *Paral.*, VI, 41, ubi hic vers habetur cum duobus sequentibus. *Sanctificationis :* Hier. *fortitudinis.*

9. *Justitiam :* salutem, II *Paral.*, ibid. ut infrà, 16.

10. *Faciem Christi tui :* Salomonis; in faciem meam, Chrysost.

11. *Non frustrabitur :* Hier. *non avertetur ab eâ,* non pœnitebit. Quæ promis

(a) *Var. :* [*Heb.* potenti.] — (b) Sedero.— (c) [*Hebr.* stratus.] (d) Tabernacula [*Heb.* potenti
(e) Justitia.] (f) [*Heb.* misericordes te.]

fructu ventris tui ponam super sedem tuam (a).

Si custodierint filii tui pactum meum, et testificationem meam quam docuero eos :

Et filii eorum usque in æternum, sedebunt super thronum tuum.

Quoniam elegit Dominus Sion : desideravit eam in habitaculum sibi (b).

Hæc est requies mea in sempiternum : hic habitabo, quia desideravi eam.

Venationem ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo pane.

Sacerdotes ejus induam salutare (c) : et sancti (d) ejus laude laudabunt.

Ibi oriri faciam cornu David ; paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem florebit diadema ejus.

fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

12. Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos :

Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.

13. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

14. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam elegi eam.

15. Viduam ejus benedicens benecam : pauperes ejus saturabo panibus.

16. Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exultatione exultabunt.

17. Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

18. Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Dei de Salomone post Davidem regnaturo, vide II *Reg.*, VII, 12, etc. *De fructu ventris tui :* hinc ad finem usque psalmi Deus loquitur.

15. *Viduam*..... Hier. et Sept. ex Hebr. *venationem,* hoc est victum : *annonam,* ut vertit Symm. apud Theodor.; Sept. θήραν, pro quo edit. Alex. χήραν : unde Vulg. *viduam.*

17. *Illuc producam cornu David :* in Sione ac Jerusalem, regnare faciam Davidis posteros. *Paravi lucernam :* sobolem illustrem, ac regnantem. *Christo meo :* Davidi.

18. *Sanctificatio mea* : sacrosanctus erit ; at Hier. *diadema ejus :* regnum ac majestas ejus.

(a) *Var.* : [*Hebr.* Thronum tuum.] — (b) Suum. — (c) Salutari. — (d) [*Hebr.* misericordes.]

PSALMUS CXXXII.

EUCHARISTICUS ET CONSOLATORIUS.

David omnibus sub imperio suo tribubus adunatis : item Judæi ex dispersione collecti, canunt quam suavis sit fratrum concordia.

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum David.

Ecce quàm bonum, et quàm de-

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum David.

Ecce quàm bonum, et quàm ju-

1. *Ecce quàm bonum, et quàm jucundum :* « *Non* enim *omne quod jucundum,*

cundum habitare fratres in unum.

2. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron;

Quod descendit in oram vestimenti ejus : 3. sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem et vitam usque in sæculum.

corum, habitare fratres in unu

Sicut unguentum optimum capite, quod descendit in be bam (a) Aaron :

Quod descendit super ora vestimentorum ejus. Sicut r Hermon, qui descendit su montana (b) Sion.

Quoniam ibi mandavit Do nus benedictionem (c), vitam que in æternum.

idem et *bonum est ; jucundus* enim *luxus, non* tamen et *bonus ; neque quod bon est*, idem et *jucundum est ; bona* enim *tolerantia injuriæ... non* autem *jucun* Sed in fratrum ad Dei laudes amoremque conspirantium societate, non tant bonitatis fructus est, sed etiam lætitiæ sensus : » ex Hilar. in hunc *Psal.*

2. *Sicut unguentum* : adde, *optimum ;* Hier. *peculiare*, ac suaveolentissimu ad consecrandos pontifices divinitus institutum, *Exod.*, XXX, 25. *In barba* vulgare Hebræis, aliisque Orientalibus, ut haberent capillos unguentis delibut At unguentum illud sacerdotale, copiosissimè effundebatur in caput, et in barb usque defluebat. *Barbam Aaron :* ut ostenderet agere se de illo exquisitissi unguento, quo Aaron ipse Dei jussu consecratus. *In oram vestimenti ejus :* copiâ effundebatur, ut se latissimè suavissimi unguenti fragrantia diffunde Spirituali sensu : Christus Spiritu sancto unctus, non eum accepit ad mensur *Joan.*, III, 34, sed tantâ plenitudine, ut ex eâ acciperemus omnes, *ibid*, I, bono Christi odore per exempla sanctorum, etiam extra Ecclesiam, ubique fuso.

3. *Sicut ros Hermon, qui descendit.* Non ros Hermon descendit in montem Si neque enim id fieri potest, ut idem ros decurrat in tam diversos montes : sic e supplendum : Sicut ros Hermon, et sicut ros qui descendit in montem Sion, fratrum consensio : sensusque est : Non suavius unguentum illud, quo ipse Aa Dei jussu perfusus consecratusque est, non ros jucundior, quo Hermon et S duo clarissimi montes irrigantur, ut suavis est fratrum concordia. *Illic mand Dominus benedictionem :* illic, ubi fratres concorditer habitant.

(a) *Var. :* Ad Barbam. —(b) [*Hebr.* Montes.] — (b) *Add.* et.

PSALMUS CXXXIII.

HORTATORIUS.

Dei laudes servis ejus perpetuò celebrandæ. Ita concluditur solemnitas dedicationis tem Aiunt esse dramaticum carmen. Primis versibus, princeps levitarum excubias agentium fra hortatur, ut vigiliis laudes divinas adjungant. Ultimo versu, fratres admoniti principi jus rum fausta precantur.

VERSIO VULGATA.

1. Canticum graduum.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini :

VERSIO S. HIERONYMI.

Canticum graduum.

Ecce benedicite Domino (omnes servi Domini.

(a) *Var.* : Dominum.

Qui statis in domo Domini in noctibus.

Levate manus vestras ad sanctum, et benedicite Dominum.

Benedicat te (a) Dominus ex Sion, factor cœli et terræ.

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri,

2. In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

3. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

1. *In atriis domûs Dei nostri :* deest Hebr. sumptum ex Psalmo sequenti vers. 2.
2. *In noctibus :* junge præcedenti, ut sensus sit : Vos qui per noctem in templo excubias agitis, *extollite manus vestras* ad Deum : quanquam et eò referri potest, ut maximè studeant horis silentibus et quietis laudare Deum. *In sancta :* ad sanctuarium. Hùc usque Psalmi graduum.

(a) *Var.* : Tibi.

PSALMUS CXXXIV.

LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Deo benedicit pro beneficiis in populum collatis; tum idola detestatur.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum :

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

Laudate Dominum, quoniam (a) bonus Dominus : cantate nomini ejus, quoniam decens.

Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in peculium suum.

Quia ego scio quòd magnus Dominus, et Dominus (b) noster præ omnibus diis.

Omnia quæ voluit Dominus fecit in cœlo, et in terrâ; in mari, et in omnibus (c) abyssis.

Levans nubes de summitatibus terræ, fulgura in pluviam fecit :

Educens ventos de thesauris

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum.

2. Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave.

4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

5. Quia ego cognovi quòd magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis.

6. Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo, in terrâ, in mari, et in omnibus abyssis.

7. Educens nubes ab extremo terræ : fulgura in pluviam fecit.

Qui producit ventos de thesauris

7. *Ventos de thesauris :* propter reconditas ventorum causas. Docet autem quàm eos in potestate habeat, atque ad voluntatem laxet.

(a) *Var.* : Quia. — (b) [*Hebr.* dominator.] — (c) cunctis.

suis. 8. Qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus.

9. Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte : in Pharaonem, et in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas : et occidit reges fortes :

11. Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.

12. Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo suo.

13. Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum suum : et in servis suis deprecabitur.

15. Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent et non loquentur : oculos habent et non videbunt.

17. Aures habent, et non audient : neque enim est spiritus in ore ipsorum.

18. Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

19. Domus Israel, benedicite Domino : domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino : qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

suis. Qui percussit primit Ægypti, ab homine usque pecus (a).

Emisit (b) signa et portenta medio tui, Ægypte, in Phar et in cunctos servos suos (c).

Qui percussit gentes multas occidit reges fortes :

Seon regem Amorrhæorum, Og regem Basan, et omnia reg Chanaan.

Et dedit terram eorum hære tatem, hæreditatem Israel popu suo.

Domine, nomen tuum in æte num : Domine, memoriale tuu in generatione et generation

Quia judicabit Dominus popu lum suum, et in servos suos e placabilis.

Idola gentium argentum et a rum : opera manuum hominu

Os habent, et non loquentu oculos habent, et non videbun

Aures habent, et non audient sed nec est spiritus in ore ipo rum.

Similes illis fiant qui faciunt e et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel, benedicite D mino : domus Aaron, benedic Domino.

Domus Levi, benedicite I mino : timentes Dominum, be dicite Domino.

Benedictus Dominus ex Si qui habitat in Jerusalem. Allel

8. *Qui percussit :* junge sequenti, hic enim incipit propria Israeli narrare b ficia.

14. *In servis suis deprecabitur :* passive Hier. *erit placabilis ;* Hebr. *solatium piet ;* miserebitur, *Deut.* XXXII, 36. *In servis suis miserebitur,* quod est, in effundet misericordiam suam.

(a) *Var.* : [*Hebr.* Quadrupedem.] — (b) Misit. — (c) ejus.

PSALMUS CXXXV.

LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Dei in populum misericordiam celebrat, priscis beneficiis ordine recensitis. Est autem hic Psalmus Davide rege coram arcâ cantari solitus, I *Paral* XVI, 41. Idem Davidi attributus, et in dedicatione templi sub Salomone decantatus, *ad laudandum Dominum quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus*, II Paral. VI, 6. Item fundato secundo templo, I *Esdr.* III, 10, 11, et post insignem victoriam, I *Mach.*, IV, 24.

VERSIO S. HIERONYMI.

Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum (*a*) misericordia ejus.

Confitemini Deo deorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit cœlos in sapientiâ (*b*) : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus :

Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus :

Lunam et stellas in potestatem

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum misericordia ejus.

2. Confitemini Deo deorum ; quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus.

6. Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

7. Qui fecit luminaria magna : quonia in æternum misericordia ejus.

8. Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus.

9. Lunam, et stellas in potestatem

5. *In intellectu :* Hier. *in sapientiâ.*

6. *Qui firmavit terram super aquas :* ne fluctibus rumperetur : alii, apud Chrysost. : *Qui constipavit terram in aquis.* Vide *Psal.* XXIII, 2

8. *In potestatem diei :* ut præesset diei, *Genes.*, I, 16.

9. *In potestatem noctis :* ut præesset nocti, *ibid.*

(*a*) *Var.* : Ibi et in sequentibus pro *æternum* hebr. habet *sæculum.* — (*b*) [*Hebr.* in intellectu.]

noctis : quoniam in æternum misericordia ejus :

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus,

12. In manu potenti, et brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus.

13. Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus.

14. Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus.

15. Et excussit Pharaonem, et virtutem ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

16. Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

17. Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus.

18. Et occidit reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus.

19. Sehon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

20. Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

21. Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

22. Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.

23. Quia in humilitate nostrâ me-

noctis : quoniam in æternum misericordia ejus :

Qui percussit Ægyptum cum primitivis suis : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

In manu validâ et (a) brachio extento : quoniam in æternum misericordia ejus :

Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus :

Et eduxit Israel in medio ejus : quoniam in æternum misericordia ejus :

Et convolvit Pharao (b) et exercitum ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui duxit (c) populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et occidit reges magnificos (d) : quoniam in æternum misericordia ejus.

Seon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus,

Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et dedit terram eorum (e) hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.

Quia in humilitate nostrâ me-

12. *Brachio excelso :* Hier. *extento,* eodem sensu, ut ab alto summâ vi ferimur.

(a) *Var.* : Et in.— (b) [*Al.* Pharaonem.] — (c) Perduxit.— (d) [*Hebr.* magnificos.] — (e) *Al. Add.* in.

mor fuit nostri : quoniam in æternum misericordia ejus.

Et redemit (a) nos de hostibus (b) nostris : quoniam in æternum misericordia ejus.

Qui dat panem omni carni : quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Deo cœli : quoniam in æternum misericordia ejus.

mor fuit nostri : quoniam in æternum misericordia ejus.

24. Et redemit nos ab inimicis nostris : quoniam in æternum misericordia ejus.

25. Qui dat escam omni carni : quoniam in æternum misericordia ejus.

26. Confitemini Deo cœli : quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

26. *Confitemini Domino dominorum :* deest Hier., Hebr. et Septuag.

(a) Var. : Eripuit. — (b) [*Hebr.* hostibus.]

PSALMUS CXXXVI.

CONSOLATIONIS.

Populus in captivitate gemens : lugentes in sæculo christiani, suam utrique Jerusalem desideramus. Sine titulo in Hebr. Jeremiæ titulum Theodor. rejicit. Hic, spiritualiter intelligendæ duæ civitates : nempe Jerusalem, cœlestis patria : Babylon, mundus, captivitatis locus in quo exules degimus. *Duas istas civitates faciunt duo amores : Jerusalem facit amor Dei ; Babylon amor sæculi.* August. in *Psal.* LXIV, n. 2. Ex amore sæculi oriuntur terrenæ delectationes, àquibus pii abhorrent : *canticum enim delectationis sæculi hujus, lingua aliena, lingua barbara est, quam in captivitate didicimus*, August. in hunc Psal. n. 17. Neque cantant fideles, nisi in Jerusalem ubi beati sunt, hic autem non cantant sed gemunt, memores perditæ in Adam innocentiæ pariter ac beatitudinis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Super flumina Babylonis, ibi sedimus, et flevimus, cùm recordaremur Sion.

Super salices in medio ejus suspendimus citharas nostras.

Quoniam ibi interrogaverunt nos qui captivos duxerunt nos verba carminis,

VERSIO VULGATA.

Psalmus David Jeremiæ.

1. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : cùm recordaremur Sion :

2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum :

1. *Super flumina Babylonis... cùm recordaremur Sion :* ex ipso exilii sensu subit dulcis patriæ recordatio quâ cientur in fletus. Spirituali sensu, *flumina Babylonis* sunt omnia, quæ hic amantur et transeunt, August. Hinc suspiria ad illam manentem, ac fundamenta habentem civitatem, de quâ Paulus *Hebr.*, XI, 10 ; XIII, 14.

Et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

4. Quomodo cantabimus canticum Domini, in terrâ alienâ?

5. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui :

Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.

7. Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem :

Qui dicunt : Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in eâ.

8. Filia Babylonis misera : beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

9. Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

Et qui affligebant nos læti : Canite nobis de canticis Sion.

Quomodo cantabimus canticum Domini, in terrâ alienâ?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, in oblivione sit dextera mea.

Adhæreat lingua mea gutturi meo, si non recordatus fuero tui :

Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.

Memento, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem,

Dicentium : Evacuate, evacuate usque ad fundamentum ejus.

Filia Babylonis vastata : beatus qui retribuet tibi vicissitudinem tuam, quam tu (a) retribuisti nobis.

Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

3. *Qui abduxerunt nos :* Hebr. *qui nos in acervum redegerunt*, id est, civitatem nostram. *Hymnum :* Hebr. *lætitiam*, lætum carmen petebant.

5. *Dextera mea :* vis mea, auxilium meum, aut felicitas, per dexteram designata.

7. *Memor esto... filiorum Edom :* Esaû : Idumæorum semper adversantium Judæis, ex priscis Esaû adversùs Jacobum inimicitiis. *In die Jerusalem :* cùm recordaberis Jerusalem.

8. *Filia Babylonis misera :* Hier. *vastata*, id est, vastanda.

9. *Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos.....* Beatus, qui implebit vaticinium Isaiæ de Babylone dicentis : *Infantes eorum allidentur in oculis eorum.* Isa., XIII, 16.

(a) *Var. : Deest* tu.

PSALMUS CXXXVII.

EUCHARISTICUS.

Congruit ei tempori, quo bello Syriaco confecto, devictisque multis regibus, miracula Dei toto Oriente celebrata, reges ad ipsum collaudandum invitabant, II *Reg.*, XIII. Vide *Psal.* LIX.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Ipsi David.	David.
Confitebor tibi, Domine, in toto	Confitebor tibi, Domine, in toto

1. *Domine :* deest Hebr. *Quoniam audisti verba.....* deest Hier. *In conspectu angelorum :* sic addit se angelis Deo canentibus.

corde meo, in conspectu deorum cantabo (a) tibi.

Adorabo in templo sancto tuo (b), et confitebor nomini tuo

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ; quia magnificasti super omne nomen, eloquium tuum.

In die invocabo, et exaudies me : dilatabis animæ meæ fortitudinem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quoniam audierunt eloquia oris tui.

Et cantent in viis Domini : quoniam magna gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit (c), et excelsa de longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : super furorem inimicorum meorum mittes manum tuam, et salvabit me dextera tua.

Dominus operabitur pro me. Domine, misericordia tua in æternum : opera manuum tuarum ne dimittas.

corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu angelorum psallam tibi : 2. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

3. In quâcumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

4. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui :

5. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

6. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta à longè cognoscit.

7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

8. Dominus retribuet pro me . Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

2. *Adorabo ad templum :* psallenti cum angelis, pro cœlo est templum divino nomini consecratum. *Magnificasti super omne, nomen sanctum tuum :* Hier. *super omne nomen, eloquium tuum,* id est, super omnem famam; quidquid de te narrent homines, verbi tui majestate vincitur.

3. *Exaudi me :* exaudies. *Multiplicabis :* Hier. *dilatabis animæ meæ fortitudinem,* robur augebis.

4. *Reges :* victi, vel victoriarum famâ permoti.

5. *Cantent in viis Domini :* ad templum ducentibus. Adeant Jerusalem, et templum donis cumulent.

6. *A longè cognoscit :* longè infra se videt, ut abjecta et jacentia.

7. *In medio tribulationis :* belli ut *Psal.* XIX, 1 : *Exaudiat te Dominus in die tribulationis. Extendisti :* Hier. *mittes.*

(a) *Var.* : [*Hebr.* psallam.] — (b) [*Hebr.* ad templum sanctum tuum.] — (c) [*Hebr.* et humile videt et excelsum]

PSALMUS CXXXVIII.

MORALIS ET DEPRECATORIUS.

Accusatus ab inimicis coràm Saüle, testem innocentiæ suæ invocat Deum, formatorem suum et cogitationum scrutatorem ; neminem enim odisse se, nisi malos. Et nota ad connexionem vers. 19, 21, 23, 24.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

Domine, probasti me : et cognovisti me : 2. tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

3. Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam et funiculum meum investigasti.

4. Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in linguâ meâ.

5. Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima, et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

6. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.

7. Quò ibo à spiritu tuo? et quò à facie tuâ fugiam?

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori Psalmus (*a*) David.

Domine, investigasti me, et cognovisti. Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam :

Intellexisti malum meum de longè. Semitam meam et accubationem meam eventilasti :

Et omnes vias meas intellexisti. Quia non est eloquium in linguâ meâ :

Ecce, Domine, nosti omnia. Retrorsùm et antè formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Super me est scientia (*b*), et excelsior est, non potero ad eam.

Quò ibo à spiritu tuo, et quò à facie tuâ fugiam?

2. *Sessionem..... et resurrectionem.* me sive sedentem, sive surgentem : Theod. *nosti quæ meditabar sedens, et operabar surgens:*

3. *De longè :* arcana consiliorum ab æterno prævidisti. *Semitam meam, et funiculum meum :* Theodor. *rectitudinem operum,* opera quasi fune directa. Hier. *Semitam et accubationem.* Nosti gradientem et cubantem, vigilantem et quiescentem.

4. *Omnes vias meas prævidisti : quia non :....* cùm non est sermo ; me etiam arcito, arcana pectoris nosti, neque opus habes ut ea verbis eloquar.

5. *Novissima et antiqua :* Hier. *retrorsùm et antè formasti me*, id est à fronte et à tergo.

6. *Ex me :* ego ipse magnum artis tuæ documentum argumentumque laudis ; vel, præ me ; Hier. *super me est scientia*, excedit facultatem intelligentiæ meæ. *Confortata est.....* Hier. *excelsior est. Non potero ad eam :* suppl. accedere.

7. *Quò ibo à spiritu tuo? Spiritus* enim *Domini replevit orbem terrarum,* Sap. I, 7 ; de quo Spiritu dictum : *Dominus Deus misit me et Spiritus ejus,* etc., Isai. XLVIII, 16. Quem Spiritum memorat, ad commendandam immensitatem Dei, quòd Deus bono illo Spiritu omnia alat, vegetet, foveat.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) Mirabilior est scientia a me, excelsior.

Si ascendero in cœlum, ibi es tu; si jacuero in inferno, ades.

Si sumpsero pennas diluculo : habitavero in novissimo maris :

Etiam ibi manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

Si dixero : Fortè tenebræ operient me : nox quoque lux erit circa me.

Nec tenebræ habent tenebras apud te, et nox quasi dies lucet: similes sunt tenebræ et lux.

Quia tu possedisti renes meos, orsusque es me in utero matris meæ.

Confitebor tibi quoniam terribiliter magnificasti me : mirabilia opera tua, et anima mea novit nimis.

Non sunt operta ossa mea à te, quibus factus sum in abscondito : imaginatus sum in novissimis terræ.

Informem adhuc me viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formati sunt, et non est una in eis.

Mihi autem quàm honorabiles

8. Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

9. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris :

10. Etenim illùc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

11. Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : et nox illuminatio mea in deliciis meis.

12. Quia tenebræ non obscurabuntur à te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

13. Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.

14. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

15. Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : et substantia mea in inferioribus terræ.

16. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis.

17. Mihi autem nimis honorificati

11, 12. *Et dixi :* Hier. *si dixero. Conculcabunt :* Hier. *operient :* vide apud eumdem hos duos versus egregiè versos. *Nox sicut dies illuminabitur :* Hier. *quasi dies lucet ;* Hebr. *nox tibi lux erit.*

13. *Possedisti renes meos :* intima mea. *Suscepisti me :* Hier. *orsus es me in utero,* etc.

14. *Terribiliter magnificatus es :* Hier. *magnificasti me :* mirabiliter me fecisti : arte stupendâ.

15. *Os meum :* nullum ex ossibus te latet. *Substantia mea :* Hebr. *velut acu pictus sum ;* Hier. *imaginatus sum,* fictus sum; conformatus. *In inferioribus terræ!* Chald. *in utero.*

16. *Imperfectum meum :* Hier. *informem adhuc me,* fœtum rudem in utero matris. *Omnes scribentur :* omnes artus, seu partes corporis mei, quas tu tam perfectè noveras, ac si jam in libro descriptas haberes. *Formabuntur :* in dies fingebantur partes illæ. *Et nemo,* etc. : Hebr. *et non una in eis,* ne una quidem earum erat : nec tu impolitas aut malè cohærentes composuisti, sed totas formasti cùm non essent.

17. *Nimis honorificati sunt.* Cùm Deus tantus sit, quâm felices potentesque sunt, quos amore suo dignatur! At Hebr. *quàm pretiosæ cogitationes tuæ, Deus! quanta earum summa!* eadem enim vox hèbræa *rehe,* quæ hic *amici,* vers. 3. *Cogitationes :* eadem quoque vox *rosch,* apud Septuag. hic quidem ἀρχαὶ vertitur ;

sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

18. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : exsurrexi, et adhuc sum tecum.

19. Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate a me :

20. Quia dicitis in cogitatione : accipient in vanitate civitates tuas.

21. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : et super inimicos tuos tabescebam?

22. Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi.

23. Proba me, Deus, et scito cor meum : interroga me : et cognosce semitas meas.

24. Et vide, si via iniquitatis in me est : et deduc me in viâ æternâ.

facti sunt amici (*a*) tui, Deus : quàm fortes pauperes (*b*) eorum!

Dinumerabo eos, et arenâ plures erunt : evigilavi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, impium, viri sanguinum, declinate a me.

Qui contradicent tibi sceleratè : elevati (*c*) sunt frustrà adversarii tui.

Nonne odientes te, Domine, odivi ; et contra adversarios tuos distabui (*d*)?

Perfecto odio oderam illos, et (*e*) inimici facti sunt mihi.

Scrutare me, Deus, et cognosce cor meum : proba me, et scito cogitationes meas.

Et vide si via doli in me est : et deduc me in viâ æternâ.

ἄριθμος autem, *Numer.*, I, 49, quod *summam* Vulgata vertit. Item συλλογισμὸν, *Exod.*, XXX, 12, ubi et Vulgata *summam*.

18. *Exsurrexi :* Hier. *evigilavi. Et adhuc sum tecum :* statim à somno de te cogito.

19. *Si occideris :* annon occides, ô Deus, peccatores, qui calumniantur innocenti? vel : Si quidem occideris Deus impium, discedant à me sanguinarii.

20. *Quia dicitis :* totus versus ex Hier. *qui contradicent*, etc.

22. *Perfecto odio oderam :* hoc est perfecto odio odisse, ut nec propter vitia homines oderis, nec vitia propter homines diligas, August. Vide *Præf.*, n. 14.

(*a*) *Var.* : [*Hebr.* Sodales.] — (*b*) [*Hebr.* principatus.] — (*c*) Elati. — (*d*) [*Hebr.* resistebam.] — (*e*) *Deest* et.

PSALMUS CXXXIX.

DEPRECATORIUS.

Contra Achitophel, à quo et armis et insidiis et calumniis impetitus, II *Reg.* XV, XVII.

VERSIO VULGATA.

1. In finem, Psalmus David.

2. Eripe me, Domine, ab homine malo : à viro iniquo eripe me.

3. Qui cogitaverunt iniquitates in

VERSIO S. HIERONYMI.

Victori canticum David.

Erue me, Domine, ab homine malo : à viris iniquis salva me.

Qui cogitaverunt malitias in

corde : totâ die versati sunt in prœliis.

Exacuerunt linguam suam quasi serpens : venenum aspidum (a) sub labiis eorum. SEMPER.

Custodi me, Domine, de manu impii, à viro iniquitatum serva me :

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos. Absconderunt superbi laqueum mihi,

Et funibus extenderunt rete : juxta semitam offendiculum posuerunt mihi. SEMPER.

Dixi Domino : Deus meus es tu : audi (b), Domine, vocem deprecationis meæ.

Domine Deus, fortitudo salutis meæ, protexisti caput meum in die belli.

Ne des, Domine, desideria impii : scelera ejus ne effundantur, et eleventur. SEMPER.

Amaritudo convivarum meorum : labor labiorum eorum operiet eos.

Cadent super eos carbones ignis : dejicies (c) eos in foveas, ut non consurgant.

Vir linguosus non dirigetur in

corde : totâ die constituebant prœlia.

4. Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.

5. Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : 6. absconderunt superbi laqueum mihi :

Et funes extenderunt in laqueum : juxta iter scandalum posuerunt mihi.

7. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

8. Domine, Domine, virtus salutis meæ : obumbrasti super caput meum in die belli :

9. Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me : ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

10. Caput circuitûs eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

12. Vir linguosus non dirigetur in

3. *Constituebant prœlia :* instruebant : nihil nisi rixas cogitabant.

5. *Ab hominibus iniquis :* Hebr. *à viro iniquo*, ut suprà, 2.

6. *Funes extenderunt :* Hier. *funibus extenderunt rete*, etc.

9. *Ne tradas me :* ne tradas me impio præter spem ac desiderium meum; Hier. *Ne des, Domine, desideria impii. Cogitaverunt contra me.* Hebr. *Cogitationem ejus ne promoveas : exaltabunt se*, id est, disturba consilia eorum, alioquin superbient.

10 *Caput*, sive princeps, *circuitûs eorum :* coronæ, sive conventûs eorum; Hebr. *caput circumvenientium me*, Achitophel. *Labor labiorum ipsorum :* eorum elaborata atque exquisita consilia. *Operiet eos :* involvet eos; consilis suis capientur, tam ipse Achitophel, quàm inimici reliqui : quippe belli incentores atque artifices fraudum, in quibus perierunt. Alii : *Venenum circumvenientium me, qui est labor labiorum ipsorum, operiet eos :* venenatis verbis consiliisque suis et ipsi pereant. Vox enim *rosch*, quæ hic *caput* vertitur, aliàs significat *amaritudinem* vel *venenum*, ut *Psal.* LXVIII, 22, ubi interpres vertit, *fel.*

11 *In ignem...* Hier. *Cadent carbones ignis, in foveas dejicies*, etc.

12. *Vir linguosus :* linguâ seu eloquio confidens : ex eorum genere qui dicunt :

(a) *Var.* : Aspidis. — [*Hebr.* auribus perpice.] — (c) In ignem dejicies.

terrâ : virum injustum mala capient in interitu.

13. Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis : et vindictam pauperum.

14. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

terrâ : virum iniquum mala capient in interitu.

Scio quòd faciet Dominus causam inopis, judicia pauperum.

Attamen justi confitebuntur nomini tuo : habitabunt recti cum vultu tuo.

Linguam nostram magnificabimus, Psal, XI, 5; consiliis technisque nostris omnia pervincemus, qualis Achitophel, cujus erat consilium, *quasi si quis consuleret Deum*, II Reg., XVI, 23. *Non dirigetur :* non firmabitur.

PSALMUS CXL.

DEPRECATORIUS.

David mitis erga inimicos, contra eorum dolosa verba et insidias, sub Saüle, ut videtur, Dei patrocinium implorat : vide *Psal.* XXXVIII. Hunc Psalmum quotidie ad vesperam canebat orientalis Ecclesia, propter vers. 2, Chr.

VERSIO VULGATA.

Psalmus David.

1. Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cùm clamavero ad te.

2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo : et ostium circumstantiæ labiis meis.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (*a*) David.

Domine, clamavi ad te, festina mihi : exaudi (*b*) vocem meam clamantis ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo : serva paupertatem labiorum meorum.

Ne declines cor meum in verbum malum, volvere cogitationes impias cum viris operantibus

1. *Exaudi me :* Hier. ut LXIX., 2, *festina mihi.*

2. *Incensum :* Hebr. *suffitus. Sacrificium vespertinum :* quod frequentius et honoratius erat, completo diei opere.

3. *Pone, Domine, custodiam ori meo* · ne Saülis et adversariorum circumventus insidiis, odiisque exasperatus, aliquid incautum effutiat, aut maledictum pro maledicto reddat. *Et ostium circumstantiæ :* hæc custodia ita muniat, tueatúrque ostium labiorum meorum, quemadmodum adhibitâ custodiâ cavere solent ne quis effugiat.

4. *Ad excusandas excusationes :* alii : Ad involvenda involucra in impietatibus

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) [*Hebr.* auribus percipe.]

iquitatem, neque comedere in liciis eorum.

Corripiat me justus in miseri-ordiâ et arguat me; oleum ama-tudinis non impinguet caput eum :

Quia adhuc oratio mea pro ma-liis eorum. Sublati sunt juxta tram judices eorum,

Et audient verba mea : quo-am decora sunt. Sicut agricola um scindit terram :

Sic dissipata sunt ossa nostra ore inferni.

Quia ad te, Domine Deus, oculi ei : in te speravi, ne evacues imam meam.

Custodi me de manibus laquei, em posuerunt mihi, de offen-culis operantium iniquitatem.

Cum hominibus operantibus iniquitatem : et non communicabo cum electis eorum.

5. Corripiet me justus in misericordiâ, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum : 6. absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Audient verba mea quoniam potuerunt : 7. sicut crassitudo terræ erupta est super terram :

Dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

8. Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

9. Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi : et à scandalis operantium iniquitatem.

od idem est : poterat enim Davidis animum subire cogitatio de occidendo ini-co, puta Saüle, atque aliis, eò quod toties insidiati non immeritò perderentur; l hanc excusationem non admisit simplex et candidus Davidis animus, Theodor. e valent adversùs eos, qui fucare et colorare flagitia, quàm emendare malunt. non *communicabo cum electis eorum :* cum amicissimis eorum : mali enim pes-um quemque impensiùs diligunt. At Hier. : *Neque comedam in deliciis eorum;* n interero eorum delicatis conviviis ; neque voluptate blandítiisque inescatus, me dedam.

. *Corripiet me justus :* ut Paulus *ad Galat.*, III, 1 : *O insensati Galatæ, quis fascinavit? In misericordiâ :* cùm subdat, *filioli mei, quos iterùm parturio,* lat., IV, 19. *Oleum autem peccatoris :* verba adulatoria impiorum non me deci-ut : *Meliora* enim *sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis,* ov., XXVII, 6. At Hebr. : *Contundat me justus benignitate :* bene consulendi dio increpet me, erit sicut oleum primum, purissimum, præstantissimum, n franget caput meum, me non lædet. *Oratio mea in beneplacitis eorum :* Hier. malitiis eorum. Orat pro inimicis : quæ tamen oratio eis non profuit : nam quitur :

. *Absorpti sunt juncti petræ* : id est, missi sunt in manus petræ; Hebr. *petræ Dini sunt ;* manus, pro robore : hebraismus, sic infrà, 9. Hebr. *de manu laquei.* dices *eorum :* optimates, principes, sensusque est : Ego divino præsidio fui tra durissima, ad quam principes eorum allisi confractique sunt. *Quoniam po-runt :* dulcia sunt, Hebr. ita et Septuag. ἡδύνθησαν, *dulcia facta sunt ;* pro quo g. legit ἠδυνήθησαν, *potuerunt. Sicut crassitudo terræ :* sicut terra densissima, ssima, aratro jam immisso, ita dissipati sumus; Hier. *sicut agricola cùm scin-terram, sic dissipata,* etc. Statim in sepulcrum dejiciendi videbamur, scrobe apertâ.

. *A scandalis operantium iniquitatem :* ab eorum tendiculis, ab offendiculis, gradienti objectabant.

10. Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego, donec transeam.

Incident in rete ejus im
mul autem ego transibo.

10. *In retiaculo ejus :* viri dolosi, atque artificis : his laqueis impii i
pientur, cupiditate suâ, amentiâque præcipites, suisque intenti dolis,
technas non cogitant. *Singulariter sum ego :* Hebr. *unus ego, donec tran*
paratus ab impiis, eorum ruinâ non involvor.

PSALMUS CXLI.

DEPRECATORIUS.

VERSIO VULGATA.

1. Intellectus David. Cùm esset in speluncâ, oratio. (I *Reg.* XXIV.)

2. Voce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Dominum deprecatus sum :

3. Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio;

4. In deficiendo ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas.

In viâ hâc, quâ ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me, et non est qui requirat animam meam.

6. Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium.

VERSIO S. HIERONYI

Eruditio David, cùm esset in
oratio.

Voce meâ ad Domin
mavi : voce meâ ad D
deprecatus sum.

Effundam in conspe
eloquium meum, tribul
meam coràm illo annun

Cùm anxius in me fue
tus meus. Tu enim nosti
meam.

In viâ hâc quâ ambula
conderunt laqueum mih

Respice ad dexteram,
quia non sit qui agnosc

Periit fuga à me, et
qui quærat animam me

Clamavi ad te, Domin
Tu es spes mea, pars me
viventium.

3. *Pronuntio :* Hier. *annuntiabo.*

4. *In deficiendo ex me :* cùm deficeret me spiritus. *Tu cognovisti sem*
vias quibus me expedires. *In viâ hâc, quâ ambulabam :* circa Engadd
in locis tutissimis, I *Reg.*, XXIV, 1, atque in ipsâ intimâ speluncâ de
ibid., 4.

5. *Considerabam :* undique circumspiciebam, et nemo mihi aderat; H
ad dexteram, respice me propitius, converso jam sermone ad Deum,
quàm nulla sit ratio expediendæ salutis, nisi confestim ipse subve
fuga à me : vide quàm graphicè depingat extremum illud pericul
rat animam : qui me salvum velit.

Ausculta deprecationem meam, quoniam infirmatus sum nimis :

Libera me à persecutoribus meis, quoniam confortati sunt super me.

Educ de carcere animam meam, ut confiteatur nomini tuo : in me coronabuntur justi, cùm retribueris mihi.

7. Intende ad deprecationem meam : quia humiliatus sum nimis.

Libera me à persequentibus me : quia confortati sunt super me.

8. Educ de custodiâ animam meam ad confitendum nomini tuo : me expectant justi, donec retribuas mihi.

7. *Confortati sunt :* prævaluerunt mihi.

8. *De custodiâ :* Hier. *carcere*, de hâc speluncâ, in quâ conclusus sum. *Ad confitendum nomini tuo :* in piorum cœtu : unde subdit : *Me expectant justi :* me piorum conventus expectat. *Donec retribuas mihi :* bona, pro tot adversis. At Hebr. *in me coronabuntur justi :* omnes justi, tanto exemplo benignitatis tuæ freti, parem opem expectabunt, et in me uno se beatos ac tutos putabunt.

PSALMUS CXLII.

DEPRECATORIUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

Psalmus (*a*) David.

Domine, exaudi orationem meam, ausculta (*b*) deprecationem meam in veritate tuâ; exaudi me in justitiâ tuâ.

Et non venias ad judicandum cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Persecutus est enim inimicus animam meam, confregit in terrâ vitam meam :

Posuit me in tenebris, quasi

VERSIO VULGATA.

Psalmus David. 1. quando persequebatur eum Absalom filius ejus. (II *Reg.*, XV *et seq.*

Domine, exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : exaudi me in tuâ justitiâ.

2. Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut

1. *Quando persequebatur :* hæc etiam habent Septuag., sed in quibusdam tantùm exemplaribus, teste Theodor., non Hebr., non Hier., non alii interpretes. Aptiùs convenit delitescenti in illâ speluncâ, de quâ superiore Psalmo, propter vers. 3 et 4. *Exaudi me in tuâ justitiâ :* non strictâ illâ, quam nemo ferre possit, sed mitî et temperatâ; unde subdit :

2. *Non intres in judicium cum servo tuo :* quibuscumque in angustiis vir bonus peccata sua statim recogitat.

3. *In obscuris :* puta in speluncâ, de quâ suprà *Psal.* CLXI, in quâ jam propemodum tumulatus.

(*a*) *Var.* : Canticum. — (*b*) [*Hebr.* auribus percipe.]

mortuos sæculi : 4. et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

5. Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

7. Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : et similis ero descendentibus in lacum.

8. Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem : quia ad te levavi animam meam.

9. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi :

10. Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam :

11. Propter nomen tuum, Domine, vivificabis me, in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam;

12. Et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

mortuos antiquos. Et anxius fuit in me spiritus meus : in medio mei sollicitum fuit cor meum.

Recordabar (*a*) dierum antiquorum : meditabar omnia opera tua ; facta manuum tuarum loquebar.

Expandi manus meas ad te : anima mea quasi terra sitiens ad te. SEMPER.

Citò (*b*) exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Ne abscondas faciem tuam à me; et comparabor descendentibus in lacum.

Fac me audire manè misericordiam tuam, quoniam in te confido :

Notam fac mihi viam in quâ ambulem, quoniam ad te levavi animam meam.

Libera me de inimicis meis, Domine : à te (*c*) protectus sum.

Doce me ut faciam voluntatem tuam, quia tu Deus meus es.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.

Propter nomen tuum, Domine, vivificabis me : in justitiâ tuâ educes de angustiâ animam meam.

Et in misericordiâ tuâ dissipabis inimicos meos,

Et perdes omnes ligantes (*d*) animam meam : ego enim sum servus tuus.

4. *Anxiatus est super me spiritus meus :* vix respirare possum, quasi compressus faucibus.

5. *Memor fui dierum antiquorum :* vide virum sui compotem, qui tantis quoque in angustiis, prisca divinæ bonitatis exempla meditatur.

6. *Terra sine aquâ :* Hier. *sitiens ;* hoc canit omnis anima, cùm, sensibus omni solatio destitutis, solâ fide vivit.

7. *Similis ero :* ne similis sim.

10. *Spiritus tuus bonus :* qui spiritus non videtur angelus esse, sed Spiritus sanctus qui prophetas afflabat.

(*a*) *Var.* : Recordabor. — (*b*) [*Hebr.* festina.] — (*c*) Ad te. — (*d*) Tribulantes.

PSALMUS CXLIII.

EUCHARISTICUS.

VERSIO S. HIERONYMI.

David.

Benedictus Dominus fortis meus, qui docet manus meas ad prælium, digitos meos ad bellum.

Misericordia mea, et fortitudo mea, auxiliator meus, et salvator meus :

Scutum meum, et in ipso speravi : qui subjecit populos mihi.

Domine, quid est homo, quia agnoscis (a) eum ? filius hominis, quia computas eum ?

Homo vanitati assimilatus est : dies ejus quasi umbra pertransiens.

Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

Mica fulmine, et dissipa eos : mitte sagittam tuam, et interfice illos.

Extende manum tuam de excelso : libera me, et erue me de aquis multis : de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vani-

VERSIO VULGATA.

Psalmus David, 1. adversùs Goliath.

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea, et refugium meum : susceptor meus, et liberator meus :

Protector meus, et in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me.

3. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei ? aut filius hominis, quia reputas eum ?

4. Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt.

5. Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

6. Fulgura coruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

7. Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum.

8. Quorum os locutum est vanita-

1. *Adversùs Goliath :* ita Chald. ad vers. 10 et Septuag., nec tamen in omnibus exemplaribus, teste Theodor. Videtur autem post victum Goliath, Philisthæosque fusos, Saülis nomine, cantatus : neque enim tunc David rex erat, vers. 2, 10, 11. Tum post eam victoriam fausta omnia populo precatur.

4. *Homo vanitati similis factus est.....* vapóri, nihilo : testis iste Goliath jactabundus et minax. *Sicut umbra prætereunt :* Hier. *sicut umbra pertransiens.*

6. *Fulgura coruscationem :* Hier. *mica fulmine,* emitte fulgura. *Eos :* hostes.

7. *De manu filiorum alienorum :* Philistinorum.

8. *Quorum os :* quod Goliath, populo Dei suorum omnium nomine exprobraret, *I Reg.*, XVII, 10.

(a) *Var. :* Cognoscis.

tem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

9. Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.

10. Qui das salutem regibus, qui redemisti David servum tuum de gladio maligno : 11. eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum, dextera iniquitatis :

12. Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute suâ.

Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.

13. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : 14. boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus : neque clamor in plateis eorum.

15. Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

tatem, et dextera eorum dexter mendacii.

Deus, canticum novum canta tibi : in psalterio decachordo psa lam tibi.

Qui dat salutem regibus, q eruit David servum suum de gl dio pessimo.

Libera me, et erue me de ma filiorum alienorum, quorum locutum est vanitatem, et dexte eorum dextera mendacii.

Ut sint filii nostri, quasi pla tatio crescens in adolescentiâ su

Filiæ nostræ quasi anguli, nati ad similitudinem templi.

Promptuaria nostra plena, superfundentia (a) ex hoc in illu

Pecora nostra in millibus, innumerabilia in compitis nostr Tauri nostri pingues.

Non est interruptio, et non egressus, et non est ululatus plateis nostris.

Beatus populus cujus talia su beatus populus cujus Domin Deus suus.

10. *De gladio maligno :* Goliath ; et ita Chald.

12. *Quorum filii :* Hier. *ut sint filii nostri,* et ita per reliquum Psalmum h *nostra* pro *eorum :* utrumque optimo sensu : docet enim, et impios frustra c fidere opibus, et bonos, summâ licèt earum copiâ, non tamen in eis felicita reponere. *Filiæ eorum compositæ :* Hebr. *filiæ nostræ quasi anguli,* angul lapides, quos omni arte ornabant et perpoliebant. *Similitudo templi,* vel pal sculpturis, columnis, omni denique arte exornati.

13. *Eructantia :* Hier. *superfundentia. Ex hoc in illud :* tantâ copiâ, ut bon se congesta non capiant, sed in alia atque alia penuaria subinde diffundant. *eorum fœtosæ :* Hier. *in millibus,* millibus multiplicantes. *In egressibus :* Hier *compitis,* in plateis : quibus ipsæ plateæ impleantur.

14. *Non est ruina... neque transitus :* nulla in stabulis labes, quâ egredi pos tuta omnia et accurata in tectis. *Neque clamor,* tumultuantium ac insanienti sedata, compositaque omnia.

15. *Beatum dixerunt :* Hier. *beatus populus.* Beati quidem sumus propter poralia, quæ Deus promisit legem observantibus ; at vera felicitas, Deo pla

(a) *Var.* : Super effundentia.

PSALMUS CXLIV.

LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Dei magnitudo, potentia, magnificentia, patientia, justitia, bonitas. Est autem Psalmus acrostichus alphabeticus, cujus singuli versus à singulis litteris ex ordine incipiunt.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudatio David.

Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in æternum et ultrà.

In omni die benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sempiternum (b) jugiter.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis, et magnificentiæ ejus non est inventio (c).

Generatio ad generationem laudabit opera tua, et fortitudines tuas annuntiabunt.

Decorem gloriæ magnitudinis tuæ, et verba mirabilium tuorum loquar.

Et fortitudinem horribilium tuorum loquentur, et magnitudines tuas narrabunt.

Memoriam multæ bonitatis tuæ loquentur, et justitias tuas laudabunt.

Clemens et misericors Dominus : patiens, et multæ miserationis (d).

VERSIO VULGATA.

1. Laudatio ipsi David.

Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.

2. Per singulos dies benedicam tibi : et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

3. Magnus Dominus et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.

4. Generatio et generatio laudabit opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : et mirabilia tua narrabunt.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt.

7. Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt . et justitiâ tuâ exultabunt.

8. Miserator et misericors Dominus : patiens, et multùm misericors.

3. *Non est finis :* Hier. *inventio*, investigatio, ἀνεξιχνίασος ; cujus sublimitas tanta est, ut oculorum aciem effugiat ; cujus per occultas et inaccessas vias incedentis indeprensa sunt vestigia : *in mari* enim *via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur*, Psal. LXXVI, 20.

4. *Generatio et generatio :* Hier. *generatio ad generationem,* id est generationi ; quo significatur laudum continuata traditio.

5. *Magnificentiam..... loquentur : et mirabilia :* Hier. *verba mirabilium tuorum loquar ;* Hebr. *meditabor.*

(a) *Var.* : In hebr. et in secundâ S. Hieronymi versione singuli versus hujus Psalmi litteris primoribus elementorum hebraicorum ordinem repræsentant ; sed desideratur versus qui à *nun* litterâ incipere debebat.— (b) [*Hebr.* : sæculum et ultra.] — (c) Investigatio.— (d) [*Hebr.* tardus ad furorem et magnæ misericordiæ.]

9. Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua : et sancti tui benedicant tibi.

11. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur :

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam : et gloriam magnificentiæ regni tui.

13. Regnum tuum, regnum omnium sæculorum : et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.

14. Allevat Dominus omnes, qui corruunt : et erigit omnes elisos.

15. Oculi omnium in te sperant, Domine : et tu das escam illorum in tempore opportuno.

16. Aperis tu manum tuam : et imples omne animal benedictione.

17. Justus Dominus in omnibus viis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.

18. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate.

19. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

Bonus Dominus omnibus, et misericordiæ ejus in universa opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti (a) tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, et fortitudines tuas loquentur :

Ut ostendant filii hominum fortitudines ejus, et gloriam decoris regni ejus.

Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, et potestas tua in omni generatione, et generationem.

Sustentat Dominus omnes corruentes, et erigit omnes jacentes (b).

Oculi omnium in te sperant, et tu das eis escam suam in tempore suo.

Aperis manus tuas, et imples omne animal refectione (c).

Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

Juxtà est Dominus omnibus qui invocant illum (d), omnibus qui invocant illum in veritate.

Placitum timentium se faciet, et clamorem (e) eorum exaudiet, et salvabit eos.

9. *Miserationes ejus super omnia :* et copiâ, et dignitate, et claritudine.

10. *Confiteantur tibi..... opera tua :* verba enim deficiunt, neque præter opera tua, quidquam te est dignum.

13. *Fidelis Dominus :* deest hic versus integer in Hebr. jam à tempore Hier.; item apud Aquilam, Theodot. et Chald. At Syrus habet, et Arabs, ut Septuag. Porrò necesse est illum textu excidisse, cùm Psalmus sit acrostichus, desitque littera *Nun*, à quâ incipit vox *Neeman* fidelis. Patet ergo non esse integrum ubique textum hebraicum.

15. *Tu das escam illorum :* Hoc ad Eucharistiam fideles referebant ; unde hic versus assiduè in ore eorum, qui mysteriis initiati. Chrysost.

(a) *Var.* : [*Hebr.* misericordes.] — (b) [*Hebr.* incurvatos.] — (c) [*Hebr.* satias omnem virum placitè.] — (d) Eum. — (e) [*Hebr.* deprecationem.]

Custodit Dominus omnes diligentes se, et universos impios conteret.

Laudem Domini loquetur os meum, et benedicet omnis caro nomini sancto ejus in æternum (a), et jugiter.

20. Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.

(a) *Var.* : [*Hebr.* in sæculum et ultra.

PSALMUS CXLV.

LAUDIS ET CONSOLATIONIS.

Non in hominibus confidendum, sed in solo Deo liberatore, et bonorum omnium auctore.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vitâ meâ : cantabo Deo meo quandiù sum.

Nolite confidere in principibus, in filio hominis, cui non est salus.

Egredietur spiritus ejus, et revertetur in humum suam : in die illâ peribunt cogitationes ejus.

Beatus cujus Deus Jacob auxiliator ejus : spes ejus in Domino Deo suo :

Qui fecit cœlos et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit (a) veritatem in sempiternum : qui facit judicium calumniam sustinentibus, et dat panem esurientibus.

Dominus solvit vinctos : Dominus illuminat cæcos :

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia, Aggæi et Zachariæ.

2. Lauda, anima mea, Dominum ; laudabo Dominum in vitâ meâ : psallam Deo meo quandiù fuero.

Nolite confidere in principibus : 3. in filiis hominum, in quibus non est salus.

4. Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam, in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

5. Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius :

6. Qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia, quæ in eis sunt.

7. Qui custodit veritatem in sæculum : facit judicium injuriam patientibus : dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : 8. Dominus illuminat cæcos.

1. *Aggæi*..... ita Syrus et Septuag., non tamen in *Hexaplo* Theodor.

3. *In filiis hominum, in quibus*..... Hebr. *filio hominis, in quo*..... neque in potentioribus, neque in tenuioribus confidite. De filio hominis vide *Psal.* XLVIII, 3.

4. *Exibit spiritus ejus :* filii hominis scilicet. *Revertetur :* ipse homo, non spiritus ejus : nam verbum *iaschub* masculinum est, nomen *rouah* fœmininum : sic *Eccle.*, XII, 7 : *Revertatur pulvis in terram suam, et spiritus redeat ad Deum.*

(a) *Var.* : Et custodit.

Dominus erigit elisos, Dominus diligit justos.

9. Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.

10. Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

Dominus erigit allisos (a) : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet, et viam impiorum conteret (b).

Regnabit Dominus in æternum, Deus tuus, Sion : in generationem et generationem. Alleluia.

(a) *Var.* : [*Hebr.* incurvatos.] — (b) [*Hebr.* pervertet.]

PSALMUS CXLVI.

EUCHARISTICUS.

Nehemiæ tempore, ingens immissa sterilitas, quòd propria ædificia curarent, templi structuram negligerent, *Nehem.*, v ; *Agg.*, i. Ergo post horrendam illam famem, dum urbs et templum extruuntur, redditâ agris ubertate, hanc laudem Deo concinunt : nota vers. 2, 3, 6, 8.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : Deo nostro sit jucunda, decoraque laudatio.

2. Ædificans Jerusalem Dominus : dispersiones Israelis congregabit.

3. Qui sanat contritos corde : et alligat contritiones eorum :

4. Qui numerat multitudinem stellarum : et omnibus eis nomina vocat.

5. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus : et sapientiæ ejus non est numerus.

6. Suscipiens mansuetos Dominus : humilians autem peccatores usque ad terram.

7. Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in citharâ.

VERSIO S. HIERONYMI.

Laudate Dominum, quoniam bonum est canticum Dei nostri : quoniam decorum est, pulchra laudatio.

Ædificabit Jerusalem Dominus ejectos Israel congregabit.

Qui sanat contritos corde, alligat plagas (a) eorum.

Qui numerat multitudinem stellarum ; et omnes nomine suo vocat.

Magnus Dominus (b) noster, multus fortitudine, et prudentiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus : humilians impios usque ad terram.

Canite Domino in confessione canite Deo nostro in citharâ.

2. *Ædificans Jerusalem.* Hæc designant tempus instauratæ Jerosolymæ, ac tribuum è captivitate redeuntium.

(a) *Var.* : [*Hebr.* dolores.] — (b) [*Hebr.* Dominator.]

Qui operit cœlos nubibus, et præbet terræ pluviam, et oriri facit in montibus germen.

Qui dat jumentis panem suum : filiis corvi clamantibus.

Non est in fortitudine equi voluntas ejus : neque in tibiis viri placetur ei.

Placetur Domino in his qui timent eum, et expectant misericordiam ejus.

8. Qui operit cœlum nubibus : et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fœnum, et herbam servituti hominum.

9. Qui dat jumentis escam ipsorum : et pullis corvorum invocantibus eum.

10. Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

11. Beneplacitum est Domino super timentes eum : et in eis qui sperant super misericordiâ ejus.

8. *Qui operit cœlum nubibus :* fames exstructo templo in copiam versa est, *Agg.*, II, 18-20. *Et herbam servituti hominum :* hominum utilitatibus servientem, vel homini, eam servili operâ, arando et subigendo, excolenti. Deest Hebr.

9. *Invocantibus eum :* Hier. *clamantibus,* etiam corvos pascit : *Considerate corvos..... et Deus pascit illos,* Luc., XII, 24.

10. *Nec in tibiis viri.....* non in corporis robore ; non in equestri arte salus, sed in benignitate Dei.

PSALMUS CXLVII.

EUCHARISTICUS.

Titulo caret in Hebræo, et continuatur præcedenti, ita etiam apud Hier. certè est ejusdem argumenti.

VERSIO S. HIERONYMI.

Lauda, Jerusalem, Dominum : cane Deum tuum, Sion.

Quia confortavit vectes portarum tuarum : benedixit filiis tuis in medio tui.

Qui posuit terminum tuum pacem ; adipe frumenti saturavit te.

Qui emittit eloquium suum terræ ; velociter currit verbum ejus.

VERSIO VULGATA.

Alleluia.

12. Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

13. Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

14. Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.

15. Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

12. *Lauda, Jerusalem :* eò quòd instaurata et ædificata, ut superiore psalmo, vers. 2.

13. *Confortavit seras :* Hier. *vectes.* Contrà ac hostes expectabant : dicebant enim : *Si transierit vulpes, transiliet murum eorum,* etc. Nehem., IV, 2, 3.

16. Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

17. Mittit crystallum suam sicut buccellas; ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

18. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus et fluent aquæ.

19. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israel.

20. Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis. Alleluia.

Qui dat nivem quasi pruinas (a) quasi cinere

Projicit glaciem su buccellas; ante facien ejus quis stabit?

Mittet verbum suum, illa; spirabit spiritu su aquæ.

Qui annuntiat verb Jacob; præcepta sua, sua Israel.

Non fecit similiter o et judicia ejus non c Alleluia.

17. *Crystallum :* Hier. *glaciem,* grandinem.

18. *Verbum :* imperium.

In fine hujus Psalmi est *Halleluiah* in Hebr. non initio; est autem i CXLVI, quod argumento est hunc illi continuandum : nam in superi in his reliquis tribus habetur et initio et fine.

(a) *Var.* : Pruinam.

PSALMUS CXLVIII.

LAUDIS.

Dei amore flagrans, animata atque inanima in ejus laudes ciet, omnia nutu crea dignantis plebem Israeliticam admovere sibi.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

2. Laudate eum, omnes angeli ejus : laudate eum omnes virtutes ejus.

3. Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ, et lumen.

4. Laudate eum, cœli cœlorum : et aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, 5. laudent nomen Domini.

VERSIO S. HIERO

Alleluia.

Laudate Dominum laudate eum in excels

Laudate eum, om ejus : laudate eum, o citus ejus.

Laudate eum, sol et date eum, omnes stell

Laudate eum, cœli et aquæ quæ super co

Laudent nomen Do

2. *Virtutes :* Hier. *exercitus.*

2. *Stellæ et lumen :* Hier. *stellæ luminis :* id est luminosæ.

4. *Aquæ omnes, quæ super cœlos sunt :* nubes intellige, unde in a venti, nix, glacies, non tamen nubes memorantur : vide *Psal.* CIII, 1

niam ipse mandavit et creata sunt.

Statuit ea in sæculum, et in æternum; præceptum dedit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi :

Ignis, et grando, nix, et glacies, ventus, turbo, quæ facitis sermonem ejus :

Montes et omnes colles; lignum frugiferum, et universæ cedri :

Bestiæ, et omnia (a) jumenta, reptilia, et aves volantes :

Reges terræ, et omnes populi : principes et universi judices terræ.

Juvenes, et virgines : senes cum pueris laudent nomen Domini :

Quoniam sublime nomen ejus solius, gloria ejus in cœlo et in terrâ.

Et exaltavit cornu populi sui : laus omnibus sanctis ejus, filiis Israel populo appropinquanti sibi. Alleluia.

Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

6. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

7. Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi.

8. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus :

9. Montes et omnes colles : ligna fructifera, et omnes cedri.

10. Bestiæ, et universa pecora : serpentes, et volucres pennatæ :

11. Reges terræ, et omnes populi : principes, et omnes judices terræ.

12. Juvenes, et virgines : senes cum junioribus laudent nomen Domini : 13. Quia exaltatum est nomen ejus solius.

14. Confessio ejus super cœlum, et terram : exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel, populo appropinquanti sibi. Alleluia.

5. *Quia ipse dixit, et facta sunt :* deest hic Hier. habetur *Psal.* XXXII, 9.

6. *Et non præteribit : Cœlum* enim *et terra transibunt ; verba autem mea non præteribunt,* Matth., XXIV, 35.

7, 8. *Dracones : grando : nix :* etiam quæ noxia sunt, Deum laudant : immissa quippe ad ejus justitiam commendandam. *Quæ faciunt verbum : Erubesce, homo; serpentes, abyssi, nix,* etc., *verbum Dei faciunt : et tu non facis!* In eo autem Deum laudant, quòd *non mutant naturam suam, stantque in ordine suo absque solo homine cui omnia subjecta sunt.* Hier. in hunc Psalmum

14. *Et exaltavit.....* vide Hier.

(a) *Var.* : Universa.

PSALMUS CXLIX.

EUCHARISTICUS.

Magnâ, ut videtur, victoriâ reportatâ : vers. 7, 8.

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Cantate Domino canticum no-

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Cantate Domino canticum novum :

laus ejus in ecclesiâ sanctorum.

2. Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : et filii Sion exultent in rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro : in tympano, et psalterio psallant ei.

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

5. Exultabunt sancti in gloriâ : lætabuntur in cubilibus suis.

6. Exaltationes Dei in gutture eorum : et gladii ancipites in manibus eorum : 7. a dfaciendam vindictam innationibus : increpationes in populis.

8. Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

9. Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus sanctis ejus. Alleluia.

vum : laus ejus in congregatione sanctorum.

Lætetur Israel in factore suo : filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et citharâ cantent ei.

Quia complacet sibi Dominus in populo suo : exaltabit (a) mansuetos in Jesu.

Exultabunt sancti (b) in gloriâ : laudabunt in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites in manibus eorum :

Ad faciendam vindictam in gentibus, increpationes in populis :

Ut alligent reges eorum catenis, et inclytos eorum in (c) compedibus ferreis :

Ut faciant in eis judicium conscriptum : decor est omnium sanctorum (d) ejus. Alleluia.

5. *In cubilibus suis :* en securitatem, en requiem, en perpetem voluptatem.

6,7. *Exaltationes :* voces, Deum extollentes, ὑψώσεις : ita Hebr. *Gladii ancipites..... Ad faciendam vindictam in nationibus :* ad ulciscendos Chananæos.

8. *Ad alligandos reges :* ut Adonibesec, Agag, etc.

9. *Judicium conscriptum :* à Deo propter eorum scelera pronuntiatum, et tamquam ex tabulâ recitatum.

(a) *Var.* : [*Hebr.* glorificabit.] — (b) [*Hebr.* misericordes.]— (c) *Deest* in. — (d) [*Hebr.* omnibus misericordibus.

PSALMUS CL.

LAUDIS.

Quidquid sonat, Deum sonet.

VERSIO VULGATA.

1. Alleluia.

Laudate Dominum in sanctis ejus :

VERSIO S. HIERONYMI.

Alleluia.

Laudate Dominum in sancto

1. *In sanctis :* Hier. *sancto,* id est, sanctuario : ita Chald. *Firmamento :* Hebr. *expanso,* quod est cœlum, Dei sedes : cujus templum figura erat.

ejus : laudate eum in fortitudine potentiæ (a) ejus.

Laudate eum in fortitudinibus ejus : laudate eum juxtà multitudinem magnificentiæ suæ.

Laudate eum in clangore buccinæ : laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis sonantibus : laudate eum in cymbalis tinnientibus.

Omne quod spirat, laudet Dominum. Alleluia.

laudate eum in firmamento virtutis ejus.

2. Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

3. Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio, et citharâ.

4. Laudate eum in tympano, et choro : laudate eum in chordis, et organo.

5. Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis :

6. Omnis spiritus laudet Dominum. Alleluia.

2. *Virtutibus :* Hier. *fortitudinibus.*

6. *Omnis spiritus :* Hier. *omne quod spirat :* idem omnis mens : *Neschamah :* atque hic est pulcherrimus ac suavissimus sacræ psalmodiæ fructus, ut in laudes Dei, non modò cujusque nostrùm spiritus, verùm etiam omnis spiritus, omnis vox, mens omnis erumpat.

(a) *Var.* : [*Hebr.* firmamento fortitudinis.]

FINIS PSALMORUM.

VETERIS ET NOVI TESTAMENTI

CANTICA

Cùm Cantica divinam spectent psalmodiam, etiam ex instituto Ecclesiæ; ideò cum Psalmis ea edere, notisque simul illustrare visum est. Ea enim sunt, quæ in gratiarum actionem pro collatis à Deo beneficiis, sive ad eorum memoriam sempiternam, Spiritu sancto afflati cecinerunt sancti Dei homines. Hìc itaque illa habeas, ut in Scripturis reperiuntur, juxta cujusque voluminis ordinem. Non ideò tamen præcellentissimum illud Salomonis Canticum statim damus, quòd et per sese suo volumine constet, neque ad canendum adhibeatur in fidelium cœtu; Deo autem juvante, suo loco dabitur.

CANTICUM MOYSI,

LAUDIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Ecclesia salva per baptismales aquas, peccatis ibi mersis sepultisque, ac victo antiquo hoste diabolo, priscæ jam inde ab Adamo servitutis, partæque per Christum libertatis memor, ad ritum victricium animarum, Canticum hoc Moysi viri Dei in cœlo canentium (*Apoc.*, xv, 3) in Brev. Rom. canit Feriâ V; at in Brev. Paris. Feriâ II.

Postquàm, jubente Mose, aquæ maris Rubri, *muri instar ad dexteram et ad lævam* constiterunt ut Israelitis locum transeundi darent, insecutique Ægyptii, eodem Mose imperante, reversis ad naturam fluctibus, unà cum curribus equisque haustì; cùm adhuc tanta strages hostium sub oculos versaretur, *Exod.* xv, 21 et seqq. *sumpsit Maria prophetissa soror Aaron tympanum;*

egressæque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis et choris, quibus illa *præcinebat*, Exod. xv, 20, 22.

EXODI CAPUT XV.

1. Tunc cecinit Moyses, et filii Israel carmen hoc Domino, et dixerunt :

Cantemus Domino : gloriosè enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.

2. Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem : iste Deus meus, et glorificabo eum : Deus patris mei, et exaltabo eum.

3. Dominus quasi vir pugnator, omnipotens nomen ejus.

4. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare : electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro.

5. Abyssi operuerunt eos : descenderunt in profundum quasi lapis.

6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine : dextera tua, Domine, percussit inimicum.

7. Et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos : misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam.

8. Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ : stetit unda fluens, congregatæ sunt abyssi in medio mari.

9. Dixit inimicus : Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea : evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea.

10. Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare : submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

11. Quis similis tui in fortibus, Domine? quis similis tui? Magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia.

12. Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra.

13. Dux fuisti in misericordiâ tuâ

1. *Cecinit Moyses : Cantemus Domino :* hæc igitur, Moyse viris, ut Mariâ fœminis præcinente, cecinerunt. Quâ de re videsis egregium Philonis locum, *Præfat.* cap. VI, num. 33, et in *Psal.* LXII, vers. 26. *Equum et ascensorem :* Pharaonem cum omni equitatu suo, ut habet vers. 19.

2. *Fortitudo mea :* unumquemque Israelitam loquentem inducit, ut major demonstretur pietatis gratique animi sensus.

3. *Omnipotens nomen ejus :* Hebr. *Dominus nomen ejus,* Jehovah; Septuaginta : Κύριος.

8. *Et in spiritu furoris tui.....* sive ipsâ irâ Dei, sive per eam vi venti vehementis immissâ, ut *Exod.*, XIV, 21. *Congregatæ sunt :* coacervatæ sunt *aquæ :* non pro naturâ suâ liquidæ ac diffusæ, sed in firmam congeriem compositæ; idque ex irâ Dei in Ægyptios, quos, veluti repressis aquis, invitabat ad ingressum; ingressos immissis rursus aquis obruit. *Stetit unda fluens :* Hebr. *steterunt fluenta sicut acervus. Congregatæ sunt :* Hebr. *coagulatæ sunt*, ac veluti congelatæ. *abyssi:* gurgites, velut in aggerem versi.

10. *Flavit spiritus tuus :* ventus, ut enim Dominus mare abstulit flante vento vehementi et urente totâ nocte, et vertit in siccum divisaque est aqua, *Exod.*, XIV, 21, sic etiam, immisso vento, recidere fluctus in Ægyptios.

12. *Devoravit eos terra :* aquis superfusis atque altè subjectam arenam in cadavera volventibus.

populo quem redemisti : et portasti eum in fortitudine tuâ, ad habitaculum sanctum tuum.

14. Ascenderunt populi, et irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philisthiim.

15. Tunc conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor : obriguerunt omnes habitatores Chanaan.

16. Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine, donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.

17. Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine : sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ.

18. Dominus regnabit in æternum et ultrà.

19. Ingressus est enim eques Pharao cum curribus et equitibus ejus in mare : et reduxit super eos Dominus aquas maris : filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.

14. *Ascenderunt populi :* Hebr. et Septuag., *audierunt. Et irati sunt :* commoti sunt, conturbati sunt. *Dolores obtinuerunt...* sic *Psal.* XLVII, 7, 8 : *Conturbati sunt, commoti sunt, tremor apprehendit eos : ibi dolores ut parturientis*, etc., et passim apud prophetas.

15. *Tunc conturbati sunt...* longè latèque diffuso metu per vicinas regiones dicebant enim : *Sicut fecit in mari Rubro, sic faciet in torrentibus Arnon*, Num. XXI, 14, adeoque nihil erit impervium. Ac sic post longissima quoque tempora sub Heli pontificis principatu, inclamabant Philistæi : *Quis nos salvabit de manu deorum sublimium istorum? Hi sunt dii, qui percusserunt Ægyptum omni plaga in deserto*, I Reg., IV, 8, quantò magis territi, recente rei memoriâ ?

16. *Fiant immobiles... donec pertranseat :* filii enim Esaû et alii, hoc metu velut obstupefacti, facilem Israelitis transitum præbuerunt : *Transibitis per terminos fratrum vestrorum filiorum Esaü... et timebunt vos*, Deut., II, 4.

18. *Dominus regnavit :* finis cantici, ut videtur : collatâ in Deum gloriâ.

19. *Ingressus est :* quo loco intermissa narratio resumitur : hunc etiam versum integrum canit Ecclesia.

ALTERUM MOYSI CANTICUM,

INCREPATORIUM : COMMEMORATORIUM.

Canitur in Laudibus Sabbati; ut adoptionis filii beneficentibus parentem Deum ament, colant, metuant.

Moysi morituro, ac Josue Moysi successori designato, sic præcepit Dominus præscius futurorum : *Scribite vobis Canticum istud, et docete filios Israel, ut memoriter teneant, et ore decantent, et sit mihi carmen istud pro testimonio inter filios Israel... Cùmque comederint, et saturati crassique fuerint, avertentur ad deos alienos.... Postquàm* autem *invenerint* populum *mala multa*

afflictiones, respondebit ei Canticum istud pro testimonio, quod nulla delebit oblivio ex ore seminis tui. Ergo ad sempiternam rei memoriam, *locutus est Moyses, audiente universo cœtu Israel, verba carminis hujus; et ad finem usque complevit*, Deut. XXXI, 14 et seqq. Vide autem quo spiritu extremâ in senectute, jamjamque moriturus, canat.

DEUTERONOMII CAPUT XXXII.

1. Audite, cœli, quæ loquor: audiat terra verba oris mei.
2. Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam et quasi stillæ super gramina.
3. Quia nomen Domini invocabo: date magnificentiam Deo nostro.
4. Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia: Deus fidelis, et absque ullâ iniquitate, justus et rectus.
5. Peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus: generatio prava atque perversa.
6. Hæccine reddis Domino, populo stulte et insipiens? numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te?
7. Memento dierum antiquorum, cogita generationes singulas: interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, majores tuos, et dicent tibi.
8. Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel.
9. Pars autem Domini, populus ejus, Jacob funiculus hæreditatis ejus.
10. Invenit eum in terrâ desertâ, in loco horroris, et vastæ solitudinis: circumduxit eum, et docuit, et custodivit quasi pupillam oculi sui.

1. *Audite, cœli.. audiat terra:* sic enim prædixerat: *Invocabo contra eos cœlum et terram*, Deut., XXXI, 28, quod et Moyses, et alii prophetæ sæpe faciunt; ut populi rebellantis pectus, rebus quoque inanimis durius, emolliant: tum ut universa rerum natura in impios et contumaces insurrectura esse videatur.

2. *Concrescat ut pluvia... fluat ut ros...* tanto impetu; tantâ suavitate et copiâ.

5. *Et non filii ejus...* peccavit ei, non filii ejus, macula eorum: Hebr. *Moumam:* paternæ bonitatis obliti: à patre deserti: nec jam filii, sed inimici: quo eis dedecoris sempiterni nota inuritur.

6. *Numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te?* genuit: quo sensu Heva dixit, edito partu: *Possedi hominem per Deum*, Genes., IV, 1. *Et fecit, et creavit te.* Commemorare incipit quot nominibus parens; ac primùm creatione, hic: tum electione et adoptione singulari præ cæteris gentibus: amore, bonitate, curâ, assignatâ hæreditate, quod exequitur, vers. 7, 8, 9, et seqq.

8. *Quando dividebat... quando separabat filios Adam:* jam inde ab initio, cùm filiis Adam et Noe eorumque nepotibus terram distribueret; in animo habebat filios Israelis electi sui: itaque *constituit terminos populorum* Chananæorum, *juxta numerum filiorum Israel:* septem illos populos Chananæos donavit regione idoneâ ad capiendum alendumque populum suum, in eam regionem divinâ pollicitatione transferendum.

10. *Circumduxit eum:* non statim, ac directâ viâ in terram promissam duxit. *Et docuit:* in deserto circumactum per viarum ambages, quò eum ut puerum indisciplinatum, per quadraginta annos et monitis et castigationibus erudiret. *Et*

11. Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super eos volitans, expandit alas suas, et assumpsit eum, atque portavit in humeris suis.

12. Dominus solus dux ejus fuit: et non erat cum eo Deus alienus.

13. Constituit eum super excelsam terram : ut comederet fructus agrorum, ut sugeret mel de petrâ, oleumque de saxo durissimo.

14. Butyrum de armento, et lac de ovibus cum adipe agnorum, et arietum filiorum Basan : et hircos cum medullâ tritici, et sanguinem uvæ biberet meracissimum.

15. Incrassatus est dilectus, et recalcitravit: incrassatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum, et recessit à Deo salutari suo.

16. Provocaverunt eum in diis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt.

17. Immolaverunt dæmoniis et non Deo, diis quos ignorabant: novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.

18. Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.

19. Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est : quia provocaverunt eum filii sui et filiæ.

20. Et ait : Abscondam faciem meam ab eis, et considerabo novissima eorum : generatio enim perversa est, et infideles filii.

21. Ipsi me provocaverunt in eo, qui non erat Deus, et irritaverunt in vanitatibus suis : et ego provocabo eos in eo qui non est populus, et in gente stultâ irritabo illos.

22. Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima : devorabitque terram cum germine suo, et montium fundamenta comburet.

custodivit quasi pupillam : matris instar sedulæ, quæ cùm nec virgis parcat, tamen puerum et sinu fovet, et oculis chariorem habet, nec unquam à pectore visuque dimittit.

12. *Dominus solus :* rectè inculcatum, ne ad alios deos mens cæca defluat.

14. *Et arietum filiorum Basan :* quorum erant uberes campi et pinguissima pascua : *mons Basan, mons pinguis,* Psal. LXVII, 16, 17.

15. *Incrassatus est dilectus :* alii, *rectus :* populus Israel summâ curâ ad veri rectique studium institutus : commemoratis hactenus beneficiis, jam ad flagitia transit.

19. *Et ad iracundiam concitatus est :* Hebr. *et reprobavit præ indignatione filios suos et filias.* Post beneficia et flagitia immemoris populi, ad Dei minas ultionemque transgreditur.

20. *Abscondam faciem meam :* iterat Domini dicta ita comminantis : *Abscondam et celabo faciem meam in die illo,* Deuter., XXXI, 18.

21. *Ipsi... irritaverunt in vanitatibus suis :* in idolis, in falsis diis. *Et ego provocabo eos :* erigam enim super eos gentes, quæ non sunt populus meus. *Et in gente stultâ :* quæ Deum ignorat : sensusque est : Quemadmodum illi, mihi Deo vero, falsos deos; ita ego illis in verum populum electis, populos alienos, neque à me adoptatos, anteponam : quod rectè traducit Paulus ad vocationem gentium, *Rom.*, X, 19. *Provocabo... irritabo :* ad æmulationem vos adducam, ut rectè Septuag. vertunt ac Paulus. En Dei bonitas : gentes enim inimicas suorum humeris victrices imponit; ut si non voluntate, certè æmulatione ac pudore victi, ad Deum redeant : quod imitatus Apostolus ostentat Judæis effusas in gentes divinæ misericordiæ divitias : *Si quo modo,* inquit, *ad æmulandum provocem carnem meam* (Judæos cognatos meos) *et salvos faciam aliquos ex illis.* Rom., XI, 14.

23. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis.

24. Consumentur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo : dentes bestiarum immittam in eos, cum furore trahentium super terram, atque serpentium.

25. Foris vastabit eos gladius, et intus pavor, juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene.

26. Dixi : Ubinam sunt? cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.

27. Sed propter iram inimicorum distuli : ne fortè superbirent hostes eorum, et dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus, fecit hæc omnia.

28. Gens absque consilio est, et sine prudentiâ.

29. Utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent :

30. Quomodo persequatur unus mille, et duo fugent decem millia? nonne ideò, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos?

31. Non enim est Deus noster ut dii eorum : et inimici nostri sunt judices.

32. De vineâ Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ : uva eorum, uva fellis, et botri amarissimi.

33. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile.

34. Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?

35. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum : juxtà est dies perditionis, et adesse festinant tempora.

24. *Cum furore trahentium super terram, atque serpentium :* Hebr. *cum veneno serpentium terræ.*

25. *Foris... gladius, et intus pavor :* nullum ab armis, nullum ab animi virtute præsidium. *Intus pavor,* etiam absistente gladio : *fugietis* enim, *nemine persequente,* Levit., XXVI, 17 : *Terrebit eos sonitus folii volantis, et ita fugient quasi gladium : cadent nullo persequente, et corruent singuli super fratres suos, quasi bella fugientes.* Ibid., 36 et 37. *Juvenem simul ac virginem...* fortes æquè ac imbelles; omnes exanimati metu, jamque in corde victi, anteaquàm manus conserant; quo nihil est miserabilius aut abjectius.

26. *Dixi : Ubinam sunt?* Quasi non videret, et adhuc quæreret ad supplicium : ut dato, dum minatur, pœnitendi spatio, resipiscant : unde sequitur :

27. *Sed propter iram inimicorum distuli :* ne ferociant hostes facili victoriâ. Vide autem ut ultrò quærat ignoscendi causas. *Distuli* autem; non omnino sustuli gladium ab Israelitis, ne veluti certâ jam veniâ insolescant.

30. *Et Dominus conclusit illos :* in angustias, in insidias, in carceres.

31. *Et inimici nostri sunt judices :* Dei vindictam, ac deorum suorum vanitatem experti toties.

32. *De vineâ Sodomorum :* magnâ spe, nullo fructu : igne consumente omnem circumquaque regionem, et cuncta terræ virentia, *Genes.,* XIX, 25, spemque omnem vindemiæ. *De suburbanis :* de vicinià *Gomorrhæ*, solo arido et exusto, exsuccas inanesque fruges proferente. *Vinea eorum :* Israelitarum rebellium.

34. *Nonne hæc :* flagella suprà memorata : *condita sunt :* penes me sunt : tanquam in penu meâ sunt, unde promam.

35. *Ego retribuam in tempore :* non statim, ut dem locum pœnitentiæ, sed velut victâ et exhaustâ patientià. *Ut labatur pes eorum :* ita retribuam, ut labatur pes eorum, neque ullo loco possint consistere. *Ego retribuam...* labetur pes eorum, Hebr. statim atque aggrediar, nullâ morâ in exitium ruent.

36. Judicabit Dominus populum suum, et in servis suis miserebitur : videbit quòd infirmata sit manus, et clausi quoque defecerunt, residuique consumpti sunt.

37. Et dicet : Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam?

38. De quorum victimis comedebant adipes, et bibebant vinum libaminum : surgant, et opitulentur vobis, et in necessitate vos protegant.

39. Videte quòd ego sim solus, et non sit alius Deus præter me : ego occidam, et ego vivere faciam, percutiam, et ego sanabo et non est qui de manu meâ possit eruere.

40. Levabo ad cœlum manum meam, et dicam : Vivo ego in num.

41. Si acuero, ut fulgur, gla meum, et arripuerit judicium nus mea : reddam ultionem bus meis, et his qui oderu retribuam.

42. Inebriabo sagittas mea guine, et gladius meus dev carnes, de cruore occisorum, captivitate, nudati inimicoru pitis.

43. Laudate, gentes, po ejus, quia sanguinem ser suorum ulciscetur et vindict tribuet in hostes eorum, et tius erit terræ populi sui.

36. *Judicabit Dominus populum suum :* summâ benignitate, ut inflectat nitentiam ; unde subdit : *et in servis suis miserebitur :* quæ ultima pars e tici ut scilicet, commemoratis beneficiis, flagitiis, suppliciis, in consolatio misericordiam, uti solet, prophetica oratio desineret ; quanta autem mis dia ! *videbit* enim : nihil opus admoneri aut excitari eum : ipse ultrò r miseros. *Videbit, quòd infirmata sit manus :* Hebr *cùm videbit, quòd manus,* seu vires ceciderint. *Et clausi quoque defecerunt :* capti bello et e relicti deficient in carcere, neque ulla spes gentis.

41. *Reddam ultionem :* castigato misericorditer populo, hostes eorum a necionem insectatur : quod est divinæ beneficentiæ in suos miracul maximum. *Hostibus meis :* non populi, sed meis, inquit, ad benevolentia cationem.

42. *De cruore occisorum :* supple, inebriabo sagittas. *Et de captivitate :* si nec captivis parcet. *Nudati... capitis :* in captivitate, ad ignominiam.

43. *Sanguinem servorum suorum ulciscetur :* vide autem unde incipiat, surgat, ut denique desinat divini vatis oratio : nempe ut prædiximus, à ficiis ad flagitia, atque inde ad supplicia conversus ; postquàm eò deve ira, velut in immensum exaggerata, nullam spem veniæ reliquisse videre improviso ostendit, misericordiæ ac veniæ non posse oblivisci Deum ; qu tiùs inter ipsa supplicia miserescentem inducit, ac veluti pœnitentem, ultrò et solâ visâ miserrimæ plebis calamitate incitatum, quo statim non repressa ira, verùm etiam in hostes versa sit : quâ beneficentiâ cùm nihil cogitari possit, in eâ quoque desini oportebat.

CANTICUM DEBBORÆ,

TRIUMPHALE, GRATIARUM ACTIONIS.

Debbora prophetissa populum judicabat : hujus jussu du Barac dux fortissimus, Sisaram Jabin regis Chanaan d

cum omni exercitu ad internecionem delet : ipse Sisara, à Jahele fortissimâ fœminâ, clavo temporibus infixo cæditur : *Jud.* IV, cujus viso cadavere, in Dei laudes versi sunt.

JUDICUM CAPUT V.

1. Cecineruntque Debbora et Barac filius Abinoem in illo die, dicentes :
2. Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras ad periculum, benedicite Domino.
3. Audite, reges, auribus percipite, principes : Ego sum, ego sum quæ Domino canam, psallam Domino Deo Israel.
4. Domine, cùm exires de Seir : et transires per regiones Edom, terra mota est, cœlique ac nubes distillaverunt aquis.
5. Montes fluxeruntà facie Domini, et Sinai à facie Domini Dei Israel.
6. In diebus Samgar filii Anath, in diebus Jahel, quieverunt semitæ, et qui ingrediebantur per eas, ambulaverunt per calles devios.
7. Cessaverunt fortes in Israel, et quieverunt : donec surgeret Debbora, surgeret mater in Israel.
8. Nova bella elegit Dominus, et portas hostium ipse subvertit : clypeus et hasta si apparuerint in quadraginta millibus Israel.
9. Cor meum diligit principes Israel : qui propriâ voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino.

2. *Qui sponte obtulistis :* pulcherrimum laudum exordium, quòd se ultrò pro patriâ bello devoverint. Non enim universus populus, sed decem millia pugnatorum ex tribu Zabulon et Nephthali acciti sunt, *Jud.*, IV, 6, 10. Hebr. sic habet. In ulciscendo ultiones in Israel, in devovendo se populum ; hoc est, qui ulti estis Israelem, qui vos devovistis ad prælium, *benedicite Domino.*

3. *Audite, reges... principes : ego sum :* Hebr. *ego Domino, ego canam ; psallam Domino Deo Israel.* Ego fœmina, quod regibus principibusque miraculo sit, ductu meo gesta prælia canam ; sed Domino, cujus potentiâ vicimus.

4, 5. *Domine, cùm exires.* Sic *Deut.*, XXXIII, 2 : *Dominus de Sin venit, et de Seir ortus est nobis,* ubi etiam Seir cum Sinai conjungitur. Vide *Psal.* LXVII, 9, 10. Solebant autem, quâcumque in victoriâ, redire ad prisca illa sub Mose miracula.

4. *Terra mota est.* 5. *Montes fluxerunt.* Figuratè : commota omnia, adventante Domino. quo etiam significat quid incolis montium evenerit. Vide *Psal.* CXII, 7.

6. *Quieverunt semitæ :* itinera cessarunt, et ambulantes in semitis ibant per calles devios. Hebr. Non erant tuta itinera propter incurrentes hostes : quantumvis Samgar vir fortis fuerit, non tamen ejus tempore universim tranquillæ res erant ; semel enim salvavit populum, *Jud.*, III, 31 ; nec Jahel salvum præstiterat, licet ex fœdere cum Chananæis icto, ipsis terrori fuerit, *Jud.*, IV, 17.

7. *Donec surgeret :* Hebr. *donec surrexit Debbora.* Miratur tantùm potuisse imbellem fœminam : vide infrà canticum *Judith*, XVI, 7, 8. *Fortes*, villæ, pagi, Hebr. ut infrà, II.

8. *Nova bella elegit Dominus :* gesta quippe fœmineâ manu : alii : *rem novam, unde bellum portis,* hostilibus scilicet, ut intelligit Hieronymus. Quæ interpretatio plana est. Alii tamen non incongruè cum Septuag. sic vertunt : *elegit* (Israel) *deos novos ; tunc bellum portis,* quod consequenter intelligendum esset, *suis ;* ut ex novorum deorum cultu, exitium Israelitis venerit. *Clypeus et hasta :* namque ante Debboræ victoriam, ut habetur vers. 7, erant quidem in Israele multa hominum millia, non tamen pugnatores, nec arma suppetebant, tanta erat inopia.

9. *Cor meum diligit principes Israel* : Hebr. *cor meum ad duces Israel. Qui pro-*

10. Qui ascenditis super nitentes asinos, et sedetis in judicio, et ambulatis in viâ, loquimini.

11. Ubi collisi sunt currus, et hostium suffocatus est exercitus, ibi narrentur justitiæ Domini et clementia in fortes Israel : tunc descendit populus Domini ad portas, et obtinuit principatum.

12. Surge, surge, Debbora, surge, surge, et loquere canticum : surge, Barac, et apprehende captivos tuos, fili Abinoem.

13. Salvatæ sunt reliquiæ populi, Dominus in fortibus dimicavit.

14. Ex Ephraim delevit eos in Amalec : et post eum ex Benjamin in populos tuos, ô Amalec, de Machir principes descenderunt, et de Zabulon qui exercitum ducerent ad bellandum.

priùs voluntate obtulistis vos : Hebr. *devoventes vos populis*, ut suprà, vers. 2.

10. *Super nitentes asinos :* quod dignitatem notabat, ut passim et *Jud.*, x, 4; xii, 14. *In judicio :* Hebr. *in Middin*, quod alii nomen loci intelligunt; quem maximè hostes infestarent. *Loquimini :* meditamini ; Hebr. *attendite cantico.*

11. *Ubi collisi sunt currus :* Hebr. *a voce sagittariorum, inter fontes* (sive puteos) *ibi narrent justitias Domini, justitias villæ ejus in Israel.* Israelitæ à tumultu bellico tuti, ad puteos seu fontes, ubi coire solet populus, justitiam Domini celebrabunt hostes ulciscentis, villasque terræ suæ priùs desertas pristinæ quieti ac frequentiæ restituentis. *Ad portas :* ubi conventus agebantur. *Et obtinuit principatum :* victoriam : Israeliticus populus de quo per totum versum. Sed hæc postrema verba desunt Hebr. et Septuag.

12. *Apprehende captivos tuos :* Israelitas tuos olim captivos, nunc autem liberatos, quod sequentia docent.

13. *Salvatæ sunt reliquiæ populi :* Israelitæ ex tot retrò calamitatibus ac servitutibus superstites : obvio sensu : sed Hebr. aliter. Tunc dominabitur superstes illustribus populi, hoc est, quos Israelitas ex tantis bellis superstites servaverat Dominus, illustribus populi Sisaræ dominabuntur. *Dominus in fortibus :* Hebr. *Dominus dominabitur mihi in fortibus*, eò quòd dixerat dominaturos Israelitas, subdit : imò non illi, sed Dominus per eos, in populi mei utilitatem, fortes illos Sisaræ vincet. Septuginta sic, et fortasse meliùs : *residuum descendit fortibus :* populus Domini descendit in potentibus, ex me, hoc est : Israelitarum reliquiæ, cum magnis viribus adversùs hostes, me duce, descenderunt.

14. *Ex Ephraim.* Hoc versu et seqq. ne sola tribus Zabulon et Nephthali, quæ hoc prælium gesserunt, commendare videatur, commemorat antiqua aliarum tribuum fortiter gesta ; sic tamen ut primas Zabuloni et Nephthali tribuat, quorum recentem victoriam celebrandam susceperat. Chaldæus, eumque secuti plerique interpretes hic intelligunt Josue Ephraimitam, qui primus vicit Amalecitas, et Saülem Benjamiten, qui posteà eos delevit. Sed nec satis cohærent omnia, nec videtur hic prophetandi de Saüle locus. Verisimile est notari gesta quædam ignota nobis in Amalecitas : sensusque fuerit : Ut Ephraimitæ et Benjamitæ in Amalecitas, sic Zabulon et Nephthali in Chananæos egregiè pugnasse ; vel Ephraimitæ deleverunt eos in monte Amalec, in tribu Ephraim sito, de quo *Jud.*, xii, 15. Alii sic exponunt : Deus victos Chananæos in Ephraimitarum, atque inde in Benjamitarum fines, postremò extra terram Juda usque in Amalecitas pepulit. *O Amalec :* deest Hebr. et Septuag. *De Machir principes.* Machir filius Manassis, ut non tantùm Ephraim, sed etiam Manassis ejus fratris fortia facta commemoret. *Et de Zabulon, qui exercitum ducerent...* Hebr. *et de Zabulon trahentes in virga scribæ.* Chaldæus autem hanc virgam intelligit stylum vel calamum. Sensus est : Ex Machir quidem vicisse duces, ex Zabulon verò, adeò omnes, ut et qui studiis litterarum operam dabant, pro stylo, jam arma caperent.

15. Duces Issachar fuere cum Debborâ, et Barac vestigia sunt secuti, qui, quasi in præceps ac barathrum, se discrimini dedit : diviso contra se Ruben, magnanimorum reperta est contentio.

16. Quare habitas inter duos terminos, ut audias sibilos gregum? diviso contra se Ruben, magnanimorum reperta est contentio.

17. Galaad trans Jordanem quiescebat, et Dan vacabat navibus : Aser habitabat in littore maris, et in portubus morabatur.

18. Zabulon verò et Nephthali obtulerunt animas suas morti in regione Merome.

19. Venerunt reges et pugnaverunt, pugnaverunt reges Chanaan in Tanach juxta aquas Mageddo : et tamen nihil tulere prædantes.

20. De cœlo dimicatum est contra eos : stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversùs Sisaram pugnaverunt.

21. Torrens Cison traxit cadavera eorum, torrens Cadumim, torrens Cison : conculca, anima mea, robustos.

22. Ungulæ equorum ceciderunt, fugientibus impetu, et per præceps ruentibus fortissimis hostium.

23. Maledicite terræ Meroz, dixit angelus Domini : maledicite habi-

15. *Duces Issachar*... Jud., IV, 6, 10. Zabulon et Nephthali tantùm memorantur qui ad bellum citati sunt : hinc tamen liquet adfuisse ex tribu Issachar ; sed duces tantùm, non populum. Et tamen Hebræus repetit Issachar cum Barac, quasi tota tribus affuerit, ex principibus denominatione ductâ. *Qui quasi princeps :* Hebr. *in vallem missus est pedibus suis,* pedes irruit in vallem pugnaturus. *Diviso contra se Ruben :* Hebr. *in divisionibus Ruben, magnæ cogitationes cordis.* Ruben, Jordane à reliquis divisus, multa mihi cogitanda relinquit, cur subsidio non venerit.

16. *Quare habitas :* ut quid quiescis? *Inter duos terminos,* Hebr. *mischpthaim,* à radice, *sphathaim,* quæ significat res duas coordinatas, sibique mutuò respondentes ; quæ vox legitur *Genes.,* XLIX, 14, ubi sarcinæ intelligendæ videntur. Eadem vox, *Psal.* LXVII, 14, ubi vertitur, *inter medios cleros,* potestque intelligi, duas inter vias ; sensus est : *Quare habitas?* ut quid quiescis? *ut audias sibilos gregum?* sibilos pastorum vocantium greges. Quid quiescis, ô Ruben, velut hæsitabundus, duas inter vias, et gregibus tantùm pascendis das operam, non autem adjuvandis civibus? *Diviso :* repetitio admirantis.

17. *Galaad... quiescebat :* Hebr. *Galaad... habitabat ; et Dan cur peregrinabatur navibus?* supple : Nec veniebat subsidio : ita et cæteræ tribus rem suam agebant, Zabulon verò et Nephthali publicam. Atque hoc pertinebat ad instimulandos reliquorum animos, quem vel pulcherrimum horum canticorum fructum fuisse, in Præfatione diximus.

18. *In regione Merome :* seu nomen loci, seu ager excelsus, ut vertunt Sept.

19. *Pugnaverunt reges Chanaan :* auxiliares copiæ regum vicinorum.

20. *De cœlo dimicatum est...* Hebr. *de cœlis bellaverunt stellæ ; de exaltatione sua bellaverunt cum Sisara :* seu tantùm indicat pugnatum esse de cœlis ; neque humanâ, sed cœlesti ope confectam esse rem ; sive stellarum nomine, designat angelos stellis præsidentes. Utcumque est, significat cœlestes potestates permanentes licèt in ordine suo, nec stationem deserentes, tamen decertasse, immissâ, velut ex alto, virtute, nusquam intermissis consuetis operibus ac ministeriis.

22. *Ungulæ equorum :* tam effusa præcepsque fuga, ut equi excussis soleis, ungulisque ruptis, caderent.

23. *Maledicite terræ Meroz :* vicinis terris, quas Hebræi incolebant. *Dixit angelus Domini :* ille angelus scilicet, datus à Deo sanctæ plebi dux, præsesque :

tatoribus ejus, quia non venerunt ad auxilium Domini in adjutorium fortissimorum ejus.

24. Benedicta inter mulieres Jahel uxor Haber Cinæi, et benedicatur in tabernaculo suo.

25. Aquam petenti lac dedit, et in phialâ principum obtulit butyrum.

26. Sinistram manum misit ad clavum, et dexteram ad fabrorum malleos, percussitque Sisaram, quærens in capite vulneri locum, et tempus validè perforans.

27. Inter pedes ejus ruit : defecit, et mortuus est : volvebatur ante pedes ejus, et jacebat exanimis et miserabilis.

28. Per fenestram respiciens, ululabat mater ejus : et de cœnaculo loquebatur : Cur moratur regredi currus ejus ? quare tardaverunt pedes quadrigarum illius ?

29. Una sapientior cæteris uxoribus ejus, hæc socrui verba respondit :

30. Forsitan nunc dividit spolia, et pulcherrima fœminarum eligitur ei : vestes diversorum colorum Sisaræ traduntur in prædam, et supellex varia ad ornanda colla congeritur.

31. Sic pereant omnes inimici tui, Domine : qui autem diligunt te, sicut sol in ortu suo splendet, ita rutilent.

de quo *Exod.*, XXIII, 20, 23, et alibi passim ; ut intelligant non à se tantùm, sed ab illo angelo maledictos, qui decertantes fratres per socordiam deserant.

24. *Benedicta inter mulieres Jahel :* ab illo quoque angelo : decebat enim ut qui maledicebat improbis, bonis benediceret ; quibus patet à Jahele instinctu divino rem gestam.

30. *Pulcherrima fœminarum eligitur ei :* more regum barbarorum, imò et Græcorum quibus id victoriæ præmium. Vide autem quàm à certâ victoriæ spe dejecti sint : quæ ut superiora à versu ferè 17 hujus Cantici plana sunt ; sed ejusmodi, ut clarissimorum apud Græcos et Latinos ingeniorum ornatum et copiam facilè exsuperent : ut eloquia divina, ne has quidem delicias desiderare nos sinant.

CANTICUM ANNÆ,

GRATIARUM ACTIONIS, PROPHETICUM.

Canitur Feriâ IV, eò quòd Anna, concepto Samuele, sanctæ Elisabethæ patrui, quin etiam Deiparæ Virginis fœcunditati præluserit, Novique Testamenti gratiam iisdem fere, quibus beata Maria, sententiis prædixerit, vers. 4, 5, et seqq.

Postquàm Anna Elcanæ uxor, voto conceptum Samuelem peperit, eumque Domino commodavit, deleto sterilitatis opprobrio : sic oravit, I *Reg.* I, 28.

I. REGUM CAPUT II.

1. Exultavit cor meum in Domino, et exaltatum est cornu meum

1. *Cornu :* virtus. *Dilatatum est os meum :* præ lætitiâ et fiduciâ in Deum : q

in Deo meo : dilatatum est os meum super inimicos meos : quia lætata sum in salutari tuo.

2. Non est sanctus, ut est Dominus : neque enim est alius extra te, et non est fortis sicut Deus noster.

3. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes : recedant vetera de ore vestro : quia Deus scientiarum, Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes.

4. Arcus fortium superatus est : et infirmi accincti sunt robore.

5. Repleti priùs, pro panibus se locaverunt : et famelici saturati sunt; donec sterilis peperit plurimos, et quæ multos habebat filios, infirmata est.

6. Dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit.

7. Dominus pauperem facit et ditat : humiliat et sublevat.

8. Suscitat de pulvere egenum, et de stercore elevat pauperem : ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat. Domini enim sunt cardines terræ, et posuit super eos orbem.

9. Pedes sanctorum suorum servabit, et impii in tenebris conticescent : quia non in fortitudine suâ roborabitur vir.

10. Dominum formidabunt adversarii ejus : et super ipsos in cœlis tonabit : Dominus judicabit fines terræ, et dabit imperium regi suo, et sublimabit cornu Christi sui.

spiritu Paulus : *Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatum est.* II Cor., VI, 11.

3. *Loqui sublimia gloriantes :* Hebr. *sublimia sublimia, Gevohah, Gevohah :* valdè sublimia, ne multùm loquamini, neve multa grandiloqua. *Ipsi præparantur :* opera et consilia ordinat, sua et nostra : Septuag. *Et Deus præparans studia sua;* omnia ex altissimo meditatoque consilio, ab æterno prospicit.

4. *Arcus fortium...* Hebr. *arcus et fortes confracti.*

5. *Et famelici saturati sunt :* Hebr. *cessarunt*, defuerunt, cessarunt esse famelici. *Sterilis peperit plurimos :* Hebr. *septem*, more Hebræorum pro multis : quæ omnia cum Cantico sanctæ Mariæ mirificè congruunt : *Dispersit superbos. . deposuit potentes... esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes,* Luc., I, 51-53, quibus præluditur gratiæ Novi Testamenti, per Christum exaltantem humiles, et deprimentem superbos, *Matth.*, XXIII, 12, et alibi passim.

10. *Et sublimabit cornu Christi sui :* insigne vaticinium, quod Samuel uncturus esset Saülem et Davidem, atque in his Christum præfiguraturus.

CANTICUM ISAIÆ,

CONSOLATIONIS ET SPEI.

Canitur Feriâ II, ad memoriam sempiternam solutæ captivitatis per servatorem Christum,

Prædicit Isaias populum Israeliticum è captivitate Babylonicâ liberandum, in figurâ datæ per Christum libertatis.

ISAIÆ CAPUT XII.

1. Et dices in die illâ : Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es

mihi : conversus est furor tuus, et consolatus es me.

2. Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris :

4. Et dicetis in die illâ : Confitemini Domino, et invocate nom ejus : notas facite in populis adi ventiones ejus : mementote qu niam excelsum est nomen ejus.

5. Cantate Domino, quoni magnificè fecit : annuntiate hoc universâ terrâ.

6. Exulta et lauda, habit Sion : quia magnus in medio sanctus Israel.

1. *In die illâ :* quâ *levabit Dominus manum suam super flumen* (Euphratem *fortitudine spiritûs sui, et percutiet eum in septem rivis ; ita ut transeant per calceati. Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Is in die illâ, quâ ascendit de terrâ Ægypti.* Isa., XI, 15, 16. Sensus igitur est : siccato mari Rubro, dixeratis : *Cantemus Domino ;* nunc, superato Euphrate, cetis : *Confitebor tibi, Domine.*

3. *Haurietis aquas.* Alludit ad aquas è petrâ per Mosen eductas, cujus bene memoriam agebant in festo Tabernaculorum, haustâ aquâ ; atque hâc occas Christus aquam illam vivam, è fidelium veluti visceribus erupturam, prom *Joan.*, VII, 38 et 39. Fontes autem Jonathas interpretatur doctrinam novam electis justis promulgandam. *Salvatoris :* Hebr. *salutis ;* fontes autem serva ii sunt, quos gratiâ suâ servator aperit ; Hebræis quidem è petrâ ad reficien corpus ; christianis verò per apostolos rudes et imperitos ad servandas anim

4. *Confitemini Domino :* hæc desumpta ex Psal. XCV, XCVII, CIV, ut et illa suprà vers. 2. *Fortitudo mea :* ex Psal. CXVII, 14, qui in eodem festo Tabern lorum canebatur, et in quo hosanna. Quare hoc canticum ex multis psa coagmentatum videtur. Imò verò non unum simplexque canticum, sed pl morum initia, ad quæ, prophetâ indicante, populus recurrat, solutâ captivi vers. 1, 4.

ALTERUM ISAIÆ CANTICUM,

ITEM CONSOLATIONIS ET SPEI.

Soluta captivitate Babylonicâ, ipsâ urbe eversâ, atque ex impiorum regno : Christi Ecclesiâ à peccatis liberatâ : deni præcipitatâ morte in sempiternum, fletuque in æternum g dium verso per beatam resurrectionem : *Isa.* XXV, 1, 2, 8 et se Sanctus Isaias, tantas res mente complexus, hæc cantanda doc

ISAIÆ CAPUT XXVI.

1. In die illâ cantabitur canticum istud in terrâ Judâ :

1. *In die illâ :* populo è captivitate reduce. *Sion :* deest Hebr. *salutem p nobis muros et antemurale, ibid.*, quod rectè vertit Hieronymus, *salvato* atque is nobis et murus firmissimus, et murorum tutissimum propugnacul intrà et extrà, fidâ custodiâ.

Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in eâ murus et antemurale.

2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

3. Vetus error abiit : servabis pacem : pacem, quia in te speravimus.

4. Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit.

Humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Et in semitâ judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te : nomen tuum, et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte : sed et spiritu meo in præcordiis meis, de mane vigilabo ad te.

Cùm feceris judicia tua in terrâ, justitiam discent habitatores orbis.

10. Misereamur impio, et non discet justitiam : in terrâ sanctorum iniqua gessit; et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant : videant et confundantur zelantes populi : et ignis hostes tuos devoret.

12. Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te : tan-

2. *Et ingrediatur gens justa :* quia docta justitiam, et peccatorum pœnitens. *Custodiens veritatem :* spretis pseudoprophetis et idolis, ut omninò post solutam captivitatem contigit. In figurâ Ecclesiæ omnem veritatem à Spiritu doctæ, pollicente Christo, *Joan.*, XVI, 13.

3. *Vetus error abiit :* planum; sed Hebr. aliter : *figmentum fultum :* supple, *nos sumus :* stabilis et firma compago, non idolorum ac falsorum prophetarum udibrium. *Servabis pacem :* ad Deum hæc.

4. *Sperastis :* Hebr. *sperate.*

5. *Civitatem sublimem :* Babylonem.

6. *Pedes pauperis :* tam sublimem civitatem pedes populi infirmi et egeni proculcabunt, quòd in eorum ultionem excisâ, vidit eos à Cyro victore erectos.

8. *Et in semitâ.* Legis tuæ præscriptis promissisque adhærescentes, expectavimus benignitatem tuam, nec frustra; quo autem amore expectaverint, docent sequentia. *Nomen tuum,* etc.

9. *In nocte :* hoc est diligere, nocte dieque cogitare; somnum abrumpere; summo manè experrectum, statim ad eum mentem convertere. *Anima mea... spiritu meo, in præcordiis meis.* Hæc docent quàm intimè, quàm toti in Deum ardeant.

10. *Misereamur,* sive ut habet Hebr. *misericordia fiat. Impio : non* tamen *discet justitiam :* imò veniâ ad proterviam abutetur. *In terrâ sanctorum :* Babylonii, qui terram sanctam oppresserunt, non sicut nos videbunt gloriam Domini.

11. *Non videant :* errore cæci; imò *videant :* tanta sit gloria tua, ut illis quoque inclarescat : sed ad pudorem. *Zelantes populi :* qui plebi tuæ invident.

12. *Omnia... opera nostra :* quidquid nobis prosperi vel adversi evenit.

13. *Absque te :* præter te; id populo Dei gravissimum, quòd aliis quàm ipsi servierint; nec modò Babyloniis, sed etiam idolis, aliisque vanæ mentis erroribus. *Tantùm in te :* hæc summa votorum : *recordemur nominis tui :* hoc tantùm,

tùm in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant : propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti : numquid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustiâ requisierunt te : In tribulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Sicut quæ concipit, cùm appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis : sic facti sumus à facie tuâ, Domine.

18. Concepimus, et quasi pa rivimus, et peperimus spiritu salutes non fecimus in terrâ, i non ceciderunt habitatores te

19. Vivent mortui tui, inter mei resurgent : expergiscimi laudate, qui habitatis in pul quia ros lucis ros tuus, et te gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, int cubicula tua, claude ostia tu per te, abscondere modicum momentum, donec pertranse dignatio.

21. Ecce enim Dominus egr tur de loco suo, ut visitet iniq

hoc sufficientissimum. *In te :* per te, te duce, te hortatore; te denique adju

14. *Gigantes : Rephaim, mortui*, manes. *Non vivant... non resurgant :* admodum nullus mortuis ad vitam regressus; sic omninò pereant, qui nos runt.

15. *Indulsisti genti :* Israelitis, genti sanctæ, *Exod.*, XIX, 6, de quâ Do ad Abraham : *Faciam te in gentem magnam*, Genes., XII, 2 : huic ergo ind repulsis impiis gentibus : sive ut habet Hebr. *addidisti*, supple bona ut CXIII, 22. *Adjiciat Dominus super vos*, etc. *Numquid*, deest Hebr. neque e terrogatio. *Elongasti... terminos terræ...* nostræ : dilatasti, amplificasti, n angustiis in latum deduxisti.

16. *Requisierunt te :* Judæi. *In tribulatione :* effuderunt mussitationem, c tio tua eis, Hebr. te corrigente, submissas effuderunt preces.

18. *Concepimus, et quasi parturivimus :* Hebr. *doluimus et quasi peperim tum*, id est, magnis conatibus nihil profecimus; *nil dignum tuâ fecimus, m cordiâ*, Hier. in Isaiam prophet. libr VIII. Unde subdit : *Salutes non fecim terrâ* Judæâ : *Ideo non ceciderunt habitatores terræ :* Hebr. *orbis*, gentes, As si enim rectè egissemus, cecidissent illi, non nos. At Septuag. contrario s *Peperimus spiritum salutis ;* quod contextui non congruit

19. *Vivent mortui tui :* hæc populo queritanti respondet Deus. *Interfec resurgent :* non sicut hostes, de quibus suprà vers. 14, non vivant... non r gant. *Mei* autem quòd mihi chari, quòd exercitûs mei milites : significat populum prope jam emortuum, tamen exsurrecturum; quo ritu sæpe apu phetas gentis excisæ casus neci, salus resurrectioni comparatur : notus chielis locus XXXVII. Unde subdit : *ros lucis, ros tuus* : in spem redivivæ g sicut enim rore matutino aluntur ac revirescunt herbæ ; ita semen tuum bit. *Terram gigantum...* terra. Hebr. *manes projiciet*, quo significatur ea diximus plebis excisæ atque mortuæ resurrectio.

20. *Abscondere modicum :* donec ira mea, et captivitas transeat.

21. *Ecce enim :* nunc cùm tempus sit iræ, *Dominus egredietur de loco su* ipso sanctuario, ut videtur : sic enim *Levit.*, X, 2 : *Egressus ignis à Domino ravit eos ;* et *Numer*, XVI, 46 : *Jam egressa est ira à Domino ;* nempe flamm ipso sanctuario apertè, ut suspicor, erumpente, sive etiam de cœlo, unde I nus velut egreditur, cùm, factâ ultione, inspectorem se testatur rerum hum rum. Quâ figurâ dictum est : *Descendam et videbo*, Genes., XVIII, 21. *Ut*

tem habitatoris terræ contra eum : et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultrà interfectos suos.

iniquitatem habitatoris terræ (Judææ) *contra eum :* contra Deum tot offensum sceleribus. *Et revelabit terra sanguinem suum :* à Manasse rege et aliis impiis effusum : eadem figura *Job*, XVI, 19 : *Terra, ne operias sanguinem meum ;* et *Genes.*, IV, 10 : *Vox sanguinis... clamat ad me de terrâ.* Hæc legens Deum humanæ genti iratum, et Christum redemptorem cogitet.

CANTICUM EZECHIÆ,

EXULTATIONIS ET GRATIARUM ACTIONIS.

Canitur Feriâ III, ut cum pio rege Ezechiâ, sancti Dei, vitâ non ad quindecim annos sed in æternum prolatâ, lætentur in Domino.

ISAIÆ CAPUT XXXVIII, à vers. 9.

9. Scriptura Ezechiæ regis Juda, cùm ægrotasset, et convaluisset de infirmitate suâ.

10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi. Quæsivi residuum annorum meorum; 11. dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium. Non aspiciam hominem ultrà, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est; et convoluta est à me, quasi tabernaculum pastorum. Præcisa est, velut à texente, vita mea : dum adhuc ordirer, succidit me : de mane usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad mane : quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea. De mane usque ad vesperam finies me. 14. Sicut pullus hirun-

10. *In dimidio dierum meorum :* in ipso ætatis flore, cùm nonum et trigesimum annum ageret, ut patet ex IV *Reg.*, XVIII, 2; quod Hebr. sic exprimit : *in excisione dierum meorum ;* quod currentes indicat, et repente abruptos. *Quæsivi :* Hebr. *privatus sum*, desideravi : subtractos sensi. Hieronymus hic, vult id maximè timuisse, quòd sine liberis morienti, nulla hæredis, nulla generis, aut Christi è semine suo prodituri spes superesset : Manasses enim Ezechiæ post hæc tempora natus, duodecimque annorum, cùm pater obiit, IV *Reg.*, XXI, 1.

11. *Non videbo Dominum Deum :* templum Domini, opera Domini. *Et habitatorem quietis :* Hebr. *cum habitatoribus temporis*, cum hominibus in vitâ degentibus.

12. *Generatio mea ablata est :* ætas mea, series vitæ, *quasi tabernaculum pastorum :* ad alia et alia subinde pascua prosilientium, neque ullibi consistentium. *Dum adhuc ordirer :* cùm vitæ series, ac veluti contexta tela procederet : sed Hebr. præ macie seu morbo. *De mane usque ad vesperam...* vix uno die sperabam me victurum.

13. *Sperabam usque ad mane :* supererat quidem spes de die in diem protrahendæ vitæ. *Quasi leo :* sed repentina vis morbi adeò me oppressit, ut intelligerem pro certo instare diem ultimum, spemque omnem vitæ præcisam.

14. *Sicut pullus hirundinis :* Hebr. *sicut grus, hirundo,* quærulæ aves. *Medita-*

dinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit? Recogitabo tibi omnes annos meos, in amaritudine animæ meæ.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me, et vivificabis me. 17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima. Tu autem eruisti animam meam ut non periret, projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te: non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

19. Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie: pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

bor : gemebam. *Vim patior :* Hebr. *opprimit me,* supple, vis morbi. *Responde pro me :* quasi fidejussor à morte me exsolve.

15. *Quid dicam :* quid eum posco sponsorem, cùm ipse mihi mortem immiserit? meliùs ex Hebr. *Quid loquar? et dixit mihi, et ipse fecit.* Quid quæro amplius? jam ipse per Isaiam spopondit, et præstitit sanitatem. *Recogitabo tibi:* Hebr. *vagabor omnibus annis meis super amaritudine animæ meæ.* Hoc meum periculum, has angustias, ætatem omnem recordabor.

16. *Domine, si sic vivitur...* Hebr. sublato *si : Domine super iis vivitur, et omnibus in eis vita spiritûs mei :* per ista vivitur, per promissa tua et beneficia; per ipsa respiravi. *Corripies me :* corripis sive morti dedis, et vivificas, ut in illo Annæ I *Reg.*, II, 6.

17. *Ecce in pace amaritudo mea...* Hebr. *ad pacem*, saluti mihi fuit, vel in prosperum versa.

19. *Pater filiis :* prædicat extituram prolem, quam erudiat.

20. *In domo Domini :* hoc ergo est quod timebat, se non visurum Dominum, suprà, vers. 10.

CANTICUM TRIUM PUERORUM,

LAUDIS ET EXULTATIONIS.

Canitur in Dominicâ ac diebus festis, ut calamitatibus tanquam igne probatus fidelis animus, non modò non deficiat, sed etiam animata, inanimaque omnia ad Dei laudes provocet.

Ananias, Azarias, Misael, tres fortissimi juvenes, beata martyrum præludia, pro fide in fornacem conjecti colligatis pedibus, intacti ac tantùm exustis vinculis, *ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum,* Dan., III, 24, apparuitque *quartus, similis filio Dei,* qui doceret angelos, imò etiam Christum suorum interesse

supplicis consolatorem optimum : *Ibid.*, 92. Quæ quidem historia in Canone legitur Hebræorum, non autem subsequentes preces, nec canticum : utraque verò ex Theodotionis editione in Vulgatam nostram translata, atque ab Ecclesiâ recepta sunt.

DANIELIS CAPUT III, à vers. 51.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes :

52. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula : et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum, et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.

53. Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ : et superlaudabilis, et supergloriosus in sæcula.

54. Benedictus es in throno regni tui : et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula.

55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim, et laudabilis, et superexaltatus in sæcula.

56. Benedictus es in firmamento cœli, et laudabilis et gloriosus in sæcula.

57. Benedicite, omnia opera Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

58. Benedicite, angeli Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

59. Benedicite, cœli, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

60. Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

61. Benedicite, omnes virtutes Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

62. Benedicite, sol et luna, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

63. Benedicite, stellæ cœli, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

64. Benedicite, omnis imber, et ros Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

65. Benedicite, omnes spiritus Dei, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

66. Benedicite, ignis et æstus, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

67. Benedicite, frigus et æstus,

55. *Qui intueris abyssos :* quantumvis reconditas, earumque occulta perspecta habes. *Qui sedes super Cherubim :* vide *Psal.* LXXIX, 2.

57. *Benedicite, omnia opera :* à toto exorsus, descendit ad partes : sic enim oportebat hominem, universi compendium, universa et singula mente complecti.

58. *Benedicite, angeli :* ab his exordium, ut doceat primos eos à Deo conditos, qui toti orbi præessent.

59. *Benedicite, cœli :* jam inanima in laudes ciet, eisque vocem suam accommodat.

65. *Spiritus :* venti.

66. *Ignis et æstus.* πῦρ καὶ καῦμα.

67. *Frigus et æstus :* ψύχος καὶ καύσων : editio Complutensis : nonnullo discrimine : καύσων enim æstus est intensior. Utcumque est, anterior versus ad ignis naturam ; hic ad hiemem et æstatem, annique tempestates pertinere videtur.

Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

68. Benedicite, rores et pruina, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

69. Benedicite, gelu et frigus, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

70. Benedicite, glacies et nives, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

71. Benedicite, noctes et dies, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

72. Benedicite, lux et tenebræ, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

74. Benedicite, fulgura et nubes, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

74. Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

75. Benedicite, montes et colles, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

76. Benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

77. Benedicite, fontes, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

78. Benedicite, maria et flumina, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

79. Benedicite, cete et omnia, quæ moventur in aquis, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

80. Benedicite, omnes volucres cœli, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

81. Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

82. Benedicite, filii hominum, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

83. Benedicat Israel Dominum, laudet et superexaltet eum in sæcula.

84. Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

85. Benedicite, servi Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

86. Benedicite, spiritus, et animæ justorum, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

87. Benedicite, sancti et humilis corde, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

88. Benedicite, Anania, Azariæ, Misael, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos de medio ardentis flammæ, et de medio ignis eruit nos.

89. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

90. Benedicite, omnes religiosi Domino Deo deorum : laudate et confitemini ei, quia in omnia sæcula misericordia ejus.

Additum ab Ecclesiâ.

Benedicamus Patrem, et Filium

82. *Filii hominum :* contemplator animus, longinquis quibusque peragratis cœlo, sideribus, cæteris, ad sua ac propriora, terram, animantes, homines, generatim primùm, tum ad populum Dei, ejusque ordines varios, ac denique se revertitur ; atque omnia in se adunata transfert in Deum.

Benedicamus Patrem et Filium : ab Ecclesiâ additum pro glorificatione Sanctæ Trinitatis, ut solet.

cum sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

Benedictus es, Domine... à vers. 56, sumptum.

CANTICUM JONÆ,

FIDEI AC DEPRECATIONIS.

Canitur in Laudibus magni Sabbati à piâ et eruditâ Ecclesiâ Parisiensi, in memoriam dominicæ sepulturæ, ac resurrectionis spem; Christo ipso docente, *Matth.* XII, 39, 40.

Postquàm Jonas, in figurâ Christi sponte susceptâ morte, ad sedandam tempestatem se obtulit dejiciendum in mare : atque ita stetit mare à fervore suo. *Jon.*, I, 11, 12, 15.

JONÆ CAPUT II.

1. Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret Jonam : et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus.

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.

3. Et dixit :

Clamavi de tribulatione meâ ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum à conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursùs videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium descendi : terræ vectes concluserunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. Cùm angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Qui custodiunt vanitates frustrà misericordiam suam derelinquunt.

1. *Piscem grandem :* cujus generis sunt plurima, qui totos homines sorbeant.

5. *Abjectus sum... verumtamen rursùs videbo.* En ab ipsâ desperatione, quàm promptus, Dei gratiâ, ad spem transitus. *Templum sanctum tuum.* Hæc doceant, quanti facienda rerum in Christo veritas, cùm illi ad umbras quoque ac figuras, amore veritatis quam tenemus sic inardescerent.

7. *Terræ vectes :* sustentacula in imo posita, quibus imposita terræ moles, velati superiora tabulata aut ædificii tecta nitantur.

9. *Vanitates :* vana omnia ac præsertim idola. *Misericordiam :* Hebr. *sanctitatem.*

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus piscî : et evomuit Jonam in aridam.

11. *Et dixit Dominus :* qui fructus precationis fuit, ut discat christianus, unde nos piæ preces eruant.

CANTICUM HABACUC,

DEPRECATIONIS ET ADMIRATIONIS.

Canitur Ferià VI, quòd in eversâ Babylone, Christi victorias, christianique populi libertatem præcinat.

De Chaldæorum imperio evertendo, liberandisque sanctis, ut magnificentissimè, ita obscurissimè canit.

1. ORATIO HABACUC PROPHETÆ

PRO IGNORANTIIS.

CAPUT III.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui.

Domine, opus tuum in medio annorum vivifica illud.

In medio annorum notum facies: cùm iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, et sanctus de monte Pharan :

Operuit cœlos gloria ejus : et laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux erit: cornua in manibus ejus.

Ibi abscondita est fortitudo ejus.

5. Ante faciem ejus ibit mors.

Et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Stetit, et mensus est terram.

Aspexit, et dissolvit gentes : et contriti sunt montes sæculi.

Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus.

1. *Pro ignorantiis :* alii vertunt, *secundùm certum odæ vel instrumenti musici genus ;* alii, nomine Hebræo *schigionoth,* initium putant veteris cantici designari.

2. *Audivi :* quæ commemorasti de Chaldæis superiori capite. *Opus tuum :* populum tuum in terrâ conserva. *In medio annorum :* tempore medio inter eversam Jerusalem, et Cyrum ultorem. Septuag. *in medio duorum animalium ;* ubi pro ζώων animalium, ex antiquis catenis reponunt ζωῶν *vitarum* seu *ætatum.*

3. *Deus ab austro :* ita *Deut.,* XXXIII, 2. Hæc ergo pertinent ad transitum maris Rubri.

4. *Cornua :* Chald. *scintillæ ;* Hebr. *cornua è manu ejus,* id est, robur. *Abscondita est :* olim abscondita, tunc patefecit se.

5. *Ibit mors :* Hebr. *ibat pestis. Diabolus :* Hebr. *carbo,* pestifer morbus : alii, *sagittæ ;* Chald. verò : *angelus mortis. Ante pedes ejus :* ante adventum, hoc habet præcursores.

6. *Mensus est terram :* populo suo dividendam. *Aspexit et dissolvit :* solo in-

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?

Qui ascendes super equos tuos : et quadrigæ tuæ salvatio.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es.

Fluvios scindes terræ : 10. Viderunt te, et doluerunt montes : gurges aquarum transiit.

Dedit abyssus vocem suam : altitudo manus suas levavit.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. In fremitu conculcabis terram : in furore obstupefacies gentes.

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

Percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Exultatio eorum sicut ejus, qui devorat pauperem in abscondito.

tuitu dissolvit. *Gentes :* Chananæas. *Montes sæculi... colles mundi :* tam antiqui ac orbis ipse. *Ab itineribus æternitatis ejus :* Hebr. *itinera sæculi ei*, sive rerum cursus ei subjicitur.

7. *Pro iniquitate :* Hebr. *sub iniquitate*, in peccato. *Æthiopiæ*, Hebr. *Chusan*, Madianitarum. Uxor Mosis Madianitis, vocatur Æthiopissa, *Num.*, XII, 1, intelligendum ergo de populo cum Madianitis fornicante, et ultione secutâ, *Num.*, XXV, 17. Tentoria autem et pelles memorantur, quòd gentes vagæ in tentoriis ac sub pellibus vivant. Chald. accipit de Chusan, de quo *Jud.*, III, 8. et Madian, de victoriâ Gedeonis, *Jud.*, VI, 7.

8. *Numquid in fluminibus :* in flumina, quando Jordanem et mare populum trajecisti. *Quadrigæ tuæ :* arca fœderis, quâ inveheris insidens Cherubim, cœlestibusque vectoribus. *Salvatio :* salus : tu populum tuum victor incedens liberasti, hostium duces conculcasti quasi quadrigis.

9. *Suscitans suscitabis :* Hebr. *denudans denudabis arcum tuum :* arcum expedies ac sagittas. *Juramenta tribubus :* propter juramenta præstita tribubus, de terrâ Chananæâ inter eas dividendâ. *Fluvios scindes terræ :* aquas è petrâ, in desertâ terrâ erumpere fecisti.

10. *Viderunt te, et doluerunt :* sive tremuerunt *montes :* sic. *Psal.* CXIII, 3 : *Mare vidit et fugit... montes exultaverunt. Gurges aquarum transiit :* mare Rubrum, Jordanis, modò cohibiti, modò iterùm diffusi, velut increpante Deo. *Dedit abyssus... altitudo manus suas levavit :* præ stupore, quasi se præter naturam stare senserit.

11. *Sol et luna steterunt :* quod alii referunt ad Josue imperantem soli ut staret, *Jos.*, X, 13. Potest etiam referri ad pugnas sub Moyse, simili figurâ, ac in cantico Debboræ, *Jud.*, V, 20. *In luce sagittarum... ibunt :* Israelitæ tui milites; sagittas autem vocat grandinem lapideum divinitus immissum, *Jos.*, X, 11, lucemque dicit, comparatione ductâ à sagittarum ferro limato et exacuto hinc atque hinc splendescente : quâ figurâ subdit : *In splendore fulgurantis hastæ tuæ.*

13. *Cum Christo tuo :* cum Moyse et Aaron, quanquam Hier. ex Sept. refert christis tuis : quod et Arabs habet, ac de toto populo intelligi potest. *Percussisti caput de domo impii :* impiorum reges : Pharaonem, Sehon, Og et alios. *Denudasti fundamentum... usque ad collum :* nudasti capita, galeas excussisti : sic erant, ut domus jam retecto fundamento.

14. *Maledixisti sceptris ejus :* virgis, baculis : omnia confregisti; Hebr. *Perfo-*

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus : à voce contremuerunt labia mea.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat.

Ut requiescam in die tribulationis : ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

17. Ficus enim non florebit : et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ, et arva n afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus : non erit armentum in præsepib

18. Ego autem in Domino g debo : et exultabo in Deo J meo.

19. Deus Dominus fortitudo m et ponet pedes meos quasi cer rum.

Et super excelsa mea deducet victor in psalmis canentem.

disti baculis caput. etc. *Venientibus :* cùm venirent. *Sicut ejus qui devorat* Psal. IX.

15. *Viam fecisti...* quòd velut maria invectus, equorum cursu innoxio, ple suam è fluctibus eriperet. *In luto :* in acervo coacervatis aquis, ut in ca Mosis, *Exod.*, XV, 8.

16. *Audivi, et conturbatus est :* redit ad Chaldæos Judæam invasuros, ac dæorum nomine hæc dicit. *Ingrediatur... scateat :* Hebr. *ingreditur... sca* Ita, inquit, sum affectus præ metu, ut cujus viscera consumpta sunt. *Ut requ cam :* Hebr. *Ego qui requiescam in die angustiæ ; ascendendo ad populum, ex eum*, scilicet Chaldaicus exercitus Judæos : itaque mihi quiescendum in t calamitate : nihil consilia, nihil preces proficiunt, cùm, destinato Dei cons populus meus casurus sit. Hoc dicit, Judæi alicujus, sive etiam suo ipso non intellecto Dei consilio. Hæc ad terrorem, reliqua ad spem pertinent.

17. 18. *Ficus enim non florebit :* etiamsi ficus, vineæ, olivæ non floreant, gumque omnis spes nos fallat : hoc est, etiamsi omnia devastentur : *Ego ta in Domino gaudebo... Jesu meo :* Hebr. *salute meâ.*

19. *Quasi cervorum :* ex Psal. XVII, 34. *Deducet me victor in psalmis canent* alii, *victorem ;* Hebr. verò, *lomnatseah binginothai :* quod ad inscriptionem m referas ; quasi diceret : Vel hoc carmen cantabitur fidibus : quæ inscriptio s in Psalmis recurrit.

CANTICUM JUDITH, TRIUMPHALE.

Librum Judith integrum non admittit Canon Hebræorum : nostrum autem ex Theodotionis editione translatus est. Inde e hoc Canticum, cæso Holoferne, Bethuliâ obsidione liberatâ, fi spoliatisque Assyriis.

JUDITH CAPUT XVI.

1. Tunc cantavit Canticum hoc Domino Judith, dicens :

2. Incipite Domino in tympa cantate Domino in cymbalis, i

2. *In tympanis... in cymbalis, modulamini... psalmum :* omnis generis in menta musica Hebræis cognita, et in sacris usitata : maximè verò à tempor Davidis et Salomonis ; ut passim docet Regum historia, et plurimi psalmi.

dulamini illi psalmum novum, exaltate, et invocate nomen ejus.

3. Dominus conterens bella, Dominus nomen est illi.

4. Qui posuit castra sua in medio populi sui, ut eriperet nos de manu omnium inimicorum nostrorum.

5. Venit Assur ex montibus ab aquilone in multitudine fortitudinis suæ : cujus multitudo obturavit torrentes, et equi eorum cooperuerunt valles.

6. Dixit se incensurum fines meos, et juvenes meos occisurum gladio, infantes meos dare in prædam, et virgines in captivitatem.

7. Dominus autem omnipotens nocuit eum, et tradidit eum in manus fœminæ, et confodit eum.

8. Non enim cecidit potens eorum à juvenibus, nec filii Titan percusserunt eum, nec excelsi gigantes opposuerunt se illi. Sed Judith filia Merari in specie faciei suæ dissolvit eum.

9. Exuit enim se vestimento viduitatis, et induit se vestimento lætitiæ in exultatione filiorum Israel.

3. *Dominus conterens bella : Auferens bella usque ad finem terræ ; arcum conteret, et confringet arma,* Psal. XLV, 10, quibus Omnipotens, Deusque exercituum exhibetur.

4. *Qui posuit castra sua in medio populi sui :* ut præsens auxilium Dei demonstretur; quo sensu, Jacob cùm pergeret ad fratrem, videns sibi Deum cum angelis certum auxiliatorem adfuturum, ait : *Castra Dei sunt hæc,* Genes., XXXII, 2.

5. *Venit Assur ex montibus ab aquilone :* Syriæ montibus, ad aquilonem Palæstinæ sitis : quibus è montibus, post Syriam devastatam, victor exercitus in Palæstinam effusus, *Judith,* III, 1, 7 : plerumque autem malum ab aquilone Israeli intentatur. *Ab aquilone pandetur malum,* Jerem., I, 14, quòd reges populo Dei infensissimi, provincias illas aquilonares tenerent. *Cujus multitudo : Erant autem pedites, bellatorum centum viginti millia. Et equi eorum... Equites* verò *viginti duo millia,* Judith, VII, 2. *Obturavit,* sive epotando exsiccavit *torrentes,* ad sedandam tantæ multitudinis sitim vix sufficientes; torrentes autem et valles memorat, quòd Chananæa, uno quidem Jordane fluvio, multis autem torrentibus esset irrigua, et quàm plurimis vallibus frugifera.

6. *Dixit se incensurum fines meos... juvenes... occisurum.* Decreverat enim Nabuchodonosor, ut omnem terram suo subjugaret imperio, *Judith,* II, 4; Holofernes autem et omnes magnates extremam perniciem Hebræis minitabantur, *ibid.,* V, 26, 28; VI, 3.

7. *Dominus... nocuit eum :* totius victoriæ auctorem Deum agnoscit, in quem unum spem omnem posuerat, rebus desperatis : clamabat ad Dominum : *Fac, Domine, ut gladio proprio ejus superbia amputetur,* Judith, IX, 1, 12; cùm autem occideret : *Confirma me, Domine Deus..... in hâc horâ,* ibid., XIII, 7, 9, occisumque narraret : *Interfecit* (Dominus) *in manu meâ hostem populi sui, hâc nocte,* ibid, 18. *Nocuit :* disperdidit.

8. *Filii Titan :* Septuag. Τιτάνων ; quæ vox nusquam aliàs in Scripturis reperitur. Apud poetas Titanes sunt memoratissimi, gigantes scilicet geniti ex cœlo et terrâ. Quâ ex fabulâ, usitatum Titanum vocabulum, huc quoque à Theodotione translatum est, ut alia item fabulosa vocabula, ex consueti sermonis usû, etiam libris sacris invecta : vide *Isa.,* XIII, 22, etc. Designat autem hic gigantes Scripturæ notos : unde sequitur : *Excelsi gigantes :* de quibus *Genes.,* VI, 4 : *Gigantes erant super terram..... isti sunt potentes à sæculo, viri famosi,* robustissimi, bellicosissimi. *In specie faciei suæ :* quippe cui formosissimæ, etiam Dominus contulit splendorem; rem bonam, sed malis malo futuram justo Dei judicio, tradentis libidini libidinum servos, *Judith,* X, 4.

10. Unxit faciem suam unguento, et colligavit cincinnos suos mitrâ, accepit stolam novam ad decipiendum illum.

11. Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus; pulchritudo ejus captivam fecit animam ejus : amputavit pugione cervicem ejus.

12. Horruerunt Persæ constantiam ejus, et Medi audaciam ejus.

13. Tunc ululaverunt castra Assyriorum, quando apparuerunt humiles mei, arescentes in siti.

14. Filii puellarum compunxerunt eos, et sicut pueros fugientes occiderunt eos : perierunt in prælio à facie Domini Dei mei.

15. Hymnum cantemus Domino, hymnum novum cantemus Deo nostro.

16. Adonai, Domine, magnus es tu, et præclarus in virtute tuâ, et quem superare nemo potest.

17. Tibi serviat omnis creatura tua : quia dixisti, et facta sunt : misisti spiritum tuum, et creata sunt; et non est qui resistat voci tuæ.

18. Montes à fundamentis movebuntur cum aquis : petræ, sicut cera, liquescent ante faciem tuam.

19. Qui autem timent te, magni erunt apud te per omnia.

20. Væ genti insurgenti super genus meum : Dominus enim omnipotens vindicabit in eis, in die judicii visitabit illos.

21. Dabit enim ignem, et vermes in carnes eorum, ut urantur, et sentiant usque in sempiternum.

10. *Unxit :* ut moris erat hisce regionibus, et maximè mulieribus delicatis, ut notum est. *Colligavit.... mitrâ :* capitis tegumine circumquaque religato, con-nandis cincinnis. *Stolam :* vestem amplam et superiorem.

11. *Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus :* de quibus adornandis, *Judith.*, x, 3 : sanè ornatu pedum maximè gloriatur tenera mulier; unde illud : *Quàm pulchri sunt gressus tui, in calceamentis, filia principis!* Cant., vii, 1.

12. *Constantiam.... audaciam ejus :* dixit enim Vagao : *Una mulier hebræa fecit confusionem in domo regis Nabuchodonosor. Persæ et Medi :* in exercitu Assyriorum meriti.

13. *Tunc ululaverunt castra Assyriorum : timor* enim et *tremor cecidit super eos, et turbati sunt animi eorum valde, et factus est clamor incomparabilis, in medio castrorum eorum*, Judith, xiv, 17, 18. *Humiles mei :* de quibus universi majores exercitûs regis Assyriorum dixerunt : *Egressi mures de cavernis suis, ausi sunt provocare nos ad prælium*, ibid., xiv, 12. *Arescentes in siti :* præclusis aquæductu, interclusis fontibus, ac tandem cisternis exhaustis, siti enecabantur, *Judith*, vii, 6, 10, 11, 14, 16, 17.

14. *Filii puellarum :* teneriores adolescentuli, matribus juvenculis geniti. *Sicut pueros : fugit* enim *mens et consilium ab eis, et solo tremore et metu agitati, fugæ præsidium sumunt*, Judith, xv, 2.

15. *Hymnum cantemus Domino :* reliqua ad gratiarum actionem, et commendationem omnipotentiæ divinæ, æternæque in hostes ultionis.

21. *Dabit enim ignem.... ut urantur :* allusum ad *Jerem.*, vii, 31, 32; xix, 5, 6, et ad ignem illum, quo filios suos in holocaustum Baalim incendebant, in valle Benennum; unde gehenna ignis toties in Evangelio memorata. *Et vermes :* allusum item ad *Isa.*, lxvi 24. His autem in locis, sub speciem ignis illius, atque insepultorum cadaverum hostilium unde ebullirent vermes, æterna supplicia adumbrantur : quæ repetit Christus, *Marc.*, ix, 45 et seqq. Paveant ergo illi ad eruditæ mulieris sententiam, qui et pœnarum æternitatem, et ignem urentem, et vermem non morientem irrident.

CANTICA NOVI TESTAMENTI.

Hæc tria omninò sunt, triumque insignium personarum, quibus cum piâ fide Christum advenientem salutemus. Est autem Mariæ Canticum summâ cum rerum dignitate simplicius : Zachariæ autem, ut sacerdotem decebat, stylo figurisque et doctrinâ Scripturarum grandius : Simeonis denique, concitatius atque ardentius. Maria humilitatem : Zacharias fiduciam : Simeon mirabilem affectum in Christo acquiescentis animi, vitæque contemptum ipso adveniente demonstrat, quibus nihil erat ad excipiendum Salvatorem lætius atque aptius. Itaque hæc tria Cantica assiduè in ore habemus, et quotidie canimus in Ecclesiâ.

CANTICUM MARIÆ,

Cùm ad vocem Mariæ Christum in utero gestantis exultaret Joannes nondum editus, Elisabetha prophetaret, tantorumque operum velut effectricem Mariam, benedictam inter mulieres ac beatam prædicaret, illa conversa ad Dominum hæc ait...

LUCÆ CAPITE I. vers. 46.

46. Magnificat anima mea Dominum :

47. Et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo.

46, 47. *Magnificat :* « Non quòd Domino aliquid humanâ voce possit adjungi : sed quia magnificatur in nobis, « Ambr. lib. II *in Luc.*, n. 27. Magnificatur autem, cùm in eo laudando deficimus, cùm supra omnem altitudinem, supra omnem cogitationem, supra omnem animi captum votumque extollimus. Sic eum omnis anima, sui oblita, totaque in Deum effusa, magnificat : « Dum *autem* magnificat eum, inquit Ambrosius, *ibid*, magnitudinis ejus quàdam participatione sublimior fit. » *Dominum :* non se, sed Dominum : sanè Elisabetha Mariam extollebat ; aiebat enim : *Benedicta tu :* et : *Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me?* et : *Ecce ut facta est vox salutationis tuæ,... exultavit infans :* denique : *Beata quæ credidisti:* At Maria tantas laudes, seque ipsam supergressa, transfert omnia ad Dominum. *Et exultavit spiritus meus :* quid sit exultatio spiritûs in Deo, nemo dignè dixerit, nisi qui expertus sit; nemo autem sic expertus est, ut beata Maria. Ejus ergo exultatio omnem dicendi facultatem excedit; conjecturam autem facimus, ex eo quod Christo plena, potiebatur eo, quem oleo lætitiæ sanctæque exultationis, præ omnibus consortibus suis, à Deo

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

50. Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

51. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

unctum esse sacer Vates cecinit, *Psal.* XLIV, 8. *In Deo salutari meo :* quod est, in Deo Jesu meo : in Deo dante omnibus Jesum illum, qui singulari dilectione sit meus, idemque et filius et Deus, sed Deus Jesus sive salvans, quo nihil cuiquam charius, nihil suavius matri. *Anima... spiritus :* animam intelligimus, id omne quo vivimus : spiritum autem, summum illud ac præcipuum in animâ, quo Deo sociamur, eumque inhabitantem, insidentem, præsidentem complectimur, quemadmodum loco Ambr. *ibid.*, n. 26 : « Sit in singulis Mariæ anima, ut magnificet Dominum : sit in singulis spiritus Mariæ, ut exultet in Deo ; » nam etsi « secundum carnem una mater est Christi, secundùm fidem tamen omnium fructus est Christus Omnis enim animo concipit Dei verbum, si tamen immaculata et immunis à vitiis, intemerato castimoniam pudore custodiat. »

48. *Respexit humilitatem*, vilitatem *ancillæ suæ :* quâ voce mater facta est ; statim enim atque dixit : *Ecce ancilla Domini*, impletum est mysterium, superfususque Spiritus matrem fecit, quæ se ancillam fatebatur : quare ancillæ nomine delectata, eam iterat vocem. *Beatam me dicent :* hinc tot hymni, tot præconia, quibus eam assiduè beatificamus, nec laudandi finis. *Omnes generationes :* hinc Mariam prophetare Patrum concentus tradit ; ecce enim prophetat generationem justorum ad finem usque sæculi duraturam, Christumque in æternum regnaturum, à cujus laudibus suas sejungi non posse.

49. *Quia fecit mihi magna :* « Incomprehensibilis enim incomprehensibiliter operatur in matre, » Ambr. n. 23, in vers. 41 : vide autem verborum simplicitatem pariter ac majestatem. *Qui potens est :* ὁ δυνατὸς, *ille potens*, unus potens. *Fecit mihi magna :* quæ sola magna sint, soloque Deo omnipotente digna, virginem parere, ancillam esse matrem, quæque omnium laudum summa sit, tam arcto, tam beato, tam unico nexu cum Christo esse conjunctam. Hæc igitur verè magna et cætera his consentanea fecit mihi ille potens, cui hoc unum est, quod rependam, nempe ut dicam ex imo pectore : *Et sanctum nomen ejus :* quod nos pro modulo nostro quot die dicimus, beatis illis vocibus : *Sanctificetur nomen tuum* sed libet quoque id cum beatâ Mariâ dicere, quâ nulla dignius ac præstantius dixit.

50. *Et misericordia :* hanc subjungit omnipotentiæ, quæ gratia est Novi Testamenti, ut Deus se magnum atque omnipotentem, non minis ut antea ac terroribus, sed beneficentiâ et clementiâ præstet, aptatis quoque in eum finem omnibus Christi miraculis : *Pertransiit* enim *benefaciendo, et sanando omnes oppressos :* teste Petro, *Act.*, X, 38.

51. *Fecit potentiam :* vim exeruit : κράτος : de quo nempe dixerat : *Fecit mihi magna, qui potens est,* nunc autem non tantùm mihi, sed orbi universo, ac potissimum omnibus per orbem universum piis bonisque, eo quòd exaltavit humiles, ut vers. seqq. habetur. *Dispersit :* ut fumum, ut pulverem, quem projicit ventus, *superbos mente*, seu cogitatione, διανοίᾳ *cordis sui :* αὐτῶν eorum : superbe cogitantes ; infixâ penitùs animis superbiâ.

52. *Exaltavit humiles :* sibi nullos ; cæteris fere despicabiles : quæ item gratia est Novi Testamenti, per Christum humilem ac pauperem : *non* enim *multi sapientes* in Christo, *non multi potentes, non multi nobiles : sed ignobilia et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret,* I *Cor.*, I,

53. Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

55. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semin ejus in sæcula.

2-28. Cujus rei fons est, quod Deus respexerit Mariæ humilitatem, ut ab eâ inciperet illud : *Exaltavit humiles;* his autem similia notavimus in beatæ Annæ Cantico, quibus eam prælusisse gratiæ Novi Testamenti, *ibid.* memoravimus.

53. *Esurientes :* rerum omnium egenos : item esurientes sitientesque justitiam, eamque non à se, sed à Domino summæ gratiæ loco expectantes : hos Dominus *implevit* veris æternisque *bonis.*

54. *Misericordiæ suæ :* quæ una spes supererat, abundante peccato.

55. *Ad patres nostros :* hic commemorat impleta jam prisca promissa, ut et promissis Christi sua constet fides. *Abraham et semini ejus :* vero semini, nec tantùm secundùm carnem, verum etiam *iis, qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ,* Rom., IV, 12 : quod semen nos sumus. Hæc Maria quantâ simplicitate, tantâ sublimitate ac majestate dicit. Cæterùm admirare quisquis es, christiane, ut quæ tanta, tam sublimia hic profert, alibi penitùs conticescat; non pastoribus, non Magis, non Simeoni et aliis respondeat quidquam; sed quæ gererentur tacita in corde suo conferat, velut admirabunda, et ignara mysterii, *Luc.*, II, 19, 33, 51 : quamvis et ab angelo primùm, et sibi conscia virginitatis suæ, experimento quoque tanta didicisset : quo loco me etiam contiscescere juvat, ac Mariæ virtutes silentio potiùs quàm voce prosequi, rerum magnitudine victum.

CANTICUM ZACHARIÆ.

Nato Joanne Baptistâ, Zacharias parens, primùm dictis angeli incredulus, atque ex incredulitate mutus; posteaquàm ex fide et obedientiâ scripsit : *Joannes est nomen ejus,* Luc., I, 63, continuò resoluta est lingua ejus et *apertum est os ejus.... et repletus est Spiritu sancto, et prophetavit, dicens,* ibid., 64, 67.

LUCÆ CAPITE I. vers. 68.

68. Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

69. Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.

70. Sicut locutus est per os sanctorum, qui à sæculo sunt, prophetarum ejus.

71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium, qui oderunt nos:

68. *Benedictus.* Hæc per exclamationem : diu enim repressam vocem, statim in gratiarum actiones erumpere oportebat.

69. *Cornu salutis :* robur, fiduciam salutis consequendæ, dato salvatore Christo. *In domo David :* cui Deus domum se facturum promiserat, II *Reg.*, VII, 11 ; firmato in eâ regno usque in sempiternum : quod in Christo impletum, jam Gabriel prædixerat : *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus,* etc. Luc., I, 32, 33.

70. *Prophetarum ejus :* prophetas commemorat post Davidem eorum ducem,

72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti :

73. Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis :

74. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi.

75. In sanctitate et justitiâ coràm ipso, omnibus diebus nostris.

76. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.

quippe qui ei accinunt, ejusque regnum in Christo sempiternum futurum prædicant.

72, 73. *Cum patribus nostris :... testamenti sui... ad Abraham patrem nostrum :* a Davide ac prophetis ad patriarchas, atque ad originalia promissa, et ad caput gentis Abrahamum transgreditur. *Misericordiam cum patribus nostris :* effusâ gratiâ in liberos : ipsis quoque in sinu Abrahæ Christi præsentâ recreatis, et cum eo in cœlos eductis. *Testamenti sui sancti :* fœderis, latiùs sumpto testamenti nomine pro eo omni instrumento quo mentem testamur; quod Latinis non insuetum : testamenti etiam propriè, quod Novum Testamentum intercedente testatoris morte sanciri oporteret : *unde nec primum quidem sine* victimarum *sanguine dedicatum* fuerit. *Hebr*, IX, 16, 18. Gr. διαθήκη, quod utrumque et fœdus et testamentum sonat. *Sancti* autem ; quod de sanctis repromissionibus conscriptum, sanctè etiam custoditum, ac tandem per sanctitatis auctorem Christum, impletum est; ut infra latiùs vers. 75 exponitur. *Jusjurandum :* doctè, ut sacerdotem decebat, observat promissa Dei jurejurando firmata, ex ipsâ naturâ fœderis : unde Dominus ad Abraham : *Per memetipsum juravi,* Gen., XXII, 16.

74. *De manu inimicorum :* ut suprà dixerat : *salutem ex inimicis,* vers. 71. Intelligendi autem potissimum invisibiles illi inimici, diabolus et angeli ejus, ipsumque peccatum, quo eis in servitutem addicti eramus : quâ de re vers. 77, quanquam nec dubitem, nisi Judæi Christum abjecissent, id futurum fuisse, ut ab hostibus quoque visibilibus tuti Domino deservirent.

75. *In sanctitate, et justitiâ :* prudens lector, attende, quid daturus esset Dominus : vers. 73 nempe ut ab inimicis tuti, justitiam sanctitatemque colerent, quæ gratia per Christum ut promissa, ita data est, effuso in electos Spiritu sanctitatis, quo *nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum*, Tit., II, 14; atque *ibid.*, III, 4-7. *Coràm ipso :* his verbis veram denotat justitiam, non fucatam; quemadmodum scriptum est: *Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis, et justificationibus Domini sine querelâ,* Luc., I, 6. Hæc vera justitia, quam Deus, et se daturum promiserat, et probat à se datam : potest etiam referri, *coràm ipso,* ad illud, *serviamus :* ut ideò sanctè castèque, agamus quod assiduè cogitemus in ejus conspectu esse nos et omnia nostra; quod ipsum vel maximè Dei donum est, quale promiserat daturum se nobis.

76. *Et tu, puer.* Quod et figuratè ad infantulum dici potuit, etiamsi non audiret, et propriè ex Ambros. quòd non absurdum sit intellexisse jam editum, quod utero matris clausus persenserat. *Propheta :* imò plusquam propheta, teste Christo *Matth.*, XI, 9, 10. *Præibis enim ante faciem.* Duo indicat insignia vaticinia de præcursoris officio, Malachiæ et Isaiæ; et Malachiæ quidem : *Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam,* Malach., III, 1; et iterum: *Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam,* ibid., IV, 5, 6; quæ vaticinia de Joanne Baptista, et angelus, et ipse Christus interpretantur, *Luc.*, I, 17; *Matth.*, XI, 14. *Parare vias ejus :* en alterum vaticinium, *Isa.*, XL, 3 : *Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini :* omnibus evangelistis, ipsoque Joanne Baptistâ de eodem Joanne interpretantibus. Vide autem quàm disertè Christum, quem Joannes præire jubebatur, et Dominum et Altissimum, adeoque et verè Deum Zacharias appellet.

77. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum :

78. Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

79. Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

77. *Scientiam salutis :* scientiam Christi servatoris : de quâ scriptum est : *In scientiâ suâ justificabit ipse justus* (Christus) *servus meus multos*, Isa., LIII, 11. *In remissionem peccatorum :* cui Joannes Baptista nitiare cœpit populum, dato baptismo pœnitentiæ in remissionem peccatorum, *dicens in eum qui venturus esset post ipsum ut crederent, hoc est, in Jesum*, Marc., I, 4; Act., XIX, 4.

78. *Visitavit nos, oriens :* Christus ipse de quo scriptum est : *Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ*, Malach., IV, 2; unde Christus propheticè Oriens appellatur: *Adducam servum meum Orientem*, Zach., III, 8; atque iterum : *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eum orietur, et ædificabit templum* sanctum *Domino*, ibid., VI, 12; quod quidem Zorobabeli competit, sed ut figura Christi : ut quemadmodum Zorobabel inter captivitatis Babylonicæ tenebras, in spem recuperandæ libertatis, instaurandique templi, ita Christus humano generi veræ libertatis auctor, verique templi fundator illuxerit. *Ex alto :* quo immensum à Zorobabele distat : non enim Zorobabel, sed Christus solus desursum est, de cœlo est, de paterno sinu terris oritur, atque adeo super omnes est, *Joan.*, I, 18; III, 31. Vide autem quot et quanta testimonia prophetarum doctissimus sacerdos paucissimis versiculis colligit.

79. *Qui in tenebris, et in umbrâ mortis...* et hoc ex *Isa.*, IX, 2 : *Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis :* quod de Christo Matthæus quoque intelligit, cap. IV, 16.

CANTICUM SIMEONIS.

Nihil videat qui Christum vidit; nihil optet in sæculo, qui Christum amplexus est, lætusque abeat ad patres. Hæc vovet sanctus senex, accepto Christo in ulnas, *Luc.* II,28; nec nisi multa gratulatus, multaque vaticinatus, dimittit è manibus.

LUCÆ CAPITE II, à vers. 29.

29. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace :

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

29. *Nunc dimittis :* Græc. *Nunc dimittes*, vel ut legit Ambros. hic : Nunc dimitte; tempus est ut dimittas. Idem Ambrosius, *nunc dimittis :* quasi necessitate quâdam teneretur in hâc vitâ, non voluntate, *De bono mortis*, lib. II *Dimittis :* tanquam è carcere, tanquam è vinculis, *ibid.* Vide autem viro justo quàm sit vita insuavis; quippe quæ miseriis, erroribus, vitiis sit obnoxia. Itaque sanctus senex Novi Testamenti spiritu plenus, nedum optet multos dies in Vetere Testamento toties repromissos, ægram senectutem Christi videndi spe vix sustentabat; quo impleto, quasi omni vitæ officio functus, dimitti et expediri petit. *Secundùm verbum tuum. Responsum* enim *acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi priùs videret Christum Domini*, Luc., II, 26.

30. *Quia viderunt oculi mei : beati* enim *oculi, qui vident quæ vos videtis !*

31. Quod parasti, ante faciem omnium populorum :

32. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt, Matth., XIII, 16; Luc., X, 23, 24. *Salutare tuum :* hæc igitur docent viro bono Christum ac salutem adepto, statim optandum esse vitæ exitum, et quidem potiùs quàm ipsi Simeoni, cùm statim post mortem Christo potiri detur; quod sanè sancto seni, nondum propalatâ sanctorum viâ, contingere non poterat, *Hebr.*, IX, 8; XI, 40 : et tamen mortem optat, quia viso Christo non erat in terris, quod videret amplius.

31. *Omnium populorum :* non tantùm Judæorum, verùm etiam gentilium, quod sequentia docent.

32. *Lumen ad revelationem gentium :* ad revelandam gentibus veritatem, quemadmodum Isaias scripserat : *Ambulabunt gentes in lumine tuo*, Isa., LX, 3 et alibi passim apud prophetas : cui rei præluserant Magi, ex Oriente, stellâ duce, acciti. Vide autem his tribus canticis, ut Christi gloria magis magisque illustretur. Maria enim et Zacharias de Israele tantùm : hic autem non modò Israelis gloriam, verùm etiam conversionem universæ gentilitatis præcinit.

Nunc tribus canticis expositis cogitare libet, quàm aptè omnia, Christo adveniente, gesta sint : decebat enim, ut quo pietatis sensu excipiendus esset, plebs christiana doceretur : primùm à Mariâ matre, cui accinunt sanctæ mulieres Elisabetha et Anna prophetisa; tum à sacerdote, qualis erat Zacharias præcursoris pater : denique à Simeone sene, viro è plebe, ut videtur; quanquam alii alia conjiciunt; sed si quid esset aliud, evangelistam non taciturum putamus. Jam pastores, Magosque, gentium primitias, commemorare nihil attinet, atque hos donis onustos, quo etiam divites ad Christum venturi præfigurarentur. Nec defuit infans Joannes Baptista, qui in matris utero ad Christi præsentiam Mariæque vocem exiliret; ut omnis ætas, sexusque, gens omnis, omnis ordo in Christi laudes accenderetur : atque hic finis esto.

FINIS CANTICORUM.

SUPPLENDA

IN PSALMOS

ADMONITIO.

Cùm quidam expostularent à novitiis expositoribus obscurari de Christo vaticinia Prophetarum, præsertim Davidica quæ cæteris clariora haberentur, neque servatam suam ecclesiasticis dogmatibus firmitudinem; ejusque rei gratiâ flagitarent ut amplificaremus nostras in Davidem notas; visum est de multis testimoniis pauca seligere, ex quibus de reliquis æstimari posset. Præmonere autem oportet de erroris fonte quædam, quæ lucem dicendis allatura sint.

Hic iterum appellare cogimur virum doctissimum Hugonem Grotium commemoratis Prophetarum oraculis, quæ in Evangeliis aliisque scriptis apostolicis proferuntur, hæc notantem : « Non pugnare Apostolos adversùs Judæos his quasi testimoniis, ut probent Jesum esse promissum Messiam; pauca enim sunt oracula quæ in hunc finem usurpant, contenti cæterùm Christi miraculis et resurrectione. » Unde concludit : « Hæc igitur omnia et quæ alia sunt ejus generis suis locis excutienda, non in vim argumenti propriè adhibentur, sed ad illustrandam atque confirmandam rem jam creditam. » Hæc in ipso initio docet ad *Matth.* I, 22, ubi refertur illud egregium de virgine pariturâ vaticinium, *Isa.* VII, 14; quo ex principio orsus, per omnes ferè notas id agit, ut in propheticis testimoniis geminos sensus proferat, quibus et ipse fateatur vim probationis amitti neque convictioni esse locum; quæ ab apostolorum mente immane quantùm discrepant! *Saulus enim multò magis convalescebat, et confundebat Judæos,... affirmans quoniam hic est Christus,* Act. IX, 22. Quid autem est affirmans,

nisinon modò probans, sed certò demonstrans? quomodo verò demonstraret, tota Scriptura narrat, atque ipse perspicuè oratione ad Agrippam : *Nihil extrà dicens,* inquit, *quàm ea quæ Prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses;* quibus tam invictam vim inesse crederet, ut et Agrippam urgeret his verbis : *Credis, Rex Agrippa, Prophetis? Scio quia credis;* et ipse Agrippa reponeret : *In modico suades me christianum fieri :* prorsus intelligens ex Pauli mente nullum patere effugiis locum, neque fieri posse ut christianus non sit qui Prophetas audiat, *Act.*, XXVI, 22, 27, 28. Quid autem Apollo? *Nonne is est, qui vehementer Judæos revincebat publicè, ostendens per Scripturas esse Christum Jesum?* Actor., XVIII, 28. Mitto Beroenses *quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent*, Actor., XVII, 11, omnia ex præcepto Christi : *Scrutamini Scripturas,* Joan., V, 39; neque ad illustrationem rei, sed ad probationem certam, ut ipsa verba declarant.

Sanè quod aiebat Grotius, Apostolos contentos fuisse Christi miraculis, hoc uno loco perspicuè confutatur : Posteaquàm enim hæc Christus edixerat : *Opera enim quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea, ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me,* Joan. V, 36, continuò subdit illud : *Scrutamini Scripturas..... et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me.* En duplex testimonium, quo futuris quoque temporibus increduli revincantur : neque tantùm miraculorum, referentibus Apostolis; verùm etiam Prophetarum, qui et ipsi diem Christi tantò ante viderint, ac de eo testimonium tulerint : ut scilicet firmo gradu stemus *superædificati super* (duplex) *fundamentum, apostolorum* videlicet ac *Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu,* Ephes., II, 20.

Neque tamen ideo tam morosos esse nos oportet, ut omnia quæ in Christum Apostoli quoque transtulerint, ejusdem perspicuitatis aut roboris esse credamus, cùm in multis subesse constet duos illos sensus quos affert Grotius; imò verum illud, totam veterem Scripturam ita à Spiritu sancto comparatam, ut in Christum, qui finis est legis, haud ægrè duci possit. Cæterùm eo vis probationis constat, quod tot ac tanta sint quæ Christum merè et manifestè sonent, ut iis colligata cætera in eumdem sensum facilè coalescant. Cur autem eos locos qui certam probationem faciant, tam paucos

ab Apostolis usurpatos esse Grotius dixerit, haud equidem intelligo; cùm voces Prophetarum à Judæis Christum negantibus ignoratas, non paucas illas quidem, sed *quæ per omne sabbatum* legerentur, et ubique obvias, Paulus commemoraverit, *Act.* XIII, 27; et Romam adveniens eosdem Judæos à mane usque ad vesperam obrueret testimoniis de Jesu ex lege Moysi et Prophetis : tam invicto probationum robore, ut rejici non possent, nisi per summam pertinaciam atque obdurationem cordis, exclamante Apostolo : *Quia benè Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens :.... Aure audietis, et non intelligetis:.... incrassatum est enim cor populi hujus*, etc. Act., XXVIII, 23, 26, 27. Quæ quàm iniqua essent, si Pauli testimoniis non modò copia, verùm etiam efficacia, visque argumenti defuit, nemo non videt. Quin etiam ipse Christus enumeraturus quæ incredulos discipulos redarguerent, non unum, aut alterum locum allegabat; verùm *incipiens à Moyse et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant :* neque tantùm fideles, atque convictos, sed etiam inflammatos reliquit, *Luc.* XXIV, 27, 32.

Etiam addiderim nec probationes illas pauculas quæ Christo reservantur, integras remansuras, si Grotianis interpretationibus detur locus. Jam enim quod Christus sit propriè Deus, Deique filius, quòd è virgine nasciturus, quòd ascensurus in cœlum et ad dexteram majestatis collocandus, cæteraque ejusmodi, per gemipos sensus elabuntur : quin ille ipse locus in *Psalm.* XV, tam clarus, atque in Judæos de Christo resurrecturo à Petro et Paulo apostolis tam apertà argumentatione contortus, excidit ac Davidi quoque congruit : at enim Christo aptior, docente Grotio. Certè, si jam credideris, si benè in Christum affectus : cæterùm huic loco et aliis vis probandi adimitur, id unum relinquitur, ut Christi res illustrent pià magis accommodatione, quàm argumento certo : quo quid infirmius ? Illud quoque de divisis vestibus; illud tam perspicuum de triginta denariis, si Grotio credimus, solvitur in metaphoras, ne hæc Christo sint propria. Quin illud Isaiæ tam singulare de peccatis nostris conjectis in eum, atque ejus vulnere seu livore expiatis, Jeremiæ quoque convenit : elusa Philippi respon-

sio ad Eunuchum quærentem : *Obsecro te, de quo Propheta hoc dicit? De se, an de alio aliquo?* Act., VIII, 34, datumque quod responderet evangelizanti Christum, et quo interpretem frustraretur: quibus quid aliud actum esse dixerim, nisi in his prophetiis ostensum exemplum judaizantibus, quo impunè in cæteras etiam grassarentur?

Neque propterea contendimus, si quid in Prophetis, si quid in Psalmis, merè, proximè, vi verborum ac litteræ refertur ad Christum, ideo totum psalmum, totum Prophetæ locum eò esse necessariò referendum : scimus enim divinos vates ita spiritu agi, ut à rebus humanis ad divinas, atque ad ipsum Christum repentè rapiantur. Neque refugimus quin quædam de Christo intelligenda, ad Davidem quoque, ad Salomonem, ad alium quemvis utcumque trahi possint, obliquè scilicet, impropriè, obscurè, et quasi per vim, cùm recto et plano sensu in Christum ferantur. Id contendimus, nedum necesse sit ut hi gemini sensus ubique quærantur, contrà et esse oportuisse, et esse reverà longè plurima vaticinia, quæ Christum proximè nulloque medio tangant; ac peccare in Christum qui quocumque modo egregiis illis à totâ christianitate celebratis de Christi divinitate ac missione testimoniis, vim argumenti, legitimæque et invictæ probationis detrahant.

Id autem errati, unde obortum sit viro eruditissimo Hugoni Grotio, expedire nos oportet, ac pio lectori pandere per quot ambages ad aliquam partem veræ lucis emerserit. Posteaquàm enim calvinismi pertæsum est, doluitque, oppresso penitùs libero arbitrio, fatales in peccatum quoque impulsus admissos, concessit in mitiorem, nec tamen sanam, arminianismi sententiam; cui sectæ, quanta fuerit, duce Episcopio, cum novis paulianistis affinitas, neminem latet. Neque tamen his statim addixit se Grotius : imò tractatu edito *De Satisfactione Christi,* ipsum sectæ caput aggredi visus. Ad hunc librum ut responderit Joannes Crellius, illis quidem temporibus socinianæ sectæ antesignanus, eruditi norunt. Certè Grotius ita est delinitus, ut viro gratias egerit, nec fateri piguerit multa se doctum, quibus ejus exemplo excitatus esset ad penitùs expendendum sensus sacrorum Librorum : quin etiam hæc addidit verba : « Illud sæculo gratulor, repertos homines qui

utiquam in controversiis subtilibus tantùm ponant, quantùm in rà vitæ emendatione, et quotidiano ad sanctitatem profectu. » æc facilè intelligent qui in sectæ ingenium penetraverint. Sanè demus quales tum fuerint suborti Grotio Scripturæ interpretan- e duces, ac veræ pietatis auctores, manifesti scilicet Christi divi- tatis hostes; hos admiratur, hos bono sæculi confitetur natos, ne quid prætermisisse videretur, clarè pollicitus omnia officia et rellio et suis : « Omnia, inquit, facturus, et tui et tuorum quos ngulariter amas, causâ. Itaque alterâ epistolâ id à se constitutum ofitetur, omnia Crellii legere et relegere diligenter, expertum ilicet quo fructu id antehac fecerit; faustaque imprecatur ei ejus- ie similibus. » Quæ Grotii Epistolæ omnibus notæ apud Crellium tant, tom. IV Op. post tractatum *De Satisfactione Christi.*

An palam et in omnibus ad eorum virorum dogmata aliquando ansierit, haud facilè definiam; id quidem si fecerit, resipuisse nstat, cùm de Christi æternâ divinitate æqua scripserit, clarèque ofessus sit in Rivetum se de Trinitate et Incarnatione, Ecclesiæ omanæ atque Universitatis Parisiensis stare judicio, *Animad. in ivet.* art. II. Cæterùm ex Crellii ejusque similium lectione, quæ ixerit, testantur adhuc in notis multa de animarum immortali- te, quorum partem ad *Eccl.* XII, 7, tetigimus; testantur multò lura de Christi gratiâ, deque ipsâ ejus divinitate detorta in pejus, que ut pauca de multis afferam, testatur elusum illud de Christi ræ existentiâ : *Antequam Abraham fieret, ego sum :* et illud homæ apostoli : *Dominus meus et Deus meus :* illud etiam Pauli : *ui est super omnia Deus benedictus in sæcula :* quin et illud annis : *Hic est verus Deus :* aliaque ejus generis, ut Christi di- initas, si non planè oppugnata, validissimis certè præsidiis desti- ita remaneret.

Neque auctori nostro intacta esse poterant prophetarum vatici- ia, quippe cùm Sociniani, quibus utebatur, adhibeant illa qui- sm, et interdùm tueri velle videantur; quî enim aliter facere po- issent christianam fidem professi? faciunt tamen tam jejunè, ut cuisse esset satius : et Faustus quidem Socinus, sectæ dux, ait in Vetere Testamento esse aliquot loca, in quibus aliquo modo erba fierent de futuro Messiâ, quæ satis apertè intelligerentur de

Jesu Nazareno verè esse dicta, » *De Auct. Script.* cap. I, sub finem: quo quid est frigidius? Ab his non abludit nostro ævo quidam ejus sectæ sub Liberii nomine, qui scripserit « semper fuisse promissionem de nescio quo Liberatore, qui hominibus à Deo mittendus esset, » *Inst. Theol.* part. I, Præf. Ab ejusmodi expectes ut illum nescio quem in Prophetarum testimoniis certò ac liquidò agnoscas, nedum asseras Deum, verumque Dei Filium? Itaque oracula de Christo passim adeò obscura, ambiguaque esse profitentur, ut certæ probationis loco esse non possint; tantùmque absunt ab eo, ut fidem christianam prophetiis niti credant, ut veterem Scripturam christianis hominibus nec lectu necessariam arbitrentur : ita docent post Socinum loco mox citato. His fit ut luculentissima quæque obscurent; magnificas de Christi divinitate voces amplificatorio Scripturarum stylo imputent; christianaque mysteria, non in magnis rebus, sed in extraordinariis locutionibus reponant : denique in hebraicis se peritiorès videri putent, si christianis interpretationibus anteponant rabbinicas; quare in Christi miraculis ac resurrectione vim probandi totam collocare solent : non igitur mirum, si iis tantoperè delectatus Grotius, idem secutus sit, ac Prophetarum oracula deformaverit in eum modum quem diximus.

Quin illud constiterit Grotianas, quod ad rem nostram attinet, interpretationes cum Crellianis comparanti, illas majorem in partem ab his tanquam à fontibus esse deductas, atque in plerisque Grotium vix esse aliud, quàm in pauciora contractum, et studiis humanitatis tanquam phaleris ornatum, sive onustum Crellium.

Neque propterea viro detractum quidquam volumus, cui optimis studiis naviter occupato, atque assiduâ manu veterum monumenta versanti, multa occurrebant in dies quibus ad catholicas partes inclinaret : quâ in re quantùm proficeret, facilè animadvertet qui ejus opera, ac præsertim epistolas, ordine perlegerit : primum enim dispulsæ de Romanæ Ecclesiæ idololatriâ et antichristianismo adversariorum nugæ; multis argumentis improbata, reformationis obtentu, secessio; explosi qui affirmarent in communione Romanâ servari posse neminem; exagitati mirum in modum qui traditiones Patrum rejicerent, Scripturæ intelligen-

tiam ad arbitria sua revocarent. Hæc passim, maximè verò in *Append.* epist. 607, 610, 618, 622, 638, 647. Quo etiam loco vetera sua objicientibus respondet, « nil mirum videri, si processu ætatis, colloquiis eruditorum, diligenti lectione, factum ei fuerit judicium defæcatius. » Quà conjecturâ ducti, plurima eum correcturum fuisse, non temerè diximus. Denique eò ventum est, ut ad fratrem intimorum de religione arcanorum conscium multa de Ecclesiæ Romanæ auctoritate et doctrinæ veritate scriberet, nec pigebit referre verba : « Ecclesia Romana non sola catholica est, sed catholicæ præsidet, ut Hieron. ad Damas. ostendit : » ac paucis interjectis : « Reperio autem, inquit, quidquid communiter ab Ecclesiâ occidentali, quæ romanæ cohæret, recipitur, idem reperiri apud Patres veteres græcos et latinos, quorum communionem retinendam vix quisquam neget. » Unde in sarciendâ Ecclesiæ unitate præcipuum illud : Nihil mutare in receptâ doctrinâ, moribus ac regimine.

Hæc igitur perscripsit *Appendicis* epist. 671, alibi ad eumdem sensum : « Reformationem sine schismate faciendam, ac si qui corrigerent quæ corrigenda viderentur, nihil mutantes de vetere doctrinâ, nec Sedi Romanæ justam reverentiam negantes, habere quo se apud Deum et bonos judices defendant, » *ibid.* 613. Quin etiam illud agnovit quod erat maximum, « Christi Ecclesiam episcoporum per manus impositionem successione constare, qui ordo manere debeat ad finem sæculorum, ex *Matth.* XXVIII, 20. » Ex quibus ostendi possit, auctore Cypriano, quantum crimen sit adulterum caput facere, id est ab Ecclesiâ secedere, atque agnoscere Ecclesias, quæ sensus suos ad apostolos ordinatores referre non possint. Hæc quidem scripsit anno 1643. Pridie verò anni 1645, qui postremus illi vitæ fuit, suadebat amicis Remonstrantibus, si qui cum Corvino in reverentiâ perstarent antiquitatis, ut constitutis Episcopis à catholico Archiepiscopo ordinatis, initium facerent redeundi ad mores et antiquos et salutares, « quibus, inquit, contemptis, licentia invaluit pro novis opinionibus faciens novas Ecclesias, quæ quid post aliquot annos credituræ sint, nescimus, » *ibid.* epist. 739. Hæc igitur tam sana, tam ad pacem catholicam conducentia, quem in finem devenerint, nos latet; id scimus, ta-

lem virum, cùm talia scriberet, talia suaderet quæ essent gra proximo ad amplectendam ecclesiasticam unitatem, quæsisse men ipsum nescio quas tergiversandi causas (eâd. epist. 677 quibus an se evolverit, in medio relinquimus. Interim anno ad Scripturas procedebant scatentia erroribus, ac multùm Ec siæ nocitura : nec annuit Deus ut has elueret maculas ; tam riculosæ sunt, obortâ semel luce, fluctuationes et cunctatior Neque plura in hunc virum : sufficere enim arbitramur hæc nec illaudatus abeat, nec sine gravissimâ cautione admitta Cæterùm hæc monuimus, ut qui ejus prophetica oracula, uni sasque Scripturas explicandi ratione nimis delectantur, semel verint quo fonte profecta, et quàm inemendata relicta sit ; fid que christianam suis velut propugnaculis munire potiùs qu nudare studeant.

IN PSALMUM II. 7.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te. Lo eximius ac prope singularis in Psalmis, quo Christus verè, natrurali propriè, Dei filius asseratur : quem locum diligentiùs et fusiùs ex nere cogimur, propter mysteria quæ continet, interpretante Paulo post eum sanctis Patribus. Et quidem paucis opus est ut probatio leat, nihilque aliud agendum, quàm ut verborum servetur proprie *Dominus* enim *dixit ad me* : non ad alios, sed ad me propriè, singu riter : *Filius meus es tu :* tu, inquam, et non alius : ergo unicus, uni nitus, singularis; quod nusquam eâ emphasi dictum de quopiam. *hodie genui te :* non ergo adscitus, non adoptatus, sed genitus : gratiâ, quod angeli, quod homines; sed naturâ filius : quæ tam b viter, tam absolutè dicta et in unum contracta et coalita non patiun tropos, nec alteri quàm unigenito convenire possunt. Quare S. Basil negat hic generationem tropicè aut impropriè sumi posse : tantùm borandum et in isto versu, et in illo Psal. CIX, 3 : *Ex utero ante lucf rum genui te*, ut generationem Deo dignam cogitemus : hoc est, ut pa antè dixerat, impertibilem, individuam, sempiternam, lib. II a *Eunom.* n. 8. etc., n. 24, etc. Gregorius etiam Nyssenus, Basilii fra ex hoc loco asserit approbasse Paulum, unicum Dei filium non an licæ, sed melioris naturæ esse : *Adv. Eun.* Orat. 3. Cyrillus quoc Alexandrinus in *Thesauro*, doctissimo ac maximè theoligico ope assert. XXXV, quòd Filius sit genitus ex Patre, et non factus, probat his locis, *Prov.* VIII, 25 : *Ante omnes colles ego parturiebar* : Psal. II.

minus dixit ad me : Filius meus es tu : ego genui te ; et : *Ante luciferum genui te*. Atque omninò Patres in his vocibus, filius Dei τὸ γνήσιον, τὸ ἴδιον, hoc est *genuinitatem*, germanitatem, veram denique ac propriam rationem generationis agnoscunt. Omnium antesignanus S. Athanasius non ex comparatione dicit filium majorem archangelis, thronis honoratiorem : « Non, inquit, ita designatur ; sed eum sibi esse proprium et solum declarat Pater, dicens : » *Filius meus es tu :* et rursum : *Hic est filius meus dilectus* (*Contra Arian.* orat. 3, p. 393 ed. Bened.; nunc orat. 1 *Contra Arian.* n. 55, 57, 58 et orat. 2, n, 23 et n. 58). Vim autem facit vel maximam in eo verbo, *genuit :* Paulum secutus scilicet : « *Hos*, inquit (arianos) confutat Paulus, dicens : *Cui angelorum dixit : Filius meus es tu, ego hodie genui te? et ad angelos quidem : Qui facit angelos suos spiritus :* » unde infert : « Ecce res creatas fieri pronuntiat, et has vocat opera seu facturas ; Filium contrà non fieri dicit, sed æternum illum et regem et opificem prædicat, dicens : *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.* » Orat. 2, 364. Quæ postrema verba scilicet consona et consentanea facit illi, *genuit :* cui etiam τὸ æternum et sempiternum inesse docet, dicens : « Ita scilicet Scriptura sacra geniminis et creaturarum discrimen facit, quòd genimen sit Filius non ab ullo initio inchoatus, sed sempiternus, » Orat. 3, 428. Itaque apud Athanasium, ut et apud Basilium et Cyrillum Alexandrinum suprà laudatos, simul illa copulata ac velut conjugata videas : *Ex utero ante luciferum genui te :* et illud : *Ego hodie genui te* (*de Syn. Nic.* et *Contra Arian.* orat. 5). Quorum primum ad æternam generationem pertinere et ipse assiduè inculcat, et nos suo loco referemus. Ex quo istud existit secundùm Athanasium, illud, *hodie*, et illud, *ante luciferum*, ejusdem esse virtutis. Quo necesse est agnoscamus summum theologum in hoc versu, atque omninò in hoc verbo, *genuit*, vidisse Filii genuinitatem atque inde æternitatem. Jam Chrysostomus, eò quòd id nostro versu, hoc nomen, *Filius*, germanitatem sive genuinitatem significet, infert inde probasse Paulum excellentioris naturæ esse Filium quàm angeli : « Nam si, inquit, est filius gratiâ, non modò non est angelis excellentior, verùm etiam est minor : quippe cùm etiam justi homines (inferiores licet angelis) vocentur filii : et hoc nomen *filius*, si non sit genuinus, non potest demonstrare excellentiam. » Hom. II *in Ep. ad Hebr.* n. 3. Quid est autem *genuinus*, nisi verè ex Patre genitus? id ergo Christo convenit hujus loci auctoritate. Theophylactus verò optimè in eadem Apostoli verba, *Hebr.* I, 5. *Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu; ego hodie genui te?* hæc habet : « Unde, inquit, perspicuum est, quod sit præstantior angelis ex nomine ; nomen enim *filius*, genuinitatem, sive germanitatem ac proprietatem indicat : hoc est, quòd ab ipso sit. Si enim gratiâ filius, minor est angelis : illud igitur, *Ego hodie genui te*, nihil aliud significat quàm istud, quòd sit ab initio, ex quo scilicet est Pater. En ergo simul non modo genuinitas, verùm etiam æternitas, in hâc voce *genuit*. » Unde subdit : « Quemadmodum enim, *qui est, misit me ad vos*, Exod. III, 14, dicitur à præsenti tempore, hoc enim maxime illi com-

petit, sic et ipsum, *hodie.* » Quo nihil est clarius. Atque idem inculcat ad cap. v, 5. Quo loco probat id quod modò diximus, illud *ante luciferum* et illud *hodie*, ejusdem esse virtutis : quòd enim ait, *ante luciferum*, æternum significat; ipsum verò *hodie*, hoc est, ab initio, ex quo Pater existit.

Ex his liquet quàm propriè omnes Davidis voces in veram et æternam generationem concinant : etiam istud : *hodie* : quod illi Mosis : *Qui est* : et : *Ego sum qui sum*, tam aptè congruat, ut alterum ex altero liquidò deducatur.

Jam ut ad Latinos : notum illud Augustini ad hunc Psalmi locum : « *Hodie*, quia præsentiam significat, atque in æternitate nec præteritum quidquam est, quasi esse desierit, nec futurum, quasi nondum sit, sed præsens tantùm; quia quidquid æternum est, semper est; divinitùs accipitur secundùm id dictum : *Ego hodie genui te*, quo sempiternam generationem virtutis et sapientiæ Dei, qui est unigenitus filius, fides sincerissima et catholica prædicat. »

Tantum virum, ut solent Latini, fere omnes secuti sunt tractatores : quos inter Primasius imprimis legi dignus, ad *Hebr.* I, 5. Neque omitti debet, non sanè contemnendus (excepto peculiari quod omnes norunt dogmate) auctor *Commentariorum in Pauli Epistolas* apud Ambrosium, cujus hæc verba sunt : « Quod dixit : *Filius meus es tu; ego hodie genui te*, apertè manifestat quòd idem est de quo ait : *Ero ei in patrem*, ex ipsâ essentiâ Patris genitus. Ideo præsenti tempore posuit, *hodie*, quia Deo nihil præteritum aut futurum est, sed semper præsentia cuncta. » *Comm. in Ep. ad Hebr.* I, 5.

Scio quàm multi nunc sint, qui hæc nimis subtilia reputent, ac parum idonea ad exponendas Scripturas et Judæos convincendos. Verùm hæc subtilia quæ vocant, ipsa sunt christianorum vera ac certa mysteria. Si enim Christus verè est Filius Dei, si verè est illa, quæ ante omnes colles genita est, Sapientia; profectò verum et illud quod catholici adversùs arianos atque Aëtium urgebant, Filium ita esse genitum, ut semper gignatur; ut sit ἀειγεννητός : quod Arius refugiebat, apud Epiphanium, *Hæres.* 69, 731, hoc est, semper genitus, ac Pater ipse semper generans. Rursus autem hæc si vera sunt, verum et illud, non uno ac certo die, sed quemcumque diem dixeris, eo die Filium et gigni et esse genitum : neque quidquam aptius aut prophetâ dignius ad hæc non subtilia sed sublimia ac divina exponenda, quàm illud *hodie*; quo quippe fit, ut Filii semper sit nova, semper vetus nativitas, nusquam imperfecta ac velut in motu, sed semper absoluta perfectaque generatio, atque ipse Filius quotidiano seu potiùs æterno et immutabili partu semper effusus, semper hodie genitus, neque senescens unquam : denique, ut ait doctissimus juxta ac sanctissimus Isidorus Pelusiotes, « et recens et sempiternus, » lib. I, epist. 323.

Quod autem ad Judæos; non, si illi carnales sunt et sublimia non capiunt, ideo propheticis dictis sua est adimenda proprietas : imò revincendi ex proprietate verborum, quod ipse fecit Paulus. Etenim de-

monstraturus novissimis diebus Deum locutum esse, non jam per servos, sed per ipsum Filium, verum, inquam, et æternum, per quem scilicet et sæcula fecerit, ad hæc, splendorem paternæ gloriæ ac substantiæ characterem, hoc est, naturaliter ac propriè genitum, *Hebr.* I, 2, 3, angelos quoque, hoc est nobilissimum creaturarum genus, postponit his verbis : *Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu; ego hodie genui te?* vers. 5, quæ, si de filiis ex gratiâ factis, dicta voluit, profectò falsus est : vulgatum enim in Scripturis eo sensu angelos appellari Dei filios : neque ignorabat Apostolus de angelis dictum : *Quis similis Deo inter filios Dei?* Psal. LXXXVIII, 7, aut illud apud Jobum, cap. I, 6; II, 1, adstitisse coràm Domino Dei filios, hoc est profectò, angelos. Sed his relictis, Paulus aiebat neminem extitisse cui singulariter Deus dixerit : Tu es mihi filius, proprius, unigenitus, adeoque ejusdem naturæ ac substantiæ consors : quo ex capite cætera huic velut fundamento connexa deducit : nempe ut sit adorandus ipse quoque angelis : Deus denique, et creator, et omnium rerum arbiter : quæ omnia ex ejus verâ ac propriâ nativitate derivat.

Neque par est everti Pauli ratiocinium, si illud *hodie*, ad temporalem quoque ex beatâ Virgine nativitatem referatur : neque ipse Paulus sibi est contrarius, qui ad resurrectionem Christi transferat, *Act.* XIII, 33 : Hæc enim quid sunt aliud, quàm æternæ illius generationis consecutio, sive, ut ita dicam, progressus et extensio quædam? Sanè cùm Spiritus sanctus in Mariam supervenit, ac virtus Altissimi obumbravit ei, nihil aliud egit Pater, quàm ut Unigenitum, quem in sinu gerebat, in Mariæ quoque sinum funderet, et novo modo gigneret : unde infert Angelus : *Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei*, Luc. I, 35; filius utique, non adoptivus, sed proprius, ut totum illud Sanctum, quod est Deus et homo, unus esset ac genuinus Dei filius. Quare et ipse utramque nativitatem suam uno verbo exprimebat, dicens : *Exivi à Patre et veni in mundum*, Joan. XVI, 28, idem à Patre æternùm et ab homine certo tempore ortus atque ad mundum veniens : quem ad locum Hilarius : « Cum per id à Patre venerit, quia à Deo exierit, exitio ejus à Deo (venientis in mundum) absoluta (sive perfecta ac propriè dicta) nativitas est, » lib. IX *De Trin.* n. 30 : non quòd desit quidpiam æternæ nativitati, sed quòd eadem manens, ipso ad mundum adventu in hominem quoque atque hominis filium, protendatur. Hæc de nativitate temporali Christi.

De resurrectione verò non aliter dixerim : cùm enim ille ipse Dei et hominis Filius est mortuus, eumque Pater ex mortuis suscitavit, non aliud ostendit nisi illud, impossibile fuisse teneri à morte Dei vivi filium, qui et ipse vita esset, et ad hoc ab æterno natus : quo necesse fuit ut iterum ederetur, et quodammodo gigneretur, hoc est suscitaretur, per eam actionem scilicet, quæ ad verum et proprium filium terminata, æternæ generationis illius quidam progressus esset. Itaque ipse Dei Filius apertè significat per resurrectionis gloriam, nihil à se aliud postulari, quàm ut ad originis suæ jura revocetur : *Clarifica me*

tu, Pater, claritate quam habui, priusquàm mundus esset, apud te, Joan. XVII, 5. Hilarius : « Non nova quærit, non aliena desiderat : esse talis, qualis fuerat, postulat, sed precatur id se, quod antea erat, esse : gigni scilicet ad id quod suum fuit, » *in Psal.* IV, vers. 7, n. 27 : « Quo factum est, *ex eodem Hilario, ibid.*, ut id quod filius hominis est, ad perfectum Dei filium, id est, ad resumendam indulgendamque corpori æternitatis suæ gloriam, per resurrectionis potentiam gigneretur. »

Quare hi sensus omnes in unum coalescunt atque ab uno pendent, efficiturque non modò ex Hilario, sed etiam ex Evangelio, ut Christus verus perfectusque Dei Filius et agnoscatur et sit, eò quòd et ab æterno genitus, et ex virgine natus, et à tumulo suscitatus : neque illud *genuit*, quisquam aut intellexit aut intelligere potuit, nisi de actione verâ, quâ Christus non adoptivus, sed verus Dei filius, atque ab eo verè genitus ederetur, sive ut esset apud Patrem, sive ut inde prognatus et ex matre et ex sepulcro, ad nativam gloriam vocaretur.

Cùm ergo illud *hodie,* sive Hilarius, sivi alii è Patribus, ad temporalem nativitatem aut ad resurrectionem referunt, haud minùs ex hoc versu affirmant, Christum esse verum atque unicum filium, atque adeò verè et propriè genitum aut eversum ierunt Paulinum illud : « Cui aliquando angelorum dixit : *Tu es mihi unicus : tu verè genitus?* » neque ipse Paulus sibi contrarius qui refert illud *genuit,* et ad veram ab æterno nativitatem, *Hebr.* I, 5, et ad resurrectionem quâ idem Dei filius, uti prædiximus, ad æternam ac nativam gloriam rediit, *Actor.* XIII, 33.

Quare idem Paulus idem illud Davidicum : *Filius meus es tu : ego hodie genui te,* ad Christi quoque sacerdotium refert, *Hebr.* V, 5, ut omnia, quæ de Christi gloriâ sanciantur, ab hoc uno fonte profluant, quòd sit naturâ ac verâ generatione filius, atque inde et mirabili ex Virgine et Spiritu sancto conceptione, et gloriosâ resurrectione dignus, ac denique apud homines quòque, et regno et sacerdotio clarus.

Neque aliter intelligendum, quod illa quoque verba : *Ego hodie genui te,* et in nonnullis olim Evangelii codicibus super Christum baptizatum prolata legerentur, et in ejus baptismum à quibusdam patribus conferantur. Subest enim semper veræ naturalisque generationis intellectus : « Ego, te, inquit, hodie in baptismo quoque genui : » quo sensu dictum est : *Ero Deus vester,* Levit. XXVI, 12, hoc est, efficiam ut clarè pateat me esse verum Israelis Deum : sic : « Hodie, in baptismo quoque genui te, » hoc est, exinde efficiam ut verè genitus, verè filius, uti es, ita dici mereare. Quo loco Augustinus : « Vox illa Patris, inquit, quæ super baptizatum facta est (secundùm quosdam codices) *Ego hodie genui te :* non unum illum temporis diem quo baptizatus est, sed immutabilis æternitatis ostendit, ut illum hominem ad Unigeniti personam pertinere monstraret, » *Enchir. ad Laur.* cap. XLIX. Queis omnibus liquet, quemcumque in modum et ipse Apostolus, et eum secuti Patres, hunc versum flecterent, nusquam tamen imminutam veræ generationis proprietatem ac vim.

Ab hoc igitur versu tota Psalmi ratio pendet, ut quoniam Christus sit

verus Dei Filius (vers. 7), ideo cùm ad homines venit, sit constitutus à Deo rex super montem Sion, unde Evangelii orta est prædicatio, vers. 6; hinc illi ut filio data auctoritas annuntiandi verbi Dei : *prædicans præceptum ejus*, seu decretum interpretari mavis, eodem versu; tum velut filio data est hæreditas, totiusque orbis attributa possessio : *Postula*, inquit, *à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*, quâ voce in Scripturâ, ipsa rerum universitas designari solet, vers. 8 : quo etiam factum est, ut et ab initio reges ac principes frustra in Christum coierint, vers. 1, 2, nec impunes abeant, si adversùs tantum regem Dei Filium certare porrò pergant, vers. 9, 10; nulla ut supersit salus regibus, nisi ut Christum agnoscant, et in Christo Deum, vers. 11 et seqq.

Neque propterea abnuerim, quin illæ coitiones adversùs Deum et Christum, in Davidem quoque suo modo conferantur, cujus quippe imperium et reges Syriæ ac Moab et Emath et Philistæorum principes, factâ velut coitione detrectaverint, II *Reg.* VIII. Sed posteaquàm tenuimus versum 7, clarè et propriè ad Christum pertinentem, hinc profectò fit, ut reliqui versus ad hunc veluti religati, in christianum sensum non modò facile trahantur, sed etiam ultro ac proclivi lapsu transeant.

Quo etiam tota corruit Judæorum expositio : sic enim aiunt, illud : *Filius meus es tu*, vers. 7, pendere ab antecedente : *Ego autem constitutus sum rex* : adeòque illud : *Hodie te genui*, nihil aliud esse, quàm regem te feci, regalem vitam dedi : hæc quidem Judæi et post illos Grotius, ad *Psal.* II, 7; et *Act.* XIII, 33. Sed in hanc quoque expositionem valet Pauli argumentatio : Cui angelorum dictum : *Filius meus es tu?* Ecce enim tot ac tanti extiterunt reges, tot memorati in Scripturis Deo etiam charissimi, tot ab eo constituti, unctique in Judâ, in Israele, in Syriâ : cui autem eorum dixit aliquando : *Filius meus es tu : ego hodie genui te?* Ita quemadmodum de angelis, sic etiam de regibus Apostoli ratiocinatione transactum est.

Sanè invenimus de principibus, *Psal.* LXXXI, 6; ut itidem de angelis plurali numero, quòd filii Dei sint : *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes*; sed cui regum dictum sit : Tu singulariter meus es filius atque hodie à me genitus? ostendant si possunt. Non ergo de Davide dici potuit, nisi induto singularem ac planè divinam Christi personam.

Objiciunt tamen de Davide dictum : *Ipse invocabit me : Pater meus es tu*, Psal. LXXXVIII, 27, quod quanquam longè abest ab eo : *Tu filius meus : ego te genui;* quod veram actionem sonat; tamen demonstravimus nequaquam convenire Davidi potuisse, nisi in personâ Christi; neque quemquam, aut hominum, aut etiam regum, neque Davidem ipsum, ita unquam orasse visum, ut Deum patrem suum propriè appellaret. Vide quæ diximus ad *Eccli.*, LI, 14. Similis solutio est ad illud de Salomone : *Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium*, II Reg., VII, 14; Hebr., I, 5; atque omninò constat ad singulares istas, neque usquam in Scripturâ de reliquis, aut hominibus, aut etiam regibus usurpatas lo-

cutiones, Deum nunquam deventurum fuisse, nisi in animo habuisset unicum filium quem David et Salomon figurarent.

Nam illud nihil moror : *Et ego primogenitum ponam illum*, Psal. LXXXVIII, 28 : ex stylo enim Scripturæ nihil designat aliud quàm primogeniti honore dignatum : neque in *Psal.* II, illud *genuit*, detorqueri potest in illud vulgatum *creavit, fecit*, cùm David dudum creatus ac factus fuisset; neque in adoptionem, quâ non gignitur unicus genuinusque, sed adseritur alienus, ut sæpe diximus; neque ad exaltationem in regis titulum, quæ generatio nusquam in Scripturis dicta sit. Aut ergo ejus rei exempla proferant, aut verborum proprietati hæreant, nec in dicta prophetica alienum quid invehant.

Rogant sanè nos vicissim, ut edamus exemplum nostri illius, *hodie*, quo æternitas designetur, haud æquâ comparatione : consueta enim et humana, quale est aliquem regem fieri, vulgaribus verbis exprimenda veniunt. Nihil autem mirum, si singularia ac plane divina singulari modo exprimantur, quo moneantur homines, ne humana aut consueta cogitent : sicut illud : *Qui est* : et : *Ego sum qui sum*, ut sensu, ita phrasi singulare prorsus, nulloque exemplo editum, cui tamen affine, ac velut innatum esse nostrum illud *hodie*, nec jam pro adventitio, aut commentitio habendum esse vidimus.

Summa est : neque theologicè neque christianè agere eos, qui locum præcipuum de divinitate Christi ut veri et unici filii, non quidem Christo abjudicant : quis enim christianus hoc audeat contra Apostolum? sed tamen vim argumenti auferunt. Hoc enim adversatur eidem Apostolo, ex eo loco approbanti Christum esse verum et unicum Dei Filium; atque omnibus Patribus ex eodem loco idem asserentibus, cùm adversùs Judæos, tum adversùs hæreticos. Adimunt autem argumenti vim, qui cum Hugone Grotio hoc tantùm dixerint, egregium locum Christo aptari posse, aut aptandum videri, aut etiam digniùs aptari ac meliùs, aliaque proferunt ejusmodi, quæ magis accommodationem, quàm certam probationem sapiunt. Qui autem è probatis quoque interpretibus Davidi etiam, suo quodam modo aptant : *Filius meus es tu : ego hodie genui te*, hoc scilicet sensu : Regalem vitam dedi, te appellavi filium : nullo licet freti Scripturæ exemplo, nullo suffragio Patrum, tamen excusari possunt si verba quidem Psalmi in Christo quidem propria innataque esse. Cæterùm Davidi utcumque, imperfectè, impropriè accommodari posse sentiunt : nec omninò aliter, interpretante Estio, nisi quatenùs David gerebat typum et imaginem Christi : quo remoto, nequaquam tam magnificis titulis fuisset à Deo honoratus, ad *Hebr.* I, 5. Quæ sanè eò pertinent, ut quocumque se flexerint, tamen vi verborum, sive ipsius litteræ, cogatur æquus lector aliquid Davide altius, neque Christo inferius, cogitare.

Nec secus sapuisse Judæos veteres, à nostris demonstratum. Horum testimonia videre est apud illustrissimum atque eruditissimum Petrum Danielem Huetium, *Demonst. Evang.* prop. VII, n. 14, atque Eduardum Pocockium scriptorem diligentissimum, notis *Miscell. ad Mosen Maimon.*

cap. VIII. Nec piget referre verba Rabbi Salomonis Jarchi : « Doctores nostri ad regem Messiam Psalmum hunc referebant : expedit tamen eum referre ad Davidem, prout sonat, et propter Minæos, sive hæreticos, » videlicet christianos : quæ postrema verba in antiquioribus ejusdem Salomonis editionibus reperiuntur. Nunc evoluto egregio loco ac mysteriis pleno, alios facilè expedimus.

IN PSALMUM XV. 8.

Providebam Dominum. Ab hoc versu David, hactenùs res suas potiùs persecutus, altiore spiritu assurgit ad Christum : quod est evidentissimum, perpensis singulis verbis, totâque textûs serie. Neque est alius locus quem Apostoli magis urserint, et in formam, ut ita dicam, probationis intenderint : ut si huic loco vis argumenti desit, nullus jam quærendus sit ejusmodi, qui probandi virtute polleat. Sic autem incipit, 8 : *Providebam Dominum :* ex personâ Christi versantis inter mortuos : *in conspectu meo semper :* qui à me nunquam abstitit, nec reliquit me solum, *Joan.* VIII, 29, *quoniam à dextris est mihi, ne* (tantis cruciatibus, suppliciis, ipsâque etiam morte) *commovear :* 9. *Propter hoc lætatum est cor meum :* quod est ejus *qui proposito sibi gaudio* (proximæ resurrectionis) *sustinuit crucem* (tam infamis supplicii) *confusione contemptâ,* Hebr. XII, 2, *et exultavit lingua mea; solutis* scilicet, teste Petro, *doloribus inferni,* sive mortis ipsius, *Act.* II, 24. Et omissis jam vocibus crucem spectantibus : *Tristis est anima mea usque ad mortem,* Matth. XXVI, 38, aliisque ejus generis : *Insuper et caro mea requiescet in spe,* Hebr. *et caro mea habitabit confidenter : habitavit,* secundùm Hieronymum; confidenter verò, in fiduciâ, quod idem est atque in spe : *caro autem mea,* id est corpus meum : etsi enim generatim omnis caro totum hominem significat, non tamen inveneris, carnem meam, seu carnem alicujus pro totâ personâ sumptam. Corpus ergo meum habitabit; quod etiam pro homine quiescente in silentio, hoc est, in sepulcro, habes *Psal.* XCIII, 17, in his verbis videlicet : *Propemodùm habitasset in sepulcro anima mea,* Hebr. *In silentio;* sed omnes sic intelligunt : Cessassem in sepulcro, morte extinctus essem. Confidenter autem, *in spe,* futuræ resurrectionis scilicet. Unde sequitur, vers. 10 : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno :* sive ipsam animam in illo inferno loco, quo piorum animæ tenebantur; sive ut Hebræus magis sonat, *animam meam,* meipsum, noto hebraismo : vel etiam, corpus meum : quo sensu dictum est : *Ferrum pertransiit animam ejus,* id est corpus ejus, *Psal.* CIV, 18 : imò corpus meum, seu meipsum mortuum, ut habes *Levit.* XIX, 28 : *Super animâ non incidetis carnes vestras,* Chald. *super mortuo;* quod etiam Vulgata retinuit. Item *Levit.* XXI, 1 : *In animâ ne contaminet se sacerdos,* id est, ne corpus mortuum tangat, ne intersit funeribus; quod Vulgata vertit : *Ne contaminetur sacerdos in mortibus. Non* ergo *relinques animam*

meam, meipsum mortuum, *in inferno*, in sepulcro, ut vulgò apud Hebræos : nec dicit : Cavebis ne in sepulcrum incidam, sed : *Non derelinques*, tanquam in eo jacentem ; ex quo illud eveniet : *Neque dabis sanctum tuum videre corruptionem*. Vigilanter de Christo, non vidit corruptionem : vidit enim foveam, seu sepulcrum, in quo tamen non est relictus ; corruptionem verò non vidit. Quàm autem consequenter : non est relictus in sepulcro, unde corruptionem nescit, nec eâ vel levissimè tangitur. Sanè illam vocem *Schachat*, quam vertunt *corruptionem*, non est dubium in Hebræo sæpe sumi pro *foveâ* ; neque tamen absolutè dicendum est hoc verbo significari *foveam* ; quin potiùs hæc vox nativâ intelligentiâ *corruptionem* sonat ; unde etiam Aquila, ex S. Hieronymi et omnium sententiâ, maximè hærens litteræ, et significationum fontes scrutari solitus, ad *Psal.* VII, 16 : *Incidit in foveam quam fecit* : quo loco omnes ponunt *foveam* : ipse *corruptionem* : eò quòd ea nativa sit et maximè propria hujus vocis significatio. Itaque in versu quem tractamus, non modo Septuaginta Interpretes, sed etiam Chaldæus *corruptionem* vertunt : *Schechiouta*, à radice *Schachat*, corruptio ; ut, si David corruptionem significare voluisset, non alio aptiore vocabulo uteretur : à quâ versione hic si Aquila aut alii recessissent, christiani interpretes, in his varietatibus referendis diligentissimi, non id prætermissuri fuisse viderentur. Hinc ergo firmatur, Septuaginta versionem habitam fuisse pro germanissimâ ; unde etiam Petrus, *Act.* II, 27, 29, 31, et Paulus, *Act.* XIII, 35, 36, in sermone populari hanc vocem *corruptio*, maximè urgent, ut quæ populi animum vel maximè afficeret. Hunc ergo figunt sensum veluti certum ac proprium et toti contextui maximè cohærentem. Cui id erat proximum, ut David statim subderet : *Notas mihi fecisti vias vitæ*, non quam retinerem, sed ad quam rediturus essem, tuâque in æternum gloriâ potiturus, quemadmodum dicit : *Adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo*, etc. Vide autem dictorum seriem : corpus quiescet in spe, non relinquetur in sepulcro, corruptionem nesciet, reviviscet : quæ gradatim, ac per αὔξησιν dicta, mirum in modum veram ex mortuis resurrectionem inculcant.

Hæc ergo qui perpenderit, liquidò perspiciet selectas esse à Davide voces, quæ non hominem vivum è periculo mortis eximerent, sed quæ mortuum et jacentem ex ipso sepulcro excitarent : neque ullum è Scripturâ exemplum afferunt, quo illud : *Non derelinques in sepulcro*, aliaque ejusdem virtutis à Davide prolata, ab eo quem præferunt sensu, abstrahantur. Unde etiam apostoli hoc loco et his verbis confidentissimè utuntur ad confundendos Judæos ; quibus verbis, si affinxeris Grotii et aliorum glossas, tanquam ex Davidis nomine : « Præservabor à morte, non introibo sepulcrum, ostendes mihi viam quâ liberer à mortis periculis, » non modò frigebit oratio, verùm etiam solvetur Scriptura, apostolorum corruet disputatio, atque efficietur illud, ut Judæi Petri et Pauli prædicatione victi, inani argumento cessisse videantur. Confirmatur ex illo Petri in eodem sermone : cùm adhibito Davidis loco : *Sede à dextris meis*, sic urgeret : *non enim David*

ascendit in cœlum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, etc. *Act.* II, 34, 35. Ad quem locum ipse Grotius : David in sepulcrum descendit, non autem evectus est in cœlum ut Elias : quare verba Psalmi CX (secundùm Hebræos, in Vulgatâ CIX), in ipsum congruere non possunt. Quâ formâ Petrus Paulusque probant Psalmi XV locum in ipsum Davidem cadere non posse : cujus quippe Psalmi verba mutuò se juvant ad designandum resurgentem Christum; ut si etiam singula in alium sensum per vim contorqueri possent, tamen simul juncta ab æquo lectore extorqueant ut Christum resurgentem agnoscat, ipsaque vox *schachat* ad corruptionis sensum, et innatâ virtute suâ, et totius contextus vi determinari debeat. Huc accedit persona Davidis, cui, ut Christi parenti, imprimis congruebat, ut Christi sibi promissi nomine loqueretur; quod etiam Petrus vehementer inculcat, *Act.* II, 29, 30, 31, ut profectò qui Petri et Pauli argumentationem diluere aggressi sunt, ac vim litteræ infringunt, non modò in tantorum apostolorum auctoritatem, verùm etiam in ipsius textûs veritatem pugnent.

Cæterùm et illud confidentissimè addiderim, ambiguas has et lubricas interpretationes nemini ex antiquis notas, unumque omninò extitisse Theodorum Mopsuestenum qui hunc Prophetæ locum de Christo ex eventu acceptum esse docuerit; cùm per se ad alium quoque sensum pertineret; quem in morem cætera vaticinia deformabat : quod in Synodo V, collat. IV, omnes concilii Patres non modò condemnarunt, verùm etiam horruerunt. Huic autem opponimus Patres universos, imprimis verò Athanasium à quo hic locus egregiè pertractatus, *Cont. Arian.*, orat. 3, nunc. orat. 1, n. 61 et orat. 2, n. 16. Edit. Bened.

IN PSALMUM XLIV. 7.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi. Et hic locus ex eis est, in quibus David apertissimè à personâ creatâ, puta Salomonis, hic ad ipsum Christum, eumque Deum evehitur. Sic autem habet Hebræus : 7. *Thronus tuus, Deus* (Elohim), *in sæculum sæculi : sceptrum æquitatis, sceptrum regni tui.* 8. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus* (Elohim Eloheca), *oleo lætitiæ, præ consortibus* sive participibus *tuis* : præ illis, scilicet, qui Christi gerunt nomen. Consonat Hieronymus in interpretatione Psalm. et Epist. 140, *ad Principiam virginem*, de hoc Psalmo quo etiam loco notat ad versum 8 : *Unxit te Deus*, vertendum vocandi casu atque ita vertisse Aquilam; Unxit te, ô Deus, Deus tuus, quod est apud eumdem Aquilam, Θεέ Dee, si latina lingua reciperet : ita etiam vertit Eusebius, lib. V *Demonstrat. Evang.* ad Psal. XLIV, libro verò IV, non modò ex Hebræo sic exponendum docet : *Sedes tua, ô Deus*, ὦ Θεέ : et *unxit te, ô Deus* : similiter, ὦ Θεέ : verùm Aquilam, « accuratissimum, inquit, interpretem, ita

etiam vertisse : unde infert hanc veram et nativam esse vim phraseos hebraicæ : quin etiam illud, ὦ Θεέ, subintelligendum esse hic : *Dilexisti justitiam*, ita ut Deus unctus alia persona sit ab ungente, et utraque Dei nomine æquè appelletur; unde etiam eliditur commentum illud recentium Judæorum, tam contortum, tam alienum ab hoc loco : sedes tua est Dei, sive ipsa Dei sedes; contra quod plerique omnes, et ipse Aquila, nativo sensu verterit. Quòd autem Septuaginta interpretati sunt, ὁ Θεός, non inusitatum Græcis, Septuaginta autem Interpretibus familiarissimum pro vocativo poni, *Psal.* CXXXVIII, 17 : *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus;* Septuaginta ὁ Θεός; *Cant.* VI, 12 : *Revertere Sunamitis* : ἐπίστρεφε ἡ Συναμίτης; et alibi passim; unde *Apoc.* XVIII, 4 : *Exite de Babylone, populus meus* : ὁ λαός μου : quin etiam *Matth.* I, 20 : *Joseph, fili David* : in Græco, υἱὲς, *filius*. Plura requirere superfluæ curiositatis esset. Jam ita constitutâ verâ interpretatione textûs, perspicuum est eum, ad quem David sermonem dirigit, eum scilicet qui unctus est, tam esse et vocari Deum, atque eum à quo unctus est; procul dubio igitur verum et perfectum Deum.

Quòd autem quidam cum Crellio ad *Hebr.* I, 8, aliisque ejusdem notæ, sic interpretantur, ut illud, *Elohim*, ô Deus, quod significare etiam potest principem ac potentem, eâ intelligentiâ ad regem ipsum Salomonem referatur, et in Ecclesiâ inauditum et per se absurdum; cùm David non aliter Deum ipsum appellaverit, quàm eum ad quem sermo dirigitur; nec ratio textûs sinat statim variare intelligentiam; neque aliquod afferatur, aut afferri possit hujus, in vocum significatione, tam repentinæ mutationis exemplum.

Jam illud certum est vocem, *Elohim*, cùm significat judices, construi cum plurali : *Ego dixi : Dii estis*; atque ad verbum; *vos Dii*, Elohim. *Psal.* LXXXI, 6. Unde etiam sequitur : *Filii Excelsi omnes*, et : *Sicut homines moriemini*, vers. 7. Quod pari modo fit, ubi de falsis diis agitur : *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt*, etc. *Exod.* XXXII, 4, et alibi passim. Valet etiam regula de angelis, si de eis interpretari placet illud *Psal.* XCVI, 7 : *Adorate eum, omnes angeli ejus*. Hebr. Incurvate vos ei, omnes dii : *Elohim*. Cùm autem vox illa *Elohim*, pro vero ac summo Deo ponitur, cum singulari construitur; ut in ipso Genesis initio, quo nihil est Deo magis proprium : *In principio creavit*, (*bara*, in singulari) *Deus*, *Elohim*, Gen., I, 1; atque ita ubique reperias. In nostro autem versu illud, *ô Deus*, Elohim, construitur cum singulari, *thronus tuus, ô Deus* : est igitur ille ad quem sermo dirigitur, ex ipsâ consuetudine sermonis hebraici, verus et summus Deus.

Hinc illud ab omnibus interpretibus græcis latinisque observatum, ut quoties vox illa, *Elohim*, verum ac summum Deum significat, singulari numero efferatur, vertaturque absolutè non Dii, sed Deus; de angelis verò aut de principibus, aut de falsis diis, aliter. Unde etiam apud Patres illa quæ veteres æquè ac recentiores hæreticos confodiat antiquissima regula ab omnium vetustissimo Irenæo memorata; ubi Deus *definitivè*, propriè, singulariter, ac singulari numero, et *absolutè*,

dicitur, non alium nominari, quàm verum ac summum Deum, quod apostoli ubique observaverint, lib. III, *Cont. hæres.*, 6, 7, 16; neque ullum usquam diversæ locutionis exemplum. Quam etiam regulam adhibere visus est adversùs arianos Athanasius in *Ep. de Dec. Nic. syn.* et alibi sæpissime.

Qui autem objiciunt dictum illud ad Moysen : *Ego te constitui Deum Pharaonis* (Elohim) tanquam hic illa vox judicem sonet, *Exod.* VII, 1, adeò non evertunt regulam, ut potiùs firment : primùm enim non absolutè Deus dicitur; sed : *Ego te constitui Deum Pharaonis :* deinde et illam vocem, *Elohim*, pro vero Deo poni testantur sequentia : *Et Aaron frater tuus erit propheta tuus;* non enim judicibus, sed Deo, prophetæ tribuuntur; eratque consentaneum ut Moyses adversùs Pharaonem Dei auctoritatem ac veluti personam indutus, prophetam haberet suum ad clariorem divinæ potestatis in eum repræsentatæ intelligentiam.

Stet ergo illud invictum *Thronus tuus, Deus*, de vero dici Deo; neque Salomoni quantumvis excelso principi, aptari potuisse. Nec ipse Grotius eò trahere ausus, repugnante Scripturarum stylo : « Hoc nomen, inquit, Elohim, pluribus sive angelis, sive judicibus dari solet; at cùm uni tribuitur, Deo soli convenit, » ad *Hebr.* I, 8. Rectissimè : sed tamen sic eludit : « Sensus est : Deus ipse est sedes tua perpetua, id est, si Salomonem respicimus, Deus te semper in regno sustentabit; si verò Christum, Deus ipse te sustentabit in regno nunquam defecturo, » *ibid.* Quem sensum cùm et nullo exemplo fulciat, et adversùs Apostolum nullo auctore, nullo argumento fingat, non est cur studiosiùs refellamus : unum illud constiterit, non de alio, quàm de vero Deo dici potuisse : *Sedes tua, Deus :* de Christo autem dictum et ipsa res clamat, et Apostolus docet; est ergo Christus verus ille Deus à Davide invocatus. Consentiunt Patres unâ voce omnes; neque quisquam illorum hunc locum aliter adhibuit, quàm ut in eo Christus, isque verus Deus, neque alius, et adversùs Judæos et adversùs hæreticos probaretur, neque ullus superesset judaicis effugiis locus.

Memorandum illud Origenis, lib. I *contra Cels.* : « Considera, inquit, quòd Deum alloquens Propheta, cujus sedes est in sæculum sæculi, et virga directionis, virga regni ejus, hunc Deum, ait unctum à Deo qui sit ipsius Deus, » et continuò : « Hoc loco memini me vehementer urgere Judæum qui sapiens habebatur apud suos; à quo cùm se explicare non posset, respondit sicut decebat Judæum; aiebat ad universitatis Deum dictum esse illud : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui;* ad Christum verò illud : *Dilexisti justitiam*, etc. » Ex quibus constat nec ipsos Judæos in illo : *Sedes tua, Deus*, quidquam suspicatos, præter ipsum Deum; quo etiam cogebantur statim variare personam manifesto ludibrio, ne Christum Deum facerent; quo sanè argumento victos esse eos ostendit Origenes; at nunc christiani solutiones subministrant, et eruditiores se videri putant, si Judæos juvent.

Sanè jam vidimus Theodorum Mopsuestenum de vaticiniis ludere

solitum; sed tamen hunc locum quo Christus diceretur absolutè Deus, ineluctabilem, nec homini ullo modo tribuendum agnoscens, Christo reservavit, referente Facundo, lib. IX, cap. I. E recentioribus, Cornelium Jansenium Gandavensem appellamus, qui vaticinia de Christo obliquè et indirectè, nec satis propriè, ut ipse loquitur, in Salomonem ac Davidem trahere amans, ultrò tamen fateatur pleraque hujus Psalmi Salomoni congruere non posse, ut quòd is de quo fit mentio, dicatur Deus, in argumento hujus Psalmi. Genebrardus verò ipso statim initio : Impii ut Genevenses, de Salomone hunc Psalmum exponunt; cùm profectò Genevenses in Christum quoque congruere non negent; quantò magis impios diceret, qui locum insignem de divinitate Christi cum Salomone communicatum vellent?

IN PSALMUM L. 7.

Ecce enim in iniquitatibus : Hebr. *Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato peperit me mater mea* : sic Hieronymus. Alii : *fovit*, calefecit, sive, ut alii : *De me fota*, calefacta, ad me progenerandum incaluit : eodem ubique sensu, Septuaginta, ἐκίσσησι, *concepit* : pro quo Theodotio apud Theodoretum, ἐκύησι, quod vertunt, *utero gestavit* : versio quâ usus est S. Augustinus : *In utero oluit me mater mea.* Mira ubique verborum simplicitas atque ingenuitas ad litteræ proprietatem adigens : atque adeò, ut veram conceptionem, ita verum peccatum inducens. Unde Origenes alioquin ad arcana et remota, atque omninò ad tropologias verti solitus, quoties hunc locum adhibet, adhibet autem sæpissime, semper hæret litteræ : « Audi, inquit, David dicentem : *In iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis peperit me mater mea,* ostendens quòd quæcumque anima in carne nascitur, iniquitatis et peccati sorde polluitur. » Quod firmat, ex eo quòd, « cùm baptisma Ecclesiæ in remissionem peccatorum detur, secundùm Ecclesiæ observantiam, etiam parvulis detur; cùm utique si nihil esset in parvulis quod ad remissionem deberet et indulgentiam pertinere, gratia baptismi superflua videretur, » Hom. VIII *in Levit.* n. 3. Et *in Matth.* tract. IX, memorat nativitatis nostræ carnalis mysterium secundùm quod ait David, in personâ omnium nascentium ex carne et sanguine, « *quoniam in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis concepit me mater mea.* Non ipse Augustinus luculentiùs dixit, jam excitatâ Ecclesiâ adversùs pelagianos; ejus enim verba sunt in hunc versum : « Suscepit personam generis humani David,... et originem iniquitatis advertit : » quod Origenes dixerat : addit ejus exemplo de baptismo parvulorum in peccatorum remissionem quorum nihil Origenes prætermisit.

Ac ne quis putaverit hanc labem animarum secundùm Origenis sententiam imputari vitæ quam antea alio in corpore gesserint : idem Origenes perspicuè ad Adami prævaricationem refert id quod de se ait

David : *Ecce in iniquitatibus conceptus sum;* ad vitam præcedentem, nusquam. Vide *Epist. ad Rom.*, cap. VI, lib. V. Quo etiam loco confutat eos qui recurrunt ad migrationem animarum et ad ea « quæ in alio corpore posita anima deliquerit, » p. 344, 352, 353. His consona docet, lib. IV et VII *contra Celsum*. Atque illud generis humani commune maledictum ab Adamo repetit, nec ad anteactam vitam referri sinit. Stat ergo Origenis interpretatio ex veris Ecclesiæ dogmatibus : quidquid alibi ex suo, licet non eam in rem, addiderit.

Hinc sequitur de nostro versiculo auctore Augustino *Catena Patrum*, quam perrumpere nefas. Nec pigebit referre notissimos locos, quibus in hoc versu à Patrum coryphæis agnitum esse constet originale peccatum. Hilarius in illud *Psal.* CXVIII : *Vivet anima mea et laudabit te.* « Vivere se, inquit, in hâc vitâ non reputat, quippe qui dixerit : *Ecce in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea.* Scit sub peccati origine et sub peccati lege se esse natum. » Gregorius Nazianzenus, eodem Augustino referente : « Per hunc (Christum) primæ nativitatis maculæ purgantur, per quas in iniquitatibus concipimur, et in delictis genuerunt nos matres nostræ. » Quod et aliis locis congruit ab eodem Augustino laudatis *contra Jul.*, lib. I, cap. 5, n. 15. Ambrosius hic (*Apolog. David.*, cap. II, n. 56) : « Adjunxit confessionem iniquitatis suæ, et in perpetua sæcula toto canendam orbe, transmisit. *Ecce*, inquit, *in iniquitatibus*, etc., antequam nascimur, maculamur contagio, et ante usuram lucis, originis ipsius excipimus injuriam; in iniquitate concipimur. » Et iterum : « Omnes homines sub peccato nascimur, quorum ipse ortus in vitio est, sicut habet lectum, dicente David : *Ecce in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea.* » Amb. in *Psal.* I; nunc *de Pœnit.*, lib. I, cap. III, n. 13. Nec ab aliis deficit Chrysostomus in hunc versum : « Antiquitus, inquit, ab initio naturæ peccatum invaluit; siquidem divini mandati transgressio Evæ conceptionem antecessit... Hoc igitur dicere vult : Peccatum quod generis nostri principes superavit, viam quamdam et semitam per sobolem sibi fecit. » Quo ex capite deducit effecta peccati, et peccatorum fontem concupiscentiam. Accedit Hieronymus ex hoc loco firmans neminem immunem esse peccati : *adv. Ctesiph.* Hoc excipit Augustinus, quem chorus sequitur interpretum. Ac fidenter dixerim neminem Patrum, neminem theologorum illustrium ab eâ intelligentiâ recessisse.

Ex antiquioribus Clementem Alexandrinum proferunt, qui dixerit : « Si David in iniquitate conceptus est, non tamen ipse in peccato : » *Strom.*, lib. III. En unum quem opponant omnibus : nec interim advertunt, quo sensu dixerit infantem non peccare : hoc enim, vel ipso Clemente interprete, libr. IV didicissent : ubi postquam illud edixit : « Nihil peccasse infantem : » ne in pravum sensum traherent, continuò subdit : « nihil peccasse actualiter : nihil peccasse in semetipso. » Sic dicti solutionem inveneris, et plenam Patrum omnium, nemine discrepante, consonantiam.

His adde fidei analogiam, quæ vera est regula intelligendæ Scrip-

turæ : Si enim nullum est originale peccatum, sanè David nihil de eo dixerit; sin autem certâ fide creditur, quæ audacia est nolle malum à Davide agnitum convenientissimo loco, cùm nihil magis congruat peccata lugenti, quàm ut ad peccandi recurrat originem? His igitur fit ut ad sensum litteralem adigamur, primùm verborum simplicitate; tum magistrorum Ecclesiæ consensu; denique, quod est maximum, fidei analogiâ : ut his adversari, nihil aliud sit, quàm apertè contemnere regulam ecclesiasticam, ac detrahere fidei peccati originalis.

Neque est quòd respondeant satis superesse locorum Scripturæ, quibus demonstretur. Primùm enim certum est in Vetere Testamento hunc unum esse vel validissimum, quo etiam Judæi convincantur; deinde, qui hunc locum tam clarum, tam à Patribus ac theologis inculcatum, eludi posse dixerit, pari jure invadet in reliquos. Reverà enim videmus non deesse qui eludant illud apostolicum : *In quo omnes peccaverunt,* pariter responsuri alios esse locos quibus antiqua muniatur fides: quâ perversissimâ methodo nihil aliud agitur, nisi ut omnia fidei firmamenta singillatim expugnata, concidant.

Quos tam gravia momenta non movent, videamus quàm frivolis nitantur. Prodeat sanè Grotius : *In iniquitatibus conceptus sum* : sensus est, non nunc tantùm, sed et à pueritiâ meâ sæpius peccavi. Est enim loquendi genus ὑπερβολικὸν (*superjectivum*), ut ostendit collatio locorum, *Job.* XXXI, 18, quo scribitur : *Ab infantiâ meâ crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum*, Psal. XXI, 10, 11; LVII, 4; LXX, 5, 6; Isa., XLVIII, 8, quibus in locis legitur : peccatores *errasse ab utero*, esse *ab utero* transgressores, pios quoque *ex utero* Deo protectore uti. Quæ omnia hyperbolicè dicta esse contendit, socinianis auctoribus, insecutis quibusdam novitiis tractatoribus, qui viri sententiis delectentur.

Ejusmodi hyperbolas antiqui pelagiani jactabant in his verbis quibus Philistæi : *semen ab initio maledictum, quorum naturalis esset malitia* vocabantur; atque his eludebant originale peccatum, ut nunc faciunt.

Sed qui his vinci se sinunt, advertere debuissent perpetuam ac perversissimam novatorum methodum. Tropis abundat Scriptura : ergo tropicum est illud : *Hoc est corpus meum.* Dii aliquando dicuntur impropriè : ergo nec illud est proprium : *Deus erat Verbum.* Mors, peccatum, alia quæ personæ non sunt, personam in Scripturis induunt : ruit ergo totum illud, quod de persona Spiritûs sancti ubique reperitur. Sic isti : Hyperbolicum est illud : *Peccatores erraverunt ab utero* : ergo et istud, tam studiosè inculcatum, tam propriis verbis : *Ecce ego in iniquitate conceptus sum.* Quæ ratio si valet, neque est perscrutandum quid cuique loco conveniat; nempe id supererit, ut nihil sincerum ac verum ex Scripturâ eliquari possit : quò etiam collimant harum interpretationum auctores.

Ergo id præstruimus : non ejusdem virtutis esse illud : *Alienati sunt peccatores à vulvâ, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa,* Psal. LVIII, 4, atque istud : *Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato concepit me*

mater : ubi inculcata omnia selectaque, quæ ad proprietatem inducant : peccatum, iniquitas, conceptio, matris operatio, omnia denique quæ ad ingenerandum peccatum vel maximè faciant. Jam persona Davidis non erat ex impiorum genere propagata, non denique innutrita vitiis, prava inter exempla et instituta; sed ex gente sanctâ, atque à parentibus Dei timorem doctis, pueroque instillantibus : nec necesse habuit connumerare se iis qui ab infantiâ pessimè educati, ab ipso velut utero erraverint. Denique conferamus locos : *Etenim in corde iniquitatem operamini ; in terrâ injustitias manus vestræ concinnant : alienati sunt peccatores à vulvâ : erraverunt ab utero : locuti sunt falsa : furor illis secundùm similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas :* aliaque in hunc morem, quæ ad invehendi vehementiam, atque ad amplificatorium genus manifestè pertineant : illa verò Davidis pœnitentis, quàm simplicia! *Miserere mei, Deus : dele iniquitatem meam : ampliùs lava me ab iniquitate : munda me à peccato : quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.* En ubique iniquitas, ubique peccatum, innato ac vero sensu : quibus statim ad illud devenit ejusdem simplicitatis : *Ecce in iniquitate conceptus sum, et in peccato concepit me mater mea :* ubi nihil aliud agit, quàm ut agnito peccato, agnitâ iniquitate, ex antecedentibus; hic jam ad peccati et iniquitatis redeat originem : quæ quàm simplicia, quàm vera sint, quàm ab hyperbolico genere abhorreant, qui non per se sapit, eum ego nihil sapere affirmaverim.

Sunt tamen clariora quæ respondeam, nempe illud : commemoratos locos, nihil ad hyperbolen pertinere. Sumamus enim primùm quæ in bonam partem dicta sint : *In te confirmatus sum ex utero :* (à te sustentatus : tibi creditus :) *De ventre matris meæ tu es protector meus,* Psal. LXX. Non hæc hyperbole, sed mera est veritas, cujus generis est etiam illud : *Tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ : in te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu* : Psal. XXI, 10, 11. Quorum sensus est, Deum unum esse, qui cùm homines quosvis educat in lucem, tum dilectis suis singulari studio invigilet : quo quid est verius et ab omni hyperbole remotius ? ut profectò mirum sit viros dictos, nec ista vidisse quæ ultrò se ingerant, et tam levibus de causis in antiquam firmissimam fidem, quasi manu factâ conjurasse. An fortè urgebunt istud : *Spes mea ab uberibus matris meæ;* tanquam necesse sit verè ac propriè sperasse Davidem? non autem ipse expresserit ab ubere matris, Deum esse spem suam, præsidium suum, ac sperandi causam; à quo etiam creaturæ inanimes conserventur, quem expectent, in quem suo modo sperent : quo sensu etiam Paulus commendat expectationem, ac spem universæ creaturæ suspirantis in Deum et parturientis electos : *Rom.*, VIII. Nec alio sensu Moses promissam Israeli terram eam esse dicit, *quæ de cœlo expectet pluvias, quam Dominus Deus semper invisat,* Deut., XI, 11, 12. Denique ipse David : *Omnia à te expectant,* Psal. CIII, 27, nempe ut intelligamus animata et inanima æquè indigere altore et parente Deo, idque ab ipso,

utero ab ipsis initiis : quo nihil est ad litteram certius et evidentius.

Jam illud sancti Job : *Ab infantiâ meâ crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum* : quàm sit verum, neque ad exaggerationem dictum, S. Augustinus, si legere dignarentur, docuisset his verbis : « Ubi autem sanctus Job affectum misericordiæ de utero matris secum, sicut commemoras, egressum confirmat : et eum putas, ut eumdem affectum multum commendaret, hoc dixisse, non quòd ita esset : cur non, quæso te, annuimus esse quosdam naturâ misericordes, si naturâ quosdam non negamus excordes (stolidos, fatuos)? Sunt enim, inquit, nonnulla congenita, quæ in ætate quâ usus incipit, esse rationis, sicut ipsa ratio incipiunt apparere. » *Op. imp. cont. Jul.* lib. IV, cap. 129. En nostrorum ratiunculæ à Juliano Pelagiano pridem allatæ, et à S. Augustino confutatæ.

De illo autem semine, quod est ab initio maledictum, ejusque naturali malitiâ, idem Augustinus ostendit : illud : *Ab initio*, inde primitùs deducendum, ex quo per unum hominem peccatum intravit in mundum : « Atque hinc commemoratur, inquit, Chananææ gentis malitia naturalis, cui præter generis humani commune contagium, accesserat aliquid amplius ex maledictione propheticâ. » Cujus rei radicem explicat per insita seminibus *naturalia jura propaginis*; ex quibus id fiat, ut peccatum originale sit quibusdam *magis noxium*, per diversa semina scilicet *aggravatum*; atque hinc sit quarumdam gentium, puta Chananææ singulare maledictum, *ac major malitia naturalis*; eò quòd cum primo illo Adami maledicto semine, aliorum quoque ex eo decurrentium venena confluant. Quæ nos quidem, ut oportuit, in pauca contrahimus; sed ipse Augustinus luculenter evolvit, ejusdem *Op. imperfec.* lib. III, 11; IV, 126, 128, 133; VI, 22. Unde concludit, quòd non propter exaggerationem, neque propter imitationem, sed propter generationem dicta est eorum *malitia naturalis*, et ipsi *semen maledictum ab initio* : lib. IV, 130.

Quòd si ex Scripturâ constat, quasdam esse gentes præter commune maledictum, singulari titulo maledictas; quid vetat quominùs sint et aliquæ familiæ, aliqui denique homines singulares, quorum cùm major sit illa ab Adam insista, sed aliis causis aggravata malitia naturalis, ideo peculiari titulo *alienati ab utero* judicentur; ut nec illa locutio ad exaggerationem pertineat, sed veram illam quam Augustinus asseruit, ad peccatum originale explicet accessionem.

Satis ergo constat pridem ab Augustino solutos adversariorum nodos. Qui autem his omissis quæ catholicæ fidei repugnent, referunt verba Davidis ad insitam peccandi proclivitatem, si, cum eodem Augustino aliisque antiquioribus, confiteri velint proclivitatem eam; hoc est concupiscentiam, illud ipsum esse cui peccati *reatus* hæreat; illi, quod optamus, veritate victi, errorem exuent. Vide Augustinum *Oper. perf. contr. Jul.* passim : *Oper.* verò *imperf.* lib. I et II, cap. LXXI.

IN PSALMUM CIX. 1.

Dixit Dominus (Jehova) *Domino meo* (Ladoni) vulgari vocabulo, tanquam hero, tanquam regi. Sed rerum consecutio facit, ut sublimiore sensu intelligi oporteat, atque omninò de eo qui et ipse sit Deus; cùm præsertim vers. 5, hujus ipsius Psalmi, Deus ipse hâc voce appelletur: *Dominus à dextris tuis* : Hebr. Adonai : unde Christus : *David ergo Dominum illum vocat; et quomodo filius ejus est?* Luc. xx, 44. Præclarè Chrysostomus adversùs Judæos, v. « Non dicit hoc Esaias, non Jeremias, nec quisquam alius privatæ conditionis, sed ipse rex : (addiderim ipse David parens) ut intelligeres eum, qui loquitur, ejus esse dignitatis, qui non hominem, Dominum suum appellare possit, sed Deum solum : *Sede à dextris meis* : » præcipuo honoris loco, ad ipsum Dei solium, in cœlis ipsis scilicet : quod ille apud Isaiam xiv, 13, 14, perversè imitatus dicebat : *In cœlum conscendam : super astra Dei exaltabo solium meum : similis ero Altissimo.* Quod ergo ille sibi per jactantiam, id Deus Christo verè tribuit. Unde Petrus: *Non enim David ascendit in cœlum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.* Act. ii, 34. Non sibi constat Grotius qui victus hoc loco, in Acta sic habet, ut suprà retulimus : David non est evectus in cœlum : quare verba Psalmi cix, in ipsum congruere non possunt. At in Psalmum ipsum aliò flexit : *Sede à dextris meis* : securus esto fiduciâ mei auxilii; qui sensus nihil habet humanâ conditione altius : cùm tamen nullum proferat hujus locutionis exemplum; imò Scripturæ, cùm aliquem tutum præstare volunt, non eum in dextris Dei, sed Deum à dextris ejus collocent : hic vers. v : *Dominus à dextris tuis.* Psal. xv, 8 : *A dextris est mihi, ne commovear.* Neque ullus interpretum etiam Judæorum, illud *Sede*, et illud *à dextris*, ad aliud quàm ad honorificentiam retulit.

3. *Tecum principium* : tecum est principatus sive imperium : tibi innatum est ac proprium, ut regnes, quemadmodùm ad hunc locum diximus in Psalmorum notis. Neque refugimus illud ex hebræo ab Hieronymo quoque agnitum : populi tui spontanei, seu promptè obsequentes. *In die virtutis*, sive fortitudinis (exerendæ in hostes) ut vertit Hieronymus : sive etiam *exercitûs* (expediti ad prælium). Vide etiam notas nostras, ut et in illud quoque : *In splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.* Hunc locum Patres omnes, et catholici omnes melioris notæ ad æternum ac divinum Christi ortum referunt. Justinus imprimis *adv. Tryph.*, n. 32, ex hoc loco infert cecinisse Davidem Christum, ante solem et lunam ex utero gigni oportere : eamque vim esse hujus dicti, ut idem sit primogenitus creaturarum omnium, hoc est ex eodem Justino, verè et ab æterno Deus : et simul ex virgine genitus, pag. 302, 310, 311, 353. Athanasius, *contra Arian.* (orat. v, p. 538, nunc orat. iv, n. 24), hunc locum confert cum illo, *ego hodie*

genui te, Psal. II, 7, et cum illo : *Ante omnes colles genuit me*, Prov. VIII, 25, quibus probat Christi ortum ante sæcula; atque illud *ex utero* ita interpretatur. Ex me ipso genui te, antequàm in carne appareres, pag. 542. Hæc passim inculcat, et post illum summi theologi, Basilius, Cyrillus Alexandrinus, suprà jam laudati (ad *Psal.* II), denique Patres omnes infinitis locis, totaque Ecclesia; nec pigebit exscribere præclara verba ejus commentarii, quem Hieronymi nomine Augustinus commendavit: « Hic verò de utero generavit: *Ex utero*, hoc est de suâ naturâ, de suis visceribus, de suâ substantiâ... de medullis divinitatis suæ, ex *paterno semine, non decisâ substantiâ, sed totâ.* » Quæ verba tam præclara, tam digna Hieronymo, tam ejus sæculi, tanto doctori adimi ratio non sinit.

Sanè non desunt qui illud, *ex utero*, etiam intelligant de virginali utero, ex quo Christus singulari quâdam ratione est editus; nempe ex solo utero, sine viro : idque *ante luciferum*, noctis tempore; quia Christus ex virgine per noctem natus est : quem sensum etiam Augustinus affert; sed secundo loco, posteaquàm Verbi ante omnem creaturam nativitatem exposuit, qui sensus genuinus primitivusque sit. Sanctus etiam Justinus, illud *ex utero* ita interpretatur : *Ex humano utero*, virginali scilicet illo de quo scriptum est : *Ecce virgo in utero concipiet* (Adv. Tryph.), sic tamen, ut ille sensus alteri conjungatur, quo Christus ante solem et lunam, et ante omnem creaturam primogenitus agnoscitur. Sanctus verò Athanasius luculenter probat, nec sufficere illud de Christi inter homines nativitate per noctem, et ante luciferum, quia id tam multis congruat, neque in eximio ac singulari ortu, qualem hîc David describit, satis memoratu dignum esse videatur (*ibid.*, p. 540, 541).

Quod ergo Patres omnes, nullo penitùs excepto, de Christo ejusque divino atque immortali ortu prædicant, et ad convincendos non modò Judæos, verùm etiam hæreticos afferunt, id novitii interpretes sic exponunt, sic vertunt, et latinè et vernaculè, ut non modò in expositione, verùm etiam in versione ipsâ, nec Christus appareat, nec quidquam Christo congruum. Quod autem Hebræum sic statuunt, tanquam à christianâ interpretatione diversum, falsum id quidem est. Primum enim illud *ex utero*, ex vulva, *ante luciferum*, sive ab aurorâ (conditâ) habent non modò Septuaginta, sed etiam Aquila, Symmachus, alii apud Epiphanium, *Hær.* 65, n. 4, et cæteros, certaque est interpretatio tum in Hebræo, *tal*, id est *ros*, ipso fatente Grotio, eleganti translatione *semen* significat : eâ similitudine quâ etiam per aquam designatur *Prov.* V, 16 : *Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.* Quò etiam spectat illud *Isa.* XXVI, 19, *ros lucis* (sive vitæ) *ros tuus* Hebr. *ros olerum, ros tuus* : tam fœcundum semen tuum, atque olerum rore infuso succrescentium esse solet : quâ phrasi Propheta significat incrementa anteà extenuatæ gentis, tunc autem uberrimè succrescentis ac velut reviviscentis, ut ipse contextus docet. Ros ergo facilè ad fœcunditatem refertur seminis; præsertim cùm accedunt eòdem trahentes, ac velut cognatæ voces, ut in nostro versiculo, illud *ex utero*, ac posteà, ros nativitatis tuæ. Nam illud *jaldutecha*, quod tam variè vertunt

cum optimis interpretibus nativo sensu vertas, *nativitatis tuæ :* ductâ origine ab *jalad,* quod est *genuit :* unde *jullad,* natus est, *Isa.,* IX, 6, loco notissimo : *Parvulus natus est nobis* : et alibi passim. Ex quâ versione is sensus existat, *ex utero* (ab intimis), *ante luciferum* (ante sæcula, ante creaturam omnem); seu mavis, à (creato) lucifero (à conditâ aurorâ), tibi ros nativitatis tuæ : hoc est tibi (progenerando) ortum est, effusum est semen ex quo es natus. Quod cùm esset obscurius, ut solent prophetica, Septuaginta in id ierunt, ut vulgatâ ac notâ voce *gignendi* uterentur, Deumque ipsum toto Psalmo loquentem ad Christum, hic quoque dicentem inducerent; *Ante luciferum ego te genui :* quo significaretur Christum non esse recens aliquid, aut noviter ortum, vel genitum : sed quemadmodùm Michæas quoque prodidit, egressum ejus esse *ab initio, à diebus æternitatis,* Mich., V, 2.

Nec ab eâ interpretatione vocis *jaldutecha,* nativitatis tuæ, abhorret illud Hieronymi sic vertentis : (Ros) *adolescentiæ tuæ,* id est ros sive semen prolificum, ex quo adultus cretusque es. Quin etiam illud, *jaldutecha, nativitatis tuæ,* iisdem retentis litteris legi potuit, *jelidticha, genui te,* sublato uno *jod,* cujus rei exempla non desunt. Sanctus quoque Epiphanius, *Hær.* 65, ex verbis hebraicis eumdem elicit sensum, et adversùs Samosatensem efficit, Christum ante Mariam, et ab ipso mundi ortu jam fuisse genitum. Cùm ergo et Patres consentiant, et Hebræus, si verborum vim, ac spiritum penitùs assequare, cum Vulgatâ in eumdem sensum tam facilè coalescat; mirum est christianos nunc omnia malle involvere, quàm eò ire quò verba ipsa ferrent, et quò Septuaginta Interpretes longè ante Christum natum, non contentionis studio, cujus causæ procul aberant, sed nativo sensu deducti sint.

Id autem eò magis fieri debuisse dixerim, quòd aliæ interpretationes, vel in nostram incidant, vel nihil habeant sani sensus. Certè quod Hieronymus ex Hebræo vertit : *quasi de vulvâ orietur tibi ros adolescentiæ tuæ,* jam diximus eò redigi, ut ros adolescentiæ sit idem cum rore nativitatis, ex quo adultus natusve sit filius; ex paterno semine, non decisâ substantiâ, sed totâ, ut modò retulimus; quare ipse Hieronymus, haud minùs quàm cæteri Patres, ex hoc loco infert æternam ex paternâ substantiâ Filii generationem. Neque multùm ab Hieronymi interpretatione deflectit Aquila, cùm teste Epiphanio, *Hær.* 65, vertit : « A vulvâ, ex aurorâ, tibi ros pueritiæ tuæ : » nullo sensu, nisi eo quo in pueritiâ indicari solet ipse ortus, ipsa nativitas veluti recens editæ sobolis, cujus significationis exempla passim invenias : tanquam diceret : Ab ipsâ aurorâ conditâ, ô puer à Deo nate, effuso ab interioribus semine ortus es; quo vera generatio facilè designatur. Quod verò alii vertunt : *Tibi ros adolescentia tua,* seu *juventus tua* : hoc est, adolescentes, seu juvenes tui, qui tibi militent : Græci quidem, Latinique, ac nostri sic dixerint; sed ejus rei ex Hebræo nullum exemplum proferunt. Non autem ex suo cerebro comminisci licet phrases hebraicas, nisi perturbata omnia, et quidvis in quovis ad arbitrium reperiri velis. Quare quò magis variæ intricatæque sunt, imò absque ullo vero sensu aliæ

interpretationes, eò magis, uti diximus, ad illam Septuaginta tam limpidam, tam ab omni contentionis studio abhorrentem, decursum oportuit.

Huc accedit quòd eam interpretationem omnes Patres, universaque amplexa est christiana Ecclesia, penes quam ut veræ fidei de Christo, ita verarum interpretationum, atque expositionum de vaticiniis Christum spectantibus, repositum est promptuarium; nec fas ab eo sensu aberrare quemquam, qui sacrum illud depositum custoditum velit.

Confirmantur hæc ex ipsâ analogiâ Scripturarum, atque ex observatâ Patribus convenientiâ horum textuum : *Filius meus es tu, ego hodie genui te :* et : *Ante colles genui,* et, *ante luciferum,* illius denique : *Dominus possedit me;* id est genuit : quemadmodùm ex Hebræo et ex Aquilâ interpretati sunt, non modò Eusebius à nobis relatus, *Prov.*, VIII, 25, verùm etiam Hieronymus, Epiphanius, *Hær.* 70, n. 25, 26; *Ancor.* n. 43; ipse Athanasius, *Cont. Arian.*, oratio 3, nunc orat. IV, n. 24, ut profectò mirum non sit, in illud, *genuit,* convenisse omnes, quò tot Scripturæ loci ducerent.

Nec displicet Genebrardi nostri interpretatio : quâ *ros* metaphoricè, ut docet Rab. Salomo (imò verò ipsa Scriptura locis notissimis), designat suavitatem, hilaritatem, dulcedinem, florem ipsum ætatis : tanquam diceret : Tu jam eras in flore juventutis, vel in suavitate et dulcedine adolescentiæ : tu jam eras natus magnâ meâ voluptate, quando stellæ procreatæ sunt : subditque has propositiones perspicuè æquipollentes esse : *Ex utero,* ab aurorâ tibi ros adolescentiæ tuæ; et : *Ex utero ante luciferum genui te :* ad illud Micheæ repræsentandum : *Egressus ejus à diebus æternitatis;* ac miror, inquit, nostros gnosticos (pravam, ac falsi nominis professos scientiam) à rabbinis toto hoc Psalmo cæcutientibus fascinatos, hæc non vidisse, ut proinde interpretationum vana portenta huc conveherent; quod nunc nostri faciunt, ut locum egregium non explanare, sed omninò obscurare voluisse videantur.

4. *Tu es sacerdos in æternum.* Ab æternâ generatione, de quâ præcedente versu, facilis transitus ad illud sacerdotium sempiternum, attestante Paulo, illud etiam *Psal.* II, 7 : *Ego hodie genui te,* respicere Christi vocationem ad sacerdotium, *Hebr.*, V, 5; quo loco Theophylactus : A Deo natum esse præparatio est, ut à Deo etiam sit ordinatus : non modo quòd primogeniti designari solerent sacerdotes, sed eò vel maximè quòd novus sacerdos Christus, Melchisedechi ritu, *neque initium dierum, neque finem vitæ habens*, sit ille filius Dei, cui ipse Melchisedech assimilatus est. *Secundum ordinem Melchisedech :* quidam sanè, sed Judæi, ut Apostoli argumentum eludant, repugnante textu fœdâ cavillatione vertunt : Secundùm meam constitutionem, ô rex mi juste; quam judaicam næniam, qui relatu dignam existimarunt, saltem addere debuissent, omnes veteres interpretes, etiam judaizantes, non aliter vertisse quàm nos : neque ex eis relatum quidquam, quod à Septuaginta Interpretum auctoritate discreparet.

Summa Psalmi : Christum utpote verum Dei Filium, ac Davidis ipsius

dominum, præcipuo loco ad ipsum paternum solium residere, debellaturum hostes, eumdemque invicti atque obsequentissimi exercitûs ducem, quippe qui ab æterno progenitus, non humanâ tantùm, sed etiam divinâ virtute polleat, æternoque gaudeat sacerdotio; judex gentium factus, ac per labores, et pugnas ad summam gloriam evectus.

IN VARIOS PSALMORUM LOCOS.

PSALM. XXI, 17 : *Foderunt manus meas et pedes meos: dinumeraverunt omnia ossa mea.* 19 : *Diviserunt sibi vestimenta mea; et super vestem meam miserunt sortem.*

PSALM. LXVIII, 22 : *Dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.*

PSALM. CVIII : *Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.*

Theodorus Mopsuestenus non est veritus hos versus ita interpretari, ut ad Davidem propriè, ad Christum verò et Christi res ex eventu translatitiè et accommodatitiè pertinerent. Primum ergo illud, *Foderunt manus meas,* sic exponebat : Omnia perscrutabantur, et quæ agebam, et quæ conabar : ex translatione eorum, qui per effossionem scrutari, quæ in profundo sunt, tentant. Illud verò : *Dinumeraverunt omnia ossa mea,* sic : Totius meæ fortitudinis ac substantiæ detentores facti, omnia mea numero subjiciebant (tanquam in censum referebant); unde illud : *Diviserunt sibi vestimenta mea :* ita interpretabatur : Quoniam Absalom jure belli metropolim ingressus, omnes res regias obtinuit, patris etiam inquinato cubili, expilatis ac vastatis rebus atque etiam vestibus, sorte divisionem faciens. Jam illud : *Dederunt in escam meam fel,* quòd eidem Davidi amara et insuavia omnia intulissent, quo etiam more detorquebat quæ de *Psal.* CVIII, in Judam Petrus verterat, *Act.*, I, 20, et *Psal.* XV, præclarum vaticinium de resurrectione Christi, ut ad eum locum diximus. Hæc igitur cùm audisset quinta synodus *collatione* 4, et proscripsit et horruit : Vigilius quoque papa in suo *Constituto* anathemate damnavit qui ista prædicarent, imprimis qui illud : *Diviserunt sibi vestimenta mea,* de Christi membris (adde etiam typis) non autem specialiter de ipso capite Christo prædicta, et in ipso non credit esse completa. Ex Theodori *Capit.*, XXI, XXII et seq.

Nunc prudenti lectori æstimandum relinquo, annon partem maximam hujus spiritus duxerit, qui istud : *Diviserunt sibi vestimenta mea,* docet in Davide intelligendum metaphoricè, id est fortunas meas ut confiscatas, inter se partiti sunt : Grotiùs in hunc locum; quæ interpretatio profecta est ab illâ, quam secutus Theodorus à catholicis Patribus refutatus est.

Neque eâ specie se excuset quòd hæc Christo propriè, Davidi metaphoricè ac per translationem aptet : si enim ejusmodi est illa translatio, quales sunt aliæ à pravis interpretibus per vim in orationem in-

trusæ, ne memoratu quidem digna : sin autem verè loco congruat, quo ritu tot ac tantæ in orationem incurrunt, profectò vacat illa specialis prædictio de Christo, quam Vigilius papa, aliique asserebant, nullâque certâ probatione nititur.

Neque ibi res consistet : vide enim quàm accuratè hæc Joannes distinxerit. *milites*..... è vestimentis fecisse *quatuor partes*, *unicuique militi partem*; de tunicâ verò inconsutili consultò dixisse : *Non scindamus eam*, Joan., XIX, 23, 24. Id ergo partiendi, ac sortiendi discrimen, si in Davide inveniunt, promant : si fingunt ad libidinem; eo certè exemplo, ac semel admissâ translationis, quantumvis vanæ et ad arbitrium, licentiâ, nec illud erit intactum, quod nec ipse Grotius violare est ausus : *Foderunt manus meas et pedes meos*. Si enim violentior videtur Theodori Mopsuesteni expositio, non deerunt commodiores figuræ sermonis; qualis illa fuerit : Me viribus destitutum reliquerunt, quasi suffossis pedibus ac manibus; aliæque ejusmodi quascumque comminisci ingeniorum periculosa prurigo ausa fuerit. Fateantur ergo nihil à se inventum in Davidis rebus, quod hujus loci expleat veram nativamque sententiam, quantumvis obtorto collo ad eum traxerint; atque omninò Davidem ita, ex Christi personâ, hæc omnia cecinisse, ut in nullum alium verè convenire possint.

Quod ad illud : *In siti meâ potaverunt me aceto*, peccavit gravissimè Theodorus, qui hæc ex eventu Christo accommodata esse dixerit, cùm legeret in Evangelio Christum ipsum exhaustis viribus jam jam expiraturum, et hæc animo providisse, et ut implerentur consultò dixisse : *Sitio;* et porrectum acetum leviter delibasse, ut vaticinio non siti satisfecisse videretur; et inclamasse posteà illud : *Consummatum est:* quo hoc totum deditâ operâ factum esse claruit, attestante Joanne factum *ut consummaretur Scriptura*, Joan. XIX, 28-30. Ergo Theodorus palàm in Christum reus. Sed an nostri innocentes, qui Christum quidem ipsum viderint deditâ operâ in executionem vaticinii composuisse actus, eosque selegisse, qui verbis Davidicis, non aliis aptarentur; vatem verò ipsum, seu potiùs Spiritum sanctum non etiam selegisse et composuisse verba quæ in Christi actus ita convenirent, ut nemo sanus aliò detorquere posset?

Nec sum nescius probatos interpretes, etiam Muisium nostrum in hunc Davidis locum ad allegoriam confugisse, ex similibus locis in quibus Deus populum suum felle et absynthio potasse referatur, *Jerem.*, VIII, 14; IX, 15; XXIII, 15; *Thren.*, III, 15, 19. Reperio tamen eumdem Muisium, pensitatis circumstantiis victum, scripsisse : « Corrigo id quod dixi, allegoricam esse locutionem in hoc versu; » eò quòd reverâ et ad litteram conveniret Christo : nec immeritò sese ipse reprehendit : non enim si Jeremias locis allegatis, metaphoricè, seu potiùs proverbialiter dixerit : *Potum dabo eis aquam fellis;* aut : *Cibabo eos absynthio, et potabo eos felle;* aut denique : *Recordare paupertatis meæ, absynthii et fellis*, etc., ideo omnia ejus generis in metaphoras, aut etiam in proverbia solvi oportebit : imò verò contrà, habent illæ

metaphoræ proverbiales, statas ac veluti consecratas voces suas : nec in allegatis locis *acetum* legimus, sed *fel*, sed *absynthium* : nec in ejusmodi proverbialibus, aceto absynthium commutare, aut acetum felli jungere liceat, nullo ejus rei exemplo.

Jam si nos adigas ad metaphoras, non illæ confingendæ erant ad arbitrium, ut jam monuimus, sed scrutandum ex contextu quid translatitiè, quid propriè sonet. Nec tu, si vel maximè volueris, id ab animo tuo extorquebis unquam, ut credas reipsâ collectam absynthii et fellis tantam vim, quanta universo populo pascendo suffecerit. Ergo hic è re nata ac necessariò metaphora admittenda est : homini verò singulari ex inimicorum odio verè ingestum acetum in os, adeò non est impossibile ut Christo contigerit. Tum in hoc Davidis loco omnia ad proprietatem spectant : *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : improperium expectavit cor meum et miseriam : sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni*, Psal. LXVIII, 21, ut tantæ crudelitati nihil esset propius, quàm ut acetum quoque sitienti propinarent ad contumeliam, vers. 22, nec, si res eventura erat, aliis vocabulis David uteretur. Omninò enim quantumcumque metaphoras comminisci velis, fel aliquandò fel erit, et acetum, acetum. Favent circumstantiæ, et vim proprietatis intendunt : primum illud : *In siti meâ*, quod loci ex Jeremiâ citati non habent; et ad metaphoram nihil, ad personæ statum designandum facit plurimum; tum ipsum acetum, non ab aliis propheticis locutionibus mutuatum est, sed hic studiosè positum. Denique observanda est ejusdem aceti cum felle conjunctio, quam non consuetudo sermonis induxerit, ut vidimus, sed ipsa historiæ veritas. Etsi enim Christus non simul aceto ac felle potus, cùm tamen ageretur in crucem, *vinum dederunt ei bibere cum felle mistum*, Matth., XXVII, 34. Quæ licet separatim gesta, vatem tamen simul vidisse, et in unum collegisse, nihil prohibet, ut oculis subjiceret injuriæ cumulum. Et sine more modoque exacerbata odia. Nec si escam fellis non potum Propheta memoravit, ideo litteram abjicere cogimur : rectè enim notant interpretes, Genebrardus imprimis, fel, quia crassius, comestibilibus potiùs assignatum : neque ad has verborum minutias vaticinia exigere deceat; cùm de summâ ipsâ constet, felque et acetum in os Christi oggesta, et Propheta cecinerit, et evangelistæ retulerint.

Jam ultimum locum : *Episcopatum ejus accipiat alter*, Psal. CVIII, qui ad Doeg Idumæum, ad Achitophelem, ad alios quosvis referunt, non satis assequuntur quid vates, quid Petrus egerit vaticinium commemorans, *Actor.*, I, 20. Non enim id agebat Petrus, ut Judam proditorem à Davide prænuntiatum approbaret : id factum *Matth.*, XXVI, 23; *Ioan.*, XIII, 18, dicente Christo. *Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet*; quo indicio designare voluit proditorem, adhibito etiam loco *Psal.* XL, 10 : *Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum* : hæc de traditore Christus. Petrus autem in eo erat, non ut ejus proditionem commemoraret, sed ut ex Prophetâ doceret, alte-

rum in ejus locum, eligi oportere, *Actor.*, I, 16, quam ad rem institutum erat illud : *Episcopatum ejus accipiat alter*, Psal. CVIII, 8. Unde etiam infert Petrus : *Oportet ergo ex his viris testem resurrectionis nobiscum fieri unum ex istis*, Act., I, 21, 22. Non ergo ad exponendum Davidis locum requirendus erat aut Doeg Idumæus, aut Achitophel, aut alius quivis vitâ spoliatus, aut loco motus, de cujus successore Scriptura non curet; sed omninò erat ostendendus aliquis in mortui, aut amoti locum substitutus, adeò memoratu dignus, ut de illo à Davide singulare vaticinium ederetur : quod Petrus quidem fecit; nostri nihil aliud quàm adversùs Petrum litigant.

Neque tamen refugiemus si præfractè velint, quin illud ad Davidis res utcumque trahi possit. Quod autem illud singulari numero : *Episcopatum* seu *præfecturam ejus*, in præfecturas vertunt plurali numero, adversùs litteræ fidem, id eò spectare pertendimus, ut vaticinii sensus à Petro prolatus, et ab apostolico cœtu comprobatus, in ipsâ interpretatione non modò obliteretur, verùm etiam penitùs excludatur.

Hæc igitur sunt quibus tuenda suscepimus Davidica vaticinia de præcipuis Christi mysteriis, nempè quòd sit verè Christus, et Dei Filius; quòd Deus; quòd passus his et his circumstantiis in Evangelio memoratis; quòd resurrexerit, et in cœlum ascenderit : quæ si ambiguis et in geminos sensus inflectendis vocibus prænuntiata sunt, hæreamus necesse est velut in bivio. Frustra jactaveris in vaticiniis Spiritûs sancti mentem in Christum intentam : si in eam intentationem idonea verba destituant, vacillabit sermo propheticus, quem ipsâ visione transfigurati Christi, et è cœlo delapsâ voce, firmiorem Petrus asseruit, II *Petr.*, I, 17, 18, 19. Quibus verbis constat prophetica oracula, quoad probandi vim, enim ipsis etiam miraculis iisque maximis, esse anteposita. Nec immeritò : quæ enim ex miraculis existit probatio, ea sensum sæpe fallacium, ac testium irreprehensibilium quidem, sed tamen hominum relatione nititur; quæ autem ex prædictionibus, unâ Dei præscientia, quo nullum est evidentius et ineluctabilius divinitatis argumentum. Hinc Petrus prophetias lucernæ latenti in caliginoso loco comparat, *ibid.* At nostri, si Deo placet, hujus lucis evidentiam in conjecturas vertunt, ac per lubricos sensus eludunt de præcipuis etiam Christi rebus luculentissima testimonia prophetarum; ut vix quidquam in iis sit, quòd disertè ac propriè Christum sonet. Nos autem quatùm in nobis est, ista non patimur, ne Judæis utique ad Ecclesiam aliquandò redituris viam obstruamus; christianis verò auferamus singulare fidei firmamentum, quo se cum prophetis idem credere, fidemque suam in antiquis Scripturis non modò adumbratam, verùm etiam certissimè approbatam esse profitentur. Itaque quod bonos omnes probaturos speramus, pro nostrâ facultate castigare conamur ingeniorum lasciviam : quam etiam ipse Grotius sentiebat cùm diceret : « Scripturas interpretandi libertas, quæ nunquàm tanta fuit, quanta in hoc sæculo, repagulis quibusdam coercenda est, *Append.*, epist. 622, et his quidem repagulis, quàm ipse indiguerit, credo fateretur, si vive-

Nunc verò post eum, eoque maximè auctore, gliscit licentia id
lem ideo quòd Patres, quòd antiquos interpretes ferè negligant;
d alienos ab Ecclesiâ magis audiant; quòd ex catholicis tractato-
s pessima quæque corradant; his se tutos putent : cùm in his quæ
i fulcimenta spectant, ad Patres potiùs recurrendum sit; neque
ia reponenda in recentiorum arbitriis, quorum pars melioribus
sequiùs dicta rependerit, pars à reprehensione, pace eorum dixe-
suâ se ignobilitate tueatur.

FINIS PSALMORUM.

PRÆFATIO

IN PROVERBIA SALOMONIS.

I. — Proverbiorum sive sententiarum origo, ratio, institutum : cur dicantur Parabolæ, sive similitudines.

Prisci homines solebant moralem disciplinam tradere brevibus absolutisque sententiis, quæ animis infixæ ac per omnium ora vulgatæ *Proverbia* vocarentur. Quæ cùm passim ac nullo auctore ferrentur, non defuere posteà qui, deditâ operâ, talia dictata conscriberent ; hinc illæ apud Græcos γνώμαι, sive *sententiæ*, prodierunt; quo in genere apud illos princeps Phocylides, apud nostros Syrus atque alii claruere. Sed profectò, verum istud est, optima quæque instituta ab antiquâ et piâ Hebræorum gente manasse, omnibusque sententiarum scriptoribus præisse Salomonem, cujus sententiæ, cùm maximè comparationibus constent, ideo hebraice *mîsle*, sive *parabolæ* ac *similitudines* appellantur.

II. — Proverbiorum sive sententiarum tradendarum methodus, juvandæ memoriæ apta.

Cur autem illis sententiarum auctoribus, ipsique Salomoni utilius visum sit, brevia quæ diximus decreta figere, quàm de morum disciplinâ, ordine quodam ac longâ oratione disserere; ea statim causa occurrit, quòd memoriam adjuvare vellent. Quo sanè adjumento maximè indigebat puerilis ætas imbecilli judicio, firmâ promptâque memoriâ. Quæ cùm sententias ore priùs quàm mente recoleret, accedente rationis luce, patrum sapientiâ atque experientiâ fruebatur, tenerisque pectoribus incoctam inolitamque vivendi regulam altè retinebat. Quo etiam factum est, ut *Sententiæ* seu *Proverbia Salomonis* sæpe dirigerentur ad pueros, ac matris etiam nomine commendarentur, ut piâ sanctâque et blandâ auctoritate ab ipsis etiam incunabulis repetita tenaciùs inhærerent.

Nec minùs erat utilis maturiori ætati, illa sententiarum nullo

ferè nexu concisa et absoluta brevitas. Neque enim necesse erat, multa perlegendo longo se labore conficere, quòd infirmis animis sæpe sit oneri ac tædio, sæpe etiam incommodo, aliis laboribus pro hujus vitæ conditione nimis urgentibus. Sententias autem brevi versiculo comprehensas, quovis dato spatio facilè arripias; unamque aut alteram, velut aliquot decerptos ex ornatissimo horto flosculos, seligas. Licebit uno ictu oculi in unaquâque sententiâ explendescentem haurire veritatis lucem, et quocumque perrexeris, parabilem circumferre sapientiam : hâc alere mentem, hunc viæ ducem, hoc ingentibus curis habere solatium.

III. — Sententiæ urgent sicut stimuli, atque ideò versibus comprehensæ.

Neque tam congruum videbatur definiundo, dividundo, argumentando jejunam et exsuccam philosophiam tradere, vivendique regulam ad certam quamdam methodum revocare, quàm adhibere stimulos, brevibusque et aculeatis sententiis, crebris velut ictibus, incitare : quod etiam apostoli frequentarunt, uti videre est *Rom.* XII; I *Thess.* V, et alibi passim. Sic enim præcepta morum instimulandis animis varia congeruntur. Utile Salomoni visum ipsâ varietate oblectari lectorem, diversisque imaginibus decreta sapientiæ iterari inculcarique, ne ad usum facilem comparata, ratiocinationum ac verborum circuitu frigescerent : quò etiam spectabat ipse Salomon, dicens : (*Eccle.* XII, 11.) *Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi :* quibus verbis doceremur, et quàm acriter impellerent, et quàm altè hærerent, nec se avelli sinerent.

Hujus rei gratiâ, quod non modò Hebræorum magistri, verùm etiam S. hieronymus Præfatione *ad Isaiam* docuit, versibus alligatæ Solomonis sententiæ prodierunt : quod etiam extranei sententiarum auctores imitati sunt : eò quòd id genus scriptionis, et acriores stimulos adhibere, et memoriæ firmiùs infigi soleat.

IV. — Proverbiorum ac parabolarum, sive sententiarum auctores, earumque collectiones variæ.

Tanta autem pio Regi sententiarum cura inerat, ut *locutus* sit *parabolas* ad usque *tria millia,* III *Reg.*, IV, 32, quarum selectissi-

mas in hunc librum ipse composuit; alias per vulgi ora dispersas, sub pio rege Ezechiâ, *viri* ejus, hoc est, viri eruditi ab ipso præpositi, collegerunt, *Prov.*, xxv, 1. Capite verò xxx, memorantur alii sententiarum auctores, quas quidem, ut ab ipso Salomone mutuatas, certè eodem spiritu scriptas Salomonicis, addiderunt. Aliæ denique ipsius Salomonis, sub Lamuelis nomine, ad calcem libri appositæ : quas inter, egregia illa mulieris fortis commendatio reperitur : totaque ista collectio, ut par erat, Salomonis titulo celebratur.

Multas autem sententiarum collectiones factas indicare videntur multa iisdem verbis repetita, variantesque interdùm ejusdem sententiæ lectiones, quæ lectori obvia admonere tantùm, non etiam singillatim commemorare oportet. Quò etiam pertinere videtur illa Parabolarum in Hebræo et Septuag., haud uno loco discrepans series, quòd dissolutæ sententiæ, neque uno tempore aut auctore collectæ, non eodem semper ordine ferebantur.

V. — Universa morum disciplina his tradita Proverbiis : œconomica, politica, monastica, sive quæ ad privatam vitam pertinent.

Has ergo sententias à tanto auctore, Spiritu sancto dictante, conscriptas, tantoque studio à viris eruditissimis conquisitas, si perdidicerimus, nihil erit quod ad moralem philosophiam desideremus. Et œconomica quidem multa reperiemus, quale illud : *Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum; ut posteà ædifices domum tuam :* Prov., xxiv. 27; tum illud : « Ne usuris pecunias coacerves : sed labore, parcimoniâ agroque colendo et alendis gregibus, » *Prov.*, xxvii, 25 et seq.; xxviii, 8, 19. Quem ad locum pertinet tota illa mulieris fortis institutio, multaque in hunc modum de bonâ piâque uxore conquirendâ, de liberis, de servis in officio continendis; de non fidejubendo temerè, de diligentiâ regendæ familiæ; servandisque et colendis paternis possessionibus adhibendâ, ipsâque re amplificandâ per beneficentiam amoto sordido quæstu; aliisque seduli patrisfamilias muniis. Politica verò, hoc est, ea quibus regum, regnorumque robur, dignitas, felicitas, publicorumque consiliorum ratio commendatur, tanta sunt, tam illustria, ut regem maximum atque optimum,

eumdemque sapientissimum et regnandi artium peritissimum sapiant. Caput illud : *Misericordia et veritas custodiunt regem*, xx, 28, grande et nobile satellitium : tum illud : *Firmabitur justitiâ thronus ejus*, xxv, 5, en stabile fundamentum : et illud : *In multitudine populi dignitas regis*, xiv, 28 ; et illud : *Justitia elevat gentem :* ibid., 34, et : *Rex justus erigit terram :* illud denique, quo tota pene tenendi gubernaculi cautio continetur : *Princeps qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios*, iniquos, infidos, reipublicæ hostes, xxix, 4, 12. Hæc ad experimentum sufficiant. Quæ autem ad privatam vitam, quam vocant monasticen, pertinent, eorum copiam, varietatem, plenamque et ad intima virtutum, vitiorumque arcana penetranda, sapientiam verbis assequi non possumus. Ponamus exempli loco desidiam. En ejus indoles : *Vult et non vult piger*, xiii, 4, jacentem, somnolentum, neque quidquam sedulò cogitantem, vides. Vis hujus vitii incommoda? *Desideria occidunt pigrum :* neque enim huic unquàm firma et certa voluntas, sed vani conatus, velut in somniis : *totâ die concupiscit et desiderat;* unde infirmus ac torpens animus, pravis cupiditatibus in mortem ipsam rapitur, xxi, 25, 26. Vis vana suffugia omnia metuentis, atque ideo ad facillima quæque cunctantis? *Dicit piger : Leo est foris :* in plateis sicarii, xxii, 13. Vis denique incitamenta et remedia veterni? *Vade ad formicam, ô piger : usquequo, piger, dormies? quando consurges è somno?* en egestas ad fores : vi, 6-11 : et illud : *Consurgit diluculo qui quærit bona*, xi, 27, aliaque in hunc morem, quibus hæc animæ pestis eliditur. Quid aliud vitium æquè totam vitam inficiens, morumque emendationi inimicissimum, sibi placere? En ipsa res : *Non recipit stultus verba prudentiæ*, neque quidquam, *nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus*, xviii, 2 : tum hujus rei turpitudo ex virtute oppositâ : *Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia*, xii, 15 : hinc admonitio tam gravis quàm brevis : *Ne sis sapiens apud temetipsum*, iii, 7, etc. Tum ubique inculcata correptionis atque increpationis utilitas : ab adulatione verò laquei, pestis : hinc ficta oscula, illinc salubre et expetendum vulnus, xxvii, 5, 6 ; xxix, 5, excitique amici, ut præsente offensâ,

veram sibi in futurum gratiam parent : *Qui corripit hominem*, inquit, *gratiam posteà inveniet apud eum magis*, *quàm ille qui per linguæ blandimenta decipit*, XXVIII, 23. Quid deinde superat ; nisi ut ille sibi placens, atque adulatoribus deditus moneretur, ne malo suo doctus, serò saperet, frustraque inclamaret illud : *Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum?* V, 12 : quo nihil est efficacius, ut suî amore perditus à pessimo mentis errore revocetur.

VI. Docendi ratio per similitudines, per opposita ; sententiarum brevitas, elegantia, vis.

Docendi autem ratio ea est, ut ad vivum pingat, et coràm oculis ponat rerum imagines. En piger iterùm, complicitis brachiis, manu sub ascellâ, quam vel ori admovere pigeat, ut cibos è cœlo velut expectare videatur, XIX, 24 ; XXVI, 15. Aliæ ejusmodi imagines, uno verbo ; aliæ paulò fusiores : qualis inverecunda mulier cum suis sagittis, retibus, venenatisque blanditiis, passim : ubi etiam videre est cæcum juvenem, bovis aut agni lascivientis instar, ductum ad victimam, ad vincula, nescientem ; VII, 21, 22, 23. En vini in vitro splendentis colorem vividum, ingredientis blanditias, ingressi diffusa venena, excitas libidines, mentem ab arce dejectam, dimissum clavum à manibus, edormitâque crapulâ rursùs ad compotores et vina properatum, XXIII, 31. Illud egregium, contrariorum imagines plerùmque ex adverso oppositas, ut in conspectu mutuo clariùs innotescant : qualis est sapiens composito vultu : *In facie prudentis lucet sapientia* : ac statim : *Oculi stultorum in finibus terræ*, vagi, instabiles, in diversa distracti, XVII, 24. Præclarum etiam illud : *Totum spiritum suum profert stultus* : fanda infandaque effutit : *Sapiens differt et reservat in posterum*, neque ejus pectus facilè exhaurias, XXIX, 11. Neque illud conticescam : *Sapientia callidi*, sive prudentis, *est intelligere viam suam : et imprudentia stultorum errans*, XIV, 8. Unde illud consequitur, ibid. 16 : *Sapiens timet, et declinat à malo : stultus transilit et confidit*. Mitto brevitatem, quam nulla interpretatio repræsentare possit ; mitto similitudines, easque concitas, queis totus liber scatet. Huc accedit elegantia summâ cum

gravitate conjuncta, ut in illo : *Lingua mollis confringit duritiam*, id est, responsa mitia quamvis exasperatos animos : xxv,15. Affectus præsto sunt. En sapientiam omnes invitantem, omnibus obviam, et ab ipso paterno sinu ad nos descendentem : cui oblectamentum et lusus, orbis terrarum ornatus ; deliciæ, genus humanum ; unicum, ut ita dicam, studium, bonis omnibus cumulare amatores, viii. Tu quoque responde amanti : *Dic sapientiæ : Soror mea es, et prudentiam voca amicam tuam*, vii, 4. Nec deest vehementia : *Cui væ ? cujus patri væ ? cui rixæ ? cui foveæ ? cui sine causâ vulnera ? cui suffusio*, seu rubor *oculorum ? nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis ?* xxiii, 29. Sed illud copiosius : istud uno verbo quàm vehemens ! *Statue cultrum in gutture tuo :* xxiii, 2 ; et istud : *Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introeas : propinquus enim illorum fortis est*, Deus scilicet : xxiii, 10, 11. Denique multæ sententiæ suâ se simplicitate, suo veluti candore commendant, ut ipsa per se veritas valeat.

VII. — Quo Salomon cæteris sententiarum auctoribus præstet.

His igitur evincimus, ut noster Salomon non modò divinâ auctoritate, verùm etiam acumine, copiâ, gravitate, cæteris in sæculo sententiarum auctoribus facilè antecellat. Cùm præsertim etiam illud accedat, quòd est omnium optimum, ut veram sapientiam, cultum scilicet, ac timorem Dei, veramque pietatem, et fundamenti loco ponat, et ubique commendet, quam alii sapientes nec fando noverint, aut primoribus tantùm, ut aiunt, labiis degustaverint. Summa autem pietatis est, Dei mandata noctu diuque meditari : quod ipse legislator Moses inculcat his verbis : *Eruntque verba hæc, quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo : et narrabis ea filiis tuis : et meditaberis in eis sedens in domo tuâ, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens ; et ligabis ea quasi signum in manu tuâ : eruntque et movebuntur inter oculos tuos : scribesque ea in limine et ostiis domûs tuæ*, Deut., vi, 6-9, quò spectabat Salomon noster, cùm diceret : *Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo : cùm ambulaveris, grandiantur tecum : cùm dormieris, custodiant te : et*

XVII, 16, cui suppar illud : *Melius est pauper qui ambulat in simplicitate suâ, quàm dives insipiens*, XIX, 1, et illud : *Est quasi dives, cùm nihil habeat : et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit*, XIII, 7.

IX. — De versione quæ LXX Interpretum dicitur ; deque vetere Vulgatâ latinâ, ac novâ per S. Hieronymum.

Superest ut dicamus aliquid de antiquis versionibus. Antiquissima autem est quæ LXX dicitur. Ea, quàm longè ab Hebræo deflectat, omnes eruditi norunt : cujus rei causas singulas inquirere immensi esset operis, et à nostro instituto penitùs alieni. Sufficiat nobis ex LXX proferre, quæ veræ interpretationi constituendæ lucem afferant. Causas autem generales easdem afferimus, quas in *Psalmorum* Præfatione fusiùs memoratas, in lectoris gratiam contrahere hîc libet : prima est, antiquissimæ linguæ et pridem obsoletæ ingenium, atque indoles brevitatis amans, atque, ut ita dicam, alieni cujusvis sermonis præsertim laxioris ac fusioris impatiens, qualem linguæ nostræ postulant; tum ejusdem linguæ non satis perspecta concinnitas, atque proprietas, verborumque et phraseon ac particularum virtus; quo mirum in modum interpretes variant; posteà variantes jam inde ab antiquo, atque ab ipso, ut ita dicam, initio lectiones, librariorum nonnunquàm dormitantium errore aut incuriâ; sæpè etiam mutatione levissimorum apicum in simillimis litteris; postremò quòd LXX Interpretes obscura, ambigua, suspensa supplent, in his quidem libris maximè, sæpè etiam commentatoris magis quàm interpretis funguntur officio; quod interdùm, sed parciùs et temperatiùs Vulgatæ nostræ contigit, ut suis locis indicamus. Quidni autem suspicemur, siquidem id verum est quod doctiores putant LXX illos eruditos senes ad Ptolemæum missos, solius *Pentateuchi* versionem edidisse; alios interpretes, non omnes æquè eruditos, interdùm ab hebraici sermonis virtute deficere potuisse? Utcumque est, certum illud, nihil occurrere noxiæ diversitatis. Imò verò in *Proverbiis* harum varietatum hunc fructum capimus, quòd multas, easque egregias, atque analogiæ fidei congruentes habeamus sententias, quibus Scripturæ ubertas maximè commendetur, nullo ipsius

summæ damno, ut alibi monuimus. (Diss. *in Psal.* cap. IV et V.)

Septuaginta versionem ipsa primùm commendat antiquitas, quòd diutissimè, ante Christum natum, per omnes ferè synagogas obtinuit; quòd ab apostolis frequentata, plerisque etiam *Proverbiorum* locis inde mutuatis, ut suo loco notabimus; quòd ab Ecclesiâ orientali perpetuo usu retenta; à latinâ quoque tamdiu, donec tot licèt fulta præsidiis, egregiâ S. Hieronymi operâ hebraicæ veritati cessit. Et quidem veterem illam latinam versionem ex LXX deductam rivulis, innumerabiles Patrum latinorum loci repræsentant, maximè S. Ambrosii, ac præsertim in *Officiorum* libris; apud quem etiam ejusdem versionis integra capita, libro de Salomone, reperimus. A S. Hieronymo aliam ex Hebræo institutam versionem, vel ille, quem huic libro præfiximus, prologus doceat : ex quâ versione Vulgatam nostram ferè constare non est dubium. Hanc autem versionem non modo subsecutæ Ecclesiæ ac Synodi Tridentinæ, verùm etiam jam inde ab initio, S. Augustini, inde specula sua compingentis, commendat auctoritas. Cur autem Hieronymus nonnunquam ab Hebræo differat, in *Ecclesiaste* commodior erit dicendi locus, resque omnis patebit clariùs, edito, quem eruditi piique Benedictini apparant, Hieronymi canone.

X.—Notarum nostrarum excusatur in plerisque brevitas; in quibusdam prolixitas.

De notarum nostrarum ratione dicere superfluum videretur, nisi quidam amicorum nonnihil ab earum brevitate metuerent tardioribus ingeniis, ne dicam indiligentioribus, si tales futuræ essent, quales in *Psalmos* fuerunt. Nos autem, quantùm assequi datum est, concisâ perspicuitate contenti, ita lectorem adjuvandum suscipimus in obscurioribus sive profundioribus locis, ut ipse ex aliis per sese aliquid extundat, et quæ notis desint, attentione suppleat ac diligentiâ; neque curiosa aut longè accersita sectamur, sed necessaria. Studiosis certè clavim in manus damus, quam non ipsam magni fieri, sed quæ eâ reserarentur, Scripturam nempe ipsam pulchram ac splendidam videri volumus : neque opprimere aggredimur commentariorum mole vividos Scripturæ sensus. Sua certè grandioribus scriptis constet utilitas; nos verò non id agimus, neque cibos ad satietatem oggerimus, sed acuere

nitimur meditandi quærendique cupiditatem, ipsâ Scripturæ copiâ ac veritate satiandam. Ne quid tamen negligamus, quod ad excitanda et juvanda pro nostrâ facultate Scripturarum studia pertineat, en paulùm amplificamus notas, et quasi liberiore campo currimus. Exempla memoramus : Salomonis, eumque secuti *Ecclesiastici*, et libri *Sapientiæ* sententias usui accommodamus, scripturas scripturis copiosiùs illustramus; interim lectorem optamus tam diligentem fieri, ut notis quàm minimùm indigeat.

Rursùs autem non deerunt qui prolixitatem reprehendant, universim quidem in *Canticum canticorum*, speciatim verò in quosdam *Ecclesiastæ* atque *Ecclesiastici* locos. Ac de *Cantico* quidem, æqui judices facilè concedent ut dicatur copiosiùs, cùm ubique geminus afferendus sit sensus, historicus alter sive proximus de Salomonis ac sponsæ Ægyptiacæ, alter allegoricus et mysticus de Christi et Ecclesiæ sanctarumque animarum beato conjugio castisque deliciis; uterque reconditissimus, allegoricus verò quàm maximè, quem in hoc libro non modò dignitate ac veritate potiorem, verùm etiam à Spiritu sancto præcipuè spectatum uno ore consentiunt. In hâc autem allegoriâ prosequendâ, non nostri, sed Patrum sensus exponendi erant, ne in tam gravi argumento, nostris arbitriis, sine fine modoque ludere videremur; quod genus interpretandi copiosum esse oportet, cùm tot ac tanta occurrant in eam rem dicta à Patribus et interpretibus, ut et in ipso delectu laboret animus, et ipsam segetem amplam esse necesse sit, tametsi optima quæque ac selectissima colligamus.

De cæteris verò notis prolixioribus alia ratio est. Aut enim historica, aut dogmatica quædam persequenda fuerunt : atque historica quidem in *Ecclesiastico*, XXXVI, L, LI, quæ si paucis ageremus, nullam rebus lucem, nullam lectori studioso opem allaturi eramus. Dogmatica verò nonnulla in *Ecclesiastæ* atque *Ecclesiastici* uno vel altero loco, paulò copiosiùs tractari oportuit (*Eccle.*, XII, 7; *Eccli.*, LI, 14), ubi necessariò castigandi veniebant qui in interpretandis illis à fidei regulâ aut Patrum sensibus abhorrerent. Quæ quidem ut parcè fieri, ita ubi res postulabat, non prorsùs prætermitti debere duximus.

XI. — Vulgatæ nostræ glossemata : hebraismi in libris Salomonis atque aliis : nota necessaria de comparationibus.

Non pigebit autem hîc ad calcem apponere quædam Vulgatæ nostræ glossemata, eosque hebraismos, qui passim occurrant cùm in Salomonicis, tum etiam, ut semel hunc absolvamus locum, in *Sapientiâ* et *Ecclesiastico*. Atque animam quidem hebraicâ phrasi pro personâ positam omnes norunt : cor pro intellectu sumitur : callidus, versutus, astutus, in bonam ferè partem, pro cauto, prudente, sapiente; derisor, illusor, contemptor, prævaricator, pestilens, impius, malum et nequam sonant : quo genere nequitiæ, res subjecta determinat : disciplina, doctrinam indisciplinatus indoctum denotat; requies sæpissimè pro cessatione ponitur; requievit pro cessavit, nonnunquàm activè pro cessare fecit; infernus pro sepulcro, ut in totâ Scripturâ passim; hæreditare pro sortiri, interdùm activè pro sortiri facere; ut est illud *Eccli.*, XVII, 9: *Legem vitæ hæreditavit illos,* id est, hæreditare, sive sorti habere fecit : panis pro alimentis, atque aliis vitæ sustentaculis : confessio pro laude : minoratio pro damno, sive diminutione, atque hæc quidem pervulgata : obscuriora ista in *Ecclesiastico,* obductio, obductus pro impetu hostili, immissisque sive illatis calamitatibus : alicujus rei continens, pro compote : datus pro datione ac dato sive dono : istud verò obscurissimum, natio pro nativitate, pro sobole, pro agrorum sive arborum fructu ac proventu : quo etiam sensu, generatio, generationes; ut in illo : *à generationibus meis implemini;* Eccli., XXIV, 26, hoc est sapientiæ, tanquam agri feracissimi aut arboris præcellentissimæ, fructibus ac frugibus. Quo etiam loco notanda venit præpositio *à,* ut et aliæ *de, ex, cum,* sæpè omissæ, sæpè superfluæ, unde in sermone, ex defectu sive redundantiâ obscuritas. Jam ex græcâ quoque phrasi illud frequentissimum; infinitivus pro gerundio, ut illud : *Posuit oculum suum... ostendere illis,* Eccli., XVII, 7, id est, ad ostendendum, sive ut ostenderet : tum illud, Dei nomen sæpè supplendum, quale est illud : *Deprecatio pauperis ex ore usque ad ejus aures perveniet,* nempe Dei, *Eccli.,* XXI, 6, quod est familiare Hebræis : eò quòd Deus semper debeat esse menti præsentissimus, ac facile subintelligendus; unde etiam illud, *ibid.*, XXVII, 1 : *Qui quærit locupletari,*

avertit oculum suum, supple à Deo, seu quod idem est, à lege. Denique illud; in comparationibus ac similitudinibus multa supplenda, quorum exempla invenias, *Prov.*, xxv, imprimis, comparandi, et comparationes reddendi particulæ, id est, *quemadmodùm, sic,* et cæteræ, quarum loco Hebræi passim substituunt conjunctivam *et*, ut in illo : *Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristis linguam detrahentem,* xxv, 23; interdùm hanc etiam supprimunt : *Nubes et ventus et pluviæ non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens*, ibid., 14; quod sæpè non levem difficultatem parit, ut in illo : *Amittit pallium in die frigoris. Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo,* sive afflicto, *ibid.*, 20. Quæ perspicua fiunt, si particulas comparandi suppleveris, ut ad eum locum, et alibi fecimus. Sæpè etiam aliquid supplendum in rebus ad quas fit comparatio ut in eodem versu : item *ibid.*, 19: *Dens putridus et pes lassus, qui sperat super infideli :* sic supplendum, qualis est qui dente putrido ac pede lasso utitur, talis is qui sperat super infideli : et *ibid.*, 16, 17 : *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequandò satiatus oderit te ;* tanquam diceret : Sicut qui mel nimium comedit, ad satietatem ac vomitum adducitur, ita te proximus ejiciet et evomet, si plus æquo te ingesseris. Omissum etiam interdùm alterum comparationis membrum, putà ipsa redditio sive applicatio, ut in illo : *Diligenter agnosce vultum pecoris tui*, Prov., xxvii, 23, omissa applicatio ad eos qui hominum sive rationalis gregis curam gerant; et apud *Ecclesiasten*, x, 8 : *Qui fodit foveam, qui dissipat sepem*, etc., omissa redditio, quam ad eum versum suppletam videre erit. Sic in illo *Ecclesiastici* xxvi, 15 : *Sicut viator sitiens*, etc., supplenda applicatio propter eam causam quam ad eum locum diximus. Universim apud Hebræos aliosque Orientales supplenda multa : valetque id quod monemus Præfatione *in Psalmos*, cap. iv, 24; vii, 38, tenuia hæc et obvia; sed parvulos quoque adjuvare oportet, ut sine offendiculo præclaras percurrant sententias.

S. HIERONYMI PRESBYTERI

PRÆFATIO IN LIBROS SALOMONIS

AD CHROMATIUM ET HELIODORUM EPISCOPOS.

Jungat Epistola, quos jungit sacerdotium, imò charta non dividat quos Christi nectit amor. Commentarios in *Osee, Amos, Zachariam, Malachiam,* quos poscitis, scripsissem, si licuisset præ valetudine. Mittitis solatia sumptuum; notarios nostros et librarios sustentatis, ut vobis potissimùm nostrum desudet ingenium. Et ecce ex latere frequens turba diversa poscentium; quasi aut æquum sit, me, vobis esurientibus, aliis laborare: aut in ratione dati et accepti, cuiquam præter vos, obnoxius sim. Itaque longâ ægrotatione fractus, ne penitùs hoc anno reticerem, et apud vos mutus essem, tridui opus nomini vestro consecravi, interpretationem videlicet trium Salomonis voluminum: *Misle,* quas Hebræi *Parabolas:* vulgata autem editio *Proverbia* vocat: *Coheleth,* quem græcè *Ecclesiasten,* latinè *Concionatorem* possumus dicere: *Sir hassirim,* quod in nostrâ linguâ vertitur *Canticum canticorum.* Fertur et Panæretos Jesu filii Sirach liber, et alius pseudepigraphus, qui *Sapientia Salomonis* inscribitur. Quorum priorem, hebraicum reperi, non *Ecclesiasticum,* ut apud Latinos, sed *Parabolas* prænotatum; cui juncti erant *Ecclesiastes* et *Canticum canticorum:* ut similitudinem Salomonis, non solùm librorum numero, sed etiam materiarum genere coæquaret. Secundus apud Hebræos nusquàm est; quia et ipse stylus græcam eloquentiam redolet: et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo *Judith,* et *Tobi,* et *Machabæorum* libros legit quidem Ecclesia, sed eos inter canonicas Scripturas non recipit; sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogmatum confirmandam. Si cui sanè Septuaginta Interpretum magis editio placet, habet eam à nobis olim emendatam. Neque enim nova sic cudimus, ut

vetera destruamus. Et tamen cùm diligentissimè legerit, sciat magis nostra scripta intelligi, quæ non in tertium vas transfusa coacuerint, sed statim de prælo purissimæ commendata testæ, suum saporem servaverint.

SANCTI ISIDORI PELUSIOTÆ

LIB. IV. EPISTOLA XL

DE TRIBUS SALOMONIS LIBRIS.

Quoniam ordinem trium Salomonis librorum discere cupis, scito unum illorum docere virtutem moralem; alterum ostendere quàm sit vanus labor eorum, qui rebus hujus vitæ nimis attendunt, tertium denique, amorem quo erga res divinas prædita sit illa anima, quæ superiora jam didicit. Atque hæc ratio est ordinis : quare illud quidem primo loco, istud autem secundo, hoc denique tertio collocatum sit opus. Qui autem in ethicis, probè se gessit, dùm *Proverbiorum* scriptoris discipulus fuit, de eo metuendum non est, ne ad *Canticum canticorum* delatus, in carnalem et vulgarem amorem incidat; quin potiùs futurum est, ut ad purum ac divinum illum sponsum, quasi quibusdam alis efferatur, qui beatos pronuntiat eos, qui tali sunt amore vulnerati. Moneo itaque adolescentes, ne priùs tertium attingant opus, quàm in prioribus duobus præclarè se gesserint. Absurdum enim, vel potiùs nimis temerarium, et audax est negotium, et à mysticis legibus abhorrens, ut in adyta insiliant, seseque penetrent, qui ne vestibulis quidem sint adhuc digni. Quemadmodùm enim in templo, ea quidem quæ foris erant, omnibus adire licebat: quæ verò intùs erant sacra, quæ velo comprehendebatur obtecta, quamvis, alioquin adiri poterant, tamen à vulgo non consecrato et profano adiri non poterant; quæ denique intima erant Sancta sanctorum, et sacratissima sacra, ad ea nec illis quidem patebat aditus, qui vitam agerent inculpatam : sed soli fas erat ingredi

summo sacerdoti, qui nimirùm seipsum consecrarat, et omnem mortalem rugam deposuerat. Sic etiam erga hosce Salomonis libros affecti esse debent adolescentes; et primùm quidem omnium splendere morum virtute; deinde verò, rerum ad hanc vitam pertinentium nullitatem atque inanitatem condemnare; et sic demùm ea attingere, quæ vulgus hominum assequi nequit. Nam qui extra septa esse debeant, si temerario ausu, in sacra divina, non initiati, irruere præsumpserint, pœnas dabunt extremas.

LIBER
PROVERBIORUM

CAPUT PRIMUM.

Parabolarum utilitas : fundamentum sapientiæ, Dei timor et cultus : majorum doctrina : impiorum illecebræ, casus : sapientia blanda hominum invitatrix : ad extremum contemptores terret.

1. Parabolæ Salomonis, filii David, regis Israel.
2. Ad sciendam sapientiam, et disciplinam :
3. Ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem :
4. Ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia, et intellectus.
5. Audiens sapiens, sapientior erit : et intelligens, gubernacula possidebit.
6. Animadvertet parabolam et interpretationem, verba sapientum, et ænigmata eorum,

1. *Parabolæ Salomonis.* Titulus antiquorum more cum ipso textu conjunctus.
3. *Ad intelligenda verba prudentiæ :* intelligentiæ : Hebr. *Binah: et suscipiendam eruditionem doctrinæ :* disciplinam : Hebr. *Mousar:* ut suprà vers. 2. Monet eos quos imbuit, ut non solùm sapientiam, quam ipsi perceperint, amplecti, sed etiam verbis prudentium auscultare, et hæc intelligere curent, Beda. *Justitiam et judicium et æquitatem :* Hebr. *rectitudines.* In justitiâ, actio recta secundùm regulam veritatis ; in judicio, discretio boni et mali, dum agimus cum proximo ; in æquitate, rectitudo mentis ; cùm sincerâ intentione Deo placere contendimus : *idem.*
4. *Ut detur parvulis :* non tantùm provectioribus et rerum experientiâ doctis, verùm etiam parvulis, juxta illud : *Testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis,* Psal. XVIII, 8. Parvulos dicit sensu simplices, et qui nuper sapientiæ aures accommodare cœperunt, Beda. *Astutia :* cautela diligens, quæ rudibus et incipientibus necessaria. *Adolescenti scientia :* Hebr. *puero* qui jam aut quantùm in eruditione profecerit, Beda. *Et intellectus :* Hebr. *cogitatio*, solertia, ut improvida ætas his instructa consiliis, senum æquet prudentiam, juxta illud : *Super senes intellexi, quia mandata tua quæsivi,* Psal. CXVIII, 100.
5. *Audiens sapiens, sapientior erit.* Hactenùs rudimenta ; nunc incrementa potit, ut non modò imperitis, putà pueris ; verùm etiam doctis, sapientiæ studium necessarium esse videatur. Significat autem neminem usque adeò esse sapienem, ut non ei sapientia doctrinaque addi possit : sicut ait Paulus, *crescentes in scientiâ Dei.* Col., I, 10. *Gubernacula possidebit :* Hebr. *Tachboulot, consilia,* gubernandi rationem, artem quâ, velut arrepto clavo, navem dirigat.
6. *Animadvertet parabolam :* Hebr. *ut intelligat. Et interpretationem.* Alioquin id illud quod ait Propheta : *Auditu audietis, et non intelligetis ; et videntes videbitis, et non videbitis,* Isa., VI, 9, referente Matthæo, XIII, 14 : unde discipuli ad Dominum : *Edissere nobis parabolam*, ibid., 36. Pro *interpretatione,* alii vertunt

7. Timor Domini, principium sapientiæ. Sapientiam, atque doctrinam stulti despiciunt.

8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ :

9. Ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.

10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.

11. Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini, abscondamus tendiculas contra insontem frustra :

12. Deglutiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum.

13. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.

14. Sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrùm.

15. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum à semitis eorum.

16. Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

17. Frustrà autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

facundiam, Septuag. verò obscurum seu tenebrosum sermonem, quem scruta[illegible]ri oporteat, altiùs latente sensu : atque his libri aperit scopum. *Ænigmata eorum*[illegible]: parabola, comparatio, ut jam diximus ; ænigma verò quæstio obscurior quæsi[illegible]tis verborum involucris tecta. Exemplum parabolæ *Judic.*, IX, 8 : de arboribus re[illegible]-gem electuris, ænigma autem, *ibid.*, XIV, 14 ; est Samsonis illud : *De comeden*[illegible]*te, cibus, et de forti... dulcedo.* Antiquos sapientes parabolis problematisque atq[illegible]ue ænigmatis ludere solitos, habes etiam apud græcos scriptores, præsertim, [illegible]ni fallor, in Plutarchi *Convivio.*

7. *Timor Domini.* Proposito egregii operis instituto, nunc rem ipsam agg[illegible]-editur : ac primùm adhortatur ad sapientiam usque ad caput X : hic autem stat[illegible]m ponit veræ sapientiæ fundamentum, qui est timor Domini, seu verus Dei cult[illegible]s : sicut est apud Jonam, I, 9 : *Hebræus ego sum, ac Dominum Deum cœli ego time*[illegible]*o :* repetitum infrà, *Prov.*, IX, 10, et alibi sæpè. Rectè etiam illud, passim apud [illegible]ugustinum quod à timore pœnæ inducamur ad amorem justitiæ, quæ perfecta [illegible]sapientia est.

8. *Audi, fili mi.* Caput veri cultûs, retinere traditam à majoribus doctrin[illegible]m, sicut dicebat Moses : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi*, Deut., XXXII, 7; et infrà : *Ne transgrediaris terminos antiquos quos posuerunt patres tui*, Pro[illegible]v., XXII, 28.

9. *Ut addatur gratia,* decor seu corona, *capiti tuo, et torques collo tuo :* justi[illegible]tia tibi gloriæ et ornamento erit. Vide infrà, III, 3 ; VI, 21.

10. *Si te lactaverint peccatores :* id est, pellexerint. Propositis quærendæ [illegible]sapientiæ causis, nunc amovet obstacula ; orditur autem ab avaritiâ, quæ malor[illegible]um omnium radix, teste Paulo, I *Timoth.*, VI, 10.

11. *Abscondamus tendiculas contra insontem frustrà :* gratis ; Septuag. [illegible] ; alii, *impunè.* Vide infrà, vers. 17.

12. *Sicut infernus :* sepulcrum, ut in Scripturis passim.

14. *Sortem mitte nobiscum :* velut ad partiendam prædam. *Marsupium un*[illegible]*um sit :* alia quidem sortiamur ; communicemus verò pecuniam. Specie amicitiæ [illegible]ac fidei ducunt, communia enim amicorum omnia.

17. *Frustrà jacitur rete :* Septuag. *impunè,* non injustè : reprehensione nul[illegible]li : homines tanquam aves capiamus, nullo utrorumque discrimine.

18. *Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur.* Dùm alios capere moli[illegible]ntur, ipsi se in laqueos inducunt, canente Psalmistâ : *Incidit in foveam quam fe*[illegible]*cit,*

19. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam :

21. In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens :

22. Usquequò, parvuli, diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt noxia cupient, et imprudentes odibunt scientiam?

23. Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

24. Quia vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret.

25. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis.

26. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cùm vobis, id quod timebatis, advenerit.

27. Cùm irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quandò venerit super vos tribulatio et angustia :

28. Tunc invocabunt me, et non exaudiam : manè consurgent, et non invenient me :

29. Eò quòd exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint.

30. Nec acquieverint consilio meo, et detraxerint universæ correptioni meæ.

31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

32. Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos.

33. Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantiâ perfruetur, timore malorum sublato.

Psal. VII, 16; et iterùm : *Qui diligit iniquitatem, odit animam suam,* Psal. X, 6.

19. *Sic semitæ omnis avari.* Sic avari suis in semitis, sive astutiis, pravisque molitionibus comprehensi, ab ipsâ quam possidere videntur pecuniâ, possidentur, rapiunturque ad interitum.

20. *Sapientia foris prædicat.* Aliud argumentum conquirendæ sapientiæ, ipsa facilitas, quòd obvia omnibus ac patens ultrò occurrat quærentibus.

21. *In capite turbarum :* in triviis, in locis frequentissimis. *In foribus portarum :* arcium; alii, *murorum*, et ita Septuag., quòd in portis fieret consessus publicus.

22. *Usquequò, parvuli, diligitis infantiam :* quemadmodùm infrà, IX, 6 : *Relinquite infantiam, et vivite. Stulti ea quæ sibi sunt noxia.* Rectè, omnis enim malus, stultus; stultus autem sibi noxius. At Hebr. simpliciùs : *Usquequò, imperiti, diligitis imperitiam, stulti stultitiam*, seu *derisores derisionem?* quâ voce non tantùm stultitia, sed etiam impietas designatur. Derisores autem, quibus vita nil, nisi lusus, *Sap.*, XV, 12.

23. *Proferam vobis spiritum meum :* sensum, vocem, sicut infrà, XXIX, 11 : *Totum spiritum suum profert stultus.*

24. *Vocavi, et renuistis.* Locus à comminatione. *In interitu vestro ridebo :* piis etiam ultrò insultantibus, ac dicentibus : *Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum,* Psal. LI, 8; Deo quoque irridente et increpante : *Ecce Adam, quasi unus ex nobis,* Genes., III, 22.

32. *Aversio parvulorum interficiet eos.* Peribunt, quòd puerorum atque imperitorum exemplo, à sapientiæ consilio auditum averterint. *Et prosperitas stultorum perdet illos :* tranquillitas, impunitas. Ita enim putant benè sibi omnia per nequitiam eventura.

CAPUT II.

Sapientia bona confert, arcet mala: lucem affert: abstrahit à voluptatibus et muliebribus illecebris.

1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te,

2. Ut audiat sapientiam auris tua: inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam.

3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ:

4. Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam:

5. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies:

6. Quia Dominus dat sapientiam, et ex ore ejus prudentia et scientia.

7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter,

8. Servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens.

9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit,

11. Consilium custodiet te, et prudentia servabit te,

12. Ut eruaris à viâ malâ, et ab homine qui perversa loquitur:

13. Qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas:

14. Qui lætantur cum malefecerint, et exultant in rebus pessimis:

15. Quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.

16. Et eruaris à muliere aliena, et ab extraneâ quæ mollit sermones suos,

17. Et relinquit ducem pubertatis suæ.

1. *Si... mandata... absconderis penes te:* quasi rem pretiosissimam; quo sensu: *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi,* Psal. CXVIII, 11.

4. *Si quæsieris eam quasi pecuniam:* pari studio, pari labore, unde sequitur: *Et sicut thesauros effoderis illam,* ut altè reconditam. Sic David: *In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis;* et iterùm: *Dilexi mandata tua super aurum* purissimum; denique: *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa,* Psal. CXVIII, 14, 127, 162. Vide infrà, III, 14, 15.

7. *Custodiet rectorum salutem... gradientes simpliciter.* En illa duo quæ passim Scriptura conjungit: rectitudo cordis ad normam compositi, et morum simplicitas, sine fraude, sine fuco: quemadmodùm sanctus Job, I, 1: *Vir simplex et rectus, ac timens Deum:* cùm è contra malorum hominum viæ, distortæ sive abnormes, perversæque sint, ut habes infrà, 12, 13, 14, 15, et toto libro passim.

9. *Tunc intelliges justitiam,* etc., de quibus suprà, I, 3.

13. *Vias tenebrosas:* luce veritatis ac justitiæ destitutas; unde passim in Scripturis, filii lucis, filii tenebrarum, dicente Domino: *Qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ,* Joan.. VIII, 12. Vide infrà, IV, 19.

15. *Quorum viæ perversæ sunt:* obliquæ, distortæ, tortuosæ, rejectâ quippe normâ. *Et infames gressus eorum:* Hebr. *turpes,* recedentes, devii.

16. *Ut eruaris à muliere aliena.* Aliud obstaculum à lenociniis voluptatum, atque impudicis amoribus. Idem locus pertractatur cap. V, VI, VII, IX, XXIII, 27, 28.

17. *Ducem pubertatis suæ:* virum cui virgo nupsit: quo sensu apud Homerum:

18. Et pacti Dei sui oblita est : inclinata est enim ad mortem domus ejus, et ad inferos semitæ ipsius.

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam, non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ.

20. Ut ambules in viâ bonâ, et calles justorum custodias.

21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terrâ, et simplices permanebunt in eâ.

22. Impii verò de terrâ perdentur, et qui iniquè agunt, auferentur ex eâ.

κουριδίην ἀλοχὸν : sic etiam animæ instabiles, seductæ ab hæreticis, excidunt à simplicitate quæ est in Christo, cui ut casta virgo, erant traditæ. II *Cor.*, XI, 2, 3.

18. *Et pacti Dei sui oblita est :* legis, adulteria prohibentis. *Inclinata est :* Chald. *depressa declivis,* in foveâ lubricâ.

19. *Non revertentur :* ut qui in ferarum speluncam inciderint, neque unquàm ad se redibunt, pravis inescati libidinibus, et voluptatibus mersi.

20. *Ut ambules in viâ bonâ :* redi ad vers. 11. *Prudentia servabit te :* 12 : *ut eruaris à viâ malâ ;* 16 : *à muliere alienâ ;* et : *ut ambules in viâ bonâ :* hæc enim omnia consequeris, si prudentia te regat.

CAPUT III.

Vita : rerum copia, veræque divitiæ, ac perfecta securitas, per sapientiam : beneficentia commendatur, 27, 28 ; malos perdit Deus : bonis benefacit.

1. Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat.

2. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi.

3. Misericordia et veritas te non deserant, circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui :

4. Et invenies gratiam, et disciplinam bonam coràm Deo et hominibus.

5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.

6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.

7. Ne sis sapiens apud temetipsum : time Deum, et recede à malo :

8. Sanitas quippe erit umbilico

2. *Longitudinem dierum.* Aliud argumentum conquirendæ sapientiæ, à divinis pollicitationibus ac mercede promissâ, qualis illa est : *Honora patrem et matrem... ut longo vivas tempore,* Deut., V, 16, quod et ad cætera præcepta protenditur : *ut bene sit tibi, et longo vivas tempore,* ibid., XXII, 7. Et iterùm : *Pondus habebis justum et verum... ut multo vivas tempore*, ibid., XXV, 15 ; et alibi passim. *Et pacem :* alia merces : *non* enim *est pax impiis,* et : *Impii quasi mare fervens,* inquieti, ac velut turbinibus acti ; et : *Væ impio,* Isa., III, 11, XLVIII, 22 ; LVII, 20, 21. Quod etiam Salomon copiosiùs exequetur hic, 23.

5. *Ne innitaris prudentiæ tuæ :* quod est vers. 7 : *Ne sis sapiens apud temetipsum.* Paulus : *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Rom., XII, 16. *Perdam* enim *sapientiam sapientium,* I Cor., I, 19 : ex Isa., XXIX, 14. Unde Christus *factus est nobis sapientia à Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio : ut, quemadmodùm scriptum est : Qui gloriatur, in Domino glorietur,* ibid., 30, 31.

8. *Umbilico tuo.* Per umbilicum et ossa, interiores quæque et infirmiores partes designantur, quibus maximè valetudo continetur. *Et irrigatio ossium tuorum :* pinguedo, medulla.

tuo, et irrigatio ossium tuorum.

9. Honora Dominum de tuâ substantiâ, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei:

10. Et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua redundabunt.

11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias, cùm ab eo corriperis :

12. Quem enim diligit Dominus, corripit : et quasi pater in filio complacet sibi.

13. Beatus homo qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentiâ.

14. Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi, fructus ejus :

15. Pretiosior est cunctis opibus : et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.

16. Longitudo dierum in dexterâ ejus, et in sinistrâ illius divitiæ et gloria.

17. Viæ ejus, viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

18. Lignum vitæ est his, qui ap-prehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus.

19. Dominus sapientiâ fundavit terram, stabilivit cœlos prudentiâ.

20. Sapientiâ illius eruperunt abyssi, et nubes rore concrescunt.

21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : custodi legem atque consilium.

22. Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis :

23. Tunc ambulabis fiducialiter in viâ tuâ, et pes tuus non impinget :

24. Si dormieris, non timebis : quiesces, et suavis erit somnus tuus :

25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum.

26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.

27. Noli prohibere benefacere eum qui potest : si vales, et ipse benefac :

28. Ne dicas amico tuo : Vade,

10. *Implebuntur horrea tua.* Alia merces, rerum omnium copia passim apud Mosen, ac præsertim *Levit.*, XXVI, 4, 10; altiore sensu : *Tanquam nihil habentes, et omnia possidentes*, II Cor., VI, 10. Quem sensum habes posteà, vers. 14, 15 et seqq.

14. *Melior est acquisitio*, Hebr. *negotiatio, ejus negotiatione argenti :* eodem ubique vocabulo : *et auri primi :* et præ auro *fructus ejus :* proventus, sapientiæ scilicet.

15. *Pretiosior... cunctis opibus :* Hebr. *gemmis, margaritis.*

18. *Lignum vitæ :* longa vita, ut vers. 2, 16. Allusum ad illud lignum vitæ in paradiso, *Gen.*, II, 9; III, 22 : ut et infrà, XIII, 12; XV, 4.

19. *Dominus sapientiâ fundavit terram.* Alia commendatio sapientiæ ab operibus, quod copiosiùs explicat infrà, VIII, 22.

20. *Eruperunt abyssi :* fontes et flumina per terræ venas meant, et emanant. *Nubes rore concrescunt :* Hebr. *aer stillat roribus;* aquæ supremæ et infimæ æquè deducuntur Dei sapientiâ.

21. *Custodi legem :* quod alii vertunt, *essentiam*, eodem apud Hebræos sensu.

23. Aliud argumentum : vera securitas per sapientiam, de quâ securitate, 24, 25, 26, et anteà 2, 17. Summa : securæ conscientiæ, secura omnia sub eo custode.

25. *Ne paveas repentino terrore :* unde illud : *Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor*, Psal. XIII, 5. Contrà de piis : *Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno*, Psal. XC, 5.

et revertere : cras dabo tibi : cùm statim possis dare.

29. Ne moliaris amico tuo malum, cùm ille in te habeat fiduciam.

30. Ne contendas adversùs hominem frustrà, cùm ipse tibi nihil mali fecerit.

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

32. Quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

33. Egestas à Domino in domo impii ; habitacula autem justorum benedicentur.

34. Ipse deludet illusores, et mansuetis dabit gratiam.

35. Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia.

28. *Cras dabo.* Rectè hic commemorant Antiochum illum, cui cognomen : ὁ δώσων ; quod semper daturus, nunquam dans, vanis pollicitationibus ludificaret amicos.

30. *Ne contendas adversùs hominem frustrà :* de rebus nihili : sive immeritò : gratis. *Si quis* enim *videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei,* I Cor., XI, 16.

32. *Quia abominatio Domini est omnis illusor :* Septuag. *perversus.* παράνομος:

33. *Egestas à Domino in domo impii :* Septuag. *maledictio,* κατάρα.

34. *Deludet illusores :* quæ ipsa est sententia memorata à Jacobo et Petro, juxta Septuag. his verbis : *Deus superbis resistit : humilibus autem dat gratiam,* Jac., IV, 6 ; I Petr., V, 5.

35. *Stultorum exaltatio, ignominia :* Hebr. *stulti exaltant ignominiam,* Septuag. *insipientia enim eorum,* tanquam alto loco posita, *manifesta erit omnibus,* II Tim., III, 9.

CAPUT IV.

Salomon ab ipsâ pueritiâ sapientiam doctus, ejus bona commendat : malorum inquietudo ac perversitas : vir bonus cor custodiat : prava arceat colloquia : agenda prospiciat, 25, 26, 27.

1. Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

2. Donum bonum tribuam vobis, legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus coràm matre meâ :

4. Et docebat me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, et vives.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris, neque declines à verbis oris mei.

6. Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et conservabit te.

7. Principium sapientiæ, posside

3. *Filius fui patris mei :* cæteris majoribus licet antepositus, et ad spem regni eductus : *tenellus et unigenitus :* tam charus matri, atque unigenitus : nam et matri Bethsabee filiæ Ammiel, præter Salomonem, dantur alii tres ex Davide filii, *I Paral.,* III, 5. Sed Salomon dilectissimus : unde illud canticum, *pro dilecto titulo Psal.* XLIV. Vide autem pietatem Salomonis hic et ubique passim studiosissimè commendantis matrem optimam, et unà cum Davide à peccato ad una provectam.

Principium sapientiæ, posside sapientiam : prima tibi sit sapientiæ cura.

sapientiam, et in omni possessione tuâ acquire prudentiam :

8. Arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab eâ, cùm eam fueris amplexatus :

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et coronâ inclytâ proteget te.

10. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

11. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :

12. Quas cùm ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab eâ, nec transeas per illam : declina, et desere eam.

16. Non enim dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.

17. Comedunt panem impietati[illegible], et vinum iniquitatis bibunt.

18. Justorum autem semita, qu[illegible]si lux splendens, procedit et cres[illegible]it usque ad perfectam diem.

19. Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant.

20. Fili mi, ausculta sermon[illegible]es meos, et ad eloquia mea inclin[illegible]a aurem tuam :

21. Ne recedant ab oculis tui[illegible]s, custodi ea in medio cordis tui :

22. Vita enim sunt invenientib[illegible]us ea, et universæ carni sanitas.

23. Omni custodiâ serva c[illegible]or tuum, quia ex ipso vita proced[illegible]lit.

24. Remove à te os pravum, et detrahentia labia sint procul à [illegible] te.

25. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gres[illegible]us tuos.

26. Dirige semitam pedibus t[illegible]is, et omnes viæ tuæ stabilientur.

27. Ne declines ad dextera[illegible]m, neque ad sinistram : averte ped[illegible]em tuum à malo. Vias enim, qu[illegible]e à dextris sunt, novit Dominus, p[illegible]er-

16. *Nisi supplantaverint :* malefecerint, deceperint.

17. *Panem impietatis, vinum iniquitatis :* malè partum, seu rapinâ, seu dol[illegible].

18. *Justorum semita, quasi lux. Erumpet quasi mane, lumen tuum,* Isa., LVIII[illegible], 8: *Procedit et crescit usque ad perfectam diem :* quæ lux decrementa nescit : *à claritate in claritatem,* II Cor., III, 18.

19. *Via impiorum tenebrosa :* plena offendiculis quæ non vident ; unde : *[illegible]ces-ciunt ubi corruant :* juxta illud Davidicum : *Fiat via illorum tenebræ et lubric[illegible]um,* Psal. XXXIV. 6.

25. *Oculi tui recta videant :* primùm enim explorare ac videre oportet [illegible]tus recta sunt, ut fiat illud Pauli : *Omnia probate, quod bonum est tenete,* I Thes[illegible]al., V, 20. *Palpebræ tuæ,* oculi, *præcedant gressus tuos :* quidquid agas, prospice q[illegible]em in finem eventurum sit ; præcipitis enim animi est ire antequàm videas, eò[illegible]que ingredi, unde pedem referre non possis. Rectè Beda : *Iter justitiæ quod ing[illegible]edi debeas, diligenter edisce : bonum opus quod acturus es, sedulâ cogitatione præv[illegible]i.* Vide *Eccle.,* II, 14.

26. *Dirige semitam pedibus tuis :* quod est illud ex Septuag. eductum, [illegible]t à Patribus toties memoratum : Rectos cursus fac pedibus tuis, et vias tuas diri[illegible]e.

27. *Ne declines ad dexteram :* quod est ire rectà, aberrare nusquam : pro[illegible]er-bialis locutio, I *Reg.,* VI, 12 ; II *Reg.,* II, 19 : unde illa sapiens Thecuitis : *Nec [illegible] ad sinistram, nec ad dexteram est ex omnibus his quæ locutus es :* rectè conject[illegible]tus es, nec à vero aberrasti, II *Reg.,* XIV, 19. *Vias quæ à dextris sunt novit Domin[illegible]us :*

versæ verò sunt quæ à sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos; itinera autem tua in pace producet.

id est probat, sicut scriptum est: *Novit Dominus viam justorum*, Psal. I, 6; et ad Moysen: *Novi te ex nomine, et invenisti gratiam coràm me*, Exod., XXXIII, 12: unde ad reprobos dicitur: *Nunquam novi vos*, Matth., VII, 25, ut Augustinus passim, et disertè ad hunc locum Epist. poster. *ad Valent.* præfixà libro *de Grat. et lib. arbitr.*, n. 7; quo loco et istud rectè: ita bonas esse vias *quæ à dextris sunt, ut in dexteram tamen declinare non sit bonum.* Declinat ad sinistram, qui mala opera facit; *ad dexteram verò, qui bona ipsa opera, quæ ad vias dexteras pertinent, sibi vult assignare, non Deo.* Simili modo, ex Bedâ hic: Declinat ad sinistram, qui desipit; ad dexteram verò, qui plus sapit quàm oportet sapere. Declinat ad sinistram, qui vim præceptorum relaxat in malum, ad dexteram verò, qui alligat et imponit in humeros hominum onera importabilia, ut habetur *Matth.*, XXIII, 4. Porrò ab illis verbis: *Vias quæ à dextris sunt novit Dominus*, totum illud in Hebræo deest, et à Sept. sumptum.

CAPUT V.

Custodienda mens et lingua, ne à voluptatibus abstrahamur: impudicæ mulieris artes, falsa dulcedo, instabilitas, fallacia: hinc pestis rei, famæ, valetudini: sera pœnitentia: casti conjugii laus.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,

2. Ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris.

3. Favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus.

4. Novissima autem illius amara quasi absynthium, et acuta quasi gladius biceps.

5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant.

6. Per semitam vitæ non ambulant, vagi sunt gressus ejus, et investigabiles.

7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas à verbis oris mei.

8. Longè fac ab eâ viam tuam, et ne appropinques foribus domûs ejus.

9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli:

10. Ne fortè impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo alienâ,

11. Et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum, et dicas:

2. *Ut custodias:* contineas ac regas *cogitationes:* non tantùm opera vel verba. *Ne attendas fallaciæ mulieris:* deest Hebr., habent Septuag.

3. *Et nitidius oleo guttur ejus:* lene præ oleo guttur. Sic Psal. LIV, 22: *Mollitiæ sunt sermones ejus super oleum.*

6. *Vagi sunt gressus ejus, et investigabiles:* Hebr. *non vestigabiles, indeprensi, ignoti;* tot se fallaciis technisque involvit.

9. *Ne des alienis honorem tuum:* ne sis eis ludibrio, spoliatus et egens; unde:

10. *Ne expleantur extranei viribus tuis:* ne opes tot laboribus partæ, alienam in familiam transferantur: enectoque per libidines corpore, frustra *gemas*, vers. 11.

12. Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum.

13. Nec audivi vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?

14. Penè fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.

15. Bibe aquam de cisternâ tuâ, et fluenta putei tui :

16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.

17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.

18. Sit vena tua benedicta; et lætare cum muliere adolescentiæ tuæ.

19. Cerva charissima, et gratissimus hinnulus: ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.

20. Quare seduceris, fili mi, ab alienâ, et foveris in sinu alterius ?

21. Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.

22. Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.

23. Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.

12. *Cur detestatus sum disciplinam?* Sera pœnitentia, ad quam etiam istud pertinet.

14. *Penè fui in omni malo :* propemodùm omnia mala sum expertus. *In medio ecclesiæ et synagogæ :* libidinibus æquè, ac miseriis vulgo notus : bona, valetudo, fama pariter perierunt.

15. *Bibe aquam de cisternâ tuâ :* uxore legitimâ esto contentus.

16. *Deriventur fontes tui :* multiplicabuntur liberi tui, et posteritas tua late patebit.

17. *Habeto eas solus :* aquas, liberos tuos, castum custodi matrimonium, ut tuo quoque exemplo servet uxor pudicitiam, nec liberi tui incerto patre nati habeantur.

18. *Sit vena tua* (fons tuus) *benedicta :* fœcunda, læto proventu felix. *Cum muliere adolescentiæ tuæ :* quam duxisti adolescens, ut suprà, II, 17.

19. *Cerva charissima :* amorum vocabula, quibus conjugem prosequeris. *In amore ejus delectare :* non in meretriciis amoribus : et tamen memineris id quoque essse vanum, *Eccl.*, II, 1 et seqq., tibique, christiane, dictum : *Tempus breve est: reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint :* neque carni, sed spiritui serviant, seque transire cogitent, non manere. I *Cor.*, VII, 29-31.

CAPUT VI.

De non temerè fidejubendo : ad formicam piger : apostatæ, sive vafri turbulentique homines : septem Deo exosa : perpetua attentio ad legem : hinc tutela adversùs muliebres illecebras.

1. Fili mi, si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,

2. Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.

3. Fac ergo quod dico, fili mi, et

1. *Si spoponderis.* Œconomicum de non fidejubendo, sæpè repetitum, XI, 15; XVII, 18; XX, 16; XXII, 26; XXVII, 13; non quòd spondere vetet, qui et largiri præcipit, III, 27, 28, et alibi sæpè; sed interim hæc vitanda monet : primum ne falso pudore, ac nimiâ facilitate te obliges; alterum ut obligatus, quamprimùm

temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum :

4. Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

5. Eruere quasi damula de manu, et quasi avis de manu aucupis.

6. Vade ad formicam, ô piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam.

7. Quæ cùm non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

8. Parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.

9. Usquequò, piger, dormies? quando consurges è somno tuo?

10. Paululùm dormies, paululùm dormitabis, paululùm conseres manus, ut dormias :

11. Et veniet tibi quasi viator, egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longè fugiet à te.

12. Homo apostata, vir inutilis graditur ore perverso,

13. Annuit oculis, terit pede, digito loquitur,

exsolvi te cures, ne diligens licet paterfamilias, alienâ indiligentiâ, atque incuriâ pereas; unde subdit :

3. *Discurre, festina, suscita amicum tuum :* pro quo spopondisti, ne velut ex soluto nexu securus, reique suæ negligens, tibi persolvendum æs alienum relinquat. Spirituali sensu vetat ne quis facilè curam animarum suscipiat, ne susceptam negligenter gerat; is enim verè pro aliis animam oppigneravit suam : quare, quod superest, strenuè nec somnolenter rem agat, ut habetur vers. 4, assiduisque adhortationibus amicos suscitet, vers. 3, adigatque ad exsolvendum debitum, Deoque et proximo præstandum quod lex imperat. Sic enim pastor vigilans animam liberabit, et ovium, et suam : VI, 1 : *Defixisti extraneo manum tuam.* Alludit ad cavendi formulam complosis utrinque manibus : quod et infrà memoratur, XVII, 18; XXII, 26.

6. *Vade ad formicam, ô piger.* Formica dicitur strenuus quisque et providus operarius, qui in præsenti vitâ, velut in æstate, fructus justitiæ quos in æternum recipiat, sibi recondat. Beda. *Disce sapientiam :* non bestiolæ, sed Dei, in tenui licèt animalculo, ingentium virtutum specimen adumbrantis.

7. *Quæ cùm non habeat ducem.* Si tantillum animal principe carens et rationis expers, naturâ duce sibi providet in posterum; multò magis tu ad imaginem Dei conditius, ad videndam ejus gloriam vocatus, doctorum magisterio adjutus, ipsum conditorem habens ducem, debes in præsenti bonorum operum fructus congregare, quibus in æternum vivas. Hic autem dies judicii hiemi comparatur, quia tunc nulla facultas pro vitâ laborândi : sed tantùm quisque cogitur de horreo pristinæ actionis proferre quod recondidit Beda.

9. *Usquequò, piger, dormies? Surge qui dormis* (in vitiis peccatisque scilicet), *et exurge à mortuis, et illuminabit te Christus,* Ephes., V, 14.

10. *Paululùm,* ad breve tempus, *conseres,* complicabis *manus :* teque compones ad somnum; at egestas te dormire non sinet : unde sequitur :

11. *Veniet tibi quasi viator, egestas :* improvisa, inexpectata : *et pauperies, quasi vir armatus :* acer, indomitus, nec nisi vi et industriâ domo expellendus; ne tantum viatorem ultrò habiturum cogites. Hic autem egestatis nomine, animæ, suo vitio, virtute et gratiâ destitutæ, indigentia intelligatur. *Si verò impiger fueris, veniet ut fons* limpidus, inexhaustus, *messis tua, et egestas longè fugiet à te :* quæ desunt in Hebr., habent Septuag.

12. *Homo apostata :* discedens à Deo verâquesimplicitate; Hebr. *homo Belihal :* Septuag. ἄφρων καὶ παράνομος : insipiens et legis contemptor. *Vir inutilis,* Hebr. *iniquus : ore perverso :* mendace, fallace.

13. *Annuit oculis :* verbis parcit, nutibus loquitur, ut arcana tacendaque retec-

14. Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat.

15. Huic extemplò veniet perditio sua, et subitò conteretur, nec habebit ultrà medicinam.

16. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus:

17. Oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

18. Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

19. Proferentem mendacia, testem fallacem, et eum, qui seminat inter fratres discordias.

20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.

22. Cùm ambulaveris, gradiantur tecum: cùm dormieris, custodian te, et evigilans loquere cum eis.

23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ:

24. Ut custodiant te à muliere malâ, et à blandâ linguâ extraneæ.

25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius:

26. Pretium enim scorti vix est unius panis: mulier autem viri pretiosam animam capit.

27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?

28. Aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?

29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cùm tetigerit eam.

30. Non grandis est culpa, cùm quis furatus fuerit: furatur enim

turus: quales ardeliones illi turbulenti homines, fraudum ac nequitiarum artifices, qui negotiis quibusque se immiscent, ut rerum omnium quæ aguntur gnari; huic annuunt oculis, terunt alteri pedem: nil sinceri, nil candidi: unde rixæ et jurgia, ut in seq. habetur.

15. *Huic extemplò veniet perditio sua:* retectis nebulonis fraudibus, atque omnibus quos decepit in ejus perniciem æquè conspirantibus.

21. *Liga ea in corde tuo jugiter:* allusum ad *Deuter.*, VI, 8, quasi diceret: Illic juberis in manu ligare præcepta: at ego præcipio id quoque, ut in corde liges. Vide VII, 3.

22. *Cum ambulaveris, gradiantur tecum. Meditaberis in eis sedens in domo tuâ, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens*, Deuter., VI, 7. *Evigilans loquere cum eis:* quasi cum amicis, fidisque consiliariis. *Consilium* enim *meum justificationes tuæ:* sive ut habet Hebr. *quasi viri amicissimi mei*, Psal. CXVIII, 24.

23. *Via vitæ increpatio disciplinæ:* sive *increpatio* quæ est ex disciplinâ: non ex odio, aut invidiâ, aut denique superbiâ animique levitate.

25. *Nutibus illius:* Hebr. *palpebris*, nutu oculorum, quibus vel maximè stultum amatorem inescant, quasi plura largituræ, quàm verbis explicare audeant.

26. *Pretium enim scorti vix est unius panis:* Hebr. *quia propter mulierem meretricem, usque ad tortam panis*, supple, *devenitur*. Omnia exhaurit vilis meretricula. *Mulier autem viri pretiosam animam capit:* neque tantùm bona corrumpit, sed etiam ipsam animam, vers. 32.

27-28. *Numquid potest homo.* Hæc cogitent qui se media in pericula conjiciunt, fortesque futuros se putant: rectè autem Ambrosius: *Nemo adversùs seipsum diu fortis est.* Vide similem sententiam *Eccli.*, XIII, 1.

29. *Non erit mundus cùm tetigerit eam:* innoxius, impunis.

30. *Non grandis est culpa:* furtum, præ adulterio scilicet. At Hebr. *non sper-*

ut esurientem impleat animam :
31. Deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem substantiam domûs suæ tradet.
32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam :
33. Turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur,
34. Quia zelus et furor viri non parcet in die vindictæ,
35. Nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

nent furem, non probro afficient, non flagris cædent, sed pecuniâ mulctabunt; adulterum verò nece.

31. *Reddet septuplum :* phrasis Hebr. Septenarius numerus incertus pro certo, eoque magno : nam in lege pro furto non septuplum, sed duplum indicitur, vel quadruplum, vel ad summum quintuplum, *Exod.*, XXII, 1, 4, 7, 9. *Omnem substantiam domûs suæ tradet.* Quin etiam si reddere non possit rem ipsam cum augmento, ipse venumdabitur, *Exod.*, XXII, 3.

32. *Adulter... propter cordis inopiam :* propter stultitiam : *perdet animam suam :* morte damnabitur, *Levit.*, XX, 10, et alibi sæpè. Perdet etiam animam in æternum, peccato, cupiditatibus, pœnæ addictus.

CAPUT VII.

Iterùm attentio ad legem : sapientia, soror, amica; quæ à mulierum avertat illecebris : earum fallaciæ, fictus amor, procacitas : esca libidinum, luxus, mollitias, odoramenta : hinc vincula, laquei, sagittæ, vulnus immedicabile, mors denique.

1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi. Fili,
2. Serva mandata mea, et vives : et legem meam quasi pupillam oculi tui :
3. Liga eam in digitis tuis, scribe illam in tabulis cordis tui.
4. Dic sapientiæ : Soror mea es : et prudentiam voca amicam tuam.
5. Ut custodiat te à muliere extraneâ, et ab alienâ, quæ verba sua dulcia facit.
6. De fenestrâ enim domûs meæ per cancellos prospexi.
7. Et video parvulos, considero vecordem juvenem,
8. Qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domûs illius; graditur
9. In obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris, et caligine.
10. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio, præparata ad capiendas animas : garrula et vaga,

3. *Liga eam :* suprà, VI, 21.

7. *Et video parvulos :* imperitos, adolescentulos capere et capi quærentes : ut suprà, cap. VI, 25, 26.

8-9. *Qui transit... juxta angulum, et prope viam domûs illius :* meretricis : malæ rei sibi conscius, non adit rectà domum infamem impudicitiis, sed transeuntis specie, prope et circa angulum obambulat; tum nocte occulit flagitium. Unde sequitur : *in obscuro : in noctis tenebris.*

10. *Et ecce occurrit illi :* cunctabundo et verecundo, *mulier præparata :* Hebr. *custodita corde,* astuta, instructa dolis; *ad capiendas animas,* Septuag., quæ facit

11. Quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis,

12. Nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.

13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens :

14. Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea :

15. Idcircò egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.

16. Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto :

17. Aspersi cubile meum myrrhâ, et aloe, et cinnamomo.

18. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies :

19. Non est enim vir in domo suâ, abiit viâ longissimâ.

20. Sacculum pecuniæ secum tulit : in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.

21. Irretivit eum multis sermo-

juvenum avolare corda : deest in Hebr., sed suppletum ad hujus loci mentem, ut patebit vers. 22, 23 et seqq. *Garrula :* quod alii, tumultuosam : Aquila otiosam vertit; Hieronymus ipse clamosam : infrà IX, 13. Huic simillimæ illæ à Paulo memoratæ *adolescentiores* viduæ, *quæ primam fidem irritam fecerunt ; simul autem et otiosæ discunt circuire domos ; non solùm otiosæ, sed et verbosæ et curiosæ, loquentes quæ non oportet,* I Tim. V, 11, 12 et seqq. *Et vaga :* Hebr. *declinans*, quod vagam et inquietam sonat ; Septuag. *volatica.*

11. *Quietis impatiens :* deest Hebr. Videtur autem esse expositio præcedentis vocis, *vaga :* et congruit sequentibus : *nec valens in domo consistere :* quòd otiosa, quòd curiosa, quòd garrula, ut Paulus dicebat.

12. *Nunc foris :* Hebr. *in vico. Nunc in plateis, nunc in angulo :* juxta omnem angulum; Hebr. *in omni angiportu.* Et hæc vagandi causa, quòd ubique venetur animas, novosque amatores conciliare studeat.

13. *Et procaci vultu blanditur :* Hebr. *obfirmatâ facie dicit.*

14. *Victimas pro salute vovi :* victimas pacificas, festas ac lætas, è quibus solis licebat sacrum instituere epulum.

15. *Idcircò egressa sum in occursum tuum :* ut participem te lætitiæ et convivii facerem.

16. *Intexui funibus :* stragulis emollivi : tesselatis stravi linteis, sive peristromatis : opere Ægyptio longè optimo ac pretiosissimo.

17. *Aspersi cubile.. myrrhâ.* Vide autem non modò blanditias et amplexus, verùm etiam suffimenta, odores, opipara convivia, exquisitosque et exoticos ornatus omninò ad amatoria pertinere. « Quàm fœda sunt, ait Tertullianus, sine quibus non potuit meretrix et prostituta describi : » (lib. II *De cultu fœmin.*, n. 12.)

18. *Inebriemur uberibus :* sic ferè antiqui interpretes : alia lectio, *amoribus :* quam nunc Hebræus habet, levissimi apicis mutatione. *Inebriemur* autem ebrietate pessimâ, sicut ait Propheta : *Ebria non à vino,* Isa., LI, 21 : vino enim ebrii, postquam tantillùm hesternum crapulam edormiverint, sani sunt : at ebrii amoribus ac voluptatibus, nec jam sui compotes, nullo more modoque furunt.

19. *Non est... vir in domo :* ad tutas diuturnasque provocat libidines.

20. *Sacculum pecuniæ secum tulit :* grande viaticum, *in die plenæ lunæ :* alii, in *novilunio,* ut *Psal.* LXXX, vers. 4, stato die vel condicto ; solemniori fortè cujus religione solebant reduci domum : ne subitum atque inopinum reditum metuas.

21. *Irretivit eum :* 22. *Statim... sequitur :* 23. *donec transfigat sagitta.* Vide à verborum et comparationum non modò elegantiâ, sed etiam vi ac omnia voluptatum avocamenta congerat : en vincula, en mortes : ad istam atque amentiam ultrò irruentis in ictus et immedicabiliter vulnerandi tetrius ?

nibus, et blanditiis labiorum protraxit illum.

22. Statim eam sequitur, quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quòd ad vincula stultus trahatur,

23. Donec transfigat sagitta jecur ejus : velut si avis festinet ad laqueum : et nescit quòd de periculo animæ illius agitur.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei,

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua : neque decipiaris semitis ejus.

26. Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab eâ.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

26. *Multos enim... dejecit :* ad extremum deterret exemplis. *Fortissimi quique :* sic Samson, sic David, sic alii innumerabiles : nec ipse Salomon sapientissimus mortalium, ac tam diligens monitor, declinavit ictus.

27. *Penetrantes in interiora mortis :* descendentes ad penetralia mortis, ne te speres facilè ex hoc barathro emersurum. Penetralia autem mortis, servire cupiditatibus, et à peccato vinci, trahi, possideri, extincto mentis lumine, et conscientiæ sensu ; ut jugum excutere, nec, si velis, possis ; neque supersit aliud, quàm illud Davidicum : *De necessitatibus meis erue me,* Psal. XXIV, 17. Vide etiam infrà, VIII, 35, 36.

CAPUT VIII.

Sapientiæ invitantis clamor : auctoritas : divitiæ : opera : eadem ex Deo genita, eique assistens et cooperans.

1. Numquid non sapientia clamitat, et prudentia dat vocem suam?

2. In summis, excelsisque verticibus suprà viam, in mediis semitis stans,

3. Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens :

4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

5. Intelligite, parvuli, astutiam, et insipientes animadvertite.

6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.

8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum,

1. *Numquid non sapientia clamitat :* inculcat, pro more, jam dicta, I, 20, 21.

2. *Suprà viam, in mediis semitis :* in viis, in inviis.

3. *Juxta portas civitatis :* ubique obvia et parabilis. Sic Christus vera sapientia, et in monte os suum aperuit, et in desertis non modò corpora, sed etiam animas pavit, et obvios quosque sanavit, terrasque et aquas benefaciendo pertransiit, et in portis Naïm mortuum suscitavit, et ad maris littora è naviculâ docuit, et in domibus, in conviviis, in synagogis, in vicis, in urbe, in oppidis et in castellis, in templo et extra templum prædicavit ; neque quidquam intentatum reliquit, quo se omnibus obvium faceret.

4. *O viri, ad vos clamito :* jam ipsa sapientia se commendat ; primum à benevolentiâ, quòd ultrò invitet homines, nec modò vocibus, sed etiam clamoribus ; alterum à gravitate rerum, quod magna locutura sit, vers. 5; tertium quòd recta, quòd vera, vers. 6, 7, quòd irreprehensibilia, vers. 8.

9. Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.

10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam : doctrinam magis, quàm aurum eligite.

11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.

12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus.

13. Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

14. Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

15. Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt.

16. Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

17. Ego diligentes me diligo : qui manè vigilant ad me, invenient me.

18. Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ, et justitia.

19. Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

20. In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

21. Ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequàm quidquam faceret à principio.

10. *Accipite disciplinam... et non pecuniam :* quartum ab utilitate, quòd sapientiæ dona, opes omnes facilè exsuperent : quod fusè exequitur, vers. 11, 18, 19.

12. *Ego sapientia habito in consilio :* quintum, ab eorum claritudine quorum consortio gaudet, ac primùm sapientum. *Habito in consilio :* non in temerariis vulgi concursationibus ; sed in cœtibus ratione et consilio constitutis.

13. *Arrogantiam et superbiam :* sextum à sanctitate, quòd vitia omnia arceat. *Os bilingue :* fallax, varium, instabile : de quo sæpè in his libris.

14. *Meum est consilium :* pars altera sanctitatis, quòd virtutes omnes conciliet, et complectatur.

15. 16. *Per me reges regnant :* septimum, ab auctoritate, atque utilitate publicâ, quòd leges, quòd judicia, quòd imperia, quòd regna constituat ac stabiliat, res optimas et bono publico natas.

17. *Ego diligentes me diligo :* iterùm à benignitate, ac benevolentiâ, quòd cùm tanta sit, repellat à se neminem. *Qui manè vigilant :* en diligentiam interrumpentis somnos, et ad Deum inclamantis : *Ad te de luce vigilo*, Psal. LXII, 1. Unde *omnis populus manicabat* (summo manè pergebat) ad Christum *in templo audire eum*, Luc., XXI, 38. Odit enim sapientia torporem ac somnolentiam.

18. *Mecum sunt divitiæ, et gloria :* multi enim divites, sed indecores, inglorii ; non ita sapientiæ alumni. *Opes superbæ, et justitia :* quæ plerùmque inter se dissident, partis quâcumque divitiis, unde *opes superbæ ;* in Hebr. *duraturæ, stabiles :* quod justitia præstat.

19. *Genimina mea :* proventus mei.

22. *Dominus possedit me :* ultimus ac præcipuus locus ab ipsâ origine sapientiæ. Jam enim ab effectis ejus ac fructibus ad ipsum fontem assurgit, quod est sapientia ipsa, et *Verbum Dei in excelsis*, Eccli., I, 5. Qui locus etiam pertractatur *Sap.*, VII, VIII. *Possedit me :* acquisivit, genuit. *Ab initio viarum :* vel ut habet Hebr. *principium viæ suæ :* per quam omnia ordiretur. Quem locum Joannes respicit *Apoc.*, III, 14, ubi Verbum appellat *principium creaturæ Dei :* in quo creandi principium est. Sic : *Possedi hominem per Deum*, Gen., IV, 1 ; Septuag. ἔκτισε, creavit, condidit, sive, ut alii reddunt, constituit, ordinavit. Athanas., orat. III *adv. Arian.* et seqq. ; Euseb., lib. III *De Eccles. Theol.* Meliùs cum eodem Eusebio ibidem, atque aliis vetustis auctoribus, reponendum esset secundùm

23. Ab æterno ordinata sum, et
: antiquis antequàm terra fieret.
24. Nondùm erant abyssi, et ego
m concepta eram : necdum fon-
s aquarum eruperant :
25. Necdum montes gravi mole
nstiterant : ante colles ego par-
riebar :
26. Adhuc terram non fecerat, et
mina, et cardines orbis terræ.
27. Quando præparabat cœlos,
deram : quando certâ lege, et
yro vallabat abyssos :
28. Quando æthera firmabat sur-
ùm, et librabat fontes aquarum.
29. Quando circumdabat mari
erminum suum, et legem pone-
bat aquis, ne transirent fines suos:
quando appendebat fundamenta
terræ :
30. Cum eo eram, cuncta com-
ponens : et delectabar per singulos
dies, ludens coràm eo omni tem-
pore ;
31. Ludens in orbe terrarum : et
deliciæ meæ esse cum filiis homi-
num.
32. Nunc ergo, filii, audite me :
Beati, qui custodiunt vias meas.
33. Audite disciplinam, et estote
sapientes, et nolite abjicere eam.
34. Beatus homo qui audit me,
et qui vigilat ad fores meas quoti-
die, et observat ad postes ostii mei.

Hebræum, atque ex ipsius Aquilæ litteratissimi interpretis versione, ἐκτήσατο, possedit, genuit. *Antequàm quidquam faceret à principio :* sapientia enim genita et concepta est, partuque edita, ut etiam habes vers. 24, 25. Unde *Joan.*, I, 1, de Verbo dicitur : *In principio erat :* tum vers. 3 : *Omnia per ipsum facta sunt ;* et hæc quidem facta sint in tempore : ipse verò Sermo ab æterno genitus, atque ideò unigenitus, *Joan.*, I, 14, 18.

23. *Ab æterno ordinata sum* : constituta sum, uncta sum, principatum habui ; Hebr. *fundata sum ;* Septuag. *Dominus fundavit me :* ἐτεμελίωσε.

24. *Necdum fontes aquarum eruperant :* fontes, moles; seu Hebr. *congeries aquarum*, sive abundantes aquis.

25. *Necdum montes gravi mole constiterant :* Hebr. *ante montes defixos, constitutos : gravi mole*, ex vers. superiore translatum. *Ante colles parturiebar*, ὠδυνήθην, Aquila, γεννᾷ με, Chald. *gignit me*; Septuag. *genita eram.*

26. *Et flumina :* ita Chald. Septuag. χώρας καὶ ἀοικήτους, *habitatam et desertam*, quod alii vertunt, *terram et plateas. Et cardines :* queis terra ipsa constat, nec et pulvis dispergitur, unde Hebræus ad verbum : caput pulverum orbis.

27. *Quando certâ lege, et gyro vallabat abyssos :* quando mare circumducebat in sphæræ formam : quasi circino desuper ducto : id enim Hebr. sonat.

28. *Quando æthera firmabat sursùm, et librabat fontes aquarum :* nubes in excelso suspensas : ita Septuag. et Chald., nempe aquas illas quæ supra firmamentum, quod est supra cœlum, feruntur : jam pergit ad alias aquas, marinas scilicet, ab illis sublimioribus medio aere intersectas.

29. *Quando circumdabat mari... quando appendebat fundamenta terræ :* stabilebat : collocabat : quasi utrinque librabat, ut firma consisterent.

30. *Cum eo eram :* apud eum : *Hoc erat in principio apud Deum*, Joan., I, 2. *Cuncta componens :* quod alii vertunt, *alens, nutriens :* sive fovens, regens instar pædagogi. Septuag. *aptans. Delectabar :* videbat enim *Deus cuncta quæ fecerat, ecce erant valde bona*, Genes., I, 31. *Per singulos dies :* neque enim tantùm summâ ipsâ operis delectatus ; sed per singulos dies videbat quod fecerat, quòd esset bonum, *Genes.*, I, 4, 10, etc.

31. *Ludens in orbe terrarum :* facilitatem, varietatem, jucunditatem designat operis. *Et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.* Sic *Baruch*, III, 38 : *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.*

35. Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem à Domino :

36. Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui me oderunt, diligunt mortem.

35. *Qui me invenerit... et hauriet salutem à Domino :* pro quo Septuag. habent celebratissimum illud : *Et paratur voluntas à Domino.*

CAPUT IX.

Sapientiæ domus : convivium : documenta : adversùs meretricios amores.

1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.

2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.

3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, et ad mœnia civitatis :

4. Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est :

5. Venite : comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

6. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit : et qui arguit impium, sibi maculam generat.

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, et diliget te.

9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. Doce justum, et festinabit accipere.

10. Principium sapientiæ, timor Domini : et scientia sanctorum, prudentia.

11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

1. *Sapientia ædificavit sibi domum :* videtur sanctam ac vere magnificam sapientiæ invitantis domum, meretricis opponere sumptuosis ac luxuriosis ædibus : convivium, convivio : victimas, victimis. Suprà, VII, 14 et seqq. *Excidit columnas septem :* in illà meretricià domo odores, mollitiemque inveneris, nil firmi, nil solidi; at hìc statim columnas septem Domus illa Ecclesia est : homo ipse est sapientiæ sedes.

2. *Miscuit vinum, et proposuit mensam suam :* in quà eloquia pro cibis opponuntur : ubi etiam Eucharistiæ adumbrat mysterium.

4. *Si quis est parvulus, veniat ad me. Sinite parvulos... ad me venire*, Matth., XIX, 14, ut ad veram sapientiam adolescant : et *quisquis non receperit regnum Dei, velut parvulus, non intrabit in illud*, Marc., X, 15.

6. *Relinquite infantiam :* ne parvuli sitis sensibus, I *Cor.*, XIV, 20. *Et vivite :* vera enim vita, sapientia.

7. *Qui erudit derisorem :* quia insipientes invitaverat, existimare poterant omnes homines esse idoneos ad capessenda præcepta sapientiæ : quod contrà est, cùm derisores arceat : derisores autem vocat impios, quibus ipsa doctrina ludibrio est.

9. *Da sapienti occasionem :* deest Hebr., habent Septuag. : *Festinabit accipere;* addet Hebr. *doctrinam.*

10. *Scientia sanctorum*, vera *prudentia* est, quippe quæ verum ad scopum tendat : *imprudentia stultorum errans*, infrà, XIV, 8, nullo certo vitæ fine constituto.

:. Si sapiens fueris, tibimetipsi : si autem illusor, solus portamalum.
:. Mulier stulta, et clamosa, plene illecebris, et nihil omninò ıs,
:. Sedit in foribus domûs suæ ır sellam in excelso urbis ,
15. Ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :
16. Qui est parvulus, declinet ad me. Et vecordi locuta est:
17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.
18. Et ignoravit quòd ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.

. *Mulier stulta, et clamosa :* quòd supra vertit garrulam, VII, 10. *Plena illes :* Hebr. *insipiens.* Tertiò et quartò mulierem blandientem opponit sapienadeò voluptas inimica virtuti est. Plerique è Patribus per amores meretriintelligunt hæreticorum fallaces illecebras, furtiva colloquia et laqueos, us animæ capiuntur et pereunt.
. *Sedit in foribus :* otiosa, inutilis : sic otium perducit ad libidinem.
. *Ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :* incautos et aliud tes.
. *Qui est parvulus,* juvenculus et ætatis flore ebrius, *veniat ad me :* Sapientia cabat parvulos, ut doceret : suprà, 4, hæc, ut perdat, allicit.
. *Aquæ furtivæ dulciores sunt. Nam peccatum, occasione acceptâ per manda, seduxit me,* Rom., VII, 11, et quantò minùs licet, tantò magis libet, Aug. *implic.* lib. II.
. *Et ignoravit quòd ibi sint gigantes :* ibi mortui : manes : sive mors, sepulı, ut suprà, II, 18; VII, 27, eamdem vocem suprà, II, 13, Vulg. mortem inretatur. Hactenùs sermo adhortatorius.

CAPUT X.

PARABOLÆ SALOMONIS (*).

r, 4, 5, 26, mendax : contumeliosus : malis omnia metuenda : nil ab ipsis, 24; verbosus, 25; cè et sapienter loquens, 10, 11 et seq. 19, 20, 21; scelus per risum, 23; simplicitas, justitia, itas, benevolentia, 32.

Filius sapiens lætificat patrem : s verò stultus mœstitia est masuæ.
Nil proderunt thesauri impietatis : justitia verò liberabit à morte.
3. Non affliget Dominus fame animam justi, et insidias impiorum subvertet.

Parabolæ Salomonis : novus titulus, nova quoque scribendi ratio : sermos adhortatoriis, ac præparatoriis continuis qui antecesserunt, succedunt es variis de rebus absolutæque sententiæ : illic παραίνεσις, sive commonitio ortatio : hic γνώμαι, sive sententiæ.
Filius sapiens lætificat patrem. Hic et in toto libro passim teneræ animæ, et ationum pondera ferenda imbecilles, ipsâ erga parentes innatâ pietate, deıntur paulatim ad sapientiam.
Nil proderunt thesauri impietatis : impietate parti.
Et insidias impiorum subvertet : Hebr. *pravitatem :* Chald. *substantiam,* ıuag. *vitam.*

4. Egestatem operata est manus remissa : manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos : idem autem ipse sequitur aves volantes.

5. Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis.

6. Benedictio Domini super caput justi : os autem impiorum operit iniquitas.

7. Memoria justi cum laudibus; et nomen impiorum putrescet.

8. Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cæditur labiis.

9. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit.

10. Qui annuit oculo, dabit dolorem : et stultus labiis verberabitur.

11. Vena vitæ, os justi : et os impiorum operit iniquitatem.

12. Odium suscitat rixas : et universa delicta operit charitas.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia : et virga in dorso ejus qui indiget corde.

14. Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusioni proximum est.

15. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus : pavor pauperum egestas eorum.

16. Opus justi ad vitam : fructus autem impii ad peccatum.

17. Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

18. Abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam, insipiens est.

19. In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua, prudentissimus est.

20. Argentum electum, lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo.

21. Labia justi erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.

4. *Egestatem operata est manus remissa :* pigra; alii, *dolosa* : infrà, cap. XII, vers. 27. *Qui nititur mendaciis :* deest Hebr., Septuag. aliud reponunt.

6. *Os impiorum operit iniquitas :* turpitudo et pœna. Beda legit *iniquitatem*, ut et Hier. vertit infrà, 11 : *Operit autem, dum fictis verbis excusat.*

8. *Stultus cæditur labiis :* dicteriis proscinditur, ut infrà 10.

9. *Depravat vias suas :* dissimulator, versipellis. *Manifestus erit :* quòd maximè timet, ipsis fraudibus deprehensus.

10. *Qui annuit oculo :* deceptor, de quo suprà, VI, 12, 13. *Dabit dolorem :* et sibi, et aliis, *ibid.*, 14, 15.

12. *Odium suscitat rixas :* et tibi et aliis noxias. *Universa delicta operit charitas :* aliorum quidem condonando et excusando : nostra quoque, veniam eâ benignitate facilè impetrando; quo Petrus spectasse videtur, I *Petr.*, IV, 8.

13. *Qui indiget corde :* intellectu, sapientiâ. *Audi, populo stulte, qui non habet cor*, Jerem., V, 21.

14. *Sapientes abscondunt scientiam :* quorum quippe gravitas ab omni jactantiâ abhorreat. *Os autem stulti confusioni proximum est :* præ multiloquio.

15. *Substantia divitis, urbs fortitudinis :* instar munitæ arcis. Aliæ postea sententiæ divitum retundent superbiam : vide interim infrà, 22.

17. *Custodienti disciplinam :* castigationem amanti. *Qui increpationes relinquit, errat :* neminem enim habet, qui reducat errantem.

18. *Abscondunt odium :* odium neque celandum per dissimulantiam, neque per insipientiam proferendum : ergo non habendum.

21. *In cordis egestate morientur :* vecordiâ, insipientiâ, et ita passim.

22. Benedictio Domini divites fa-
it, nec sociabitur eis afflictio.
23. Quasi per risum stultus ope-
atur scelus : sapientia autem est
iro prudentia.
24. Quod timet impius, veniet su-
er eum : desiderium suum justis
abitur.
25. Quasi tempestas transiens,
on erit impius: justus autem quasi
ndamentum sempiternum.
26. Sicut acetum dentibus, et fu-
us oculis : sic piger his qui mi-
erunt eum.
27. Timor Domini apponet dies :
et anni impiorum breviabuntur.
28. Expectatio justorum lætitia :
spes autem impiorum peribit.
29. Fortitudo simplicis via Do-
mini : et pavor his, qui operantur
malum.
30. Justus in æternum non com-
movebitur : impii autem non ha-
bitabunt super terram.
31. Os justi parturiet sapientiam :
lingua pravorum peribit.
32. Labia justi considerant pla-
cita : et os impiorum perversa.

23. *Quasi per risum.* Stultus gaudet sceleribus, improvidus, ac finis nescius : rudens autem, qui et providens, futura providet cogitatque illud : *Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat,* infrà, XIV, 13 ; vel per simulationem ngit se ludere, cùm sævit, infrà, XXVI, 18, 19.

25. *Quasi tempestas transiens, non erit impius :* ita persecutores, ita reges iniqui, c violenti quique homines. Ergo dum minantur, dum furunt, secede tantisper elut à pluviâ, ipsa se tempestas impetu dissolvet suo : neque interim evertet ustos, quos fides efficit *fundamentum sempiternum.*

26. *Sicut acetum dentibus,* quo obstupescunt ; *et fumus oculis,* quo caligant : ta piger, à viris quantumvis fortibus ac perspicacibus adhibitus ad negotia, eo-um rectis virilibusque consiliis vim detrahit, offundit tenebras. Fortis, mitte ortes, non desides ; ne optima quæque negotia per legati socordiam pereant.

32. *Labia justi considerant placita :* placentia : cupit enim amare, laudare. *Os mpiorum perversa :* prava, noxia : cùm nocendi et maledicendi studio teneatur.

CAPUT XI.

Æqua mensura : justitia divitiis melior : amicus infidus, sapiens-magistratus, 14; verus decor, 32; beneficentia, rem auget, 24 et seq. ; vigilantia in bono, justitiæ et sapientiæ fructus, 28 et seqq.

1. Statera dolosa, abominatio est
apud Dominum : et pondus æquum,
voluntas ejus.
2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et
contumelia : ubi autem est humili-
tas, ibi et sapientia.
3. Simplicitas justorum diriget
eos : et supplantatio perversorum

1. *Statera dolosa :* quod ad omnem injustitiæ speciem Beda transfert, eò quòd omnis injustitia iniquâ sive inæquali mensurâ constet. Hinc varias recensent injustitiæ species, qualis est contumelia, vers. 2 ; pravitas, 3 ; divitiæ malè partæ, 4 ; fides prodita in amicos, 9, 12, 13. Causa autem omnis injustitiæ, civitas magistratibus rectisque consiliis destituta, 14. Hæc habet usque ad illum versum ; quanquam et alia interserit. *Voluntas ejus :* amor, placitum.

2. *Ubi humilitas..... Revelasti* enim *ea parvulis,* Matth., XI, 25.

3. *Supplantatio,* seu Hebr. *nequitia, pravitas, perversorum vastabit illos.*

vastabit illos.

4. Non proderunt divitiæ in die ultionis : justitia autem liberabit à morte.

5. Justitia simplicis diriget viam ejus : et in impietate suâ corruet impius.

6. Justitia rectorum liberabit eos : et in insidiis suis capientur iniqui.

7. Mortuo homine impio, nulla erit ultrà spes : et expectatio sollicitorum peribit.

8. Justus de angustiâ liberatus est : et tradetur impius pro eo.

9. Simulator ore decipit amicum suum : justi autem liberabuntur scientiâ.

10. In bonis justorum exultabit civitas : et in perditione impiorum erit laudatio.

11. Benedictione justorum exaltabitur civitas, et ore impiorum subvertetur.

12. Qui despicit amicum suum, indigens corde est : vir autem prudens tacebit.

13. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.

14. Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi multa consilia.

15. Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo : qui autem cavet laqueos, securus erit.

16. Mulier gratiosa inveniet gloriam : et robusti habebunt divitias.

17. Benefacit animæ suæ vir misericors : qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.

18. Impius facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.

19. Clementia præparat vitam : et sectatio malorum mortem.

20. Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.

4. *Non proderunt divitiæ :* ad justitiam pertinet contemnere divitias, quarum ferè gratiâ injusta molimur.

7. *Expectatio sollicitorum peribit :* Hebr. *roborum,* potentium, divitum, qui et ipsi semper solliciti : contrà justus securus, ut suprà, III, 12, 24, 25; antiqua translatio ex Bedâ : *Justi non perit spes ; gloria impiorum peribit.*

8. *Tradetur impius pro eo.* Vide XXI, 18.

9. *Justi autem liberabuntur scientiâ :* fraude non indigebunt, recto firmoque judicio fulti.

10. *Benedictione justorum exaltabitur civitas :* faustis precationibus : *ore impiorum,* blasphemis vocibus *subvertetur.*

12. *Vir autem prudens tacebit :* amici vitia, ut vers. seq.

15. *Qui autem cavet laqueos :* Hebr. *qui odit stipulantes,* hoc est, fidejussiones, sponsiones : quâ de re, VI, 1.

16. *Mulier gratiosa... et robusti...* Quàm certum est mulierem, formæ gratiâ, commendari, tam certum est strenuos atque industrios viros parare divitias. De formâ, infrà, 22.

17. *Qui autem crudelis est,... propinquos abjicit :* ne illos quidem novit; at Hebr. *perturbans carnem suam, crudelis :* hoc est sibi nocet qui crudelis est : quod priori parti congruit. Vel, ne sis immisericors in proximum : *et carnem tuam ne despexeris,* Isa., LVIII, 7.

18. *Impius facit opus instabile :* ei similis, qui ædificat super arenam, *Matth.,* VII, 26. *Seminanti autem justitiam merces fidelis :* stabilis, certa.

19. *Clementia præparat vitam :* Hebr. et Septuag. *justitia. Et sectatio malorum mortem :* sectator.

21. Manus in manu, non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.
22. Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua.
23. Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor.
24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.
25. Anima, quæ benedicit, impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.
26. Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium.
27. Bene consurgit diluculo qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.
28. Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium germinabunt.
29. Qui conturbat domum suam, possidebit ventos : et qui stultus est, serviet sapienti.
30. Fructus justi lignum vitæ : et qui suscipit animas, sapiens est.
31. Si justus in terrâ recipit, quantò magis impius et peccator?

21. *Manus in manu :* etiam cessans, mala cogitat, nunquàm à pravis machinationibus otiatur : infrà, XVI, 5. Alii : *Jungens dextras decipit :* datâ etiam fide.

22. *Circulus aureus in naribus suis :* porci. Forma insipientem tam dedecet, quàm inaures suem : nota ornamenta ex fronte pendentia in nasum, *Ezech.*, XVI, 2, et Hier. *ibid.*

23. *Præstolatio impiorum furor :* Dei scilicet.

24. *Alii dividunt propria :* Hebr. *est dispergens, et additur ei amplius :* est parcens (rei) plus æquo, etiam ad egestatem : quod ultimum potest etiam verti : *et subtrahens non rectè :* quod Vulg. vertit : *est rapiens non sua :* rectè Septuag. *Sunt qui propria seminantes, plura faciunt : sunt et qui congregantes minuuntur :* hactâ similitudine à seminatis granis. Præclara sententia : qui enim dare scit in loco et tempore, ei res ex ipsâ etiam liberalitate crescit : præsertim per eleemosynas, Deo benedicente : qui autem non ratione regitur, sed impetu, is simul raptor, largitor, suaque et aliena corrumpet. Vide seq. et infrà, XIII, 7.

25. *Et qui inebriat :* irrigat, potat egenos : *inebriabitur :* rebus omnibus abundabit.

27. *Qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.* Simpliciùs Hebr. *Quærenti malum, occurret ei.*

29. *Qui conturbat domum suam :* decoctor seu rei suæ negligens. *Et qui stultus est :* nempe ille decoctor.

30. *Fructus justi lignum vitæ :* vitâ vivet ; alludit ad *Gen.*, II, 9, *et qui suscipit animas :* egenos, hospites, *sapiens est :* providus qui aliis benefaciendo, ipse sibi consulit.

31. *Si justus in terrâ recipit :* si Abel, si Job, si Daniel, si Tobias, aliique justi tanta patiuntur; quid impii, quid Antiochus, quid cæteri pessimi homines? At Septuag. *Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt?* refert Petrus I *Petr.*, IV, 18.

CAPUT XII.

Utile corripi : prodest pietas : impiis celer interitus, 7; bona mulier : ex sermonibus quisque cognoscitur : pauper : operans : iners, 9, 11, 34 ; immitis : sibi placens; ira tegenda : temeraria promissa : 16, 17, testis verax : mendaces : amicus verus.

1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpa-

1. *Qui diligit disciplinam :* Hebr. *emendationem*, correctionem et ita passim.

tiones, insipiens est.

2. Qui bonus est, hauriet gratiam à Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit.

3. Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.

4. Mulier diligens, corona est viro suo : et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

5. Cogitationes justorum judicia : et consilia impiorum fraudulenta :

6. Verba impiorum insidiantur sanguini : os justorum liberabit eos.

7. Verte impios, et non erunt : domus autem justorum permanebit.

8. Doctrinâ suâ noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi, quàm gloriosus et indigens pane.

10. Novit justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

11. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum : radix autem justorum proficiet.

13. Propter peccata labiorum, ruina proximat malo : effugiet autem justus de angustiâ.

14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

15. Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.

16. Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est.

2. *Qui autem confidit in cogitationibus suis :* rectè reddit Hebræum : *virum cogitationum damnabit*, Deus scilicet : quod tamen alii supplent, *virum cogitationum*, malarum scilicet.

4. *Mulier diligens :* fortis, virtute prædita. *Quæ confusione res dignas gerit :* probrosas et indecoras.

5. *Cogitationes justorum judicia :* nil nisi æqua et justa cogitant.

7. *Verte impios :* fac vertantur vel leviter ; ut averterint oculos : *et non erunt :* ictu oculi : momento concident : sic David : *Vidi impium exaltatum... transivi, et ecce non erat*, Psal. XXXVI, 35 ; Septuag., *quocumque se vertet impius, concidet.*

9. *Melior est pauper et sufficiens sibi :* Hebr. *servus sibi*, sibi ipsi serviens, sive consulens.

10. *Novit justus jumentorum suorum animas :* etiam pecora sua curat ; quasi diceret : Injustus autem, nec homines : unde subdit : *Viscera impiorum crudelia.* Audiant pastores et principes.

11. *Qui suavis est in vini demorationibus :* in assiduis compotationibus. *In munitionibus suis :* utcumque se muniat, patebit contumeliæ. Deest Hebr., habent Septuag.

12. *Desiderium impii munimentum est pessimorum.* Votum impii est protegere malos. *Radix justorum proficiet :* ultrò, non malis artibus; Hebr., *dabit :* supple *fructum*, quod idem est.

13. *Propter peccata labiorum :* verbis pravis malus capitur ; at justus his se expedit : innocentiâ suâ tutus.

16. *Fatuus statim indicat :* insipientis est non posse vel premere iram, ac verbis parcere. *Qui dissimulat injuriam, callidus est :* cautus est ; invenit damni sarciendi locum.

17. Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ : lingua autem sapientium sanitas est.

19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum : qui autem testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.

20. Dolus in corde cogitantium mala : qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

21. Non contristabit justum quidquid ei acciderit : impii autem replebuntur malo.

22. Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.

23. Homo versutus celat scientiam : et cor insipientium provocat stultitiam.

24. Manus fortium dominabitur : quæ autem remissa est, tributis serviet.

25. Mœror in corde viri humiliabit illum, et sermone bono lætificabitur.

26. Qui negligit damnum propter amicum, justus est : iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum : et substantia hominis erit auri pretium.

28. In semitâ justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem.

17. *Qui quod novit loquitur :* testem veracem à falso secernit : quod explicat infrà, 19, et clariùs XIV, 5.

18. *Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ :* dum promissorum immemor, à conscientiâ reprehenditur : vel, est qui levitate animi indecora et incongrua pollicetur : ac posteà pœnitentiâ ductus, dicta revocare vellet, ut Herodes in illâ psaltriâ, *Matth.*, XIV. At Hebr. *est qui effutit quasi punctiones gladii :* est cujus verba sunt instar gladii, detractor scilicet, at justi verba mitia sanant vulnera, nedum inferant.

19. *Labium veritatis firmum...* testis verax sibi constat. *Qui testis est repentinus :* improvidus, improvisus, nec rei gnarus. At Hebr. *ad momentum lingua mendacii :* statim inscitiam aut nequitiam prodit.

20. *Dolus*, res tristis, *in corde cogitantium mala :* pacis consiliarios *sequitur gaudium :* ex animi sinceritate et conscientiæ integritate proveniens.

21. *Non constristabit :* Hebr. *non accidet justo quidquam adversum* (aut iniquum).

23. *Homo versutus :* prudens, callidus, *celat scientiam :* non omnia quæ novit, statim expromit. *Et cor insipientium provocat stultitiam :* clamat, prædicat, id est, suam prodit stultitiam. Sensus Vulg. insipiens stultè ipse loquendo, stultos sermones elicit.

24. *Manus fortium :* Hebr. *sollicitorum*, *vigilantium*, suprà, X, 4. *Manus remissa :* alii, *dolosa, fraudulenta*, ut infrà, vers. 27.

25. *Mœror in corde viri :* mœstum erige dictis bonis.

26. *Qui negligit damnum :* alii, *abundat proximo suo justus :* in eum est liberalis : alii, *præ proximo suo :* justi viri domus, cæteris locupletior.

27. *Non inveniet fraudulentus lucrum :* vel ignavus, suprà, vers. 24. *Et substantia hominis erit auri pretium :* quemque suæ sustentant opes. Quidam ex Hebræo vertunt, *substantia hominis pretiosa sedulî*, hoc est, substantia sedu diligentisque pretiosa est, vel nihil diligentiâ pretiosius.

28. *Iter... devium :* sive ut ex Hebr. verti potest : *non iter, ducit ad mortem :* alii totum, ut ex Hebr. sic vertunt : *in semitâ justitiæ, vita : et via semitæ eju, non mors :* eadem sententia bis repetita.

CAPUT XIII.

Bona educatio : tacere, optimum ; loquax : piger, 4 ; mendax : inter superbos jurgia : divitiæ festinatæ : ex amicis quisque dignoscitur, 20 ; educatio, 24 ; justi domus stabilis : vir bonus, suo contentus.

1. Filius sapiens, doctrina patris, qui autem illusor est, non audit, cùm arguitur.
2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis : anima autem prævaricatorum iniqua.
3. Qui custodit os suum, custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala.
4. Vult et non vult piger : anima autem operantium impinguabitur.
5. Verbum mendax justus detestabitur : impius autem confundit et confundetur.
6. Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.
7. Est quasi dives, cùm nihil habeat : et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit.
8. Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem pauper est, increpationem non sustinet.
9. Lux justorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.
10. Inter superbos semper jurgia sunt : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiâ.
11. Substantia festinata minue-

1. *Filius sapiens, doctrina patris :* paternæ doctrinæ argumentum et fructus.

2. *De fructu oris :* ex Hebræo sic vertas : *de fructu oris* (verbis sanis) *vir* (bonus) *comedet* (colliget) *bona : anima prævaricatorum* (insipientium) *injuriam* (da mna) supple, *comedit, colligit.*

3. *Qui autem inconsideratus est ad loquendum :* Hebr. *aperiens labia ;* ac rectè suppletum, *temerè, inconsideratè.*

4. *Vult et non vult piger :* infrà, XXI, 25, 26. *Desideria occidunt pigrum :* nihil verè vult : multa optat : vanâ spe se oblectat : nil agit : sic qui converti differt, de quo *Eccli.*, v. 8.

5. *Impius autem,* qui non à mendacio abhorret, *confundit et confundetur :* pudefacit et pudefit : probro suis, sibique ; et fœtere faciet (se) et pudore afficiet (alios), eodem sensu, Hebr.

7. *Est quasi dives, cùm nihil habeat :* parvo contentus, et pro rei suæ tenuitate liberalis. *Et est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit :* prodigus, dissipator, sui alienique largitor. Spiritali sensu : dives ille, *Luc.*, XVI, 19, verè pauper, qui bona jam recepit sua : at egens ille Lazarus, verè dives, quem Dei regnum manebat. Alii sic intelligunt : Est pauper divitiarum ostentator : est et dives modestus rei amplitudinem celans, ne invidiæ aut prædæ sit.

8. *Redemptio animæ viri, divitiæ :* dives à pravis machinationibus se expedit, pauper accusatus opprimitur : vel *increpationem*, verba asperiora *non sustinet :* quemadmodùm apud Comicum :

> Propter suam inopiam, semper se credunt negligi.

nec piget Salomonem, pro Veteris Testamenti ratione, commendare divitias ad acuendam industriam. Cæterùm ex divitiis vera redemptio, cùm peccata eleemosynis redimunt, *Dan.*, IV, 24.

9. *Lux justorum* ; felicitas : res prosperæ : *lætificat :* omnibus grata est.

11. *Substantia festinata :* ex vanitate (quasi ex nihilo, sive eo mal) Hebr. *minuetur :* facilè dilabetur.

tur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

12. Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens.

13. Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat : qui autem timet præceptum, in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis : justi autem misericordes sunt, et miserantur,

14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet à ruinâ mortis.

15. Doctrina bona dabit gratiam : in itinere contemptorum vorago.

16. Astutus omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam.

17. Nuntius impii cadet in malum : legatus autem fidelis, sanitas.

18. Egestas, et ignominia ei qui deserit disciplinam : qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

19. Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala.

20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur.

21. Peccatores persequitur malum : et justis retribuentur bona.

22. Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris.

23. Multi cibi in novalibus patrum : et aliis congregatur absque judicio.

24. Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.

25. Justus comedit, et replet animam suam : venter autem impiorum insaturabilis.

13. *Qui detrahit... rei :* verbum habet Hebr. quod sæpè pro re sumitur : Septuag. sic vertunt, *Qui rem* (qui negotium) *contempserit, contemnetur ab eâ : negotia non procedent ei, qui negligenter facit.* Ex Hebræo sic vertas : *Qui contemnit verbum* (nempè Dei) *detrimentum patietur :* quod postremæ parti sententiæ magis congruit. *Animæ dolosæ errant in peccatis :* deest Hebr. et Septuag. habent aliud.

14. *Lex :* Hebr. *doctrina sapientis, fons vitæ : ut declinet à ruinâ* (Hebr. *à laqueo*) *mortis.*

15. *Dabit gratiam :* grata erit : *in itinere contemptorum vorago.* Hebr. *Via transgressorum dura,* aspera, difficilis.

17. *Nuntius impii :* Hebr. *nuntius impius ;* Septuag. sic vertunt : *Rex temerarius cadet in mala; legatus* seu *nuntius fidelis liberabit eum.* Legerunt sine aleph : *Melech.* Quæ rex improvidus pessumdat, ea restituet administer bonus.

20. *Qui cum sapientibus :* tota sententia in Hebr. sic : *Ambulans cum sapientibus, sapiens erit : pascenti stultos* (convivanti cum eis) *malè erit.* Septuag. *Ambulans cum insipientibus agnoscetur,* hoc est, cujusque ingenium proditur à convictorum ingenio.

22. *Bonus relinquit hæredes filios :* sæpè in lege promissum. *Custoditur justo :* tota sententia : boni, suis; mali, alienis, justisque colligunt.

23. *Multi cibi :* planum : avita hæreditas fructuosa est : in Hebr. vox *rhashim* quam Hier. *patrum*, alii *pauperum*, alii *principum*, vertunt : varièque interpretantur : principes enim colonis ; pauperes industriâ et labore valere. Nec minùs obscura est pars posterior sententiæ : quam sic ex Hebr. vertunt : *Et est qui consumitur ob non jus ;* est qui fame pereat, quòd leges colendi agri, rusticanique operis rationem non intelligat.

25. *Justus comedit :* justus, et modico contentus est : malus nec superfluo ac nimio saturatur.

CAPUT XIV.

Sapiens mulier : vir bonus ab iniquo despicitur : labor assiduus, 4 ; stultus : sapiens : falsæ pietatis malus exitus : gaudium : luctus : stulta credulitas : agere consideratè : verbosus : actuosus 23; regum regnorumque robur, 28, 34; boni administri regum, 35.

1. Sapiens mulier ædificat domum suam : insipiens extructam quoque manibus destruet.

2. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur viâ.

3. In ore stulti virga superbiæ : labia autem sapientium custodiunt eos.

4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

5. Testis fidelis non mentitur : profert autem mendacium dolosus testis.

6. Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis.

7. Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ.

8. Sapientia callidi, est intelligere viam suam, et imprudentia stultorum, errans.

9. Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia.

10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.

11. Domus impiorum delebitur : tabernacula verò justorum germinabunt.

12. Est via quæ videtur homini justa, novissima autem ejus dedu-

2. *Qui infami graditur viâ :* Hebr. *perversus viâ suâ despicit eum.*

3. *In ore stulti virga superbiæ :* dicta factaque arrogantia.

4. *Ubi non sunt boves :* labore et industriâ copia paratur.

6. *Doctrina prudentium facilis :* neque enim inaccessâ et inexploratâ, sed regiâ incedunt viâ : nec sapientiam putant, nova et aliis ignota, sed sana promere : neque altiora et subtiliora, sed recta sectantur ; et quæ tractant sublimia, enucleant, ac velut in lac temperant.

7. *Vade contra... et nescit labia prudentiæ :* Hebr. *nescies :* quod utrumque verum est : si viro stulto occurrere satagas, facilè deprehendes ejus inscitiam, ac simul prodes tuam. At Chald. *Vade à conspectu viri stulti : nescit enim verba prudentiæ.*

8. *Sapientia callidi, est intelligere viam suam.* Sic enim David moriens monuerat : *Ut intelligas universa quæ facis, et quòcumque te verteris,* III Reg., II, 3. At stulti aguntur, non agunt, impetu rapiuntur, unde subdit : *et imprudentia stultorum, errans :* Hebr. *dolus,* quod est, fallax ; eodem sensu. Vide infrà, 15.

9. *Stultus illudet peccatum :* ludificando excusat, et palliat peccata, et aliena et sua. *Inter justos... gratia :* Hebr. *benevolentia,* quòd nec aliis imponant, nec sibi.

10. *Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus :* Hebr. *et in gaudio. Non miscebitur extraneus :* alienus. Sunt qui à dolore suo avocent animum, voluptatibusque se obtundant, ne suam *amaritudinem* sentiant : sunt qui alieno arbitrio gaudeant et doleant, rerum suarum ignari : at cuique oportet ex seipso sui dolores, sua gaudia constent.

12. *Est via quæ videtur :* sic falsa pietas, falsus et amarus zelus, falsa pœnitentia pravis illudit animis.

cunt ad mortem.

13. Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo: astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit, et confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam : et virversutus odiosus est.

18. Possidebunt parvuli stultitiam, et expectabunt astuti scientiam.

19. Jacebunt mali ante bonos, et impii ante portas justorum.

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit: amici verò divitum multi.

21. Qui despicit proximum suum, peccat: qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona.

23. In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

24. Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia.

25. Liberat animas testis fidelis: et profert mendacia versipellis.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filiis ejus erit spes.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent à ruinâ mortis.

28. In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis.

29. Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ : qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam.

30. Vita carnium, sanitas cordis : putredo ossium, invidia.

31. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

32. In malitiâ suâ expelletur impius : sperat autem justus in morte suâ.

15. *Innocens :* Hebr. *imperitus. Credit omni verbo : astutus considerat* (ipse) *gressus suos;* nec se ad aliena quæque verba componit. *Filio doloso nihil erit boni :* deest Hebr. et Septuag.

17. *Impatiens :* facilè excandescens, et Hebr. *in agendo præceps, operabitur stultitiam : et vir versutus odiosus est :* Hebr. *vir cogitationum* sive machinationum odio erit, tam in agendo præceps, quàm in cogitando et deliberando nimius, odio habentur.

18. *Et expectabunt astuti scientiam :* Hebr. *coronabuntur scientiâ.* vincent.

20. *Etiam proximo... pauper odiosus :* quò magis eum subleves : unde subdit :

21. *Qui despicit proximum :* pauperem licèt, *peccat. Qui credit in Domino :* deest Hebr.

22. *Errant* (Hebr. *nonne errant?*) *qui operantur malum.* Asseverandi formula; quasi diceret : Manifestè errant, aut, ut alii, *ecce errant.*

23. *In omni opere :* actuosi proficiunt, verbosi egent, quo nihil est verius.

24. *Fatuitas stultorum, imprudentia :* Hebr. *fatuitas,* eodem verbo repetito, quasi diceret : Mera fatuitas.

30. *Vita carnium, sanitas cordis,* sive sanum cor : ab irâ et livore purum. *Putred oossium, invidia :* marcescunt invidi, et mœrore tabescunt : vir bonus ipsâ lætitiâ, et mente et corpore vegetus.

33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet.

34. Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum.

35. Acceptus est regi minister intelligens : iracundiam ejus inutilis sustinebit.

33. *Et indoctos quosque erudiet :* Hebr. *et in medio stultorum cognoscetur,* prævalente luce, et pervincente famâ.

34. *Miseros autem facit populos peccatum :* Septuag. *extenuat ;* at Hebr. Chald. et Syr. *misericordia in populos, peccatum,* id est, sacrificium pro peccato, expiatio.

35. *Iracundiam ejus inutilis sustinebit :* Hebr. *qui confundit :* cujus administratio regiis consiliis dedecus aut invidiam conciliat.

CAPUT XV.

Verba mitia et sapientia : aspera et stulta, 1, 4; corripi bonum, 5, 10, 12, 32. domus justi stabilis : injusti, contrà · impiorum victimæ : paupertas suo contenta, 15 et seq.; piger sive iners, 19.

1. Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitat furorem.

2. Lingua sapientium ornat scientiam : os fatuorum ebullit stultitiam.

3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

4. Lingua placabilis, lignum vitæ : quæ autem immoderata est, conteret spiritum.

5. Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior fiet.

In abundanti justitiâ virtus maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

6. Domus justi plurima fortitudo : et in fructibus impii conturbatio.

7. Labia sapientium disseminabunt scientiam : cor stultorum dissimile erit.

8. Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.

9. Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

10. Doctrina mala deserenti viam vitæ : qui increpationes odit, morietur.

11. Infernus, et perditio coràm Domino : quantò magis corda filiorum hominum?

12. Non amat pestilens eum, qui se corripit, nec ad sapientes graditur.

13. Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus.

14. Cor sapientis quærit doctrinam : et os stultorum pascitur imperitiâ.

15. Omnes dies pauperis, mali :

2. *Lingua sapientium :* vide 7.

3. *In omni loco :* junge cum 2.

5. *In abundanti justitiâ virtus maxima est :* deest Hebr., habent Septuag.

7. *Disseminabunt scientiam :* nec tantùm solidè, sed etiam ornatè, ex vers. 2. *Cor stultorum dissimile erit :* non sic Hebr.

11. *Infernus et perditio :* profunda terræ, loca abdita et invisa, mors ipsa.

secura mens quasi juge convivium.

16. Melius est parum cum timore Domini, quàm thesauri magni et insatiabiles.

17. Melius est vocari ad olera cum charitate, quàm ad vitulum saginatum cum odio.

18. Vir iracundus provocat rixas: qui patiens est, mitigat suscitatas.

19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum : via justorum absque offendiculo.

20. Filius sapiens lætificat patrem: et stultus homo despicit matrem suam.

21. Stultitia gaudium stulto : et vir prudens dirigit gressus suos.

22. Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium : ubi verò sunt plures consiliarii, confirmantur.

23. Lætatur homo in sententiâ oris sui : et sermo opportunus est optimus.

24. Semita vitæ super eruditum, ut declinet de inferno novissimo.

25. Domum superborum demolietur Dominus : et firmos faciet terminos viduæ.

26. Abominatio Domini cogitationes malæ : et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

27. Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam : qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis à malo.

28. Mens justi meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis.

29. Longè est Dominus ab impiis : et orationes justorum exaudiet.

30. Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat ossa.

31. Auris, quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.

32. Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis.

33. Timor Domini, disciplina sapientiæ : et gloriam præcedit humilitas.

15. *Secura mens quasi juge convivium :* læta paupertas, licèt misera videatur : junge sequentes duos versus.

19. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum :* pigro omnia plena obstaculis, plana omnia sedulo.

22. *Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium :* Hebr. *secretum.* Plures consulendi, sed clam ; neque indiscriminatim, hoc est, omnes de omnibus : sed quisque in eâ re quam calleat.

24. *Semita vitæ super eruditum :* eruditus sive intelligens sursùm habet viam vitæ. *Ut declinet de inferno novissimo :* Hebr. *infimo,* ad summa quæque erectus, devitat infima : sive etiam, mortem.

26. *Purus sermo :* castus, mundus : per se *pulcherrimus,* nec indiget eloquentiæ ornamentis. *Firmabitur ab eo :* deest Hebr.

27. *Per misericordiam et fidem :* deest Hebr., habent Septuag. Cyprianus profert, *de Op. et Eleem. :* « Misericordiâ et fide delicta purgantur. »

28. *Mens justi meditatur obedientiam :* Septuag. *fidem;* Hebr. *ad respondendum ;* quod magis sequentibus congruit, ut sapientes, nec temerè respondentes, à loquacibus secernantur.

30. *Lux oculorum :* ut lux oculis grata ; ita fama animo.

CAPUT XVI.

Homo præparat; Deus regit, I, 9; agenda omnia sub oculis Dei : Deus omnia propter seipsum : arrogans : Deo propitio, omnia bene vertunt : res modica cum justitiâ : regum prudentia, 10; justitia, 12, 13; ira · clementia, 14, 15; Deus omnia in pondere, 11; egestas acuit industriam; patiens; fortis; nihil fortuitum, 33.

1. Hominis est animam præparare : et Domini gubernare linguam.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus : spirituum ponderator est Dominus.

3. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ.

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus : impium quoque ad diem malum.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans : etiamsi manus ad manum fuerit, non est innocens.

Initium viæ bonæ, facere justitiam : accepta est autem apud Deum magis, quàm immolare hostias.

6. Misericordiâ et veritate redimitur iniquitas : et in timore Domini declinatur à malo.

7. Cùm placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

8. Melius est parum cum justitiâ, quàm multi fructus cum iniquitate.

9. Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis regis, in judicio non errabit os ejus.

1. *Hominis est :* sic infrà 9. *Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus :* homines quidem diligenter sua et dicta et facta apud se componunt : sed cùm adest loquendi aut agendi tempus, ipsi excidunt sibi ; ac bene cogitata præter spem, in pessimos sermones, aut inepta facta desinunt.

2. *Omnes viæ hominis patent oculis ejus :* Hebr. *mundæ oculis suis,* ipsius scilicet hominis : sua cuique sensa placent. At *spirituum ponderator est Dominus,* vide XXI, 2. Deus nos non arbitrio nostro, sed ex vero judicat ; nec leviter, sed appensis omnibus, ut infrà 11.

4. *Impium quoque ad diem malum :* sic enim ad Pharaonem : *Idcircò autem posui te, ut ostendam in te fortitudinem meam, et narretur nomen meum in omni terrâ,* Exod., IX, 16; Rom., IX, 17, occultissimo quidem, sed tamen justo judicio.

5. *Etiamsi manus ad manum fuerit :* cessans, nihil agens : suprà XI, 21. *Initium viæ bonæ, facere justitiam :* deest Hebr., Septuag. habent.

7. *Cùm placuerint Domino.* Sic quia placuerunt Deo viæ Danielis et trium puerorum : *inimicos quoque* eorum, regesque qui eos in ignem, vel bestias miserunt, *convertit ad pacem,* atque amicitiam. Beda : sic Josepho, sic Jeremiæ, sic aliis contigit.

10. *Divinatio in labiis regis :* decretis parendum ut oraculis : quin etiam vaticinari et arcana cordium scrutari reges videntur : sic illa Thecuitis ad Davidem acutissimè conjectantem : *Nec ad sinistram, nec ad dexteram est ex omnibus his, quæ locutus est dominus meus rex... tu autem, domine mi rex, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei,* II Reg., XIV, 19, 20. Sic ipse Salomon inter duas fœminas dijudicans, arcana pectoris elicuit, III *Reg.,* III. *Non errabit os ejus :* eò quòd sit sagax, et rerum experimento doctus : tum quòd cor ejus in manu Dei : infrà XXI, 1, ne perfidi latere putent occultas molitiones, ac rempublicam pessumdent, aut temerè principis judicata contemnant.

Pondus et statera judicia Do-
ınt : et opera ejus omnes la-
ıacculi.
Abominabiles regi qui agunt
: quoniam justitiâ firmatur
ı.
Voluntas regum labia justa :
ta loquitur, diligetur :
ndignatio regis, nuntii mor-
vir sapiens placabit eam.
In hilaritate vultûs regis,
et clementia ejus, quasi im-
otinus.
Posside sapientiam, quia
ıelior est : et acquire pru-
n, quia pretiosior est ar-

lemita justorum declinat ma-
stos animæ suæ servat viam

Contritionem præcedit su-
: et ante ruinam exaltatur
s.
Melius est humiliari cum miti-
quàm dividere spolia cum
is.

20. Eruditus in verbo reperiet bona : et qui sperat in Domino, beatus est.

21. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens : et qui dulcis eloquio, majora percipiet.

22. Fons vitæ eruditio possidentis : doctrina stultorum, fatuitas.

23. Cor sapientis erudiet os ejus : et labiis ejus addet gratiam.

24. Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium.

25. Est via quæ videtur homini recta : et novissima ejus ducunt ad mortem.

26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum.

27. Vir impius fodit malum, et in labiis ejus ignis ardescit.

28. Homo perversus suscitat lites : et verbosus separat principes.

29. Vir iniquus lactat amicum suum : et ducit eum per viam non bonam.

30. Qui attonitis oculis cogitat

t opera ejus omnes lapides sacculi : Septuag. *pondera justa,* quòd lapidibus
ılo reconditis ponderare soliti essent. Vide *Sap.,* XI, 21.
hilaritate vultûs regis : Hebr. *in lumine vultûs,* quæ locutio frequentis-
ita ; gratia, favor. *Et clementia ejus quasi imber serotinus :* est enim im-
poraneus, seu veris, alendis seminibus ; est et serotinus, æstivus, seu
alis, maturandæ messi, vindemiæque aptissimus, *Deut.,* XI, 14 ; *Jac.,* V, 7,
ptatissimus æstivis caloribus temperandis.
ruditus in verbo : per verbum.
ui sapiens est corde : tum quisque est omnibus jucundissimus, cùm ad
rudentiam accedit sermonis gratia. Vide infrà 23.
r sapientis eruditet os ejus : non temerè loquitur, nec nisi re penitùs in-
Et labiis ejus addet gratiam : Hebr. *doctrinam,* disciplinam.
wus mellis, composita, mitia et moderata *verba :* eadem sunt *dulcedo* sive
ıimæ, medela est et *sanitas ossium,* medullarumque, atque intimarum
: quippe queis et animus et corpus reficiatur.
st via : idem sup. XIV, 12.
ıima laborantis fame : *laborat sibi : quia compulit eum os suum :* alimenti
: sensus est : indigentiâ acui industriam et artes.
ir impius fodit malum, sibi et aliis. *In labiis ejus ignis ardescit :* litibus,
ıis inflammat ac devastat omnia : sicut habes *Jac.,* III, 6.
t verbosus separat principes : susurro, de quo sæpè.
ui attonitis oculis (supple, est) *cogitat prava ;* Hebr. et Septuag. *qui ob-*

prava, mordens labia sua perficit malum.

31. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur.

32. Melior est patiens viro forti : et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.

33. Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur.

firmatis, fixis : mordens labia : qui mordet labia, *perficit malum.* Indicium est hominis malum alteri machinantis, defixis oculis mordere labia.

31. *Corona dignitatis senectus :* Hebr., *diadema gloriæ cunities,* quæ caput cingit et ornat.

33. *Sortes mittuntur :* sic in eligendo Saüle, Matthiâ, et aliis; sensusque est: Per divinam providentiam ambigua quæque et incerta in certos fines dirigi, neque quidquam fortuitum.

CAPUT XVII.

Frugale convivium ; servus sapiens : Dominus corda probat : despiciens pauperem et cadentem: ampla soboles : aliorum celare delicta : ea commemorans : fatuus instar ursæ sævientis : mala pro bonis : lites, 14; divitiæ inutiles : constans amicitia, 17; animi tranquillitas, 22; vultus sapientis et stulti, 24; tacere utile.

1. Melior est buccella sicca cum gaudio, quàm domus plena victimis cum jurgio.

2. Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hæreditatem dividet.

3. Sicut igne probatur argentum, et aurum camino : ita corda probat Dominus.

4. Malus obedit linguæ iniquæ, et fallax obtemperat labiis mendacibus.

5. Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus : et qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus.

6. Corona senum, filii filiorum : et gloria filiorum, patres eorum.

7. Non decent stultum verba composita : nec principem labium mentiens.

8. Gemma gratissima, expectatio præstolantis : quòcumque se vertit, prudenter intelligit.

9. Qui celat delictum, quærit amicitias ; qui altero sermone repetit, separat fœderatos.

1. *Plena victimis :* epulis, quòd in sacrificiis pacificis splendidè parare solerent.

4. *Malus obedit* (auscultat) *linguæ iniquæ : et fallax :* sua quemque prava studia perdunt; malus à malo decipitur; fallax fallaciorem invenit.

7. *Non decent stultum verba composita :* Hebr. *labia dignitatis*, sive decor in verbis : eodem sensu.

8. *Gemma gratissima, expectatio præstolantis :* planum de spei dulcedine; et Hebr. *lapillus pretiosus, munus in oculis domini sui. Quòcumque se vertit, largitur prudenter intelligit :* sensus est : Munus gratiam conciliat danti, et res omnes prosperè sapienterque disponit.

9. *Qui celat delictum* alienum, *quærit amicitias :* sibi parit amicos : *qui altero sermone repetit :* qui revelat, qui commemorat, *separat fœderatos*, principes; Hebr. *duces ad invicem :* quos intelligunt Septuag. *amicos*, *domesticos :* Vulg. *fœderatos.*

0. Plus proficit correptio apud dentem, quàm centum plagæ id stultum.

1. Semper jurgia quærit malus: ngelus autem crudelis mittetur tra eum.

2. Expedit magis ursæ occurrere tis fœtibus, quàm fatuo confi- ti in stultitiâ suâ.

3. Qui reddit mala pro bonis, n recedet malum de domo ejus.

4. Qui dimittit aquam, caput jurgiorum: et antequàm patia- contumeliam, judicium deserit.

5. Qui justificat impium, et qui ndemnat justum, abominabilis uterque apud Deum.

6. Quid prodest stulto habere itias, cùm sapientiam emere n possit?

Qui altam facit domum suam, erit ruinam: et qui evitat dis- re, incidet in mala.

7. Omni tempore diligit qui ami- s est: et frater in angustiis com- obatur.

8. Stultus homo plaudet mani- s, cùm spoponderit pro amico o.

19. Qui meditatur discordias, diligit rixas: et qui exaltat ostium, quærit ruinam.

20. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum: et qui vertit linguam, incidet in malum.

21. Natus est stultus in ignominiam suam: sed nec pater in fatuo lætabitur.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit: spiritus tristis exsiccat ossa.

23. Munera de sinu impius accipit, ut pervertat semitas judicii.

24. In facie prudentis lucet sapientia: oculi stultorum in finibus terræ.

25. Ira patris, filius stultus: et dolor matris quæ genuit eum.

26. Non est bonum, damnum inferre justo: nec percutere principem, qui recta judicat.

27. Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est: et pretiosi spiritus vir eruditus.

28. Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur: et si compresserit labia sua, intelligens.

10. *Plus proficit correptio*, verbis tantùm, *apud prudentem, quàm centum plagæ:* quàm verbera addita verbis, *apud stultum.*

11. *Angelus autem crudelis:* vel malus nuntius, vel pœna divinitùs immissa.

12. *Fatuo confidenti:* nec sanis consiliis auscultanti.

14. *Qui dimittit aquam:* supple, sicut *qui dimittit aquam;* ita *caput jurgiorum*, id est, sicut aqua semel dimissa non facilè cohibetur, sic lites semel motæ. *Antequàm contumeliam patiatur:* Hebr. *antequàm misceatur:* suppl. *lis;* antequàm *n* sit implicitus: *judicium deserit:* Hebr. *desere,* quod est, *principiis obsta.*

16. *Qui altam facit domum suam,* deest Hebr., habent Septuag. Vide 19.

18. *Stultus homo plaudet manibus:* Hebr. *manum porrigit,* defigit cavendi forma. Vide VI, 1.

19. *Qui meditatur:* Hebr. *diligens iniquitatem, diligit jurgia. Qui exaltat ostium:* domum: pars maximè conspicua pro toto.

20. *Et qui vertit linguam:* fallax, ambiguis dolosisque sermonibus: Hebr. *perversus in linguâ suâ.*

22. *Animus gaudens ætatem floridam facit:* Hebr. *medicina bona est;* alii, *beneficit corpori.*

24. *Oculi stultorum in finibus terræ:* errantes, vagi, distorti.

CAPUT XVIII.

Causas dissolvendæ amicitiæ quærere : stultus nil, nisi placentia, audire vult : rixis se immiscet: sermonibus suis capitur : falsa simplicitas, 8; piger, 8, 9; pietas, propugnaculum, 10; exaltatione casus, 12; non audiens, 13; munera : sortiri, quam litigare melius : mutuum adjutorium: 19; sermonis vis : divitum ingenium : amicus fratre potior.

1. Occasiones quærit qui vult recedere ab amico : omni tempore erit expróbrabilis.

2. Non recipit stultus verba prudentiæ : nisi ea dixeris, quæ versantur in corde ejus.

3. Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit : sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

4. Aqua profunda, verba ex ore viri : et torrens redundans, fons sapientiæ.

5. Accipere personam impii non est bonum, ut declines à veritate judicii.

6. Labia stulti miscent se rixis: os ejus jurgia provocat.

7. Os stulti contritio ejus : et labia ipsius ruina animæ ejus.

8. Verba bilinguis, quasi simplicia, et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.

Pigrum dejicit timor : animæ autem effœminatorum esurient.

9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis.

1. *Occasiones quærit :* sic etiam Septuag., obvio sensu ; at Hebr. *Ad desiderium quærit separatus*, quod sic interpretantur : Qui secundùm vota sua vivit singularis, sive à communi hominum consortio sequestratus, in omni sapientiâ miscebit se, versabitur ; alii : *in omni existentiâ;* quod tamen sapientiam, eamque veram sonare jam vidimus, quod eòdem recidit ; sensusque est : plurimum conferre ad veram solidamque sapientiam, à turbâ secedere : alii, pro *in omni sapientiâ miscebit se*, ex Chald. vertunt : *omnem sapientiam*, sive *omne consilium deridebit :* quo sensu illa sequestratio malo animo suscepta videatur, ut quis ad libidinem vitam instituat : quæ varietates obscurissimum textum indicant, ac nisi suppleveris, inextricabilem. Itaque Vulg. post Septuag. sic supplet : *separatus*, sive qui recedit, supple, *ab amico*, *quærit ad desiderium :* ad libitum fingit, supple, recedendi occasiones : omni tempore (pro essentiâ) risui erit, seu probro ; quam sententiam facilè anteponimus.

2. *Nisi ea dixeris :* Hebr. eodem sensu : *nisi cùm manifestabitur cor ejus*, id est quidquid dixeris, pristinæ sententiæ hæret, neque quidquam audit, nisi placentia.

3. *Impius, cùm in profundum :* ita Septuag. rectissimo sensu ; Hebr. *Veniente impio, venit etiam confusio, et cum ignominiâ :* sive ignominioso viro *opprobrium*.

4. *Aqua profunda :* significat verba sapientium scrutanda, meditanda : vide XX, 5. *Torrens redundans :* qui altè sapientiam imbiberit, huic sermones optimi, atque ad suadendum aptissimi, torrentis instar defluent.

5. *Ut declines à veritate judicii :* Hebr. *ut subvertas justum in judicio.*

7. *Ruina animæ ejus ;* Hebr. *laqueus*, dictis suis capitur ; unde etiam illud : *De ore tuo te judico, serve nequam*, Luc., XIX, 22.

8. *Verba bilinguis ;* fallacis : alia et alia loquentis : detractoris : susurronis, ut vertit XXVI, 22 ; *quasi simplicia :* Hebr. *lenia*, blandientia. *Et ipsa perveniunt :* altissimum vulnus infigunt. *Pigrum dejicit timor :* deest Hebr., habent Septuag.

rris fortissima, nomen Do-
ıd ipsum currit justus, et
tur.
bstantia divitis urbs robo-
, et quasi murus validus
ans eum.
ıtequàm conteratur, exal-
r hominis : et antequàm
tur, humiliatur.
ui priùs respondet quàm
ıtultum se esse demonstrat,
sione dignum.
ıritus viri sustentat imbe-
n suam : spiritum verò ad
ıum facilem, quis poterit
ɜ?
r prudens possidebit scien-
t auris sapientium quærit
ım.
ɔnum hominis dilatat viam
ante principes spatium ei

ıstus, prior est accusator
ıit amicus ejus, et investi-
ım.

18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat.

19. Frater, qui adjuvatur à fratre, quasi civitas firma : et judicia quasi vectes urbium.

20. De fructu oris viri replebitur venter ejus : et genimina labiorum ipsius saturabunt eum.

21. Mors et vita in manu linguæ : qui diligunt eam, comedent fructus ejus.

22. Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum; et hauriet jucunditatem à Domino.

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum : qui autem tenet adulteram, stultus est et impius.

23. Cum obsecrationibus loquetur pauper : et dives effabitur rigidè.

24. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quàm frater.

bstantia divitis : idem suprà x, 15, *circumdans eum :* Hebr. *in opinione* idus licet animo, tamen opinione magis quàm re prævalet.
ritus viri (animus) *sustentat imbecillitatem* (corporis), *spiritum ad iras-* *acilem :* Hebr. *spiritum debilem. Quis sustinebit ?* Corpori deficienti animo infracto nihil subsidii est.
ıtus, prior est accusator sui : sic Job : *Verè scio quòd ita sit et quòd non ır homo compositus Deo*, Job. IX, 2. Ex Hebr. tamen sic vertas : *Qui ı causâ suâ justus est*, id est, qui prior causam dicit, justior videtur. *icus ejus :* Hebr. *socius ;* Septuag. *adversarius. Et investigabit eum :* visæ eruet.
ater, qui adjuvatur : ita etiam Syr. et Septuag. At Hebr. *Frater rebel-* ɜ forti civitate est; bellum intestinum extraneo pejus. Quare colenda st, arcens injurias et perduellionis causas æquo jure prohibens : quò terior spectat.
ı diligunt eam : linguam bonam, sermones optimos.
i invenit mulierem (*bonam*) *:* deest Hebr. recte suppletum. *Qui expellit ı bonam :* deest Hebr., habent Septuag.

CAPUT XIX.

Simplicitas in paupere : præceps, sive inconsideratus, 2; blasphemus, 3; divitiæ : testis falsus, 5, 9, 28; falsa amicitia : sui compos, 8; servi dominantes : vir patiens, 4; ira regis : ejusdem clementia : litigiosa mulier : uxor prudens, Dei donum : piger, 15, 24; eleemosyna : filius castigandus, sed moderatè, 18; hominum varia consilia, 21; pœnæ utiles : parentes affligens : pœnæ improbis.

1. Melior est pauper, qui ambulat in simplicitate suâ, quàm dives torquens labia sua, et insipiens.
2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum : et qui festinus est pedibus offendet.
3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus : et contra Deum fervet animo suo.
4. Divitiæ addunt amicos plurimos : à paupere autem et hi, quos habuit, separantur.
5. Testis falsus non erit impunitus : et qui mendacia loquitur, non effugiet.
6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.
7. Fratres hominis pauperis oderunt eum : insuper et amici procul recesserunt ab eo.
Qui tantùm verba sectatur, nihil habebit :
8. Qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, et custos prudentiæ inveniet bona.
9. Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit.
10. Non decent stultum deliciæ : nec servum dominari principibus.
11. Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi.
12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.
13. Dolor patris filius stultus : et tecta jugiter perstillantia, litigiosa mulier.
14. Domus et divitiæ dantur à parentibus : à Domino autem propriè uxor prudens.
15. Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta esuriet.
16. Qui custodit mandatum, custodit animam suam : qui autem negligit viam suam, mortificabitur.
17. Fœneratur Domino qui miseretur pauperis : et vicissitudinem suam reddet ei.
18. Erudi filium tuum, ne despe-

1. *Quàm dives torquens labia sua :* Hebr. *quam perversus labiis.*
3. *Fervet :* irascitur, culpasque suas Deo imputat.
5 et 9. *Testis falsus :* idem, excepto ultimo vocabulo.
6. *Multi :* intellige, plures, turbam, vulgus ipsum.
8. *Qui... possessor est mentis :* bonæ scilicet, vel simpliciter, sui compos.
10. *Non decent stultum deliciæ :* non competit illi delectatio, quippe improvido, et per mentis vitium inquieto.
11. *Doctrina viri per patientiam noscitur :* Hebr. *iram prolongat,* seu patientem facit. *Et gloria ejus est iniqua prætergredi :* id est, injurias negligere.
13. *Tecta jugiter :* vide XXI, 9.
16. *Mortificabitur :* morte afficietur.
18. *Ne desperes :* Hebr. *quia adhuc spes est. Ad interfectionem :* alii ex Hebr.,

ıs : ad interfectionem autem ejus e ponas animam tuam.

19. Qui impatiens est sustinebit amnum : et cùm rapuerit, aliud pponet.

20. Audi consilium, et suscipe lsciplinam, ut sis sapiens in noissimis tuis.

21. Multæ cogitationes in corde iri : voluntas autem Domini permanebit.

22. Homo indigens misericors t : et melior est pauper, quàm ir mendax.

23. Timor Domini ad vitam : et ı plenitudine commorabitur, absque visitatione pessimâ.

24. Abscondit piger manum suam sub ascellâ, nec ad os suum applicat eam.

25. Pestilente flagellato stultus sapientior erit : si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.

26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

27. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

28. Testis iniquus deridet judicium : et os impiorum devorat iniquitatem.

29. Parata sunt derisoribus judicia : et mallei percutientes stultorum corporibus.

l strepitum, ad clamorem ejus. Ne ponas animam tuam, ne te falsa teneat misecordia. Septuag. *Erudi filium tuum, sic enim erit bonæ spei : ad contumeliam ıtem ne efferaris animo tuo;* quo sensu Paulus : *Patres, nolite ad indignationem rovocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant,* Coloss., III, 21.

19. *Qui impatiens est :* iracundus, præceps, *sustinet pœnam ; et cùm rapuerit :* ebr. *cùm eripueris* (ab incommodo scilicet) *etiam addes*, supple, alia incommoda, alias culpas : in pejus enim ruet.

21. *Multæ cogitationes :* varia et incerta consilia.

22. *Homo indigens, misericors est :* inopiæ incommoda per experientiam doc- ıs : quò recidit illud hebraicum : Desiderium (indigentia) viri, misericordia ıus; misericordem eum et ad beneficentiam propensum efficit.

23. *Timor Domini... et in plenitudine commorabitur :* Hebr. *et satur habitabit, ıc visitabit eum malum.*

25. *Pestilente flagellato :* Hebr. *derisorem si castigaveris, imperitus* (quoque) *ıtior fiet.*

26. *Qui affligit patrem :* Hebr. *spoliat.*

27. *Non cesses, fili :* Hebr. *cessa, fili, et ignorabis,* quasi comminando : idem ıseus.

29. *Et mallei percutientes :* Hebr. *percussiones,* verbera.

CAPUT XX.

brietas : ira regis metuenda ; contentiosi homines : piger, 4; sapiens : rex justus : clemens : sapiens, 8, 26, 28; nemo mundus : iniquæ mensuræ : vir attentus, 12; fidejussor : bona in spedem, 17; consilia, 18; revelans arcana : detractor, adulator æquè fugiendi, 19; festinatæ divitiæ : ultio vetita, 22; Deo permittenda sors nostra, 24; juvenum ac senum robur : occulta vulnera.

1. Luxuriosa res, vinum, et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens.

2. Sicut rugitus leonis, ita et ter-

1. *Luxuriosa res, vinum :* effrene quid, sive immoderatum et incastigatum,

ror regis : qui provocat eum, peccat in animam suam.

3. Honor est homini qui separat se à contentionibus : omnes autem stulti miscentur contumeliis.

4. Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens exhauriet illud.

6. Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem quis inveniet ?

7. Justus, qui ambulat in simplicitate suâ, beatos post se filios derelinquet.

8. Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.

9. Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum à peccato ?

10. Pondus et pondus, mensura et mensura : utrumque abominabile est apud Deum.

11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

12. Aurem audientem, et oculum videntem, Dominus fecit utrumque.

13. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos, et saturare panibus.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cùm recesserit, tunc gloriabitur.

15. Est aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ.

16. Tolle vestimentum ejus qui fidejussor extitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo.

17. Suavis est homini panis mendacii : et posteà implebitur os ejus calculo.

18. Cogitationes consiliis roborantur : et gubernaculis tractanda sunt bella.

19. Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua, ne commiscearis.

20. Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.

21. Hæreditas, ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.

22. Ne dicas : Reddam malum : expecta Dominum, et liberabit te.

23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus : statera dolosa non est bona.

quod est etiam luxuriosum. Ad verbum : Derisor, quod item est, improbus, intemperans ; sicera, id est vinum, tumultuans, phrasi hebraicâ : cognata hæc sunt.

5. *Homo sapiens exhauriet illud :* profundissima quæque penetrabit, nec se capi sinet.

6. *Multi homines :* multi multa jactant: commendat quisque liberalitatem suam. *Virum autem fidelem,* neque inani virtutis titulo se jactantem, *quis inveniet?*

12, 13. *Aurem audientem :* attentam aurem, attentos oculos. Vide *Isa.*, VI, 9; unde in seq. : *Aperi oculos tuos :* cave tibi, attentus esto et diligens.

17. *Panis mendacii :* bonus in speciem, sed non satis purgatus, mixtis quoque calculis et pulvere : sic multa bona in speciem, nec nisi experiundo noscenda.

18. *Et gubernaculis tractanda sunt bella :* consiliis.

19. *Qui revelat mysteria :* Hebr. *Revelanti arcana*, detractori, allicienti labiis, sive blandienti, *ne te comitem adjunxeris.*

21. *Hæreditas, ad quam :* festinata dolis acquisitio primùm delectat, ad extremum destituit possidentem.

26. A Domino diriguntur gressus
di: quis autem hominum intel-
ge potest viam suam?
27. Ruina est homini devorare
ctos, et post vota retractare.
28. Dissipat impios rex sa-
ns, et incurvat super eos forni-
n.
7. Lucerna Domini spiraculum
hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.
28. Misericordia, et veritas custodiunt regem, et roboratur clementiâ thronus ejus.
29. Exultatio juvenum, fortitudo eorum: et dignitas senum, canities.
30. Livor vulneris absterget mala: et plagæ in secretioribus ventris.

. *Ruina est homini devorare sanctos:* Hebr. *sanctitatem,* sanctificata rapere: *et vota retractare:* Hebr. *cavillari vota*, irrita facere variis interpretationibus; sive ad inania vota recurrere; rapinis expiandis scilicet.
. *Et incurvat super eos fornicem:* carcerem firmissimum in fornicis modum; r., *rotam;* Septuag. *tribulam,* quâ confringantur: supplicii genus.
. *Lucerna Domini spiraculum* (sive mens) *hominis:* mens divinitùs accensa est, quæ pectoris arcana rimatur. *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, spiritus hominis qui in ipso est,* I Cor., II, 11.
. *Exultatio* sive gloriatio *juvenum robur eorum:* Hebr. *cor eorum,* viribus suis, senes ipsâ canitie, rerumque experientiâ gloriantur.
. *Livor vulneris absterget mala:* ejectio puris quo vulnus livescit, mali abstinio est. *Et plagæ:* aliud est enim cùm ulcus altè penetrat: sic vulnera animi flendo sanantur: in alto delitescentia, exitiosiora sunt.

CAPUT XXI.

regis: cordium appensor Deus: quid victimis sit melius: sapientia: piger, 5, 25, 26; rapinæ: mulier litigiosa, 8, 19; animadversionum utilitas: immitis in pauperem: munera: quæ revocat ad sana consilia, 22; tacitus, 23; pertinax, 29; non est sapientia contra Dominum: à Deo salus, 30, 31.

1. Sicut divisiones aquarum, ita
r regis in manu Domini: quò-
nque voluerit, inclinabit illud.
2. Omnis via viri recta sibi vide-
tur: appendit autem corda Do-
mus.
3. Facere misericordiam et judicium, magis placet Domino, quàm victimæ.
4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis: lucerna impiorum peccatum.

. *Sicut divisiones aquarum:* quâ facilitate rivuli ad irrigandos hortos ab agri-
à capite deducuntur, *ita cor regis:* neque minùs cæterorum hominum
da quàm regum, cùm scriptum sit de quocumque homine: *Scio, Domine,*
non est hominis via ejus, nec viri est, ut ambulet et dirigat gressus suos,
em. X, 23. Quod et Salomon ubique inculcat: sed cor regis memoratur, quòd
regum voluntate res humanæ pendeant, quòdque rex ipse vel maximè in suâ
estate esse videatur; quo magis necesse est, in ipso velut capite rerum hu-
narum, Dei gubernationi ac potentiæ subjicere reliqua. *Quocumquè voluerit,*
inabit illud: neque eò sociùs corda ipsa, Deo id agente, ad bonum malumve
inclinant et inflectunt; cùm scriptum sit: *Inclinate corda vestra ad Domi-*
m: et: *Bonas facite vias vestras et studia vestra,* Jos., XXIV, 23; Jerem., VI, 3.
. *Omnis via viri recta sibi videtur:* Hebr. *recta in oculis ejus.*
. *Exaltatio oculorum:* superbia, despicientia: *est:* deest Hebr. *Dilatatio cordis:*

5. Cogitationes robusti semper in abundantiâ : omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros linguâ mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium.

8. Perversa via viri, aliena est : qui autem mundus est, rectum opus ejus.

9. Melius est cedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosâ, et in domo communi.

10. Anima impii desiderat malum; non miserebitur proximo suo.

11. Mulctato pestilente sapientior erit parvulus, et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios à malo.

13. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.

14. Munus absconditum extinguit iras : et donum in sinu indignationem maximam.

15. Gaudium justo est facere judicium : et pavor operantibus iniquitatem.

16. Vir, qui erraverit à viâ doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.

17. Qui diligit epulas, in egestate erit : qui amat vinum et pinguia, non ditabitur.

18. Pro justo datur impius : et pro rectis iniquus.

19. Melius est habitare in terrâ desertâ, quàm cum muliere rixosâ et iracundâ.

20. Thesaurus desiderabilis, et oleum in habitaculo justi : et imprudens homo dissipabit illud.

vastæ cogitationes, præ fidentiâ, temeritas : unde Septuag. θρασυκάρδιος. *Lucerna* sive lux, gloria *impiorum :* pro quo, *jugum* habet Chald. Alii vertunt: *oratio,* id est, opera, curæ, *studia impiorum :* hæc omnia *peccatum* sunt, Deo exosa sunt, mala sunt, et peccato debitas pœnas accersunt.

5. *Cogitationes robusti :* Hebr. *strenui,* seduli, diligentis : *semper in abundantiâ: omnis autem piger :* Hebr. *festinus :* præceps : temerarius : *semper in egestate est :* diligentia copiam, temeritas penuriam parit.

7. *Detrahent eos :* dejicient, deturbabunt.

8. *Aliena est :* à rectâ ratione, à lege Dei devia. Quidam intelligunt eodem sensu, quo dicebat Paulus : *Alienati à vitâ Dei ; hospites testamentorum,* Ephes., II, 12; IV, 18.

9. *Melius est sedere in angulo domatis :* tecti sub dio. *In domo communi :* sub tecto cum aliis. Melius est pluviam irruentem pati, quàm rixosæ mulieris contumelias, et hanc conviciorum grandinem; suprà XIX, 13; infrà, 19.

11. *Mulctato pestilente :* impio, stulto. *Parvulus :* imperitus, passim : congruit cum XIX, 25. *Et si sectetur sapientem :* Hebr. *et si corripias sapientem.*

12. *Excogitat justus de domo impii :* Hebr. *intelligit,* id est docetur impii damno. *Ut detrahat impios à malo :* Hebr. *subvertens impios in malum :* justus scilicet malos malè perdens.

15. *Et pavor :* Hebr. *contritio,* pernicies, quanquam et de pavore verum; suprà, III, 14, 15.

16. *In cœtu gigantum,* mortuorum, Manium, *commorabitur :* uno verbo, concidet, morietur.

18. *Pro justo datur impius :* Hebr. *redemptio justi impius* pretium, propitiatio: sic *Isa.* XLIII, 3 : *Dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te:* vindictam alias in gentes transferam, ut illæ, non tu, exemplo sint. Quò et illud pertinet : *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt,* Psal., LXXVIII, 6.

puitur justitiam et mi-
inveniet vitam, justi-
iam.
tem fortium ascendit
estruxit robur fiduciæ
stodit os suum, et lin-
custodit ab angustiis
m.
us et arrogans vocatur
ti in irâ operatur su-
ria occidunt pigrum :
iim quidquam manus
: 26. totâ die concu-
piscit et desiderat : qui autem justus est, tribuet, et non cessabit.

27. Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.

28. Testis mendax peribit : vir obediens loquetur victoriam.

29. Vir impius procaciter obfirmat vultum suum : qui autem rectus est, corrigit viam suam.

30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

31. Equus paratur ad diem belli : Dominus autem salutem tribuit.

n fortium... et destruxit robur fiduciæ ejus : pugnacem, ac de suis nitionibus præfidentem, ad sana consilia reducit.
r et arrogans vocatur indoctus : Hebr. *stultus,* sive derisor, sive *n ejus,* superbi et arrogantis scilicet.
leria occidunt pigrum :... totâ die concupiscit et desiderat : vim omundit in vota inania; seque strenuum putat quòd magna et utilia lo opere consecuto.
liens (legi, rectæ rationi) *loquetur victoriam :* Hebr. *semper,* sive in : non ei os oppriment.
est sapientia... equus paratur : sic David: *Fallax equus ad salutem, autem virtutis suæ non salvabitur,* Psal. XXXII, 17 et seq.

CAPUT XXII.

s et pauper coràm Deo æquo jure, 2; prospicere : institutio jam inde à puero, t hæc metet, 8; eleemosyna : munera : amici regum : Deus juvat vigilantes, 12; ltera : stultitia à corde pueri repellenda, 15; sapientia, sponsores : terminii ausens regibus charus, 29.

tnomen bonum, quàm
æ : super argentum et
ia bona.
et pauper obviaverunt
que operator est Do-
s vidit malum, et abscondit se : innocens pertransiit, et afflictus est damno.

4. Finis modestiæ timor Domini : divitiæ et gloria et vita.

5. Arma et gladii in viâ perversi : custos autem animæ suæ longè recedit ab eis.

unt sibi : æquo jure steterunt, Deoque juxta chari, ut sequentia

pertransiit : Hebr. *imperitus.*
gladii in viâ perversi : Hebr. et Septuag. *spina et laquei.*

6. Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab eâ.

7. Dives pauperibus imperat : et qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

8. Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virgâ iræ suæ consummabitur.

9. Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam et honorem acquiret, qui dat munera : animam autem aufert accipientium.

10. Ejice derisorem, et exibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.

11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.

12. Oculi Domini custodiunt scientiam : et supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.

14. Fovea profunda os alienæ : cui iratus est Dominus, incidet in eam.

15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

16. Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.

17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium : appone autem cor ad doctrinam meam :

18. Quæ pulchra erit tibi, cùm servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis :

19. Ut sit in Domino fiducia tua, unde et ostendi eam tibi hodie.

20. Ecce descripsi eam tibi tri-

6. *Proverbium est :* Hebr. *instrue puerum super os* (in ipso initio) *viæ suæ :* teneros adhuc et molles inflecte.

8. *Et virga iræ suæ consummabitur :* vel virgam, id est imperium, auctoritatem, irâ suâ perdet : vel continuatâ metaphorâ, ipse irâ suâ, quasi flagello quo teruntur fruges, conteretur : quo sensu virga sumitur, *Isa.*, XXVIII, 27.

9. *Qui pronus est ad misericordiam :* Hebr. *bonus oculus*, sic oculus nequam pro invidiâ, *Matth.*, XX, 15. *Victoriam et honorem :* deest Hebr., habent Septuag.

12. *Oculi Domini custodiunt scientiam :* Septuag. *sensum.* Vir bonus Deo protegente tutus, suique compos, neque animo conturbatus, prudenter agit : meliùs phrasi Hebr. *conservat scientem*, sensatum : non somnolentos, sed scientes, vigilantes, cautos adjuvat Dominus; contrà : *Supplantantur verba iniqui :* subvertuntur res ejus.

13. *Dicit piger : Leo est foris :* terriculas sibi fingit, et inanes prætextus. Septuag. eleganter : *Excusat se piger, et dicit : Leo in viis : in plateis sicarii.*

14. *Fovea profunda :* infrà, XXIII, 27.

16. *Qui calumniatur pauperem :* Hebr. *extorquens : ut augeat*, etc.

17. *Inclina aurem tuam :* Commendatio sapientiæ his tribus versibus indicat vel epilogum præcedentium, vel, quod est proclivius, initium aliud. Unde stylus posteà aliquantò diversus. Suprà singulæ sententiæ singulis versibus; aut frequentiores promebantur : hæ magis cohærent, et ad lectorem quem *filium* vocat, sermo dirigitur usque ad XXIV, 23, qui stylus propior illi novem priorum capitum.

18. *Cùm servaveris eam in ventre tuo :* in pectore, *pulchra erit :* doctrina : Hebr. *erunt*, scilicet verba. *Et redundabit in labiis tuis :* Hebr. *firmabuntur.*

20. *Ecce descripsi eam tibi tripliciter :* sæpiùs quemadmodùm habetur, *Isa.*, XVII, 6 : *Excussio oleæ duarum vel trium olivarum;* et *Eccli.*, XIII, 8 : *Donec te exinaniat bis et ter.* Notum etiam illud toties inculcatum apud Amos, I, 3 : *Super*

pliciter, in cogitationibus et scientiâ : 21. ut ostenderem tibi firmamentum et eloquia veritatis, respondere ex his, illis qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est; neque conteras egenum in portâ : 23. quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso : 25. ne fortè discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

26. Noli esse cum his, qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis : 27. si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in opere suo? coràm regibus stabit, nec erit ante ignobiles.

ribus sceleribus Damasci, etc., *Moab*. etc. Quo sensu etiam Paulus : *Ter Dominum rogavi*, II Cor., 12, 8, quanquam alii intelligunt tres Salomonis libros : alii egem, prophetas, hagiographa : Grotius, tria librorum genera, moralia, ut hìc, physica quæ perierunt, theologica ac mystica, quale est *Canticum canticorum* : superfluâ industriâ, atque ingeniosiùs quàm veriùs. Neque enim in eo erat Salomon, ut sua omnia, etiam physica, nihil ad hæc pertinentia memoraret : sed ut inculcaret præcepta sapientiæ, morumque doctrinam ac fiduciam in Deum, de qua præcedente versu.

21. *Ut ostenderem... eloquia veritatis, respondere* (ad respondendum) *ex his, illis qui miserunt te :* Hebr. *mittentibus ad te :* qui proponunt tibi: Septuag. qui te consulunt, tibique pro more proponunt quæstiones ænigmaticas, ut regina Saba, et cæteri, III *Reg.*, x, 1, 24.

22. *Neque conteras egenum in portâ :* in judicio scilicet, ubi judicia exercentur, ut notum est.

26. *Qui defigunt manus suas :* idem suprà, xvii, 18.

28. *Ne transgrediaris* (ne transferas, ne moveas) *terminos antiquos :* ne majorum fidem, ne prisca instituta convellas, ne vicini agrum cupias, aut villam villæ conjungas. Basil. Hom. 21, *in Lacizis* (nunc tom. II, *in Append.*) : cui congruit inrà, xxiii, 10.

29. *Nec erit ante ignobiles :* Hebr. *nec stabit coràm*, eadem verba.

CAPUT XXIII.

Convivia principum : ne plus sapias : divitiarum cupiditas, 6, 7, 8 ; ne cum stulto verba perdas : Deus pauperum vindex, 10 ; virga non occidit puerum, 13, 14 ; sapientis gaudia à comessatores, 20, 21, 29, 30 et seq.; piger, 20 ; parentibus ausculta.

1. Quandò sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam : 2. et statue cultrum in gutture tuo, si tamen habes in potestate animam tuam : 3. Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.

2. *Et statue cultrum in gutture tuo :* id est gulam reprime, amputa cupiditatem.

3. *Ne desideres de cibis ejus :* Hebr. *cupediis. Panis mendacii :* Hebr. *et est panis mendax*, id est alimenta damnosa, et falsâ voluptate blandientia.

4. Noli laborare ut diteris : sed prudentiæ tuæ pone modum :

5. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere : quia facient sibi pennas quasi aquilæ, et volabunt in cœlum.

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus : 7. quoniam in similitudinem arioli et conjectoris, æstimat quod ignorat.

Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum.

8. Cibos, quos comederas, evomes et perdes pulchros sermones tuos.

9. In auribus insipientium ne loquaris : quia despicient doctrinam eloquii tui.

10. Ne attingas parvulorum terminos : et agrum pupillorum ne introeas.

11. Propinquus enim illorum fortis est : et ipse judicabit contra te causam illorum.

12. Ingrediatur ad doctrinam cor tuum : et aures tuæ ad verba scientiæ.

13. Noli subtrahere à puero disciplinam : si enim percusseris eum virgâ, non morietur.

14. Tu virgâ percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis.

15. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum : 16. et exultabunt renes mei, cùm locuta fuerint rectum labia tua.

17. Non æmuletur cor tuum peccatores : sed in timore Domini esto totâ die : 18. quia habebis spem in novissimo, et præstolatio tua non auferetur.

19. Audi, fili mi, et esto sapiens : et dirige in viâ animum tuum.

20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessationibus eorum, qui carnes ad vescendum conferunt : 21. quia vacantes potibus, et dantes symbola, consumentur, et vestietur pannis dormitatio.

4. *Sed prudentiæ tuæ pone modum :* providentiæ, quâ opes in immensum congeruntur.

5. *Ne erigas oculos :* Hebr. *ne evolare facias oculos tuos. Nec sequantur cogitationes suas, et oculos per res varias fornicantes,* Num., XV, 39.

6. *Et... cibos ejus :* pulmenta : Hebr. *cupedias,* ut suprà, vers. 3.

7. *Quoniam in similitudinem arioli et conjectoris :* tua omnia in pravum interpretabitur levissimis conjecturis ductus : Hebr. *sicut æstimat animo suo. Comede et bibe, dicet tibi :* non vero affectu, sed pravo maloque consilio te alloquitur.

8. *Cibos, quos comederas :* nihil tibi ex illo convivio supererit : verba etiam perdideris.

10. *Ne attingas parvulorum terminos :* Hebr. *terminos sæculi antiquos;* Septuag. ut suprà XXII, 28. Vulg. legit *helem* pro *holam :* et sequenti magis convenit.

11. *Propinquus enim illorum fortis est :* vindex redemptor propinquitatis jure; ac sublimiore sensu, ipse Deus : ita Septuag.

12. *Ingrediatur ad doctrinam cor tuum :* ne leviter inspicias, sed scrutare penitùs.

18. *Quia habebis spem in novissimo :* Hebr. *quia erit tibi posteritas,* Septuag. idem, XXIV, 14.

20. *Noli esse in conviviis potatorum :* Septuag. *ad symbolas et carnium emptiones,* Hebr. *cum potatoribus vini, et cum comessatoribus carnium sibi,* eadem verba quibus in lege filius luxuriosus notatur, *Deut.,* XXI, 20.

21. *Vestietur pannis dormitatio :* desidia, perpotatio scissas detritasque induet vestes.

22. Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contemnas cùm senuerit mater tua.

23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

24. Exultat gaudio pater justi : qui sapientem genuit, lætabitur in eo.

25. Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te.

26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi : et oculi tui vias meas custodiant.

27. Fovea enim profunda est meretrix : et puteus angustus, aliena.

28. Insidiatur in viâ quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet.

29. Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causâ vulnera? cui suffusio oculorum?

30. Nonne his, qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?

31. Ne intuearis vinum quandò flavescit, cùm splenduerit in vitro color ejus : ingreditur blandè, 32. sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus, venena diffundet.

33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo : 35. et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quandò evigilabo, et rursùs vina reperiam?

23. *Veritatem eme, et noli vendere :* quod est, habere pretiosissimam. Ibi distinguendum, conjungenda autem cætera : *sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam :* supple, eme, et ne vendas : emptas retine.

28. *Et quos incautos viderit, interficiet :* Hebr. *et sceleratos in hominibus addet,* eorum numerum augebit.

29. *Cujus patri væ?* Hebr. iterat *cui væ? cui foveæ?* Hebr. *cui murmur, sive tumultus, contradictio, loquacitas,* molestiæ; Septuag. *suffusio :* eleganter Hebr. *morbus oculorum;* Septuag. *rubor,* lividi oculi.

31. *Ingreditur blande :* Hebr. *directè,* id est facilè.

35. *Quandò evigilabo :* Septuag. *quandò erit diluculum. Et rursùs vina reperiam :* et addam quærere adhuc illud, nempe vinum, hoc est quandò erit diluculum, et quæram quibuscum conveniam, compotatores scilicet?

CAPUT XXIV.

Sapiens idem fortis, et egregius belli dux, 5, 6; ne desperaveris : tuere proximum : nulla sit excusatio, 11, 12; sapientia : justus cadit septies, 16; ne gaudeas inimici casu, 17, 18; time Deum et regem : justitia : verba mitia, 26; antequàm opus aggrediaris, præpara, 27; ultio vetita, 29; piger, 30 et seq.

1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis : 2. quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientiâ ædificabitur domus, et prudentiâ roborabitur.

4. In doctrinâ replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.

5. Vir sapiens, fortis est : et vir doctus, robustus et validus.

6. Qui cum dispositione initur

6. *Quia cum dispositione initur bellum :* consiliis : industriâ.

bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia, in portâ non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est: et abominatio hominum detractor.

10. Si desperaveris lassus in die angustiæ: imminuetur fortitudo tua.

11. Erue eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris : Vires non suppetunt : qui inspector est cordis, ipse intelligit, et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo.

14. Sic et doctrina sapientiæ, animæ tuæ : quam cùm inveneris, habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit.

15. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus.

16. Septies enim cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum.

17. Cùm ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruinâ ejus ne exultet cor tuum : 18. ne fortè videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam.

19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios : 20. quoniam non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur.

21. Time Dominum, fili mi, et regem : et cum detractoribus non commiscearis : 22. quoniam repentè consurget perditio eorum : et ruinam utriusque quis novit?

23. Hæc quoque sapientibus : Cognoscere personam in judicio non est bonum.

24. Qui dicunt impio : Justus es : maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

25. Qui arguunt eum, laudabuntur : et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.

27. Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum : ut

7. *Excelsa stulto sapientia :* sublimior quàm ut attingat. *In portâ :* in publicis conventibus, indoctus obmutescet.

8. *Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur :* Hebr. *inventor malarum cogitationum,* dolosus.

9. *Cogitatio stulti peccatum est :* ejus astutia prava, dolus malus.

10. *Si desperaveris lassus in die angustiæ :* Hebr. *si defeceris.*

12. *Vires non suppetunt* : Hebr. *non novi hunc ;* Septuag. *de ignoto quid laborem?* At *Deus mandavit unicuique de proximo suo,* Eccli., XVII, 12.

15. *Ne... quæras impietatem in domo justi :* per calumniam.

16. *Septies enim :* licèt enim sæpiùs in levibus peccet, tamen resurget, cùm impii sit immedicabilis casus : ne ergo inde arripias calumniandi ansam.

20. *Quoniam non habent futurorum spem mali :* Hebr. et Septuag. *posteritatis.* Quò etiam lucerna pertinet, II *Reg.*, XIV, 7 ; *Psal.* CXXXI, 17. Chald. de novissimis intelligit.

23. *Hæc quoque sapientibus :* alius titulus, alius stylus.

26. *Labia deosculabitur :* mite responsum instar amantissimi est osculi.

27. *Præpara foris :* œconomicum : de providendo sumptibus, per agriculturam, antequam ædificare aggrediaris : ut habes *Luc.*, XIV, 28, de ædificaturo turrim. Allegoricè, ne priùs arduum opus incipias, quàm agenda prævideris.

posteà ædifices domum tuam.
28. Ne sis testis frustrà contra proximum tuum : nec lactes quemquam labiis tuis.
29. Ne dicas : Quomodò fecit mihi, sic faciam ei : reddam unicuique secundùm opus suum.
30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti :
31. et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.
32. Quod cùm vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.
33. Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas :
34. Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

29. *Ne dicas :* en ultionem prohibitam, ut odium, suprà 17, 33, 34 : idem suprà 31, 10, 11.

CAPUT XXV.

Deum decent occulta : reges manifesta : cor regum : purgandæ aulæ vitiis : ne te efferas : ne maledicta citò proferas, ne revocare possis : ne facilè tua arcana prodas, 9 ; verbum in tempore, 11 ; corripere audientem : boni nuntii : fallaces promissiones, 24 ; verba mitia, 13, 25 ; rerum bonarum satietas, 16 ; prunæ super caput, 21, 22 ; non plus sapere, 27 ; loquax, prædæque expositus, 28.

1. Hæc quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiæ regis Juda.
2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.
3. Cœlùm sursùm, et terra deorsùm, et cor regum inscrutabile.
4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum.
5. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur justitiâ thronus ejus.
6. Ne gloriosus appareas coràm rege, et in loco magnorum ne steteris.

1. *Quas transtulerunt* (collegerunt, et ex pluribus scriniis in unum volumen retulerunt) *viri Ezechiæ regis Juda :* ad cujus usque tempora dispersæ habebantur, tout ex ore Salomonis exceperant.
2. *Et gloria regum investigare sermonem :* verbum, iterùm ut in priori parte ; insus autem videtur esse, consilia Dei per se inscrutabilia, et hoc ad ejus gloriam majestatemque pertinere, quòd humanæ mentis aciem effugiant, ipsique soli constet arcanorum suorum ratio. At regum consilia eò digniora laudibus, quò magis eorum æquitas sapientibus se aperit. Summa : Reges probabilia consilia sectentur ; inaccessa penitùsque imperscrutabilia Deo relinquant, cujus nippe *judicia vera, justificata in semetipsa,* Psal. XVIII, 10. Vide etiam infrà 27.
3. *Cor regum inscrutabile :* sapientiâ, gravitate, ipsâ arte regnandi et arcanorum ui : sæpè etiam superbia, vulgariumque rerum fastidio, occultisque odiis, ac liidinibus.
4. *Aufer rubiginem :* Hebr. *scorias. Et egredietur vas : purissimum* deest Hebr. ic : 5. *Aufer impietatem* (Hebr. phrasi, *impium*) *de vultu* (Hebr. *de conspectu*) *regis :* mpii, aularum scoria ; quibus sublatis, nihil superest quàm thronus regius justitiâ ultus, clarusque.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc : quàm ut humilieris coràm principe.

8. Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio citò : ne posteà emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum.

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles : 10. ne fortè insultet tibi cùm audierit, et exprobrare non cesset.

Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem, et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes, et ventus, et pluviæ non sequentes, vir gloriosus, et promissa non complens.

15. Patientiâ lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam.

16. Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus, evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequandò satiatus oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ, 20. et amittit pallium in die frigoris.

Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno : ita tristitia viri nocet cordi.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere : 22. prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias : et facies tristis linguam detrahentem.

24. Melius est sedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosâ, et in domo communi.

7. *Ascende huc :* sic Christus, *Luc.*, XIV, 10.

10. *Gratia et amicitia liberant :* deest Hebr., habent Septuag.

11. *Mala aurea in lectis argenteis :* id est, tam benè decent. Pro lectis, sculpturas, cælaturas vertunt : ad verbum, aperturas, eas scilicet quibus gemmæ inseruntur, velut annuli pala.

13. *Sicut frigus nivis*, ex vicinis fortè montibus comportatæ, *in die messis :* æstu laborantibus : ita refrigerat de re ancipiti allatus faustus nuntius. Vide XXV, 25.

15. *Et lingua mollis* (scilicet per responsa lenia) *confringet duritiam :* Hebr. *os* sive *ossum*, durissima quæque.

16. *Mel invenisti :* in voluptatibus temperandum, neque dulcia licet obtrudenda ad fastidium, quò et sequens pertinet.

17. *Subtrahe pedem :* rectè Septuag. rarò, *admove*.

20. *Et amittit pallium :* sic supple : sicut qui removet in frigore pallium, aut acetum infundit nitro quo dissolvitur, sic absurdus, intempestivus, importunus, *qui cantat carmina cordi pessimo*, mœrenti et afflicto : *sicut tinea :* deest Hebr., Septuag. et Chald. habent.

21. *Si esurierit :* à Paulo memoratum, *Rom.*, XII, 20.

22. *Prunas... congregabis :* exsuscitandæ charitati.

25. Aqua frigida animæ sitienti, nuntius bonus de terrâ longinquâ.
26. Fons turbatus pede et vena corrupta, justus cadens coràm impio.
27. Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum : sic qui scrutator est majestatis, opprimetur à gloriâ.
28. Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, ita vir, qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

25. *Justus cadens coràm impio :* in peccatum, ut videtur, et congruit loco *Ech.*, XXXIV, 1, 19, de pastoribus turbantibus aquam quam populo propinabant, etiam scilicet doctrinam exemplis pessimis.
27. *Sic qui scrutator est majestatis :* Hebr. *Nec investigatio gloriæ eorum* (sciet arcanorum Dei) *gloria* (est) id est, *non gloriæ, sed dedecori vertit :* supple investigantibus. Nota phrasis, quâ plerùmque supprimuntur ea quæ maximè excludunt, ut quæ animo per sese occurrant.
28. *Sicut urbs patens :* vallum ac munimentum validissimum, in consiliis secutum.

CAPUT XXVI.

Eleno loco posita : maledicta temerè : correptio : quomodò stulto respondendum : stultus nuntius : sententiæ in ore stulti : ad vomitum reversus : sibi placens, 12 ; piger, 13 et seq.; miscere se rixis, 17 ; ludens feci, 18, 19 ; unde jurgia : falsa simplicitas, 22 ; simulator, 24, 15 ; occulta odia, 26 ; malus sibi noxius, 27 ; verba fallacia, 28.

1. Quomodò nix in æstate, et pluviæ in messe : sic indecens est stulto gloria.
2. Sicut avis ad alia transvolans, et passer quò libet vadens : sic maledictum frustrà prolatum in vacuum superveniet.
3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentum.
4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.
5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.
6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.
7. Quomodò pulchras frustrà habet claudus tibias, sic indecens est in ore stultorum parabola.
8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii, ita qui tribuit insipienti honorem.
9. Quomodò si spina nascatur in

2. *Sic maledictum frustrà* (immeritò, fortuitò) *prolatum :* maledicta non curanda, quippe quæ quocumquè, undecumquè, quasi incerto cursu permeant ac pervolant.
4, 5. *Ne respondeas : responde stulto :* variè pro loco et tempore ; stultum enim interdùm despicere, interdùm repercutere oportet.
7. *Quomodò pulchras :* variè ex Hebræo vertunt ; sensus autem est, tam invalidas esse in ore stulti rectas sententias, quàm claudo inutiles pulchras licet tibias.
8. *In acervum Mercurii :* in acervum lapidum Mercurio erectum, quod est impuri nefastique cultûs : ita qui indignos colit.
9. *Quomodò si spina nascatur :* Hebr. *ascendit in manu temulenti : sic parabola ore stultorum :* suo se ore configunt.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc : quàm ut humilieris coràm principe.

8. Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio citò : ne posteà emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum.

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles : 10. ne fortè insultet tibi cùm audierit, et exprobrare non cesset.

Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem, e aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die m sis, ita legatus fidelis ei, qui r eum, animam ipsius requie facit.

14. Nubes, et ventus, et non sequentes, vir gloriosu missa non complens.

15. Patientiâ lenietur p lingua mollis confring

16. Mel invenisti, sufficit tibi, ne fort mas illud.

17. Subtrahe p mo proximi tu oderit te.

18. Jaculu gitta acuta tra proxi moniur

19. F qui s gust frig

r

.. operit odium fra
..evelabitur malitia ejus
..no.

7. *Ascende huc :* sic C
10. *Gratia et amiciti*
11. *Mala aurea in l*
turas, cælaturas vert
seruntur, velut ann
13. *Sicut frigus*
æstu laborantibu
XXV, 25.
15. *Et lingu*
os sive *ossum*
16. *Mel in*
ad fastidiu
17. *Subt*
20. *Et*
acetum
qui ca
Septu
21
2

..) *causas* : lites. *Et qui imposit*
.. sermones, quos qui compescit,
.. litigantibus. Hebr. obscuri
.. *formans omnia, et dans merceden*
.. : Hebr. *unicuique tribuens secundùm op*
.. *Pacri*, II, II, 22.
.. *sibi* ? Stulto deploratior qui sibi plac
.. multo motu, nullo progressu.
.. cautus, cunctator sibi videatur.
.. *auribus canem* efferatum : neu
.. *Sic qui transit :* sic qui transiens alie
.. parat. Hebr. contractior : *Sic tr*
.. *cuncularii. Quasi simplicia :* sincera, car
.. vulnus infigunt.
.. *fictile :* vile, testaceum : malum mal
.. *acerba :* sive insectantia atque exprob
.. indecora, tam mala sunt.
.. (agnoscitur) *inimicus, cùm in corde.*
.. aliud tegat pectore.
.. lenierit.
.. : videtur indicare eos qui blanda simulant;
.. est, depromunt odia.

8. Lingua fallax non amat ve-
: et os lubricum operatur

inserpens, *opera-*
: maledica, et

6, 14; patriâ extorris, 8;
uriositas sive avaritia insa-
gregem, 24; ruri vivere :

. sic vir qui derelinquit locum
m.

9. Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur.

10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior est vicinus juxtà, quàm frater procul.

11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum, ut possis exprobranti respondere sermonem.

12. Astutus videns malum, absconditus est : parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.

13. Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo : et pro alienis, aufer ei pignus.

14. Qui benedicit proximo suo

s
bia
onerosa
roque gra-
misericordiam,
ror : et impetum
quis poterit?
manifesta correp-
r absconditus.
nt vulnera diligen-
fraudulenta oscula
rata calcabit favum :
iens etiam amarum
et.
ransmigrans de nido

t... ira est crudelitas, et furor est inundatio. Hebr. *Et quis stabit*
ilatione, invidiâ.
vulnera : Hebr. *fidelia : Vulnera diligentis, quàm fraudulenta :*
re ut vertit Theodot., *conturbata* et nimia *oscula* odio habentis.
ransmigrans : Hebr. *sicut avis vagans à nido suo, sic vir vagans à*

lictionis tuæ : in adversis ad amicum paternum potiùs quàm ad
natum non amantem confugias.
lem suprà, XXII, 3.
cit : benedicens socio suo in *voce grandi* (affectatis laudibus) *de*
, summo mane (alieno tempore) maledictio reputabitur ei : Hebr.

manu temulenti : sic parabola in ore stultorum.

10. Judicium determinat causas : et qui imponit stulto silentium, iras mitigat.

11. Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens, qui iterat stultitiam suam.

12. Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens.

13. Dicit piger : Leo est in viâ, et leæna in itineribus. 14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.

15. Abscondit piger manum sub ascellâ suâ, et laborat si ad os suum eam converterit.

16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.

17. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.

18. Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem : 19. ita vir qui fraudulenter nocet amico suo : et cùm fuerit deprehensus, dicit : Ludens feci.

20. Cùm defecerint ligna, extinguetur ignis : et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

21. Sicut carbones ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas.

22. Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris.

23. Quomodò si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.

24. Labiis suis intelligitur inimicus, cùm in corde tractaverit dolos.

25. Quandò submiserit vocem suam, ne credideris ei : quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius.

26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.

10. *Judicium determinat* (finit, decidit) *causas* : lites. *Et qui imponit :* causas irarum, rixarumque præbent stultorum sermones, quos qui compescit, similis est illi qui, dijudicando litem, imponit silentium litigantibus. Hebr. obscurissimus, sic autem vertunt : *Magnus* Deus scilicet, *formans omnia, et dans mercedem stulto, et dans mercedem transgressoribus ;* Hebr. *unicuique tribuens secundùm opera sua.*

11. *Sicut canis :* notum illud Petri, II, II, 22.

12. *Vidisti hominem sapientem sibi ?* Stulto deploratior qui sibi placet.

14. *Sicut ostium vertitur :* sic piger multo motu, nullo progressu.

16. *Sapientior sibi :* quòd prudens, cautus, cunctator sibi videatur.

17. *Sicut qui apprehendit* (vellicat) *auribus canem* efferatum : nempe ad allatrandum et mordendum incitat. *Sic qui transit :* sic qui transiens alienæ rixæ se immiscet, morsus latratusque sibi parat. Hebr. contractior : *Sic transiens qui irascitur in lite non suâ.*

22. *Susurronis :* maledici clancularii. *Quasi simplicia :* sincera, candida, mitia. *Ad intima ventris :* altissimum vulnus infigunt.

23. *Quomodò si argento... vas fictile :* vile, testaceum : malum malè ornatum : *sic labia tumentia :* Hebr. *accensa :* sive insectantia atque exprobrantia. *Cum pessimo corde :* utraque tam indecora, tam mala sunt.

24. *Labiis suis intelligitur* (agnoscitur) *inimicus, cùm in corde...* agnoscitur quod aliud verbis proferat, aliud tegat pectore.

25. *Submiserit :* demiserit, lenierit.

26. *Qui operit odium :* videtur indicare eos qui blanda simulant; in concione verò, ubi dicenda sententia est, depromunt odia.

27. Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

28. Lingua fallax non amat veritatem : et os lubricum operatur ruinas.

28. *Os,* sive verbum *lubricum,* leve, anguis instar, ac facilè inserpens, *operatur ruinas,* dum leniter influit in aures, et cor inficit : sic verba maledica, et quocumque modo fallacia.

CAPUT XXVII.

Crastinum incertum : ab alio laus : ira stulti : correptio : adulatio, 5, 6, 14 ; patriâ extorris, 8 ; amici consilia, 9, 17 ; paternus amicus, 9, 10 ; litigiosa mulier : curiositas sive avaritia insatiabiles, 20 ; laudibus probari, 21 ; incorrigibilis, 22 ; agnoscere gregem, 24 ; ruri vivere : frugalitas.

1. Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.

2. Laudet te alienus, et non os tuum : extraneus et non labia tua.

3. Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior.

4. Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit?

5. Melior est manifesta correptio, quàm amor absconditus.

6. Meliora sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis.

7. Anima saturata calcabit favum : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.

8. Sicut avis transmigrans de nido suo : sic vir qui derelinquit locum suum.

9. Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur.

10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior est vicinus juxtà, quàm frater procul.

11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum, ut possis exprobranti respondere sermonem.

12. Astutus videns malum, absconditus est : parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.

13. Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo : et pro alienis, aufer ei pignus.

14. Qui benedicit proximo suo

4. *Ira non habet...* ira est crudelitas, et furor est inundatio. Hebr. *Et quis stabit coràm zelo :* æmulatione, invidiâ.

6. *Meliora... vulnera :* Hebr. *fidelia : Vulnera diligentis, quàm fraudulenta :* Hebr. *crebra,* sive ut vertit Theodot., *conturbata* et nimia *oscula* odio habentis.

8. *Sicut avis transmigrans :* Hebr. *sicut avis vagans à nido suo, sic vir vagans à loco suo.*

10. *In die afflictionis tuæ :* in adversis ad amicum paternum potiùs quàm ad fratrem, seu cognatum non amantem confugias.

12. *Astutus :* idem suprà, XXII, 3.

14. *Qui benedicit :* benedicens socio suo in *voce grandi* (affectatis laudibus) *de nocte consurgens,* summo mane (alieno tempore) maledictio reputabitur ei : Hebr.

voce grandi, de nocte consurgens maledicenti similis erit.

15. Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur : 16. qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.

17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.

18. Qui servat ficum, comedet fructus ejus : et qui custos est domini sui, glorificabitur.

19. Quomodò in aquis resplendet vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

20. Infernus et perditio nunquàm implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles.

21. Quomodò probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pilâ, quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

24. Non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem.

25. Aperta sunt prata, et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt fœna de montibus.

26. Agni ad vestimentum tuum : et hædi, ad agri pretium.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domûs tuæ : et ad victum ancillis tuis.

Summa, affectata, intempestiva *salutatio convicio similis;* et adulatores palàm, clam detractores.

15. *In die frigoris :* Hebr. *imbris.*

16. *Qui retinet* (Hebr. *abscondit,* sive domi habet) *quasi qui ventum* (aquilonem, tempestatem) teneat, habeat. *Et* tamen vir ejus, *oleum dexteræ suæ,* sibi gratum faustumque *vocabit,* et asperam quamvis, verbis deliniet : alii aliter interpretantur locum obscurissimum.

17. *Et homo exacuit faciem amici sui :* ingenium ex familiari consuetudine.

19. *Quomodò in aquis :* breviùs Hebr. *Sicut in aquis facies ad faciem, sic cor hominis ad hominem :* solertem scilicet et prudentem, ut rectè Vulgata supplevit.

20. *Similiter et oculi* (curiositas, cupiditas, avaritia, *Eccl.* IV, 8; V, 9, 10), *insatiabiles.*

21 *Sic probatur homo ore laudantis :* si modestè, si pudicè audiat. *Cor iniqui inquirit mala :* deest Hebr., habent Septuag.

22. *Quasi ptisanas :* grana, legumina contusa.

23. *Diligenter agnosce :* œconomica, his enim omnibus frugalitatem commendat, ac vitam pastoralem, agrorumque et pecudum curam, è quibus victus facilis et sufficiens quæritur. Rectoribus populorum solet accommodari, ut suæ plebis ingenium, virtutesque et vitia noscant.

24. *Non enim habebis... sed corona :* Hebr. *et an corona? tribuetur :* fluxa gloria, quâ te capi non oportet, sed moderato et parabili tranquilloque victu contentum ruri vivere.

25. *Aperta sunt prata :* quòd pariter utilitati voluptatique sit.

26. *Agni ad vestimentum :* duplex commodum : vestitus domi inventus, et parta pecunia.

27. *Lac caprarum :* en mira vitæ istius antiquæ et pastoralis frugalitas; neque enim agni aut hirci ad victum cæsi memorantur; qui hospitibus, aut festivis diebus ad victimas, sacrumque inde epulum servabantur; lac sufficiebat ad vulgarem, quotidianumque cibum.

CAPUT XXVIII.

pii pavor: justi securitas: multi principes, 2; pauper vexans pauperem: animadvertens omnia, 5; pauper, dives, 6, 11; usuræ, 8; malus viæ dux, 10; quid eveniat regnantibus impiis, 12, 5; confessio scelerum, 13; viri timorati: duri, 14; ambulans simpliciter, 18; festinatæ divitiæ, 20; correptio, adulatio, 23; gloriosus, 25, 26; beneficus, impius, 28.

1. Fugit impius, nemine persequente: justus autem, quasi leo confidens, absque terrore erit.
2. Propter peccata terræ multi principes ejus: et propter hominis sapientiam, et horum scientiam ultra dicuntur, vita ducis longior erit.
3. Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, a quo paratur fames.
4. Qui derelinquunt legem, laudant impium: qui custodiunt, succenduntur contra eum.
5. Viri mali non cogitant judicium: qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia.
6. Melior est pauper ambulans simplicitate suâ, quàm dives in pravis itineribus.
7. Qui custodit legem, filius sapiens est: qui autem comessatores pascit, confundit patrem suum.
8. Qui coacervat divitias usuris et fœnore, liberali in pauperes congregat eas.
9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.
10. Qui decipit justos in viâ malâ, in interitu suo corruet: et simplices possidebunt bona ejus.
11. Sapiens sibi videtur vir dives: pauper autem prudens scrutabitur eum.
12. In exultatione justorum multa gloria est: regnantibus impiis ruinæ hominum.
13. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur: qui autem confessus

1. *Absque terrore erit:* deest Hebr.
2. *Propter peccata terræ, multi principes ejus:* multi, brevi tempore sibi succedentes. *Et propter hominis sapientiam:* Hebr. *et in homine intelligente et sciente prolongabitur*, id est, propter sapientiam, temperantemque vitam, et animi mobilitatem producetur vita principis.
3. *Vir pauper calumnians:* vexans; cùm juvare invicem tenuioris fortunæ viros soleant, si se mutuò spolient, ingens evenit calamitas: vel pauper quò egentior, eò civitati gravior, postquàm ex alieno locupletatus, superbire cœpit.
5. *Animadvertunt omnia:* Hebr., Septuag. *intelligunt.*
8. *Qui coacervat usuris et fœnore:* μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν. Frustrà distinguunt hic genera usurarum: utrumque enim refertur ut turpe et etiam vetitum. Ide *Ezech.*, XVIII, 8. *Liberali in pauperes:* sæpè monitum, malè parta compensari piis bonisque cedere: infrà 10.
9. *Oratio ejus erit execrabilis:* preces.
10. *Qui decipit:* Septuag. planiùs: *Qui seducit rectos in viam malam:* qui recta sectantes pravis consiliis impingit in malum. *In interitu suo corruet:* Hebr. *in laqueo suo.*
11. *Pauper autem prudens scrutabitur eum:* ejus arcana perspiciet: sagacior erit.
13. *Non dirigetur:* non aget prosperè.

fuerit, et reliquerit ea, misericordiam consequetur.

14. Beatus homo, qui semper est pavidus : qui verò mentis est duræ, corruet in malum.

15. Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentiâ, multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

17. Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.

19. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.

20. Vir fidelis multùm laudabitur : qui autem festinat ditari, non erit innocens.

21. Qui cognoscit in judicio faciem, non benè facit : iste et pro buccellâ panis deserit veritatem.

22. Vir qui festinat ditari, et aliis invidet, ignorat quòd egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem, gratiam posteà inveniet apud eum magis quàm ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

24. Qui subtrahit aliquid à patre suo, et à matre : et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat : qui verò sperat in Domino, sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo, stultus est : qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

28. Cùm surrexerint impii, abscondentur homines : cùm illi perierint, multiplicabuntur justi.

14. *Qui semper est pavidus :* pro delicto suo : ut ex antecedenti patet : sic Job etiam innocens : *Verebar omnia opera mea, sciens quòd non parceres delinquenti*, Job, IX, 28.

17. *Qui calumniatur animæ sanguinem :* qui vitæ hominis insidiatur, ei etiam in præceps ruenti nemo succurret.

21. *Iste et pro buccellâ :* conscientia semel pretio prostituta, pro nihilo venundatur.

25. *Sanabitur :* Hebr. *pinguescet*.

27. *Sustinebit penuriam :* ita etiam Septuag.; at Hebr. *sustinebit multa et gravia maledicta*.

CAPUT XXIX.

Correptionis impatiens : impii principes : rex justus : adulator, 5 ; ne cum stulto contenderis, 9 ; loquax, 11, 20 ; princeps mendaciorum amans, 12 ; regum robur, 14 ; puer sibi relictus, 15 ; educatio, 17 ; servi, 19, 21 ; ad Deum respicere, 25, 26.

1. Viro, qui corripientem durâ cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus : et eum sanitas non sequetur.

2. In multiplicatione justorum lætabitur vulgus : cùm impii sumpserint principatum, gemet populus.

3. Vir, qui amat sapientiam, lætat patrem suum : qui autem trit scorta, perdet substantiam.
4. Rex justus erigit terram, vir arus destruet eam.
5. Homo, qui blandis fictisque monibus loquitur amico suo, e expandit gressibus ejus.
6. Peccantem virum iniquum rolvet laqueus : et justus laudat atque gaudebit.
7. Novit justus causam pauperum : impius ignorat scientiam.
8. Homines pestilentes dissipant vitatem : sapientes verò avertunt rorem.
9. Vir sapiens, si cum stulto conderit, sive irascatur, sive rideat, on inveniet requiem.
10. Viri sanguinum oderunt simlicem : justi autem quærunt aniam ejus.
11. Totum spiritum suum profert ultus : sapiens differt, et reservat posterum.
12. Princeps, qui libenter audit erba mendacii, omnes ministros abet impios.
13. Pauper, et creditor obviaveunt sibi : utriusque illuminator st Dominus.
14. Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.
15. Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.
16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera : et justi ruinas eorum videbunt.
17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ.
18. Cùm prophetia defecerit, dissipabitur populus : qui verò custodit legem, beatus est.
19. Servus verbis non potest erudiri : quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.
20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stultitia magis speranda est, quàm illius correptio.
21. Qui delicatè à pueritiâ nutrit servum suum, posteà sentiet eum contumacem.
22. Vir iracundus provocat rixas : et qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior.
23. Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria.
24. Qui cum fure participat, odit

3. *Vir qui amat :* sapientiæ amorem impuris amoribus opponit.
9. *Vir sapiens, si cum stulto contenderit :* litigaverit : *sive irascatur, sive rideat :* stulto enim nescias quid facias.
10. *Justi autem quærunt animam ejus :* curabunt salutem ; sic quærere animam, Psal. CXLI, 5.
11. *Totum spiritum suum profert stultus :* totam mentem suam ; Septuag. *iram, reservat :* compescit : Hebr. *cohibet.*
13. *Pauper, et creditor :* Hebr. *vir usurarum :* oppressor, *obviaverunt sibi :* in conspectu positi : *utriusque illuminator,* inspector *est Dominus.*
19. *Servus :* molliter pravèque institutus, ut vers. 21, sive servilis animus. *Respondere contemnit :* præ stoliditate ac ferociâ.
20. *Stultitia magis speranda est :* spes est de stulto magis, quàm de verboso illo et temerè loquente.
23. *Humilitas :* vilitas, casus.
24. *Adjurantem audit :* Hebr. *maledictionem* sive *execrationem adversùs eos qui celeribus, vel tacendo participant,* Levit., V, 1.

animam suam : adjurantem audit, et non indicat.

25. Qui timet hominem, citò corruet : qui sperat in Domino, sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem principis : et judicium à Domino egreditur singulorum.

27. Abominantur justi virum impium : et abominantur impii eos, qui in rectâ sunt viâ.

Verbum custodiens filius, extra perditionem erit.

27. *Multi requirunt :* ad unum principem universa multitudo intendit oculos; verùm à Deo solo judicium est, quem despiciunt.

28. *Verbum custodiens :* deest Hebr. et Septuag.

CAPUT XXX.

Sapiens pro imperito se habet : scientia sanctorum, 3; nosse nomen Dei et ejus filii, 4; verbum Dei, clypeus : duo roganda, 7 et seq.; qui execrabiles, 11 et seq.; quæ insatiabilia : parentum contemptores : occulta et indeprensa : quæ concutiant terram : alia ænigmata : stultus excelso loco, 32; vehementer exsugens et emungens, 33; regum adumbrata majestas, 30, 31.

1. Verba Congregantis filii Vomentis.

Visio, quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait :

2. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum.

3. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum.

4. Quis ascendit in cœlum, atque descendit? quis continuit spiritum in manibus suis? quis colligavit

1. *Verba Congregantis :* Hebr. *Verba Agur filii Jace,* nomina propria, quorum loco hic et in seqq. Vulgata interpretationes nominum ponit. *Visio :* Hebr. *onus,* ut in Prophetis. Hebr. *Onus quod locutus est vir ad Ithiel et Ucal,* discipulos suos, ut videtur :

3. *Et non novi scientiam sanctorum :* ut demonstret se non nosse hanc sanctorum scientiam, interrogat seipsum de Deo, quisnam sit, et nescire se fatetur; unde sequitur.

4. *Quis ascendit in cœlum ?* Quis cœlum terramque suâ potentiâ pervasit? *Quis suscitavit* (Hebr. *statuit*) *omnes terminos terræ? Et quod nomen filii ejus?* ejus scilicet filii, de quo suprà VIII, 22, dicitur : *Dominus possedit* (sive genuit) *me :* per quem omnia facta esse indicat eodem loco, quem tamen tu nequidem de nomine nosti; ac neque nomen Dei quatenùs pater est, aut quo vera ejus natura explicetur. Septuag. et ex illis Ambrosius, pro *filii ejus,* habent, *et filiis ejus :* edit. Rom., cap. XXIV. Contrà Chaldæus, Syr., Aquila, Symm., Theodot., singulari numero : *filio ejus :* nonnulli quoque græci Septuag. codices : τίκνῳ, non τέκνοις : atque omninò Vulgatæ lectio retinenda, quam etiam Augustinus prætulit, *Epist.* XLIX, quæst. 5 (nunc *Epist.* CII, n. 29). Causam autem cur id Septuag. mutaverint, eam esse apparet, quòd Verbi nativitate nondùm apertè prædicatâ, infirmorum ac maximè gentilium offensionem metuerent : certè Hieronymus, in illa verba Isaiæ, IX, 6 : *Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis,* docet hâc nominum majestate perterritos Septuag. non esse ausos de puero dicere, quod apertè Deus appellandus sit, et cætera; sed pro his sex nominibus posuisse quod in Hebraico non habetur : nec desint alii loci, in quibus pari œconomiâ usos putaverim.

aquas quasi in vestimento? quis suscitavit omnes terminos terræ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus, si nosti?

5. Omnis sermo Dei ignitus, clypeus est sperantibus in se. 6. Ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniarisque mendax.

7. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequàm moriar.

8. Vanitatem, et verba mendacia longè fac à me.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantùm victui meo necessaria : 9. ne fortè satiatus illiciar ad negandum, et dicam : Quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum, ne fortè maledicat tibi, et corruas.

11. Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

12. Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota à sordibus suis.

13. Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ.

14. Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terrâ, et pauperes ex hominibus.

15. Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer.

Tria sunt insaturabilia : et quartum, quod nunquàm dicit : Sufficit.

16. Infernus, et os vulvæ, et terra, quæ non satiatur aquâ : ignis verò nunquàm dicit : Sufficit.

17. Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.

18. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitùs ignoro :

5. *Omnis sermo Dei ignitus :* Hebr. *igne purgatus.*

8. *Vanitatem, et* (quod idem est) *verba mendacia :* sive quæ audiam, sive quæ proferam. *Tribue tantùm victui meo necessaria:* Hebr. *panem constitutum;* Septuag. *convenientem, sufficientem,* quod idem petimus in Oratione Dominicâ.

10. *Ne accuses servum* malevolo animo, *ne fortè maledicat tibi :* sic enim *Eccli.*, IV, 6, exaudit Deus pauperem, denegato victu, imprecantem : non quòd ipse ei gratus, sed quòd alter invisus, eoque supplicio dignus.

11-14. *Generatio :* enumerat multas res, quæ bono cuivis meritò displiceant, quas etiam redigit in suam quamque classem, sive gentem atque progeniem, generationis nomine. Videntur autem esse quædam velut ænigmata, ut ferè per reliquum caput, sed prima hæc per se clara sunt.

15. *Sanguisugæ duæ :* recto casu, hirudines; has autem interpretari licet, avaritiam, ut suprà XXVII, 20, et libidinem. Tales etiam usurarius ac meretrix fuerint, qui ubi semel os admovent, totam substantiam exsugunt, atque exhauriunt.

16. *Infernus :* mors, sepulcrum. *Os vulvæ :* Hebr. *constrictio vulvæ,* prolisque amans sterilis. His ego adumbrari crediderim vitiosas cupiditates quatuor, quales fuerint : crudelitas nunquàm exsatiata mortibus atque suppliciis, qualis persecutorum fuit : libido : avaritia, omnia deglutiens : prodigalitas, omnia instar ignis voracissimi, depascens ac dissipans.

17. *Et qui despicit partum matris suæ :* Hebr. *obedientiam. Corvi de torrentibus,* circa torrentes volitantes, depascendis cadaveribus quæ devolverint, aut circa profluentes aquas, ut passim visitur.

19. Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentiâ.

20. Talis est et via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens os suum dicit : Non sum operata malum.

21. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere :

22. Per servum cùm regnaverit : per stultum cùm saturatus fuerit cibo : 23. per odiosam mulierem cùm in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cùm fuerit hæres dominæ suæ.

24. Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus.

25. Formicæ populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi : 26. lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petrâ cubile suum : 27. regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas : 28. stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.

29. Tria sunt, quæ bene gradiuntur, et quartum, quod incedit feliciter :

30. Leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum : 31. gallus succinctus lumbos : et aries : nec est rex qui resistat ei.

32. Est qui stultus apparuit postquàm elevatus est in sublime : si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.

33. Qui autem fortiter premit

19. *In adolescentiâ :* propter studiorum inconstantiam : ita Septuag At Hebr. *in adolescentulâ,* sive *in puellâ,* quod sequenti congruit. His autem designari videntur ambitiosorum hominum excelsa, tortuosa, lubrica, atque ubique, cœlo, terrâ, mariqué indeprensa consilia : nullo scelerum ac fraudis relicto vestigio, quod et sequens indicat.

21. *Per tria movetur terra :* turbatur.

24. *Et ipsa sunt sapientiora sapientibus :* animalculorum sagacitates demonstrant sapientiam, humanâ etiam sapientiâ altiorem.

26. *Lepusculus :* Hebr. *cuniculus ;* alii, *ericius,* seu quodcumque illud est genus animantum, quod vitam suam infirmam abditis locis, velut arce, tuetur.

27. *Regem locusta non habet,* et tamen turmatim incedit, agrosque ordine depascit justi instar exercitûs : quo duce, nisi illo qui animantibus omnibus victum parat?

28. *Stellio manibus nititur :* alii, *aranea,* cui congruere videntur manus, propter egregiam texendi industriam. His nititur pronum animal ut cætera, et tamen *moratur in ædibus regis :* nec quâcumque vi, aut industriâ pelli potest. Sic minimis rebus, sua est à Deo præstantia, sua vis.

31. *Gallus succinctus lumbos :* ita Chald. et Septuag. Alii canem venaticum intelligunt, capiendis leporibus, velut subligatis renibus accinctum ad cursum. *Et aries :* alii, *hircus :* quibus et Alexander comparatur, *Dan.,* VIII. Adumbrare autem voluisse videtur tribûs antecedentibus regem, postremum omnium memoratum. *Nec est rex :* Hebr. *et rex :* quod erat quartum genus : *qui resistat ei :* ex Hebr. sic vertunt : *Et rex altum* (quiddam) *cum eo :* inaccessum, inexpugnabile : sive et non datur resistere illi : ex horum igitur animantum decore et gloriâ, regiæ majestatis adumbrat imaginem. Gregorius Nazianzenus, orat. XXXVII, sic refert : « Tria sunt quæ rectè incedunt, leo, hircus et gallus, et quarto loco rex concionatus gentibus sive in consessu publico : » quod etiam habent Septuag. in Edit. rom., cap. XXIV.

32. *Et qui stultus :* Hebr. *si stultè te extulisti, et si prava cogitasti, manum ad os,* id est obmutescito.

23. *Qui autem fortiter :* Hebr. compendiosiùs, sed eodem sensu : significat ar-

ibera ad eliciendum lac, exprimit butyrum : et qui vehementer emungit, elicit sanguinem : et qui provocat iras, producit discordias.

em homines non ultra modum urgendos, ne in iras et aperta odia, ac seditiones icta patientia erumpat.

CAPUT XXXI.

Mulieres exitio regibus; vinum quibus dandum : patrocinandum imbecillis et peregrinis : mulier fortis, ejus opera, industria, opes, vigil animus simul et beneficus, providentia, monita, sapientia, ac modestus decor.

1. Verba Lamuelis regis. Visio, quâ erudivit eum mater sua.
2. Quid, dilecte mi, quid, dilecte ateri mei, quid, dilecte votorum meorum?
3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad elendos reges.
4. Noli regibus, ô Lamuel, noli egibus dare vinum : quia nullum ecretum est, ubi regnat ebrietas.
5. Et ne fortè bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutent causam filiorum pauperis.
6. Date siceram mœrentibus, et vinum his qui amaro sunt animo :
7. bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur ampliùs.
8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt :
9. aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.
10. Mulierem fortem quis inveniet? procul, et de ultimis finibus pretium ejus.

1. *Verba Lamuelis :* Hebr. *Lamuel,* apud illos Deus; quo nomine volunt designari Salomonem, quòd ejus temporibus altâ pace potiti, prosperè egerint. *Visio ud erudivit eum mater sua :* sic Salomon solet ad matrem referre documenta, ac quentem inducere : suprà IV, 3, 4.
2. *Quid, dilecte mi :* Hebr. *fili mi,* et ita in seqq. Quæ matris blanditiæ conrunt cum citato loco, suprà IV, 3.
3. *Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas :* Septuag. *divitias as et mentem tuam et vitam;* Hebr. *vires tuas et vias tuas;* quod sufficiat, *ad elendos reges :* ne consilia tua mulieribus subdas, ita enim reges pereunt.
4. *Noli regibus dare vinum :* Hebr. addit : *nec gubernatoribus siceram. Quia nullus secretum est, ubi regnat ebrietas :* desunt hæc Hebr. videtur esse glossema. ocet autem his duobus versibus ab omnigenis voluptatibus temperandum, ac ximùm ab amoribus, tum à luxuriosis temulentisque conviviis.
6. *Date siceram mœrentibus :* Hebr. *pereunti. Voca pauperes, debiles, claudos et cos,* Luc., XIV, 13, solatio et honorificentiæ. Cæterùm de vino parcè adhibendo m dixit, XXIII, 31.
8. *Aperi os tuum muto :* patrocinare ei qui pro se dicere non potest : *et causis nium filiorum qui pertranseunt :* Hebr. *filiorum transitûs,* vel excisionis : sive vitâ periclitantibus, sive in genere mortalibus : denique peregrinis.
10. *Mulierem fortem :* œconomicum, quò fusiùs explicat ea quæ paucis comehenderat, XII, 4; XIV, 1 : commoda nempe ex bonâ uxore provenientia : atque s conjugia firmat, eorumque gratiam et fructum meretriciis amoribus toties

11. Confidit in eâ cor viri sui, et spoliis non indigebit.

12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ.

13. Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum.

14. Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.

15. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

16. Consideravit agrum, et emit eum: de fructu manuum suarum plantavit vineam.

17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum.

18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus.

19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

21. Non timebit domui suæ à frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.

22. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus, et purpura indumentum ejus.

23. Nobilis in portis vir ejus, quandò sederit cum senatoribus terræ.

24. Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo.

25. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.

26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in linguâ ejus.

27. Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.

28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam.

29. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.

30. Fallax gratia, et vana est pul-

suggillatis latenter opponit. Reliqua ad finem libri acrosticha per singulas alphabeti litteras.

11. *Spoliis non indigebit :* prædâ : non manubiis : sat scilicet mulieris bona ditatus laboribus.

12. *Reddet ei :* viro scilicet.

13. *Et operata est consilio* (arte, peritiâ) : *manuum suarum* : Hebr. *voluntate*: studio.

14. *Quasi navis institoris, de longè portans :* onusta victu atque opibus; provida.

15. *Deditque prædam domesticis suis :* cibum, demensum.

19. *Manum suam misit ad fortia :* Hebr. *ad vestibulum* (filo evolvendo), quod alii, *colum*.

22. *Stragulatam vestem :* tapetes, aulæa, nocturna pallia exquisitissima : *fecit sibi :* non pretio comparavit, sed ipsâ sibi texuit.

24. *Et cingulum tradidit Chananæo :* Hebr. *mercatori*.

25. *Et ridebit in die novissimo :* mortem non timet, neque eventura quæque, constitutâ familiâ, rebus stabilitis, amicis quoque per eleemosynas comparatis, suprà, vers. 20, à quibus in æterna tabernacula recipiatur, ut est *Luc.*, XVI, 9.

26. *Lex clementiæ :* non illa est litigiosa et pugnax, de quâ sæpè anteà.

28. *Surrexerunt :* in ejus, credo, funere, propter vers. 25.

29. *Multæ filiæ congregaverunt divitias :* sermo viri et filiorum, optimam uxorem, optimam matrem collaudantium.

chritudo : mulier timens Dominum ipsa laudabitur.

31. Date ei de fructu manuum suarum : et laudent eam in portis opera ejus.

31. *Date ei de fructu :* gloriam faustamque memoriam, sortemque justorum. *Et laudent eam in portis* (publicè) *opera ejus :* nec laudanda verbis, quam merita sua iat prædicent, quî est laudum cumulus.

Intueamur, christiani, quam Salomon nobis studiosæ mulieris informat effigiem. Non illa somno atque inertiæ indulget, otiosa, verbosa, delicata ac per lomos discurrens; sed domi intenta laboribus, lucernâ semper vigili, ipsa de nocte surgens, familiæ cibos pariter, atque opera dividit. Atqui non rusticanam ingit ac pauperem, aut certè sordidam, tantùmque hærentem quæstui; cujus vir n portis nobilis, senatorio habitu, inter principes civitatis sedet; ipsa bysso et purpurâ conspicua, viri, liberorumque, ac familiæ decus, veste quoque tuetur; mam simul commendat diligentiam : splendet enim domus aulæis, tapetibus, atque exquisitissimis lectorum operimentis; sed quæ ipsa texuerit. Non tamen hîc gemmas, lapillosque, aut aurum audieris. Utilia, non vana sectatur, nec pompam, sed solidam rerum speciem. Lenis interim, benefica in egenos, nec familiæ gravis; hera cautissima, sollicita mater, non tantùm imperat, verùm etiam docet, hortatur, monet : nec nisi verba promit sapientia : nil temerè agit aut leviter : emit quidem agrum, sed quem priùs ipsa consideraverit. Neque hîc pudicitiam memorari oportuit, quâ carere, probro; ornari, prudens mulier haud magnæ laudi ducit. Cæterùm facilè intellexeris mollitiem, aut libidinem non irrepere in hanc vitam. Clara imprimis cultu ac timore Domini; non tamen vanis addicta religionibus, sed quæ in exequendis matrisfamilias officiis, vel maximam partem pietatis reponat, intenta familiæ atque operi; cujus laudes hâc unâ ferè sententiâ complectaris : *Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.* At nunc præclarè agere se putant, si tantùm castæ, probæque, amandi, otiandi, maledicendi studium lusu assiduo arceant.

PRÆFATIO

IN ECCLESIASTEN.

I. — Summa Ecclesiastæ.

Totus hic liber unicâ velut argumentatione concluditur; cùm vana omnia sub sole sint, vapor sint, umbra sint, ipsumque nihilum; id unum in homine magnum verumque esse, si Deum timeat præceptis ejus pareat, ac futuro judicio purum atque integrum se servet. Hujus enthymematis prima pars, rerum humanarum enumeratione, tantique regis experimentis constat, ut quia exquisitissimas voluptates assequi, alii per egestatem aut imperitiam nequeant, alii temperantiâ non curent; existat Salomon unus regum opulentissimus, rerumque prudentiâ clarissimus, qui cùm ultrò fateatur, in tantâ bonorum affluentium copiâ, nihil à se denegatum cupiditatibus, simul tamen cogatur agnoscere, non modò vana et nulla, verùm etiam irridenda partim, partim etiam deploranda esse omnia, sibique tam florenti, tam beato, vitam fuisse tædio, ac potiores visos qui necdum nati essent.

Id autem sic conficit: Quòd homo nascatur ad malorum experientiam, II, 17; IV, 2, 3; neque quidquam in sapientiâ sit præsidii, neque eâ tolli queat cæcum illud, atque improvidum, quo in perniciem, velut objecto hamo, præsentisque laqueis, inscii devolvamur, IX, 12. Quin ipsa etiam qualis esse solet in humano genere sapientia, inter vanissima, imò inter cruciatus animi reputanda sit: docet denique, I, 17, 18, eò deduci hominem tot ærumnis, curis, libidinibus, laboribus, erroribus, ut cæcâ mersus caligine, neque sapientem à stulto, II, 14-16; neque, quod est gravius, seipsum à pecude satis secernere valeat, III, 18-20, donec ad Deum, ejusque judicia conjectis oculis, deprehendat in se illud occultum, quod ad Dei imaginem conditum, dissoluto corpore, atque in terram suam abeunte, ad auctorem Deum redeat, ejus

arbitrio judicandum; atque id quidem ultimo capite; et uno verbo transigitur. Cæterùm toto libro præparatur jactis veri seminibus, sanisque sententiis, velut radiis inter offusas tenebras intermicantibus, III, 16, 17; VIII, 12 : quæ sanè sententiæ velut disjectis nubibus, tandem in limpidissimam lucem erumpunt, XII, 7, 13, 14. Sic agit *Ecclesiastes,* sive *Concionator* noster, ac presso regis nomine, advocatæ concionis factus admonitor, sapientissimis quidem ac profundissimis, sed tamen popularibus, atque ab ipsâ experientiâ repetitis argumentis, hominem ad humana vitanda, et capessenda divina compellit.

II. — De ultimo capite ac traditione Hebræorum observandus S. Hieronymi locus.

De ultimi capitis ultimo versiculo, quo Dei judicium commendatur, libet hîc attexere integrum S. Hieronymi locum, qui toti libro multum lucis afferat; sic autem habet : « Aiunt Hebræi, cùm inter cætera scripta Salomonis, quæ antiquata sunt, nec in memoria duraverunt, et hic liber obliterandus videretur, eò quòd vanas assereret Dei creaturas, et totum putaret esse pro nihilo, et cibum, et potum, et delicias transeuntes præferret omnibus : ex hoc uno capitulo meruisse auctoritatem, ut in divinorum voluminum numero poneretur, quod totam disputationem suam, et omnem catalogum hâc quasi ἀνακεφαλαιώσει coarctaverit, et dixerit, finem sermonum suorum auditu esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile, ut scilicet Deum timeamus, et ejus præcepta faciamus. Ad hoc enim natum esse hominem, ut creatorem suum intelligens, veneretur eum metu, et honore, et opere mandatorum. » Hæc Hieronymus ad caput XII, 11, 13, 14 (Comm. *in Eccl.*). Neque tamen putemus hos tantùm versiculos priscis sapientibus dignos esse visos quos Spiritus sanctus dictaverit : imò verò cæteros ex his maximè æstimatos fuisse, quippe cùm ad illos totum librum referri facilè intelligamus, nihilque sit proclivius quàm ut confugiamus ad Deum, posteaquàm cætera omnia vana esse constiterit.

III. — Libri tempus; Hebræorum traditio; Hieronymi loci.

De tempore quo hic liber scriptus est, non displicet traditio

Hebræorum quam idem Hieronymus sic refert : « Aiunt Hebræi hunc librum Salomonis esse pœnitentiam agentis : quod in sapientiâ, divitiisque confisus, per mulieres offenderit Deum. » (Ad cap. I, vers. 11). Nec nisi devio Salomoni convenire posse videtur illud : *Omnia quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur... : et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo* (cap. II, 10); neque id in alienâ personâ, sed in suâ dixit, propter illud quod proximè antecedit : *Supergressus sum opibus omnes qui ante me fuerunt in Jerusalem* (II, 9) : quæ quàm propriè Salomoni conveniant, perspicuum est. Huc accedit illud de mulieribus : *Lustravi universa animo meo...; et inveni amariorem morte esse mulierem, quæ laqueus venatorum est*, etc. (cap. VII, 26-28), quo loco idem Hieronymus : « Non putemus temerè hanc Salomonem de omni genere mulierum protulisse sententiam : quod expertus est, loquitur : » subditque : « et hæc secundùm litteram. » Et ad illud : « Mulierem bonam invenire non potui (*ibid.* 29) » : subdit : « Omnes enim me ad luxuriam, et non ad virtutem deduxerunt. » Quæ efficere videntur, ut liber hic errorum experientiam, atque inde prognatum vitæ in melius commutatæ studium sapiat.

IV. — Responsio ad objecta.

Neque deterret illud, quòd Josias polluisse memoretur *Excelsa quæ erant in Jerusalem...*, *quæ ædificaverat Salomon rex Israel Astaroth idolo Sidoniorum*, etc. (IV *Reg.*, XXIII, 13). Rogo enim, an infanda excelsa Josaphato, Ezechiæ, aliisque piis regibus intacta perstiterint, etiam prophetis tacentibus ? Vel ergo destructa pollutaque, posteà instaurata fuerint, vel profectò verum illud, esse plurima quæ optimorum quoque regum diligentiam fugiant, aut negotiorum multitudine, aut etiam perfidiâ ministrorum; quod etiam Salomoni contigisse potuerit. Atque hæc quidem, quam vidimus de Salomonis pœnitentiâ, non modò Hebræorum ac S. Hieronymi, verùm etiam aliorum interpretum conjectura est. Cæterùm conjectura tantùm; Deo enim placuit tanti viri errata certa esse, salutem ac resipiscentiam in dubio, ut qui stat,

videat ne cadat; neque in seipso quisquam, magnus quamvis et sapiens, sed in Domino glorietur.

V. — De auctore libri : Grotii singularis opinio.

De auctore libri litigantem habemus Grotium, qui putat sub Salomonis resipiscentis nomine, post Babylonicam migrationem esse confictum. Audax criticorum genus, spretâ Hebræorum, christianorumque omnium traditione cum antiquissimis inscriptionibus, quæ veræ criticæ norma est; omnia ex palato suo æstimat, neque quidquam pensi habet, dummodò acutiùs cæteris sapere, atque intelligere videatur. Placuit autem Grotio, eò quòd in Ecclesiaste quædam chaldaica legantur vocabula, talem esse stylum, qualis in *Daniele* et *Esdrâ,* post migrationem, invenitur Chaldæo Hebræoque mixtus. At profectò nil tale deprehendunt, qui earum rerum gustum habent exquisitissimum; neque aliud in Ecclesiaste sapiunt, quàm in puris putisque Hebræis, atque etiam in aliis Salomonicis. Sunt sanè hîc chaldaica, sed paucissima, quorum pars ob antiquis interpretibus memorata, et suo loco notanda : neque multa ejusmodi adduxit Grotius, quantumvis harum rerum curiosus indagator, neque prætermissurus quæ eruditionem commendarent; ac si plura essent, notum inter affines ejusdemque ferè ingenii linguas multa vocabula solere esse communia, vulgatumque elegantissimis auctoribus, præsertim in eruditis scriptis, quale istud est, ex peregrinis linguis aliquid inspergere. Neque necesse pluribus refellere eam, quam nemo secutus sit, sententiam; ac tantùm observari oportet, id genus conjecturæ quos pandant aditus subruendis majorum decretis atque auctoritatibus. De aliis autem Grotii erratis in *Ecclesiasten*, necessariò erit commonendus lector : ad cap. XII, 7.

VI. — De versionibus, ac primùm de Septuaginta, atque antiquâ latinâ ipsis inhærente.

De versionibus, antiquam græcam habemus hebraicæ veritati maximè inhærentem; non ita in *Proverbiis,* ut diximus : quæ diversitas in aliis quoque libris invenitur : unde argumentari liceat eam versionem, quæ *Septuaginta* dicitur, non uno auctore, ne-

que unâ forsitan ætate conscriptam. Latinam versionem, ex [illegible] interpretum Septuaginta deductam, ante Hieronymum unive[illegible] occidentalis Ecclesia frequentabat, è quâ plures textus ab antiquis Patribus allegatos passim invenias; unum autem caput, quartum scilicet, à B. Ambrosio integrum repræsentatum, *Exhortatione ad clericos,* supra caput IV *Ecclesiastæ.*

VII. — Certis argumentis probatur Vulgatam nostram ab antiquâ latinâ plurimùm discrepare.

Non defuere qui crederent antiquam Vulgatam esse eam, quam nunc quoque Vulgatæ nomine terimus, neque hanc Hieronymi esse, quemadmodùm ejus sunt reliquæ ferè Vulgatæ nostræ partes; quin etiam esse aliam ab eodem Hieronymo confectam ex Hebræo versionem, quæ in ejus Commentariis *ad Paulam et Eustochium* invenitur, quam tamen Ecclesiæ usus non admiserit; quâ de re, primùm illud pro certo habere nos oportet, Vulgatam nostram ab illâ antiquâ diversissimam esse : quod, vel unum illud ab Ambrosio relatum caput quartum *Ecclesiastæ,* liquidò demonstrare possit. Sunt etiam loci plurimi ab antiquis citati, atque à Vulgatâ nostrâ maximè discrepantes, quos passim apud Flaminium aliosque reperias. Neque minùs constat Vulgatam nostram multùm differre à Septuag. quos antiqua Vulgata sequebatur. S. Hieronymus Commentario *ad Paulam* memorat, vocem hebraicam quam Septuag. περισπασμόν, Vulgata nostra *occupationem,* interpretati sunt (cap. I, vers. 13) à latino interprete *distentionem* fuisse intellectam : eò quòd in varias sollicitudines mens hominis distenta, lanietur. Aliud ergo habuit latinus interpres, quàm id quod hodie in Vulgatâ nostrâ legitur. Huc accedunt ea quibus ostendemus Vulgatam nostram omninò esse Hieronymi.

VIII. — Tres S. Hieronymi versiones: prima deducta ex Commentario *ad Paulam.*

Fatemur sanè Hieronymum, anteaquàm hanc ederet, aliam versionem Commentario *ad Paulam* interseruisse, hebraico textui maximè congruentem. Eam antiqui Hieronymi editores Erasmus et Marianus collectam ex Commentariis protulere, quam nos quoque exemplo editorum codicum, alteram in columnam Vulgatæ

nostræ respondentem redegimus, ut lector promptiorem haberet S. Hieronymi laborem universum, qui nunc superest. Sic enim hebraica veritas, brevitasque et simplicitas cui hæc versio hæret, clariùs detegetur, existetque lux, interpretationum comparatione factâ. Cæterùm non ita habere antiquos manuscriptos codices, viro doctissimo ac religiosissimo Joanne Martianæo monstrante, perspeximus.

IX. — Altera versio ejusdem Hieronymi, seu potiùs antiquæ latinæ emendatio ex Græco Septuag.

Alteram interpretationem idem Hieronymus ex Septuag. fecerat, seu potiùs antiquam Vulgatam ad Origenianorum Hexaplorum normam emendaverat, ut in præfatione ad sanctos episcopos Chromatium et Heliodorum huic nostræ editioni præfixa significat; quæ versio nunc deest.

X. — Tertia interpretatio S. Hieronymi ex Hebræo, quæ est Vulgata nostra.

Tertia interpretatio est ea, quam nunc Vulgatam vocamus. Eam verò à S. Hieronymo ultimo loco editam, simul cum aliorum Salomonicorum librorum versione ex hebraicis fontibus, ipse profitetur præfixâ præfatione, quam mox diximus. Quam sanè versionem Hieronymi esse docent, et illa præfatio, et congruens aliis Hieronymianis versionibus stylus, et S. Augustini collectum ex *Ecclesiaste* speculum; cùm ea sancti viri specula ab Hieronymianâ interpretatione deducta, atque ideo Vulgatæ nostræ congrua, Præfatione in *Proverbia* ostensum sit.

XI. — Cur Vulgata nostra non semper Hebræo consentiat; ratio interpretandi Hieronymiana ex ipso S. Hieronymo statuitur.

Cur autem illa versio, hoc est Vulgata nostra, non ita Hebræo congruat, atque illa, quam Commentario *ad Paulam* intersertam fuisse vidimus, facilè intelliget qui universam Hieronymianarum interpretationum rationem mente perceperit. Sic autem agebat vir maximus, primùm, quod in procemio Commentarii *ad Paulam* ipse profitetur, « ut de Hebræo transferens, magis se Septuag. Interpretum consuetudini coaptaret, in his duntaxat, quæ non

multùm ab hebraicis fontibus discreparent : » deinde ut phraseos potiùs vim, quàm accuratam ad verbum translationem sectaretur : tum ut suppleret quædam, elucidationis causâ, quæ hebraeo textui deessent : posteà ut in dubiis illustriores sensus, atque usui Ecclesiæ magis celebratos, aut informandis moribus aptiores præferre soleret : postremò quod consultis hebræis, atque etiam antiquioribus interpretibus Aquilâ, Symmacho, Theodotione, hebraici sermonis ampliorem sibi ideam comparasset eâ, quam rabbini recentiores effinxerint, ipso linguæ spiritu per tot sæcula labente aut amisso. Horum exempla quædam in his notis invenies : cætera ut obvia, ita parum instituto nostro necessaria, referre non est animus : sufficit reclusisse generatim varietatum fontes, simulque evicisse, non eas ita interpretandas, ut multi temerè faciunt, tanquam Hieronymus non satis assecutus sit sermonis hebraici proprietatem ac vim. Cæterùm, ut fateri libet, non deesse, quæ tantum quoque virum fugerint, eas tamen esse plerumquè discrepantiæ causas quas memoravimus, æquus rerum æstimator, ac diligens explorator facilè animadvertet; nos verò in his notis, datâ occasione, quædam delibabimus, unde de cæteris æstimari possit.

XII. — De Commentariis S. Hieronymi in Ecclesiasten.

De Commentariis ad hunc librum innumerabilibus tacemus. Unum habemus S. Hieronymi *ad Paulam et Eustochium*, quo maximè utimur; quippe quem et perspicuitate et elegantiâ, et eruditione variarumque rerum scientiâ præstare, docti fateantur. Ex hoc itaque selectissima quæque proferimus. Verùm de his plus satis; nunc egregium Concionatorem audire, ab eoque excelsum illum, ac mundi contemptorem spiritum ducere præstiterit.

S. HIERONYMI PRESBYTERI,

IN ECCLESIASTEN,

AD PAULAM ET EUSTOCHIUM

PROŒMIUM.

›mini me, ante hoc fermè quinquennium, cùm adhuc Romæ
n, et *Ecclesiasten* sanctæ Blesillæ legerem, ut eam ad con-
›tum istius sæculi provocarem, et omne quod in mundo cer-
t, putaret esse pro nihilo; rogatum ab eâ, ut in morem com-
tarioli obscura quæque dissererem, ut absque me posset in-
;ere, quæ legebat. Itaque quoniam in procinctu nostri operis
A morte subtracta est, et non meruimus, ô Paula et Eusto-
m, talem vitæ nostræ habere consortem, tantoque vulnere
perculsus, obmutui; nunc in Bethlehem positus, angustiori
icet civitate, et illius memoriæ, et vobis reddo quod debeo :
›reviter admonens, quòd nullius auctoritatem secutus sum;
t de Hebræo transferens, magis me Septuaginta Interpretum
uetudini coaptavi, in his duntaxat quæ non multùm ab he-
:is discrepabant. Interdùm Aquilæ quoque, et Symmachi, et
›dotionis recordatus sum; ut nec novitate nimiâ lectoris stu-
n deterrerem, nec rursùm contra conscientiam meam, fonte
tatis omisso, opinionum rivulos consectarer.

LIBER

ECCLESIASTES

CAPUT PRIMUM.

Universim vana omnia : singillatim vana humana sapientia, sciendique cupiditas et curiositas nihil enim novum, atque inexplicabilia omnia : ex scientiâ labor crescit.

VERSIO VULGATA.	ALIA VERSIO S. HIERONYMI. *Ex Commentario ad Paulam.*
1. Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.	Verba Ecclesiastes, filii David, regis Hierusalem.
2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.	Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes; vanitas vanitatum : omnia vanitas.
3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?	Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole?
4. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat.	Generatio vadit, et generatio venit, et terra in sæculum stat.

1. *Verba Ecclesiastæ*, seu concionatoris, *filii David :* Salomonis, ex vers. 12.

2. *Vanitas vanitatum* : antiqui interpretes, præter Septuag. teste Hieronymo, vertebant, *vapor vaporum*, fumus, aura tenuis; sed vanitas aliquid sonat exilius, ipsum nempe nihilum, imò nihilum nihili, hoc est purissimum, atque, ut ita dicam, nullissimum nihilum : quod nec semel dixisse sufficiat; imò iterùm ac tertiò cum Ecclesiaste exclamare compellimur : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.*

3. *Quid habet amplius homo?* Anteaquàm ad cætera vana decurrat, universim demonstrare aggreditur omnia vana esse; quòd operosa quamvis, cassa tamen, nulloque fructu sint, hic : quòd mutabilia, vers. 4, ad 8, quòd incerta et inexplorata, vers. 8; prælibatâ etiam scientiarum vanitate, de quâ posteà uberiùs; quòd æquè obliviscenda, ac alia præteritis ætatibus clara, nunc oblita et nulla, vers. 9, usque ad 12. *Quid habet amplius :* aliter : Quid superest homini? omnia effluunt è manibus, validis licet ac tenacissimis.

4. *Generatio præterit :* idem *Eccli.*, XIV, 18. Horatius :

> **Hæres**
> **Hæredem alterius, velut unda supervenit undam.**

Terra in æternum stat : communis et immota tot mutationum ac generationum sedes.

Oritur sol, et occidit sol, et ad locum suum ducit, et oritur ipse ibi.

Vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem : gyrans gyrando vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus.

Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non impletur : ad locum, de quo torrentes exeunt, illic ipsi revertuntur, ut introeant (*a*).

Omnes sermones graves non poterit vir loqui. Non satiabitur oculus videndo, et non implebitur auris auditu.

Quid est quod fuit? ipsum quod erit. Et quid est quod factum est? ipsum quod fiet.

5. Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur : ibique renascens,

6. Gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur.

7. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur ut iterùm fluant.

8. Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur.

9. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

5. *Oritur sol, et occidit :* omnia mutabilia; sol ipse, qui in lucem mortalibus datus est, interitum mundi quotidie ortu suo indicat et occasu, Hier. *Revertitur :* aspirat, Hebr. *anhelat*, anhelus properat, præcipitat cursum, atque in se, sua per vestigia, volvitur annus, Hier. Quasi diceret : En omnia in orbe mutationibus subsunt; neque tantùm hominum generationes, verùm etiam sol, dies, tempora, aer seu ventorum flatus, aquarum natura, vers. 6, 7.

6. *Gyrat per meridiem :* rectè orbita solis obliqua describitur. En sapientiam Hebræorum, et Græcorum infantiam, qui, longissimo post tempore, necdum satis noverant rotundam terram; ac solem circumvolvi, imò Oceano tingi, et candentis instar ferri stridere immersum ferebant, ut videre est apud Herodotum. *In circuitu pergit spiritus :* Hebr. *gyrando pergit ventus*, aer, sive aura, aut ventus qui terram circumagitur : turbo in gyrum actus, orbesque involvens orbibus; aliis, teste Hier. *ipse sol*, quòd animet et spiret et vigeat, spirantiaque omnia calore vegetet.

7. *Omnia flumina :... ad locum exeunt :* restagnaret mare, nisi per occultos meatus ad fontium capita deduceretur; unde aquarum quoque natura mobilis. Quorsùm ista? ne miremur mutari nos, toto orbe in motum circumacto.

8. *Cunctæ res difficiles :* etiam maximè obviæ, et quotidiano usu notæ; solis, ventorum, fluminum cursus; *nec tantùm de physicis, sed de ethicis quoque scire difficile est*, dum nobis invicem in ponendis bonorum malorumque finibus displicemus, Hier. in hunc locum : quod maximè pertinet ad retundendam superbiam. Hebr. *Sermones omnes graves : sermones* pro *rebus* noto hebraismo. Valere tamen potest adversùs *eos* « qui putant otiosis sibi et vota facientibus, venire notitiam Scripturarum. » Hier. ibid. *Non satiatur oculus :* quòd omnia humanæ menti inaccessa sint, unde indefessa videndi audiendique libido est.

9. *Quid est... quod futurum est?* Hic notat eodem impetu ac motu omnia in orbem rapi; neque modò solem, ventos et aquarum molem, verùm etiam vel maximè res humanas quarum eventibus, quantumvis memoratu, ut nobis quidem videtur, dignissimis, ne plus æquo moveamur, cætera efficiunt suo ævo memo-

(*a*) *Var.* : Ut abeant.

10. Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

11. Non est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ posteà futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo.

12. Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem :

13. Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ.

14. Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritûs.

15. Perversi difficilè corriguntur, et stultorum infinitus est numerus.

16. Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientiâ, qui fue-

Et non est omne recens sub sole. Estne verbum de quo dicatur : Vide, hoc novum est? jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

Non est memoria primis et quidem novissimis quæ futura sunt, non erit eis memoria apud eos qui futuri sunt in novissimo.

Ego Ecclesiastes fui rex super Israel in Hierusalem.

Et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientiâ, de omnibus quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem malam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in eâ.

Vidi universa opera, quæ facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritûs.

Perversum (a) non poterit adornari; et imminutio non poterit numerari.

Locutus sum ego in corde meo, dicens : Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam super

rata sive memoranda, pari tamen posteà sepelienda silentio, ut prædiximus ad vers. 3. Vide etiam infrà, II, 15.

12. *Ego Ecclesiastes.* Posteaquàm universim vana omnia esse constitit, jam singula aggressurus, ab ipsâ sapientiâ, rerum humanarum principe ac duce, sumit exordium : quem locum, Scripturæ more, alibi repetit et inculcat. *Fui rex Israel :* totius Israelis scilicet : *in Jerusalem :* quod nulli post Salomonem contigit.

13. *Hanc occupationem pessimam :* miserrimam, curis gravissimis exercitam. Pessimum etiam in genere morum de omnibus rebus sollicitè quærere, quasi nostro judicio subderentur. *Dedit Deus.* Vide infrà, III, 10.

14. *Afflictio spiritûs :* Septuag. *electio* seu voluntas, προαίρεσις : quam alii *præsumptionem spiritûs* vocabant. Aquila et alii ex Comm. Hier. *ad Paulam*, vertunt *passionem venti :* inane : quanquam idem Hieronymus ad cruciatum magis referri docet, quòd omnia consideranti, nihil aliud appareat præter vanitatem, ac malitias, sive miserias, quibus anima diversis cogitationibus afflictatur.

15. *Perversi difficilè :* Hebr. *perversum non poterit corrigi :* non potest ex omni parte emendari malum. *Et stultorum infinitus est numerus ;* aut, ut habet Hebr. eodem sensu, *defectus* (sive mente deficiens stultus) *non potest numerari ;* et hoc ad vanitatem nostræ sapientiæ pertinet, quòd vix ullo humani generis fructu colatur, neque eo seciùs orbis abundet pravis, ac stultis hominibus.

16. *Præcessi omnes sapientiâ, qui fuerunt* (alicujus nominis) *in Jerusalem :* alis Melchisedech, aliique reges, ducesque sapientissimi.

(a) *Var.* : Perversus.

omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem : et cor meum vidit multam sapientiam et scientiam.

Et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, errores et stultitiam : cognovi quia et hoc est pastio venti (sive præsumptio spiritûs).

Quia in multitudine sapientiæ, multitudo furoris : et qui apponit scientiam, apponit dolorem.

runt ante me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

17. Dedique cor meum ut scirem prudentiam atque doctrinam, erroresque et stultitiam : et agnovi quòd in his quoque esset labor, et afflictio spiritûs,

18. Eò quòd in multâ sapientiâ multa sit indignatio : et qui addit scientiam, addit et laborem.

17. *Erroresque et stultitiam :* Hebr. *stultitias.*

18. *In multâ sapientiâ multa... indignatio :* quòd plura et maxima nos fugiant; ac vir sapiens doleat in profundo latere sapientiam, nec ita se præbere mentibus, ut lumen visui, sed per tormenta quædam, et intolerandum laborem provenire, Hier.; unde sequitur : *Quâ addit scientiam, addit et laborem.* Sive quòd cui plus creditur, plus ab eo exigitur : idem. Sive quòd ex humanâ scientiâ magis laborare ac fluctuare cogimur, non satis reclusis veri bonique fontibus.

CAPUT II.

Vanæ voluptates : risus insanus, fallax gaudium : vana inquisitio de bonis malisque : ædificia, horti, aliæque amœnitates : lauta convivia : exoticæ deliciæ : opes indigno et ignoto hæredi relinquendæ, neque ullus idoneus aut stabilis humanæ sapientiæ fructus : eadem omnibus mors : partis quidem uti optimum; quanquam hoc ipsum vanitas.

VERSIO S. HIERONYMI.

Dixi ego in corde meo : Veni nunc, tentabo te in lætitiâ, et vide (*a*) in bono : et ecce etiam hoc vanitas.

Risui dixi amentiam, et jucunditati : Quid hoc facis?

Consideravi in corde meo, ut traherem in vino carnem meam :

VERSIO VULGATA.

1. Dixi ego in corde meo : Vadam et affluam deliciis, et fruar bonis. Et vidi quòd hoc quoque esset vanitas.

2. Risum reputavi errorem : et gaudio dixi : Quid frustrà deciperis?

3. Cogitavi in corde meo abstrahere à vino carnem meam, ut ani-

1. *Dixi ego in corde meo :* rectè Hier. : Posteaquàm in multitudine sapientiæ, atque adjectione scientiæ deprehendi nihil aliud, nisi cassum et sine fine esse certamen, converti me ad luxuriem et voluptates, haud minore vanitate ac ludibrio; quippe

2. *Risum reputavi :* Hebr. *risui dixi : Insane*, sive amens, excors; *et lætitiæ : Quid hoc facis?* quid illudis? quid decipis? quid falsa dulcedine inescatum, ad veros dolores ac dedecora ducis? Vide *Prov.*, VI, VII, etc.

3. *Cogitavi in corde meo.* Rursùs sapientiæ, ac voluptatis seorsim fastidio, utramque conjungere satagebat; atque, ut sunt hominum volubiles motus, nunc ad illam convertebat animum, reliquo ferè capite. *Cogitavi abstrahere à vino,* ut

(*a*) *Var.* : Videbo.

mum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum : quo facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.

4. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas.

5. Feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus;

6. Et extruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem sylvam lignorum germinantium.

7. Possedi servos et ancillas, multamque familiam habui : armenta quoque, et magnos ovium greges ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem.

8. Coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac provinciarum : feci mihi cantores, et

et cor meum deduxit me in sapientiam, ut obtinerem (a) stultitiam (ut eam vincerem : quâ in re relaboravi) (b), donec viderem quid esset bonum filiis hominum quid facerent sub sole numero dierum vitæ suæ.

Magnificavi opera mea : ædificavi mihi domos : plantavi mihi vineas.

Feci mihi hortos et pomaria : plantavi in illis lignum omne fructiferum.

Feci mihi piscinas aquarum, ad irrigandum ex eis saltum germinantem ligna (c).

Mercatus sum mihi (d) servos et ancillas, et vernaculi fuerunt mihi : et quidem possessio armenti et ovium multa fuit mihi : super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem.

Congregavi mihi argentum et aurum, et substantias regum et provinciarum : feci mihi canto-

libidinum incentore; quanquam Hier., Septuag. faventibus, Comm. *ad Paulam*, sic ex Hebr. vertit : *Cogitavi trahere in vino carnem meam :* hoc est, dubitare cœpi, bonumne esset carnem vino distendere, augere; aut, ut idem Hier. *vitam meam deliciis tradere,* carnem liberare ab omnibus curis, et quasi vino, sic voluptate sopire. Non ergo vir maximus hanc interpretationem ignoravit, sed priorem prætulit, ac tandem Ecclesiæ tradidit : *Ut animum transferrem :* ad verbum ex Hebr. *deduxit me cor meum ad sapientiam :* ratio naturalis, quam etiam peccatoribus Deus auctor inseruit. Idem Hier. ibid. *Quid facto opus est :* hoc est, ut perdiscerem, quid facto opus esset *filiis hominum :* sive ut clarius *ad Paulam. Donec viderem quid esset bonum,* etc. *Numero dierum,* sive decursu *vitæ suæ :* quod jam vanum esse constitit, eò quòd nihil pariat nisi quæstiones : sup. I, 8; infrà VII, 30.

4. *Magnificavi :* exploraturus omnia, unde aliquid voluptatis corrogare possem, ædium atque operum magnificentiam, hortorum amœnitates, innumerabilem opum vim, et alia ejusmodi cogitavi : quæ deinde fusè exequitur usque ad vers. 11.

5. *Pomaria : pardesim :* paradisos, hortos amœnissimos; quâ voce noster utitur *Cant.*, IV, 13.

7. *Ante me in Jerusalem :* Jerusalem ab antiquo urbs regia, neque tantùm Davidi, sed etiam Melchisedech, et aliis regibus aut ducibus habitatâ, ut suprà memoravimus.

8. *Cantores, et cantatrices :* en libidinum illecebras. *Scyphos, et urceos : siddah* et *siddoth :* vox Chaldaica : hoc est, secundùm Aquilam, κύλικας καὶ κυλίκια,

(a) *Var.* : In stultitiam. — (b) *Deest* (ut eam vincerem; quâ in re laboravi). — (c) *In Hebr.* lignum.— (d) *Deest* mihi.

res et cantatrices : et delicias filiorum hominum, ministros vini, et ministras.

Et magnificatus sum, et adjeci sapientiam (a) super omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem; et quidem sapientia mea astitit (b) mihi.

Et omne quod postulaverunt oculi mei, non tuli ab eis : nec prohibui cor meum ab omni lætitiâ : quia cor meum lætatum est in omni labore (c). Et hæc fuit portio mea ex omni labore meo.

Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in labore quo laboraveram faciens. Et ecce omnia vanitas, et voluntas spiritûs. Et non est abundantia sub sole.

Et respexi ego, ut viderem sapientiam, errores et stultitiam : quia quis est hominum, qui possit ire post regem ante (d) factorem suum?

cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos, et urceos in ministerio ad vina fundenda :

9. Et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.

10. Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo.

11. Cùmque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustrà sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole.

12. Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem factorem suum)?

majores calices seu crateras; unde minoribus vasculis haurirentur vina convivis propinanda. Hier., Symm. eòdem ferè refert; quippe ad mensurarum species : Septuag. *vini fusores, ac fusitrices,* quam vocem Hier. fingit, sive ut ipse latinius, ministros ac ministras vini. E recentioribus alii alia comminiscuntur variis conjecturis ac ratiociniis ducti : nos antiquioribus interpretibus credimus. Putaverim autem hic uti Salomonem peregrinis atque exoticis vocibus, ut significaret se non tantùm indulsisse deliciis, quæ regibus Israeliticis familiares essent, sed etiam ex mollissimis Assyriorum aulis, luxûs ac voluptatum illecebras accercisse.

9. *Sapientia quoque perseveravit mecum :* Hebr. Septuag. *et quidem sapientia mea adstitit mihi :* sive, ut alii vertunt, *mihi constitit, non discessit à me.* Vera quidem sapientia cum iis quæ sequuntur, ac tanto voluptatum amore non constat. Quare vel is erat tum Salomonis error, ut simul et sapientem amatorem et voluptatem se esse decerneret, vel hic sapientiam appellat regnandi artes, agendi solertiam, aut naturæ scientiam, quam etiam ad conquirendas voluptates adhiberet erudito luxu.

10. *Et hanc ratus sum :* Hebr. *hæc pars mea.*

11. *In quibus frustrà sudaveram :* Hebr., Septuag., Hier. *ad Paulam,* simpliciter: *in labore quo laboraveram faciens.*

12. *Quid est homo, ut sequi possit regem factorem suum?* Hæsitantis ac dubitantis, an homo veram sapientiam assequi, ac Deum creatorem suum sequ possit; at Hebr. aliter obscurissimo sensu : *Quid est homo qui venturus est post*

(a) *Var. : Male deest* sapientiam.— (b) Stetit. — (c) Labore meo. — (d) Atque *pro* ante.

13. Et vidi quòd tantùm præcederet sapientia stultitiam, quantùm differt lux à tenebris.

14. Sapientis oculi in capite ejus : stultus in tenebris ambulat : et didici quòd unus utriusque esset interitus.

15. Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam ? Locutusque cum mente meâ, animadverti quòd hoc quoque esset vanitas.

16. Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient, moritur doctus similiter ut indoctus.

17. Et idcircò tæduit me vitæ meæ videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritùs.

18. Rursùs detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè laboravi, habiturus hæredem post me.

Et vidi ego quia est abundantia sapientiæ super stultitiam : sicut abundantia lucis super tenebras.

Sapientis oculi in capite ejus, et stultus in tenebris ambulat. Et cognovi ego quia eventus unus eveniet omnibus eis.

Et dixi ego in corde meo : Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet : et utquid sapiens factus sum ego (*a*) ? et locutus sum in corde meo : quoniam hoc quoque vanitas.

Non enim erit memoria sapientis cum stulto in æternum : eò quòd ecce diebus qui supervenient, universa oblivio operiet (*b*) : et quomodò morietur sapiens cum stulto ?

Et odivi vitam, quia malum super me opus quod factum est sub sole : quia omnia vanitas et pastio venti.

Et odivi ego omnem laborem meum, quo ego laboravi (*c*) sub sole : quia dimitto illum homini, qui futurus est post me.

regem, seu *qui regem sequi possit* (in his) *quæ jam fecerunt* (homines) ? Quis scilicet privatus, meliùs rege poterit sapienter aut stultè facta cognoscere ? ut sensus sit, meritò Salomonem de sapientiâ disputasse, quippe regem maximum, ad eam comparandam potioribus instructum auxiliis, et reverà vidisse magnum esse discrimen inter sapientiam atque stultitiam : quod exequitur vers. 13, 14, et tamen eò tandem esse deductum, ut humanam sapientiam vanam ducet, vers. 14-17.

14. *Sapientis oculi :* hoc ergo discrimen sapientem inter et stultum : *sapientis oculi in capite ejus :* sicut enim oculi in excelso tanquam in speculâ constituti ut pedibus præluceant, ita in arce mentis ratio collocata, velut dux itineris. *Stultus in tenebris ambulat :* cæco ac devio itinere, ac si oculos, non in capite, sed in tergo haberet. *Et didici :* vide III, 18, *quod unus utriusque esset interitus :* Hebr. *unus ambobus eventus*, quasi diceret : Quæ ista providentia quâ se sapientes efferunt, aut quodnam est in illo stulti sapientisque discrimine tantum operæ pretium, si tamen ambobus æquè omnia eveniunt ? Unde

15. *Animadverti quòd hoc quoque esset vanitas :* tantum scilicet inter sapientem et stultum ponere discriminis.

18, 19. *Habiturus hæredem..... quem ignoro* (Hebr. *quis novit*) *an stultus futurus sit ?* Ac reverà ipse Salomon regum sapientissimus, *dereliquit post se de*

(*a*) *Var. : Deest* ego. — (*b*) Cooperiet. — (*c*) Quem ego laboravi, *aliàs* laboro.

Et quis scit utrum sapiens sit, an stultus? et dominabitur in omni labore meo, quo laboravi, et in quo sapiens factus sum sub sole; sed et hoc vanitas.

Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo, quo laboravi sub sole :

Quia est homo, cui labor ejus est in sapientiâ, et scientiâ, et virtute; et homini qui non laboravit, illi dabit partem suam. Et quidem hoc vanitas, et nequitia magna (*a*).

Quid enim fit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quâ ipse laborat sub sole?

Quia omnes dies ejus, dolorum et iracundiæ, curarumque : et quidem nocte non dormit cor ejus : sed et hoc vanitas.

Non est bonum homini, nisi quòd comedit et bibit, et ostendit (*b*) animæ suæ bonum in labore suo. Et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est.

Quis enim comedit, et quis parcit (*c*) sine illo qui (*d*) homini bono coràm se dedit sapientiam, et scientiam, et lætitiam : et peccanti dedit sollicitudinem, ut au-

19. Quem ignoro, utrùm sapiens an stultus futurus sit, et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui : et est quidquam tam vanum?

20. Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultrà laborare sub sole.

21. Nam cùm alius laboret in sapientiâ, et doctrinâ, et sollicitudine, homini otioso quæsita dimittit : et hoc ergo vanitas, et magnum malum.

22. Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?

23. Cuncti dies ejus doloribus, et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit : et hoc nonne vanitas est?

24. Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis? et hoc de manu Dei est.

25. Quis ita devorabit, et deliciis affluet ut ego?

26. Homini bono in conspectu suo dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiam : peccatori autem dedit

semine suo, gentis stultitiam, et imminutum à prudentiâ, Roboam, Eccli., XLVII, 27, 28.

20. *Unde cessavi :* et verti me in desperationem, in vitæ tædium, et odium universi laboris humani : ex Hebr. ut suprà, 17, 18.

21. *Et sollicitudine :* Hebr. *rectitudine ;* Hier. *ad Paulam, virtute :* quod Sept. ἀνδρίᾳ, *fortitudine.*

24. *Nonne melius est comedere :* quàm stulto hæredi omnia relicturum, fraudare animam suam bonis? *Eccle.*, IV, 8. *Et hoc de manu Dei est :* Hebr. *hoc etiam vidi quòd de manu Dei est.* Non est in hominis potestate positum, ut hæredem quem vult habeat : qui sensus firmatur ex 25, 26 et seq.

25. *Quis ita devorabit :* Hebr. *quis comedat aut sentiat* (sensibus indulgeat) *magis quàm ego?* sub ejus persona qui partis utitur; quis enim æquiùs suis utatur bonis, quam ego qui tanto labore peperi?

(*a*) *Var.* : Multa. — (*b*) Comedat et bibat, et ostendat. — (*c*) Comedet, et quis parcet. — (*d*) Sine illo? quia.

afflictionem, et curam superfluam, ut addat, et congreget, et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

geat et congreget quæ videntur bona (a) ante faciem Dei. Sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

26. *Et cassa sollicitudo mentis :* Hebr. *afflictio spiritûs,* ut passim.

(a) *Var. :* Quæ dantur.

CAPUT III.

Suæ rebus vices : suus interitus : mundus disputationi traditus : perturbatus ordo rerum : omnia ultimo judicio reservata : homo jumento nihil præstat; futura prævidere velle, vanum.

VERSIO VULGATA.

1. Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo.

2. Tempus nascendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

3. Tempus occidendi, et tempus sanandi :

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

4. Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus plangendi, et tempus saltandi.

5. Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi.

VERSIO S. HIERONYMI.

Omnibus tempus est, et tempus omni rei sub cœlo.

Tempus pariendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

Tempus occidendi, et tempus sanandi.

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus plangendi, et tempus saltandi.

Tempus spargendi lapides et tempus colligendi lapides.

1. *Omnia tempus habent :* « Incertum et fluctuantem statum conditionis humanæ in superioribus docuit; nunc vult ostendere omnia in mundo non tantùm incerta, sed etiam sibi esse contraria, et nihil stare perpetuum, eorum duntaxat quæ sub cœlo sunt. » Hier. in hunc locum. Ex quo efficitur nihil esse tam vanum, quàm hærere mundo, cujus figura præterit; cùm præsertim is temporum cursus, hæ vices, à Dei nutu pendeant, qui cuncta disponit in tempore suo, vers. 11; ut frustrà appareat quærere felicitatem contrariis motibus, susque deque jactatos ineluctabilibus atque inextricabilibus causis. Hæc argumentationis summa toto ferè capite : nunc singula membra videamus. *Et suis spatiis transeunt universa sub cœlo :* Hebr. *et tempus omni voluntati :* rei, negotio, instituto.

2. *Tempus nascendi :* hoc primum, ut id quod tempus induxit, tempus auferat : id est, vitam ipsam morte commutet. Cætera ex hoc capite connexa meditando perpendi, non verbis enucleari oportet.

5. *Tempus spargendi lapides :* in agros prohibendis frugibus, ut IV *Reg.*, III, 25, *omnem agrum optimum, mittentes singuli lapides, repleverunt : et colligendi :* ad emundandum agrum.

Tempus amplexandi, et tempus longè fieri ab amplexu.

Tempus acquirendi, et tempus perdendi.

Tempus custodiendi, et tempus projiciendi.

Tempus scindendi, et tempus consuendi.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

Tempus amandi, et tempus odiendi.

Tempus belli, et tempus pacis.

Quæ abundantia est facienti in quibus ipse laborat?

Vidi occupationem quam dedit Deus filiis hominum, ut occupentur in eâ.

Universa fecit bona in tempore suo, et quidem sæculum dedit in corda eorum, ut non inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque in finem.

Tempus amplexandi, et tempus longè fieri ab amplexibus.

6. Tempus acquirendi, et tempus perdendi.

Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

7. Tempus scindendi, et tempus consuendi.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

8. Tempus dilectionis, et tempus odii.

Tempus belli, et tempus pacis.

9. Quid habet amplius homo de labore suo?

10. Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in eâ.

11. Cuncta fecit bona in tempore suo, et mundum tradidit disputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus ab initio usque ad finem.

9. *Quid habet amplius homo:* sic suprà, I, 3; sic posteà II, 22; sic denique hic post enumeratas temporum vices, huc redit oratio: hæc summa; ut posteaquàm constiterit nihil stabile, et quæcumque homo plantaverit, acquisiverit, custodierit, consuerit; eadem posteà avelli, spargi, scindi, ac dissui oportere; nempe id supersit ex omni labore, nullum idoneum, aut tanto conatu dignum carpi fructum; vel, ut ait Hier. in hunc locum: « Cùm omnia suo labantur tempore, quid frustrà conamur et tendimus, et brevis vitæ labores putamus esse perpetuos? nec contenti sumus secundùm Evangelium malitiâ diei, nihilque in crastinum cogitemus? »

11. *Cuncta fecit bona* (seu Hebr. *pulchra*) *in tempore suo:* omnia quidem suis decurrunt temporibus: sed temporum arbiter Deus has temperat vices; quare omnia per se bona, pulchraque: *Viditque Deus cuncta quæ fecerat; et erant valdè bona*, Gen., I, 31. Sibi ergo universæ rei benè gestæ conscius, nihil moratur hominum judicia. *Et mundum tradidit disputationi eorum:* orbe constituto, hominum generi ingens ænigma proposuit, in quo solvendo frustrà laborarent: ita *ut non inveniat homo opus, quod operatus est Deus:* ac temporum leges, rerumque orientium, atque intereuntium causas ne quidem intelligere, nedum his se expedire, ac certum vitæ statum sibi constituere valeat. *Ab initio usque ad finem:* quasi diceret: Singula quidem Dei opera admirari licet; cæterùm, consiliorum seriem, atque universi operis rationem capere non possumus: ex quâ rerum serie perspicuum fieret, suo quæque tempori aptata pulcherrima esse atque ordinatissima: sed horum convenientiam, particulæ operis illigati sentire non possumus: ut præclarè August. *Mundum disputationi reliquit:* ad verbum Hebr., Septuag. *mundum dedit in cor eorum;* quæ interpretatio Hier. non latuit, quippe quam attulit Comment. *ad Paulam.* Dedit autem in cor, hoc est, cogitandum reliquit; ita tamen ut nunquàm inveniant occulta consilia, et arcanas rerum causas: quod

12. Et cognovi quòd non esset melius nisi lætari, et facere bene in vitâ suâ.

13. Omnis enim homo, qui comedit et bibit, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

14. Didici quòd omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur.

15. Quod factum est, ipsum permanet : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit.

16. Vidi sub sole in loco judicii

Cognovi quia non est bonum, nisi lætari, et facere bonum in vitâ suâ.

Et quidem omnis homo qui comedit et bibit, et ostendit bonum in omni labore suo, ex dono Dei est.

Cognovi quia omnia quæ fecit Deus, ipsa erunt in æternum : super illa non potest adjici (a), et ab illis non potest auferri, et Deus fecit ut timeant à facie ejus.

Quid est quod fuit? ipsum est quod erit (b), et quæ futura sunt, jam fuerunt; et Deus quæret eum qui persecutionem patitur.

Et adhuc vidi sub sole locum

idem Hieronymus hîc elegantissimè *disputationem* vertit, ut Deo quidem agere competat, homini autem nihil aliud quàm quærere ac disputare sit reliquum.

12. *Et cognovit quòd non esset melius.* « Propterea colonus et hospes mundi homo datus est, ut brevi vitâ suâ utatur tempore : et spe prolixioris ætatis abscissâ, cuncta quæ possidet, quasi ad alia profecturus, aspiciat :..... nec se putet plus de suo labore lucrari posse quàm cibum et potum; et si quid de opibus suis in bonis operibus expenderit. » Hier. ibi addit; non ut illud fiat quod est apud Isaiam : *Manducemus, et bibamus ; cras enim moriemur :* sed secundùm Apostolum : *Habentes victum et vestitum, his contenti simus;* quod est donum Dei, vers. seq. *Facere benè :* quidam intelligunt : benè sibi facere, partis uti : quod est in seq. vers. videre bonum de labore suo.

14. *Didici quòd omnia... perseverent in perpetuum :* tellus, sidera, montes, arborum atque animantium genera, ipsa rerum summa. *Non possumus eis addere:* ac nequidem staturæ nostræ cubitum, aut capillis colorem, *Matth.*, v, 36; vi, 27. *Quæ fecit Deus ut timeatur :* ex antecedentibus, quòd occultissima, quòd perfectissima, quibus nihil adjici, nihil detrahi possit, quòd ordinatissima, et sempiternis legibus constituta.

15. *Deus instaurat* (Hebr. *quærit*, revocat) *quod abiit :* ad verbum, quod consecutum est (quod præteritum) : eò quòd alia ex aliis consequantur, ac Deus ea quæ secutura sunt, ex antecedentibus evocet, et eliciat latentibus causis. Vide i, 9, 10. Summa est : Dei opera firma consistere : simplici et uniformi motu agi res, aliasque aliis deduci, etiam quæ effluxerint, Dei beneficentiâ recuperari posse, ne plus æquo, aut adeptis lætemur, aut cruciemur amissis. *Quod abiit :* Septuag. τὸν διωκόμενον : hoc est, Deus requirit eum qui persecutionem patitur : sic et antiqua Vulgata, et ipse Hier. *ad Paulam.* « Ad consolandum, inquit, eum qui in martyrio perseverat. » Quam versionem prætermittere non est visum, eò quòd passim à Patribus græcis, latinisque celebretur; quanquam non est dubium, quin vulgata nostra interpretatio sit congruentior, atque omninò retinenda. Pro τὸν διωκόμενον, apud Septuaginta quidam legisse videntur, ὁ διωκόμενον quod consecutum est, quod Hebr. congruit.

16. *Vidi sub sole :* aliud argumentum rebus humanis insitæ vanitatis : in præsente vitâ, inter justum et impium nullam esse distantiam, sed incerto eventu

(a) *Var.* : Addi.— (b) Quod est.

judicii, ibi impietas; et locum justitiæ, ibi iniquitas.

Dixi ego in corde meo : Justum et impium judicabit Deus : quia tempus est omni voluntati super omne factum ibi.

Dixi ego in corde meo de loquelâ filiorum hominis : quia separat illos Deus, ut ostendat quia ipsi jumenta sunt (a).

Sive quia eventus filiorum hominum, et eventus pecoris, eventus unus eis. Sicut mors hujus, ita et mors illius, et spiritus unus omnibus, et amplius homini à pecore nihil est : quia omnia vanitas.

Omnia vadunt ad locum unum : omnia facta sunt de humo, et omnia revertentur ad humum.

Quis scit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursùm, et

impietatem, et in loco justitiæ iniquitatem.

17. Et dixi in corde meo : Justum, et impium judicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit.

18. Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus, et ostenderet similes esse bestiis.

19. Idcircò unus interitus est hominis et jumentorum, et æqua utriusque conditio : sicut moritur homo, sic et illa moriuntur : similiter spirant omnia, et nihil habet homo jumento amplius : cuncta subjacent vanitati,

20. Et omnia pergunt ad unum locum : de terrâ facta sunt, et in terram pariter revertuntur.

21. Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursùm, et si spiri-

omnia volutari; « atque inter judicum ipsa subsellia, non veritatem valere, sed munera. » Hier. *ibid.*

17. *Et dixi... Justum et impium :* clara solutio, cùm omnia sint perturbata sub sole, atque inconditis motibus ferri videantur, esse supra solem, et extra temporum vices, aliquid quo incerta et incomposita in ordinem rediganturur, nec per partes Deum, et velut per singula momenta judicare, sed in futurum tempus universæ rei reservare judicium : quo fit id quod sequitur : *et tempus omnis rei tunc erit :* cùm enim in hâc vitâ, alia aliis temporibus congruant, nec singula singulis satis apta, atque alieno loco multa posita esse videantur, expectandum tempus quo sua cuique tribuantur, bona bonis, mala malis : ut est in parabolâ, *Matth.*, XIII, 24 et seq.

18. *Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus :* redargueret; Hebr. *separaret,* ad examen revocandos atque omninò pervinceret : *similes esse bestiis :* simpliciùs in Hebr. et apud Septuag. quòd *bestiæ ipsi.* « Aliud argumentum multò validius, jam tactum II, 15, sed hic fusiùs exequendum : quid mirum nihil distare inter probos et improbos qui æquè homines sunt, cùm nequidem inter homines et pecudes satis sit discriminis; cùm similiter procedamus in lucem, simul dissolvamur in pulverem. » Hier.

20. *De terrâ facta sunt :* de terrâ nihil nisi corpus factum est; et signanter de corpore dicitur : *Terra es, et in terram reverteris :* facilè itaque ostenditur nobis, quòd juxta corporis fragilitatem, pecora simus. Hier.

21. *Quis novit :* hoc est, haud facilè cognoveris : quâ phrasi : *Quis habitabit : aut, mulierem fortem quis inveniet?* quasi diceret : Satis ergo constat homines corpore nonnisi esse bestias : si autem videtur hæc esse distantia quòd spiritus hominis ascendat in cœlum, et spiritus pecoris descendat in terram, quo istud certo auctore cognovimus? Hæc quæstio nonnisi infrà resolvenda, XII, 7. Interim

(a) *Var.* : Et ut ostenderet, quia ipsi jumenta sunt sibi.

tus jumentorum descendat deorsùm?

22. Et deprehendi nihil esse melius, quàm lætari hominem in opere suo, et hanc esse partem illius. Quis enim eum adducet, ut post se futura cognoscat?

spiritus pecoris si descendat ipse deorsùm in terram?

Et vidi quia non est bonum nisi quòd lætetur homo in opere suo : quia hæc est pars ejus. Quis enim adducet eum, ut videat id quod futurum est post ipsum?

in incerto ac suspenso relinquitur, ad ignorantiam hominum declarandam, et comprimendam superbiam.

CAPUT IV.

Calumniæ : calamitates : vita tædio : invidia : desidia et falsa in otio quies : avarus sibi pessimus : amicitia et societas : regiæ quoque majestatis vanitas, 3. *et seqq.*; obedientia : victimæ.

VERSIO VULGATA.

1. Verti me ad alia, et vidi calumnias, quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem : nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos.

2. Et laudavi magis mortuos, quàm viventes :

3. Et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.

4. Rursùm contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi : et in hoc ergo vanitas, et cura superflua est.

VERSIO S. HIERONYMI.

Et conversus sum (*a*) ego, et vidi universas calumnias, quæ fiunt sub sole; et ecce lacrymæ eorum qui calumnias (*b*) sustinent, et non est qui consoletur eos : et in manibus calumniantium eos fortitudo, et non est eis consolator.

Et laudavi ego mortuos, qui jam mortui sunt, super viventes, quicumque ipsi vivunt usque nunc.

Et melior super hos duos, qui nondum natus est, qui nondum vidit opus malum, quod factum est sub sole.

Et vidi ego universum laborem, et simul omnem virtutem operis, quia æmulatio viri à sodali ejus : et quidem hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

4. « Rursùm industrias animadverti patere invidiæ proximi. Stultus complicat manus suas. Totum quod disserit, hoc est, ut ostendat et eum qui laborat et habet aliquid in mundo, patere invidiæ; et rursùs eum qui vivere vult quietus, inopiâ opprimi, et esse utrumque miserabilem; dum alius propter opes periclitatur, alius propter inopiam egestate conficitur. » Hier. *ibid.*

(*a*) *Var.* : *Deest* sum. — (*b*) Calumniam.

Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas.

Melior est plenus pugillus cum requie, quàm plenitudo manuum laboris et præsumptionis spiritûs.

Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole.

Est unus et non est secundus, et quidem filius, et frater non est ei : nec (*a*) est finis omni labori ejus. Et quidem oculus ejus non satiatur (*b*) divitiis; et cui ego laboro et fraudo (*c*) animam meam bonitate (*d*)? Sed et hoc vanitas, et distentio pessima est.

Meliores duo, quàm unus, quibus est merces bona in labore suo : quia, si ceciderit unus, eriget particeps socium (*e*) suum.

Et væ uni, cùm ceciderit, et non est secundus qui erigat eum.

Et quidem si dormient (*a*) duo, etiam calor erit illis : et unus quomodo calefiet?

Et si invaluerit super eum unus, duo stabunt adversùs eum. Et funiculus triplex non citò rumpitur.

Melior est puer pauper et sa-

5. Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas, dicens :

6. Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore, et afflictione animi.

7. Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole :

8. Unus est, et secundum non habet, non filium, non fratrem, et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat, dicens : Cui laboro, et fraudo animam meam bonis? in hoc quoque vanitas est, et afflictio pessima.

9. Melius est ergo duos esse simul, quàm unum : habent enim emolumentum societatis suæ :

10. Si unus ceciderit, ab altero fulcietur. Væ soli : quia cùm ceciderit, non habet sublevantem se.

11. Et si dormierint duo, fovebuntur mutuò : unus quomodò calefiet?

12. Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficile rumpitur.

13. Melior est puer pauper et sa-

5. *Stultus :* piger, de quo *Prov.*, XXIV, 30 et seqq. *Comedit carnes suas :* hyperbolicè, propter nimiam famem. Hier. *marcescit inediâ :* seipsum exest curis, tædio, inertiâ.

7. *Alium vanitatem :* avaritiam, quam graphicè depingit.

8. *Unus est :* solus. Suprà irriserat eum qui hæredis causâ seipsum stultè excruciat : nunc invenit stultiorem eum qui hærede nullo, haud seciùs defraudat genium. *Nec satiantur oculi ejus divitiis :* nihil quidquam ex tot opibus usurpare ausus, præter insatiabilem videndi libidinem, ut habetur infrà, vers. 10. *Nec recogitat, dicens :* positum elucidationis gratiâ : deest enim Hebr. Septuag. in latinâ etiam versione hujus capitis IV, apud Ambrosium, et apud Hier. Comment. *ad Paulam.*

9, 10. *Melius... duos esse... Væ soli.* Meritò hæc subnectit avaritiæ, quippe avarus omnis humanitatis expers, incubat divitiis, nullum amicitiæ fulcimentum quærit.

12. *Funiculus triplex :* proverbiale dictum, ad fœdera gentium et privatorum etiam amicitiam commendandam.

13. *Melior est puer... rege :* jam ad regiæ majestatis vanitatem pergit. Primum quòd ipsi reges vacui sapientiâ, puero imbecilliores sint; alterum,

(*a*) *Var.* : Et non. — (*b*) Satiabitur. — (*c*) Fraudabo. — (*d*) A bonitate. — (*e*) Eriget participem. — (*f*) Dormiant [*al.* dormierint.]

piens, rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum.

14. Quod de carcere, catenisque interdùm quis egrediatur ad regnum: et alius natus in regno, inopiâ consumatur.

15. Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro eo.

16. Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : et qui posteà futuri sunt, non lætabuntur in eo : sed et hoc vanitas et afflictio spiritûs.

17. Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

piens, quàm rex senex et stultus, qui nescit providere in posterum.

Quoniam de domo vinctorum egreditur ut regnet (a) : quia etiam in regno ejus natus est pauper.

Vidi universos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui consurget pro illo.

Non est finis omni populo ejus (b), universis qui fuerunt ante illos : et quidem novissimi non lætabuntur in eo : sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

Custodi pedem tuum cùm vadis in domum Dei, et appropinqua ut audias. Super (c) donum enim insipientium sacrificium tuum : quia nesciunt quòd faciunt malum.

14. *Quòd de carcere :* quòd regia etiam capita communi hominum sorte ab infimis ad summa, à summis ad infima volutentur. Sic Joseph è carcere propemodum ad regnum : sic Job è summâ fortunâ in sterquilinium. Tertium, quòd ipsa majestas ætate obsolescat : vers. seq.

15. *Vidi cunctos viventes... cum adolescente secundo :* regni hærede designato, obsequiis promptos, atque orientem, ut aiunt, solem adorantes.

16. *Infinitus numerus... ante eum :* eos, regem scilicet patrem et filium. Hier. ex Hebr. et Septuag. ad verbum : *ad facies eorum coràm ipsis :* innumerabiles et ipsorum ævo fuere, et posteà futuri sunt qui eos nesciant; tam angustè regnant.

17. *Custodi pedem tuum :* attende tibi, cùm ad Deum accedis. *Appropinqua ut audias. Multò enim melior :* postremum illud deest Hebr. Tota sententia ex Hebr.: *Accede ad audiendum* (sive obediendum) *potiùs quàm ad dandas stultorum victimas; quia nesciunt quòd faciunt malum :* eodem cum Vulgatâ sensu. Has sententias et reliquas usque ad vers. 9 sequentis capitis non facilè connectas cum antecedentibus. Verùm Ecclesiastes dum omnia vana prædicat, ne etiam pietatem vanis accensere videatur, hæc de precibus, deque inspectore Deo, votisque interserit. Fortè etiam quòd inter vana computet falsum cultum, et in exterioribus tantùm positum.

(a) *Var. :* Egreditur in regem. — (b) *Deest* ejus. — (c) *Deest* super.

CAPUT V.

Multiloquium : vota : qui negant providentiam : imperiorum ordo : divitiarum vanitas, 9, 12 et seqq. Dulcis ex opere somnus : frugalitas : partis uti optimum, 27 et seqq.

VERSIO VULGATA.

1. Ne temerè quid loquaris, neque

VERSIO S. HIERONYMI.

Noli festinare in ore tuo, et cor

on festinet ad proferen-
rbum in conspectu Dei :
us in cœlo, et tu super
Propter hoc sint verba
ca :
veniet somnium in multi-
sollicitudinis, et vox stul-
ı multiplicatione sermo-

votum voveris (*b*) Deo, ne
ı reddere illud : quia non
ntas in insipientibus. Quæ-
ɜ voveris, redde.
s est non vovere, quàm
et non reddere.

des os tuum, ut peccare
arnem tuam ; et ne dixeris
pectu angeli, quia igno-
ɜst : ne irascatur Deus su-
cem tuam, et disperdat
nanuum tuarum.
in multitudine somnio-
vanitates, et verba pluri-
d Deum time.

cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coràm Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram : idcircò sint pauci sermones tui.

2. Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia.

3. Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio : sed quodcumque voveris, redde :

4. Multòque melius est non vovere, quàm post votum promissa non reddere.

5. Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam : neque dicas coràm angelo : Non est providentia : ne fortè iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.

6. Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri : tu verò Deum time.

temerè... coram Deo : ergo ad pietatem pertinet, parcè et moderatè loqui, verbo otioso rationem reddi oporteat, *Matth.*, XII, 36, scriptumque sit : *loquio non deerit peccatum*, Prov., X, 19. Quin etiam de orando Deo præcipit : *Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim multiloquio suo exaudiantur*, Matth., VI, 7, 8. Ac notantur Pharisæi, quòd ecipiant *sub obtentu prolixæ orationis*, Marc., XII, 40; Matth., XXIII, 14; :, 47. *Deus enim in cœlo :* plana sententia, quòd Deus sublimis, nos humiles; ıram rege tacere, reverentiæ sit.

ltas curas : sicut turbida et multa somnia sollicitum hominem designant, a verba stultum. Ideo de Deo rebusque divinis parcè loquaris : quòd etiam nosse nos arbitramur, per speculum videmus et in ænigmate, et velut n comprehendimus, quod tenere nos putamus, Hier.

plicet enim ei infidelis et stulta promissio : Hier. ex Hebr. *quia non est in insipientibus.* Nulla constantia voluntatis, neque ullum decretum, aut voluntas ; sed, ut in somniis, cæci vanique conatus.

dederis os tuum : ne abutaris sermone, ut te ipsum in adulteria et cor- illicias ; quod faciunt qui dicunt : *Non est providentia :* non est ultio ; habet Hebr., *error est*, aut *ignorantia est :* res humana nemo respicit : æco errore volvuntur. *Coram angelo :* executore divinæ ultionis.

i multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri : qualis niator vana cogitans, talis nugax et loquax vana effutiens, ut suprà, *Tu verò Deum time :* ut vers. 1.

ır. : Insipientis. — (*b*) Feceris.

7. Si videris calumnias egenorum, et violenta judicia, et subverti justitiam in provinciâ, non mireris super hoc negotio : quia excelso excelsior est alius, et super hos quoque eminentiores sunt alii,

8. Et insuper universæ terræ rex imperat servienti.

9. Avarus non implebitur pecuniâ : et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis : et hoc ergo vanitas.

10. Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quòd cernit divitias oculis suis?

11. Dulcis est somnus operanti, sive parùm, sive multùm comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

Si calumniam pauperis, et ruinam judicii, et injustitias videris in regione, ne mireris super negotio : quia excelsus super excelsum custodit,

Et excelsior est super illos, et amplius terræ in omnibus est rex in agro culto.

Qui diligit argentum, non implebitur argento; et qui diligit divitias, non fruetur eis : sed in (a) hoc vanitas.

In multitudine enim bonorum, multi sunt qui comedunt ea; et quæ est fortitudo habenti illam (b), nisi ut videat oculis suis?

Dulcis somnus operanti, sive paululùm, sive plus comederit; et saturitas divitis non sinit eum dormire.

7. *Si videris calumnias :* pauperibus illatæ calumniæ, ne te conturbent, cùm sint suo ordine et loco constitutæ in republicâ potestates, quæ maleficia ulciscantur.

8. *Et insuper universæ terræ* (seu totius regionis) *rex* omnibus præsit, et subjectas potestates in ordinem cogat. Postremus versus in Hebr. sic habet : *Et excellentia* (sive emolumentum) *terræ est in omnibus; rex ipse agro servit;* à quâ interpretatione non abhorret Hier. *ad Paulam.* Sensus est : Cùm sint aliæ aliis subditæ potestates : inest tamen quædam rebus æqualitas, communisque altrix omnium tellus : rex ipse agro servit, atque inde victum accipit, nec à communi conditione eximitur. Hunc potestatum invicem subjectarum ordinem, alii cum Hieronymo referunt ad Deum et angelos regum regnorumque præsides, qui injuriam prohibere, vel præsente pœnâ ulcisci possent, nisi Dei judicium ad futurum sæculum servaretur, missis angelis messoribus qui colligant de regno ejus omnia scandala, ut est *Matth.*, XIII, 30, 41, suprà III, 16, 17.

9. *Avarus non implebitur :* jam ad vanitates redit, ac primùm avaritiæ et opum; quòd animum non expleant : quòd nullus ex illis dignus fructus : vers. 9, quòd utcumque sis dives, non tamen ipse tu plus cæteris capias, sed tantùm importunos atque otiosos ventres accersas : vers. 10, quòd nec ipse utare, sed tanquam à sacris abstineas, solâ tibi intuendi facultate relictâ : *ibid.*, quòd utcumque utare, teque cibis ingurgites, id tantùm lucrere, ut somni suavitatem cruditate turbes : vers. 11, quòd tibi quoque malè vertant, cùm potentioribus prædæ futurus sis : vers. 12, quòd pereant, teque destituant, *in afflictione* (sive Hebr. occupatione,) *maximâ,* cùm iis maximè indigeas : 13, quòd, etsi vel maximè in re splendidâ vivas, non eò tibi liberi fortunatiores futuri : *ibid.*, quòd denique divites æquè ac cæteri mortales nudi atque egeni et nascantur et intereant : 14, 15, atque omninò se excrucient atque conficiant inanibus curis : 15, 16. Nota autem hanc sententiam : *dulcis somnus operanti :* vers. 11, ne otio torpescas : *sive parùm, sive multùm comedat :* ut non in copiâ sed in sufficientiâ sit quies, somnique atque adeò totius vitæ suavitas. Ex quo efficitur istud :

(a) *Var.* : Sed et. — (b) Illa.

Est languor pessimus quem vidi sub sole, divitias custodiri in malum possidentis eas.

Et perierunt divitiæ illæ in distentione pessimâ : et genuit filium, et non est in manu ejus quidquam.

Sicut exivit de utero matris suæ, nudus revertetur : ut eat sicut venit et nihil accipit de labore suo, ut teneat in manu ipsius.

Sed et hoc vanitas, et languor pessimus : sicut enim advenit, ita et abibit. Quæ abundantia ejus qui in ventum laborat?

Et quidem omnibus diebus suis in tenebris comedit, et luctu, et iracundiâ multâ, et languore, et insaniâ (*a*).

Ecce quod vidi ego bonum, quod est optimum; comedere et bibere, et cernere jucunditatem in omni labore suo, quo laboravit sub sole; numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus : hæc quippe est pars ejus.

Sed omnis homo cui dedit Deus divitias et substantiam; concessitque ei, ut vesceretur ex eis, et tolleret partem suam, et lætaretur de labore suo; hoc Dei donum est.

Non enim multùm recordabitur dierum vitæ suæ; quia Deus occupat in lætitiâ cor ejus.

12. Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum domini sui.

13. Pereunt enim in afflictione pessimâ : generavit filium, qui in summâ egestate erit.

14. Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, et nihil auferet secum de labore suo.

15. Miserabilis prorsùs infirmitas : quomodò venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quòd laboravit in ventum.

16. Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris et in curis multis, et in ærumnâ, atque tristitiâ.

17. Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiâ ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus, et hæc est pars illius.

18. Et omni homini, cui dedit Deus divitias, atque substantiam, potestatemque ei tribuit ut comedat ex eis, et fruatur parte suâ, et lætetur de labore suo : hoc est donum Dei.

19. Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eò quòd Deus occupet deliciis cor ejus.

17. *Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis :* ad comparationem ejus, qui tanto cruciatu ac tædio, peritura comparat, meliorem dicit esse eum qui præsentibus fruitur.

18. *Hoc est donum Dei :* qualecumque, non donum illud maximum de quo infrà : præsertim cap. XII.

19. *Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ :* labentis ac tædio plenæ; ut tota hujus vitæ suavitas in oblivione sui posita videatur.

(*a*) *Var. : A versu* 12 *ad* 16 *sic habet altera versio :* Est languor pessimus quem vidi sub sole, divitias custodiri à Domino in malum ejus. Et perierunt divitiæ illæ in distentione pessimâ. Et genuit filium, et non est in manibus ejus quidquam. Sicut exivit de utero matris suæ, nudus revertetur ut venit, et nihil tollet laboris sui, ut vadat in manibus ejus. Sed et hoc languor pessimus, quia sicut venit, sic et vadit. Quid ergo habebit ampliùs, quia laboravit in ventum? Et omnibus diebus suis in tenebris comedet, et in indignatione plurimâ, et in infirmitate et in iracundiâ.

CAPUT VI.

Divitiarum vanitas : anxio et avaro divite melior abortivus : partis frui : hoc etiam vanum, 7, 8, 9, hominum sapientia, nihil nisi verba : unus Deus sapiens.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines :	Est malum quod vidi sub sole, et frequens apud homines.
2. Vir cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ ex omnibus, quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo, sed homo extraneus vorabit illud. Hoc vanitas, et miseria magna est.	Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et gloriam, et nihil deest animæ ejus ex omnibus quæ desideravit; et non dedit ei Deus potestatem, ut manducaret ex eo; sed vir alienus comedit illud. Hæc vanitas est, et languor pessimus.
3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ, sepulturâque careat : de hoc ego pronuntio quòd melior illo sit abortivus.	Si genuerit vir centum liberos (a), et annis multis vixerit, et plures fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur bonis : nec sepulcrum fuerit illi, dixi melius ab eo esse abortivum.
4. Frustrà enim venit, et pergit ad tenebras, et oblivione delebitur nomen ejus.	In vanitate quippe venit, et in tenebris vadit et in tenebris nomen ejus abscondetur.
5. Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni et mali :	Et quidem solem non vidit, nec cognovit : requies huic magis quàm illi.

2. *Vir, cui dedit Deus divitias :* rursùs ad divitias; neque exagitare cessat radicem omnium malorum avaritiam, *quam quidam appetentes*, teste Paulo I *Tim.*, VI, 10, *erraverunt à fide, et inseruerunt se doloribus multis :* quæ Salomon fusè commemorat.

3. *Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos :* sive, ut infrà 6, *etiamsi duobus millibus annis vixerit.* Duo sunt quibus, vel maximè, humana vita protendatur : primùm si ipsa longissima fuerit, posteà si in sobolem amplissimam diffundatur, in quâ et vivamus lætiùs, et etiam mortui reviviscamus. Atqui hæc duo vana sunt, et infructuosa avaris. *Et anima illius non utatur bonis :* si infelix ille est, et cæco errore devius, qui hujus vitæ bonis avaritiâ se frandat, quantò magis qui veris bonis, fide ac doctrinâ sanctâ, Deique gratiâ non utitur? *Quòd melior illo sit abortivus. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille,* Matth., XXVI, 24. Diligenter adverte; non absolutè melius, sed melius ipsi.

4, 5. *Frustrà enim venit... non vidit solem :* clarum hæc pertinere ad abortivi comparationem. Attende, christiane, qui fructum parturientis spiritûs abortire

(a) *Var. : Deest* liberos.

Etsi vixerit mille annos duplices, et bonitatem non vidit: nonne ad locum unum omnia properant?

Omnis labor hominis in ore ipsius, et quidem anima ejus (a) non implebitur.

Quid enim amplius sapiens (b) à stulto; quid pauperi, nisi scire ut vadat contra vitam!

Melior est aspectus oculorum super ambulantem in animâ: sed et hoc vanitas, et præsumptio spiritûs.

Quid est quod futurum est: jam vocatum est nomen ejus et cognitum: quia homo est, et non poterit judicari cum fortiore se.

6. Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis: nonne ad unum locum properant omnia?

7. Omnis labor hominis in ore ejus: sed anima ejus non implebitur.

8. Quid habet amplius sapiens à stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita?

9. Melius est videre quod cupias, quàm desiderare quod nescias: sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritûs.

10. Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus: et scitur quòd homo sit, et non possit contra fortiorem se in judicio centendere.

facis, neque deducis ad solem, sed perire in tenebris et oblivione deleri sinis. Perpende illa verba: *Frustrà ille venit,* qui nec Deo gloriam, nec sibi felicitatem peperit; et à Dei regno pulsus, ad tenebras exteriores mittitur: ubi est *fletus et stridor dentium,* Matth., XXII, 13.

6. *Nonne ad unum locum properant omnia?* Alia sententia, ad quam sequentia pertinent. Sic autem habet: Miserrimi illi sunt, qui concessis bonis non utuntur; fac autem utare; non eò eris beatior, cùm mors ingruat. *Ad unum locum properant: omnes* enim *morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur,* II Reg., XIV, 14.

7. *Omnis labor hominis:* hujusmodi quem diximus, comedentis ac bibentis, partisque opibus utentis, *in ore ejus,* circa palatum versatur: miserabilis labor qui ventri et putredini serviat. *Sed anima ejus non implebitur:* animus majori bono natus, his impleri non potest.

8. *Quid habet amplius sapiens à stulto?* Supple: Si in edendo et bibendo vita constat, *et quid pauper,* ac frugi, habet scilicet; *nisi ut pergat illuc ubi est vita?* nisi ut ea adipiscatur quibus vivat, atque organum corporis sustentet, nec pereat inediâ, Hier. quod magis Hebr. congruit. *Quid pauperi* (deest) *scienti pergere ante vitas, seu vitam sustentare?* quasi diceret: Pauperi æquè ac diviti victus communis; nec sapiens eâ re plus habet aut scit, quàm cæteri: communis eis cura, ut vitam protendant. Attende autem, christiane, hæc vivendi cura, quàm benè ad veram æternamque vitam transferatur, de quâ infrà dicetur.

9. *Melius est videre:* Hier. ex Hebr. *melior est aspectus oculorum super ambulantem in animâ,* id est vana et imaginaria sectantem; quòd eodem pertinet atque antecedentia, nempe ut intelligamus meliùs esse ac præstantiùs frui præsentibus bonis quæ in promptu habeamus, quàm animum inani spe pascere, aut philosophantium more, vanas ac supra nos, atque inextricabiles tentare quæstiones.

10. *Qui futurus est:* et hoc pertinet ad humanæ sapientiæ vanitatem, scire omnia à Deo prævisa suisque jam distincta nominibus, eumque unum scientem sapientemque esse, qui omnia ac futura æquè ac præterita mente complectatur. *Et scitur quòd homo sit:* scitur, inquam, hominem tantùm esse hominem: et

(a) *Var.: Deest* ejus. — (b) Enim est sapienti.

11. Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem.	Quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem.

quòd frustrà nititur supra vires : *et non possit contra fortiorem se in judicio contendere :* contra Deum scilicet.

11. *Verba sunt plurima :* alia ratio refundendæ sapientium vanitatis, quòd in hominum quæstionibus ac disputationibus, nihil nisi verba sint, et inanis loquacitas; sive, ut habet Hebr. quia sunt verba plurima multiplicantia vanitatem : quò etiam sequentia pertinent.

CAPUT VII.

Vana scientia : quæstiones : majora se quærere : quid quò melius : risus, 4, 5; correptio : adulatio patiens, 9; ira stultorum est : stultum tempora præferre temporibus : sapientia : 13, 20; divitiæ : cavere, 15; sapere ad sobrietatem, 17, 18; nemo sine peccato, 21; de sapientiâ obtinendâ præsumere, 24, 25; mulieres, 26 et seqq. homo rectus, 30; quis sapiens.

VERSIO VULGATA.	VERSIO S. HIERONYMI.
1. Quid necesse est homini majora se quærere, cùm ignoret quid conducat sibi in vitâ suâ, numero dierum peregrinationis suæ, et tempore quod velut umbra præterit? Aut quis ei poterit indicare, quid post eum futurum sub sole sit?	Quid plus (*a*) homini? Quis enim cognovit quid sit bonum homini in vitâ? numerum (*b*) dierum vitæ vanitatis ejus, et faciet ea quasi umbram : quia quis annuntiabit homini quid sit post eum sub sole?
2. Melius est nomen bonum, quàm unguenta pretiosa : et dies mortis die nativitatis.	Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem nativitatis (*c*).
3. Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illâ enim finis cunctorum admonetur hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.	Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii, in quo finis est omnis hominis; et qui vivit, dabit ad cor suum.
4. Melior est ira risu : quia per tristitiam vultûs, corrigitur animus delinquentis.	Melior est ira quàm risus : quia in mœrore vultûs emendabitur cor.

1. *Majora se quærere :* torquere se quæstionibus quæ captum exsuperent; alia ratio quâ scientiarum patescat vanitas : altiora scrutari, obvia et necessaria ignorare.

2. *Melius est nomen bonum :* cùm tam brevis vita sit, ut sæpè anteà memoratum, hortatur ut faciat famam vitâ longiorem. Hier. *Melior dies mortis die nativitatis :* non tantùm propter vitæ ærumnas, verùm etiam quòd nascentis incerta studia, mortui laus in tuto sit posita.

4. *Melior est ira* (sive indignatio) emendantis et castigantis, *risu* blandientis et adulantis.

(*a*) *Var.* : Est amplius. — (*b*) Numero. — (*c*) Nativitatis ejus.

Cor sapientis (a) in domo luctûs, et cor insipientis (b) in domo lætitiæ.

Melius est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum.

Quia sicut vox spinarum sub ollâ, ita risus stulti : sed et hoc vanitas.

Calumnia conturbat sapientem, et perdit (c) cor fortitudinis ejus.

Melius est novissimum sermonis, quàm principium ejus. Melior est patiens super excelsum spiritu.

Ne festines in spiritu tuo, ut irascaris : quia ira in sinu stultorum requiescit.

Ne dixeris : Quid factum est, quia dies priores erant meliores quàm isti? quia non (d) sapienter interrogasti de hoc.

Bona est sapientia cum hære-

5. Cor sapientium ubi tristitia est, et cor stultorum ubi lætitia.

6. Melius est à sapiente corripi, quàm stultorum adulatione decipi.

7. Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollâ, sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

8. Calumnia conturbat sapientem, et perdet robur cordis illius.

9. Melior est finis orationis, quàm principium. Melior est patiens arrogante.

10. Ne sis velox ad irascendum : quia ira in sinu stulti requiescit.

11. Ne dicas : Quid putas causæ est quòd priora tempora meliora fuere quàm nunc sunt? stulta enim est hujuscemodi interrogatio.

12. Utilior est sapientia cum divi-

5. *Cor sapientium ubi tristitia est :* cor sapientium in domo luctûs; cor stultorum in domo convivii (sive lætitiæ) : Hebr. et Septuag. *Lætitia enim dissolvit sapientiam, luctus superbiam stultitiamque comprimit.*

6. *Quàm stultorum adulatione decipi :* Hebr. *quàm canticum stultorum,* supple, audire.

7. *Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub ollâ :* sic stultorum gaudia, grata licet in speciem, nihil nisi inanem strepitum, et evanidam lucem præbent. Quæ omnia à vers. 3 pertinent ad humanæ lætitiæ vanitatem, de quâ etiam suprà II, 2.

8. *Calumnia conturbat* (etiam) *sapientem ; et perdet robur cordis illius :* sic Septuag., sic Hier. *ad Paulam :* Hebr. eodem sensu : *et munus* (seu donum) *perdit cor* (sive mentem) supple, *sapientis ;* de quo primo membro : juxta illud *Deut.,* XVI, 19 : *Munera excæcant oculos sapientum :* quibus humanæ sapientiæ imbecillitas demonstratur.

9. *Melior est finis orationis,* sermonis, *quàm principium :* ut missis proloquiis ad rem ipsam veniamus, et quàm brevissimè fieri poterit concludamus. Melior etiam cujusque rei finis quàm principium, juxta vers. 2. *Melior est patiens :* cùm arrogans sibi aliquid esse videatur, vanum tamen istud est, et pati melius quàm contumeliosè et arroganter aliquid agere.

11. *Stulta est hujuscemodi interrogatio :* vani imperitique homines putant incidisse se in ea tempora, in quibus inauditæ sint, atque hactenùs inexpertæ calamitates; sed hoc quàm vanum sit, docent antecedentia, suprà I, 10; III, 15.

12, 13. *Utilior est sapientia cum divitiis :* sive cum hæreditate, Hebr. utiles divitiæ, si sapientia adsit; sed sapientia potior, quæ veram vitam tribuit.

(a) *Var. :* Sapientiam. — (b) Insipientiam. — (c) Perdet. — (d) Non enim.

11. Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem.

Quia sunt plicantia

so- pien- quod vivifi- m quis Deus per- is esto in bono, o vide. Et quidem gruum huic fecit Deus uendum, ut non inveniat o post eum quidquam.

quòd frustrà nititur supra vires : *et non possit cor tendere :* contra Deum scilicet.

11. *Verba sunt plurima :* alia ratio refunde hominum quæstionibus ac disputationibus, citas; sive, ut habet Hebr. quia sunt verba etiam sequentia pertinent.

CA

Vana scientia : quæstiones : majora latio patiens, 9 ; ira stultorum est divitiæ : cavere, 15 ; sapere ad s nendà præsumere, 24, 25 ; mu' em-

VERSIO VUL um : ne-

1. Quid necesse er necesse est, se quærere, cùm ducat sibi in vit multùm, et noli rum peregrinat quod velut ur ei poterit in futurum su

Omnia vidi in diebus vanitatis meæ : est justus periens in justitiâ suâ, et est impius longævus in malitiâ suâ.

Noli esse justus multùm, et ne quæras ampliùs, ne obstupescas.

Ne impiè agas multùm, et noli

2. Meli nemo possit; Hier. Hunc versum *Ecclesiastæ* Chald. hic refert unguen ut nemo gibbosum, claudumve restituere possit in rectam sta- die na proverbialiter intelligendum; ut discant homines pati, quæ Deus justis mendata esse voluerit, sive permiserit.

3. qui bonâ : præcedentis sententiæ corollarium, ne obloquaris Deo aut en nis, sed omnia excipias prout eveniunt; æquè enim fecit Deus bonos r re, prosperos et adversos; neque quidquam fortè, aut cæcâ necessi- sed Dei sapientiâ. *Ut non inveniat homo justas quærimonias :* Hebr. *et non homo post eum quidquam,* post Deum scilicet : *ne te excruciaveris emen- Dei operibus.*

sit corrigere quem ille despexerit : quem seu quod ille curva- illud quod scriptum est : *Quis fabricatus est mutum et sur- cæcum? nonne ego,* Dominus Deus? *Exod.*, IV, 11, ut frustrà mines, cùm quæ ego sive recta, sive distorta fecerim (aut per-

bonâ : præcedentis sententiæ corollarium, ne obloquaris Deo aut

16. *In diebus vanitatis meæ :* hujus vitæ vanissimæ. *In justitiâ suâ :* virtutis non prohibet acceleratam mortem : quæ querela passim in sacris Libris, præsertim *Jerem.*, XII, 1, etc. Sed hujus rei causa, his diebus vanissimis, procul amovetur ab hominum aspectibus. Vide infrà VIII, 11, 12, 13; IX, 2.

17. *Noli esse justus multùm :* qui summo et stricto semper jure agat; qui trucem et rigidum gerat animum, nunquàm indulgens veniam, maximè verò qui superstitiosus se scrupulis torqueat : hunc scito plus justum esse quàm justum est, et ex cunctatione, vel fluctuatione animi penè in stuporem verti : hæc ferè Hier. *Ne obstupescas :* alii, *ne desolationem tibi accersas.*

18. *Ne impiè agas multùm :* id est, diu, nec peccata peccatis addas. Debemus enim nos statim erigere post ruinam; non imitari eos, qui semel desertâ regulâ, tradunt se vitiis desperantes : *Ephes.*, IV, 29. Cur autem hic inserantur sententiæ non ita proposito cohærentes, diximus suprà, IV, 17.

ɔriaris (*a*) in
ɪm (*b*).
ɪttas
ɪ

esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo.

19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil ɔegligit.

ɔ. Sapientia confortavit sapien-
ɪ, super decem principes civitatis.

ɪ
non

21. Non est enim homo justus in terrâ, qui faciat bonum, et non peccet.

ɔ sermones
ɪpii (*c*), ne de-
ut non audias (*d*)
ɪ maledicentem tibi.

22. Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum : ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.

ɪrequenter scit cor tuum,
ɪ tu maledixisti aliis.

23. Scit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis.

ɔmnia hæc tentavi in sapien-
tiâ, et dixi :

24. Cuncta tentavi in sapientiâ : Dixi : Sapiens efficiar : et ipsa longiùs recessit à me :

Sapiens efficiar : et ipsa longiùs facta est à me, magis quàm erat. Et alta profunditas, quis inveniet eam?

25. Multò magis quàm erat : et alta profunditas, quis inveniet eam?

Circuivi ego cor (*e*) meum, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem; et ut cognoscerem impietatem stulti, et imprudentiam errorum (*f*).

26. Lustravi universa animo meo, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

Et inveni (*g*) ego amariorem morte mulierem : quæ laqueus

27. Et inveni amariorem morte mulierem, quæ laqueus venatorum

19. *Bonum est te sustentare justum;* Hebr. et Septuag. *istum,* Nempe justum de quo vers. 17 : *Sed et ab illo ne subtrahas manum tuam :* nempe ab impio, de quo vers. 18. Bonum est justis benefacere, sed peccatoribus benefacere non est malum; bonum domesticis fidei benefacere, sed et omni petenti tribuere, Hier. *Qui timet Deum, nihil negligit :* Hebr. et Septuag. *cum omnibus exibit,* prospero eventu : cùm *Deum diligentibus omnia cooperentur in bonum :* Rom., VIII, 28.

24. *Cuncta :* Hebr. *cuncta hæc.*

25. *Quis inveniet eam?* Vide Job., XXVIII, 12, 27.

26. *Lustravi universa.* 27. *Et inveni :* En egregium tot inquisitionum atque experimentorum fructum : *inveni amariorem morte mulierem :* quæ nihil nisi suavia, merasque voluptates præ se ferebat. Quâ enim non morte amarius aut tetrius, impiæ dominæ servire libidinibus atque erroribus, et Deum colere quemcumque decerneret, ut Salomoni contigit? quasi diceret : Cùm de omnibus ho-

(*a*) *Var.* : Cur morieris. — (*b*) Bonum est retinere te istud. — (*c*) *Deest* impii. — (*d*) Quia non audies. — (*e*) Et cor. — (*f*) Imprudentium errorem. — (*g*) Invenio.

tiis, et magis prodest videntibus solem.

13. Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia. Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quòd vitam tribuunt possessori suo.

14. Considera opera Dei, quòd nemo possit corrigere quem ille despexerit.

15. In die bonâ fruere bonis, et malam diem præcave. Sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias.

16. Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ : justus perit in justitiâ suâ, et impius multo vivit tempore in malitiâ suâ.

17. Noli esse justus multùm : neque plus sapias, quàm necesse est, ne obstupescas.

18. Ne impiè agas multùm, et noli

ditate, et amplius videntibus solem.

Quia quomodò umbra sapientiæ, sic umbra argenti, et quod plus est, scientia sapientiæ vivificabit habentem se.

Vide opera Dei : quoniam quis poterit adornare, quem Deus perverterit?

In die bonitatis esto in bono, et in die malo vide. Et quidem istud congruum huic fecit Deus ad loquendum, ut non inveniat homo post eum quidquam.

Omnia vidi in diebus vanitatis meæ : est justus periens in justitiâ suâ, et est impius longævus in malitiâ suâ.

Noli esse justus multùm, et ne quæras ampliùs, ne obstupescas.

Ne impiè agas multùm, et noli

14. *Quòd nemo possit corrigere quem ille despexerit :* quem seu quod ille curvaverit, Hebr. juxta illud quod scriptum est : *Quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cæcum? nonne ego,* Dominus Deus? *Exod.*, IV, 11, ut frustrà obloquantur homines, cùm quæ ego sive recta, sive distorta fecerim (aut permiserim) mutare nemo possit; Hier. Hunc versum *Ecclesiastæ* Chald. hìc refert ad vitia corporis, ut nemo gibbosum, claudumve restituere possit in rectam staturam; ac proverbialiter intelligendum; ut discant homines pati, quæ Deus justis de causis inemendata esse voluerit, sive permiserit.

15. *In die bonâ* : præcedentis sententiæ corollarium, ne obloquaris Deo aut rebus humanis, sed omnia excipias prout eveniunt; æquè enim fecit Deus bonos dies malosve, prosperos et adversos; neque quidquam fortè, aut cæcâ necessitate fit, sed Dei sapientiâ. *Ut non inveniat homo justas quærimonias :* Hebr. *et non inveniet homo post eum quidquam,* post Deum scilicet : *ne te excruciaveris emendandis Dei operibus.*

16. *In diebus vanitatis meæ :* hujus vitæ vanissimæ. *In justitiâ suâ :* virtutis studium non prohibet acceleratam mortem : quæ querela passim in sacris Libris, præsertim *Jerem.*, XII, 1, etc. Sed hujus rei causa, his diebus vanissimis, procul submovetur ab hominum aspectibus. Vide infrà VIII, 11, 12, 13; IX, 2.

17. *Noli esse justus multùm :* qui summo et stricto semper jure agat; qui trucem et rigidum gerat animum, nunquàm indulgens veniam, maximè verò qui superstitiosus se scrupulis torqueat : hunc scito plus justum esse quàm justum est, et ex cunctatione, vel fluctuatione animi penè in stuporem verti : hæc ferè Hier. *Ne obstupescas :* alii, *ne desolationem tibi accersas.*

18. *Ne impiè agas multùm :* id est, diu, nec peccata peccatis addas. Debemus enim nos statim erigere post ruinam; non imitari eos, qui semel desertâ regulâ, tradunt se vitiis desperantes : *Ephes.*, IV, 29. Cur autem hìc inserantur sententiæ non ita proposito cohærentes, diximus suprà, IV, 17.

esse stultus, ne moriaris (a) in tempore non tuo.

Bonum est retinere justum (b). Et quidem ab hoc ne dimittas manum tuam : quoniam qui timet Deum, egredietur ad omnia.

Sapientia confortabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sunt in civitate :

Quia non est homo justus in terrâ, qui faciat bonum, et non peccet.

Et quidem in omnes sermones quos loquentur impii (c), ne dederis cor tuum, ut non audias (d) servum tuum maledicentem tibi.

Etenim frequenter scit cor tuum, quia et tu maledixisti aliis.

Omnia hæc tentavi in sapientiâ, et dixi :

Sapiens efficiar : et ipsa longiùs facta est à me, magis quàm erat. Et alta profunditas, quis inveniet eam?

Circuivi ego cor (e) meum, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem; et ut cognoscerem impietatem stulti, et imprudentiam errorum (f).

Et inveni (g) ego amariorem morte mulierem : quæ laqueus

esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo.

19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit.

20. Sapientia confortavit sapientem, super decem principes civitatis.

21. Non est enim homo justus in terrâ, qui faciat bonum, et non peccet.

22. Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum : ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.

23. Scit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis.

24. Cuncta tentavi in sapientiâ : Dixi : Sapiens efficiar : et ipsa longiùs recessit à me :

25. Multò magis quàm erat : et alta profunditas, quis inveniet eam?

26. Lustravi universa animo meo, ut scirem et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

27. Et inveni amariorem morte mulierem, quæ laqueus venatorum

19. *Bonum est te sustentare justum;* Hebr. et Septuag. *istum,* Nempe justum de quo vers. 17 : *Sed et ab illo ne subtrahas manum tuam :* nempe ab impio, de quo vers. 18. Bonum est justis benefacere, sed peccatoribus benefacere non est malum; bonum domesticis fidei benefacere, sed et omni petenti tribuere, Hier. *Qui timet Deum, nihil negligit :* Hebr. et Septuag. *cum omnibus exibit,* prospere eventu : cùm *Deum diligentibus omnia cooperentur in bonum :* Rom., VIII, 28.

24. *Cuncta :* Hebr. *cuncta hæc.*

25. *Quis inveniet eam?* Vide Job., XXVIII, 12, 27.

26. *Lustravi universa.* 27. *Et inveni :* En egregium tot inquisitionum atque experimentorum fructum : *inveni amariorem morte mulierem :* quæ nihil nisi suavia, merasque voluptates præ se ferebat. Quâ enim non morte amarius aut tetrius, impiæ dominæ servire libidinibus atque erroribus, et Deum colere quemcumque decerneret, ut Salomoni contigit? quasi diceret : Cùm de omnibus ho-

(a) *Var.* : Cur morieris. — (b) Bonum est retinere te istud. — (c) *Deest* impii. — (d) Quia non audies. — (e) Et cor. — (f) Imprudentium errorem. — (g) Invenio.

est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illâ.

28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum et alterum, ut invenirem rationem.

29. Quam adhuc quærit anima mea, et non inveni.

Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

30. Solummodò hoc inveni, quòd

venatorum (a) est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus ejus. Bonus coràm Deo eruetur ab eâ, et qui peccator est, capietur in illâ.

Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes : unam ad unam, ut invenirem numerum,

Quem adhuc quæsivit anima mea, et non inveni. Hominem unum de mille inveni, et mulierem in omnibus his non inveni.

Solummodò hoc inveni, quia

minum erroribus diligentissimè quærerem, nihil certiùs reperi, quàm istud de muliere : quòdque ea sit, *laqueus, sagena, vinculum,* quo te nec volens nitensque extricare possis, tam fædâ quàm miserâ servitute: quæ expertus dicere, et ab insaniâ suâ resipiscere videtur, Hier.

28. *Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes :* sanè et hoc mente et cogitatione perviderat, *Prov.*, II, 16; V, 3; VI, 24; VII, 5 et alibi passim. Quid igitur hic addit inventis, nisi ut id quod ratione perspexerat, ipso experimento doctus, referat et inculcet? *Ecce,* inquit, *hoc inveni :* egregium operæ pretium, *dixit Ecclesiastes:* quod est monentis, inculcantis, infarcientis. *Unum et alterum :* ad verbum : *unum ad unam :* phrasi Hebr. quod nos in neutrum vertimus, hoc est, versando in animo unum ad unum, sive unum post alterum, atque, ut ait Hier., sigillatim ac minutatim, velut subductâ ratione, perpendens omnia, et diligenter eventilans, *ut invenirem rationem.*

29. *Quam adhuc quærit anima mea :* in quâ adhuc laboro, animumque excrucians ac pertundens, non possum hujus rei, hoc est, muliebris nequitiæ assequi causam; sed hoc, inquit, unum comperi : *virum de mille unum reperi,* qui saperet : mulierem verò nullam; sive ut habet textus : *mulierem ex omnibus non inveni :* « omnes enim me ad luxuriam, et non ad virtutem deduxerunt. » Hier. hic.

30. *Solummodo hoc inveni :* tanquam diceret : Quærenti, cogitantique, cur humanum genus, ac præsertim fœmineum sexum, cui et viri serviunt, insipientia pervagata corruperit, unum illud occurrit, nempe quòd Deus hominem non talem, qualis nunc est, fecerit : imò *quòd fecerit Deus hominem rectum :* neque illa quam vidimus perversitas et obliquitas, sit natura instituti hominis, sed pœna damnati, ut præclarè August. *Quòd fecerit Deus hominem rectum :* recta sentientem, recta diligentem, sociis æquum, Deo subditum; et ipse se distortum jam inde ab initio fecerit. Quomodò autem distortum, nisi quòd *ipse se infinitis miscuerit quæstionibus :* vel, ut habent Hebr., Septuag., ipse Hier. *ad Paulam,* eodem planè sensu : *Et ipsi quæsierunt cogitationes multas ;* in varia ac pessima se studia ac dubia distraxerunt. Cujus rei fons est, quòd cùm homini veritas divinæ legis decisione constaret, huic definitioni non steterit, ac de præcepto ipso quæsiverit, parendumne esset : audiveritque libens fœmina quæstionem temerariam : *Cur præcepit vobis Deus?* Gen., III, 1, viroque persuaserit ut eâdem de re anceps quæreret. Sic aliæ ex aliis ortæ quæstiones, dubitatumque de Deo, de providentiâ, de legibus, deque certis æquè ac de incertis : abiitque prorsùs ex humano genere illa rectitudo, quam Deus fecerat; extiteruntque cogitationes

(a) *Var.* : *Deest* venatorum. — (b) *Deest* sunt. — (c) Et peccator capietur.

er ter-
nuos
.

14. Est et alia vanitas quæ fit super terram. Sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ita se-
i sunt, quasi justorum facta ha-
sed et hoc vanissimum ju-

vi igitur lætitiam quòd
ni bonum sub sole,
et, et biberet, at-
noc solum secum
ore suo in diebus vitæ
edit ei Deus sub sole.
apposui cor meum ut sci-
sapientiam, et intelligerem dis-
entionem, quæ versatur in terrâ :
.e
culis

est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis.

a Dei : quia
invenire opus
st sub sole : in quo
omo ut quæreret, et
: si quidem et si
ens se cognoscere,
invenire.

17. Et intellexi quòd omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum, quæ fiunt sub sole : et quantò plus laboraverit ad quærendum, tantò minùs inveniat : etiam si dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.

igitur lætitiam : ex personâ impiorum, qui, quòd omnia in futu-
incerta, nihil melius factu arbitrantur, quàm ut voluptati se dedant.
lligerem distentionem : negotium περισπασμὸν, occupationem, suprà,
superfluam : suprà, II, 26. *Est homo, qui diebus ac noctibus somnum*
qui seipsum excruciat quærendis rerum et eventuum causis : « cur
et debilis, alius videns nascatur et sanus ; ... iste sit nobilis, ille in-
nihil aliud proficit, nisi in suâ tantùm quæstione torqueri, et disputa-
tormento habere, nec tamen invenire quod quærit. » Hier. hìc.
Nullam possit homo invenire rationem, exactam, accuratam, perspicuam,
omninò ullam, nisi Dei lege institutus, aut lumine collustratus. *Quantò*
laboraverit... etiam si dixerit sapiens se nosse : duo tradit verissima : pri-
, quò plus conere Dei arcana persequi, eò magis te ambagibus ac dubita-
involvas ; alterum, sapientiam humanam nihil esse nisi jactantiam ;
etiam sequentia ostendunt.

(a) Var. : Ad quos perveniunt. — (b) Vitæ suæ. — (c) Al. somnum.

opportunitas, et multa hominis afflictio :

7. Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio.

8. Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, nec sinitur quiescere ingruente bello, neque salvabit impietas impium.

9. Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdùm dominatur homo homini in malum suum.

10. Vidi impios sepultos : qui etiam, cùm adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate quasi justorum operum, sed et hoc vanitas est.

11. Etenim quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

12. Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, et per patientiam sustentatur, ego cognovi quòd erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem ejus.

13. Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini.

et judicium : afflictio quippe hominis multa super eum :

Quia nescit quod futurum est : sicut enim erit, quis annuntiabit ei?

Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum, et non est potestas (a) in die mortis, et non est emissio in die belli (b) : et non salvabit impietas habentem se.

Omnia hæc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole : et dominatus est homo homini ut affligeret eum.

Et tunc vidi impios sepultos, et venerunt ; et de loco sancto egressi sunt, et laudati sunt in civitate, quia sic fecerunt : sed et hoc vanitas.

Quia enim non est contradictio facientibus malum citò : ideò repletum est cor filiorum hominum (c) in eis, ut faciant malum.

Quia peccator facit malum centies, et elongat ei Deus (d) : ex hoc cognosco ego, quòd erit bonum timentibus Deum, qui timebunt à facie ejus :

Et bonum non sit impio, et non prolonget dies quasi umbra, qui non timet à facie Dei.

vers. 5, quam *responsionem* vertit interpres : *et multa hominis afflictio :* difficile est opportunitatem invenire, et commodos rerum nexus.

8. *Non est in hominis potestate :* quemadmodùm extremum vitæ halitum cohibere nemo potest, nec se expedire citatus ad bellum ; ita neque *salvabit impietas impium :* quamvis ad servandum se, nec sceleri parcat. *Prohibere spiritum :* animam fugientem. *Nec sinitur quiescere ingruente bello :* Hebr. *nec est missio.*

10. *Et laudabantur in civitate quasi justorum operum :* ita Septuag., at Hebr., *oblivioni tradentur, ischtachoau :* pro *ischtabehou*, laudabuntur : *caph* pro *beth :* simillimis litteris facilè invicem commutatis : et ita Chald. et Syr. Vulg. sensum apertior.

12. *Attamen... ego cognovi :* si enim tanta est etiam erga malos Dei indulgentia ac misericordia, ut eorum supplicia differat ut corrigantur ; quam putemus ejus esse benignitatem erga justos, ut mercedem præstet ? simile argumentum, III, 16, 17.

(a) *Var.* : Potens. — (b) In bello. — (c) Hominis. — (d) *Deest* Deus.

ıitas quæ fit super ter-
ia sunt justi super quos
ı) quasi facta impiorum,
ıpii ad quos perveniunt
ta justorum. Dixi quia
nitas est.

lavi ego lætitiam : quia
ıonum homini sub sole,
ıdere, et bibere, et læ-
ısum egredietur cum eo
e suo diebus vitæ (*b*),
it ei Deus sub sole.
ıpter dedi cor meum, ut
rem sapientiam, et vi-
ıcupationem quæ facta
terram. Quia et in die
le somnium (*c*) in oculis
est videns.
omnia opera Dei : quia
rit homo invenire opus
tum est sub sole : in quo
homo ut quæreret, et
ıniet : si quidem et si
apiens se cognoscere,
rit invenire.

14. Est et alia vanitas quæ fit super terram. Sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant : sed et hoc vanissimum judico.

15. Laudavi igitur lætitiam quòd non esset homini bonum sub sole, nisi quòd comederet, et biberet, atque gauderet : et hoc solum secum auferret de labore suo in diebus vitæ suæ, quos dedit ei Deus sub sole.

16. Et apposui cor meum ut scirem sapientiam, et intelligerem distentionem, quæ versatur in terrâ : est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis.

17. Et intellexi quòd omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum, quæ fiunt sub sole : et quantò plus laboraverit ad quærendum, tantò minùs inveniat : etiam si dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.

lavi igitur lætitiam : ex personâ impiorum, qui, quòd omnia in futu-
ıtur incerta, nihil melius factu arbitrantur, quàm ut voluptati se dedant.
ıtelligerem distentionem : negotium περισπασμὸν, occupationem, suprà,
m superfluam : suprà, II, 26. *Est homo, qui diebus ac noctibus somnum*
qui seipsum excruciat quærendis rerum et eventuum causis : « cur
s, et debilis, alius videns nascatur et sanus ;... iste sit nobilis, ille in-
ihil aliud proficit, nisi in suâ tantùm quæstione torqueri, et disputa-
ı tormento habere, nec tamen invenire quod quærit. » Hier. hic.
am possit homo invenire rationem, exactam, accuratam, perspicuam,
ıinò ullam, nisi Dei lege institutus, aut lumine collustratus. *Quantò*
werit... etiam si dixerit sapiens se nosse : duo tradit verissima : pri-
ı plus conere Dei arcana persequi, eò magis te ambagibus ac dubita-
ıvolvas ; alterum, sapientiam humanam nihil esse nisi jactantiam ;
ı sequentia ostendunt.

Ad quos perveniunt. — (*b*) Vitæ suæ. — (*c*) *Al.* somnum.

CAPUT IX.

Arcana Dei : nemo scit an odio, an amore sit dignus : inde corruptelæ : impiorum sensus, 4, 5, 6 *et seqq.* ; res humanæ casu regi videntur, 11, 12 ; sapientia contemptui, divitiæ pretio habentur cùm tamen sapientia armis sit melior, 14, 15, 16, 17, 18 ; in uno peccans : *ibid.*

VERSIO VULGATA.

1. Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiosè intelligerem : sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei : et tamen nescit homo utrùm amore, an odio dignus sit :

2. Sed omnia in futurum servantur incerta, eò quòd universa æquè eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti : sicut bonus, sic et peccator : ut perjurus, ita et ille qui verum dejerat.

VERSIO S. HIERONYMI.

Omne hoc dedi in corde meo, ut considerarem universa : quia justi et sapientes, et opera eorum in manu Dei (*a*). Et quidem charitatem et quidem odium, non est cognoscens homo omnia in facie eorum.

In omnibus eventus unus; justo et impio, bono et malo, mundo et polluto, sacrificanti, et non sacrificanti. Sic bonus ut peccator : sic jurans sicut juramentum timens.

1. *Sunt justi atque sapientes.* Idem argumentum de bonis malisque in præsente vitâ pari modo habitis miris versat modis. Vide autem Hebr. ex Hier. quem ipse sic exponit : *Etiam in hoc dedi cor meum, et scire volui quos Deus diligeret, quos odisset : et inveni justorum quidem opera in manu Dei esse, et tamen utrùm amentur à Deo, annon,* nunc eos scire non posse et ambiguo fluctuare, utrùm ad probationem sustineant quæ sustinent, an ad supplicium : in futuro igitur scient et in vultu eorum sunt omnia; id est, antecedit eos, cùm ex hâc vitâ decesserint, notitia istius rei; quia tunc est judicium, nunc certamen, et quicumque adversa sustinent, utrùm per amorem Dei sustineant ut Job, an per odium, ut plurimi peccatores, nunc habetur incertum. Rectè omninò; idque apertè evincit Ecclesiastes, adeò ambigua esse omnia, ut nemo nec de aliis, nec de se ipso sciat an amore, an odio sit dignus, quod et nos latere possint occulta peccata : *Delicta* enim *quis intelligit?* Psal. XVIII, 13, et Deus quid de quoque sentiat, nedum ullo indicio prodat, involvat magis. *Opera eorum in manu Dei,* solus ipse novit, *et tamen nescit homo :* Hier. ex Hebr. et Septuag. *et quidem charitatem* (Dei erga se) *et quidem odium non est cognoscens homo.* Quod cùm sit universim traditum, inde profectò efficitur, ut nec de aliis quisquam, nec de se ipso liquidò sciat amoriue, an odio Deo sit. *Omnia in futurum :* Heb. et Septuag. *omnia ante facies eorum,* sive, ut vertit Symm. apud Hier. *Omnia coràm eis incerta,* ut Deo soli id constet, quemadmodùm suprà dictum est : *Opera eorum in manu Dei.*

2. *Eò quòd universa æquè eveniant justo et impio :* etsi enim plerumquè veri legis observatores promissa à lege temporalia bona recipiebant; tamen nec penitùs ad omnes, nec ad quodcumque vitæ tempus ista pertinebant. Job enim, David, Tobias, Daniel, diutissimè multa perpessi, vix tandem à tot malis expediti

(*a*) *Var.* : Domini.

Hoc est pessimum in omni quod actum est sub sole, quia eventus unus omnibus. Sed et cor filiorum hominum repletum est malitiâ; et errores in corde eorum in vitâ suâ : et post hæc ad mortuos.

3. Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quæ eadem cunctis eveniunt. Unde et corda filiorum hominum implentur malitiâ, et contemptu in vitâ suâ, et post hæc ad inferos deducentur.

Quia quis est qui communicet omnes viventes ? Est confidentia, quoniam canis vivens melior est leone mortuo :

4. Nemo est qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam : melior est canis vivus leone mortuo.

Quia viventes sciunt quòd morientur, et mortui nesciunt quidquam; et non est eis amplius merces : in oblivione enim venit memoria eorum.

5. Viventes enim sciunt se esse morituros, mortui verò nihil noverunt amplius, nec habent ultrà mercedem : quia oblivioni tradita est memoria eorum.

Sed et dilectio eorum, et odium eorum, et zelus eorum jam periit : et pars non est eis adhuc in sæculo, in omni quod fit sub sole.

6. Amor quoque, et odium, et invidiæ simul perierunt, nec habent partem in hoc sæculo, et in opere quod sub sole geritur.

Vade et comede in lætitiâ panem tuum, et bibe in corde bono

7. Vade ergo et comede in lætitiâ panem tuum, et bibe cum gaudio

nt : prophetæ autem Isaias, Jeremias, et alii multi, nunquàm : ipse legislator Moyses, cùm inter populi contumacis odia ac seditiones asperrimam duxisset viam, nec ad terram illam admissus est. Deus igitur homines ad meliora promissa præparabat; et tamen agebat miris modis, ut promissa temporalia in pleraque valerent, et in totâ republicâ judaicâ maximè elucescerent. *Ut perjurus :* Hebr. et Septuag. *jurans* (temerè scilicet) *sicut is qui juramentum timet :* religiosus perjurusque nullo discrimine habiti.

3. *Et contemptu :* Symm. apud Hier. *procacitate :* Hebr. *et insaniæ* (sive errores) *in corde eorum in vitâ eorum, et posteà ad mortuos* (pergunt) nec unquàm resipiscunt. Quæ item ex personâ impiorum dicta, posteà in fine libri claram sedem habebunt, ut sæpè monuimus.

4. *Nemo est qui semper vivat :* Sym. antecedenti sic jungit : *Cor hominum refertur malitiâ et procacitate in vitâ suâ; novissima autem veniunt ad mortem : nec enim potest in sempiternum perseverare vivens?* Quæ interpretatio Hieronymo vera : sensusque sit : Quòd bonis malisque æqua omnia eveniant : homines totâ vitâ in errore versantur; donec deveniamus ad mortem, malorum omnium terribilissimum et ultimum, post quod non spes, aut merces ulla super, nullusque in errore resipiscendi locus; atque omninò ignorantia insanabilis : ex Hebr. et Septuag. sic habes : *Nam quis communicat in omnes viventes? quis eorum consors* (semper) *esse potest?* hoc est, *quis potest semper vivere,* ut habet Symm.; pergit Hier. : *Est confidentia* (sive spes) *viventi,* scilicet : quoniam *melior est canis vivus leone mortuo :* vita, etiam miserrima, quâvis morte præstat : quod morte spes omnis mercesque, atque etiam rectè gestorum memoria pereat, ut est in sequentibus, 5 et 6. Quæ rectè consonant impiorum dictis, quorum hic personam agit.

6. *Amor quoque, et odium :* quod uno verbo Psalmista transigit : *In illâ die peribunt omnes cogitationes eorum;* Psal. CXLV, 4, in nullâ parte vitæ humanæ manent.

vinum tuum : quia Deo placent opera tua.

8. Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat.

9. Perfruere vitâ cum uxore, quam diligis cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ : hæc est enim pars in vitâ, et in labore tuo, quo laboras sub sole.

10. Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quò tu properas.

11. Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam : sed tempus, casumque in omnibus.

12. Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, cùm eis extemplò supervenerit.

13. Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam :

vinum tuum, quoniam jam complacuerunt Deo opera tua.

In omni tempore sint vestimenta tua candida : et oleum de capite tuo non desit (*a*).

Vide vitam cum muliere quam dilexisti omnibus diebus vitæ vanitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole : quia hæc est pars tua in vitâ, et in labore quo tu laboras sub sole.

Omnia quæ invenit manus tua, ut facias, in virtute tuâ fac : quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in inferno, quò tu vadis illuc.

Converti me, et vidi sub sole, quoniam non est velocium cursus, nec fortium prælium, nec sapientium panis, nec prudentium divitiæ, nec scientium gratia : quoniam tempus et eventus occurret omnibus illis.

Et quidem nescit homo tempus suum : quasi pisces qui retinentur in retiaculo malo (*b*), et sicut volucres quæ colligantur in laqueo, similiter corruent filii hominum in tempore malo, cùm ceciderit super ipsos extemplò.

Sed et hanc vidi sapientiam sub sole, et magna est apud me.

9. *Cum uxore :* Hebr. *cum muliere ; quamcumque dilexeris :* hæc enim continuat in personâ impiorum, ac voluptuosorum hominum.

10. *Quodcumque potest... instanter... quia nec opus... apud inferos :* vanam, brevemque vitam vanâ et brevi voluptate percurre ; et si quid delectare potest, festinus carpe ne pereat, Hier.

11. *Nec velocium esse cursum :* quòd nec optimi eligantur, et etiam optimos successus ipse fallat, neque possit homo providere quidquam, ut vers. 12. Longè aliter Paulus : non enim eò quòd neque fortitudo, neque cursûs velocitas valeat apud homines, exinde concludit casu omnia agi, sed contra, Dei esse optatos dare successus : *Non enim volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei,* Rom. IX, 16.

12. *Nescit homo finem :* Hebr. et Septuag. *tempus,* commodaque aut incommoda ex eo provenientia, sed in prospera et adversa cæco impetu se infert.

13. *Hanc vidi... sapientiam :* humanam sapientiam hactenus insectatus, nunc

(*a*) *Var. :* Non deficiat. — (*b*) In captione pessimâ.

parva, et viri pauci in
it ad eam rex magnus,
ledit eam; et ædificavit
eam machinam ma-

.t in eâ virum pauperem
ɜm, et salvavit hic ci-
sapientiâ suâ: et homo
datus est hominis pau-
s.
ego meliorem esse sa-
ɜuper fortitudine (a), et
pauperis quæ despecta
ba ejus quæ non sunt

apientium in quiete au-
plusquàm clamor po-
ıabentis in stultis.
ɜst sapientia super vasa
ɜccans unus perdet bo-
ıultam.

14. Civitas parva, et pauci in eâ viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, et perfecta est obsidio.

15. Inventusque est in eâ vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.

16. Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodò ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita?

17. Verba sapientium audiuntur in silentio plusquàm clamor principis inter stultos.

18. Melior est sapientia quàm arma bellica : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet.

:e videtur quàm maximè, sed posteà docet, id etiam esse humanæ
t tanta quoque sapientia, nisi divitiæ accedant, nihili apud homines

ı *sapientium :* Hier.: « Quemcumque in Ecclesiâ videris declamatorem
dam lenocinio, ac venustate verborum excitare plausus, risus excu-
ıtes in affectus lætitiæ concitare; scito signum esse insipientiæ, tam
quitur, quàm eorum qui audiunt : verba quippe sapientium in quiete
o audiuntur silentio : » hactenùs Hier. et tamen ille tam silenter au-
ɔtentiorum vociferationibus antepositus ad rerum humanarum ludi-
ɜse sæpè despicitur, ut habes præcedente versu.
ıi in uno peccaverit : Hebr. *unus peccans*. Sicut unius sapientiâ civitas
ic unius imperitiâ bona res malè perit.

Et dixi ego : Melior est sapientia super fortitudinem.

CAPUT X.

lelictis grandis jactura : stultus non se, sed alios omnes stultos putat, 3; ne princi-
ı glorieris, 4; regimen perturbatum; principum errores, 5; suâ foveâ captus :
stituta, 8, 9; labore acuitur industria, 10; detractor : stultorum multiloquia, 12, 13,
aliis mala, eaque graviora, 15; rex puer, 16; rex temperans, 17; desideria : pecu-
omnia : non detrahendum regi, etiam occultè, 20.

ıIO S. HIERONYMI.

ıorituræ exterminant (a)

VERSIO VULGATA.

1. Muscæ morientes perdunt sua-

' *morientes..... Pretiosior est sapientia et gloria, parva et ad tempus*

Muscæ mortis polluunt.

vitatem unguenti. Pretiosior est sapientiâ et gloriâ, parva et ad tempus stultitia.

2. Cor sapientis in dexterâ ejus, et cor stulti in sinistrâ illius.

3. Sed et in viâ stultus ambulans, cùm ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat.

4. Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia curatio faciet cessare peccata maxima.

5. Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egrediens à facie principis :

6. Positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsùm.

7. Vidi servos in equis : et principes ambulantes super terram quasi servos.

8. Qui fodit foveam, incidet in eam, et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber.

9. Qui transfert lapides, affligetur

oleum compositionis : pretiosa est super sapientiam et gloriam stultitia parva.

Cor sapientis in dexterâ ejus, et cor stulti in sinistrâ illius.

Sed et in viâ cùm stultus ambulat, cor ejus minuitur, et dicit: Omnis insipiens est.

Si spiritus habentis potestatem ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris : quia sanitas requiescere facit peccata magna.

Est malum quod vidi sub sole, quasi ignorantia egrediens à facie potentis,

Dari stultum in sublimitatibus magnis, et divites in humilitate (a) sedentes.

Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servos super terram.

Qui fodit foveam, in ipsam incidet; et qui dissipat sepem, mordebit eum serpens.

Qui subtrahit lapides, dolebit

stultitia : Hebr. *id quod pretiosum ex sapientiâ, et gloriâ, stultitia parva ;* supple, *corrumpit.* Sicut exiguæ muscæ optimum unguentum, sic paululùm stultitiæ excellentem sapientiâ et gloriâ virum corrumpit; cavendumque omninò ne leves defectus multitudine gravent.

2. *In dexterâ :* dextera recti, sinistra pravi symbolum.

4. *Si spiritus... ascenderit super te :* si te benignior aura favoris afflaverit; si aliquam acceperis dignitatem : *locum tuum ne dimiseris :* Hier. *noli efferri animo, noli relinquere priora opera. Quia curatio,* sive cautio, ac modesti animi pudor, non splendor dignitatis, *faciet cessare peccata maxima.*

5. *Quasi per errorem* (aut Hebr. *ignorantiam ;* Septuag. *atque involuntariè*) *egrediens à facie principis :* adeò absurdum, ut nonnisi imprudenti excidat principi. Vide autem quàm multa peccent principes per ignorantiam, quibus tamen respublica pessumdatur.

6. *Stultum in dignitate,... et divites* (sive optimates) *sedere deorsùm*, magnâ rerum perturbatione, quam et sequens indicat, ubi servi dominantur, principes humi repunt.

8. *Qui fodit foveam..... qui dissipat sepem :* qui prisca instituta subvertit, aut qui reipublicæ robur, nobilitatem scilicet, structis insidiis, malisque artibus pessumdat, ut ille servus, vers. 6 et 7, is sibi, ac reipublicæ quam improvidus regit, accersit infortunium.

9. *Qui transfert lapides :* præcedentem firmat : ut non frustrà gestes ingentes lapides, aut ligna scindas manibus; sic nec frustrà convellas instituta majorum :

(a) *Var.* : In humili.

in eis; et qui scindit ligna, periclitabitur in eis.

Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut priùs, sed conturbatum fuerit, virtutibus corroborabitur; et reliquum fortitudinis sapientia est.

Si momorderit serpens in silentio, non est amplius habenti linguam.

Verba oris sapientis gratia, et labia insipientis præcipitabunt eum.

Initium verborum stulti (a) insipientia, et novissimum oris ejus error pessimus.

Et stultus multiplicat verba. Ignorat homo quid sit quod factum est : et quod futurum est post eum quis annuntiabit ei?

Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt ire in civitatem.

Væ tibi, terra, cujus rex adolescens est (b), et principes tui manè comedunt.

Beata terra, cujus rex tuus filius ingenuorum, et principes tui in tempore comedunt in fortitudine, et non in confusione.

in eis : et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis.

10. Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut priùs, sed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.

11. Si mordeat serpens n silentio, nihil eo minùs habet qui occultè detrahit.

12. Verba oris sapientis gratia : et labia insipientis præcipitabunt eum.

13. Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris illius error pessimus.

14. Stultus verba multiplicat. Ignorat homo quid ante se fuerit : et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare?

15. Labor stultorum affliget eos, qui nesciunt in urbem pergere.

16. Væ tibi, terra, cujus rex puer est, et cujus principes manè comedunt.

17. Beata terra, cujus rex nobilis est, et cujus principes vescuntur in tempore suo ad reficiendum, et non ad luxuriam.

quod item vetat sapiens aliâ et huic cognatâ similitudine, gravi hoc interdicto ne terminos moveas, *Prov.*, XXII, 28.

10. *Si retusum fuerit ferrum* rubigine : *et hoc non ut priùs :* supple *sciderit : et non terserit aciem;* Hebr. supple, *qui eo utitur. Sed hebetatum fuerit :* cujus loco Hier. *sed conturbatum fuerit* (quod tamen Hebr. deest) *multo labore*, ac viribus *exacuetur :* Hier. ex Hebr. *virtutibus* (seu laboribus) *corroborabitur, et post :* post *industriam sapientia :* vel ut habet Hebr. (sic) et excellentia in dirigendo, sapientiâ (est) sensûs : Sapientis est cogitando et meditando dirigere ac perpolire animum, ut terendo et detergendo, perpolitur ferrum.

12. *Præcipitabunt eum :* dejicient, perdent.

15. *Qui nesciunt in urbem pergere :* qui rem obviam et notissimam non inveniunt : proverbium.

16. *Cujus rex puer est :* sic apud Isaiam, III, 4 : *Dabo pueros principes eorum :* neque tantùm ætate, sed sensibus. *Et cujus principes manè comedunt :* luxuriâ, non necessitate, ut seq. vers. Sic idem Isaias, V, 11 : *Væ qui consurgitis manè ad ebrietatem sectandam.* Chald. de iis accipit qui ante juge sacrificium manè comederent.

17. *Nobilis :* Hebr. et Septuag. *heroum, sive clarorum ac fortium virorum filius.*

(a) *Var. :* Ejus *pro* stulti. — (b) *Deest* est.

18. In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum perstillabit domus.

19. In risum faciunt panem et vinum ut epulentur viventes : et pecuniæ obediunt omnia.

20. In cogitatione tuâ regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti : quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam.

In pigritiis humiliabitur contignatio, et in infirmitate manuum stillabit domus.

In risu faciunt panem et vinum, ut epulentur viventes : et argento obediunt (*a*) omnia.

In mente tuâ regi ne maledixeris, et in secreto cubilis tui ne maledixeris diviti : quia volucres cœli auferent vocem tuam (*b*), et habens pennas annuntiabit verbum.

18. *In pigritiis :* meritò luxuriæ desidiam addit comitem, viribus animi et corporis voluptatis studio dissolutis : unde *humiliatur contignatio :* res humanæ spontè labuntur, ac suo ruunt pondere, nisi validè sustententur, quod mollities ac desidia prohibent.

19. *In risum faciunt :* vanissimi homines, qui cibos ad voluptatem, non ad sustentationem corporis sumunt, potationesque et luxuriam pro verâ vitâ habent, horum venalis anima pecuniæ servit, ac per pecuniam ventri : sic illi apud Paulum, quibus Deus venter, dea pecunia est, *Philip.*, III, 19; *Eph.*, V, 5.

20. *Regi ne detrahas :* etsi puer sit, luxuriæque ac voluptati deditus, ut suprà dixerat; tamen parce nomini, majestatem reverere. *Diviti :* potenti, principi. *Aves cœli :* en quantâ celeritate maledicta, tutis licèt, ut quidem videbatur, auribus commissa, tamen velut pennis ad principem evolent; en aves in aulis frequentes, quæ cùm aliud agere, et velut in incertum volitare videantur, studiosissimè colligunt quæ etiam incautis exciderint.

(*a*) *Var.* : *Al.* Obediens. (*b*) Quia avis cœli auferet vocem, etc.

CAPUT XI.

Eleemosyna, quibuscumque obviis, 1; copiosè danda, 2; cave quo statu moriaris, 3; nimia cautio, 4; opera Dei inscrutabilia : labor assiduus, 6; mors certa demonstratio vanitatis, 8; ætatis flos et voluptas, vana, 10.

VERSIO VULGATA.

1. Mitte panem tuum super transeuntes aquas : quia post tempora multa invenies illum.

2. Da partem septem, necnon et

VERSIO S. HIERONYMI.

Mitte panem tuum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum.

Da partem (*a*) septem, et qui-

1. *Mitte panem tuum super transeuntes aquas :* quòd omni petenti sit dandum, ex *Luc.*, VI, 30, indiscretè faciendum bene, Hier. neque pereant data egenis, sed tutiùs recondantur, ac mala futura præveniant, vers. 2, 3.

2. *Da partem septem, necnon et octo :* multis, imò omnibus : sic, *Mich.*, V, 5 : *Septem pastores et octo primates,* pro multis.

(*a*) *Var.* : Partes.

dem octo : quia non scis quid futurum malum sit super terram.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Et si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem; in locum ubi ceciderit lignum, ibi erit.

Qui observat ventum, non seminabit : et qui aspicit nubes, non metet.

Quomodò non cognoscis tu quæ sit via spiritûs, et sicut ossa in utero prægnantis : sic nescis opera Dei, qui facit omnia.

In matutino semina semen tuum, et ad vesperum ne dimittas manum tuam: quoniam nescis quid placeat, aut hoc, an illud : et si utrumque, quasi unum bonum est.

Et dulce lumen, et bonum oculis videre solem :

Quia si annis multis vixerit homo, in omnibus his lætetur, et meminerit dies tenebrarum, quia plurimæ erunt. Omne quod venturum est vanitas.

octo : quia ignoras quid futurum sit mali super terram.

3. Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

4. Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubes, nunquam metet.

5. Quomodò ignoras quæ sit via spiritûs, et quâ ratione compingantur ossa in ventre prægnantis; sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium.

6. Manè semina semen tuum, et vesperè ne cesset manus tua : quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud : et si utrumque simul, melius erit.

7. Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.

8. Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis, et dierum multorum : qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita.

3. *Si repletæ fuerint nubes :* esto sicut nubes, quæ copiosè et ultrò pluviam largiuntur, ita tu eleemosynam. *Si ceciderit lignum :* cave quò te inclines, sive in bonum, sive in malum, cùm quò cecideris, ibi perpetuò mansurus sis.

4. *Qui observat ventum :* cunctanti ac trepido, et adversa semper tempora metuenti, benefaciendi proximo, atque universim bene rei gerendæ occasio elabitur.

5. *Via spiritûs :* venti : ipso Domino dicente : *Nescis unde veniat, aut quò vadat,* Joan., III, 8, quâ similitudine sancti quoque Spiritûs operatio designatur, spirantis ubi vult : *ibid.* atque, ut vult, dona singulis dividentis, I *Cor.*, XII, 11. Nec desunt qui *viam spiritûs* eam intelligant, quâ anima corpori se infundat, propter sequentia de fœtu. *Sic nescis opera Dei :* nec quâ ratione tibi pro benefactis atque eleemosynis bona retribuat.

6. *Manè semina... et vesperè ne cesset :* bona opera assiduè frequentanda, ac semper benefaciendum proximo, neque unquàm parcendum labori, quamvis, aliquâ ex parte, successu frustretur : cùm futurus sit aliquandò proventus, quo labores etiam irriti repensentur.

8. *Si annis multis... et... lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis,* seu noctis æternæ, *et dierum multorum :* mortis scilicet, post quam æternitas. *Qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita :* etiam gaudia, voluptatesque, quarum ex ore impiorum commendatio tanta præcesserat. Hic incipit solutio quæs-

9. Lætare ergo juvenis, in adolescentiâ tuâ, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum : et scito, quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium.

10. Aufer iram à corde tuo, et amove malitiam à carne tuâ. Adolescentia enim et voluptas vana sunt.

Lætare, adolescens, in juventute tuâ, et in bono sit cor tuum in diebus adolescentiæ tuæ : et ambula in viis cordis tui, et in intuitu oculorum tuorum. Et scito hoc, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium.

Et repelle iram à corde tuo, et aufer malitiam à carne tuâ : quia adolescentia et stultitia vanitas est.

tionum ac fluctuationum, quibus ex impiorum personâ, voluptuosam vitam laudare videbatur.

9. *Lætare ergo, juvenis, in adolescentiâ tuâ :* ironicè dictą, ut videtur, sicut *Matth.*, XXVI, 45 : *Dormite jam, et requiescite :* quasi diceret : Jam lætare, si potes, in conspectu mortis : jam prædica evanidas fluxasque lætitias. *Scito* tamen futurum ut *pro omnibus his,* quibus lætatus fueris, *adducat te Deus in judicium:* et quidem post mortem, cujus anteà meminisse jusserat. Jamne ergo vides, insane, jamne sentis vitam non esse lusum, *Sap.*, XV, 12, neque vana omnia, quæ in rem tam gravem, tamque tremendam desinant?

10. *Aufer iram... malitiam*, seu flagitium *à carne :* in irâ omnes perturbationes animi comprehendit : in carnis malitiâ universas corporis voluptates, Hier. quo efficitur, non jam in voluptate ducendam vitam, sed omnem ad divinum judicium traducendam esse cogitationem. *Adolescentia enim et voluptas vana sunt :* etiam ea quæ inter vitæ vanitates solatio erat voluptas, inter vana reputanda est : quo uno omnes impiorum argutationes corruunt. Pro *voluptate*, Hebr. *pubertatem,* Hier. et Septuag. *stultitiam* habent : hoc est procul dubio voluptatem ipsam, quæ homines dementat.

CAPUT XII.

Conclusio operis : de Deo cogitandum ante molestias et imbecillitatem senectutis, 1; corpus ad terram : spiritus ad Deum : vana omnia : audiendi sapientes : eorum sententiæ quales, 11, nimia scriptio et lectio, 12; verum bonum : scientiæque et vitæ summa, 13; reddenda ratio, 14.

VERSIO VULGATA.

1. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequàm veniat tempus afflictionis et appropinquent anni, de quibus dicas : Non mihi placent :

VERSIO S. HIERONYMI.

Et memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ : antequàm veniant dies malitiæ, et appropinquent anni in quibus dices : Non est mihi in illis voluntas (a).

1. *Memento Creatoris :* te judicaturi. Præclara conclusio egregii operis hoc capite : *in diebus juventutis tuæ :* quantò magis cùm judicium appropinquaverit! *Et anni de quibus dicas : Non mihi placent :* seniles scilicet, et adsepulcrum præcipites.

(a) *Var.* : Voluptas. —

Antequàm obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam.

In die quo commoti (a) fuerint custodes domûs, et perierint viri fortitudinis. Et cessabunt molentes, quoniam imminutæ sunt : et contenebrescent quæ vident in foraminibus.

4. Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis ; et consurgent ad vocem volucris ; et obmutescent omnes filiæ carminis.

Sed et ab excelsis timebunt, et formidabunt in viâ, et florebit amygdalum, et impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis. Quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ ; et circuibunt in plateâ plangentes.

Antequàm rumpatur funiculus

2. Antequàm tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam :

3. Quandò commovebuntur custodes domûs, et nutabunt viri fortissimi, et otiosæ erunt molentes in minuto numero, et tenebrescent videntes per foramina :

4. Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis, et consurgent ad vocem volucris et obsurdescent omnes filiæ carminis.

5. Excelsa quoque timebunt et formidabunt in viâ, florebit amygdalus, impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis : quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ, et circuibunt in plateâ plangentes.

6. Antequàm rumpatur funiculus

2. *Et revertantur nubes post pluviam :* senum oculi caligine obducti, etiam cùm serenum est, nubes videre se putant.

3. *Quandò commovebuntur* (trement) *custodes domûs :* manus protegendo corpori natæ. *Et nutabunt viri fortissimi :* crura, femora quæ corpus sustentant : *et otiosæ erunt molentes :* dentes : *et tenebrescent videntes per foramina,* oculi : fœmin. hebraicè.

4. *Et claudent ostia in plateâ, in humilitate vocis molentis :* sive oris commolentis cibos, hoc est, claudentur labia extrinsecùs, sublatis dentibus compressa, ut vox exire nisi exilis et fracta non possit. *Et consurgent ad vocem volucris :* somnus levis, facilè galli cantu abrumpendus : *et obsurdescent,* deprimentur, Hebr. *omnes filiæ carminis :* aures : delectatio musicæ et cantûs concidet : Sic Berzellai, II *Reg.*, XIX, 35 : *Octogenarius sum hodie : numquid vigent sensus mei... vel audire possum ultrà vocem cantorum atque cantatricum?* vel, quidquid erat vocale conticescet.

5. *Excelsa quoque timebunt :* triste silicernium, neque altiora conscendere neque aspectare poterit ; omnia ei ruinæ proxima videbuntur : *et formidabunt in viâ :* planissima quæque, quasi impedita et confragosa videntur : sic timidè incedit. *Florebit amygdalus :* caput canescet, Hier. *Impinguabitur locusta :* incrassabitur, ingravescet : etiam minima quæque, crassa et gravia videbuntur infirmo seni. Alii, *locustæ,* seu cicadæ stridulæ nomine, linguam intelligunt in senibus gravem et impeditam : pro locustâ, verti potest talus sive pedes intumescentes et podagrâ prægravati, quod magis Chald. placuit. *Et dissipabitur capparis :* libido, concupiscentia, Hier. cibi appetentia, vigor omnis, membrorum rupto fœdere.

6. *Antequàm rumpatur funiculus argenteus :* medulla spinalis, argentea propter

(a) *Var.* : Moti.

argenteus, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam,

7. Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

argenti, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super lacum;

Et revertatur pulvis in terram suam sicut erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

colorem, incurvata', mox fatiscens. Item nervi ex eâdem spinâ producti, tum soluti, ac flaccescentes. *Et recurrat vitta aurea :* frangatur lenticula aurea, Hebr. *Vesicula fellis,* quâ tabescente cibi concoctio cessat, et alvus incompositè solvitur aut astringitur; quod maximè in senibus. *Et conteratur hydria,* quæ jam urinam non contineat : *super fontem :* vesica urinaria : *et confringatur,* nutet, sive in catharros defluat. *Rota,* sive sphæra : caput volubile et rotundum : cranium : *galgal :* quæ vox pro capite sumitur, *Exod.,* XVI, 16; *Num.,* I, 2. *Super cisternam :* super cavum pectoris, Chald.; et decurrat cranium ad sepulcrum tuum, quod planius videtur.

7. *Et revertatur pulvis in terram suam unde erat :* plana expositio ænigmatis, et plena solutio quæstionum, præsertim illius : *Quis novit, si spiritus filiorum Adam :* suprà, III, 21. Et rectè in antecedentibus dissolutio corporis tam studiosè describitur, ut inter machinæ fatiscentis ruinas, animus integer ad Deum redire doceatur. *In terram suam : spiritus ad Deum :* subtiliter omninò; et ex ipsâ rerum origine quæstio deciditur. Ibi enim à Deo quidem, verùm è limo terræ corpus fingitur : spiritus verò totus ex Deo, nullâ aliâ causâ, *Gen.,* II, 7, unde terra in terram, spiritus ad Deum, ad sua quæque revertuntur. *Ad Deum :* judicandus sanè, ut antecedentia et sequentia docent : et vel meritò repellendus, vel æterno fœdere conjungendus. Cave autem hic a pessimâ Grotii notâ, ubi refert Euripidis locum tanquam huic geminum, in *Supplicibus :* reverti res omnes eò unde ortæ : corpus quidem in terram, spiritum verò ad æthera : qui locus parùm abest ab illo Virgilii :

——— atque in ventos vita recessit.

Atqui Ecclesiastes disertè pronuntiat redire hominis spiritum, non ad æthera, sed ad Deum qui dedit illum. Æther autem profectò non Salomoni Deus, sed Stoicis, apud Ciceronem dicentibus :

Aspice hoc sublime candens quem invocant omnes
Jovem.

et apud Virgilium :

At pater omnipotens fœcundis imbribus æther.

Pari exemplo idem Grotius locum illum *Sap.,* II, 2. *Sermo scintilla est,* Empedoclis loco comparat, quo cogitationem, sive cogitandi vim docet esse sanguinem, cordi circumfusum. En viri theologiam inter oratorum ac poetarum lectionem natam, atque adultam in socinianismi fæce. Hic sanè vult videri sua ad *Job.,* XXXIV, 14; et *Gen.,* II, 7; qui loci errorem firmant. Et ad Jobum quidem : ita docet vitam omnium animantium à Deo esse, quam si revocaverit, intereant: ut hominis spiritus haud magis sit à Deo, vel redeat ad Deum, reliquarum animantum spiritu. Ad *Genesim* autem rotundè docet, neque ibi, neque *Eccl.,* XII, 7 agi de immortalitate animorum, quippe *quæ non primæ, sed novæ creationis sit:* hoc est, non Antiqui Testamenti, sed Novi : atque ideo in *Apocalypsi* passim, sanctorum animas Deos viventes introducit : post Novi quidem Testamenti gratiam, non anteà. Quin etiam ad hæc verba : *omnes* autem *vivunt ei,* Luc., XX, 38, hæc

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, universa vanitas.

Et ampliùs quia factus est Ecclesiastes sapiens, adhuc docuit scientiam populum, et audire eos fecit, et scrutans composuit proverbia.

Multùm quæsivit Ecclesiastes, ut inveniret verba voluntatis, et scriberet rectè verba veritatis.

Verba sapientum ut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, habentibus cœtus, data sunt à pastore uno.

Et amplius ab ipsis, fili mi, cave, faciendi libros multos, quibus non est finis : et meditatio plurima, labor est carnis.

Finis sermonis verbi universi auditu perfacilis est. Deum time,

8. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas.

9. Cùmque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.

10. Quæsivit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

11. Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt à pastore uno.

12. His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis : frequensque meditatio, carnis afflictio est.

13. Finem loquendi pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata

habet : « Atqui mortui tunc erant : sanè : sed vivunt quoad Dei potentiam, quæ potest mortuos vitæ meliori reddere : ipse enim est vocans ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt : » quæ quidem nec veretur extendere ad patriarchas ipsos Abrahamum, Isaacum, Jacobum et horum, inquit, similes, ac proinde illi quoque eorum numero qui non sint, reponuntur. Quæ quàm à christianæ theologiæ placitis abhorreant, nemo non videt. Alia autem multa, quibus ille et ecclesiastica, et sua quoque meliora convellit, suo loco notari operæ pretium ducimus : ne plus æquo credant scriptori progredienti paulatim ad catholicam veritatem, sed non eam professo, multaque ex inolitis erroribus retinenti ; quod, etsi viro favemus, veritatis amore, ac fraterni periculi metu, tacere non possumus.

8. *Vanitas vanitatum.* Confectâ probatione quam toto libro susceperat, ad caput redit, meritòque infert *vana esse omnia :* sub sole quidem ut semper : quare animum altiùs, atque ad Deum ipsum evehi oportere, ut statim concludit, vers. 13.

11. *Verba sapientium :* postquàm stultas quæstiones et opiniones hominum dissolvit, ad veram sapientiam, verosque sapientes sectandos adhortatur. *Sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi :* quòd debeant hærere, et pungere, non palpare : sed errantibus et tardis pœnitentiæ dolores et vulnus infigere, Hier. *Quæ per magistrorum consilium :* valent enim verba sapientium, si non auctoritate unius, sed consilio atque consensu magistrorum omnium proferantur : idem ibid. *Data sunt à pastore uno :* sive Salomone, antiquarum sententiarum diligentissimo collectore, vers. 10, vel quòd unus magister sit Dominus, Hier. omniaque à Deo ejusque spiritu profecta.

12. *Frequensque meditatio :* commentatio, lectio, quæ omnia Hebr. congruunt.

13. *Finem loquendi :* dictorum summam, ad quam lectores omnes provocat : ut jam non necesse sit petere libros, qui per hominum manus nullo fine, aut operæ pretio circumferuntur, 9-12, neque se *meditationibus,* Hebr. *studiis,* assiduâ lectione conficere, 12 : sed unum id infigere animo, quod omnium caput est : librorumque omnium et cogitationum ipsiusque adeò vitæ summa : *Deum time :*

ejus observa : hoc est enim omnis homo.

14. Et cuncta quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.

et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo.

Quia omne factum Deus adducet in judicium de omni abscondito, sive bonum, sive malum sit.

hoc est omnis homo : ut alia, quibus se homo torquet, ne ad hominem quidem spectent. Clara ergo conclusio, quò omnia hujus libri dicta collimant, ut quandò omnia vana sunt sub sole, ad id convertamur quod sit æternum.

14. *Et cuncta quæ fiunt :* etiam in vitæ fine : alioquin ea pars vitæ quæ præcipua est, à Deo judice immunis esset. *Pro omni errato :* Hebr. *pro omni occulto,* abscondito, ut non modò aperta, sed etiam occulta peccata Dei judicio subsint, neque evadendi locus. Hunc dictorum finem, hanc summam *pariter omnes audiamus,* in eâque acquiescamus : ita faxit Deus.

PRÆFATIO

IN CANTICUM CANTICORUM.

1. — Christi cum Ecclesiâ, sanctisque animabus conjunctio, conjugalis amoris figurâ ac sacramento, adumbrata.

Verbi Dei, seu Sapientiæ divinæ, atque Ecclesiæ, sublimiumque quibus illa maximè constat animarum miram conjunctionem, miros amores Scriptura prædicat. Verbum enim illius amoris vi pertractum in terras suscepit hominem, et sublimes animas adjunxit ita sibi, ut, teste Paulo, unus cum eo sint spiritus (I *Corinth.*, VI, 17). Ecclesiam quoque ac sublimiores animas, Verbo ad se accedenti, miram amoris rependere vicem, testantur illa Pauli : *Mihi vivere Christus est,* Philip., I, 21 ; et illud Davidis : *Mihi autem adhærere Deo bonum est,* Psal. LXXII, 28; et illud : *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum,* Psal., LXXXIII, 3; aliaque ejusmodi. Hos ergo amores Salomon ille, templi conditor, quo veram Ecclesiam adumbravit; et pacifici nomine Christum repræsentans, de quo item, ut speciali Christi figurâ, dictum est : *Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium,* II Reg., VII, 14; hos, inquam, amores Salomon in hoc *Cantico*, miris affectibus, mirâ varietate et concinnitate cecinit. Hujus autem Christi cum Ecclesiâ conjunctionis, in conjugali amore sancto illo, castoque, ac divinitùs instituto, vivam expressit imaginem. Quo etiam sensu in Proverbiis : *Posside sapientiam;.. dilige eam, et conservabit te :.. arripe illam, et exaltabit te : glorificaberis ab eâ, cùm eam fueris amplexatus,* Prov., IV, 5, 6, 8; quod interpretatus ille, qui Salomonis nomine ac spiritu, librum *Sapientiæ* scripsit : *Hanc amavi,* inquit, *et exquisivi à juventute meâ, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius,* Sap., VIII, 2; quare per omnia Scripturæ volu-

mina hæc imago diffusa est; neque quidquam frequentius, quàm sponsi et sponsæ nomine, Dei et Ecclesiæ æternam conjunctionem, amorem vehementissimum, firmam et incommutabilem fidem passim denotari. Unde etiam infidelis animæ, ad falsa numina deficientis, opprobrium, adulterii fœdæque prostitutionis infamiam, prophetæ quidem omnes, Ezechiel verò omnium copiosissimè et vehementissimè expressit, *Ezech.*, XVI, XXIII. Osee etiam, famosâ muliere in uxorem ductâ, *Os.*, I, 2, 3. Manavit ea similitudo ad Novum Testamentum: unde illud Joannis Baptistæ: *Qui habet sponsam, sponsus est*, Joan., III, 29; et passim in *Apocalypsi*, Ecclesia procedit ut sponsa, Christo sponso, ornatu, amore, fide dignissima; nuptiæque Agni celebrantur: *Et spiritus et sponsa dicunt: Veni*, Apoc., XXII, 17; eo planè more, rituque, quo se in hoc libro sponsus et sponsa mutuò invitant. Quin ipse Paulus apertis verbis docet virum et mulierem, eorumque conjugium, jam inde ab initio fuisse à Deo institutum, ut esset *sacramentum... magnum... in Christo et in Ecclesiâ*, Ephes., V, 32; ipsamque corporum conjunctionem assumit ad exemplum conjunctionis animæ cum Deo, sive, quod idem est, cum Verbo ac Sapientiâ Dei: *Membra* enim, inquit, *sumus corporis ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus: propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ*, ibid., 30, 31. Et iterùm: *Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur; erunt enim, inquit, duo in carne unâ; qui autem adhæret Domino, unus spiritus est*, I Cor., VI, 16, 17. Hæc si quis diligenter attendat, et ab opere Dei, quod est sanctum et castum, peccato inolitam fœdam concupiscentiæ labem separet, facilè intelliget meritò Salomonem, conjugalis amoris et consuetudinis specie, sanctam castamque Ecclesiæ, animarumque fidelium conjunctionem expressisse. Ille autem pulcherrimus atque amantissimus Ecclesiæ sponsus, et multis sæculis expectatus fuit, nec nisi multis votis expetitus, copiam suî fecit; et postquàm ad nos venit ac Verbum caro factum est, abiit ad Patrem, aliquandò rediturus, ut nos ad se raperet, varioque respectu Ecclesia et ejus compos effecta est, et adhuc venturum expectat. Quod autem cum universâ Ecclesiâ gestum est, id quotidie geritur in fidelibus animis,

ut ad eos Christus eat redeatque per admirabiles vices, sintque animæ perfectæ quædam, quæ in altissimam contemplationem evectæ, suo quodam modo Verbo potiri videantur : quæ vota, ac suspiria, et expectantis animæ languorem, potientis fructum atque delicias, per amoris etiam humani mirificos incredibilesque motus Salomon explicanda suscipit; nullum ut vitæ christianæ in Christum crescentis gradum prætermisisse videatur. Quo etiam factum est, ut sublimes animæ hoc Cantico semper mirum in modum delectarentur, in eoque voluptatem Domini, ubertatemque degustarent.

II. — Salomonis, ac filiæ Pharaonis casti amores, ad hujus mysterii figuram assumpti, ex Psalmo XLIV, cum utriusque carminis discrimine.

Et quidem Salomon se, castosque suos erga filiam Pharaonis affectus, in exemplum profert, dumque in verâ historiâ ea fingit, quæ flagrantissimo amori congruant, describit aptissimè, sub elegantissimæ fabulæ involucris, cœlestes amores, Christique et Ecclesiæ conjunctionem canit. Unde Bernardus, serm. 1 *in Cant.* : « Rex Salomon sapientiâ singularis, sublimis gloriâ, rebus affluens, pace securus, divinitùs inspiratus, Christi et Ecclesiæ laudes, et æterni connubii cecinit sacramenta : et epithalamii carmen exultans in spiritu, jucundo composuit elogio, figurato tamen; velans et ipse instar Moysi faciem suam, quòd rari erant eo tempore, qui revelatâ facie gloriam istam speculari sufficerent. » Quibus verbis ut totam Salomonis Christum figurantis dignitatem, ita totam hujus carminis rationem expressit. Suavissimo Cantico præluserat ipse sanctus David Psalmi XLIV, prophetico spiritu, seu quisquis ille fuit, qui eodem spiritu plenus eructavit sermonem optimum, Salomonique conjugium inituro epithalamium cecinit, eâdemque figurâ Christi et Ecclesiæ nuptias celebravit. Id tamen discrimen est, quòd ille victorias, prælia, atque heroica prosecutus est; noster autem Salomon amoris vim, ac suavitatem carmine molliori complexus. Sed ne parùm congruè, regio nomine, in amatorios sensus ac verba deflueret, majestate tantisper sepositâ, pastorem induit, et in idem vitæ genus Pharaonis traduxit filiam; ac sub eâ figurâ divinissimam fabulam lusit. Porrò Judæos

delectabat innocentissimæ pariter, atque occupatissimæ pastoralis vitæ commemoratio, quam ab initio generis humani optimus quisque, ipsique Patriarchæ cæteris prætulissent; neque illud indecorum, quòd rex pastorem egerit, recordatus reges in Scripturis passim pastores appellari, patremque Davidem ab ovibus, ad Dei populum pascendum, vocatum fuisse, *Psal.* LXXVII, 70, 71. Quia etiam instituto operi congruebat, ut velut è solio descendens, amatorem ageret, celebraturus eum, qui victus amore, è paterno sinu ad nostra delapsus est : neque mysterio vacat, quod Ægyptiam à se ductam canit, quæ est imago Christi, Ecclesiam ex alienigenis ac gentibus congregantis : quò etiam pertinebat illud: *Audi, filia, et vide : et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum,* Psal. XLIV, 11, 12. Hoc igitur Salomonici carminis institutum est.

III. — Nuptialis festivitas per septem dies : hinc hujus dramatis sive eclogæ pastoralis constitutio ; quæque personæ inducantur.

At postquàm antiquos mores imitatus, pastoralem eclogam canere aggressus est, eam in septem dies divisisse videtur. Neque enim diei ac noctis passim in hoc *Cantico* recurrentis vices temerè memoratas arbitrari nos decet. Quid enim illud semel bisque inculcatum : *Adjuro vos, ne evigilare faciatis dilectam,* Cant., II, 7; III, 5; et illud : *Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ,* ibid., II, 17; IV, 6, haud minore studio repetitum? nonne perspicuè indicant aliquot dierum ac noctium seriem? Quid quòd sponsus bis per noctem à sponsâ quæritur, sponsa bis in custodum manus diversissimis circumstantiis incidit, *ibid.*, III, 1, 2, 3; V, 2, 6, 7. An hæc temerè effutita, sponsaque nullo ordine dormitat aut vigilat? quis hoc de pulcherrimo atque artificiosissimo carmine crediderit? Apertè ergo indicat Salomon, hîc distinguendos dies, eorumque initia, ubi obscuriùs latent, tamen esse inquirenda: neque enim omnia eodem tenore dici, artis ac variandi operis ratio sinebat. Cur autem has somni et vigiliæ, dieique ac noctium vices, ad septenum numerum revocaremus, causa in promptu fuit; quippe quòd antiquis Hebræis usitatum, ut nuptias per septem dies celebrarent : unde Laban Jacobo se delusum querenti,

propter inductam loco Rachelis Liam : *Imple,* inquit, *hebdomadam dierum hujus copulæ : et hanc quoque dabo tibi,* Gen., XXIX, 27; et ab ipsâ origine mundi, propter requiem Domini, septem dierum circulus, multis quidem populis, ac Patriarchis maximè, eorumque posteris commendatus est. Manavit enim ad universam gentem mos, omnia ferè solemnia per hebdomadam peragendi : hinc et luctus septem dierum, et festi dies ferè in hunc morem compositi, maximè verò nuptialis festivitas. Sic Samson, ductâ uxore Philistæâ, *Jud.*, XIV, 12, 15, 17, septem dies convivii agitabat, dieque septimo finiebatur celebritas; et Raguel profecturum post nuptias Tobiam juniorem adjuravit, ut duas hebdomadas moraretur apud se, *Tob.*, VIII, 23; commorationis scilicet tempus ad hebdomadam revocans, duplicarique tantùm postulans à genero, nunquàm ad se posteà redituro. Hujus rei constans est apud Judæos traditio, expressa imprimis à Rabbi Eliezer in sententiis Patrum, *Pirce Abot,* c. 16; adeòque hujus ritûs tenaces esse memorantur, ut qui plures sponsas simul duceret, eum singulis singulas hebdomadas epulares impendere, easque cum æqualibus adolescentulis, choreis et lusibus peragere doceant. Congruum ergo Salomoni visum est, septem dierum spatio carmen nuptiale definire; quos Dies, diligentissimè, quoad fieri poterit, certis notis distinctos, in iisque vitæ perfectæ incrementa dabimus. Porrò Salomon hoc carmen, majoris suavitatis ac varietatis gratiâ, dramaticum esse voluit. Collocutores, Sponsus, ipse Salomon et in eo delitescens Christus; Sponsa, quæ et Ecclesia, et sublimiores animæ; Puellæ, sponsæ comites adolescentulæ, animæ infirmiores, quæ tamen nonnullo sponsi, ac sponsæ amore teneantur : et hoc Salomon ex *Psal.* XLIV, ad suum carmen transtulit; sic enim Psalmi auctor ad Salomonem : *Astitit regina à dextris tuis :* et : *Adducentur regi virgines post eam : adducentur in templum regis,* Psal. XLIV, 10, 15, 16; id etiam ex Hebræorum moribus, apud quos et juvenes et puellæ sponsis comites addebantur; quod etiam in Samsonis ac Philistææ nuptiis factitatum, *Jud.,* XIV, 11, delectique juvenes triginta numero, qui cum Samsone essent. Neque puellis deerant æquævæ virgines; unde etiam in Evangelio decem illæ memorantur, *Matth.*, XXV, 1; memorantur et amicus

sponsi, et filii sponsi, sive nuptialis festivitatis comites, *Joan.*, III, 29; *Matth.*, IX, 15, prorsùs ex antiquis ritibus. Legimus etiam apud Theocritum elegantissimum idyllium de Menelai et Helenæ nuptiis, *Epithal. Helen.* Id. 18, quo multa ex priscis illis moribus etiam ad Græcos traducta reperias. Certè coævæ virgines præstò sunt; quarum è numero selectæ duodecim, nobilissimo genere, ac Lacedæmonis decus, quæ ipso in vespere, ipso nuptiali thalamo, epithalamium canerent, festasque choreas ducerent. Has igitur haud immeritò sponsæ comites dixeris, à Salomone toties memoratas. Sic interveniunt sacro dramati Sponsus, Sponsa, Chorus comitum, sive aliarum quarumcumque puellarum; sive Hierosolymitanarum, sive etiam agrestium: chori enim variant interdùm, nec unius sunt generis, neque desunt mutæ personæ, nempe amici sponsi.

IV. — A quibus et quo spiritu hoc Canticum legendum qualesve interpretes habuerit.

Hos igitur sponsi et sponsæ castos amores, qui ad amorem divinum, propter quem hæc scripta sunt, referre velit, is necesse est, ut humanum amorem divinumque complexus, hanc allegoriam exequatur; neque enim aliter, quàm ex eorum nexu interpretatio apta consurgat. Quâ in re haud leve periculum est, ne amoris humani fluxâ licet gratiâ deliniti sensus, animum ab excelsâ sede dejiciant: neque immeritò ab hoc *Cantico* arcebantur adolescentuli, proni ad voluptates; teste Origene, *in Proleg.* utriusque operis *in Cant.* et Hieronymo passim, Præfatione in librum I *Comment. in Ezech.*, etc. Procul ergo hinc illi, qui terrena sapiunt, animales, spiritum non habentes: adsint casti castæque, qui sanctum amorem spirent, Deoque, qui est charitas, adhærescant; accedant boni sanctique interpretes, qui non se immergant carnalibus, sed qui amorum humanorum sensus, et voluptates, ut periti musici chordas, levi digito pulsent, tantùm ut amoris divini suavissimum sonum eliciant; qui, ut hoc quoque ex *Canticis* sumamus, caprearum cervorumque more, vix pede terram attingant, mox transiliant sensus humanos, atque ad excelsa se efferant. Tales dedit Christus Ecclesiæ suæ *Cantico-*

rum interpretes : principem omnium Origenem, de quo hæc meritò Hieronymus, ejus Commentariorum fidus interpres : « Origenes cùm in cæteris libris omnes vicerit, in *Cantico Canticorum* ipse se vicit. » (Præfat. *in Orig. Cant.*) Hunc sequitur Philo Carpathius, quarti sæculi episcopus, quos imprimis complexus est sanctus Bernardus, quanquam ipse habuit docentem se de omnibus cœlestem unctionem. Hos maximè auctores secuti sumus; nec prætermisimus Theodoretum, Gregorium Magnum, Aponium, Bedam, hisque accinentem sanctum Thomam Aquinatem; neque è recentioribus Gasparem Sanctium, Societatis Jesu Theologum, aut Libertum Fromundum Lovaniensem; quique nostro ævo ex Augustinianâ familiâ Aloysius Legionensis, divinorum Librorum apud Salmanticenses interpres, *Cantica Canticorum* explanavit, pari pietatis, doctrinæ et elegantiæ laude : nec defuit sanctus Ambrosius, apis instar, mellitissimâ oratione passim hunc librum depascens. Hos semel honoris causâ appellatos, nihil necesse erit ubique nominatim adducere; sed addere licebit, quæ sacri textûs sensibus eruendis congrua videbuntur. Cæterùm hæc Salomonis cantio tota scatet deliciis; ubique flores, fructus, pulcherrimarumque plantarum copia, veris amœnitas, agrorum ubertas, horti vernantes, irrigui; aquæ, putei, fontes; odoramenta, sive arte confecta, sive quæ sponte suâ humus parturit; ad hæc columbæ, turturum voces, mella, lac, vina liquentia; postremò in utroque sexu formæ honestas ac venustas, casta oscula, amplexus, amores tam pudici quàm blandi; si quid horrescit, ut rupes, ferique montes, ac leonum cubilia, totum ad voluptatem, ac velut pulcherrimæ tabulæ ornatum varietatemque compositum. Quorsum ista? nisi ut eorum specie delectati, sciamus quantò horum Dominator speciosior sit, (*Sap.*, XIII, 3) divinique amoris *Canticum* ordiamur : cujus quidem *Cantici*, teste Gregorio, hæc ratio est, hæc vis, ut loquentes de corpore, extra corpus fiant, humanique amoris discant sermonibus, quâ virtute in divinitatis amore ferveant. (Proœm. *in Cant.*) Non ergo prætermittendus amor humanus, sed danda opera, ut ad divinum velox sit transitus; ne machina, quæ ponitur ut levet, ipsa magis opprimat et aggravet. (*Ibid.*) Hæc igitur præfati, jam aggrediamur

divinissimum librum, quem qui legerent, eos legendi fructum hunc ferre volumus, ut quoties amoris vim incredibilem irrequietamque viderint, aut nullâ ex parte senserint, tantos animorum motus, indignos quocumque creato ac fluxo bono, ad verum pulchrum bonumque transferri oportere cogitent. Det autem ipse Christus, ut amatorium ac nuptiale carmen amore inflammati tractemus, accensisque lampadibus Sponsum ac Sponsam faustis vocibus prosecuti, intremus cum eis ad nuptias. Amen, amen.

CANTICUM CANTICORUM *

SALOMONIS

CAPUT PRIMUM.

alum oris : ubera : odores : tractio : cellarium : nigra, sed formosa : ornatus : pulchritudo : lectulus : tigna : laqueria.

1. Osculetur me osculo oris sui : | quia meliora sunt ubera tua vino,

* *Canticum canticorum :* non tam quòd sit omnium longissimum, quàm quòd sit omnium longè præstantissimum: neque tantùm inter ea cantica, quæ Salomon nè multa composuerat (*fuerunt* enim *carmina ejus quinque et mille,* III Reg., , 32), sed etiam inter omnia quotquot sunt cantica, cùm in eo canatur prællentissimum incarnati Dei et Ecclesiæ sacramentum, eaque quæ nunquàm cidit, et virtutum omnium major est, charitas. Unde Bernardus ait, serm. 1 *Cant.* n. 8 : « Pro sui excellentiâ, nuptiale hoc carmen hujusmodi titulo præmatur, ut meritò *Cantica canticorum* singulariter appelletur; sicut is quoque i canitur, singulariter est dictus, rex regum, dominus dominantium. *Salomonis :* cifici, quod nomen convenit principio libri, qui incipit à signo pacis; quod osculum. » Bern. *ibid.*

PRIMA DIES.

Osculetur me osculo. Peracto ex more nuptiali convivio, solemnique preca-*actâ,* cujus exempla et in *Genesi* et in *Tobiæ* libro habentur, *Gen.,* XXIX, 22, , VII, 15, 17, 19, sponsa castissima vesperi ad virum introducta est : *mendum* nuptialis hebdomadis initium, Hebræorum more, qui dies à *numerabant.* Sponsus autem summo mane, quod passim in hoc libro , *amore* quidem incensus, nihil tamen infractus ad mollitiem, consueta *pastoralisque* vitæ officia repetiit. Interim sponsa evigilans amore ta-*cùmque* puellæ comites frustrà solatia, frustrà fomenta adhiberent, desi-*que* confecta, prorumpit in has voces : Ipse, ipse unicum solatium, at-*amor,* ipse *osculetur me osculo oris sui : osculo :* Hebr. *ex osculis,* id est *lis ;* quasi diceret : Volo quidem, congeminet et conturbet oscula; sed *iet* vel unum. *Oris* illius pulcherrimi, suavissimi, facundissimi : quo, *ium,* totam infundat animam, et eliciat meam, Ambr. *de Isaac,* *enim vivere Christus est,* Philip., I, 21; et : *Vivo autem, jam non* 20. Ecclesia igitur quâ parte perfecta est, hoc est, sublimes animæ *percitæ,* unoque spiritu afflatæ, conjunctim et singulatim hæc di-*soga* quidem : Qui tamdiù locutus est per prophetas, ipse nunc *verò* Novi Testamenti, quam hic magis spectamus, jam nupta, jam *t, ut* non per speculum et in ænigmate ac per fidem, sed ipse *ice refulgeat.* Ac sublimes animæ, alii alia; ego sacrosanctum os-

2. Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te.

3. Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in cellaria sua :

culum flagito, non pedum, quod pœnitentis est : sed oris, quod est sponsæ. Sponsa porrò sponsi osculo perfruitur, dùm verba vitæ percipit, et velut in ipso dicentis ore legit, diffusamque in labiis haurit gratiam, *Psalm.*, XLIV, 3, exclamans cum Petro : *Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes*, Joan., VI, 69. Verba autem audit, non sonantia foris, sed intùs immissa, ipso Spiritu sancto infuso, quod Patris et Filii osculum est. Hic ergo exhibetur anima justificata à peccatis, et conjugatâ Verbo : quæ jam conversa sit ad perfectiorem vitam et Christum experta, amplexus repetat. Ad amoris impetum pertinet statim ab osculi desiderio inchoare, nullâ circuitione, ac sponso nequidem appellato. Sic Maria Magdalene ad Christum, quem hortulanum putabat : *Si tu sustulisti eum*, Joan., XX, 15. Ad eumdem impetum pertinet, quòd ab unâ personâ statim ad aliam transfertur oratio; à comitibus ad sponsum, quem, amore capta, ut præsentem alloquitur, cùm ait : *Meliora sunt ubera tua vino : ubera tua :* Hebr. *amores tui*, nunc et ita passim in hoc Cantico. Antiqui autem interpretes habent *ubera*, haud magno discrimine utriusque vocis apud Hebræos : neque abludit sensus; *ubera* enim deliciæ meræ, amores meri; quæ sponsi *ubera* Patres intelligunt duo testamenta amorem spirantia, promisso primùm, deinde exhibito Christo. *Ubera* autem matrem et nutricem sonant. Quisquis ergo vult Christi hærere uberibus, atque inde lac sugere, simplice animo ad christianæ vitæ redeat infantiam. *Meliora vino:* sic illa apud Salomonem : *Veni : inebriemur uberibus*, sive amoribus, *Prov.*, VII, 18. Inebriat Christi amor, ac mentem extra se rapit; unde Paulus : *Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis*, II Cor., V, 13. *Et nolite inebriari vino... sed implemini Spiritu sancto*, Ephes., V, 18, quam ebrietatem, in discipulis Spiritu plenis, Petrus agnoscit, *Act.*, II, 15-17.

2. *Fragantia unguentis optimis :* Hebr. *ad odorem unguenta tua optima;* idem iisdem verbis sponsus sponsæ dicit infrà, IV, 10. Habet Christi amor omnia quibus animæ capiantur, inest gustus velut sapor vini, inest vis delectans et inebrians animas, inest fragrantia à longinquo etiam alliciens, qui verus est christianæ gratiæ fructus, ut longè licèt positi, et extra nos rapti, ad Dominum trahamur, ut habet sequens versus. Christi ergo bonus odor est prædicatio Evangelii, et suavitas gratiæ. *Oleum :* eadem vox Hebr. quæ suprà, unguentum. *Nomen tuum :* nam ab unctione, Messiæ seu Christi nomen : quod Evangelii prædicatione toto terrarum orbe diffusum est : et consonat illud *Psal.* XLIV, 8 : *Propterea unxit te, Deus, Deus tuus. Adolescentulæ :* fideles animæ in novitate vitæ ambulantes, ac spiritu, velut musto recente, plenæ.

3. *Trahe me : post te curremus :* cupit sponsa tam arctè alligari sponso, ut quocumquè ierit pertrahatur : Neque, inquit, invitam rapies, ego enim et comites ultrò sequemur, et quidem cursu, unguentorum tuorum suavitate perductæ. *Trahe me*, qui dixisti : *Omnia traham ad me ipsum*, Joan., XII, 32 ; et : *Nemo potest venire ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit eum*, ibid., VI, 44. *In odorem unguentorum tuorum :* deest Hebr.; rectè tamen explicationis causâ ex antè dictis repetitum : *Post te curremus :* si traxeris. Omnis enim qui audivit et didicit, venit ad te, *ibid.*, 45, neque quisquam sapientiæ se conjungit, nisi quem ipsa prior invitaverit, infuderitque aliquid sui. Sponsa ergo, quantumvis vehementissimo amore incitata, agnoscit se, nisi tractam, blandâque vi ductam, accedere non posse. Præclarè Ambrosius; lib. III, Ep. II : Anima « osculata Verbum Dei, modum non capit... Cupit attrahi ut sequi possit. Propterea adolescentulæ dilexerunt te : propterea certamus, sed comprehendere te non possumus : attrahe nos ut possimus currere, ut odore unguentorum tuorum, accipiamus virtutem sequendi. » Idem n. 10 *de Isaac* : *Attrahe nos;* curremus : « Habemus enim cupiditatem se-

exultabimus et lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum : recti diligunt te.

4. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

5. Nolite me considerare quòd fusca sim, quia decoloravit me sol :

quendi, quam unguentorum tuorum infundit gratia. Sed quia cursus tuos æquare non possimus, attrahe nos, ut auxilio tuo fultæ, vestigiis tuis possimus insistere. Si enim tu attraxeris, curremus et nos. » En suavis prædicatio gratiæ. *Trahe me : curremus :* quòd Ecclesia et una sit et plures omnesque animæ in eam unitatem concurrant; tum quòd sublimes animæ ut Petri, ut Pauli, validè tractæ, aliis verbo et exemplo pertrahendis inserviant. *Introduxit me rex in cellaria :* Hebr. *in cubicula sua*, in secretaria, in thalamum, sive conclave intimum; in arcanos Scripturarum sensus. Et quidem non mirum est quòd amantissimus novæ sponsæ ostendat omnia : illud suavissimum, quòd ad intima deduxerit beatis amplexibus fruituram; atque id ipsa sponsa jactat ad comites, quod sublimiores animæ interdùm faciunt, ut et inferiores trahi se sinant, tum etiam ex gaudii redundantià. *Rex :* tametsi rex Salomon hìc ludit cum Sulamite regis filiâ sub pastoralis vitæ formâ, tamen interdùm majestatis signa præsertim ex personâ sponsæ resumit, gratioremque familiaritatem facit ipsa majestatis recordatio. Quoties autem sponsa vocabulo *regis* utitur, significare videtur, animam ad divinam Christi naturam carne trangressâ penetrasse; unde hìc in cubiculum, in ipsum penetrale admittitur. *Exultabimus in te :* statim enim ad sponsum redit. *Recti diligunt te :* eò sponsæ charior, quò, bonis omnibus amabilior; et meritò ad Christum; *recti diligunt te :* tu es enim ipsa veritas, tu rerum omnium regula et modus.

4. *Nigra sum, sed formosa :* aliud enim est color, aliud venustas oris ac lineamentorum membrorumque, et totius corporis apta connexio; nigra autem sive fusca, quia perusta sole; colore adventitio, qui facilè detergatur, unde infrà, VII, 2, 4, candor ejus prædicatur. Sponsa autem, sponsi pulchritudine intellectâ, veretur ne parùm illi placeat, fateturque se decoloratam anteactæ vitæ peccatis. Excusat tamen eum colorem, quòd non tam nativus sit, quàm aliundè advenerit, formosæ ex opere Dei, deletisque peccatis ad primævi coloris splendorem et gratiam redituræ. *Sicut tabernacula Cedar :* adducit quæ et nigra placeant, ut tentoria Arabum ac præsertim Salomonis ipsius, quæ caprinis pellibus per se nigris exteriùs tecta, intùs tamen aulæis ac tapetibus pretiosis niteant; quâ prope figurâ dixit Virgilius, *Eclog.* 10 :

Et nigræ violæ sunt, et vaccinia nigra.

nisi quòd hìc exempla magnificentiora protulit Salomon. Ecclesia igitur in terris peregrinata verè simillima est regiis tentoriis soli, pulveri, pluviæ expositis, adeòque extrà deformibus ac nigris, intùs ornatis. Sic se habet Ecclesia, verbum crucis ac stulta Dei prædicans, I *Cor.*, I, 18, 25, quæque in mysterio abscondita est, *sapientiam*, ibid., II, 7, apparentque extrà *ignobilia mundi*, ibid., I, 28, et Paulus cujus sermo contemptibilis, ac *præsentia corporis infirma*, II Cor., X, 10, intùs, arcana sapientiæ Dei, meritòque Salomon Psalmistæ accinit dicenti : *Omnis gloria filiæ regis ab intùs*, Psal. XLIV, 14.

5. *Nolite me considerare, quòd fusca sim.* Solent mulieres excusare decoloratum vultum, ejusque causam in alios refundere. Sic ista, cujus specie fideles animæ adumbrantur, coactam se dicit à fratribus alienam custodire vineam, cùm delicata nec custodiret suam. Hoc autem competere videtur Ecclesiæ in pastoribus, quos ad custodiendam vineam, ipsam scilicet Ecclesiam, fraterna cogit charitas, cùm se ad se ipsos custodiendos minimè sufficere posse putent; atque hinc maculæ ex necessitate conversationis humanæ; quod sæpè Augustinus,

filii matris meæ pugnaverunt contra me, posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.

6. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

7. Si ignoras te, ô pulcherrima inter mulieres, egredere, et abi post vestigia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum.

8. Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea.

Gregorius, Ivo Carnotensis vir sanctissimus, et alii deplorant, ac solitudinis desiderio suspirant. *Decoloravit me sol :* vehemens tentatio, meridiano ardori comparata; unde dæmonium meridianum, *Psal.* XC, 6.

6. *Indica mihi.* Hic incipit intervenire sponsus, velut dilectæ sponsæ citatus suspiriis et clamoribus; exoriturque blandum utrinque colloquium; et illa confestim : *Indica mihi :* quasi diceret : Tardus advenis; at si venire te pigebat : *Indica mihi... ubi pascas, ubi cubes :* ipsa enim ultrò accurram. *In meridie :* non me ardor meridianus à te insequendo prohibebit. Indica ergo mihi quam umbram refrigerando pecori seligere soleas, ad quas aquas pascas gregem. Sic anima fidelis Deum pastorem quærens ait : *Dominus regit me... super aquam refectionis educavit me... virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt,* Psal. XXII, 1, 2, 4. Et boni pastoris vocem oves audiunt, eumque sequuntur, et ingrediuntur, et egrediuntur, et pascua inveniunt, *Joan.*, X, 3, 4, 9. Anima ergo Christum quærens ab ipso petit, ut indicet ubi requiescat, ne post philosophos, aut sapientes hujus sæculi, aut post pseudoprophetas et hæreticos, similitudine quâdam delusa aberret neque enim sponsum, nisi ipso indicante, invenerit. *Ne vagari incipiam :* Hebr. *quid enim ero, quasi declinans ad greges sodalium tuorum?* quod concitatius est vult enim sponsa statim ac facilè invenire sponsum non ab aliis, etiam sodalibus aut qui sodalitii titulo glorientur, ubi soleat esse, percontari.

7. *Si ignoras te :* Hebr, *Si ignoras tu, abi post vestigia gregum :* atqui hoc erat ipsum quod sponsa verebatur, ne de grege in gregem vagari oporteret. Hic ergo videtur subirasci sponsus, quòd ignoret sponsa ubi ipse versari soleat : quis enim? an amantem nescire oportet, ubi dilectus consuescat? sanè amans et scire et sciri vult. Itaque ignoranti, ambigua, nec satis ad se inveniendum profutura respondet : *Egredere* ipsa quò vis; neque enim te docebo : *et abi post vestigia gregum :* quære ipsa locum, et vagis gregum insiste vestigiis : quin etiam ipsa *pasce hædos tuos :* gregem tuum tibi habe si velis : *juxta tabernacula pastorum* cum aliis versare pastoribus : non enim me invenies. Sic ergo sponsæ irascitur, quâ reprehensione docta ac facta diligentior, rogantibus puellis quò ille declinarit, locum ipsa indicat, V, 17; VI, 1. *Pulcherrima :* pulchra quidem, sed parùm sponsi studiosa. Itaque Patres uno ore hic volunt increpatam sponsam; sponsumque indignatum respondisse, ut siquidem ipsum ignoraret, egrederetur quò vellet, nec jam ut anteà manifestam viam, sed cæca et errabunda gregum vestigia sectaretur et pasceret, non agnos sed hædos, carnales sensus scilicet, eosque qui à sinistris sunt greges, sequereturque non gregem unum, ac pastorem unum, sed greges multos et pastores; quod evenire solet iis, qui suâ negligentiâ nesciant, aut etiam obliti sint, ubi sponsus pascat. *Si ignoras te :* sic legunt et Septuag., quo loco monent Patres mala multa eventura sponsæ, si seipsam ignoraverit, et ad cujus similitudinem facta esset, et à quibus peccatis liberata, et ad quam destinata felicitatem.

8. *Equitatui meo :* Hebr. *equæ meæ,* pulcherrimæ equæ, et quidem suæ, quam præ cæteris diligat : quâ comparatione illustrat formæ dignitatem; equæ ejus scilicet, quæ non indomita indocilisque lasciviat, sed quæ jam jugi patiens, aptetur currui; atque ut ille dicit, munia comparis æquare possit. Unde et ipsum conjugii et συζυγίας nomen. Sanè apud Theocritum elegantissimo idyllio, quòd

9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis : collum tuum sicut monilia.

10. Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.

11. Dùm esset rex in accubitu

jam in præfatione memoravimus, Thessalico equo formosissimo, et jam currui apto Helena Menelao conjuncta comparatur. *Idyl.* 18. Atque ut ad sacros libros revertamur, *Apoc.*, XIX, 11, equus albus super quem in *Apocalypsi* sedet Verbum Dei, significat beatas animas, quæ dorsum suum curvaverunt, ut suscipiant talem sessorem super se : ut quocumquè ipse voluerit, flectat eas, et ad omnia ducantur et reducantur voluntate sessoris. Origenes hìc, Hom. II, *Pharaonis :* Ægypti meminit, unde optimi equi adducerentur ; alludit et ad sponsam ex beatissimâ et opulentissimâ regione deductam. Ex hoc versu incipiunt ἀμοιβαία, alterni seu reciproci sermones, ferè ex comparationibus : quæ nota in eclogis, semperque alia ex aliis clariora.

9. *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis :* ita Septuag. *læves, decoræ, atque ex ipso candore subrubræ visæ :* faciem ejus laudat, et genarum rubore succenditur. « Pulchritudo quippe mulierum in genis dicitur esse quàm maxima, » Origenes, hom. I. *Collum tuum ut monilia :* ex Septuag. collum tuum etiam nudum, ac sine ullo decore per se pulchrum, sibique est ornamentum : ibid. elegantissimum : tamen Hebr. aliter *: Pulchræ sunt genæ tuæ in gemmis* (pendentibus circùm et è capillaturâ defluentibus) : *collum tuum in monilibus.* Sponsam laudat, quòd nativæ speciei congrua ornamenta aptare noverit. Spirituali ac vero sensu : *Liga* (legem Dei) *in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo,* Prov., VI, 21 ; *ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo,* ibid., I, 9.

10. *Murenulas aureas :* ornamenti genus : eadem vox quæ suprà per turturem vertitur. *Murenulas aureas : vermiculatas argento :* quas antiqui interpretes aurum tortile, argenteis clavis seu virgulis interstinctum vertunt. Gregorio, *inauris :* ad similitudinem pisciculi qui captus se in circulum vertat. Hieronymo autem hujus interpretationis auctori, *murenula* quid esset, ipse meliùs exponet ; aurum scilicet colli, quod quidem murenulam vulgus vocat, quo scilicet metallo in virgulas lentescente, quædam ordinis flexuosi catena contexitur, *Ep.* XV *ad Marc.* Recentiores addunt, collucentes gemmas. Utcumque est, sponsus significat, quandoquidem dilectæ hujusmodi ornamenta cordi sint, sibi quoque ac sodalibus voluptati futurum, ut ei compingant talia : *faciemus,* inquit, *tibi.* Spirituali sensu : Ego et qui verbum meum ministrant, variis te dotibus ornabimus, mixto charitatis auro cum argenti, sacrique eloquii, virtutumque omnium gemmis. Quale ornamentum sanctis animabus apparabat Paulus colligens *fructus spiritûs,* quales sunt : *charitas, gaudium, pax,* etc. Gal., V, 22, 23. Quanto autem studio animas, sponsas sibi destinatas Deus exornet, his verbis docet apud Ezechielem, XVI, 11 et seqq. : *Ornavi te ornamento, et dedi armillas in manibus tuis, et torquem circa collum tuum ; et dedi inaurem super os tuum, et circulos auribus tuis, et coronam decoris in capite tuo.* Sponsus amantissimus in sponsâ nihil inornatum relinquit : et dona donis cumulant : *habenti ab enim dabitur et abundit.* Luc., XIX, 26.

11. *Dùm esset rex... nardus mea :* tam exquisita, tam odorata erat. Sponsa enim jactat suam in conquirendis odoramentis quibus rex delectetur industriam, et illa quidem sponsi laudaverat fragrantiam, quâ pertracta ad ipsum curreret, vers. 2, 3 ; nunc autem sponsum eâdem arte conciliat. Christus quoque et nos trahit nominis sui famâ, ac dulcedine, et à nobis trahitur odore virtutum. Neque enim tantùm Christo, sed etiam piis animabus sua odoramenta sunt, *quæ sunt orationes sanctorum,* Apoc., V, 8 ; VIII, 4, castusque verbi amor sponsum ad animam invitans, ut in eam cum Patre veniat et maneat, *Joan.*, XIV, 23. Antiqui etiam sancti suavissimis votis Christum venturum advocantes, assiduèque clamantes : *Rorate, cœli, desuper ;* eum in Patris sinu recubantem, ideoque hìc regem appellatum,

suo, nardus mea dedit odorem suum.

12. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.

13. Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.

14. Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.

15. Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus. Lectulus noster floridus :

16. Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

ad se exciverunt, *Isa.*, XLV, 8, quo impletum est illud : *Et deliciæ meæ esse cum filiis hominum*, Prov., VIII, 31.

12. *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi.* Per myrrham mortuis corporibus impendi solitam Patres intelligunt Christi mortem ac sepulturam, iisque inhærentem pœnitentiam christianam; quam myrrham offeramus cum Magis illis, primis è gentili populo Christi cultoribus. *Inter ubera mea :* puellæ delicatæ odoratos fasciculos apponunt pectori : mihi unus ille fasciculus sponsus est; semper ante oculos, ipsique pectori infixus, hoc est, principali cordis, in quo Ecclesia Christum, vel anima verbum Dei desiderii sui vinculis alligatum tenet et adstrictum. Origen., Hom. II. *Ubera.* « Decebat in carmine nuptiali mammas potiùs appellari quàm pectus. » Idem, *ibid.*, n. 5, p. 18.

13. *Botrus cypri :* Hebr. *Copher :* non è Cypro insulâ, sed arboris cujusdam odoriferæ fructus. Cyprus odoramenti genus Plinio memoratum lib. XII, cap. XXIV, Theodoreto notum, infrà IV, 13, ubi iterùm hujus mentio. *In vineis Engaddi.* Hier. *de Loc. Hebr.*, Engaddi in campis Jerichuntinis, usque hodie vicus prægrandis Judæorum juxta mare Mortuum, unde et opobalsamum venit, quas vineas Engaddi Salomon nuncupat. Balsamum autem et gustu et odoratu suavissimum, ut sponsa in dilecto delicias omnes reposuisse videatur. Botrus autem cypri, non idem est fructus cum illo qui nascitur in Engaddi vineis : sic ergo supplendum ex hebraicæ phraseos ingenio : Botrus cyprii; Botrus in Engaddi vineis, etc.

14. *Oculi tui columbarum :* columbæ oculi, amoris, suavitatis ac modestiæ pleni. Laudata Christo columbæ simplicitas procul omni fictione et simulatione; laudatus oculus simplex qui recta videat; non ille eruendus, qui videat ad concupiscendum, et nos scandalizet, *Matth.*, X, 16; VI, 22; V, 28, 29.

15. *Ecce tu pulcher es... et decorus.* Aliud enim est pulchrum, aliud ipsum decens, cujus maxima vis est. Amor est pulchri desiderium, et in ipso quies; unde sponsa tota est in sponsi pulchritudine commendandâ. Hanc pulchritudinem Augustinus paucis comprehendit, *in Psal.* XLIV, n. 3 : « Nobis credentibus ubique sponsus pulcher occurrat..... pulcher in cœlo, pulcher in terrâ, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher deponens animam, pulcher recipiens, pulcher in ligno, pulcher in sepulcro. »

16. *Lectulus noster floridus :* en deliciæ; jam magnificentia : *tigna cedrina : laquearia cypressina :* Hebr. *abiegna*, quibus magnifica domus et ampla describitur, qualem decebat esse Salomonis. Neque hæc dedecebant pastorem eum, qui, Abrahæ patriarcharumque more, dives pecorum et auri, nihilò tamen seciùs eorum exemplo, rusticana opera exerceret. Laboremus et nos contignare domum, Origen., firmisque fulcire nos verbi divini præsidiis. Tigna robori, laquearia ornamento. S. Thom. Eidem, *lectulus*, pax Ecclesiæ post persecutiones.

CAPUT II.

Flos campi : lilium inter spinas : sub umbrâ : cella vinaria : languor : amplexus : somnus : vox dilecti : capreæ hinnulique pernicitas : caucelli : fenestræ : paries. Grata post hiemem veris amœnitas : flores : tempus putationis : vox turturis : vulpeculæ : dilecti ac dilectæ consensio.

1. Ego flos campi, et lilium convallium.
2. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.
3. Sicut malus inter ligna sylvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbrâ illius quem desideraveram, sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo.
4. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem.
5. Fulcite me floribus, stipate

1. *Ego flos.* Eò quòd statim dixerit : *Lectutus noster floridus,* I, 15, imò, inquit, nos ipsi sumus recentes odorantesque flosculi. *Ego flos campi :* se floribus sponsa comparat, qui in campis atque convallibus, non in cultioribus hortis nascantur; et castarum animarum modestiam ac simplicitatem exprimit.

2. *Sicut lilium.* Cùm se lilium appellet sponsa, resumit sponsus; lilium quidem eam esse, sed inter spinas, mediisque in sentibus crescentem, comitesque utcumque formosas, spinarum instar esse, si cum ipsâ conferantur : demonstraturque simul fidelis animæ pura charitas inter mundi aspera, sollicitudines, illecebras, item ac fallaces divitias, quas etiam spinas Christus appellat, *Matth.,* III, 22.

3. *Sicut malus :* sicut arbores fructiferæ et cultæ inter silvestres et steriles. *Sub umbrâ illius... et fructus ejus :* tanquam arboris scilicet quæ et umbra delectet et fructu. Sub umbrâ autem, siquidem in principio non possumus cum Verbo proprium conferre sermonem; verùm, ut ita dicam, quâdam majestatis illius umbrâ perfruimur. Origen. Umbra etiam tutela, protectio : *Sub umbrâ alarum tuarum,* Psal. XVI, 8. Indicat sanè optatis se potitam amoribus et amplexibus; eâ ratione quâ supervenit Spiritus sanctus in Mariam, et obumbrante Altissimi virtute Verbum illa concepit : quo etiam spiritu influente fideles animæ fœcundantur. Allusum etiam ad uxoris copulandæ ritum, de quo *Ruth,* III, 9 : *Expande,* inquit ad Booz, *pallium tuum super famulam tuam. Sub umbrâ illius... sedi :* acquievi, cùm audivi dicentem : *Venite ad me, qui laboratis,* Matth., XI, 28.

4. *In cellam vinariam :* ad verbum : in domum vini : in deliciarum sedem : quò introducti sunt illi quibus Christus enarrabat Scripturas, seque ipsum in illis; cùm dicerent : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis?* Luc., XXIV, 27, 32. Vinum in locis mundis et ornatis, cum oleo aliisque liquoribus veteres recondebant. Qualis erat Ulyssis apotheca in edito cœnaculo, ubi testas vino et oleo plenas cum auro, argento et veste asservabat, *Odyss.,* β. 237, ubi etiam thalamus erat nuptialis. *Ordinavit in me charitatem :* Hebr. *vexillum ejus super me charitas,* amorem suum super me professus est, quasi vexillis expansis. Septuag. et post eos Vulgata, *ordinavit :* unde Origenes, Augustinus et alii Patres passim intelligunt de charitate, quæ à Deo ad proximum suo ordine graduque descendit : quæ Justus Orgelit. paucis complexus : hæc est ordinata charitas, ut diligat proximum propter Deum; sic verò diligat, ut semetipsum abneget propter illum. Bernardus ad discretionem refert, quâ in cellâ vinariâ haustum ferventioris amoris poculum temperetur, serm. 49 *in Cant.,* n. 4, 5 et seq.

5. *Fulcite me :* In hanc igitur cellam introducta, tantique amoris recordatione permota, amore ipso deficit, fulcirique petit *floribus :* Hebr. *lagenis,* vini scilicet potione. *Stipate me malis :* iis scilicet quorum odore et succo languida recreetur,

me malis : quia amore langueo.
6. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.
7. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.
8. Vox dilecti mei, ecce iste ve-

ut citreis, granatis, etc. Quibus designantur amori deficienti adhibita à Christo solatia, quæ nos sensibilis devotionis vocamus. His abundat anima in ipsis vitæ perfectioris initiis, eaque undecumquè conquirit.

6. *Læva ejus sub capite meo :* sic per dulcia colloquia, aliasque blanditias tandem labente die ad castos amplexus sponsa perducitur : lævamque sustentantis, dexteram amplexantis et protegentis agnoscit; quo divinæ gratiæ adumbratur virtus sustentans, ac fovens et delectans. Verbum autem, velut in animæ sinu, requiescit, cùm eam requiescere facit à perturbationibus, ut cum Davide canat: *In pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam, tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*, Psal. IV, 9, 10. Qui animæ in Christum defluentis, in eoque acquiescentis beatissimus somnus est; de quo iterùm infrà, V, 2, atque is primæ diei finis.

SECUNDA DIES.

7. *Adjuro vos.* Manifestum alterius diei initium : jam jam evigilaturâ sponsâ. Suavissimo somno captam relinquit sponsus : quem interrumpi vetat, quiescentique prospicit, ipse ad consueta opera profecturus. *Filiæ Jerusalem, ne evigilare faciatis dilectam.* Solebant canere duplex epithalamium : alterum ad vesperam sponsis quieturis, alterum matutinum sponsâ è cubili processurâ, ut ad faustos cantus et obdormiscere et expergisci videretur. Hujus rei testes adducimus toties ex Theocrito, *Idyl.* 18, citatas virgines Menelao et Helenæ gratulantes : quæ quidem ad crepusculum decantato epithalamio spondent se redituras ad auroram, ubi primus cantor (gallus), versicolorem cervicem erigens, velut canendi signum dederit. Ergo virgines jam adstantes et brevi canituras monet sponsus, ne *dilectam* excitent *quoadusque ipsa velit. Per capreas*, per oblectamenta vestra, per capreas et feras quas assiduè insectamini : quibus significat eas esse venatrices. Palæstinis enim virginibus idem videtur, qui, vicinis Tyriis, mos fuisse gestare pharetram, etc., *Æneid.*, I. Libet hic observare priscos mores, si quis eorum commemoratione delectatur; ut puellæ quoque ac virgines operibus, vigiliis, venatu assiduo exercitæ, procul à nostrorum temporum mollitie ac desidiâ viverent. Spirituali sensu : habet Christus ut piscatores, ita et venatores suos, de quibus propheta : *Mittam eis multos venatores*, Jerem., XVI, 16. Sic prohibet ne fideles animæ, quæ alios Christo venantur et capiunt, ipsam sublimem animam divino amore et altâ contemplatione defixam, in eâque suavissimè quiescentem, ad actuosam vitam revocent, quoad ipsa divino spiritu acta, eò se spontè conferat. Quo loco Bernardus, serm. 52, n. 6 : « Novit sponsus... satis propriâ charitate matrem sollicitari de profectibus filiarum,... propterea que securè discretioni ejus credendam censuit hanc dispensationem. » Gregor. : « Quiescentem sponsam carnales qui sunt in Ecclesiâ importunè excitant, » quia ejus vitam à vulgatis laboribus abstinentem, inutilem existimant. Capreæ et hinnuli, quorum hic passim mentio, fidelium animarum sunt imagines; quòd statim tactâ terrâ resultent, saltibusque potiùs quàm gressibus ferantur : capreæ acutissimo visu feruntur : quippe δορκάδες; dictæ, ἀπὸ τοῦ δέρκειν, *videre*. Phil. Carp. *Dilectam* : amorem, charitatem; Hebr. et Septuag., sponsam ipsam, amores meos, delicias meas; imò amorem ipsum.

8. *Vox dilecti mei.* Hæc et similia videtur primùm sponsa secum ipsa loqui, ut fit in magnis affectibus; posteà autem, tanquam votis vocatus et suspiriis, ipse intervenire sponsus. Illa ergo, ut sponsum semper somniabat, eum audire se putat evigilans; quin etiam videre citatis ad se passibus properantem, jam montes,

nit saliens in montibus, transiliens colles :

9. Similis est dilectus meus capreæ, hinnuloque cervorum. En ipse stat post parietem nostrum respiciens per cancellos.

10. En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni.

11. Jam enim hyems transiit, imber abiit, et recessit.

12. Flores apparuerunt in terrâ nostrâ : tempus putationis advenit : vox turturis audita est in terrâ nostrâ :

13. Ficus protulit grossos suos : vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni :

jam colles transilientem more caprearum atque hinnulorum, jam proximum : et reverà sponsus ad auroram egressus, ut vidimus, sed brevi reversus aderat amoris impatientiâ.

9. *Capreæ, hinnuloque :* blanda vocabula, quibus sponsus et sponsa vicissim se compellant; unde illud in *Prov.*, v, 19 : *Cerva charissima, et gratissimus hinnulus : ubera ejus inebrient in omni tempore : in amore ejus* (casto illo et conjugali) *delectare jugiter :* quæ blanditiæ, ex venandi studio juvenibus puellisque communi, profectæ esse videntur : hic autem velocitatem sponsi occurrentis exprimunt. *En ipse stat post parietem :* paries inter nos et Christum, mortalitatis conditio : paries, lex vetus Christi morte vacuata, ut solutis inimicitiis, gentes cum populo Dei in unam Ecclesiam coalescerent, *Ephes.*, II, 15, 16 : paries, iniquitates quæ inter nos et Deum dividunt, et abscondunt faciem ejus à nobis, ne exaudiat, *Isa.*, LIX, 2; etiam ne vox penetret ad nos : paries, creaturæ post quas stat ipse Deus per eas loquens, ac si fas dicere, paries, ipsa Christi caro oppansa divinitati, per quam dulce sonat, vimque suam exerit. *Prospiciens per fenestras... per cancellos :* non intrare ausus, ne dormientem excitaret; cùm tamen velut amore victus, statim alloqui incipiat. Præclarè Ambros. *in Psal.* CXVIII, oct. 6, n. 18 : Sponsus « tanquam lascivienti ludens amore, quia velit pertentare sensus amantis, sæpè egressus ut quæreretur à sponsâ, sæpè regressus ut invitaretur ad oscula, *adstans* post parietem, *prospiciens* per fenestras, eminens super retia (seu cancellos), ut non totus abesset, nec quasi totus intraret, et ipse ad se sponsam vocaret, ut veniendi ad se invicem fierent gratiora commercia, amorisque vim mutuis adolerent (accenderentque) sermonibus. »

10. *Surge, propera.* II Tim., IV, 2 : *Prædica verbum : insta opportunè, importunè.* Properato opus, nec segnes conatus patitur aut spiritûs efficacia, aut animarum periculum. *Surge :* de quiete contemplationis in quâ me unum cogitas, et *veni* ad excitandos desides animos. *Columba :* deest hic Hebr. ; sumptum ex Septuag. habetur infrà 14.

11. *Hyems :* persecutiones, tentationes.

12. *Flores :* rus invitat ipsa veris amœnitas. *Tempus putationis advenit :* age, pariter arripiamus cultellos mundandis ac putandis arboribus et vineis. Spirituali sensu, *sectio, remissio peccatorum est,* moderatio affectuum, Origen., hom. II *in Cant.* « Vox turturis : ejus avis quæ semper in montium jugis et arborum verticibus commoratur, » n. 12, pag. 22, vox scilicet sublimium animarum, procul ab hominum consortio degentium. *Vox turturis :* fidissimæ, castissimæque amantis, nec post unum amatorem, alterum admittentis unquam. Apon. Item, *vox turturis* ingemiscentis potiùs ac veluti suspirantis, quàm aliquid resonantis; quòd nobis quoque solitariè agentibus inspiret pios gemitus, et ad unum Christum blanda suspiria.

13. *Ficus protulit grossos. Ab arbore fici discite parabolam*, Matth., XXIV, 32. A proventu ramorum, foliorum, nodorum, fructuum, piarum animarum progres-

14. Columba mea in foraminibus petræ, in cavernâ maceriæ, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis: vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

15. Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas: nam vinea nostra floruit.

16. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascit (a) inter lilia,

17. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. Revertere: similis esto, dilecte mi, capreæ, hinnulo que cervorum super montes Bether.

sus cognoscite. Origen. *Vineæ florentes:* si flores erumpunt, erit et uva: si odor, erit et sapor: ita et in piis animabus: idem.

14. *Columba mea:* columbæ similis illi solitariæ, quæ *in foraminibus petræ*, seu rupis, trepida latitat: aut *in cavernâ maceriæ*, in hiatibus sicci muri, sive interrupti et labentis. Age, erumpe è tuis latebris. *Ostende mihi faciem tuam: sonet vox tua:* si aperire non vis, ostende te saltem, dignare vel verbulo, amantique ac dolenti aliquid solatii impertire: sic amans vel exiguum quid à dilecti volente ferre velit; neque aliter, suo more Christus.

15. *Capite nobis vulpes:* posteaquàm sponsa tam blandè invitata consurgit, jam ad puellas sponsæ comites se convertit sponsus, easque cum ipsâ simul invitat ad insectandas vineæ insidiantes vulpeculas. Hæc igitur, inter oblectamenta rustica, secunda dies desinit, peragratisque campis, ac venatu defatigata sponsa domum anteit, multùm adhortata sponsum ut nullâ morâ veniat; negat enim, aut sibi sine sponso, aut ipsi sine sponsâ fas esse vivere; unde sequitur:

16. *Dilectus meus mihi, et ego illi;* quod repetit infrà VI, 2 et VII, 10, quale illud *Apoc.*, III, 20: *Cœnabo cum illo, et ipse mecum. Qui pascit*, qui agit oves *inter lilia:* alii, *pascitur:* nam ipse quoque pascitur, reficitque se in locis amœnissimis: hoc etiam iterat infrà VI, 2, sponsum semper videns floribus, et omni veris amœnitate circumdatum. Pulchrè Ambrosius *in Psal.* CXVIII, serm. 2: « Pauci possunt dicere: *Dilectus meus mihi, et ego illi:* ille dicit, qui adhæret Deo totis sensibus, et aliud cogitare non noverit: non ille, cui non satis est Dei Filius, in quo sunt omnia: non ille, qui jussus omnia vendere, contristatus est: ille dicit, qui potest dicere: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te.* » Matth., XIX, 22, 27.

17. *Donec aspiret dies:* donec redeat dies, cujus initio et aura lenis afflare solet et umbræ diffugere. De quâ aurâ Anchises apud poetam, *Æneid.*, V:

Et me sævus equis Oriens afflavit anhelis.

Inclinentur umbræ: Hebr. *fugiant. Similis esto capreæ hinnuloque cervorum*, qui versantur *super montes Bether:* Adrichomio, in Benjamin montes nemorosos, repletosque plantis aromaticis, quibus cervi et capreæ maximè delectentur. His ergo tam vegetis, tam velocibus rediturum sponsum æquiparari postulat. Ergo summa est: Revertere ad me, capreis hinnulisque velocior, quieturus mecum, donec te dies revocet ad consuetos labores.

His autem adumbratur sublimis anima, sopitis sensibus, altissimâ intùs quiete potita, sponsique intùs alloquentis incitata vocibus. Atque is prout vult spirat, venit, elabitur, appropinquat, accelerat, abit, revocatur; per cancellos prospicit et fenestras, quia hujus vitæ tempore non plenâ luce se infundit, hortaturque sponsam et provocat, non sedere intrinsecùs segnem, sed exire ad se foràs, et conari ut, non jam per fenestras et cancellos, se procedens foràs facie ad faciem, videat eum. Origen. hom. III *in Cant.* Ver post hiemem: gratia post peccata per pœnitentiam: ibi in floribus certa spes fructuum, virtutumque primitiæ,

(a) *Var.*: La Vulgate porte *pascitur*, mais Bossuet, comme on le voit dans la note, paraît tenir à *pascit*, ainsi qu'on le verra encore au chapitre VI, 2.

animæque diligenter excultæ suavis odor et sponso gratissimus. Hâc igitur secundâ die, grata vitæ novitas; et recentiore adhuc conversione hiemis transactæ commemoratio, et in amplâ licèt virtutum copiâ, tamen comparatione futurorum proventuum, flores potiùs quàm fructus, tempusque putationis, ac multa resecanda; quodque eòdem aliâ sub figurâ recidit, captura vulpium pusillarum. Sunt enim maligni spiritus, Origen. Hom. IV, vulpes illæ pusillæ, quæ per foveas et occulta insidiantur vineis, ubi primùm germen ostenderint, nec sinunt eas ad florem pervenire; sive etiam pravæ cupiditates, quæ dum adhuc parvæ sunt, capi jubentur; tunc enim facilè perimuntur; allidendique ad petram parvuli Babylonis, neque permittendum ut crescant. Huic aliisque Patribus accinit Bernardus. Sponsus saliens in montibus, transiliens colles, est Christus præteriens angelos, ac semen Abrahæ apprehendens, Origen. Hom. III, idem: Christus animæ laboranti Scripturarum ænigmata intùs exponens, sponsus est loquens ille quidem, sed tamen adhuc post parietem delitescens, mox per fenestras et cancellos aspiciens pleniore jam luce. Qui cùm magis ac magis appropinquare cœperit, et illuminare quæ obscura sunt; tunc eum videt anima salientem supra montes et colles, excelsæ scilicet intelligentiæ sensus suggerentem. Rursùs *hiems*, tempus passionis Christi; *ver*, Ecclesia nascens; *tempus putationis*, martyrum ætas, quâ Ecclesia succisa crevit; *vinearum florentium odor*, Ecclesiarum recentium fama ubique diffusa; *vox turturis*, vox Ecclesiæ Christo discedente desolatæ, ejusque desiderio laborantis; tum suaves gemitus pœnitentis animæ; *vulpeculæ*, hæretici Ecclesiam devastantes, qui primùm per insidias sese insinuant infanda astutiâ, mox apertè grassantur, vix ut comprimi possint, nisi principiis obstes: dolosum animal, nec mansuescere solitum. Apon. Bern. Thom.

Duobus his diebus licet intueri crescentem amorem. In primo sponsa quantumcumquè ardens, sponsumque confidenter invitans, nonnihil tamen suæ formæ diffidit, ac veretur ne pulcherrimo sponso fastidio sit: blanditias adhuc quærit: necdum satis novit ubi recubet sponsus, aut eum satis subtiliter à sodalibus discernit. Secundâ verò die, sponsus statim atque discessit, citato gressu, et quidem non vocatus redit, sponsamque ultrò, omni sermonis suavitate, omni objectâ ruris amœnitate, vocat ad loca solitaria, ubi secum assiduè versetur; invitat etiam ut capiat vulpeculas, inolitasque labes abstergat. Quæ omnia ad animæ purgationem, primumque christianæ vitæ perfectioris gradum pertinere videntur: positis interim beatæ contemplationis initiis, in illo sopore animæ, Verbi inter amplexus suaviter quiescentis.

CAPUT III.

Lectulus; quæsivi nec inveni: circuire: vigiles: odoramenta: lectus: custodia: ferculum: diadema Salomonis.

1. In lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea: quæsivi illum, et non inveni.
2. Surgam, et circuibo civitatem:

TERTIA DIES.

1. *In lectulo meo.* Hic sponsa ad altiorem statum provehenda, incipit exerceri desideriis et curis: postquàm enim tertiæ diei initio in lectulo sponsum expectans, ne serâ quidem nocte advenisse sentit, angitur, eumque moræ impatiens, quærit. *Per noctes:* plurali numero, qui sæpè pro singulari ponitur. An quòd expectanti nox longa, nec jam una esse videatur?

2. *Circuibo civitatem.* Me miseram, quæ potita Verbo, et ad ejus thalamum

per vicos et plateas quæram quem diligit anima mea : quæsivi illum, et non inveni.

3. Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem : Num quem diligit anima mea, vidistis?

4. Paululùm cùm pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ.

5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

6. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii?

7. En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel :

recto tramite intromissa per excelsissimas contemplationis vias, nunc circuire cogor, ac per vicos plateasque oberrare amens, avia, sine duce! Sic sæpè piæ ac sublimes animæ desolatæ ad tempus relinquuntur; sed quò magis recedere sponsus videtur, eò vigilantiùs latentem, ac veluti fugientem investigare oportet. *Per vicos et plateas quæram :* cœlum terramque peragrabo, ut dilecti vestigia relegam, eumque reposcam ab omnibus creaturis.

3. *Vigiles qui custodiunt :* Hebr. *custodes qui circumeunt civitatem.* En Ecclesiæ pastores, eorumque officium designatum. *Num quem diligit :* quasi verò omnes tenere oporteret quid cogitet ipsa. Bern., serm. 79 *in Cant.*, n. 1.

4. *In domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ :* ejusdem materni cubiculi mentio iterùm infrà VIII, 2. Certus quidem erat antiquos thalamo lectoque geniali destinatus in ædibus locus, ac nepotibus sacer. Sic Isaac Rebeccam introduxit in tabernaculum Saræ matris suæ, et accepit eam uxorem, *Gen.*, XXIV, 67. Vel ergo matrem sponsi suam vocaverit, vel proverbiali locutione maternum vocaverit thalamum nuptialem, quanquam aliud postulare videntur hæc verba : *In cubiculum genitricis meæ;* Hebr. *ejus quæ me concepit.* Nec absurdum, posteaquàm filia Pharaonis traducta est Jerosolymam, etiam insecutam matrem, cui unica et unicè dilecta fuisse memoratur VI, 8, aut aufugientem sponsum à sponsâ deductum ad parentem charissimam, ejus quoque fideliori sollicitudine asservandum domi. Hæc etiam juxta litteram in Mariâ Magdalenâ, quæ Ecclesiæ typum tenuit, impleta sunt, *Joan.*, XX, 1, 2, 13, 17, quæ surgit è lectulo cùm adhuc tenebræ essent, quæsitura Christum; nec invento, hàc illàcque discurrit, à tumulo ad apostolos, ab apostolis rursùs ad tumulum, videtque non ipsum, sed angelos, custodes Ecclesiæ datos; ac dum quaquaversùs circumspicit, ipsum Jesum intuetur nondùm tamen tuâ specie, parique cum sponsâ amoris impetu quærit : *Domine, si tu sustulisti eum*, Joan., XX, 15. Denique intuetur coràm, tenuitque pedes ejus increpante licet Christo, neque dimisit unquàm, quæ in eum resurgentem credidit, fidemque resurrectionis afflictæ Ecclesiæ prima tradidit. Hæc ferè Beda, lib. III *in Cant.*

5. *Adjuro vos.* Transactâ nocte surgit sponsus, sponsamque sopitam relinquens, eadem comitibus præcipit quæ suprà II, 7.

6. *Quæ est ista.* Jam surrexerat, jam ornata et unguentis delibuta, relicto thalamo procedebat, *per desertum :* per agros ubi sponsum inveniret; quam chorus comitum admiratur. *Virgula fumi :* alii, *columna*, ex Hebr.

7. *En lectulum Salomonis.* Ne me admiremini, sed sponsum Salomonem, regalemque quâ stipatur cohortem, ædiumque et supellectilis magnificentiam. Jam ergo adest Salomon à sponsâ requisitus, atque ultrò accurrens. Adest autem non jam pastorali habitu, sed ut Salomon, regiâ majestate verendus, diademate redimitus, et solito satellitio clarus, quasi sponsæ ostentans regiæ custodiæ dignitatem

8. Omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi : uniuscujusque ensis super femur suum, propter timores nocturnos.

9. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani.

10. Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum : mediâ charitate constravit propter filias Jerusalem :

11. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ cordis ejus.

et robur. Nec absimilis locus de Davide insidente cathedram, fortissimorum stipante catervâ, II *Reg.*, XXIII, 8.

8. *Propter timores nocturnos :* eam in rem maximè comparati; quanquam etiam hic aderant ad apparatûs magnificentiam.

9. *Ferculum :* Hebr. *Apirion,* quod alii *lectum genialem* exponunt, quasi à fœcunditate dictum; alii, *lecticam gestatoriam*, quod huic pompæ magis convenit. *De lignis Libani :* de odoratis illis, atque incorruptis cedris.

10. *Reclinatorium... ascensum :* Hebr. *stratum,* sive stragulam auream, integumentum sive cœlum, ex purpurâ. *Media :* neutro plurali, ea quæ media sunt, Septuag. id quòd intùs. *Charitate constravit :* medium ejus stratum est amor; Hebr. *in medio ipse amor,* Salomon scilicet collocatus, quâ figurâ sponsa quoque vocatur amor, suprà II, 7; III, 5. *Propter filias Jerusalem :* hæc omnia fecit, ut ie puellis mirabilem exhiberet, his enim maximè delectantur.

11. *Egredimini,... filiæ.* Palam igitur apparente Salomone, totâque gloriâ coruscante, hortatur sponsa comites ad admirandam novi sponsi magnificentiam, matrisque in eo adornando studium. *Diademate :* et sponso et sponsæ etiam priratis coronæ imponebantur, teste Rabbi Eliezer, *Pirce-Aboth,* cap. XVI.

His adumbratur Ecclesia, sive ejus optima pars sublimis anima, quæ jam adulta viribus probatur et exercetur. Neque tamen despondet animum, sed exsurgit, totamque circuit Ecclesiam, imò universum orbem, ubique occurrentibus, uti prædictum est, sponsi vestigiis : quærentem inveniunt Ecclesiæ pastores, quibus maximè auctoribus, dilectum erat inventura; neque tamen iis hæret, sed pertransit, paululùm tamen; neque enim aut ab ipsis expectat omnia, aut omninò declinat : statimque invenit sponsum. Ipse enim occultus illabitur, quem statim atque irradiat complectitur sponsa, quod in ipso genitricis Ecclesiæ sanctuario cum ipso conquiescat. Hoc autem designat sacra mysteria, intimos Scripturarum sensus, et arcana divinæ sapientiæ animæ se infundentis. Unguenta, sponsæ bona opera et exempla. Locus ille quo de Salomone loquitur, ex illis est in quibus, personâ pastorali tantisper omissâ ad propriam redeunt; neque immeritò. Nempe ut significent post sollicitudines, et quærendi laborem ac perseverantiam, apparere sponsum, manifestâ in gloriâ, jam Salomonem, jam Regem, jam Christum et Deum. Quare sub Salomonis figurâ commemorat sublimia Christi mysteria, ejus nempe invictam fortitudinem, apostolosque et doctores undique circumstantes, et regiam magnificentiam ascendentis in cœlos, totamque Ecclesiam illustrantis. Quo statu, occultam hactenùs divinitatem exerit, dicitque : *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terrâ,* Matth., XXVIII, 18; estque gloriâ et honore coronatus, *Hebr.*, II, 9; *et in capite ejus diademata multa,* Apoc., XIX, 12. *Die desponsationis ejus :* Aponio : quo immaculatus immaculatæ conjungitur, suique que corporis et sanguinis tactu immaculatam efficit Ecclesiam.

CAPUT IV.

Oculi columbarum : occulta sponsæ : capilli : dentes : duo ubera : tota pulchra : cordis vulnera : in uno crine : soror et sponsa : favus : lac : hortus conclusus : odoramenta : fons : puteus : aquilo : venti.

1. Quàm pulchra es, amica mea, quàm pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecùs latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad.

2. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est inter eas :

3. Sicut vitta coccinea, labia tua: et eloquium tuum, dulce. Sicut

1. *Quàm pulchra es.* Meminerimus jam adstare Salomonem, atque ab ostentato splendore ad amores, blanditiasque conversum. *Absque eo quod intrinsecùs latet:* Hebr. *absque occultis tuis, mihi tantùm, tibique notis;* quæ verba repetit infrà 3, et VI, 6; Septuag. ἐκτὸς τῆς σιωπησίως σου, *præter silentium tuum;* sive, ut antiqua Vulgata vertebat, apud Ambrosium passim, et Hieronymum, *Isa.*, XLVII, 2, præter taciturnitatem tuam, præter tacenda in te. Significat autem singulares animi dotes, et in ipso corpore, imò verò in ipso vultu, in ipsis oculis, in genis, labellis reliquisque de quibus hic agitur, præter ea quæ ab omnibus collaudantur, multa aliis indeprensa, occultam videlicet gratiam, venustumque illud et decens, quod verbis exprimi nequeat; certè amantes in dilectæ dotibus detegendis perspicaces esse se volunt. Nam quod hic alii alia suspicantur, etsi verba non repugnant, nec abhorret Hieronymus, à consequentiâ sermonis alienissimum est. Quidam ex Hebr. vertunt, *præter cincinnos tuos;* quòd ex comis defluentibus, genis accedat gratia: non tamen tanta illa, ut tanto affectu bis terque ingeminanda videatur. Atque omninò arcana illa sponso dulcissima, sacroque occultanda silentio, spectant ad mysticos sensus infrà commodiùs reserandos. *Sicut greges caprarum:* caput ipsum sponsæ comparat monti eminùs viso, ut infrà VII, 5, capillos gregi caprarum, tum propter nigredinem et nitorem, tum quòd pecora in montis cacumine gregatim incedentia, eminùs prospicientibus fluctuare videantur. *De monte Galaad:* altissimo, pinguissimo.

2. *Sicut greges tonsarum:* quòd albi dentes, quòd æquales, et sibi cohærentes. *Omnes gemellis fœtibus:* hæc ad ornatum reddita, ut res subjiciatur oculis; neque in comparationibus, sive in allegoriis, ac parabolis omnia minutatim excuti et aptari necesse est, dùm summa ipsa conveniat. Cæterùm hæc ut pleraque, quæ litterali sensu vix ullam habent congruentiam, spiritualiter intellecta, illustriores habent sensus infrà memorandos. De comparationibus tamen illis sublimioribus, gregum, montium, turrium, civitatum, quæ deinceps passim occurrunt, hæc ad litteram semel admonere sufficiat, eas amoris indoli imprimis convenire: cùm enim amantes, ex amoris vehementiâ, in se mutuò excelsius aliquid atque humanâ formâ augustius videre videantur; hinc fit, ut omnia, quæ usquam sunt decora et splendida, sive etiam jucunda, conquirant, atque ad exprimendam eam, quam ardent, pulchritudinem congerant; neque refugiunt illa quæ à vulgari sermone abhorreant, propter eam quam animo informaverint, rei amatæ imaginem: quam cùm verbis assequi se posse desperent, nimirùm per ardua et quodammodò absurda præcipitant, quod etiam magis congruit Orientalium ferventioribus ingeniis.

3. *Sicut gramen mali punici:* propter figuram et colorem.

fragmen malì punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecùs latet.

4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis: mille clypei pendent ex eâ, omnis armatura fortium.

5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis.

6. Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

8. Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni: coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.

9. Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.

10. Quàm pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea sponsa! pulchriora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.

11. Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub linguâ tuâ,

4. *Sicut turris :* collum altum et erectum. *Cum propugnaculis :* humeris scilicet. Nam sponsa verè formosa, non junceâ, ut ait ille apud Comicum, gracilique staturâ, nec decore modò, sed quàdam etiam majestate conspicua. *Mille clypei :* ex monilium figurâ. *Omnis armatura fortium :* tanquam ad sponsam amantium munera, ut devictorum ducum arma, appensa sint.

5. *Sicut duo hinnuli :* an propter teneritudinem? an etiam quòd geminorum animalculorum more, spirare sub veste, ac velut micare viderentur? an potiùs, quòd à tactu abhorreant, feri, atque uni sponso tractabiles? quo sponsæ formosissimæ severa et inaccessa castitas commendatur. Utcumque est, has amantium blanditias, in pudico conjugalique amore, et à nobis indicari, et levissimo pede transiliri oportebat, ne quid excideret quod litteræ tangeret elegantiam. *Qui pascuntur in liliis :* propter pectoris candorem.

6. *Donec aspiret dies :* donec illucescat. *Vadam ad montem myrrhæ :* ad sponsam ipsam, odores suavissimos efflantem, infrà 10, 11, 14, 16. Memor lamentorum quæ sponsum quærendo per noctem sponsa profuderat, spondet non discessurum, usque ad lucem futuram.

8. *Veni... coronaberis :* undecumquè veneris, sive de Libano, sive de monte Hermon, locis omni ubertate et amœnitate conspicuis, sive de locis horrentibus, ferarumque latibulis; quamcumque ludendo et venando, sive etiam peregrinando, Israelitici agri partem peragraveris, grata et jucunda venies, tibique flores decerpemus, et coronas nectemus. Alii : *omitte montes quos incolebas aut peragrabas, atque hic consiste mecum. Coronaberis :* alii ex Hebr. *respice,* hoc est, tantùm respice : *læta erunt omnia, undecumquè aspexeris.*

9. *Vulnerasti cor meum :* Septuag. elegantissimè : *Cor abstulisti nobis :* ἐκκαρδιώσας ἡμᾶς, ut habent nonnulli codices apud Flam. Ambrosius *in Psal.* CXVIII, serm. 16, n. 19, *cor meum cepisti ;* et alibi; *corde nos cepisti,* quo exponit illud : *defecit anima mea : defecerunt oculi mei :* quod est, in id unumquodcumque migrare quod diligit. Simili phrasi, *Prov.,* VII, 10, iidem Septuag. de muliere blandiente, quæ facit juvenum avolare corda. *Uno oculo :* uno aspectu : tanta vis inest. *Uno crine colli tui :* vel uno in collum delapso; adeò te omnia decent : Hebr. *uno torque ;* uno ornamento imposito. Non multis ornamentis eges : placet ipsa simplicitas.

10. *Mammæ : ubera :* Hebr. *amores,* eadem vox utrobique et eadem quæ suprà I, 1. *Pulchriora :* Hebr. *meliores,* amores scilicet, *et odor unguentorum.* Idem de sponso suprà, I, 2.

11. *Favus distillans.* Sic Menelai apud Homerum melle dulcior fluebat oratio.

et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

13. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo :

14. Nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.

15. Fons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

16. Surge, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

12. *Hortus conclusus :* post formæ pulchritudinem, suavitatemque sermonis, nunc integritatem, castitatemque commendat. *Fons signatus :* sic illud : *Bibe aquam de cisternâ tuâ...* et : *Habeto eas solus,* Prov., v, 15, 17.

13. *Emissiones :* propagines : ex te omnia grata et pulchra proveniunt. Ex *te* clara soboles orbem illustratura: quale illud : *Pro fratribus tuis, nati sunt tibi filii,* Psal. XLIV, 17. *Cypri* seu cyperi *cum nardo :* omnigena odoramenta, ut suprà I, 13, de quibus, si tantum est operæ pretium, vide Theodoretum hic lib. *III in Cant.*

14. *Lignis Libani :* Hebr. *arboribus thuriferis.*

15. *Fons hortorum :* unde scilicet hortus irriguus. Ejusmodi ergo horto uberrimo, atque odoratissimo sponsam comparat.

16. *Perfla hortum meum :* sponsam scilicet. *Et fluant aromata :* odor diffundatur flatu.

CAPUT V.

Hortus fructuum : sponsi convivium : somnus corde vigili : vox dilecti pulsantis : sponsæ cunctatio : sponsi fuga : iterùm circuitio ad quærendum : custodes : sponsa cæsa, nudata : dilecti pulchritudo : candidus : rubicundus : quæremus tecum.

1. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle

1. *Veniat.* Si hortus sum tuus, ut memoras, *veniat dilectus meus,* neque abscedat unquàm. Resumit sponsus : Equidem *veni :* primâ personâ præteriti temporis : Hebr. *venio. Messui myrrham meam :* demeto montem illum myrrhæ de quo suprà IV, 6. *Comedi favum :* comedo : tanquam diceret : Venio equidem, sed post cœnam amicis jam paratam. Sunt tamen qui de vero horto simpliciùs intelligunt, in quo amicis paret. Vide autem quàm inemptas et simplices dapes. *Inebriamini, charissimi :* notum in Scripturâ, inebriari quid sit, hoc est, læta inter pocula, dulcesque sermones, hilare nec immodestum agitare convivium. Hic certè ad cœnam et vesperam tertii diei finis; ac sponsa discedit, seque somno tradit, ut habet vers. seq. Neque liberiori, et ad multam noctem protractæ inter juvenes cœnæ, sobria et pudica mulier interesse narratur.

Jam ut ad veros sensus animum erigamus, Christus sponsam purgatam cupiditatibus et tentamentis exercitam, totam pulchram et sine maculâ esse proclamat, IV, 7, quippe quam *gloriosam* sibi sponsam exhibeat, *non habentem maculam aut rugam... sed ut sit sancta et immaculata,* Ephes., V, 27. Unde apud Ezechielem, XVI, 13, 14 : *Decora facta es vehementer nimis... perfecta eras in decore meo,*

eo, bibi vinum meum cum lacte | meo : comedite, amici, et bibite, et

em posueram super te, dicit Dominus Deus : itaque ejus formâ rapitur, eique
ıvissimè invitanti se tradit, amatque et laudat impensè, quam infudit ipse pul-
ritudinem, delectaturque opere suo. Testatur autem non modò voluptate per-
am, sed miris etiam excruciatam curis, quòd eam non de locis modò uberi-
s, amœnisque, sed etiam asperis evocat, ferarumque cubilibus, IV, 8. Refertur
oque ad persecutiones. Philo Carpathius et alii, leones intelligunt reges perse-
tores; pardos, hæreticos variis maculis errorum ac vitiorum inspersos. Hi
ro pias animas vexant : quæ vexatio, emolumento est; attestante Isaiâ,
VIII, 19. *Sola vexatio intellectum dabit.* Hùc etiam pertinet illud : *Surge, aquilo,*
16. Quo significat irruentes, ventorum instar, curarum et tentationum turbi-
s, effecturos ut latiùs virtutum odor diffundatur. Idem evenit Ecclesiæ flanti-
s ventis, sævientibus scilicet persecutoribus, cùm victoriis martyrum clarescе-
, fieretque id quod ait Paulus, *Philip.*, I, 12 : *Quæ circa me sunt, magis ad
ıfectum venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in
ni prætorio.* Sic martyriorum famâ, velut à quatuor ventis, electi vocabantur,
plebaturque illud : *Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum, et fluant aro-
ıta ejus :* quod ex omnibus mundi partibus odor sanctæ religionis adolesceret,
ait S. Ambrosius, lib. I *De Virginit.* De unguentis autem hic et alibi sæpè
ımoratis, S. Bernardus, serm. 10, 12, ut sponso, ita et sponsæ unguenta sua
ignat. Unguentum scilicet pedum, quod est pœnitentiæ, *Luc.*, VII, 38, un-
entum effusum in caput, quod est pietatis in Deum, ex recordatione benefi-
rum ejus, *Matth.*, XXVI, 7; deniquè unguentum Christi sepulti, quo totum
ıs corpus perungitur, *Joan.*, XIX, 39, 43, quod est fraternæ charitatis, eoque
ınia Christi membra condiuntur. Partes autem corporis studiosissimè de-
iptæ, IV et V, sic ad animam referri possunt, ut oculus quidem sit prudentia,
:taque et simplex animi intentio : undè, *Si oculus tuus fuerit simplex*, etc.,
tth., VI, 22, et propterea columbinus dicitur. Labia, verbi prædicatio, quâ
il est pulchrius aut dulcius; undè illud : *Sicut vittæ coccineæ, labia tua : elo-
ıum tuum dulce*, IV, 3, ac posteà 11 : *Favus distillans labia tua, sponsa.* Favus,
clesiæ prædicantis oratio ex propheticorum apostolicorumque librorum, velut
·um, libatione, seu potiùs depastione collecta : ubera, ipsissima charitas lac
·vulis ministrans, IV, 5, dentes, Ecclesiæ filii firmiores quibus non jam lacte
ıs sit, sed solido cibo, vers. 2, quo respectu ascendunt de lavacro, velut oves
· baptismum lotæ, nec steriles, quippe bonorum operum feraces, ac geminæ
ıritatis fructibus comitatæ. Per dentes, alii prædicatores intelligunt, qui in per-
ıâ Petri jubentur comedere immunda, et incorporare Ecclesiæ, *Act.*, X, cujus
gratiâ matribus ovibus meritò comparentur. Capilli, vers. 1, multitudo fidelium
n ob rem gregi amplissimo, ac pinguissimo comparata, Greg. Apon. Thom. Genæ
ıore suffusæ ad verecundiam referuntur : cervix jugo Domini destinata ad obe-
ntiam : corporis habitus sublimis et erectus, designat animum sapientem quæ
sùm sunt : undè illud : *Sicut turris David collum tuum*, IV, 4, quòd turris in
tis montibus posita, *non solùm inter humilia, sed etiam inter excelsa superemi-*
, Ambr. *in Psal.* CXVIII, serm. 4, n. 5. Turris autem hæc munitissima : pri-
m, quòd sit David bellicosissimi regis; tum quòd ædificata cum propugnaculis;
ıique quòd ad eam appensa arma fortium quos Ecclesia dejecit. Idem *ibid.*
am tacenda sponsæ, IV, 1, 3, eæ virtutes sunt, quas humilitate contegat et
ecundiâ, ut verum sit illud, *Psal.* XLIV, 14 : *Omnis gloria ejus filiæ regis ab
is.* Placent ergo sponso, quæ ipsa sponsa profert exempla virtutum; multò
ò magis, quæ hominum subtrahit aspectibus. Hinc illa occulta toties com-
ndata, IV, 1, 3; VI, 6; amatque ipse sponsus, et ad cellam vinariam intimaque
ıclavia sponsam deducere, II, 4, et ab ipsâ deduci ad secretiora cubicula,
4; VIII, 2, verumque illud : *Intra in cubiculum... ora in abscondito*, Matth.,

inebriamini, charissimi.

2. Ego dormio, et cor meum vigilat : vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium :

3. Expoliavi me tunicâ meâ, quomodò induar illâ ? Lavi pedes meos, quomodò inquinabo illos?

4. Dilectus meus misit manum suam per foramen : et venter meus intremuit ad tactum ejus.

5. Surrexi, ut aperirem dilecto

VI, 6, occultaque omnia sponso intùs spectanti gratiora. Quare imprimis solitudo delectat, VII, 11, 12, petræque foramina, II, 14, et cubilia ferarum, IV, 8, quò etiam spectat illud : *Hortus conclusus, fons signatus,* ibid., 12. En occlusa omnia ut uni sponso pateant; non multiloquium, non conventus; sed secessus, umbræ, alta ubique silentia.

Ecclesia verè est hortus ille conclusus, ac fons signatus, quò nullus error; sublimis quoque anima, quam nulla prava penetret cupiditas; ac vera illa Jerusalem civitas sancta, quâ nullus incedat *incircumcisus et immundus,* Isa., LII, 1, tùm hujus horti mira fœcunditas, fructusque toto orbe diffusi, vers. 13, quæ fœcunditas Ecclesiæ maximè tribuitur; propter sublimes animas Deum gemitibus exorantes, atque impetrato spiritu Ecclesiam fœcundantes, ut August. passim. Aquæ, doctrina salutaris; vers. 15, nunc puteo abscondita, propter profunditatem : nunc cum impetu fluens à Libano, propter cœlestem verbi efficaciam, S. Thom.

Vestimenta sponsæ, bona sunt opera : attestante Joanne, *Apoc.*, XIX, 7, 8: *Venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se : et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti et candido : byssinum enim justificationes sunt sanctorum :* undè Isaias de imperfectis operibus : *Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis,* Isa., LIX, 6.

De convivio autem dominico, quo suos convivas pascit; V, 1, deque ejus rationabili et sine dolo lacte, quod innocentes animæ concupiscant; I *Petr.*, II, 2, deque optimo vino et ebrietate spirituali, ac mentis excessu, per se omnes intelligunt. Neque omittendum bonum convivam Christum, non tantùm pascere, sed etiam pasci. Habet enim cibum suum de quo dicit : *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus,* quod est salus hominum, *Joan.*, IV, 34. Nostrâ ergo salute pascitur; nos in se trajicit et in corpus suum coagmentat : hoc est, mel ejus, inquit Ambrosius, lib. III *De Virg.*, quod diversarum virtutum concretum floribus, illarum apum quæ sapientiam prædicant, consono opere congregatum, sancta Ecclesia in favis condit, ut cibus Christi sit. Item mel, Christi doctrina salutaris, ros cœli purissimus, mera suavitas.

QUARTA DIES.

2. *Ego dormio.* Quartæ diei initio sponsa recepta in thalamum, et quiescens sopitis sensibus, tamen animo est ad sponsum arrecto, undè ad primum ejus pulsum evigilat : sponsus ex hortis, cœnâ cum amicis factâ, nocte intempestâ adest tardior; undè ipsa tanquam subindignans aperire cunctatur. Ipse quoque iratus aufugit : nec desint iræ, quas amor ut excitare, ita sedare possit unus, suaviùs post iras redintegratâ gratiâ. Hæc summa hujus diei; jam ad singula. *Aperi mihi, soror mea :* sic sponsa, VIII, 1. *Quis mihi det te fratrem meum :* amor verus omnibus necessitudinum vinculis delectatur. *Quia caput meum plenum est rore :* ne tantùm amore, sed etiam misericordiâ compellatur ad aperiendum; tum ut statim rure profectus, non quòquam diversatus videatur.

3. *Expoliavi me tunicâ... Lavi pedes meos :* delicatæ sponsæ colorata excusatio; sed sanctis animabus magno documento futura.

4. *Manum... per foramen :* Septuag. *de prospectu, de fenestrâ,* quasi irrupturus. Meliùs, per foramen seræ, quasi aperturus digito. Ut claves, ita seræ multùm à

meo : manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrhâ probatissimâ.

6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille declinaverat atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est : quæsivi, et non inveni illum : vocavi, et non respondit mihi.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me, et vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.

8. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, ô pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos?

10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

11. Caput ejus aurum optimum : comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus.

12. Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et resident juxtà fluenta plenissima.

nostris distabant, ingensque erat apertura, clavesque humeris gestabantur, *Isa.*, XXII, 22. *Venter meus intremuit ad tactum ejus :* pulsantis fores, aditumque tentantis : interiora mea commota sunt super eo : Hebr. et Septuag. *ad ejus præsentiam.*

5, 6. *Manus meæ stillaverunt myrrham :* delicatissimis unguentis perfusæ cubabant, cubili etiam his asperso : *aspersi* enim *cubile meum myrrhâ et aloe et cinnamomo,* Prov., VII, 17. *Digiti mei... myrrhâ probatissimâ... Pessulum ostii :* Septuag. *Digiti mei myrrham plenam super manus pessuli,* scilicet *effuderunt :* Hebr. *myrrhâ transeunte super manubria pessuli. Aperui dilecto meo :* hoc est, pessulus ipse unctus est myrrhâ, quâ perfusæ erant manus, nec enim extersi digitos, tanta erat festinatio. *Anima mea liquefacta est :* egressa est : Hebr. et Septuag. *Rapit me totam,* et in sui amorem ac desiderium transfert. Ambr. *Dùm locutus est :* ostendit se non sponsi neglectu, sed desidiâ quâdam et indignatione cunctatam, sive quodam ejus probandi studio.

7. *Invenerunt me custodes.* Iterùm per plateas discurrit quærens, ut suprà, III, 2, sed pejus habita est à custodibus per noctis tenebras, ac licentiam militarem, demonstratque se nullum periculum fugisse, ut dilectum inveniret. *Pallium :* Septuag. *theristrum :* Philoni Carpathio, *capitis velamentum :* Ambr. *De Isaac.*, VI, n. 55, *pallium quo caput obnuberet.*

8. *Adjuro vos.* Cæsa, spoliata, non tamen plagas, sed amoris vim sentit; idque unum solatio est, si dilectus sciat amari se, quem nuntium ad eum perferendum quibusvis obviis mandat. *Si inveneritis, nuntiate :* alii cum Septuag. ex Hebr. sic vertunt : *Si inveneritis dilectum, quid annuntiabitis ei?* (nempè id) quòd amore langueo; quòd ego illa sum amore vulnerata : flagrantissimè et elegantissimè.

9. *Dilectus... ex dilecto :* Hebr. *præ dilecto,* dilectissimus.

10. *Dilectus meus.* Sponsa vehementissimis motibus abripi solita, hîc primùm et semel sponsum studiosè describere aggreditur, puellarum interrogatione provocata. *Electus ex millibus :* Hebr. *ex myriadibus,* insignis illæ formæ præstantiâ, qui etiam inter millia facilè dignosci possit.

11. *Caput ejus aurum :* quodcumque pulchrum et pretiosum est, aurum dicitur. *Comæ : elatæ palmarum :* Hebr. *cincinni ejus crispi;* aliter : *acervi : thalthalim :* Græc. θάται, arborum genus, sive abies, seu palma; aut potiùs recens palmarum germen : undè hæc vox, *elatæ,* quæ græca est in Vulg. invecta : additum, *palmarum,* ad designandam arborem. Beda hîc ex Plin. lib. XII, cap. 28. Comæ autem comparantur arborum ramis, eâ translatione, quâ frondescentes rami arborum comæ dicuntur.

12. *Oculi ejus sicut columbæ :* sicut oculi columbarum *æquæ lacte sunt lotæ :* tam candidæ, tam nitentes, ut lacte lotæ videantur : qualium oculi pulcherrimi

13. Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ à pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.

14. Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.

15. Crura illius columnæ marmoreæ, quæ fundatæ sunt super bases aureas. Species ejus ut Libani, electus ut cedri.

16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis : talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiæ Jerusalem.

17. Quò abiit dilectus tuus, ô pulcherrima mulierum? quò declinavit dilectus tuus? et quæremus eum tecum.

et suavissimi esse solent. *Juxta fluenta :* Hebr. *juxta plenitudines*, pulcherrimæ, habitantes in locis uberrimis et irriguis.

13. *Areolæ aromatum consitæ :* Hebr. *ut areolæ aromatis*, ut flores odoriferi, id est, ut areolæ consitæ floribus et plantis odoriferis. Unguenta è comis in genas defluentia notat : *Lilia :* sunt lilia quædam purpurea : his labia comparantur, propter mollem flexum, quo se lilii calix aperit, et spiritûs suavitatem; undè *myrrham primam*, seu præcellentissimam stillare dicuntur.

14. *Manus illius tornatiles aureæ :* Hebr. *circuli aurei*, propter teretes digitos omni auro pretiosiores. *Plenæ hyacinthis :* gemmis violaceis : *tharsisim :* manus levissimæ efflorescentibus venulis. *Venter ejus*, Hebr. *interiora*, quibus pectus etiam designatur; undè, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*. Joan., VII, 38. *Eburneus :* Hebr. *candor eboris. Distinctus sapphiris :* è summâ aut ex tenui veste, pectoris candor apparet inter lapillos ipsi vesti intextos.

15. *Crura :* quatenùs infra vestem patebant. *Columnæ marmoreæ :* propter candorem et firmitatem. *Super bases aureas :* calceamenta scilicet auro intertexta, Per Libanum et cedros, staturæ proceritas et diguitas designatur.

16. *Guttur illius suavissimum :* mellitâ oratione, halitu, vocis suavitate. *Totus desiderabilis :* Hebr. et Sept. *totus desideria*, quasi diceret : Quid singula commemorem, aut singula membra describam? totus est desiderabilis, totus est amor. S. Thom.

CAPUT VI.

Descendit in hortum : dilecti ac dilectæ consensio : sponsa decora : terribilis : ejus forma : reginæ, concubinæ, adolescentulæ : una perfecta : ut aurora : ut luna : ut sol : hortus nucum : nescivi : revertere : Sulamitis.

1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, et lilia colligat.

2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascit inter lilia.

3. Pulchra es, amica mea, sua-

1. *Descendit in hortum suum*, quò matutinus ire solebat, vel quò se prædixerat iturum, *ut pascatur in hortis :* alii : *pascat :* ut ad hortos greges agat, et ad valles liliis abundantes. Quàm elegans autem, dùm pascuntur greges, ipsum legere flores, ad sponsam deferendos?

2. *Ego dilecto meo :* quocumque loco sit, et ego illum, et ille me cogitat.

3. *Pulchra es.* Jam sponsus adest et loquitur *Suavis et decora :* Hebr. *pulchra es, amica mea, sicut Thersa, decora sicut Jerusalem.* Thersa est urbs regia antiqua sub Chananæis, *Jos.*, XII, 24, quæ Jeroboami et insequentium Israelis regum sedes fuit, III *Reg.*, XIV, 17; XV, 33, etc., sub Salomone quoque nobilis. Sensus est : Non ita Thersâ Ephraimitis, Judæis urbibus Jerusalem, ut tu cunctis mulieribus antecellis. Sunt qui memorent sponsarum, more urbium, turritas coronas,

vis, et decora sicut Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

4. Averte oculos tuos à me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.

5. Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est in eis.

6. Sicut cortex mali punici, sic genæ tuæ, absque occultis tuis.

7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentularum non est numerus.

8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt : reginæ et concubinæ, et laudaverunt eam.

ad quas hic allusum; nec absurdum puellas urbibus comparari, quæ ipsæ passim in Scripturâ puellis comparentur; undè filiæ Judæ, et apud Græcos, metropoles. Memorat autem urbes celeberrimas, atque amœnissimas. *Terribilis ut castrorum acies :* ut necesse sit à te perdomari corda omnium. Eadem vis formæ muliebris in malam partem exprimitur his verbis : *Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab eâ,* Prov., VII, 25, 26.

4. *Me avolare fecerunt :* Hebr. *me mihi surripuerunt*, invaluerunt. Fortiores me sunt, ut nec ego ferre possim. *Capilli tui :* hæc cum duobus sequentibus versibus repetuntur ex IV, 1, 2, 3 : iterare enim juvat, quæ maximè affecerunt animum.

7. *Sexaginta sunt reginæ :* reginæ principum filiæ erant, concubinæ ancillæ, adolescentulæ quæ ministrabant in regiâ, nondùm thori honore dignæ. Ait ergo Salomon : Cùm tot illæ sint quas ad magnificentiam habeat, unam tamen antecellere omnibus, unam esse quam diligat. Habuit autem posteà longè plures, nempè reginas septingentas, et concubinas trecentas, diciturque multas adamasse; sed primam, filiam Pharaonis, quam initio regni duxit, cuique regiam extruxit, III *Reg.*, XI, I, 3; *ibid.*, III, I; VII, 8.

8. *Una est columba mea :* cùm tot ac tantæ sint, una est quam vel aspectu cognoscas, adeò omnes et formâ et decore vincit. Sic apud Theocritum elegantissimo illo *de Helenâ,* Idil. XVIII, canunt selectæ virgines : Adsumus quater sexaginta coævæ virgines, flos puellarum pulcherrimus; at nullam sine labe compereris, si cum Helenâ comparentur, ut ipsâ comparatione cum formosis etiam fœminis sponsæ pulchritudo magis elucescat. *Una est matris suæ*, jam inde à parvulâ præ cæteris chara : quod ad commendationem formæ pertinet, matribus filiarum egregiâ specie imprimis delectari solitis. *Viderunt eam filiæ : reginæ et concubinæ.* Tam pulchra est, ut à mulieribus, et ab ipsis æmulis laudem extorqueat, quæ tanta laus est, ut in eâ sponsus meritò conquiescat. Neque adhuc sponsam, aut uberiùs laudavit, aut amavit ardentiùs, incensus piis, quibus illa per noctem se excruciaverat, curis; sic iræ in amorem desinunt. Hic quarti diei finis, cujus hæc series : sponsa nocte intempestâ domo exsilit; adolescentulis manè occurrit, tùm sponsum reperit; miris ejus afficitur laudibus usque ad vers. 9, quem ad sequentem diem aptiùs referemus.

Jam ad veros sensus. Anima iterùm exercetur, sed vehementiùs, ac duriùs, quàm tertiâ die, suprà III; non solùm enim exercetur, sed etiam castigatur tardiùs aperiens; docetque sponsus statim atque pulsat, aperiendum esse, cùm ipse statim transiturus sit, nisi aperias. Undè sic præmonet : *Ego quos amo, arguo et castigo.....* tum continuò : *Ecce sto ad ostium et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum*, Apoc., III, 19, 20. It enim, reditque raptim, arrectamque vult animam, neque somnolentam, sed quæ verè dicat cum sponsa : *Ego dormio, et cor meum vigilat*, V, 2; sin autem velut in lecto languescat, fit illud vers. 6 : *Quæsivi et non inveni :* quem ad locum Am-

brosius *in Psal.* CXVIII (serm. XXII, n. 32) : « Ego te quæsivi, sed invenire non possum, nisi tu volueris inveniri : et tu quidem vis inveniri, sed vis diù quæri, vis diligentiùs indagari : ... non vis ut te dormiens quærat : non vis ut te jacens investiget. » Ergo amantem licet, cunctantem tamen nactus abit, nec vocanti respondet ; nempè ut desiderium crescat, ut probetur affectus, ut exerceatur amoris negotium. Bern. Serm. LXXV. Hinc ergo sponsa facta cupidior, mox sese ad requirendum totâ aviditate dedit : idem *ibid.;* nec tamen statim invenit, ut suprà III : crescenti enim amori gravior exercitatio incumbebat ; invenitque custodes, pastores Ecclesiæ scilicet, qui percutiant, qui vulnerent, qui spolient ; sive bonos et peritos, qui vulnerent iis vulneribus, quæ osculis præferuntur, *Prov.*, XXVII, 6 ; hoc est, qui desidem et cunctantem acriter reprehendant, et quodammodò spolient, V, 7 ; id est, qui nudam collocent ante oculos suos, ut suas ipsa culpas agnoscat ; sive bonos sed imperitos, à quibus gravissima patiatur ; sive etiam malos, quibus offendatur magis. Sic et sponsi fugâ, et ministrorum ejus operâ vehementissimè cruciatur. Unum interim solatium est, inclamare sponsum, et a iis qui occurrant, requirere. Ipsâ autem exercitatione surgit illa perfectior, a sui amoris testificatione alios ad quærendum instigat, vers. 17.

De sponsæ autem cunctationibus atque excusationibus, vers. 3, Augustinus aliique Patres passim pedum lotionem revocant ad minutiora peccata : congruuntque Domini verba, *Joan.*, XIII, 10 : *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet.* Observant magnas animas in contemplatione quiescentes, metuere interdùm, ne ad exteriora vel leviter delapsæ, inquinentur ; neque tamen cunctandum, præcipiente sponso ; neque prætermittendum illud, sanctas animas, infusam sibi reveritas gratiam, mirâ diligentiâ cavere à peccatis. *Expoliavi me tunicâ meâ :* exui veterem hominem ; quomodò induam illum ? quo sensu Paulus, *Rom.*, VI, 3 : *Qui enim mortui sumus peccato, quomodò adhuc vivemus in illo ?* Sponsus digitos immittens foramini seræ, vers. 4, Christus est per gratiam aditum quærens, animæque interiora commovens. Sponsus lilia colligens, VI, 1, et ubique liliis delectatus, idem Christus est, electos suos quorum innocentiâ et castitate delectatur, in unum coagmentans. Quòd autem anima exercitata et castigata perfectior evadat, duo docent. Primum quòd et sponsum cognoscat, et laudet impensiùs, et aliis innotescere faciat, toto cap. V. Alterum quòd ipsi magis cognita sit, hoc est, magis amata, magisque laudata, cap. VI, sicut scriptum est : *Novi te ex nomine, invenisti gratiam coràm me*, Exod., XXXIII, 12, 17. Jam verba sponsæ sponsum collaudantis intelligamus, V, 10. Candidus, propter divinitatem : *Candor est enim lucis æternæ*, Sap., VII, 26. Rubicundus, propter incarnationis, passionisque mysteria ; quippe qui habeat rubrum vestimentum, *Isa.*, LXIII, 2 ; *vestitus*que sit *veste aspersâ sanguine*, Apoc., XIX, 13. Caput ejus aurum optimum, V, 11, ipsa divinitas est. *Caput* enim *Christi Deus*, I Cor., XI, 3, thesaurique sapientiæ et scientiæ absconditi : et omni auro pretiosior sapientia, *Job*, XXVIII, et caput omnium Christi præceptorum, charitas ; aurum illud ignitum, quod ab ipso emere animæ tepidæ jubentur, *Apoc.*, III, 18. Capilli, velamen capitis, humanitas tegens divinitatem, nigri quidem, dùm versatur inter homines : oculique mansuetudine columbini. Cæterùm, translato ad Patris gloriam, orbemque judicaturo, capilli candidi, tanquàm lana alba, et oculi, tanquàm flamma ignis, *Apoc.*, I, 14. *Manus tornatiles*, Cant., V, 14, sunt opera omnia aptè concinnèque facta. Crura firma, quòd stabili gradu stet, hostesque conculcet : item, V, 15, sive ut ait Ambros. : *crura ejus columnæ marmoreæ super bases aureas*, quòd solus Christus inambulet animis et gradiatur in mente sanctorum, in quibus, velut aureis basibus, fundamentisque pretiosis, solidata vestigia verbi cœlestis hæserunt. In ore verba vitæ, totusque ipse est amor, V, 16. Hæc Patres, ex quibus intelligi cætera facilè possunt. Sic ergo sponsa sponsum cognoscit. Ad eam notitiam pertinet, quòd scit ubi agat, ubi pascat, VI, 1, non id sibi indicari petit, ut anteà I, 6. Jam sponsus, cap. IV, collaudatam sponsam, in hoc cap. VI, iterùm laudat, sed impensiùs et

9. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

magnificentiùs cùm formæ venustati, ac dignitati addat hic robur invictum, postea ruàm scilicet exercitata prœliis, et affecta vulneribus, vi deniquè spoliata, non minùs agit fortiter institutumque persequitur, cap. v, 7, 8. Itaque non modò pulcherrimis et celeberrimis urbibus eam comparat, præsertim Jerusalem in se ordinatæ, ac certâ pace fundatæ, sed etiam exercitui, quòd sit hostibus formidabilis, vi, 3, atque ad laudum cumulum appellatur nunc primùm *una* et *perfecta*, vers. 8.

Jam de Ecclesiâ quæ hic perfectissimè adumbratur pulchrum illud comitum, v, 9 : *Qua is est dilectus tuus?* nemini enim notus sponsus, nisi monstrante Ecclesiâ. Unde subdunt, vers. 17 : *Quò abiit dilectus tuus... et quæremus eum tecum;* ut cùm doctrina sponsi latere, et velut in longinquum declinasse videtur, cum sponsâ, cum Ecclesiâ eam quærant, non ipsæ solitariæ, ne per avia exerrent, atque hæreticis prædæ sint. Ecclesia autem facilè dignoscitur insigni pulchritudine: urbs conspicua, et supra montem posita, *Matth.*, v, 14; exercitus ordinatissimus, *Cant.*, vi, 3, ducibus notissimis adversùs hæreticos et impios egregiè instructa. Est autem simul urbs et sponsa, sicut scriptum est de Jerusalem novâ: unâque simul et perfectâ, *Apoc.*, xxi, 2, 9, 11.

Reginæ, concubinæ, adolescentulæ, *Cant.*, vi, 7, varii sunt ordines animarum incipientium, proficientium, perfectarum : et inter perfectas eminent insigniores quædam, quæ quasi jam in cœlis cum sponso versari videantur, ipsisque præcellentissimis animabus miraculo sint, de quibus hic dicitur : *Una est columba mea:* quibus etiam competit illud suprà ex *Ezech.*, xvi, 13, memoratum : *Et decora facta es vehementer nimis, et profecisti in regnum :* supra omnes reginas eminentissima : quippe quæ cæteris et verbo et exemplo præsis. Hæc autem, vel maximè conveniunt Ecclesiæ catholicæ, quam aliæ sectæ, etiam æmulæ et invidæ, laudare cogantur, vi veritatis victæ.

Quod sponsus dicat : *Caput meum plenum est rore,* intellige verba gratiæ quibus animæ irrigentur, quâ de re præclarè Ambrosius, lib. *de Virg.*, cap. xii, n. 70 : « Caput tuum Christus est, qui plenus est semper, nec liberalitatibus exhauritur suis, aut diuturnâ deficit largitate. » Quòd autem Christus ab aspectu sponsæ avolet, vers. 4, Patres interpretantur, ab ipsis qui curiosiùs inspiciant, ipsâ suâ altitudine effugere : *Scrutator* enim *majestatis opprimetur à gloriâ*, Prov., xxv, 27. Cæterùm ubi sponsus dicit : *Averte oculos tuos,* recordari oportet Jacob Deo prævalentis, *Gen.*, xxxii, 28; ac Moysi, cui dicitur : *Dimitte me*, Exod., xxxii, 10; Jeremiæ etiam qui sæpiùs veretur orare pro populo; sanctarumque animarum quæ veluti Deo vim inferant, quibus etiam dicat sponsus : « Averte oculos tuos illos humiles ac supplices et vim inferentes, quia fortiores me sunt, juxta Hebr., quæ vis Deo grata est. » Tertull., *Apolog.*

QUINTA DIES.

9. *Quæ est ista?* Sic sponsam domo manè progredientem, ac primùm apparentem adolescentulæ salutare et admirari solent, suprà iii, 6; infrà viii, 5. Quare meritò hic initium quintæ diei collocamus, nullâ licèt factâ noctis mentione ad variandam eclogam. *Quasi aurora consurgens : consurgens* deest Hebr., et hoc tempus designat domo procedentis et quasi exorientis, ut auroræ illucescenti comparetur, quod poetis etiam cæteris usitatum, ut Q. Catulo *de Roscio*, noto epigrammate, Theocrito *de Helenâ*, et aliis. *Pulchra ut luna:* crescit comparatio de aurorâ ad lunam. *Electa ut sol :* soli sponsa comparatur, ut sol sponso thalamo egredienti, *Psal.* xviii, 6. Quæ igitur manè pulcherrima apparent, aurora, luna sæpè, mox sol oriens luce purissimâ, prodeuntis sponsæ pulchritudinem ac splendorem exprimunt. *Terribilis ut castrorum acies :* vide suprà vers. 3.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.

3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ.

4. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in portâ filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani quæ respicit contra Damascum.

5. Caput tuum ut Carmelus, et comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus.

6. Quàm puchra es, et quàm decora, charissima, in deliciis!

7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua botris.

8. Dixi : Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus : et

vertunt κράμα ; quod idem est ac κράσις, *potio mixta;* undè crateris nomen. Igitur, commendato etiam umbilico, nihil prætermittitur, ut sponsa ad unguem, ut aiunt, perfecta appareat. *Sicut acervus tritici :* propter figuram et ubertatem. *Vallatus liliis :* ejus candorem ex reliquo corpore æstimant : omnia florida. Hæc autem laudantur in feminâ liberiùs à puellis, cum quibus et lavari potuerit; quæque unâ pulchritudinis admiratione teneantur, non ullo alio sensu : sic scriptor decoro servit.

3. *Duo ubera ;* suprà IV, 5.

4. *Collum tuum sicut turris eburnea :* figurâ, rectitudine, candore. *Oculi tui :* oculi tui fontibus splendidissimis splendidiores. *Aïn.* Hebr. et oculum et fontem significat : Hesebon civitas regia, *Jos.*, XIII, 17, in cujus portâ duo perlucidi fontes fuisse memorantur. *Filiæ multitudinis. Batth-rabbim :* nomen urbis ac portæ ad eam urbem. *Nasus tuus sicut turris Libani :* cùm caput monti comparetur, versu seq. rectè nasus turri eminùs prominenti : nasus autem altos spiritus, et formæ dignitatem exprimit.

5. *Caput tuum* (Hebr. et septuag. *super te*) *ut Carmelus;* ut Carmelus è campis; ita caput tuum ex humeris exsurgit, montis instar editi, floribus ac ramis virentibus coronati. Vittas indicat capitis, ac florum coronas. *Comæ sicut purpura :* purpuræ comas comparat, non colore, sex texturâ : et vox, *argaman,* purpura, à texendo deducta. Septuag. Plexus capitis tui purpura. *Purpura regis :* exquisitissimæ texturæ; nec absurdum comas purpuræ comparari, propter intextos purpureos flores; purpureas vittas. *Purpura... vincta canalibus :* Hebr. *in purpurariorum canalibus alligata,* ut bis tingatur, comæ capitis tui ut purpura; rex vinctus in tignis. Septuag. congruunt nisi quòd pro tignis habent: rex vinctus in transcursibus, quòd hebraicæ radici congruit : rex vinctus in crinium plexibus, nodisque; ac vittis hinc inde circa caput currentibus : quòd scilicet suprà IV, 9, dixerit : *vulnerasti :* sive surripuisti *cor meum in uno crine colli tui :* in tignis autem juxta Hebr. intelligi potest, quòd ut tigna in laquearibus, sic nodi crinium, vittæque summo capite se protendant; sive alludit ad quemdam nectendæ capillaturæ ritum à tignis appellatum alicujus similitudinis causâ, qualia bene multa sunt in ornamentis muliebribus.

6. *Quàm pulchra es.* Hic sponsus loquitur, ut vers. 8 satis indicat. *Charissima,* charitas, amor meus, ut suprà II, 7; III, 5. *In deliciis :* voces mollissimæ, ac tenerrimi affectus; dùm enim canunt comites, sponsus in dilectâ defixus, et hoc intuitu et earum cantibus inardescit, inclamatque istud flagrantissimo amore: *Quàm pulchra es!*

7. *Statura tua assimilata est palmæ :* eò quòd sit procera et recta. *Ubera tua botris :* vineæ quæ palmæ adhæreat, ex vers. seq.

8. *Dixi : Ascendam in palmam :* irruam in amplexus. *Apprehendam fructus ejus :* Hebr. *ramos, palmites,* tenebo implicitam : addit : ubera, ora, fontesque omnes dulcedinum. Sic ipse in *Proverbiis,* V, 18, 19 : *Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ... ubera ejus inebrient te... in amore ejus delectare jugiter :* quæ præcipiebat ut ab amore adulteræ averteret; undè subdit : *Quare seduceris, fili*

erunt ubera tua sicut botri vineæ : et odor oris tui sicut malorum.

9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

mi, ab aliená? ut hoc quoque ad bonos mores pertinere suo modo videatur, apud antiquum certè populum, cùm nunc altiora moneat Paulus : nempè *ut qui habent uxores, tanquàm non habentes sint...et qui utuntur hoc mundo, tanquàm non utantur,* I Cor., VII, 29, 31.

9. *Guttur tuum;* ô sponsa, vox tua, eloquium tuum, *dignum dilecto meo :* Hebr. *vadens amico meo directè,* eadem locutio in *Proverbiis,* XXIII, 31, ubi Vulgata habet; *ingreditur blandè,* vinum facilè et jucundè potabile amico meo cuilibet: eadem vox, *Dodi,* suprà V, 1, ubi Vulgata habet : *charissimi :* ne quis de solo sponso eam intelligat. *Labiisque et dentibus :* Hebr. *loquens labiis dormientis :* sermo tuus, ô sponsa, mihi tam suavis est, quàm suave esse solet amico meo optimum vinum, quo epoto dormitantis instar, somnolenta et incondita loquitur : sic se sponsæ intuitu ac blanditiis in eumdem morem ebrium esse significat.

10. *Ego dilecto meo :* sponsi respondet votis. *Ad me conversio ejus :* Hebr. *appetitus ejus,* cupido : sicut in *Gen.,* III, 16 de primâ muliere : ubi Vulgata vertit: *sub viri potestate eris :* eadem ubique vox, *Thesuca :* id quod Græci πόθον, ἵμερον, φιλότητα nominant : Homerus et Theocritus passim. Summa : Pendemus alter ab altero, invicem ardescimus casto et conjugali amore vehementissimo; nec requies, nisi fruamur optatis amplexibus. Quo fine quintum diem claudunt: ut suprà II, 6; infrà VIII, 3, novumque exoritur rerum ac sermonum initium.

Jam ut ad altiora et cœlestia, his quasi gressibus, provehamur, sublimis anima non tantùm sponso, sed etiam adolescentulis miraculo est, et quidem laudare cœperant suprà III, 6, procedentem vaporis instar thuris odoratissimi. Nunc undiquè splendescentem altiori carmine concelebrant, ut auroram, ut lunam, ut solem, ut castrorum terribilem hostibus aciem galeis et scutis percutiente sole fulgentibus, VI, 9, vocaturque Sulamitis ex ipsius Salomonis deducto nomine, VI, 12; VII, 1, ac pulchritudo ejus mirificè commendatur, ut quæ sit perfectissima in minutissimis quoque partibus, VII, 1, 2, erectoque in cœlum, instar turris ac montis : habitu : 4, 5. Hæc maximè congruunt Ecclesiæ, Christi nomine nuncupatæ ac verè pacificæ, quæ electos omnes unitate suâ ac pace complectitur; in eâ igitur sunt chori, ut scriptum est : *Sicut lætantium omnium habitatio est in te,* Psal. LXXXVI, 7, armorumque terror, verbum Dei scilicet, quo percutiuntur impii. Eamdem ad se adventantem novi populi consalutant. *Quàm pulchri sunt gressus tui,* VII, 1. *Quàm pulchri pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Isa., LII, 7; Rom., X, 15, beatamque proclamant, quòd cœlesti unctione perfusa, in Christi nomen transeat, ac numeris omnibus absoluta sit. Undè illa studiosa enumeratio partium quam vidimus, ne omisso quidem umbilico ac ventre, femorumque juncturis : V, 1, 2. Præcisus umbilicus justificationem à peccato significat; sicut scriptum est : *Radix tua... de terrâ Chanaan : et... in die ortûs tui non est præcisus umbilicus tuus, et aquâ non es lota in salutem,* Ezech. XVI, 3, 4. Sensus ergo : ut præcisum umbilicum corpori, ita præcisa peccata, Ecclesiæ decori vertere; multamque gratiam, ut mixturæ optimæ plenitudinem loco peccati induci : juxta illud : *Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia,* Rom., V, 20. Neque obscurum, ventrem acervum tritici appellari, propter Ecclesiæ feracitatem : vallatum autem esse liliis, propter candorem castitatis, eò quòd Ecclesia tam casta quàm fœcunda sit. Hanc qui amat, vestibus quoque ejus et calceis (ibidem) filiæque regis fimbriis, ipsisque adeò ritibus ac cæremoniis delectatur, mira undiquè veritatis luce perfusis, et agnoscit ubique, et per omnia pulchram, in quâ ubique sit Christus, *ex quo totum corpus compactum et connexum* est, Ephes., IV, 16; sed maximè in juncturis, *ibid.,* quâ parte membra

11. Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis.

12. Manè surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica : ibi dabo tibi ubera mea.

13. Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

cohærent, atque coaptantur sicut addit Paulus : *Per omnem juncturam subministrationis... augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.* Duo horti sponsi, alter florum, alter fructuum, VI, 1, 10, designare videntur in Scripturis quæque oblectent animum, quæque nutriant. Hortum nucum interpretatur Ambrosius eum, in quo fructus est propheticæ lectionis et sacerdotalis gratiæ, quæ amara in tentationibus, dura in laboribus, in virtutibus interioribus fructuosa est, lib. III *de Virg.* Augustinus autem passim figurâ nucum significat arcanos Scripturæ sensus, qui nonnisi effracto nucleo extundi possint. Christus autem cùm interdùm à sponsâ secedere videatur, tamen ultrò redit, quasi amoris impatientiâ victus, V, 1, eique arctissimis amplexibus adhæret, vers. 8. Quid sit autem Christo, amare, ac frui castis animabus, agnoscet qui intelligit illud : *Deliciæ meæ esse cum filiis hominum,* Prov., VIII, 31; et illud : *In charitate perpetuâ dilexi te : ideò attraxi te miserans,* Jerem., XXXI, 3; et illud : *Convertimini... quia ego vir vester,* ibid., III, 14; illud deniquè : *Et vidi te : et ecce tempus tuum tempus amantium : et expandi amictum meum super te... et facta es mihi,* Ezech., XVI, 8. Quod quidem quid est aliud, quàm uxorem duxi te, et potitus sum tui? Addamus illud Pauli : *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo,* II Cor., XI, 2. Fruitur etiam Christus piis animabus per verbi dispensatores, cùm eorum obedientiâ delectati, dicunt : *Ita frater : ego te fruar in Domino : refice viscera mea in Domino,* Philem., 20, et alia sexcenta. Per guttur sponsæ optimo vino comparatum, sermo Ecclesiæ, id est, prædicatio Evangelii, quod ipso novo vino et generoso Christus comparat, *Luc.,* V, 37.

SEXTA DIES.

11. *Veni, dilecte mi, egrediamur.* Significat receptos domum, sed ubi illuxisset statim egressuros, initio scilicet sextæ diei. *Egrediamur in agrum.* Novum id ac singulare hâc die, quòd non sponsus ut anteà solus domo profectus, posteà experrectam sponsam ad agros invitet, ut suprà II, 10, sed ipsa sponsa sponsum; quasi pertæsa urbium turbæque, ac solitudinis amans ubi eum liberiùs amplexetur. *Commoremur.* Novum vitæ genus instituunt : Non enim, inquit, jam ambulemus per agros, sed commoremur deinceps, ac pernoctemus.

12. *Manè surgamus ad vineas.* Maturè surgamus, ut ruris amœnitate perfruamur. *Ibi dabo tibi ubera mea.* Amores meos, ut suprà. Liberior scilicet, ipsâque amœnitate ruris, atque auræ suavitate, hortorumque silentio et arborum umbris incensa in amorem.

13. *Mandragoræ :* quæ odoratâ radice celebrantur. *In portis nostris :* Hebr. *ad ostia,* pro foribus omne fructuum genus, nec longè exquirendi. Cùm scilicet non in urbe jam, sed in ipsis hortis agrisque versabimur. *Nova et vetera.* His ingens copia designatur, sicut scriptum est : *Comedetis vetustissima veterum,* Levit., XXVI, 10, et alibi : *Profert de thesauro suo nova et vetera,* Matth., XIII, 52. *Servavi tibi :* in tantâ copiâ, adhibita quoque diligentia et delectus : gratiora futura sponso, quæ sponsa ipsa selegerit, ac sponso reposuerit.

CAPUT VIII.

Oscula palàm : in domum matris : me docebis : amplexus : ascendit de deserto : super dilectam : sub arbore malo : signaculum : dilectio : æmulatio : flamma inextincta : soror parvula : vinea : fac audire vocem tuam : fuge.

1. Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat?

2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ : ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum.

3. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

4. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

1. *Fratrem meum :* Hebr. *ut fratrem. Sugentem ubera :* fratrem uterinum, eàdem matre genitum et lactatum, eoque chariorem. Amantes enim nullo non necessitudinis nomine delectari vidimus, vers. 2, optat etiam eum, tam liberè amplexari, ac deosculari posse; quàm fratrem infantulum. *Me nemo despiciat:* nemo exprobret, aut contemnat, tanquàm nimis amori indulgentem.

2. *In domum matris meæ :* vide suprà III, 4. Etsi enim palàm amplexari licet, tamen ipso arcano delectatur magis. *Me docebis :* proba mulier, viroque ut decet obediens, ab ipso erudiri cupit. Sic mulieres jubentur domi viros suos interrogare, I *Cor.*, XIV, 35 : sic apud Xenophontem Iscomachus uxorem domi sedaci et docet, Xenoph. *Œcon. Et dabo tibi poculum :* inter loquendum, suaves liquores propinabo.

3. *Læva ejus :* hìc diei finis, ut suprà II, 6.

Hìc sublimis anima inducitur uno jam amore occupata; quòque magis oculis omnium splendet, eò magis latebras, dulcemque secessum cum sponso quærens, instar Mariæ, quæ audit à Domino : *Porrò unum est necessarium,* Luc., X, 42. Tales fuere prisci illi anachoretæ, qui Joannis Baptistæ exemplum secuti, longè à convictu etiam piorum, uni Deo vacare totis animi viribus studebant. Hìc igitur omnia mutantur in melius : adestque copia non modò florum, sed fructuum, pomaque vetera et nova, dùm fructus fructibus, virtutes virtutibus superveniunt. Hoc statu anima audacior facta, ac velut sui impos, palam etiam amori indulgere cogitur, nec tenere se potest : fitque illud quod ait Paulus : *Sive mente excedimus Deo,* II Cor., V, 13 : *Charitas enim Christi urget nos,* ibid., 14; et illud : *Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii : cor nostrum dilatatum est,* ibid., VI, 11; et illud : *Vivo ego, jam non ego,* Galat., II, 20. Qualia multa sunt in vitis Patrum. Optat tamen cubiculum, ubi sit in abscondito, *Matth.*, VI, 6; et secùs pedes Domini posita, docentem audiat intùs potiùs quàm foris, *Luc.*, X, 39. Undè meritò sequitur amplexus suavissimus, et altissimæ contemplationis quies, sequente postremo die.

Neque hìc desunt Ecclesiæ dotes manè surgentis excitantisque pastores, ut explorent commissam sibi vineam, ubi flores, ubi fructus, ubi etiam virtutum radices per mandragoras designatæ, VII, 11, 12, 13; quâ diligentiâ optima nutrix ubera sua impleat, ac plena Christo porrigat : nova etiam veteribus cumulet, apostolos et martyres, patriarchis, prophetisque subjungens, novâ semper prole nobilis, Judæis etiam ad extremum Domino reservatis.

SEPTIMA DIES.

4. *Adjuro vos.* Sponsus ut solet, ad auroram excitatus, sponsæ adhuc quiescenti consulit, ut suprà II, 7; III, 5, incipitque septima et ultima dies.

ɔdit de su-

7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo ɔnem substantiam domûs suæ ʼilectione, quasi nihil despi-ɔam.

ɔ. Soror nostra parva, et ubera non habet. Quid faciemus sorori nostræ in die quandò alloquenda est?

ɔs ɔpa-

9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea :

ɔneunte die sponsa prodit, ac solitâ puellarum admi-ɔprà III, 6; VI, 9 : videtur autem esse sabbatum. Undè, ɔdimus, cum sponsâ sponsus ipse procedit : aliis enim die-ɔstica opera summo mane profecto, ipsa thalamo procedebat ɔnhil operis, non horti cultio, non ad pascua deductum pecus. ɔant : cum amicis versantur, simul ut in die festo in publicum pro-ɔoritur pariter altior status. Neque jam commendatur sponsa ex odo-ɔstibus; aut ex cultûs splendore, ac formæ gratiâ; sed quòd unà cum ɔso ejus manu prehensa procedat, eoque innixa, jam beatissima sit. *Sub ar-ɔore malo suscitavi te :* Hebr. *excitavi à somno*, sponsum scilicet ipsum; aitque ɔte, cùm primùm illum vidit dormientem sub illâ arbore conspicatam, ibique ɔexarsisse in flammas, neque temperare potuisse, quin ludibunda exagitaret, et è ɔsomno excitaret formosissimum juvenem. Addit sub illâ ipsâ arbore natum esse, ɔut in ejus veluti natali umbrâ libentiùs conquiesceret. Quarum rerum suavissima ɔest amantibus recordatio, ut est illud poetæ, *eclog.* 8, *Sepibus in nostris*, etc. *Ibi ɔcorrupta est... violata est*, Hebr. *cnixa*, eâdem voce repetitâ : ita et Septuag. bis ɔhabent ὠδίνησε, neque abludit à vero rusticanam mulierem, qualis hic fingitur, ɔdùm ruri occupata discurrit, sub obviâ arbore peperisse. Martial. VI, *epigr.* 64; ɔde *Curione*, quem

dùm prandia portat aranti,
Hirsutâ peperit rubicunda sub ilice conjux.

Quidni etiam hæc sponsa finxerit, tali sub arbore, tam pulchrâ, tam frugiferâ; ɔtam florentem, tam virentem te nasci oportebat. Potest et Vulgata retineri, eò-ɔdemque recidit, ut ibidem conceptus sit pastor sponsus; sive ibi ortus sit paren-ɔtum amor, undè ipse conceptus est, pastoribus pro more sub arbore ludentibus. ɔHæc igitur amori congrua, divinisque mysteriis servitura, ex moribus vitæ pas-ɔtoralis finxerit, vel, si mavis, ad occultam alluserit historiam.

6. *Super cor tuum :* sponsa prosequitur; est enim Hebr. pronomen masculi-ɔnum. Tam cupio pectori tuo et brachio adhærere, quàm sigillum ceræ, ut vel ɔminimum à te divelli, sine gravissimo cruciatu, non possim. Mox amoris, æmu-ɔlationisque cruciatum exprimit, ut quæ hujus aliquid experta sit, suprà III et V, ɔgravioraque sentiat ex amoris impatientiâ incumbere. *Lampades :* Hebr. *prunæ.*

7. *Aquæ multæ :* sic amor exercetur, et tamen vincit.

8. *Soror nostra :* mea, quam tu quoque mei gratiâ ducis tuam. *Ubera non habet :* nondùm nubilis est, adhuc impubes : sic *ubera tua intumuerunt*, Ezech., XVI, 7. *Quandò alloquenda est :* Hebr. *quandò de eâ loquendum est*, de eâ scilicet nuptui collocandâ; et ita Ambrosius *in Psal.* CXVIII, oct. 22. Sponsum omni fidu-ɔciâ complexâ, de rebus familiaribus cum eo consilium habet, minoremque so-ɔrorem commendat.

9. *Si murus est... propugnacula argentea :* turriculas. Alii, *coronidem argen-*

si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

10. Ego murus : et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coràm eo quasi pacem reperiens.

11. Vinea fuit pacifico in eâ, quæ habet populos : tradidit eam custodibus ; vir affert pro fructu ejus mille argenteos.

12. Vinea mea coràm me est. Mille tui pacifici, et ducenti his, qui custodiunt fructus ejus.

13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam.

14. Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ, hinnuloque cervorum super montes aromatum.

team. Respondet sponsus : Si solido est ingenio, conjungamus eam viro nobili et opulento, qui sit domûs ornamentum et propugnaculum. *Si ostium est, compingamus*, muniamus *illud*. Si levi est ingenio, et versatili, sapienti viro, virtute incorruptâ, tradamus, qui firmiter coerceat.

10. *Ego murus*. Sponsa talem se esse gloriatur, qualem sponsus designabat, murum solidum, formâque et ætate viro gratissimam. *Ubera mea :* quasi diceret : Non ego sine uberibus, ut soror ; mea eminent ubera *sicut turris ;* Hebr. et Septuag. *sicut turres :* quæ stant annexæ muro, pulchri operis appendix pulchra. *Quasi pacem reperiens :* inveni gratiam apud illum.

11. *Pacifico :* Hebr. et Septuag. *Salomoni. In eâ, quæ habet populos :* in *Baal hamon :* nomina propria : ita et Septuag.

12. *Vinea mea* (Hebr. *quæ mihi*), *coràm me est. Pacifici :* Hebr. *pacifice, ô Salomon :* ita et Septuag. His duobus versibus loquitur sponsus ut pastor, qualem se hâc eclogâ finxit. Nihil ego, inquit, invideo Salomoni ; non me regiæ opes, non regii fundi capiunt ; habet quidem rex Salomon agros, vites, cellas vinarias, quique iis præsint ; habet vineam quæstuosissimam, partem regii patrimonii haud ignobilem ; fortè vineam Engaddi balsamo insignem, I *Paral.*, XXVII, 27, sed vinea mea præsens mihi est, nempè sponsa. Habe tibi, rex Salomon, vineam tuam, ac ducentos vinitores tuos quos mille argenteis annuis dones, ad demonstrandam vineæ nobilitatem ; mihi sponsa sufficit, hæc una mihi possessio est. Cur autem ex tot regiis opibus, hortis, palatiis unam vineam commemoret, in promptu est ; rusticanæ enim personæ quam agebat nihil est commendabilius agris, rure, vineâ.

13. *Quæ habitas in hortis :* ex flagrantissimo amore petit, ut dùm in hortis est, omnesque ei silent, voce suavissimâ canat.

14. *Fuge dilecte mi*. Hanc quidem illa orditur suavissimam cantilenam ; simul canendo indicat se, non multis, sed uni canere velle, ac vivere ; tanquàm diceret : Amicis canere me vis ? non ego ita affecta sum ; nequeo ferre turbam ; pete velox loca sola ac remotissimos montes ; tui me oculi premunt ; quo fermè sensu ipse dixerat : *Averte oculos tuos*, suprà VI, 4, secessu opus est ut tantos ignes exhalare possim. *Montes aromatum :* odoratis plantis plenos, quales fuisse montes Bether diximus, II, 17.

Hic sponsa, seu sublimis anima, in gradu charitatis perfectissimo apparet ; nihil jam verita, neque diffisa formæ, ut cùm dicebat : *Nigra sum ;* innixa dilecto, in ejus amplexus resoluta, eique planè et familiariter incumbens ; quippe quæ ad eam pervenerit charitatem, quæ *foras mittit timorem*, I Joan., IV, 18, deficiis affluens propter eam pacem, *quæ exsuperat omnem sensum*, Philip., IV, 7. Recordatur autem arboris, sive crucis, in quâ Christum dormientem, seu mortuum suscitavit, fide resurrectionis. Neque id prætermittit, sub arbore item Evam, totamque adeò naturam humanam fuisse maledictam atque corruptam ; sub quâ etiam arbore natura eadem, eadem Eva Salvatorem ex suâ venturum propagine jam spe enixa est, promittente Domino ; *inimicitias ponam*, Genes., III, 15, *ipse conteret caput tuum*, secundùm Septuag. sive *ipsa*, mulier, edito Christo. Tantæ igitur

calamitatis, tantique beneficii memor, sanataque, ut Ecclesia canit, per arborem, à malis ex arbore prognatis, magis magisque incumbere vult dilecto, ejusque hærere brachiis, imprimique pectori, more Joannis quem Dominus diligebat, in ejus pectore recumbentis. Tùm significat sponsa amoris ardorem vehementissimum, summosque cruciatus. Talis est enim vitæ præsentis etiam perfectissima, Deoque conjunctissima charitas ; coarctatur anima plenè cum Christo esse desiderans et quâdam æmulatione succensa, reliquiis culparum, et vel minimis inolitæ concupiscentiæ maculis, et ipsâ carnis infirmitate torquetur. Amor tamen prævalet instar ignis indefessi, quem nulla vis aquarum extinguat : dicente Apostolo : *Quis nos separabit à charitate Christi, tribulatio?* etc. Rom., VIII, 35. Undè sponsa : *Aquæ multæ non potuerunt*, etc. VIII, 7, indicatque se pro sponso passuram mille mortes, ac martyrum præcinit fortitudinem, subditque : *Si dederit homo omnem substantiam*, etc., ad commendandam pariter eorum gloriam, qui dixerunt : *Ecce nos reliquimus omnia*, Matth., XIX, 27. Neque sui tantùm sollicita est anima conjugata Christo, ejusque amore fruens ; sed sororum infirmiorum profectui invigilat, easque sponso mirâ libertate commendat, à quo etiam docetur quæ cuique animæ adhibenda cura sit. vers. 9. Sororem parvulam S. Thomas intelligit nascentem sub apostolis gentium Ecclesiam. Hoc autem loco sponsa mirum experitur Christi in vineâ suâ, ipsâ scilicet animâ excolendâ studium, utpotè quam et diligat, et apud Isaiam non modò plantet, sed etiam sepiat, muniat, custodiat, et relictis omnibus unam curet, *Isa.*, V, 2, 4, 7 : quo Ecclesiæ catholicæ unitas commendatur. Hic primùm ipsa sponsa mirificè se extollit : *Ego murus*, vers. 10, nixa scilicet sponso, quæ in se sunt dotes, eas, non ut suas, sed ut sponsi prædicat, ubi necesse est : sic Paulus : *Abundantiùs illis omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei mecum*, I Cor., XV, 10 ; et ille : *Multam inveni in me sapientiam, et multùm profeci in eâ : danti mihi sapientiam dabo gloriam*, Eccli., LII, 22, 23. Adamus Ecclesiam verè murum esse super petram fundatum, vallatumque pariter, et ornatum gemino præcepto charitatis. Deniquè sponsus invitat ad canendum suavissimum amoris canticum, quo amici quoque ad amorem rapiantur. Illa canit : *Fuge*, quod et Ecclesiæ est Christum ascendentem in cœlum, sed tamen rediturum laudibus prosequentis ; et sublimis animæ, quæ Christum experta sæpè recedentem, et cùm maximè teneri videtur, elapsum, amorisque negotium ipso discessu exercentem, actum maximè liberalem, adhortatur ad ejusmodi misericordissimam fugam. Dici etiam potest amoris delectatione victam, tantum pondus ferre non posse, quemadmodùm ille dicebat : *Satis est, Domine, satis est :* et illa : *Aut pati aut mori*. Licet autem admirari miras amoris vicissitudines, cùm alibi absentiæ tædio desolata, exclamet anima : *Revertere*, capreâ hinnuloque velocior, II, 17, hìc castarum deliciarum torrente inundata, nec sese ipsa capiens, clamare cogatur : *Fuge, dilecte mi*. Fuga autem indicitur super montes aromatum, ut cùm sponsus seipso semper excelsior, refugisse visus sit in quamdam immensæ suæ perfectionis arcem, ab eâ tanquàm ab inaccesso monte sponsa prohibita, ejus tamen quodam odore recreetur. Nec prætermittam illud Ambrosii, lib. III, *De Virg.* : « Nescit habitare, nisi in sublimitate virtutum ; nescit commorari, nisi in talibus Ecclesiæ filiabus, quæ possunt dicere : *Christi bonus odor sumus*, II Cor., II, 15. »

SUMMA ET CONCLUSIO OPERIS.

Hic igitur ordo septem dierum. Perpetuum illud : Sponsa conjuncta Christo, et æterno amore flagrans. Hi gradus : Primo quidem die anima formæ diffidit suæ, ejusque vitia excusat, atque iis quæ sensus magis afficiunt, pietatis illecebris ac veluti blanditiis delectatur. Secundo, conversa recens ad perfectioris vitæ studium, in ipsis conversionis initiis, anteactæ vitæ tot peccatis obnoxiæ commemoratione, ac tædio novæque deliciis à sponso invitatur ad solitudinem, reliquiasque cupiditatum exterminat. Tertio die, incipiunt amoris exercitationes, in-

flammatur sponsa, fitque perfectior. Quarto, exercitatio vehementior est, graviorque cruciatus, animæque non tantùm gratia, sed etiam robur additur, ac vis quâ et hostium impetus frangat, et supra perfectissimas animas extollatur. Quinto, non tantùm sponso, sed etiam cæteris omnibus, miraculo est. Sexto, quò splendidior est, eò magis ad solitudinem properat, eoque jam ipsa sponsum ultrò invitat, ut amori liberiùs ac sine ullâ interpellatione serviant, ac pleniùs ipsa doceatur. Septimo, in sponsum recumbens, velut suavissimo sabbato conquiescit.

Recordemur autem hìc semper agi de animâ perfectâ, et conjugatâ Verbo, quæ jam osculo digna sit, beatisque amplexibus; sed tamen in Christum magis magisque crescat, ut Paulus : *Quæ retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora extendens me ipsum,* Philip. III, 13. At cave hìc tu mihi cogites animam per septem gradus certâ methodo ac necessariò deductam, in aliquo demùm statu consistere Hoc enim duntaxat apparet in hoc Cantico, quamcumque animam spiritus agit, eam continuis incitamentis ad ulteriora propelli, ut ea ipsa, quam Scriptura perfectam appellat charitas, seipsam supergressa, novis subindè constibus in Deum assurgat. Huc etiam pertinet *Cantici* finis : *Fuge, dilecte mi, super montes aromatum.* Quæ quidem sic dicta sunt, ut eum quò magis comprehendi putatur, eò sublimiorem visum, et quasi fugientem, ipsa pro viribus secutura sit.

Ex hoc *Cantico* Ecclesia, Patres ac præsertìm S. Ambrosium eo in argumento copiosissimum secuta, multa transtulit in Mariam : ut hæc, *vox turturis*, vox Mariæ dicentis : *Ecce ancilla Domini;* et : *Magnificat anima mea Dominum,* Luc., I, 38, 46; vox suavissima, quæ Joannem in utero matris latentem exciverit, ut Dominum ejusque matrem, velut tripudiis salutaret. Et illud : *Dùm esset rex in accubitu suo, nardus mea,* omnique odore odoratior castitas, invitavit eum. Et illud : *Quæ est ista quæ ascendit innixa super dilectum?* et illud : *Tota pulchra es:* et illud : *Videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua.* « Coronavit enim... quando generavit, inquit Ambrosius, *de Instit. virg.* XVI, n. 98, tamen hoc ipso quòd ad omnium salutem eum concepit et peperit, coronam capiti ejus æternæ pietatis imposuit; » aliaque innumerabilia, quæ sublimioribus animis convenientia, eò magis Mariæ congruunt, non tantùm accommodatione piâ, sed etiam ad litteram, quò inter sublimissimas ac perfectissimas animas sublimissima ipsa ac perfectissima est.

Nihil autem attinebat ullam hìc à Salomone, Dei aut Christi fieri mentionem, cùm Christus totius allegoriæ, atque eclogæ sit ipse argumentum, absurdumque sit, rei figuratæ nomen parabolæ inserere. Cæterùm allegoriæ vim satis demonstrat, non tantùm communis synagogæ, christianæque Ecclesiæ traditio, sed etiam Paulus, Joannes in *Evangelio* et *Apocalypsi,* Christus ipse, dùm passìm ad divinissimi *Cantici* sensus ac verba respiciunt, sponsique et sponsæ mysteria celebrant, ut hanc parabolam non unus, aut alter Scripturæ locus, sed tota Scriptura edisserere videatur. Et quandoquidem is est Cantici fructus, ut Christum amemus, libet attexere Christi amorem spirantes S. Ambrosii voces : antiq. edit. lib. III *de Virg.;* nov. edit. lib. *de Virg.*, cap. XVI, num. 98, ut carmen amatorium in egregii amatoris affectus desinat. « Omnia, inquit, habemus in Christo; omnis anima accedat ad eum, sive corporalibus ægra peccatis, sive clavis quibusdam sæcularis cupiditatis infixa, sive imperfecta adhuc quidem, sed intentâ tamen meditatione proficiens, sive multis aliqua sit jam perfecta virtutibus, omnis in Domini potestate est; et omnia Christus est nobis. Si vulnus curare desideras, medicus est; si febribus æstuas, fons est; si gravaris iniquitate, justitia est; si auxilio indiges, virtus est; si mortem times, vita est; si cœlum desideras, via est; si tenebras fugis, lux est; si cibum quæris, alimentum est. *Gustate* igitur *et videte, quoniam bonus est Dominus; beatus vir, qui sperat in eo,* » Psal. XXXIII, 9.

CANTIQUE DES CANTIQUES

TRADUCTION FRANÇAISE AVEC EXPLICATION.

PRÉFACE.

I.

L'union de Jésus-Christ avec l'Eglise et avec les saintes ames, représentée sous la figure et le mystère de l'amour conjugal.

L'union ineffable du Verbe éternel ou de la Sagesse divine avec l'Eglise et avec les grandes ames qui en sont la plus belle portion, le saint amour qui les enflamme, sont marqués dans l'Ecriture avec des caractères qui font aimer et admirer ce mystère. En effet le Verbe s'est revêtu de notre nature, étant attiré sur la terre par la force de cet amour; et il s'est uni si étroitement aux ames élevées, qu'elles sont un même esprit avec lui, selon le témoignage de saint Paul [1]. Aussi l'Eglise et les saintes ames à qui le Verbe se communique, s'attachent à lui avec un amour et une fidélité qui leur donnent lieu de dire ces paroles du même apôtre : « Jésus-Christ est ma vie [2]; » et celles-ci de David : « Pour moi, mon bien est d'être uni à Dieu [3]; » et encore : « Mon cœur et ma chair tressaillent de joie pour le Dieu vivant [4], » et tant d'autres.

C'est cet amour que Salomon décrit dans le *Cantique*, où il en exprime les transports avec une variété et une élégance admirable : Salomon, qui a bâti ce temple, figure de la vraie Eglise, et qui porte lui-même le caractère de Jésus-Christ dans son nom de *Pacifique* et parce que Dieu dit de lui : « Je lui servirai de père, et il me tiendra lieu de fils [5]. » Il nous donne ici une vive image de l'union de Jésus-Christ et de l'Eglise dans l'amour conjugal,

[1] I *Cor.*, VI, 17. — [2] *Philipp.*, I, 21. — [3] *Ps.* LXXII, 28. — [4] *Ibid.*, LXXXIII, 3. — [5] II *Reg.*, VII, 14.

cet amour si saint et si chaste que Dieu lui-même a institué. En ce sens il avoit déjà dit au livre des *Proverbes* : « Travaillez à acquérir la sagesse ; aimez-la, et elle vous conservera ; faites effort pour atteindre jusqu'à elle, et elle vous élèvera. Elle deviendra votre gloire, lorsque vous l'aurez embrassée [1]. » Ce que l'auteur du livre de la *Sagesse*, qui a écrit au nom de Salomon et plein de son esprit, n'a fait qu'expliquer, en disant de lui-même : « J'ai aimé la sagesse et je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, car je suis devenu l'amateur de sa beauté [2]. »

Cette figure est répandue dans tous les Livres sacrés, où aucune chose ne se rencontre si souvent que l'alliance éternelle de Dieu avec l'Eglise, l'amour très-ardent et la fidélité inviolable qui l'accompagnent, représentés sous l'image d'un époux et d'une épouse. C'est pourquoi tous les prophètes voulant exprimer l'infidélité d'une ame abandonnée à l'idolâtrie, traitent ce crime d'un adultère et d'une infâme prostitution. Ezéchiel est celui de tous qui a poussé ce reproche avec plus de force et plus d'étendue [3], et Osée en épousant même une femme de mauvaise vie [4]. Cette comparaison a passé dans le Nouveau Testament. Saint Jean dit : « L'Epoux (qui est Jésus-Christ) est celui qui a l'Epouse (c'est-à-dire l'Eglise) [5] ; » et dans l'*Apocalypse* l'Eglise paroît comme une épouse très-digne de Jésus-Christ, son époux, par ses parures, par son amour, par sa fidélité. On y célèbre les noces de l'Agneau ; « l'Esprit et l'Epouse lui disent : Venez [6] ; » c'est enfin le même langage et les mêmes manières dont l'Epoux et l'Epouse se servent en ce *Cantique*. Mais saint Paul reprend cette image de plus haut : car il enseigne que, dès le commencement, Dieu a institué le mariage entre le mari et la femme, afin qu'il fût « un grand sacrement en Jésus-Christ et en l'Eglise [7]. » Il propose, dans l'union des corps, le modèle de l'union de l'ame avec Dieu ou avec le Verbe et la Sagesse éternelle : « Nous sommes les membres de son corps, dit l'Apôtre, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils seront deux dans une même chair [8]. » Et encore, écrivant aux Corinthiens : « Celui qui se joint à une prostituée est un même corps avec elle ; car ils seront deux dans une même chair, dit l'Ecriture ; mais celui qui est attaché au Seigneur, est un même esprit avec lui [9]. »

Quiconque méditera ces paroles avec attention, en éloignant de l'ouvrage

[1] *Prov.*, IV, 5, 6, 8. — [2] *Sap.*, VIII, 2. — [3] *Ezech.*, XVI, XXIII. — [4] *Ose.*, I, 2, 3. — [5] *Joan.*, III, 29. — [6] *Apoc.*, XXII, 17. — [7] *Ephes*, V, 32. — [8] *Ibid.*, 30, 31. — [9] I *Cor.*, VI, 16, 17.

de Dieu, qui est saint et chaste, la tache honteuse de la concupiscence dont le péché est la cause, il comprendra aisément que Salomon a eu raison de représenter les chastes amours de l'Eglise et des ames fidèles par l'amour et la société conjugale. Mais cet aimable Epoux de l'Eglise, dont la beauté surpasse toutes les beautés humaines, s'est fait désirer pendant plusieurs siècles; et il ne s'est enfin livré à son Epouse, qu'après avoir été demandé par des vœux continuels. Et à peine est-il venu à nous, à peine le Verbe s'est-il fait chair, qu'il est aussitôt retourné vers son Père, d'où il reviendra pour nous élever à lui; de sorte que, sous divers regards, l'Eglise l'a possédé et l'attend encore. La même chose arrive tous les jours aux ames fidèles : Jésus-Christ s'en va et revient à elles par des retours ineffables; et certaines ames, élevées au plus haut degré de la contemplation, semblent en quelque sorte posséder le Verbe comme leur véritable époux. C'est donc ces vœux et ces soupirs, cette langueur d'une ame qui attend le repos et la joie de celle qui jouit, que le Saint-Esprit veut nous faire comprendre, en nous proposant en ce livre les transports incroyables de l'amour humain, afin que nous y voyions tous les degrés par où on s'avance vers Jésus-Christ dans la vie spirituelle. Aussi les saintes ames ont-elles toujours senti des délices ineffables dans la lecture de ce *Cantique,* y goûtant la douceur et l'abondance des joies du Seigneur.

II.

Les chastes amours de Salomon et de la fille de Pharaon pris du psaume XLIV *pour expliquer ce mystère : la différence de ce psaume d'avec le Cantique.*

Salomon se propose donc lui-même comme un modèle avec ses chastes amours pour la fille de Pharaon, son épouse; et dans une histoire véritable, faisant entrer les mouvements qui conviennent à un amour très-ardent, il se sert de cette agréable fiction pour mieux exprimer des amours même célestes et l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise. Ce qui fait dire à saint Bernard dans son sermon *sur le Cantique :* « Le roi Salomon, sage, pacifique, comblé d'honneurs et de biens, inspiré de Dieu, a chanté la gloire de Jésus-Christ et de l'Eglise, et le mystère de leur alliance éternelle. L'esprit enivré d'une sainte joie, il a composé leur épithalame d'un style délicieux et toutefois figuré, se couvrant la tête d'un voile comme Moyse, parce qu'alors peu d'ames étoient capables de contempler cette gloire à

découvert [1]. » Paroles où ce saint peint Salomon dans sa majesté, représentant Jésus-Christ, et où il nous explique toute la conduite de ce poëme.

L'auteur du psaume XLIV a tracé par avance le dessein de cet aimable *Cantique*, lorsqu'étant inspiré de Dieu, il a poussé de son cœur cette excellente parole, où, à l'occasion du mariage de Salomon, dont il fait l'épithalame, il chante sous la même figure les noces de Jésus-Christ et de l'Eglise. Il y a toutefois cette différence, que le Prophète décrit des actions héroïques, des combats et des victoires, au lieu que Salomon inspire la force et la tendresse du saint amour dans son Eglogue pastorale. Mais de peur qu'il ne parût indigne d'un roi de descendre à des sentiments et à des expressions d'amour, quittant le trône pour un peu de temps, il se déguise en pasteur et la fille de Pharaon en bergère. Sous ce personnage il joue sa divine pièce, qui devoit être d'autant plus agréable à son peuple qu'elle lui représente l'innocence et le travail continuel de la vie pastorale, que dès le commencement du monde tous les gens de bien et les patriarches mêmes avoient préféré à tout autre emploi. Ainsi la majesté royale n'en est point avilie, les rois mêmes étant souvent appelés pasteurs dans l'Ecriture [2], et David ayant été tiré de ses troupeaux pour conduire le peuple de Dieu. Il étoit aussi convenable à son dessein qu'il descendît du trône pour faire le personnage d'un amant, afin de nous rendre sensible l'amour immense du Fils de Dieu, qui du sein de son Père nous l'a amené sur la terre. Enfin ce n'est pas sans mystère que son épouse est égyptienne, puisque Jésus-Christ devoit épouser une étrangère, en assemblant son Eglise entre les gentils, étrangers de la foi. Ce que le Prophète avoit déjà marqué dans ces paroles : « Ecoutez, ma fille, et soyez attentive : oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi aura de l'amour pour votre beauté [3]. » Tel est le dessein de Salomon dans son *Cantique*.

III.

Le festin nuptial duroit sept jours; de là se doit prendre l'économie de ce poëme et de cette églogue : quels en sont les personnages.

Mais ayant à imiter les anciennes mœurs par une églogue pastorale, pour entrer davantage dans cet esprit, il partage son épithalame en sept jours; car ce n'est pas sans dessein que cette action se joue dans l'espace de plusieurs jours et de plusieurs nuits consécutives. En effet pourquoi recommander

[1] S. Bern., *Serm.* I *in Cant.* — [2] *Ps.* LXXVII, 70, 71. — [3] *Ps.* XLIV, 11, 12.

jusqu'à deux fois : « Gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée[1] ; » et pourquoi répéter avec le même soin : « En attendant que le jour vienne et que les ombres se dissipent[2], » si ce n'est pour marquer distinctement plusieurs jours et plusieurs nuits qui se suivent? Pourquoi encore l'Epoux se fait-il chercher par l'Epouse jusqu'à deux fois pendant la nuit; et pourquoi l'Epouse tombe-t-elle entre les mains des gardes aussi deux fois distinguées par des circonstances très-différentes[3]? Est-ce sans raison? L'Epouse dort-elle ou veille-t-elle sans aucune règle? Qui le croiroit d'un poëme si élégant et conduit avec tant d'art? Il est donc clair qu'en ces endroits Salomon veut nous marquer par les nuits la distinction des journées, et nous en faire chercher les commencemens, quoiqu'ils semblent plus cachés : l'art et la variété d'un si bel ouvrage ne souffrent point que tout y soit raconté d'une même suite.

Mais pourquoi avons-nous réduit à sept jours cette succession de sommeil et de veille, de nuits et de jours? La raison en est facile. C'étoit une coutume des anciens Hébreux de célébrer les noces pendant sept jours. C'est pourquoi Laban disoit à Jacob, pour le consoler dans sa douleur de ce qu'on lui avoit supposé Lia au lieu de Rachel : « Accomplissez les sept jours de ce mariage, et après je vous donnerai encore celle-ci[4]. » Dès la naissance du monde, depuis que Dieu eut sanctifié le septième jour par son repos, le nombre de sept jours a été mystérieux dans la plupart des peuples, surtout entre les patriarches et leurs descendants. De là l'usage s'est répandu dans la nation, de célébrer presque toutes les fêtes dans l'espace de sept jours; le deuil étoit de sept jours, les réjouissances à peu près de même, et principalement les noces. Lorsque Samson épousa une Philistine, il employa sept jours à faire ses noces, et il n'en termina la fête qu'au septième[5]. Raguel voyant le jeune Tobie résolu à partir aussitôt après son mariage, il le conjura de demeurer quinze jours dans sa famille[6], sept jours pour ses noces et encore sept jours pour les derniers adieux, parce qu'il n'espéroit plus de le revoir. Cette tradition est certaine parmi les Juifs : elle est rapportée surtout par le rabbin Eliézer[7], dans les *Sentences des Pères*; et ce peuple y est tellement attaché, qu'ils enseignent communément qu'un même homme épousant plusieurs femmes à la fois, doit faire à chacune un festin de sept jours, et passer autant de semaines en danses et en jeux avec les jeunes gens de son âge[8]. Suivant cet usage, Salomon a partagé le cantique de ses noces en sept jours, dont nous

[1] *Cant.*, II, 7; III, 5. — [2] *Ibid.*, II, 17; IV, 6. — [3] *Ibid.*, III, 1, 2, 3; V, 2, 6, 7. — [4] *Gen.*, XXIX, 27. — [5] *Jud.*, XIV, 12, 15, 17. — [6] *Tob.*, VIII, 23. — [7] *Pirce Abot.*, cap. XVI, 16. — [8] Seld., *Uxor. heb.* lib. II, cap. XIII.

ferons voir la distinction par des marques certaines autant qu'il se pourra, et où nous découvrirons l'avancement des ames à la perfection.

Mais pour animer cet ouvrage et pour l'orner d'une agréable variété, Salomon en a fait un poëme dramatique dont voici les acteurs. L'Epoux, c'est Salomon lui-même et Jésus-Christ caché sous sa personne. L'Epouse représente l'Eglise et les ames élevées. Les jeunes filles, compagnes de l'Epouse, sont les ames encore faibles qui commencent à s'attacher par amour à l'Epoux et à l'Epouse. Ce que Salomon a pris aussi du psaume XLIV, où il est dit en son nom : « La reine s'est tenue à votre droite ; » et encore : « On amènera au roi des vierges qui la suivront : on vous les amènera avec joie et allégresse ; on les fera entrer dans le temple du roi [1], » conformément aux mœurs des Hébreux qui donnoient aux nouveaux mariés de jeunes hommes et de jeunes filles pour les accompagner. Ainsi nous lisons dans l'histoire de Samson et de Dalila que trente jeunes hommes furent choisis pour lui faire compagnie [2]. Les nouvelles mariées avoient aussi pour compagnes de jeunes filles de leur âge : telles que sont les dix vierges de l'Evangile, où nous avons encore l'ami de l'Epoux, et les enfants de l'Epoux, c'est-à-dire les compagnons de ses noces [3]. Il y a dans Théocrite une éloquente idylle sur le mariage de Ménélas et d'Hélène, où l'on voit que les Grecs avoient reçu ces anciennes mœurs [4]. De jeunes filles de même âge paroissent d'abord ; et douze d'entre elles de famille très-noble, la gloire de Lacédémone, sont choisies pour chanter le cantique nuptial sur le soir autour du lit des époux, et pour commencer la danse. Ce qui sans doute nous rappelle les compagnes de l'Epouse que Salomon a marquées tant de fois. Ainsi il entre en ce poëme sacré, l'Epoux, l'Epouse et la troupe de ses compagnes ou de quelques autres jeunes filles de Jérusalem et de la campagne ; car les chœurs changent quelquefois, n'étant pas toujours composés des mêmes personnes ; et il y a enfin des personnages muets, qui sont les amis de l'Epoux.

IV.

Qui sont ceux qui peuvent lire ce Cantique, et dans quel esprit il faut le lire ; quels en sont les interprètes.

Quiconque veut entrer dans l'intelligence de ce *Cantique* doit, en suivant le dessein de Salomon, rapporter au saint amour les chastes transports de

[1] *Ps.* XLIV, 10, 15, 16. — [2] *Jud.*, XIV, 11. — [3] *Matth.*, XXV, 1 ; *Joan.*, III, 29 ; *Matth.*, IX, 15. — [4] Theoc., *Epith. Hel.*, idyl. 18.

l'Epoux et de l'Epouse, et comprendre à la fois toute la nature de l'amour céleste et de l'amour humain ; car la comparaison de ces deux amours en est le dénouement : où il y a sujet de craindre que les sens se laissant aller aux attraits, quoique passagers, de l'amour terrestre, ne détournent l'esprit de la contemplation divine. C'est pourquoi, selon la remarque d'Origène et de saint Jérôme, la lecture du *Cantique* étoit interdite aux jeunes gens trop enclins aux plaisirs [1]. Loin d'ici donc ceux qui n'ont de goût que pour les choses de la terre, et ces hommes charnels qui n'ont point l'esprit de Dieu ! Approchez-vous, ames pudiques, puisque, enflammées du saint amour, vous ne vivez plus qu'en union avec Dieu, qui est l'amour même. Que ceux aussi qui l'expliquent soient eux-mêmes de saints et de chastes interprètes, éloignés de toute pensée terrestre, passant légèrement sur les sentiments de l'amour humain, pour exciter dans les cœurs le goût de l'amour céleste. Semblables aux chevreuils et aux cerfs du *Cantique*, ils doivent à peine toucher la terre, afin de s'élever à l'instant au-dessus des sens pour se perdre dans le sein de Dieu.

Tels ont été les interprètes de ce livre que Jésus-Christ a donnés à l'Eglise. Origène en est le chef ; et saint Jérôme, qui a fidèlement traduit son *Commentaire sur le Cantique*, dit de lui avec raison : « Origène ayant surpassé tous les interprètes dans tous les livres de l'Ecriture, s'est surpassé lui-même dans l'interprétation du *Cantique* [2]. » Philon de Carpathe, évêque du IVe siècle, vient après ; et saint Bernard a suivi principalement leurs interprétations, ayant lui-même l'onction céleste qui lui enseignoit toutes choses. Ce sont aussi ceux auxquels nous nous sommes le plus attachés, quoique nous n'ayons pas négligé Théodoret ni saint Grégoire-le-Grand, Aponius, le vénérable Bède, saint Thomas d'Aquin qui s'accorde en tout avec eux ; ni entre les modernes Gaspard Sanctius, théologien de la Compagnie de Jésus ; Libert Fromont, docteur de Louvain ; ni le Père Louis de Léon, augustin, professeur d'Ecriture sainte dans l'université de Salamanque, qui en notre siècle a expliqué le *Cantique* avec autant de piété et d'élégance que d'érudition. Enfin nous n'avons pas oublié les remarques de saint Ambroise où, sur des endroits choisis de ce livre, il inspire la tendresse et l'onction de la piété. Après avoir une fois nommé ces auteurs, il seroit inutile de les nommer partout ; et nous nous réservons la liberté d'ajouter à leurs interprétations ce qui sera nécessaire pour pénétrer dans la profondeur de ce livre divin. C'est

[1] Orig., *Proleg.* utriusque operis *in Cant.*; Hier., *Præf.* in libr. I *Comment. in Ezech.*, et passim ; Jud. *Epist.* XIX. — [2] Hier., *Præf. in Orig. Cant.*

un ouvrage vraiment délicieux, jonché de fleurs, abondant en fruits, orné de toutes sortes de très-belles plantes; où règne un beau printemps avec des campagnes fertiles, des jardins verts, arrosés d'eaux, de sources et de fontaines; des parfums naturels et de composés. On y voit de belles colombes; on y entend le doux murmure des tourterelles; il y a abondance de lait, de miel et de vins exquis : la beauté jointe à la pudeur éclate dans les deux sexes; leurs baisers sont saints, leurs embrassements innocents, leurs amours tendres et chastes; si les rochers, les montagnes et les cavernes des lions y paroissent affreuses, c'est pour faire un tableau plus agréable, en mêlant cette variété parmi tant de beautés. Mais pourquoi recueillir en un seul livre tant de belles choses, si ce n'est afin qu'étant touché de leur beauté, nous comprenions combien est encore plus beau celui qui en est l'auteur, et que dès cette vie nous commencions le cantique de l'amour divin dont la force et la beauté consiste, dit saint Grégoire, en ce que ceux qui ont à parler du corps sortent hors du corps, et que par des discours de l'amour humain ils apprennent combien ils doivent être embrasés du saint amour[1]? Il ne faut donc pas craindre de parler de l'amour humain, mais il faut promptement passer à l'amour céleste, de peur que ce qui doit servir à élever l'esprit ne l'abatte au contraire et ne l'accable.

Après ce discours nous allons entreprendre notre ouvrage, espérant que ceux qui le liront en tireront ce fruit, que quand ils verront les inquiétudes d'un amour qui ne peut être satisfait, ou qu'eux-mêmes ils en sentiront quelques étincelles, ils reconnoissent que des transports si véhéments ne peuvent s'arrêter à la créature ni aux choses passagères, mais qu'ils doivent s'élever au seul souverain bien et à la seule véritable beauté. Que Jésus-Christ lui-même brûle nos cœurs du feu de cet amour, pour bien entendre le poëme qui en exprime toute la force; et qu'il nous fasse la grace de suivre l'Epoux et l'Epouse avec des cantiques de réjouissance, nos lampes ardentes à la main, afin que nous méritions d'entrer au festin de leurs noces Amen, amen.

[1] *Præf. in Cant.*

LE

CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON.

CHAPITRE PREMIER.

Le baiser de la bouche; l'amour de l'Epoux, ses parfums, ses attraits, ses cabinets; l'Epouse est noire, mais belle; ses parures, sa beauté; le lit, les solives et les lambris.

PREMIER JOUR.

L'ÉPOUSE.

1. Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche : car (hébr.) votre amour vaut mieux que le vin [1].

2. (hébr.) Vos parfums sont de bonne odeur : votre nom est un parfum répandu [2] : c'est pourquoi les filles vous aiment.

3. Tirez-moi : nous courrons après vous, à l'odeur de vos parfums [3]. Le roi m'a conduite dans ses cabinets : nous nous y réjouirons à cause de vous, nous souvenant (hébr.) de votre amour qui vaut mieux que le vin [4]. Ceux qui sont droits vous aiment.

4. O filles de Jérusalem, je suis noire, mais je suis belle, comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

5. Ne prenez pas garde si je suis noire; c'est le soleil qui m'a gâté le teint. Les enfants de ma mère se sont élevés contre moi : ils m'ont fait garder les vignes; je n'ai point gardé la mienne.

6. Dites-moi, mon bien-aimé, où vous paissez vos troupeaux, où vous les faites reposer à midi : de peur que je ne m'égare parmi les troupeaux de vos compagnons.

[1] *Vulg.* : « Vos mamelles sont meilleures..... » — [2] *Vulg.* : « Votre odeur surpasse les parfums exquis. » — [3] « A l'odeur de vos parfums » n'est pas dans l'hébreu. — [4] *Vulg.* : De vos mamelles meilleures que le vin.

L'ÉPOUX

7. Si vous l'ignorez, ô la plus belle des femmes, sortez, suivez les traces des troupeaux, et paissez vos chèvreaux près des cabanes des bergers.

8. Je vous compare, ma bien-aimée, (hébr.) à ma cavale attelée au char de Pharaon [1].

9. Vos joues égalent la beauté des tourterelles; et votre gorge, celle des colliers les plus riches.

10. Nous vous donnerons des pendants d'or, marquetés d'argent.

L'ÉPOUSE.

11. Le roi étant assis sur son lit, mon nard a répandu son odeur.

12. Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; il se reposera sur mon sein.

13. Mon bien-aimé est semblable à une grappe de troëne des vignes d'Engaddi.

L'ÉPOUX.

14. Que vous voilà belle, ma bien-aimée, que vous voilà belle! Vous avez des yeux de colombe.

L'ÉPOUSE.

15. Que vous voilà beau et agréable, mon bien-aimé!

16. Notre lit est semé de fleurs; les solives de nos maisons sont de cèdre, et nos lambris de cyprès.

EXPLICATION.

Ce livre est intitulé *Cantique des Cantiques*, non parce qu'il est le plus long de tous les cantiques, mais parce qu'il en est le plus sublime, et non-seulement de tous ceux que Salomon a composés en grand nombre, car il a fait jusqu'à vingt mille pièces de poésie, mais même de tous les cantiques que nous avons, puisque le très-saint mystère de l'union du Verbe incarné et de l'Eglise y est célébré, avec la charité qui ne finira jamais et qui est la plus excellente de toutes les vertus [2]. Ce qui a fait dire à saint Bernard : « Ce cantique nuptial, à cause de son excellence, porte seul avec raison le titre de

[1] *Vulg.* : « A mes chevaux attelés au char » (voy. la note). — [2] 1 *Cor.*, XIII, 8, 13.

Cantique des cantiques, comme celui pour qui il est fait se nomme seul *le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs* [1]. *De Salomon*, du Pacifique. Son nom répond à l'entrée de son livre, qui commence par le baiser, signe de la paix [2]. »

1. *Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche.* Le festin nuptial étant achevé suivant la coutume avec la prière solennelle, dont on peut voir des exemples dans la Genèse et au livre de Tobie, sur le soir l'Epouse très-chaste est conduite à l'Epoux [3], et là se doit prendre l'entrée de la semaine des noces, selon l'usage des Hébreux qui commençoient le jour au soir. Dans tout le livre, l'Epoux paroît transporté d'amour; mais sans se laisser vaincre à la mollesse, dès le grand matin il s'en va à son travail ordinaire de la vie champêtre et pastorale. Cependant l'Epouse s'éveille, et dans l'excès de son amour elle tombe en défaillance. En vain les filles, ses compagnes, cherchent à la consoler et à la faire revenir; après bien des vœux et des désirs inutiles, elle s'écrie : L'époux est toute ma consolation, lui seul est mon amour, qu'il me baise d'un baiser de sa bouche. *D'un baiser* : des baisers; (hébr.) de l'un de ses baisers. Je veux recevoir ses innocents baisers en confusion et sans nombre; mais cependant il me rendra la vie par un seul baiser de cette bouche si belle, si douce et qui a tant de graces, en faisant passer son esprit en moi, et en attirant mon ame en lui, comme font les amans [4]. Car Jésus-Christ est ma vie [5], et ce n'est plus moi qui vis [6]. Ainsi l'Eglise ou sa plus noble partie, les ames élevées touchées de l'amour de Dieu et remplies de son esprit, tiennent le même langage toutes ensemble et chacune à part. La Synagogue d'abord : Qu'il vienne donc lui-même, après avoir parlé si longtemps par les Prophètes! Ensuite l'Eglise du Nouveau Testament, que nous regardons ici surtout, déjà liée et unie à son Epoux; elle lui demande de se découvrir, non plus dans un miroir, dans des figures ou par la foi, mais par la claire vue. De même les saintes ames : Que les autres demandent ce qu'il leur plaira, pour moi je veux le saint baiser, non des pieds qui est pour les pénitentes, mais de la bouche qui appartient à l'Epouse. Elle reçoit ce baiser de la bouche de l'Epoux, lorsqu'attentive à la parole de vie qui sort de cette divine bouche, elle la recueille dessus ses lèvres et attire en elle la grace qui y est jointe en abondance [7], s'écriant avec saint Pierre : « A qui irons-nous, Seigneur? vous avez les paroles de la vie éternelle [8]. » Puis elle en est pénétrée, non par le son qu'on entend au dehors, mais dans l'intérieur par l'impression même du Saint-Esprit, qui est le baiser du Père et du Fils. Où nous voyons une ame justifiée de ses péchés, reçue dans l'alliance du Verbe, s'avancer à une vie plus parfaite et désirer Jésus-Christ avec plus d'ardeur, après l'avoir une

[1] S. Bern., *Serm.* II *in Cant.* — [2] S. Bern., *ibid.* — [3] *Gen.*, XXIX, 22, 23; *Tob.*, VII, 15, 17, 19. — [4] S. Ambr., *de Isaac*, cap. III. — [5] *Philipp.*, I, 2. — [6] *Gal.*, II, 20. — [7] *Ps.* XLIV, 3. — [8] *Joan.*, VI, 69.

fois goûté. Mais une marque de la véhémence de l'amour, est de demander d'abord le baiser sans détour, et même sans nommer l'Epoux. Ainsi étoit transportée Madeleine, lorsqu'elle dit à Jésus-Christ qu'elle prit pour un jardinier : « Si c'est vous qui l'avez enlevé [1] ? » De là vient que le discours passe tout d'un coup d'une personne à l'autre ; l'Epouse quitte ses compagnes et, dans le transport de son amour, elle s'adresse à l'Epoux comme s'il étoit présent : *Votre amour vaut mieux que le vin*. Le mot hébreu signifie *amour*, et non *mamelles* ; et il le faut prendre en ce sens dans tout le *Cantique*. Toutefois les anciens interprètes ont traduit *mamelles*, parce qu'avec quelque petit changement le même mot hébreu peut signifier ces deux choses. Ce qui ne s'éloigne point du véritable sens, puisque les mamelles sont les délices et les tendresses de l'amour même. Par les mamelles de l'Epoux, les saints Pères entendent les deux Testamens qui inspirent l'amour de Dieu par Jésus-Christ, que l'un nous a promis et que l'autre nous a donné. Or les mamelles nous retracent l'idée d'une mère et d'une nourrice, pour apprendre au fidèle qu'il doit s'abaisser à la simplicité de l'enfance chrétienne, s'il veut s'attacher aux mamelles de Jésus-Christ et en sucer le lait. *Votre amour vaut mieux que le vin :* au sens de cette femme dans les *Proverbes :* « Venez, enivrons-nous de plaisirs [2]. » L'amour de Jésus-Christ enivre et transporte l'esprit hors de lui-même, comme le dit saint Paul, « soit que nous soyons enlevés en esprit, c'est pour Dieu ; soit que nous nous rabaissions, c'est pour vous [3]. » Et encore : « Gardez-vous des excès du vin, mais remplissez-vous du Saint-Esprit [4]. » Ce que saint Pierre reconnoît être une ivresse dans les disciples pleins du Saint-Esprit [5].

2. *Vos parfums sont de bonne odeur*. C'est l'hébreu à la lettre. L'Epoux dit la même chose de l'Epouse au chapitre IV, verset 10. L'amour de Jésus-Christ a tous les attraits qui peuvent gagner les ames : le goût qu'elles y trouvent se fait sentir comme la saveur du vin ; sa force, jointe à ses délices, les transporte hors d'elles-mêmes ; et sa bonne odeur attire à Jésus-Christ celles mêmes qui sembloient s'en éloigner davantage. C'est là le vrai fruit de la grace chrétienne, qui nous tire hors de nous-mêmes, lorsque nous sommes le plus éloignés de Dieu, pour nous enlever à lui, comme on verra dans la suite. Ainsi la prédication de l'Evangile accompagnée de la douceur de la grace, est la bonne odeur de Jésus-Christ. *Un parfum répandu :* en latin *oleum*, une huile ; mais en hébreu c'est le même mot que la Vulgate traduit *parfum*, au commencement de ce verset. *Votre nom :* le nom de Christ ou de Messie signifie l'*Oint* du Seigneur. Aussi, comme une huile mystérieuse, sa connoissance s'est répandue jusqu'aux extrémités de la terre par la prédication de l'Evangile ; ce qui est aussi marqué dans le *Psaume :* « C'est

[1] *Joan.*, XX, 15. — [2] *Prov.*, VII, 18 : *Inebriemur uberibus*, sive amoribus. — [3] II *Cor.*, V, 13. — [4] *Eph.*, V, 18. — [5] *Act.*, II, 15, 16, 17.

pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint [1]. » *Les filles* : les ames fidèles qui mènent une vie nouvelle, animées par la ferveur de l'esprit, comme par la force d'un vin nouveau.

3. *Tirez-moi : nous courrons après vous.* L'Epouse désire d'être unie si intimement à l'Epoux, qu'elle soit tirée après lui partout où il aille. Et, dit-elle, vous ne me tirerez pas malgré moi ; car à la douce odeur de vos parfums, mes compagnes et moi nous vous suivrons agréablement et en courant. *Tirez-moi*, vous qui avez dit : « Je tirerai tout à moi [2] ; » et encore : « Nul ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne le tire [3]. » *A l'odeur de vos parfums*, n'est pas dans l'hébreu ; mais on l'a repris de ce qui précède, par manière d'explication. *Nous courrons* donc *après vous*, si vous nous tirez : car quiconque a écouté et a appris, il vient à vous [4]. Personne n'approche de la Sagesse, qu'elle-même ne l'ait invité et qu'elle ne se soit communiquée la première. Et quoique l'Epouse soit transportée d'un amour très-véhément, elle avoue toutefois qu'elle ne peut avancer, si elle n'est tirée. Saint Ambroise explique ceci admirablement : « L'ame ayant reçu le saint baiser du Verbe de Dieu, ne peut souffrir que rien l'arrête ; elle désire d'être tirée, afin de pouvoir suivre [5] ; c'est pourquoi les jeunes filles vous ont aimé ; c'est pourquoi nous nous efforçons de vous comprendre, quoique nous ne le puissions. Tirez-nous donc, afin que nous puissions courir et qu'étant excitées par l'odeur de vos parfums, nous ayons la force de suivre. Et ailleurs : « Tirez-nous, *nous courrons* [6] ; car l'attrait de vos parfums nous donne le désir de vous suivre. Mais puisque nous ne pouvons vous atteindre dans votre course, tirez-nous, afin qu'aidées de votre secours, nous puissions au moins suivre vos pas. Car si vous nous tirez, nous courrons. » Voici maintenant quelle est la douce prédication de la grace : *Tirez-moi ; nous courrons* ; c'est que l'Eglise est une et plusieurs à la fois, toutes les ames qui la composent concourant à son unité ; c'est aussi que quelque ame élevée, comme de Pierre ou de Paul, ayant été attirée par une grande force, sert ensuite à en attirer plusieurs par ses paroles et par son exemple. *Le roi m'a conduite dans ses cabinets :* dans sa chambre à coucher ; (hébr.) dans le lieu le plus secret de sa maison, dans son lit : il m'a donné l'intelligence des sens les plus cachés de l'Ecriture. Un Epoux si aimable peut-il rien cacher à sa nouvelle Epouse ? Il lui accorde donc ce qui lui doit faire le plus grand plaisir, en la tirant à l'écart pour lui donner son saint baiser. L'Epouse s'en glorifie auprès de ses compagnes, comme font aussi quelquefois les grandes ames dans l'excès de leur joie, ou afin que les foibles se laissent attirer. *Le roi :* quoique le roi Salomon joue le personnage avec la Sulamite, aussi fille de roi, toutefois de temps en temps il reprend sa majesté ; ce qui paroît surtout dans le dis-

[1] *Ps.* XLIV, 8. — [2] *Joan.*, XII, 32. — [3] *Ibid.*, VI, 44. — [4] *Ibid.*, 45. — [5] Lib. III, *Epist.* 2. — [6] *De Isaac.*, cap. III.

cours de l'Epouse; et de là vient que leur familiarité n'a rien de bas ni de trop libre. Mais toutes les fois que l'Epouse désigne l'Epoux par son nom de roi, elle semble nous marquer une ame qui découvre la nature divine en Jésus-Christ au travers de son humanité. C'est pourquoi il est dit qu'elle est entrée dans la chambre et dans le plus secret de la maison. *Nous nous y réjouirons à cause de vous :* elle revient aussitôt à l'Epoux. *Ceux qui sont droits vous aiment.* Plus les saints le trouvent aimable, plus il lui est cher : or cette parole s'explique de Jésus-Christ à la lettre; car vous êtes, Seigneur, la vérité même, la règle et la fin de toutes choses.

4. *Je suis noire, mais je suis belle :* le teint est autre chose, et autre chose la beauté du visage ou la finesse des traits, et la juste proportion de toutes les parties du corps. Que si elle paroît noire ou brune, c'est d'avoir été trop au soleil, ce qui s'en va aisément; aussi est-elle louée de sa blancheur au chapitre VII, vers. 2, 4. L'Epouse donc étonnée de la beauté de l'Epoux, craint de n'être pas agréable à ses yeux, se reconnoissant toute souillée des péchés de sa vie passée. Elle cherche toutefois à s'excuser de cette noirceur, qui ne lui est pas naturelle, parce qu'elle est sortie toute belle de la main de Dieu et qu'en perdant cette couleur étrangère avec ses péchés, elle doit recouvrer sa première beauté et sa première grace. *Comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon :* elle se compare à des choses qui ne laissent pas de plaire, quoiqu'elles soient noires, telles que sont les tentes des Arabes et surtout celles de Salomon, couvertes au dehors de peaux de boucs fort noires, et au dedans tendues de riches tapisseries. En ce sens Virgile a dit : « Les violettes et les jacinthes sont noires [1]; » mais la comparaison du *Cantique* est plus magnifique. L'Eglise donc, dans son pèlerinage, ressemble aux tentes des rois qu'on expose au soleil, à la poussière et à la pluie, qui sont richement parées au dedans quoiqu'elles paroissent gâtées et noircies au dehors. Telle est l'Eglise annonçant la parole de la croix ou de la folie de Dieu, et la sagesse cachée dans son mystère [2]. Car il ne paroît rien au dehors que de vil et de méprisable selon le monde; de même que tout est bas en la personne de Paul, et méprisable en son discours [3], tandis qu'il cache au dedans les secrets de la sagesse de Dieu. Enfin ce que dit ici Salomon s'accorde avec le Prophète : « Toute la gloire de la fille du roi est au dedans [4]. »

5. *Ne prenez pas garde si je suis noire :* les femmes cherchent toujours à s'excuser de ce qu'elles ont le teint effacé, et elles en rejettent la faute sur les autres. C'est pourquoi l'Epouse, qui représente les saintes ames dans sa beauté, allègue qu'on lui a fait garder la vigne d'autrui, au lieu que par délicatesse elle ne gardoit pas la sienne. Ce qui convient aux pasteurs de l'Eglise, que la charité fraternelle applique à la garde de la vigne et au gouvernement

[1] Virg., *Eclog.* X. — [2] I *Cor.*, I, 18, 25; II, 7. — [3] *Ibid.*, I, 28; II *Cor.*, X, 10. — [4] *Ps.* XLIV, 14.

car vous ne me trouverez point. C'est ainsi qu'il se fâche contre l'Epouse; mais elle en devient plus diligente et plus attentive aux démarches de l'Epoux: car, depuis, elle-même apprend aux jeunes filles qui le cherchoient en quel lieu il s'étoit retiré, chap. v, vers. 17; iv, vers. 1. *O la plus belle des femmes!* Belle à la vérité, mais peu affectionnée à l'Epoux. C'est pourquoi tous les saints Pères sont d'accord que l'Epouse est ici réprimandée, l'Epoux lui disant froidement que, puisqu'elle le méconnoissoit, elle pouvoit aller à son gré paître les boucs et non les agneaux, c'est-à-dire suivre ses désirs sensuels et les troupeaux qui sont rejetés à la gauche; et sans s'arrêter au même troupeau ni à un seul pasteur, errer à la suite de plusieurs troupeaux et de plusieurs pasteurs; ce qui arrive souvent à ceux qui ignorent par négligence, ou qui ont oublié en quel lieu l'Epoux paît son troupeau. *Si vous ne vous connoissez pas*; cette leçon de la Vulgate et des Septante a fait dire aux saints Pères que l'Epouse est menacée de toutes sortes de maux, s'il lui arrive de se méconnoître elle-même, ou d'oublier à l'image de qui elle a été faite, de combien de péchés elle a été délivrée et à quelle gloire elle est appelée.

8. *Je vous compare, ma bien-aimée, à ma cavale attelée au char de Pharaon:* (hébr.) à sa très-belle cavale, celle qu'il monte et qu'il aime plus qu'aucune autre, relevant la grande beauté de l'Epouse par cette comparaison. Car il parle, non d'une cavale indomptée, qui ne se laisse ni monter ni manier, mais de celle qui, déjà accoutumée au joug, sert au char, étant, comme dit le Poëte, dressée à marcher et à tirer de pair. D'où vient qu'en grec et en latin, l'union des époux s'exprime par la métaphore de porter ensemble le même joug [1]. En ce sens Théocrite, dans son éloquente idylle citée dans la préface, compare Hélène, mariée à Ménélas, à un très-beau cheval de Thrace, propre au char [2]. Mais sans sortir des Livres saints, le cheval blanc de l'*Apocalypse* [3], sur lequel est monté le Verbe de Dieu, signifie les saintes ames qui ont laissé leurs épaules sous le joug du Seigneur, afin qu'il les tourne comme il lui plaît, et qu'il les conduise à son gré. Origène sur cet endroit. *De Pharaon:* il est ici parlé de l'Egypte, parce qu'il en sortoit d'excellens chevaux, et que l'Epouse étoit de ce pays si heureux et si riche [4]. A ce verset commence le dialogue, où chacun parle à son tour, en se servant de comparaisons toujours plus expressives l'une que l'autre, comme on fait dans les églogues.

9. *Vos joues égalent la beauté des tourterelles.* C'est la leçon des Septante: des joues unies et très-belles, dont le vermeil brille au milieu de leur blancheur. Il loue son beau visage, étant tout épris de ses vives couleurs [5]. Aussi dit-on que la beauté des femmes éclate surtout dans les joues. *Et votre gorge, celle des colliers les plus riches:* c'est encore les Septante: votre gorge

[1] *Conjugium.* — [2] Theoc., *Idyl.* XVIII. — [3] *Apoc.*, XIX, 2. — [4] Orig., *Hom.* II *in Cant.* — [5] Orig., *Hom.* I.

est très-belle toute nue ; elle n'a besoin d'aucune parure, dit élégamment Origène [1]. L'hébreu est un peu différent : « Vos joues sont belles avec leurs perles (qui de la coiffure tombent le long des joues), et votre cou avec ses pierres précieuses. » Il loue l'adresse de l'Epouse, qui sait assortir ses parures à sa beauté naturelle. C'est-à-dire, au sens spirituel et véritable : « Tenez sans cesse (la loi de Dieu) attachée à votre cœur et faites-vous-en un collier [2]..., afin qu'elle donne une nouvelle grace à votre tête, et qu'elle soit l'ornement de votre gorge [3]. »

10. *Des pendans d'or* : une sorte de parure : c'est le même mot hébreu qu'au verset précédent, où il est traduit *tourterelles*, et ici *pendans d'or*. *Des pendans d'or, marquetés d'argent* : les anciens interprètes traduisent *de l'or tortillé*, enlacé avec des nœuds ou des fils d'argent ; saint Grégoire l'explique des pendans d'oreilles semblables à un petit poisson, qui se tourne en cercle à l'instant qu'il est pris ; et saint Jérôme, auteur de cette version, en a donné lui-même cette explication : « C'est, dit-il, de l'or qui sert d'ornement de gorge, appelé communément *murenula*, dont on fait une chaîne tissue de plusieurs fils d'or entrelassés l'un dans l'autre. » Les modernes ajoutent, *des pierreries brillantes*. Quoi que ce soit, l'Epoux veut dire que, puisque l'Epouse aime ses parures, il aura le plaisir de lui en faire lui-même avec ses compagnons. C'est pourquoi il dit : *Nous vous ferons* ; dans le sens spirituel : moi et les ministres de ma parole, nous vous donnerons ce qui fait la véritable beauté, la charité qui est un or très-pur ; l'intelligence de l'Ecriture sainte, figurée par l'éclat de l'argent, et toutes les vertus qui sont plus brillantes que les pierreries. Telle est la parure que saint Paul désire dans les saintes ames, en disant que « les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la patience [4], » etc. Mais Dieu même nous apprend, dans Ezéchiel, avec quel soin il pare les ames qu'il a choisies pour ses épouses : « Je vous ai donné toutes sortes d'ajustemens, des bracelets à vos mains, un collier autour de votre gorge, des pendans et des annelets à vos oreilles, et une couronne qui sied bien à votre tête [5]. » L'Epoux si aimable ne peut souffrir qu'il manque aucun ornement à l'Epouse ; il ajoute don sur don : car « on donnera à celui qui a déjà, afin qu'il soit comblé de biens [6]. »

11. *Le roi étant sur son lit, mon nard a répandu son odeur* : tant ce nard étoit exquis et de bonne odeur. L'Epouse se glorifie d'avoir fait un amas de ces parfums, qui plaisent tant à l'Epoux : car, après avoir loué l'excellence de ceux de l'Epoux qui l'ont attirée à lui, elle se sert à son tour de semblables parfums pour l'attirer à elle. De même Jésus-Christ nous attire à lui par la gloire et par la douceur de son nom, et nous l'attirons en nous par la douceur d'une sainte vie [7]. Les ames saintes ont une odeur, aussi bien que Jésus-

[1] Orig., *Hom.* I. — [2] *Prov.*, VI, 21. — [3] *Ibid.*, I, 9. — [4] *Gal.*, V. 22, 23. — [5] *Ezech.* XVI, 11 et 12. — [6] *Luc.*, XIX, 26. — [7] *Apoc.*, V, 8 ; VIII, 4.

Christ. C'est les prières des saints et l'amour chaste du Verbe qui attire l'Epoux dans nos ames, afin qu'il y vienne avec le Père et qu'il y établisse sa demeure [1]. De même les saints de l'Ancien Testament, après avoir fait des vœux continuels pour la venue du Messie, ne cessant de crier : « Cieux, faites tomber votre rosée d'en haut [2] ; » ils l'ont enfin attiré sur la terre, ce Messie qui se reposoit dans le sein de son Père, et qui pour cette raison est appelé *le Roi*. Ainsi s'est accomplie cette parole : « Je fais mes délices d'être parmi les hommes [3]. »

12. *Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe.* Par la myrrhe, qui sert à embaumer les corps, les saints Pères entendent la mort et la sépulture de Jésus-Christ, avec la pénitence chrétienne qui en est une suite. Offrons cette myrrhe à Jésus-Christ, comme firent les mages, lorsqu'ils vinrent l'adorer les premiers entre les Gentils. *Il se reposera sur mon sein*, ou *il demeurera entre mes deux mamelles* : les jeunes filles portent à leur sein des bouquets de fleurs odorantes : l'Epoux est mon bouquet, je l'ai continuellement devant mes yeux et collé sur mon sein, c'est-à-dire qu'il occupe tout son cœur. Où il faut entendre l'Eglise et l'ame sainte dans une union intime avec le Verbe éternel, par l'ardeur du saint désir [4]. *Mamelles* : dans un cantique nuptial, il convient mieux de nommer les mamelles, que de dire *le sein* : Origène [5].

13. *Mon bien-aimé est semblable à une grappe de troëne* : c'est une plante de bonne odeur dont Pline fait mention au livre XII, ch. XXIV, et connue de Théodoret, comme on verra au ch. IV, vers. 13, où il en est encore parlé. *Des vignes d'Engaddi* : « C'est, dit saint Jérôme, une grande bourgade qui appartient aux Juifs, qu'on voit encore aujourd'hui aux environs de Jérusalem, près de la mer Morte, d'où l'on apporte le baume, et où sont les vignes d'Engaddi dont parle Salomon [6]. » Or le baume est d'un goût et d'une odeur très-agréable ; ainsi l'Epouse veut dire, par cette comparaison, qu'elle trouve dans l'Epoux toutes sortes de délices. Remarquez que le troëne n'est pas le fruit même qui croît dans les vignes d'Engaddi ; c'est pourquoi, suivant le génie de la langue sainte, il faut suppléer ainsi : La grappe de troëne est comme une grappe des vignes d'Engaddi, etc.

14. *Que vous voilà belle, ma bien-aimée ; vous avez des yeux de colombes* : les yeux de colombes sont pleins d'amour, de douceur et de modestie. Jésus-Christ loue aussi la simplicité de la colombe, qui n'a ni finesse ni dissimulation ; il loue l'œil simple qui n'aperçoit que le bien ; et il veut qu'on arrache l'œil de la convoitise, qui nous est un sujet de scandale [7].

15. *Que vous voilà beau et agréable, mon bien-aimé !* La beauté est autre chose, et autre chose la bonne grace, qui est toute la force de la beauté.

[1] *Joan.*, XIV, 2, 3. — [2] *Is.*, XLV, 8. — [3] *Prov.*, VIII, 31. — [4] Orig., *Hom.* II. — [5] *Ibid.* — [6] Hier., *de Loc. hebr.* — [7] *Matth.*, VI, 22 ; V, 28, 29.

L'amour est un désir de posséder la beauté et de s'y reposer : c'est pourquoi l'Épouse est toute occupée à louer la beauté de l'Epoux, dont saint Augustin renferme les principaux traits en ce peu de paroles : « Que partout l'Epoux se présente à notre foi dans sa beauté... : beau dans le ciel, beau sur la terre, beau dans le sein de sa mère, beau entre les bras de ses parents, beau dans ses miracles, beau sous les coups de fouets, beau nous invitant à la vie, beau méprisant la mort, beau lorsqu'il donne sa propre vie, beau lorsqu'il en reprend une nouvelle, beau sur la croix et beau dans le sépulcre[1]. »

16. *Notre lit est semé de fleurs* : c'est les délices mêmes, et voici la magnificence : *Les solives de nos maisons sont de cèdre, et nos lambris de cyprès :* « de sapin » (hébr.). C'est la description d'un grand et riche palais, tel que devoit être celui de Salomon, sans toutefois qu'il y eût rien au-dessus de la condition d'un berger qui, étant riche en argent et en bétail, comme l'ont été Abraham et les patriarches, s'appliquoit aussi comme eux au travail de la campagne. Travaillons nous-mêmes, dit Origène, à élever notre édifice en nous appuyant sur la parole de Dieu comme sur un fondement solide. Les poutres et les solives, c'est le soutien des maisons, dit saint Thomas, et les lambris en sont l'ornement. Le lit des époux, suivant le même docteur, signifie la paix de l'Eglise après les persécutions.

CHAPITRE II.

La fleur de campagne, le lis au milieu des épines; l'Épouse à l'ombre de l'Epoux, elle entre dans le cellier, sa défaillance, ses embrassemens, son sommeil; la voix de l'Epoux; la vitesse du chevreuil et du faon; la fenêtre avec sa jalousie et le mur; la beauté du printemps après l'hiver; les fleurs; le temps de tailler la vigne; la voix de la tourterelle; les petits renards; la concorde de l'Epoux et de l'Epouse.

L'ÉPOUSE.

1. Je suis une fleur de campagne et un lis de vallées.

L'ÉPOUX.

2. Comme le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles.

L'ÉPOUSE.

3. Comme le pommier entre les arbres d'une forêt, tel est mon

[1] *August. in Ps.* XLIV.

bien-aimé entre les jeunes hommes. Je me suis assise à l'ombre de celui que j'ai désiré, et son fruit est agréable à ma bouche.

4. Il m'a menée où il réserve son vin; il m'a parée de son amour.

L'ÉPOUSE AUX JEUNES FILLES.

5. Fortifiez-moi avec des fleurs, apportez des citrons autour de moi : car je suis malade d'amour.

6. De sa main gauche il me soutient la tête, et il m'embrasse de sa droite.

SECOND JOUR.

L'ÉPOUX.

7. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et les biches de la campagne, gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée et de troubler son sommeil, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

L'ÉPOUSE EN ELLE-MÊME.

8. J'entends la voix de mon bien-aimé : le voilà qui vient sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines.

9. Mon bien-aimé ressemble au chevreuil et au faon d'une biche. Le voilà debout derrière le mur; il regarde par la fenêtre, et jette l'œil par la jalousie.

10. J'entends mon bien-aimé qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, ma belle; et venez.

11. Car l'hiver a passé, la pluie a cessé et s'est retirée.

12. Les fleurs commencent à paroître sur la terre; voici le temps de tailler la vigne : la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre campagne.

13. Le figuier a poussé des bourgeons : et les vignes en fleur font sentir leur odeur. Levez-vous, ma bien-aimée, ma belle; et venez.

L'ÉPOUX.

14. Ma colombe, qui vous cachez dans les fentes des rochers et dans les trous des murailles, montrez-moi votre visage; faites-moi entendre votre voix : car votre voix est douce et votre visage est agréable.

L'ÉPOUX AUX JEUNES FILLES.

15. Prenez-moi les petits renards qui gâtent les vignes : car notre vigne est en fleurs.

L'ÉPOUSE.

16. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui : il paît ses troupeaux parmi les lis.

17. En attendant que le jour vienne et que les ombres se retirent, revenez, mon bien-aimé ; soyez comme le chevreuil et le faon d'une biche, sur les montagnes de Béther.

EXPLICATION.

1. *Je suis une fleur de campagne :* parce qu'elle venoit de dire : *Notre lit est semé de fleurs ;* elle ajoute : Nous sommes nous-mêmes de tendres fleurs, fraîchement écloses et de bonne odeur. *Je suis une fleur de campagne :* l'Epouse se compare aux fleurs qui naissent dans les champs et dans les vallées, et non à celles des jardins cultivés, pour mieux exprimer la modestie et la simplicité des ames chastes.

2. *Comme le lis entre les épines :* l'Epouse s'étoit comparée au lis : Mais, reprend l'Epoux, c'est un lis qui croît entre les épines et au milieu des ronces ; de sorte que, si vous lui comparez ses compagnes qui sont assez belles, elles ne seront auprès d'elle que comme des épines. Ce qui nous représente la charité sincère de l'ame fidèle au milieu des chagrins et des peines de cette vie, ou même parmi les plaisirs du monde et ses richesses trompeuses que Jésus-Christ appelle des épines.

3. *Comme le pommier entre les arbres d'une forêt :* tels que sont les arbres fruitiers et cultivés, au prix de ceux des forêts, stériles et infructueux. *Je me suis assise à l'ombre de celui que j'ai désiré :* comme sous un arbre, qui présente des fruits délicieux avec un bel abri. Elle dit, *à l'ombre :* parce que les commençans ne peuvent encore s'entretenir familièrement avec le Verbe, mais, pour ainsi dire, ils se tiennent à l'ombre de sa majesté divine, dit Origène, c'est-à-dire sous sa protection et en sa garde, comme au psaume XVI, vers. 2, « à l'ombre de vos ailes. » L'Epouse nous fait entendre qu'elle est arrivée aux plus tendres effets de l'amour de l'Epoux : de même que Marie, lorsqu'elle conçut le Verbe, le Saint-Esprit étant survenu en elle, et la vertu du Très-Haut l'ayant couverte de son ombre ; et c'est aussi par le souffle de ce même Esprit, que les ames fidèles deviennent fécondes. Au reste, il y a ici une allusion à la manière de prendre femme parmi les Hébreux, comme

quand Ruth disoit à Booz : « Etendez votre manteau sur moi [1]. » *Je me suis assise à l'ombre de celui que j'ai désiré :* c'est-à-dire encore, j'ai obéi à sa parole, à l'instant que je lui ai ouï dire : « Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés, » etc. [2].

4. *Il m'a menée où il réserve son vin :* « dans la maison du vin » (hébr.) dans un lieu de délices, où furent introduits ceux qui, ayant reçu de Jésus-Christ l'intelligence des Ecritures et par elles la connoissance de sa personne divine, disoient entre eux : « Notre cœur n'étoit-il pas brûlant en nous [3]. » Les anciens serroient le vin, avec l'huile et les autres liqueurs, dans des endroits propres et fort ornés. Ainsi les garde-meubles d'Ulysse étoient des chambres hautes, où il mettoit dans des vases sa provision de vin et d'huile, avec son or, son argent et ses habits, et où étoit le lit nuptial [4]. *Il m'a parée de son amour :* « Son amour est comme son étendard déployé sur moi » (hébr.) : « Il a fait éclater son amour en moi comme des enseignes développées » (Septante). Ce qui a donné lieu à la version de la Vulgate : « Il m'a parée de la charité, » ou « il a réglé en moi la charité. » Aussi presque tous les saints Pères, Origène surtout et saint Augustin, expliquent ceci de la charité, qui s'élève jusqu'à Dieu et se répand ensuite sur le prochain avec ordre et par degré; ce que Juste d'Urgèle a compris en ce peu de paroles : « L'ordre de la charité consiste à aimer le prochain pour Dieu, et à aimer Dieu de telle sorte qu'on s'anéantisse pour lui. » Saint Bernard l'entend de la discrétion, qui règle la ferveur de l'amour véhément dont l'ame paroît comme enjouée dans le cellier [5].

5. *Fortifiez-moi avec des fleurs.* L'Epouse donc conduite dans ce lieu de délices et transportée du ressouvenir d'une si grande marque d'amitié, elle tombe malade d'amour, et demande qu'on la soutienne. *Avec des fleurs :* « avec des bouteilles » (hébr.). C'est-à-dire en lui faisant prendre du vin. *Apportez des citrons autour de moi :* de ces fruits dont l'odeur et le jus raniment les esprits, comme sont les citrons et les grenades. Ce qui nous figure les consolations que Jésus-Christ donne à l'ame dans sa foiblesse, et que nous appelons *dévotion sensible.* Dans la vie spirituelle, les commençans se laissent prendre au goût de cette dévotion, et ils mettent tous leurs soins à l'entretenir.

6. *De sa main gauche il me soutient la tête, et il m'embrasse de sa droite.* Après leurs doux entretiens et leurs caresses mutuelles, enfin sur le soir, l'Epouse se repose entre les bras de l'Epoux, étant obligée d'avouer que c'est lui qui la soutient de sa main gauche, et qui l'embrasse et la défend de sa droite : où nous est figurée la grace de Dieu, mêlant la douceur et la suavité avec la force qui nous fait agir. Or le Verbe semble se reposer dans le

[1] *Ruth*, III, 9. — [2] *Matth.*, XI, 28. — [3] *Luc.*, XXIV, 32. — [4] *Odyss.*, VI, vers. 237. — [5] S. Bern., *Serm.* XLIX *in Cant.*

sein de l'ame fidèle, lorsqu'il apaise le trouble de ses passions; en sorte qu'il chante avec David : « Je m'endormirai dans la paix; en elle je prendrai mon repos, puisque vous êtes, Seigneur, le ferme appui de mon espérance[1] : » en quoi consiste le bienheureux sommeil d'une ame qui s'abandonne à Jésus-Christ et qui se repose toute en lui : dont il sera encore parlé au chap. v, vers. 2. Ainsi finit le premier jour.

SECOND JOUR.

7. *Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et par les biches de la campagne : gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée.* Le second jour de l'Eglogue commence à l'instant que l'Epouse doit s'éveiller. Elle dort encore d'un sommeil tranquille, lorsque l'Epoux la quitte : il défend donc qu'on l'éveille; et tandis qu'elle achève de prendre son repos, il s'en va à son travail ordinaire. *Filles de Jérusalem, gardez-vous d'éveiller.* C'étoit la coutume de chanter deux épithalames : l'un au soir, au coucher des nouveaux mariés; l'autre au matin, au lever de l'épouse, afin qu'elle s'endormît et qu'elle s'éveillât au doux concert de chansons d'heureux présage. Nous l'avons vu déjà plusieurs fois dans Théocrite : les jeunes filles viennent féliciter Ménélas et Hélène de leur heureux mariage; et après avoir achevé le cantique nuptial du coucher, elles promettent de revenir avant l'aurore au chant du coq qui doit les éveiller à l'heure qu'il le faudra recommencer[2]. Ainsi l'Epoux voyant les compagnes de l'Epouse arrivées et prêtes à élever leurs voix : *Gardez-vous,* leur dit-il, *d'éveiller ma bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veuille. Je vous en conjure par les chevreuils et par les biches :* par l'objet de vos plaisirs, par vos chevreuils et par vos biches : nous faisant entendre qu'il parle à des chasseresses. Aussi les jeunes filles de Palestine pouvoient bien avoir l'usage de tirer de l'arc, comme leurs voisines les jeunes filles de Tyr[3]. Ce qui nous donne occasion de rapporter ce trait des anciennes mœurs, pour l'amour de ceux qui les aiment. Car alors les vierges et les jeunes filles, bien éloignées de la mollesse et de la nonchalance de celles d'aujourd'hui, actives et vigilantes, elles se faisoient un exercice continuel de la chasse et de toute sorte de travaux. Dans le sens spirituel, Jésus-Christ a des chasseurs aussi bien que des pêcheurs : ce qui fait dire au prophète : « Je leur enverrai des chasseurs en grand nombre[4]. » Ici il défend aux ames fidèles qui travaillent au salut des autres, de remettre dans la vie active quelque grande ame, enflammée de l'amour divin et élevée à une haute contemplation, où elle jouit d'une douce tranquillité, jusqu'à ce qu'y étant poussée par l'esprit de Dieu, elle s'y porte d'elle-même. « Car l'Epoux sait que l'Eglise, cette bonne mère,

[1] *Ps.* IV, 9, 10. — [2] *Idyl.* XVIII. — [3] Virg., *Æneid.*, liv. I. — [4] *Jerem.*, XVI, 16.

est toujours attentive aux progrès de ses enfans par le zèle de son amour : c'est pourquoi il n'a pas craint de lui confier ce secret de la conduite des ames [1]. » « Les hommes charnels qui sont dans l'Eglise, dit saint Grégoire, ne cessent de troubler le repos des saintes ames dans la contemplation, » parce que les voyant éloignées des occupations du monde, ils croient qu'elles passent leur vie dans l'inutilité. Les chevreuils et les biches, dont il est parlé plusieurs fois en ce livre, marquent les ames fidèles, qui se relèvent si promptement, qu'à peine s'aperçoit-on qu'elles soient tombées, et qui vont à la perfection à grands pas, comme si elles s'avançoient en sautant. *Ma bien-aimée :* mon amour ; (hébr.) : « l'Epouse elle-même, » mon amour et mes délices, ou plutôt l'amour même.

8. *J'entends la voix de mon bien-aimé.* Il semble que l'Epouse se dise ces choses à elle-même, comme il arrive dans un grand transport, et que l'Epoux, comme attiré par ses vœux et par ses soupirs, revienne ensuite à elle. Car comme elle étoit toute occupée de lui-même dans le sommeil, dès qu'elle s'éveille, elle croit d'abord entendre sa voix : elle le voit venir à elle à grands pas, sautant par dessus les montagnes et les collines à la manière des chevreuils et des biches, déjà tout proche et attaché à sa fenêtre. En effet nous avons vu l'Epoux sortir dès le matin; mais se sentant pressé par son amour, il revient et paroît à l'instant.

9. *Mon bien-aimé ressemble au chevreuil et au faon d'une biche.* Ce sont des paroles de tendresse que l'époux et l'épouse se disent souvent l'un à l'autre : telles que celles-ci dans les *Proverbes :* « Ma belle biche, mon aimable chevreuil, que ses mamelles soient vos délices en tout temps : mettez toute votre joie dans son amour (cet amour chaste et conjugal) [2]. » Ces termes de caresses étoient simples et naturels à de jeunes hommes et à de jeunes filles également exercés à la chasse : ils marquent ici la vitesse avec laquelle l'Epoux est revenu. *Le voilà debout derrière le mur.* Cette vie passagère est un mur qui nous sépare de Jésus-Christ. L'ancienne loi est aussi ce mur que Jésus-Christ a abattu par sa mort, pour réunir dans son Eglise les Gentils avec le peuple de Dieu, en détruisant leur inimitié [3]. Nos péchés sont un mur qui nous sépare de Dieu et qui nous cache sa face, empêchant qu'il ne nous écoute [4], ou que sa voix ne vienne jusqu'à nous. Ce mur, c'est encore toutes les créatures, en qui Dieu est caché et par lesquelles il nous parle ; enfin, s'il est permis de le dire, ce mur est la chair de Jésus-Christ qui nous cache sa divinité, mais qui sert à faire éclater sa puissance et à nous faire entendre les doux accents de sa divine parole. *Il regarde par la fenêtre.* Il n'entre pas, de peur d'éveiller l'Epouse ; mais ne pouvant résister à l'ardeur de son amour, il lui parle dès le premier abord. Ce qui fait

[1] S. Bern., *Serm.* LII *in Cant.* — [2] *Proverb.*, V, 19. — [3] *Ephes.*, II, 14. — [4] *Is.*, LIX, 2.

dire à saint Ambroise : « Il semble que l'Epoux s'abandonne à un amour folâtre, lorsqu'il veut éprouver les sentimens de sa bien-aimée : il sort souvent pour se faire chercher par l'Epouse ; et soudain il revient pour lui faire désirer ses caresses : il est debout derrière le mur, il regarde par la fenêtre, il s'avance à travers des châssis ; moitié dedans, moitié dehors, il est à la fois absent et présent, pour attirer l'Epouse à lui et pour rendre leur entrevue plus agréable, en excitant leur amour par leur doux entretien [1]. »

10. *Levez-vous, hâtez-vous* : « annoncez la parole, pressez les hommes à temps, à contre-temps : [2] » avancez votre ouvrage. Car ni l'efficace de l'esprit, ni le péril des ames ne peuvent souffrir un travail languissant. *Levez-vous :* quittez le saint repos de la contemplation, où vous ne pensez qu'à moi, *et venez* éveiller les ames lâches. *Ma colombe :* n'est pas dans l'hébreu : il a été pris du grec ; mais l'hébreu même le porte ici, vers. 14.

11. *L'hiver* : c'est le temps des persécutions et des tentations.

12. *Les fleurs commencent à paroître* : la beauté du printemps attire à la campagne. *Voici le temps de tailler la vigne :* venez, prenons des serpettes, allons ensemble nettoyer les arbres et les vignes, coupons leur bois inutile. Dans le sens spirituel, Origène explique ceci de la « rémission des péchés et du retranchement des mauvais désirs [3]. » *La voix de la tourterelle :* qui aime le haut des montagnes et des arbres, c'est la voix des ames élevées à une haute contemplation et vivant dans l'éloignement du monde. C'est aussi la figure d'une épouse très-fidèle et très-chaste, qui garde la foi donnée à son premier époux, et qui après lui ne s'attache à aucun autre. Enfin *la voix de la tourterelle*, qui gémit et soupire tendrement, plutôt qu'elle n'exprime aucun son, c'est le saint gémissement d'une ame solitaire, pleurant son éloignement de Jésus-Christ, vers qui tendent tous ses désirs.

13. *Le figuier a poussé des bourgeons :* « Entendez la parabole du figuier [4] : » et apprenez à connoître l'avancement des ames par les branches, par les feuilles, les nœuds et les fruits qu'elles produisent [5]. *Les vignes en fleurs :* si la vigne est en fleur, il y aura du raisin : si les fleurs répandent une bonne odeur, le vin sera bon ; jugez-en de même des ames pieuses.

14. *Ma colombe :* l'Epouse est comme une colombe solitaire et tremblante, qui se tient cachée *dans les fentes des rochers, et dans les trous des murailles*, ou dans les ouvertures d'une masure qui s'écroule. Venez, sortez de vos ténèbres. *Montrez-moi votre visage, faites-moi entendre votre voix :* si vous ne voulez pas m'ouvrir, au moins montrez-vous : dites-moi quelque parole : et que dans ma douleur et dans le transport de mon amour, je reçoive de vous cette consolation. C'est ainsi qu'un amant veut que sa bien-aimée lui accorde

[1] Ambr. *in Ps.* CXVIIII, octon. 6. — [2] II *Tim.*, IV, 2. — [3] *Hom.* II *in Cant.* — [4] *Matth.*, XXIV, 32. — [5] Orig. *Hom.* III *in Cant.*

de bon cœur ses moindres faveurs, et il en est de même de Jésus-Christ à sa manière.

15. *Prenez-nous les petits renards :* enfin l'Epouse se lève après se l'être fait dire tant de fois : et alors l'Epoux adresse la parole aux jeunes filles, ses compagnes, les invitant toutes à chasser avec elle les petits renards qui rongent la vigne. Ainsi finit le second jour, avec ses divertissemens de la campagne; l'Epouse, fatiguée d'avoir couru à travers les champs en suivant la chasse, revient la première à la maison, sollicitant l'Epoux de s'y rendre incessamment : car elle ne peut vivre sans lui, ni lui sans elle; ce qui lui fait dire :

16. *Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui :* ce qu'elle répète encore au ch. VI, vers. 2, et au ch. VII, vers. 10, où se rapporte cette parole de l'*Apocalypse :* « Je souperai avec lui, et lui avec moi [1]. » *Il paît ses troupeaux parmi les lis :* cette version est plus conforme à l'hébreu. Ainsi l'Epoux, qui conduit ses brebis dans des pâturages semés de lis, prend aussi sa nourriture et son repos dans des lieux très-agréables. Ce que l'Epouse répète encore au ch. VI, vers. 2, envisageant toujours l'Epoux au milieu des fleurs et des délices du printemps. Saint Ambroise fait ici cette belle remarque : « Peu de personnes peuvent dire : *Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui.* Celui-là le dit avec vérité, qui s'attache à Dieu de tout son cœur, et n'en détourne jamais ses pensées ailleurs : mais non celui à qui le Fils de Dieu ne peut suffire, quoiqu'il possède tout; non encore celui qui s'attrista, lorsqu'il lui fut ordonné de tout vendre, mais celui-là le dit bien qui peut s'écrier avec confiance [2] : « Nous avons tout quitté pour vous suivre [3]. »

17. *En attendant que le jour vienne :* jusqu'à ce que le jour vienne. Dès que le jour commence à poindre, un petit vent souffle et les ténèbres se dissipent. C'est de ce zéphyre que le poëte fait dire à Anchise : « J'ai été saisi du vent qu'excitent dans l'ardeur de leur course les chevaux du soleil montant sur l'horizon. » *Et que les ombres se dissipent :* « que elles s'enfuient, » dit l'hébreu. *Revenez, mon bien-aimé, soyez comme le chevreuil et le faon d'une biche, qui habitent sur les montagnes de Béther :* Adrichomius a remarqué que dans la tribu de Benjamin, il y a des montagnes couvertes de forêts, semées de plantes aromatiques, où les cerfs et les chevreuils se plaisent beaucoup. L'Epouse veut donc que l'Epoux dans sa retraite égale la vitesse de ces animaux, si légers et si vifs. Revenez, lui dit-elle, plus vite que les chevreuils et que les biches, vous reposer avec moi, jusqu'à ce que le jour vous rappelle à votre travail.

[1] *Apoc.*, III, 20. — [2] *Serm.* II *sur le Ps.* CXVIII. — [3] *Matth.*, XIX, 22, 27.

RÉFLEXION.

Sous ces figures nous est représentée une ame élevée, qui, morte à ses sens et jouissant en elle-même d'une profonde paix, ne se laisse émouvoir qu'à la voix de l'Epoux qui lui parle intérieurement. Il souffle donc comme il lui plaît : il vient, il s'échappe, il s'approche, il se hâte, il se retire et se fait encore appeler, il se fait voir à la fenêtre et par la jalousie ; car en cette vie il ne se découvre point dans sa gloire. Il presse et sollicite l'Epouse de secouer la paresse qui la retient enfermée, et de venir à lui dehors ; de faire effort pour le voir, non plus à travers des jalousies et des fenêtres, mais en public et face à face [1]. Le printemps qui succède à l'hiver, signifie la rémission des péchés par la pénitence, où l'on voit naître les prémices des vertus, comme des fleurs qui promettent tôt après des fruits : et alors l'ame, attentive à elle-même, répand une douce odeur très-délicieuse à l'Epoux. Ainsi cette agréable nouveauté de vie est pour le second jour : et de là vient qu'il est parlé de l'hiver nouvellement passé, à cause que la conversion ne fait que commencer ; et de fleurs plutôt que de fruits, car quoiqu'on voie déjà beaucoup de vertus, il y en a encore plus à espérer : et du temps de tailler la vigne, parce qu'il reste beaucoup de défauts à corriger : et enfin, ce qui revient au même sens sous une autre figure, c'est l'ordre que l'Epoux donne de chasser les petits renards. Car, selon Origène, les malins esprits sont figurés par les petits renards, qui vont aux vignes par leurs terriers, en ronger les premiers bourgeons, et emportent ainsi toute l'espérance des fleurs [2]. On y doit aussi entendre les mauvais désirs, qu'il est aisé d'étouffer dès leur naissance, de même qu'il est aisé de prendre les renards lorsqu'ils sont encore petits. Il faut donc écraser contre la pierre les petits de Babylone, de peur que les cupidités dangereuses ne prennent racine en nous : saint Bernard suit cette interprétation d'Origène et des autres Pères. L'Epoux sautant les montagnes et s'élevant au-dessus des collines, c'est Jésus-Christ qui laisse les anges et sauve la postérité d'Abraham. Le même Jésus-Christ nous est encore figuré, dit Origène, découvrant intérieurement les mystères de l'Ecriture à une ame étonnée de sa profondeur, lorsque l'Epoux s'approche de l'Epouse pour lui parler, se tenant d'abord caché derrière le mur, puis se faisant voir au grand jour par les fenêtres et par les châssis [3]. Car à mesure que Jésus-Christ s'approche de l'ame, qu'il éclaire ses doutes et dissipe ses ténèbres, il lui paroît s'élever à proportion au-dessus des collines et des montagnes, parce qu'alors il répand en elle l'intelligence des vérités les plus hautes. L'hiver marque encore la passion du Sauveur, et le printemps la naissance

[1] Orig., *Hom.* III *in Cant.* — [2] Idem, *Hom.* IV. — [3] Idem, *Hom.* III

de l'Eglise. Le temps de tailler la vigne figure les persécutions, où l'Eglise s'est tant accrue par le sang des martyrs : et l'odeur de la vigne en fleur, la gloire des nouvelles Eglises si célèbres par toute la terre. La voix de la tourterelle, c'est le gémissement de l'Eglise pleurant l'éloignement de Jésus-Christ et se sentant pressée du désir de le revoir : et encore les saintes larmes d'une ame pénitente. Les petits renards sont les hérétiques qui déchirent l'Eglise, s'insinuant d'abord dans les esprits avec des artifices détestables, et ensuite faisant la désolation tout ouvertement, sans qu'on puisse les retenir, si on ne s'oppose à eux dès le commencement : car l'hérétique est comme le renard, un animal rusé qui ne s'apprivoise jamais.

Dans ces deux premiers jours, on voit croître l'amour de l'Epouse comme par degrés. Dès le premier, elle montre son ardeur, en demandant à l'Epoux avec confiance les plus tendres marques de son amour : mais venant à connoître sa beauté, elle entre en défiance, craignant de ne lui être pas agréable; et elle essaie de lui plaire par ses caresses. Cependant il semble qu'elle ignore encore le lieu où il prend son repos, et qu'elle ne sait pas même le distinguer entre ses compagnons. Mais au second jour, à peine l'Epoux est-il sorti, qu'il revient à grande hâte, sans attendre qu'on l'appelle. Il propose d'abord à l'Epouse la beauté de la campagne, en se servant des paroles les plus tendres; et il l'attire ainsi à l'écart, pour vivre avec elle sans distraction. Il l'excite à détruire les petits renards, et à ôter de dessus elle sa première noirceur : ce qui nous apprend que tout ceci regarde la vie purgative et le premier degré de la perfection chrétienne; mais néanmoins on y voit les commencemens de la sainte contemplation, dans ce doux sommeil de l'ame qui se repose tranquillement entre les bras de l'Epoux.

CHAPITRE III.

Le lit; l'Epouse cherche l'Epoux et elle ne le trouve point; elle fait le tour de la ville et elle tombe entre les mains des gardes; le lit de Salomon avec ses tentures, sa garde, son diadême.

TROISIÈME JOUR.

L'ÉPOUSE.

1. Pendant les nuits j'ai cherché dans mon lit celui que j'aime: je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé.

2. Je me lèverai et je ferai le tour de la ville : je chercherai celui que j'aime dans les rues et dans les places. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.

3. (Hébr.) Les gardes de la ville faisant la ronde[1] m'ont rencontrée : N'avez-vous pas vu celui que j'aime?

4. A peine les avois-je passés, que j'ai trouvé celui que j'aime. Je le tiens, et je ne le laisserai point aller, que je ne l'aie conduit dans la maison de ma mère et dans la chambre de celle qui m'a enfantée.

L'ÉPOUX.

5. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée et de troubler son sommeil, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

LES JEUNES FILLES, COMPAGNES DE L'ÉPOUSE.

6. Qui est celle-ci qui du désert s'élève comme une petite colonne de fumée aromatique de myrrhe et d'encens, et de toutes sortes de parfums?

L'ÉPOUSE.

7. Voilà le lit de Salomon que gardent soixante braves, des plus vaillans d'Israël :

8. Tous sachant manier l'épée, et très-habiles à la guerre : chacun d'eux a l'épée au côté, pour le défendre des surprises de la nuit.

9. Le roi Salomon s'est fait faire un lit de bois du Liban.

10. Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or et le fond d'écarlate : l'amour est étendu au milieu, à cause des filles de Jérusalem.

L'ÉPOUSE A SES COMPAGNES.

11. Sortez, filles de Sion, et considérez le roi Salomon avec le diadême, dont sa mère l'a couronné, au jour de ses noces et au jour de la joie de son cœur.

EXPLICATION.

TROISIÈME JOUR.

1. *J'ai cherché dans mon lit* : ainsi commencent les épreuves et les peines de l'Epouse, qui doit par là s'élever à un état plus sublime. C'est pourquoi

[1] *Vulg.* : « Les sentinelles qui gardent la ville. »

dès le commencement du troisième jour, après avoir longtemps attendu l'Epoux dans son lit, elle s'inquiète de ce qu'il ne revient pas, même bien avant dans la nuit; et enfin ne pouvant plus longtemps supporter son absence, elle s'en va le chercher. *Pendant les nuits :* le pluriel se met souvent pour le singulier; mais peut-être que l'Epouse s'exprime ici au pluriel, parce que l'impatience d'attendre lui fait trouver une seule nuit aussi longue que deux.

2. *Je ferai le tour de la ville :* malheureuse que je suis ! Après avoir possédé le Verbe qui m'avoit reçue d'abord dans son sanctuaire par la voie sublime de la contemplation, je me vois contrainte à le chercher çà et là, errant comme une folle le long des rues et dans les places, sans guide et sans savoir où je vais. Les ames pieuses, même les plus élevées, sont souvent de cette sorte abandonnées à elles-mêmes pour un temps; mais plus l'Epoux semble s'éloigner, plus il faut être attentif à le chercher dans sa retraite et à le suivre dans sa fuite. *Je chercherai dans les rues et dans les places :* je parcourrai le ciel et la terre, en suivant partout les traces de ses pas, et je le redemanderai à toutes les créatures.

3. *Les gardes de la ville faisant la ronde* (hébr.) : voilà les pasteurs de l'Eglise et la sollicitude pastorale bien marqués. *N'avez-vous pas vu celui que j'aime?* comme si chacun devoit savoir sa pensée [1].

4. *Que je ne l'aie conduit dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a enfantée :* il est encore parlé de cette chambre au ch. VIII, vers. 2. Les anciens avoient dans leurs maisons une chambre où se conservoit la couche nuptiale, et c'étoit un lieu sacré dans la famille : ainsi Isaac fit entrer Rébecca dans la tente de sa mère, où il la prit pour femme [2]. Il semble donc que l'Epouse appelle sa mère, la mère même de l'Epoux; ou que se servant d'une façon de parler proverbiale, elle prend la couche nuptiale pour le lit de sa mère. Mais la propriété des termes semble signifier autre chose; car il est dit : *La chambre de celle qui m'a enfantée :* ou qui m'a « conçue, » selon la force de l'hébreu. Aussi se peut-il faire que la fille de Pharaon venant à Jérusalem, amenât sa mère avec elle, puisque nous voyons au ch. VI, vers. 8, qu'elle étoit sa fille unique et qu'elle en étoit tendrement aimée. Peut-être aussi que l'Epouse ayant joint l'Epoux dans sa fuite, l'auroit conduit à sa très-chère mère, afin que par ses soins elle l'arrêtât au logis. Tout ceci s'est accompli à la lettre, en la personne de Marie-Madeleine, figure de l'Eglise [3] : elle sort de son lit avant le jour, pour aller chercher Jésus, et ne l'ayant pu trouver, elle court çà et là, du tombeau aux apôtres, et des apôtres au tombeau, où elle voit, non Jésus, mais les anges qui étoient comme les pasteurs de l'Eglise : puis regardant de tous côtés, elle aperçoit Jésus même, mais sous une figure étrangère; et dans un transport semblable à celui de l'Epouse,

[1] S. Bern., *Serm.*, LXXIX *in Cant.* — [2] *Genes.*, XXIV, 67. — [3] *Joan*, XX, 1, 2, 13, 17.

elle s'écrie : « Seigneur, n'est-ce pas vous qui l'avez enlevé [1] ? » Enfin elle le voit de près, elle lui touche les pieds, quoique Jésus-Christ l'en éloignât [2] : et depuis elle ne l'a jamais quitté, ayant cru d'abord sa résurrection avec une ferme foi, et en ayant la première porté la nouvelle à l'Eglise affligée.

5. *Gardez-vous d'éveiller* : le matin l'Epoux se lève, et laissant l'Epouse endormie, il donne à ses compagnes les mêmes ordres que ci-dessus, ch. II, vers. 7.

6. *Qui est celle-ci ?* La voilà levée ; elle sort de sa chambre, toute parée et parfumée : et la troupe des jeunes filles qui la suivent, s'écrie d'étonnement : Qui est celle-ci ? *Du désert :* du milieu des champs, où elle cherchoit l'Epoux. *Une petite colonne* : c'est l'hébreu à la lettre.

7. *Voilà le lit de Salomon :* ce n'est pas moi qu'il faut admirer, mais Salomon, mon époux, et la garde qui l'environne ; la magnificence de son palais et la richesse de ses meubles. Voici donc Salomon qui vient de soi-même au-devant de l'Epouse, après qu'elle l'a tant désiré. Ce n'est plus un simple berger, il paroît avec toute la magnificence royale, la couronne sur la tête, au milieu de sa garde ordinaire, comme s'il vouloit faire parade de la noblesse et de la force de cette troupe en présence de l'Epouse. Il y a une semblable peinture de David au second livre des *Rois*, ch. XXIII, vers. 8, où il est représenté dans son trône, entouré de l'élite de ses soldats.

8. *Pour le défendre des surprises de la nuit :* c'étoit leur premier soin ; mais ils ne laissoient pas de faire la garde pendant le jour, pour montrer la magnificence du roi.

9. *Un lit :* quelques-uns traduisent sur l'hébreu, « un lit nuptial : » d'autres, « une litière » ou « une chaise de porteurs ; » ce qui convient mieux à cette pompe. *De bois du Liban :* de cèdre, qui est un bois odoriférant et incorruptible.

10. *Le dossier d'or et le fond d'écarlate :* l'hebreu peut aussi signifier : « la courte-pointe d'or et la housse d'écarlate. » *L'amour est étendu au milieu ;* (hébr.) : « Il occupe tout le milieu : » l'amour même, c'est-à-dire Salomon est couché au milieu. Sous cette figure l'Epouse est aussi appelée *amour*, au ch. II, vers. 7, et dans ce chapitre, vers. 5. *A cause des filles de Jérusalem :* toute cette magnificence est pour attirer sur l'Epoux l'admiration des jeunes filles, qui mettent leur plus grand plaisir dans la parure.

11. *Sortez, filles de Sion :* Salomon va paroître revêtu de sa gloire ; c'est pourquoi l'Epouse avertit ses compagnes d'observer avec soin la magnificence de l'Epoux, et combien sa mère se plaît à le parer. *Avec le diadème :* le rabbin Eliézer remarque qu'on mettoit des couronnes sur la tête des époux, même des particuliers [3].

Joan., XX, 15. — [2] Bed., liv. III *in Cant.* — [3] *Pirce Abot*, cap. XVI.

RÉFLEXION.

Cette figure nous représente l'Eglise ou une ame forte, sa plus noble portion, lorsqu'affermie dans la vertu, elle est exposée à toutes sortes d'épreuves. En cet état elle ne perd point courage; mais se levant, elle va cherchant dans l'Eglise et partout, où elle découvre quelques traces de l'Epoux. Les pasteurs de l'Eglise la rencontrent dans cette agitation. Si elle les eût écoutés, elle alloit joindre son bien-aimé; mais elle ne s'arrête pas à eux, parce qu'elle n'en espère point toute sa consolation. Elle passe donc un peu plus loin, sans néanmoins s'écarter d'eux tout à fait; et aussitôt elle trouve l'Epoux : car il paroît tout à coup, comme s'il eût été seulement caché. Dès qu'il approche, l'Epouse le tient serré entre ses bras, jusqu'à ce qu'elle se repose avec lui dans le sanctuaire de l'Eglise, mère commune des fidèles. Ce qui nous figure la participation aux saints mystères, l'intelligence des sens les plus profonds des Ecritures et les secrets de la sagesse divine communiqués à l'ame sainte. Les parfums signifient les bonnes œuvres et les bons exemples de l'Epouse. L'endroit où Salomon est nommé est un de ceux où les Epoux quittent pour un moment leur personnage de pasteurs, et paroissent ce qu'ils sont en effet, pour nous apprendre que l'Epoux, après s'être fait chercher avec beaucoup de soins, de travail, et avec une longue persévérance, se découvre lui-même à l'ame dans toute sa gloire, comme étant le véritable Salomon, Roi, Messie, Dieu même. C'est pourquoi, dans la personne de Salomon, l'Eglise nous découvre les plus hauts mystères de Jésus-Christ, sa force qui n'a pu être vaincue par la mort, ses apôtres qui l'environnent de tous côtés avec les docteurs, sa magnificence lorsqu'il monte au ciel et qu'il verse les lumières du Saint-Esprit sur l'Eglise, car alors il manifeste au dehors sa divinité cachée auparavant, et déclare que « toute puissance lui est donnée au ciel et en la terre [1] : » il paroît éclatant de gloire, « et sa tête chargée de plusieurs diadêmes. [2] » *Au jour de ses noces* : lui qui est sans tache, s'unissant à l'Eglise qui est aussi sans tache, et la purifiant de ses souillures par l'attouchement de son corps et de son sang [3].

[1] *Matth.*, XXVIII, 18. — [2] *Hebr.*, XIX, 12; *Apoc.*, XIX, 12. — [3] Apon.

CHAPITRE IV.

Les yeux de l'Epouse comparés à ceux des colombes, sa beauté qu'on ne peut exprimer, ses cheveux, ses dents, ses mamelles; elle est toute belle: l'Epoux en est blessé, il trouve en elle la douceur du miel et la blancheur du lait, l'odeur des parfums et le cristal des eaux; elle est un jardin fermé; l'aquilon, les vents.

L'ÉPOUX.

1. Que vous êtes belle, ma bien-aimée, que vous êtes belle [1]! Vous avez des yeux de colombes, sans ce qu'on ne peut exprimer. Vos cheveux sont comme des troupeaux de chèvres, qui se promènent sur le mont Galaad.

2. Vos dents ressemblent à des troupeaux de brebis nouvellement tondues et sortant du lavoir; chacune a deux petits jumeaux, et nulle d'entre elles n'est stérile.

3. Vos lèvres sont comme un ruban d'écarlate : et votre parole est douce. Vos joues sont semblables à un éclat de grenade, sans ce qu'on ne peut exprimer.

4. Votre cou ressemble à la tour de David, avec ses fortifications; mille boucliers y sont suspendus, et toute sorte d'armes de vaillans hommes.

5. Vos deux mamelles sont comme deux petits chevreuils jumeaux, qui paissent parmi les lis.

6. En attendant que le jour vienne et que les ombres se retirent, j'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

7. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, vous êtes sans tache.

8. Venez du Liban, mon épouse, venez du Liban; venez et vous serez couronnée : venez du haut d'Amana, du sommet de Sanir et d'Hermon, des retraites des lions et des montagnes des léopards.

9. Vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon épouse; vous m'avez blessé au cœur par un de vos regards et par un de vos (hébr.) carquans [2].

10. Que votre amour est bon, ma sœur, mon épouse (hébr.);

[1] *Hébr.* : « Vous voilà belle, ma bien-aimée, vous voilà belle! » — [2] *Vulg.* : « Un de vos cheveux. »

votre amour vaut mieux que le vin[1], et l'odeur de vos parfums passe toutes les senteurs.

11. Vos lèvres, mon épouse, c'est un rayon de miel; le miel et le lait coulent sous votre langue : et l'odeur de vos habits est comme l'odeur de l'encens.

12. Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé et une fontaine scellée.

13. Vos rejetons ressemblent à un verger de grenadiers avec les fruits de tous ses arbres de troëne et de nard.

14. *C'est comme* le nard et le safran, le sucre et la canelle, avec toute sorte d'arbres de bonne odeur, tous les arbres du Liban : la myrrhe et l'aloës, avec toutes sortes d'excellens parfums.

15. *C'est comme* la fontaine d'un jardin ou un puits d'eaux vives, qui se précipitent du Liban.

16. Lève-toi, aquilon, viens, zéphyre : soufflez dans mon jardin, et que les parfums s'exhalent.

EXPLICATION.

1. *Que vous êtes belle!* Souvenons-nous que Salomon est en la présence de l'Epouse, et qu'après lui avoir montré sa grandeur, il va lui donner des marques signalées de son amour. *Sans ce qu'on ne peut exprimer* : « sans ce qui est caché » (hébr.), et qui n'est connu que de vous et de moi. Ces paroles sont répétées au vers. 3, et encore au ch. VI, vers. 6. Les Septante traduisent : « Outre ce qu'on ne peut dire; » et l'ancienne Vulgate y est conforme, comme on le peut voir dans saint Ambroise et dans saint Jérôme[2]. C'est pour comprendre en un mot toutes les belles qualités de l'Epouse, tant de l'esprit que du corps, et pour nous faire entendre qu'outre cette beauté qui lui attire des louanges de chacun, elle a des beautés particulières que tout le monde ne découvre point : que sur son visage même et dans ses yeux, sur ses joues, sur ses lèvres et le reste, il y a une bonne grace, des agrémens et des charmes qu'on ne peut exprimer. Les amans se piquent de connoître mieux que personne toutes les beautés de leur bien-aimée. D'autres voudroient entendre ici quelque chose de plus caché : quoique les termes n'y répugnent pas et que saint Jérôme même ne s'en éloigne point, tout ce qu'ils peuvent dire n'a aucun rapport à la suite du discours, comme on le voit clairement. D'autres

[1] *Vulg.* : « Que vos mamelles sont belles!... Vos mamelles sont plus agréables que le vin. » — [2] S. Ambr., *passim*; S. Hieron. *in Isai.*

tournent sur l'hébreu : « outre vos cheveux, » parce que les cheveux tombent sur le front et sur les joues, y répandent une nouvelle grace, mais qui n'est pas telle, qu'elle mérite d'être relevée deux et trois fois avec tant de passion. Quoi qu'il en soit, ces beautés cachées de l'Epouse, qui ont tant de charmes pour l'Epoux, et que toutefois il faut taire avec un silence respectueux, regardent particulièrement le sens spirituel, que nous expliquerons plus commodément à la fin du chapitre. *Comme des troupeaux de chèvres :* il compare la tête de l'Epouse à une montagne qu'on voit de loin, ce qu'il répète au ch. VII, vers. 5, et ses cheveux à un troupeau de chèvres, parce qu'ils sont noirs et luisants, et parce que les bestiaux marchant en troupe sur le haut des montagnes, paroissent de loin flottant comme des vagues.

2. *Vos dents ressemblent à des troupeaux de brebis nouvellement tondues :* tant elles sont blanches, égales et bien rangées. *Chacune a deux petits jumeaux :* ce qui est ajouté pour l'ornement et pour mettre la chose dans une plus grande évidence. Car il n'est pas nécessaire dans les comparaisons ou les allégories, de trouver tous les rapports et de les faire cadrer jusque dans les moindres choses, pourvu que tout s'accorde en gros. Au reste, ce qui semble ici ne pouvoir s'entendre littéralement, s'expliquera mieux au sens spirituel que nous donnerons dans la suite. Il est bon toutefois d'avertir que pour sauver le sens littéral de ces comparaisons magnifiques prises des troupeaux, des montagnes, des tours, des villes, qui reviendront encore plusieurs fois, il suffit qu'elles aient quelque rapport à la nature de l'amour. En effet, comme les amans dans leurs transports croient voir dans l'objet de leur amour des choses au-dessus d'eux-mêmes et plus augustes que la beauté humaine, ils rassemblent tout ce qu'il y a de beau, de brillant et d'agréable, pour se figurer l'image de la beauté qu'ils aiment, sans rejeter même ce qui n'est pas usité dans le langage ordinaire, tant ils ont l'imagination pleine de l'objet de leur passion. Mais lorsqu'ils ne peuvent en exprimer la beauté par leurs paroles, ils y emploient les idées les plus hardies et quelquefois les moins convenables, qu'ils empruntent d'ailleurs : à quoi les orientaux sont naturellement portés par la vivacité de leur esprit.

3. *Vos joues sont semblables à un éclat de grenade :* par leur rondeur et par leur couleur.

4. *Votre cou ressemble à la tour de David :* le cou haut et droit. *Avec ses fortifications*, qui sont les épaules, car l'Epouse est vraiment belle : elle n'est pas maigre ni d'une taille effilée comme un jonc, comme dit le Poëte; mais elle se fait également admirer par cet air majestueux qui accompagne sa beauté. *Mille boucliers y sont suspendus :* c'est le grand nombre et l'arrangement de ses pierreries. *Et toutes sortes d'armes de vaillans hommes :* comme si elle étoit chargée des présens de ses amans, à la manière des temples, où sont suspendues les armes des chefs des peuples vaincus.

5. *Vos deux mamelles sont comme deux petits chevreuils jumeaux :* comme deux petits animaux sauvages, qui ne se laissent point toucher. C'est un éloge de la chasteté de l'épouse, qui plus elle est belle, mieux elle sait se faire respecter. On ne peut laisser échapper ces tendresses d'amans dans un amour chaste et conjugal, sans au moins les indiquer et les toucher légèrement pour faire voir l'élégance de ce poëme. *Qui paissent parmi les lis :* pour marquer la blancheur du sein de l'Epouse.

6. *En attendant que le jour vienne, j'irai à la montagne de la myrrhe :* je m'approcherai de l'Epouse toute parfumée, vers. 10, 11, 14, 16. L'Epoux, attendri du ressouvenir des plaintes que l'Epouse avoit répandues de toutes parts en le cherchant pendant la nuit, promet de ne la point quitter que le jour ne soit venu.

8. *Venez et vous serez couronnée :* de quelque endroit que vous veniez, du Liban ou du mont Hermon, célèbres par leur fertilité et par leur beauté, ou des déserts affreux et des retraites des bêtes féroces, quelque contrée de la Judée que vous ayez parcourue, ou en chassant, ou en faisant voyage, vous serez reçue avec plaisir et avec joie : nous vous cueillerons des fleurs, et nous vous en ferons des couronnes. D'autres l'entendent ainsi : Quittez les montagnes que vous habitiez et où vous étiez errante : venez et demeurez avec moi. *Vous serez couronnée :* d'autres traduisent de l'hébreu : « Regardez-moi seulement : » partout où vous jetterez les yeux, vous y porterez la joie.

9. *Vous m'avez blessé au cœur :* les Septante tournent plus élégamment : « Vous m'avez gagné le cœur. » Saint Ambroise traduit : « Vous m'avez ravi mon cœur ; » et encore : « Vous m'avez pris mon cœur, » rapportant ce passage pour expliquer cet endroit du psaume CXVIII : « Mon ame est tombée en défaillance à cause de votre salut ; » et cet autre : « Mes yeux se sont distillés en méditant votre parole [1] : » où il faut entendre que chaque chose passe, pour ainsi dire, dans l'objet qu'il aime. La même expression se trouve encore dans les Septante, lorsqu'ils disent d'une femme galante, qu'elle enlève les cœurs des jeunes gens [2]. *Par un de vos regards :* tant ils ont de force. *Par un de vos carcans* « hébreu : » avec peu d'ornement : car vous n'avez pas besoin de beaucoup de parure, et cet air simple est en vous très-agréable. La Vulgate porte : « Par un seul cheveu de votre cou, » flottant sur vos épaules, parce que tout vous sied bien.

10. Au lieu de *vos mamelles* l'hébreu porte. « Vos amours : » et le même mot qui est au ch. I, vers. 1, est ici répété deux fois. *Plus belles :* hébreu, » meilleures, » en le rapportant à « amours. » *Et l'odeur de vos parfums :* la même chose est dite de l'Epoux au ch. I, vers. 2.

11. *Vos lèvres, mon Epouse, c'est un rayon de miel : le lait et le miel*

[1] *Serm.* XXVI *in Ps.* CXVIII, et *alibi.* — [2] *Prov.*, VII, 10.

coulent sur votre langue : comme il est dit de Nestor, que son discours étoit coulant et plus doux que le miel.

12. *Un jardin fermé :* il loue l'intégrité et la pudeur, après avoir loué la beauté du visage et la douceur de la voix. *Une fontaine scellée :* au sens de ce proverbe : « Buvez l'eau de votre citerne ; » et encore : « Buvez-en seul [1]. »

13. *Vos rejetons :* vos provins : vous ne produisez que de beaux et d'agréables fruits. De vous il sortira une noble postérité, qui sera célèbre par toute la terre, suivant cette parole : « Il vous est né des enfans à la place de vos pères [2]. » *De troène et de nard,* ou de quelque autre espèce d'arbrisseau. Ce sont des noms de plantes odoriférantes, dont on recueille toutes sortes de parfums, comme au ch. I, vers. 13 ; sur quoi on peut voir Théodoret expliquant ce passage [3].

14. *Avec tous les arbres du Liban :* des arbres d'où coule l'encens.

15. *Comme la fontaine d'un jardin,* dont l'eau sert à arroser le jardin. Il compare l'Epouse à un jardin très-fertile, où l'on sent toutes sortes de bonnes odeurs.

16. *Soufflez dans mon jardin :* qui est l'Epouse. *Et que les parfums s'exhalent :* que leur douce odeur se répande et se fasse sentir.

CHAPITRE V.

Le jardin des fruits ; le festin de l'Epoux ; le sommeil de l'Epouse ; la voix de l'Epoux qui frappe ; les délices de l'Epouse ; la fuite de l'Epoux ; l'Epouse cherchant l'Epoux encore une fois, tombe entre les mains des gardes, qui la frappent et la dépouillent ; beauté de l'Epoux, son teint blanc et vermeil : les jeunes filles qui veulent chercher l'Epoux.

L'ÉPOUSE.

1. Que mon bien-aimé vienne en son jardin, et qu'il mange du fruit des arbres.

L'ÉPOUX.

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse : j'ai recueilli ma myrrhe et mes senteurs ; j'ai mangé un rayon de miel : j'ai bu mon vin et mon lait ; mangez et buvez, mes amis : faites bonne chère.

[1] *Prov.*, v, 15, 17. — [2] *Ps.* XLIV, 17. — [3] Theod. liv III *in Cant.*

QUATRIÈME JOUR.

L'ÉPOUSE.

2. Je dors, et mon cœur veille : j'entends mon bien-aimé qui frappe.

L'ÉPOUX.

Ouvrez-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, qui êtes sans tache : car ma tête est pleine de la rosée de la nuit, et mes cheveux en sont tout mouillés.

L'ÉPOUSE.

3. J'ai quitté ma tunique, comment la reprendrais-je? Je me suis lavé les pieds; puis-je les salir?

4. Mon bien-aimé a passé ses doigts par l'ouverture de la serrure, et mes entrailles se sont émues à ce bruit.

5. Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé : la myrrhe dégouttoit de mes mains, et mes doigts étoient parfumés de la myrrhe la plus exquise.

6. J'ai tiré le verrou et j'ai ouvert ma porte à mon bien-aimé; mais il s'étoit retiré et il avoit passé outre. J'ai pensé rendre l'ame, dès qu'il a parlé : mon ame s'est fondue. Je l'ai cherché, mais je ne l'ai pas trouvé : je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.

7. Les gardes de la ville faisant la ronde m'ont rencontrée : ils m'ont battue, et ils m'ont blessée : les sentinelles posées sur les remparts m'ont ôté mon voile.

8. Je vous conjure, filles de Jérusalem, si vous rencontrez mon bien-aimé, dites-lui que je suis malade d'amour.

LES FILLES.

9. Quel est donc votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes? Quel est votre bien-aimé, pour qui vous nous conjurez?

L'ÉPOUSE.

10. Mon bien-aimé est blanc et vermeil, choisi entre mille.

11. Sa tête est un or très-pur, ses cheveux sont des branches de palmiers, noirs comme un corbeau.

12. Ses yeux sont comme des colombes auprès des ruisseaux, qu'on auroit lavées dans du lait, et qui s'arrêtent au bord des eaux.

13. Ses joues sont comme des parterres de plantes odoriférantes [1], semées par les parfumeurs. Ses lèvres sont des lis d'où coule une myrrhe excellente.

14. Ses mains sont de l'or tourné, chargées de pierreries; son corps est d'ivoire, semé de saphirs.

15. Ses jambes sont des colonnes de marbre posées sur des bases d'or. Sa beauté égale celle du Liban; il est choisi comme les cèdres.

16. Sa voix est très-douce : il est tout désirable. Tel est mon bien-aimé, filles de Jérusalem : tel est celui que j'aime.

LES FILLES.

17. Où est allé votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes? Où s'est écarté votre bien-aimé? Que nous le cherchions avec vous.

EXPLICATION.

1. *Que mon bien-aimé vienne en son jardin* : l'Epouse, comparée à un jardin dans le chapitre précédent, prend occasion de décrire la beauté et la netteté des jardins; et elle y invite l'Epoux, afin de s'entre-donner les témoignages les plus tendres de leur amour. *Du fruit de ses arbres* : l'hébreu porte : « Du fruit de ses douceurs; » c'est-à-dire des fruits très-doux. *Je suis venu dans mon jardin : j'ai mangé un rayon de miel* : je suis venu dans mon jardin, où j'ai invité mes amis à souper. Remarquez combien ces mets sont simples, puisqu'il ne faut pas même les acheter. *Enivrez-vous, mes amis* : c'est-à-dire faites bonne chère, dans le style de l'Ecriture, qui ne désapprouve pas la gaieté dans les festins, pourvu qu'on garde la modération convenable, en mêlant de bons entretiens avec le vin. Le souper et le soir marquent assez la fin du troisième jour; c'est pourquoi l'Epouse se retire et va prendre son repos, sa modestie ne lui permettant pas d'assister à un festin de jeunes gens, qui dure bien avant dans la nuit.

RÉFLEXION.

Si nous élevons nos esprits à la vraie intelligence de ces figures, nous verrons que Jésus-Christ prononce au ch. IV, vers. 7, que l'Epouse, victorieuse des

[1] *Hebr.* : « Ses joues sont des parterres. »

cupidités et éprouvée par la tentation, est maintenant toute belle et parfaite, puisqu'il la fait paroître devant lui « pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, mais étant toute sainte et irrépréhensible[1] : » digne des éloges de Dieu même dans Ezéchiel : « Vous êtes devenue très-belle ; vous êtes accomplie par la beauté que j'ai mise en vous, dit le Seigneur Dieu [2]. » Alors donc touché de sa beauté et ne pouvant résister à sa douce invitation, il se donne à elle sans réserve : il aime et ne cesse de louer cette beauté dont il est l'auteur, et son ouvrage fait toutes ses délices. Il nous retrace ensuite les joies et les inquiétudes qu'elle a eues successivement, lorsqu'il la rappelle des campagnes fertiles et agréables, ou des déserts affreux et des retraites des bêtes sauvages, au ch. II, vers. 8, où nous est aussi marqué le temps des persécutions, suivant l'explication de Philon de Carpathe et des autres, qui par les lions entendent les rois persécuteurs, et par les léopards les hérétiques couverts des différentes taches de leurs erreurs et de leurs vices. Leurs scandales font souffrir aux ames pieuses une dure persécution, qui tourne à la fin à leur avancement, selon ce que dit Isaïe : « La vexation seule donne de l'intelligence [3]. » Il faut encore rapporter ici le vers. 16 du ch. IV : « Lève-toi, aquilon, » où il exprime par la violence des vents, les soins et les peines de l'Epouse, qui servent à répandre au loin l'odeur de ses vertus. L'Eglise a éprouvé la même chose, lorsqu'agitée comme par des tourbillons de vents impétueux sous les persécuteurs, elle devenoit plus glorieuse et plus florissante par les victoires des martyrs : où l'on voyoit se renouveler ce qu'avoit dit saint Paul : « Ce qui m'est arrivé, loin de nuire, a servi plutôt à l'avancement de l'Evangile, en sorte que mes liens sont devenus célèbres dans toute la cour de l'Empereur [4], à la gloire de Jésus-Christ [4]. » Ainsi l'éclat de tant de sang versé par les martyrs a rassemblé les élus des quatre coins du monde, comme s'ils eussent ouï les quatre vents souffler à la fois pour les appeler, en accomplissant cette parole : « Lève-toi, aquilon, viens, zéphire : soufflez dans mon jardin, et que les parfums s'exhalent. » Car, dit saint Ambroise, l'odeur de la sainte religion s'est fait sentir dans toutes les parties de l'univers [5]. Saint Bernard, expliquant les parfums mentionnés en ce chapitre et ailleurs, remarque que l'Epouse a ses parfums aussi bien que l'Epoux : les parfums des pieds, qui sont ceux de la pénitence [6]; les parfums répandus sur la tête, qui signifient la piété dans le ressouvenir des bienfaits de Dieu [7]; et les parfums employés à embaumer le corps de Notre-Seigneur dans le sépulcre [8], symbole de la charité fraternelle, occupée au soulagement des membres de Jésus-Christ [9]. On peut aussi rapporter à l'ame les parties du corps dont on voit une description si exacte aux chapitres IV et V, en cette manière : L'œil, c'est la prudence ou la simplicité

[1] *Ephes.*, V, 27. — [2] *Ezech.*, XVI, 13, 14. — [3] *Is.*, XXVIII, 19. — [4] *Philipp.*, I, 13, 14. — [5] Liv. *de Virgin.* — [6] *Luc*, VII, 38. — [7] *Matth.*, XXI, 7. — [8] *Joan.*, XIX, 39, 40. — [9] S. Bern., *Serm.* X et XII *in Cant.*

et la droiture de l'intention, suivant cette parole : « Si votre œil est simple [1] ; » et de là les yeux de l'Epoux et de l'Epouse sont comparés à ceux des colombes, ch. IV, vers. 1, et ch. V, vers. 12. Les lèvres signifient la prédication de la parole de Dieu, qui surpasse toute beauté et toutes délices : aussi est-il dit des lèvres : « Vos lèvres sont comme un ruban d'écarlate, et votre parole est douce, » ch. IV, vers. 3 ; et vers. 11 : « Vos lèvres, mon épouse, c'est un rayon de miel. » Ce rayon de miel recueilli sur les fleurs les plus pures, nous marque la prière de l'Eglise, annonçant la parole divine tirée des prophètes et des écrits des apôtres. Les mamelles, c'est la charité même qui donne le lait aux petits enfans, ch. IV, vers. 5 ; et les dents, les enfans de l'Eglise les plus forts, qui n'ont plus besoin de lait, mais d'une nourriture solide, vers. 2 ; et sous cette figure, purifiés par les eaux du baptême, ils sortent comme des brebis du lavoir, qui ne sont point stériles, puisqu'ils sont pleins de bonnes œuvres et chargés des fruits de la double charité. D'autres, par les dents, entendent les prédicateurs : car il leur est ordonné en la personne de saint Pierre de manger des animaux immondes et d'incorporer les Gentils dans l'Eglise [2] : et à cause de cette fonction, ils sont aussi comparés à des brebis qui portent. Les cheveux, au verset 1, représentent la multitude des fidèles, figurée pour cette raison par un riche et gras troupeau [3]. Les joues teintes de rouge, sont les marques de la pudeur. Le cou abaissé sous le joug du Seigneur, signifie l'obéissance ; la taille haute et droite marque un esprit qui goûte les choses d'en haut ; où il faut rapporter : « Votre cou ressemble à la tour de David, » au ch. IV, vers. 4, parce qu'une tour bâtie sur de hautes montagnes, « surpasse non-seulement les lieux les plus bas d'alentour, mais même les plus élevés [4]. » Au reste, cette tour est très-forte, parce qu'elle est l'ouvrage de David, roi très-belliqueux, bâtie par ses soins avec de très-bonnes fortifications et munie des armes de vaillans hommes, qui sont les superbes du siècle abattus aux pieds de l'Eglise [5].

Les beautés de l'Epouse qu'on ne peut exprimer, ch. IV, vers. 1, 3, ce sont ses vertus que son humilité et sa modestie tiennent cachées, afin qu'il soit vrai de dire que « toute la gloire de la fille du roi est au dedans [6] : » car encore que l'Epoux se plaise aux pratiques extérieures des vertus auxquelles l'Epouse s'exerce pour l'exemple et pour l'édification, il aime encore mieux celles qu'elle cache aux yeux des hommes. C'est pourquoi il loue tant de fois ces beautés cachées, ch. IV, vers. 1, 3 ; ch. VI, vers. 6 ; et il se plaît tant à conduire l'Epouse où il réserve son vin et dans les lieux les plus secrets, ch. II, vers. 4. Il aime qu'elle-même l'introduise dans les cabinets les plus retirés, ch. III, vers. 4 ; ch. VIII, vers. 2 : tant cette parole est véritable : « Entrez dans votre

[1] *Matth.*, VI, 22. — [2] *Act.*, IX, 12, 13, 14. — [3] S. Greg., Apon., S. Thom. — [4] S. Ambr., *Serm.* IV *in Ps.* CXVIII, — [5] S. Ambr., *ibid.* — [6] *Ps.* XLIV, 14. — [7] *Matth.*, VI, 6.

chambre ; priez en secret [7], » parce que tout ce qui est caché en est plus agréable à l'Epoux qui voit ce qui se passe au-dedans. Aussi l'Epouse fait-elle ses délices de la solitude, ch. VII, vers. 11, 12, et des fentes des rochers, ch. II, vers. 14, et des retraites des bêtes féroces, ch. IV, vers. 8 ; et de là vient qu'elle est appelée un « jardin fermé et une fontaine scellée, » vers. 12. Tout est donc clos à ceux de dehors, afin que tout soit ouvert à l'Epoux seul : il n'y a plus d'entretiens ni d'assemblées ; mais de toutes parts c'est des lieux solitaires, des ombres et un silence profond.

L'Eglise est aussi, en un sens très-véritable, le jardin fermé et la fontaine scellée d'où toute erreur est bannie : de même que l'ame élevée, où les mauvais désirs n'ont point d'accès ; et encore la véritable Jérusalem, cette cité où il n'entre rien de « souillé ni aucun incirconcis [1]. » La merveilleuse fertilité de ce jardin et ses fruits répandus par toute la terre, regarde aussi l'Eglise, parce que les saintes ames y apportent la fécondité par leurs gémissemens, auxquels Dieu se laissant fléchir, verse sur elle l'Esprit sanctificateur qui lui donne de nouveaux enfans [2]. Les eaux, c'est la doctrine du salut, vers. 15 : car il semble que par sa profondeur elle est cachée, comme l'eau au fond du puits ; mais par l'efficacité céleste dont elle est accompagnée, elle se répand comme ces eaux abondantes qui se précipitent du haut du Liban.

Les habits de l'Epouse sont les bonnes œuvres ; car il est dit dans l'*Apocalypse* : « Les noces de l'Agneau sont venues, et son Epouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant et blanc, et ce fin lin sont les bonnes œuvres des saints [3] : » au contraire, dans Isaïe, des œuvres imparfaites : « Leurs toiles ne leur pourront servir de vêtemens, et leurs œuvres ne les couvriront point [4]. »

Au reste, on voit ici clairement le banquet où le Seigneur nourrit ses convives, ch. V, vers. 1, et ce lait raisonnable et sans tromperie que les ames innocentes désirent avec tant d'ardeur, et ce vin excellent et cette ivresse spirituelle, qui est le ravissement de l'esprit en Dieu [5]. Mais il ne faut pas oublier que Jésus-Christ, ce bon convive, se nourrit lui-même en nourrissant les autres, puisqu'il a sa nourriture, comme il l'appelle : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'achever son ouvrage, » qui est le salut des hommes [6]. Il se nourrit donc de notre salut, en nous faisant passer en lui, en nous incorporant en lui : c'est là son miel, dit saint Ambroise, qui étant composé des fleurs de toutes les vertus et recueilli par le travail unanime de ces abeilles mystiques, qui prêchent la sagesse, il est ensuite gardé par la sainte Eglise, partagé en plusieurs rayons, pour être la nourriture de Jésus-Christ [7]. Le miel est encore la doctrine salutaire de Notre-Seigneur, cette rosée très-pure du ciel qui est la douceur même.

[1] *Is.*, LII, 1. — [2] S. August., *passim*. — [3] *Apoc.*, XIX, 7, 8. — [4] *Is.*, LIX, 6. — [5] I *Petr.*, II, 2. — [6] *Joan.*, IV, 34. — [7] S. Ambr. liv. III *de Virgin.*

EXPLICATION.

QUATRIÈME JOUR.

2. *Je dors, et mon cœur veille.* Au commencement du quatrième jour, l'Epouse reçue dans le lit nuptial et s'y reposant, abandonne ses sens au sommeil et tient son esprit attentif à l'Epoux. Au premier coup qu'il frappe, elle s'éveille. Mais parce qu'il revient fort tard, étant demeuré à table avec ses amis bien avant dans la nuit, elle le fait un peu attendre, comme si elle étoit fâchée. Cependant l'Epoux irrité, s'enfuit. C'est un petit sujet de fâcherie que l'amour seul apaisera, comme il l'a fait naître, afin que les époux sentent la joie de la réconciliation après leur petit différend. Voilà l'abrégé de cette journée; venons au détail. *Ouvrez-moi, ma sœur* : ainsi parle l'Epouse au ch. VIII, vers. 1 : « Que n'êtes-vous pour moi comme mon jeune frère : » l'amour se plaît à tout ce qui sert à entretenir l'amitié. *Car ma tête est pleine de la rosée de la nuit* : afin qu'elle ouvre sans tarder, autant par pitié que par amour, et qu'elle croie qu'il revient de la campagne sans s'être arrêté en aucun lieu.

3. *J'ai quitté ma tunique; je me suis lavé les pieds :* vain prétexte d'une délicatesse excessive, mais qui sera d'une grande instruction aux saintes ames.

4. *Mon bien-aimé a passé ses doigts par l'ouverture* : les Septante traduisent : « Il s'est avancé par en haut, par la fenêtre, prêt à sauter dedans. » Il vaut mieux entendre qu'il a passé la main par l'ouverture de la serrure, tâchant d'ouvrir avec le doigt. Les serrures et les clefs des anciens étoient bien différentes des nôtres : les serrures avoient une grande ouverture, et les clefs étoient si pesantes, qu'il falloit les porter sur les épaules [1]. *Mes entrailles se sont émues à ce bruit* : lorsqu'il frappoit à la porte et qu'il essayoit d'entrer, je me suis troublée en moi-même à cause de lui : l'hébreu, les Septante : « à l'abord de l'Epoux. »

5, 6. *La myrrhe dégouttoit de mes mains* : les femmes couchoient toutes parfumées, leur lit même étant arrosé d'essences, comme dit celle des *Proverbes* : « J'ai répandu dans mon lit de la myrrhe, de l'aloès et de la canelle [2]. » *Mes doigts étoient parfumés de la myrrhe la plus exquise; j'ai tiré le verrou* : les Septante : « Mes doigts ont fait couler une abondance de myrrhe sur le manche du verrou : » l'hébreu : « La myrrhe dégouttant sur le manche du verrou, j'ai ouvert à mon bien-aimé : » le verrou même étoit trempé de la myrrhe dont j'avois les mains parfumées : car je ne m'essuyai pas les doigts, tant j'étois empressée. *Mon ame s'est fondue* : elle est sortie; l'hébreu et les Sep-

[1] *Is.*, XXII, 22. — [2] *Prov.*, VII, 17.

tante. *Dès qu'il a parlé,* il m'a ravie toute en lui avec mon amour et mes désirs : ce n'étoit donc pas mépris de ce qu'elle avoit fait attendre l'Epoux, mais un peu de paresse et d'indignation de ce qu'il revenoit si tard, peut-être aussi à dessein de l'éprouver [1].

7. *Les gardes de la ville m'ont rencontrée :* elle cherche encore l'Epoux dans les places publiques, comme au ch. III, vers. 2; mais elle éprouve l'insolence des gardes, qui, à la faveur de la nuit, la maltraitent encore plus qu'auparavant. Ainsi elle s'expose volontairement à toutes sortes de périls pour trouver son bien-aimé. *Mon voile :* les Septante : « Un habit léger et d'été; » Philon de Carpathe : « Un habillement de tête; » et saint Ambroise : « Une longue robe qui la couvroit de la tête aux pieds [2]. »

8. *Je vous conjure :* après avoir été dépouillée et battue, elle ne sent point le mal qu'on lui fait, tant elle est transportée d'amour; et elle s'en consolera aisément, pourvu que l'Epoux sache qu'elle l'aime : ce qu'elle voudroit lui faire savoir par tout ce qu'elle trouve en son chemin. *Si vous rencontrez mon bien-aimé, dites-lui :* d'autres traduisent sur l'hébreu, avec les Septante : « Si vous rencontrez mon bien-aimé, que lui direz-vous? » Que je suis malade d'amour : que je suis cette femme blessée de son amour : ce tour est très-élégant et fort passionné.

9. *Quel est donc votre bien-aimé?* Votre bien-aimé qui vous est plus cher qu'aucun ami; hébreu : « Celui qui vous est très-cher. »

10. *Mon bien-aimé est blanc et vermeil :* l'Epouse souvent emportée aux mouvemens de son amour, n'entreprend néanmoins que cette fois de décrire la beauté de l'Epoux, pour satisfaire la curiosité de ses compagnes. *Choisi entre mille :* « Entre des milliers » hébreu : on le reconnoîtroit aisément entre mille, tant il est distingué par sa beauté.

11. *Sa tête est un or très-pur :* les choses les plus belles et les plus précieuses sont souvent comparées à l'or. *Ses cheveux sont des branches de palmier :* « Ses cheveux sont frisés » (hébr.). Le mot grec signifie un rejeton de palmier, ce qui peut-être a donné lieu à notre version Vulgate. Au reste, les cheveux de l'Epoux sont comparés aux branches des arbres, suivant la métaphore par laquelle on appelle la tête et la chevelure des arbres, leurs branches mêmes chargées d'un beau feuillage.

12. *Ses yeux sont comme des colombes :* comme les yeux des colombes, *qu'on auroit lavées dans du lait :* des colombes si pures et si blanches, qu'elles semblent avoir été trempées dans un bain de lait, et dont les yeux sont très-beaux et très-doux. *Qui s'arrêtent au bord des eaux :* « au bord des sources abondantes » (hébr.) : de très-belles colombes, qui se rassemblent dans des lieux fertiles et arrosés de beaucoup d'eau.

[1] S. Ambr. — [2] S. Ambr., *de Isaac,* VI.

13. *Ses joues sont comme des parterres de plantes odoriférantes :* « Ses joues sont des parterres de parfum et des fleurs de bonne odeur » (hébreu) : des parterres semés de fleurs et de plantes odorantes : pour exprimer les parfums de l'Epoux qui coulent de ses cheveux sur ses joues. *Ses lèvres sont des lis :* il y a des lis de couleur de pourpre; mais les lèvres leur ressemblent mieux par le rapport qu'elles ont au calice que cette fleur figure, quand elle est tout à fait épanouie, et à cause de la douceur de son odeur : c'est donc comme un vase précieux, d'où se distille une myrrhe très-excellente.

14. *Ses mains sont de l'or tourné :* « Ses mains sont des anneaux d'or » (hébr.), à cause de ses doigts pleins et ronds, plus beaux que l'or. *Chargées de pierreries,* qui sont de couleur de violette : des mains très-unies, où paroissent de petites veines. *Son corps est d'ivoire :* « C'est la blancheur de l'ivoire » hébreu. *Semé de saphirs* : en haut à l'ouverture de la tunique et partout, parce qu'elle est très-déliée, on voit paroître la blancheur de corps de l'Epoux, dont l'éclat se mêle avec le brillant des pierreries semées sur son habit.

15. *Ses jambes,* ou ce qui en paroît au défaut de la tunique, *sont des colonnes de marbre* : par leur blancheur et leur force : *posées sur des bases d'or :* c'est sa chaussure garnie d'or. Le Liban et les cèdres marquent la hauteur et la majesté de sa taille.

16. *Sa voix est très-douce :* avec le beau son de sa voix, c'est encore la douceur de son haleine et la politesse de son discours. *Il est tout désirable :* « C'est tous mes désirs » (hebr. et Sept.) : comme si elle disoit : Pourquoi tout raconter ? à quoi bon faire une description si exacte de toutes les parties de son corps ? Il est tout aimable : c'est l'amour même : saint Thomas.

CHAPITRE VI.

L'Epoux dans son jardin; la concorde de l'Epoux et de l'Epouse; que l'Epouse est belle et redoutable! Quelle est sa beauté? Entre les reines, les concubines et les jeunes filles, elle est seule parfaite, aussi belle que l'aurore, que la lune et que le soleil; le jardin des noyers; trouble de l'Epoux; Sulamite.

L'ÉPOUSE.

1. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, au parterre des plantes aromatiques, pour paître son troupeau dans les vergers et cueillir des lis.

2. Je suis à lui, et lui à moi : il paît ses troupeaux parmi les lis.

L'ÉPOUX.

3. Vous êtes belle, ma bien-aimée et toute charmante, aussi agréable que Jérusalem, aussi redoutable qu'une armée rangée en bataille [1].

4. Détournez vos yeux de dessus moi, parce qu'ils m'ont ravi à moi-même; vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres, qui paroissent sur Galaad.

5. Vos dents sont comme un troupeau de brebis sortant du lavoir, dont chacune a deux jumeaux, et il n'y en a point de stérile.

6. Vos joues ressemblent à l'écorce d'une grenade, sans ce qu'on ne comprend pas.

7. J'ai soixante reines, quatre-vingts autres femmes, et des filles sans nombre.

8. Ma colombe est seule, elle est parfaite, seule chérie de sa mère qui l'a choisie. Les filles l'ont vue et l'ont publiée très-heureuse; les reines et les autres femmes l'ont aussi vue et l'ont louée.

CINQUIÈME JOUR.

LES FILLES.

9. Quelle est celle-ci qui se lève comme l'aurore naissante, belle comme la lune, choisie comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?

L'ÉPOUX.

10. Je suis descendu au jardin des noyers, pour visiter les fruits des vallées, pour voir si la vigne est en fleur et si les grenadiers ont poussé des boutons.

11. Je n'en ai rien vu : je me suis troublé en moi-même, comme si j'étois emporté par les chariots d'Aminadab.

LES FILLES.

12. Revenez, revenez, Sulamite; revenez, revenez, afin que nous vous contemplions.

[1] *Hebr.* : « Vous êtes belle comme Thersa, ma compagne; agréable comme Jérusalem, terrible comme une armée. »

EXPLICATION.

1. *Mon bien-aimé est descendu dans son jardin*, où il va d'ordinaire dès le matin, et où il avoit dit qu'il devoit aller, *pour paître :* pour conduire ses troupeaux dans ses jardins et dans ses vallées abondantes en lis. Quelle politesse, que l'Epoux cueille des fleurs pour l'Epouse, tandis que ses troupeaux sont dans les pâturages !

2. *Je suis à lui :* quelque part qu'il aille, je l'ai toujours dans l'esprit, et il pense sans cesse à moi.

3. *Vous êtes belle, ma bien-aimée :* voici l'Epoux qui prend la parole. *Aussi agréable que Jérusalem :* « Vous êtes belle comme Thersa, ma compagne, agréable comme Jérusalem » (hébr.). Thersa étoit l'ancienne ville royale des Cananéens[1], qui fut aussi le siége royal de Jéroboam et des rois d'Israël, ses successeurs[2] : ainsi ce devoit être une ville considérable, du temps même de Salomon. Vous surpassez le reste des femmes, plus que Thersa les villes d'Ephraïm, et que Jérusalem, celles de Judée. Cette comparaison paroît être tirée des couronnes des époux : car elles étoient ornées de tours à la manière des villes, disent quelques interprètes. Peut-être aussi compare-t-il simplement de jeunes filles à des villes, suivant le style de l'Ecriture, où les villes mêmes sont souvent comparées à de jeunes filles ; d'où vient, les filles de Judée ; et chez les Grecs, les métropoles ou mères des villes, pour dire les capitales. Au reste, il fait mention de villes très-belles et très-célèbres. *Aussi redoutable qu'une armée rangée en bataille :* car vous enlevez tous les cœurs, sans en manquer aucun. Les attraits de la beauté des femmes sont exprimés ailleurs en mauvaise part en ces termes : « Elle a renversé un nombre infini de gens percés de ses traits ; et les plus forts sont tombés sous ses coups[2]. »

4. *Détournez vos yeux de dessus moi, parce qu'ils m'ont ravi à moi-même :* « Leur force a prévalu » hébreu : ils m'ont vaincu : je ne puis y résister. *Vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres :* ceci, avec les deux versets suivants, est repris du ch. IV, vers. 1, 2, 3. On répète volontiers ce qui plaît.

7. *J'ai soixante reines :* les filles des princes avoient toute la qualité de reines, les autres femmes étoient des servantes ; et les autres filles ayant fonction dans le palais, étoient celles qui n'étoient pas encore en âge d'être mariées. Salomon dit donc que, parmi un si grand nombre de femmes entretenues par sa magnificence, une seule surpasse toutes les autres, et qui est aussi seule digne de son amour : il en eut depuis beaucoup plus, et jusqu'à sept cents reines et trois cents concubines. On dit qu'il en aima plusieurs, mais qu'il a aimé la fille de Pharaon avant toutes les autres : car il l'avoit

Jos., XII, 24. — III *Reg.*, XIV, 17 ; XV, 33. — [2] *Prov.*, VII, 25, 26.

épousée au commencement de son règne, et lui avoit d'abord bâti un palais [1].

8. *Ma colombe est seule, elle est parfaite* : dans un si grand nombre de belles femmes, vous la connoîtriez au visage, tant elle les surpasse toutes en beauté et en grace. Théocrite exprime la même chose dans son éloquente idylle sur Hélène : car les compagnes qu'elle s'étoit choisies chantent à sa gloire : « Nous voici deux cent quarante filles de même âge, la plus belle fleur de la jeunesse : mais vous n'en trouverez aucune sans tache, si vous nous comparez à Hélène [2]. » De sorte que cette comparaison avec les plus belles femmes fait éclater davantage la beauté de l'Epouse. *Elle est seule chérie de sa mère qui l'a choisie* : dès l'enfance ses parens l'ont aimée plus qu'aucune autre : ce qui sert à relever sa beauté, les mères ayant coutume d'aimer davantage celles de leurs filles qui sont les plus belles. *Les filles l'ont vue et l'ont publiée très-heureuse* : sa beauté se fait louer de toutes les femmes et même de ses rivales : ce qui est une si grande louange, que l'Epoux n'y peut rien ajouter. Jusque-là il ne lui a point donné de si grandes louanges, ni de si fortes marques de son amour : c'est qu'il étoit attendri du souvenir des peines qui avoient agité l'Epouse pendant la nuit. Car la colère des amans se change enfin en amour. C'est ici la fin du quatrième jour, dont voici l'ordre : l'Epouse sort avec précipitation au milieu de la nuit ; le matin elle rencontre ses compagnes, et enfin l'Epoux, qui lui donne des louanges infinies jusqu'au verset 9, où nous mettrons le commencement du jour suivant.

RÉFLEXION.

Venons au véritable sens de ces mystères. Le quatrième jour est encore une épreuve de l'ame, mais plus forte et plus rude qu'au troisième, ch. III : car l'Epouse n'est pas seulement éprouvée ; elle est aussi châtiée d'avoir trop tardé à ouvrir. L'Epoux lui apprend qu'elle doit ouvrir dès qu'il frappe, sinon il passe outre à l'instant. De là vient qu'il donne cet avis ailleurs : « Je reprends et je châtie ceux que j'aime ; » et encore : « Je suis à la porte et je frappe ; quiconque écoute ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui [3]. » Car il va et vient comme en courant. Il veut trouver l'ame toujours attentive et jamais endormie, de sorte qu'elle puisse dire avec l'Epouse : « Je dors, et mon cœur veille. » Mais si elle se laisse aller à la paresse, elle en recevra aussitôt le châtiment marqué au ch. V, vers. 6 : « Je l'ai cherché, mais je ne l'ai pas trouvé. » Aussi, dit saint Ambroise sur cet endroit : « Je vous ai cherché, mais je ne puis vous trouver, si vous ne le voulez ; vous voulez bien qu'on vous trouve,

[1] III *Reg.*, XI, 1, 3 ; III, 1 ; VII, 8. — [2] Theoc., *Idyl.* XVIII. — [3] *Apoc.*, III, 19, 20.

mais vous voulez aussi qu'on vous cherche longtemps, vous voulez qu'on vous cherche avec soin; vous n'aimez pas qu'elle vous cherche en sommeillant : vous ne voulez pas qu'elle vous cherche avec nonchalance [1]. » Lors donc qu'il la trouve paresseuse, quoiqu'enflammée d'amour, il passe sans daigner répondre à sa voix : c'est pour faire croître ses désirs, pour éprouver son attachement, pour lui faire sentir toutes les peines de l'amour [2]. Aussi devenue plus passionnée, elle cherche l'Epoux avec toute l'ardeur de son cœur; et toutefois elle ne le trouve pas, comme au ch. III. Son amour a besoin d'une plus forte épreuve, à mesure qu'il s'accroît. Elle rencontre donc les gardes, qui sont les pasteurs de l'Eglise : ils la frappent, ils la blessent, ils la dépouillent. Si ce sont de saintes et sages personnes, ils lui font des blessures qui valent mieux que des baisers trompeurs [3], c'est-à-dire qu'ils la reprennent fortement de sa paresse et de ses lenteurs, et qu'ils la dépouillent en quelque manière pour la mettre à nu à ses propres yeux, ch. IV, vers. 7. Si ce sont de saints personnages, mais peu capables, ils lui font souffrir des peines mortelles : s'ils sont méchans, ils lui deviennent un sujet de scandale et de chute. Ainsi la fuite de l'Epoux et les conseils de ses serviteurs la jettent également dans l'inquiétude. Cependant il lui reste une consolation : c'est d'appeler l'Epoux et de le demander à tous ceux qu'elle rencontre. Mais par cette épreuve elle s'élève à un plus haut degré de perfection, et par le témoignage de son amour elle anime les autres à une semblable recherche, ch. V, vers. 17.

Les délais et les vaines excuses de l'Epouse, selon saint Augustin et tous les Pères, s'appliquent aux péchés véniels: c'est pourquoi elle dit: « Je me suis lavé les pieds, » vers. 3, conformément à cette parole du Sauveur : « Celui qui est net n'a besoin que de se laver les pieds [4]. » Et ils observent que les ames élevées à une haute contemplation, craignent souvent de descendre à des occupations extérieures, de peur de s'y souiller : mais quand l'Epoux l'ordonne, il n'y a point à délibérer. Il faut encore remarquer avec quel soin les saintes ames fuient le péché, tant elles craignent de perdre la grace qui les en a délivrées. « J'ai quitté ma tunique, » vers. 3 : je me suis dépouillée du vieil homme, puis-je m'en revêtir ? Auquel sens saint Paul a dit : « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore au péché [5] ? » L'Epoux passant ses doigts par la serrure, vers. 4, c'est Jésus-Christ qui cherche à se faire une entrée par sa grace, en excitant l'ame intérieurement : et lorsqu'il cueille des lis, au ch. VI, vers. 1, et que partout il fait paroître tant d'amour pour les fleurs, c'est encore Jésus-Christ qui rassemble en un ses élus, dont l'innocence et la chasteté fait ses délices. Enfin deux choses font voir que l'ame s'élève à une plus haute perfection, après avoir été éprouvée et châtiée: premièrement, parce qu'elle connoît mieux l'Epoux, qu'elle le loue davantage

[1] S. Ambr., *in Ps.* CXVIII, 22. — [2] S. Bern., *Serm.* LXXV. — [3] *Prov.*, XXVII. 6. — [4] *Joan.*, XIII, 10. — [5] *Rom.*, VI, 2.

et qu'elle le fait connoître aux autres dans tout le ch. v. En second lieu, c'est qu'elle-même en est mieux connue, plus aimée et plus louée, au ch. vi, selon ce qui est écrit : « Je vous connois par votre nom ; » et encore : « Vous avez trouvé grace devant moi [1]. »

Tâchons aussi d'entendre les éloges que l'Epouse donne à l'Epoux. Il est blanc à cause de sa divinité : car il « est l'éclat de la lumière éternelle [2]. » Il est rouge dans son incarnation et dans sa passion, puisqu'alors il a été « revêtu d'un habit rouge et d'une robe teinte de sang [3]. » Sa tête est un or très-pur, ch. v, vers. 11, c'est-à-dire la divinité même : « Dieu est le chef de Jésus-Christ [4] : » et Jésus-Christ est le trésor caché de la sagesse et de la science : il est la sagesse même plus précieuse que l'or [5]. La charité qui est le premier de tous les commandemens, est aussi cet or éprouvé par le feu que les ames tièdes doivent acheter de lui [6]. Les cheveux qui lui couvrent la tête, marquent l'humanité qui cache sa divinité : et ils sont noirs, pour signifier le temps que Jésus-Christ vivoit parmi les hommes : ainsi ses yeux de colombes expriment aussi sa douceur. Mais quand il est dans la gloire de son Père, ou qu'il va juger le monde, il a ses cheveux blancs comme la laine la plus blanche, et ses yeux tels que la flamme du feu [7]. Ses mains unies et comme faites au tour, vers. 14, c'est le bel ordre et l'économie de tout son ouvrage. Il a les jambes fermes, parce qu'il se tient ferme dessus et qu'il écrase ses ennemis sous ses pieds, vers. 15. Saint Ambroise en donne une autre explication : « Ses jambes sont des colonnes de marbre, posées sur des bases d'or, parce que Jésus-Christ seul se promène et marche dans le cœur et dans l'esprit des saints, où la parole céleste est empreinte avec des caractères ineffaçables, comme sur des bases d'or ou sur de riches fondemens. Enfin les paroles de vie coulent de sa bouche, et il est l'amour même. » Voilà ce qu'en disent les saints Pères, qui doit suffire pour entendre le reste ; et c'est ainsi que l'Epouse connoît l'Epoux. Elle sait aussi à quoi il s'occupe et où il paît ses troupeaux, au ch. vi, vers. 1. Elle ne demande plus comme auparavant qu'on le lui apprenne, au ch. i, vers. 6. D'ailleurs l'Epoux qui avoit loué l'Epouse au ch. iv, recommence ici, au ch. vi, à lui donner de nouvelles et de plus grandes louanges. Outre les graces de sa beauté et la majesté de sa taille, il lui attribue une force invincible : aussi, après s'être livrée au combat, après y avoir reçu des blessures et s'être vue dépouillée par force, elle en excite encore plus son courage, jusqu'à ce qu'elle vienne à bout de ce qu'elle a entrepris, au ch. v, vers. 7, 8. C'est pourquoi il la compare non-seulement aux villes les plus belles et les plus célèbres, surtout à Jérusalem, bâtie dans une si juste proportion et jouissant d'une profonde paix ; mais même à une armée,

[1] *Exod.*, xxxiii, 12, 17. — [2] *Sap.*, vii, 26. — [3] *Is.*, lxiii, 2; *Apoc.*, xix, 13; *Matth.*, xxvi, 28. — [4] I *Cor.*, xi, 3. — [5] *Job*, xxviii, 15. — [6] *Apoc.*, iii, 18. — [7] *Ibid.*, i, 14.

parce qu'elle est devenue terrible à ses ennemis; et pour comble de louanges, il dit ici pour la première fois qu'elle est seule et parfaite.

L'Eglise est si bien représentée dans toutes ces figures, qu'on peut à bon droit lui appliquer même ce que disent de l'Epouse les jeunes filles, ses compagnes, au ch. v, vers. 9 : « Quel est votre bien-aimé? » car personne ne peut arriver à la connoissance de l'Epoux, si l'Eglise ne nous y conduit elle-même. C'est pourquoi elles continuent au vers. 17 : « Où est allé votre bien-aimé? que nous le cherchions avec vous. » De peur que seules elles ne s'égarent dans des routes perdues et qu'elles ne deviennent la proie des hérétiques, elles se joignent à l'Epouse, c'est-à-dire à l'Eglise, pour chercher l'Epoux, lorsqu'il semble se cacher et comme s'éloigner par la sublimité et par la profondeur de sa doctrine.

On ne peut aussi méconnoître l'Eglise à sa beauté éclatante : c'est une ville célèbre bâtie sur une montagne [1]; c'est une armée en bon ordre, ch. vi, vers. 3, commandée par des chefs très-renommés, munie de toutes sortes d'armes contre les hérétiques et contre les impies : elle est à la fois épouse et ville, comme il est écrit de la nouvelle Jérusalem [2]; et elle est une et parfaite.

Les reines, les filles et les autres femmes, ch. vi, vers. 7, marquent les différents ordres des commençans, de ceux qui ont fait quelque progrès, et des parfaits. Parmi ces derniers se distinguent encore des ames qui, semblant vivre déjà dans le ciel avec l'Epoux, deviennent l'admiration des plus parfaites, dont il est dit : « Ma colombe est une, » et à qui s'applique ce que nous avons déjà rapporté d'Ezéchiel : « Vous êtes devenue très-belle et digne du royaume [3], » élevée au-dessus de toutes les reines, puisque vous les gouvernez toutes et par vos paroles et par vos exemples. Ce qui convient surtout à l'Eglise catholique, à laquelle les sectes séparées, quoique ses rivales et ses envieuses, ne peuvent refuser des louanges que la force de la vérité leur arrache.

Ce que dit l'Epoux : « Ma tête est pleine de rosée, » s'entend des paroles de la grace, qui arrosent les ames avec l'onction du Saint-Esprit. Comme l'explique admirablement saint Ambroise, « Jésus-Christ, votre chef, est pour vous une source intarissable : ses libéralités ne l'épuisent pas et ses largesses journalières n'en diminuent rien [4]. » Jésus-Christ se dérobe quelquefois aux yeux de l'Epouse, parce, disent les saints Pères, qu'il est inaccessible par son élévation à ceux qui veulent le pénétrer avec curiosité : « Celui qui sonde trop avant les secrets de la majesté divine, sera accablé de sa gloire [5]. » Mais quand l'Epoux dit : « Détournez vos yeux, » il faut se ressouvenir de Jacob qui parut plus fort que Dieu même [6]; et de Moïse, à qui Dieu dit : « Laisse-moi [7]; » et de Jérémie, qui craint souvent de prier pour le peuple; et enfin des saintes

[1] *Matth.*, v, 14. — [2] *Apoc.*, xxi, 2, 9, 10. — [3] *Ezech.*, xvi, 13. — [4] S. Ambr., liv. III *de Virgin.* — [5] *Prov.*, xxv, 27. — [6] *Gen.*, xxxii, 28. — [7] *Exod.*, xxxii, 10.

ames, qui en quelque manière font violence à Dieu, et à qui l'Epoux dit aussi: Détournez ces yeux humbles et suppliants, ils me font violence : parce qu'ils « sont plus forts que moi » (hébr.) ; mais cette violence est agréable à Dieu[1].

EXPLICATION.

CINQUIÈME JOUR.

9. *Quelle est celle-ci?* Les jeunes filles, ravies d'admiration, saluent ici l'Epouse selon leur coutume, lorsqu'elle sort le matin, comme au ch. III, vers. 6, et au ch. VIII, vers. 5. C'est pourquoi nous y mettons le commencement du cinquième jour, quoique, pour varier la figure, il n'y soit point parlé de nuit. *Comme l'aurore naissante :* « naissante » n'est pas dans l'hébreu. Il a été ajouté, pour marquer l'heure que l'Epouse paroît en public, comme le soleil lorsqu'il commence à poindre, afin de la comparer à l'éclat de l'aurore qui prévient le lever du soleil; ce qui est ordinaire à tous les poëtes, comme a fait Catulle dans son épigramme sur Roscius, Théocrite au sujet d'Hélène, et les autres. *Belle comme la lune* : la comparaison s'élève de l'aurore à la lune. *Choisie comme le soleil :* l'Epouse est comparée au soleil, qui est lui-même comparé à l'Epoux sortant de sa chambre ou de son lit nuptial[1]. Ainsi les choses qui paroissent les plus belles au matin, comme l'aurore et souvent la lune, et tôt après le soleil levant avec sa lumière très-pure, expriment ici la beauté éclatante de l'Epouse, lorsqu'elle paroît en public. *Terrible comme une armée rangée en bataille :* voyez le verset 3 de ce chapitre.

10. *Je suis descendu au jardin des noyers :* c'est l'Epoux qui parle. Je m'en allois au jardin cultiver les arbres : je n'ai pu m'y arrêter, j'en ai été tiré comme par force pour retourner vers l'Epouse. *Au jardin des noyers :* autre que celui des fleurs et des aromates, auprès duquel l'Epoux paissoit ses moutons, comme il est dit au ch. VI, vers. 1. Celui-ci est le jardin fruitier, où il y a toutes sortes de fruits, des noix, des vignes et des grenades.

11. *Je n'en ai rien vu :* étant tout transporté d'amour, je n'ai fait attention à rien. *Je me suis troublé en moi-même :* mon ame m'a fait égaler la vitesse des chariots d'Aminadab; hébreu : « Je suis revenu aussi vite que si j'avais été enlevé dans un char à quatre chevaux. » Aminadab étoit peut-être en réputation d'avoir des chevaux fort vites, ou de les savoir mener avec adresse. D'autres prenant le mot d'*Aminabad* pour un nom appellatif, l'expliquent : Les chariots de mon *peuple noble,* parce que les grands seigneurs aiment les beaux attelages.

12. *Revenez, revenez, Sulamite :* les filles touchées de la beauté de l'Epouse,

[1] Tertull., *Apolog.* — [2] *Ps.* XVIII, 6.

la rappellent comme elle se tiroit à l'écart, parce qu'elle ne peut souffrir la présence des hommes en l'absence de l'Epoux. *Sulamite :* pacifique; ce mot féminin, qui a la même origine et la même signification que Salomon, est employé pour désigner l'Epouse déjà connue sous le nom de bien-aimée : Aquila traduit, « pacifique, » comme le rapporte Théodoret en ce lieu, où il lit, comme nous, le mot hébreu *Sulamite,* et non *Sunamite,* suivant le grec d'aujourd'hui qui ne signifie rien.

CHAPITRE VII.

Les beautés particulières de l'Epouse, sa tête, sa taille; la concorde de l'Epoux et de l'Epouse : ils vont aux champs dès le matin; les fruits réservés pour l'Epouse.

L'ÉPOUX AUX FILLES.

1. Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon le bel ordre d'un camp ?

LES FILLES.

Que vos pieds, princesse, sont beaux avec cette chaussure! le tour de vos cuisses ressemble à des carcans de la main d'un habile ouvrier.

2. Votre nombril est une coupe ronde, toujours remplie de liqueurs. Votre ventre est semblable à un monceau de froment, environné de lis.

3. Vos deux mamelles ressemblent à deux chevreuils jumeaux.

4. Votre cou est une tour d'ivoire; vos yeux aussi clairs que les fontaines d'Hésébon, près de la porte appelée la fille de la multitude; et votre nez comme la tour du Liban, qui regarde Damas.

5. Votre tête est semblable au Carmel; et vos cheveux à la pourpre royale, lorsqu'elle est encore dans la teinture.

L'ÉPOUX.

6. Que vous êtes belle, ma très-chère, que vous êtes agréable dans vos délices !

7. Votre taille est semblable au palmier, et vos mamelles à des grappes de raisin.

8. J'ai dit : Je monterai sur le palmier (hébr.), et je m'atta-

cherai à ses branches [1] : et vos mamelles me seront comme des grappes de raisin ; et l'odeur de votre bouche comme celle des citrons.

9. Votre voix est un vin délicieux, digne de la bouche de mon bien-aimé, agréable à ses lèvres et à ses dents.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis à mon bien-aimé, et son inclination le porte à moi.

SIXIÈME JOUR.

11. Venez, mon bien-aimé, allons aux champs, faisons notre demeure à la campagne.

12. Levons-nous du matin pour aller aux vignes : voyons si la vigne est en fleur, si les fleurs poussent des fruits, si les grenadiers fleurissent (hébr.) : là je vous donnerai mon amour [2].

13. Les mandragores se font sentir : il y a toutes sortes de fruits à nos portes ; je vous en ai gardé, mon bien-aimé, d'anciens et de nouveaux.

EXPLICATION.

1. *Que verrez-vous?* La Vulgate traduit au singulier ce que l'hébreu traduit au pluriel, en parlant aux jeunes filles. L'Epoux paroît dès qu'il entend nommer l'Epouse ; et s'adressant à ses compagnes, il leur dit : Que verrez-vous sur elle, si ce n'est la joie d'une danse et le bel ordre d'un camp? *Que vos pieds :* la troupe des filles répond à l'Epoux : *Que vos pieds, princesse, sont beaux avec votre chaussure!* que votre arrivée nous est agréable! comme dans Isaïe : « Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix [3]! » Et c'est aussi une louange des pieds et de la chaussure. *Princesse :* fille du roi Pharaon : Symmaque rapporté par Théodoret tourne : « Fille d'un général d'armée. » *Le tour de vos cuisses :* les jointures qui assemblent les cuisses avec les genoux, sont d'un ouvrage admirable. D'autres traduisent de l'hébreu : « Le tour et la rondeur des cuisses, » qu'on voit paroître à travers d'une robe déliée et claire, qui emportée au vent s'applique sur le corps. *Ressemble à des carcans de la main d'un habile ouvrier :* elles semblent faites au tour et avec toute la perfection de l'art.

[1] *Vulg. :* « Je cueillerai ses fruits. » — [2] *Vulg. :* « Mes mamelles. » — [3] *Is.*, LII, 7.

2. *Votre nombril est une coupe ronde :* ce dénombrement des moindres parties du corps nous apprend quelle est l'étendue de la miséricorde de Dieu, dit saint Grégoire : cet habile ouvrier n'ayant rien fait avec négligence dans son excellent ouvrage [1]. Mais s'il a pris tant de soin pour perfectionner le corps, combien plus de perfections aura-t-il mises dans l'ame, qui est l'objet de son amour? Mais ceci regarde le sens spirituel : venons à la lettre. On voit encore aujourd'hui, à travers d'une draperie légère, le nombril marqué distinctement sur des statues antiques. C'étoit la coutume des orientaux de se parfumer le corps, et surtout le nombril, pour le plaisir et même, dit-on, pour la santé : de là le nombril est comparé à une coupe ronde et pleine. *Une coupe ronde* ou *faite au tour :* dans le *Cantique* il semble qu'on appelle faits au tour, tous les ouvrages conduits à leur perfection, comme quand il est dit au ch. v, vers. 14, que les mains de l'Epoux sont faites au tour. *Toujours remplie de liqueurs :* « de liqueurs mêlées ensemble » (hébr. et les Sept.) : c'est-à-dire d'une composition d'excellens parfums. Elles louent le nombril de l'Epouse et n'oublient rien qui mérite d'être loué, pour nous faire entendre qu'il n'y a en elle aucun défaut, et qu'elle est accomplie de tout point. *Votre ventre est semblable à un monceau de froment :* par sa figure et à cause de sa fécondité. *Environné de lis :* jugeant de sa blancheur par les autres parties du corps : car tout est fleuri dans l'Epouse. Ces beautés de l'Epouse sont louées avec plus de liberté par les filles qui ont pu se baigner avec elle, et qui en sont touchées d'admiration sans aucun sentiment criminel : ainsi le poëte se tient dans les bornes de la bienséance.

3. *Vos deux mamelles :* voyez le chapitre iv, vers. 5.

4. *Votre cou est une tour d'ivoire :* par sa figure, sa hauteur et sa blancheur : *vos yeux aussi clairs que les fontaines d'Hésébon :* aussi clairs que l'eau des sources les plus pures. Cette comparaison se tire de la langue sainte, où le même mot signifie *un œil* et *une fontaine*. Hésébon étoit une ville royale, qui avoit deux fontaines à l'une de ses deux portes. *Près de la porte appelée la fille de la multitude :* c'est ce que signifie en hébreu le nom de cette ville et de sa porte. *Votre nez est comme la tour du Liban.* La tête est comparée à une montagne, au verset suivant ; et par proportion, le nez est comparé à une tour fort élevée : le nez marque la noblesse et la bonne mine.

5. *Votre tête* « sur vos épaules » (hébr. Septante) *est semblable au Carmel :* votre tête, semblable à une haute montagne couverte de fleurs et d'arbres verdoyans, s'élève au-dessus de vos épaules, comme le Carmel au milieu de la campagne, pour marquer les couronnes de fleurs dont elle pare sa tête, et les rubans entrelacés dans les tresses de ses cheveux. *Et vos cheveux à la pourpre royale :* il compare au tissu de la pourpre, et non à sa couleur, les

[1] S. Greg., *Proœm. in Cant.*

tresses des cheveux de l'Epouse. En hébreu la pourpre s'appelle aussi un tissu; ce que les Septante traduisent : « La tresse de votre tête est semblable à la pourpre. » *A la pourpre royale :* au tissu le plus délié et le mieux travaillé. On peut bien aussi comparer à la pourpre les cheveux de l'Epouse, à cause des fleurs et des rubans de couleur de pourpre mêlés dans sa coiffure. *Lorsqu'elle est encore à la teinture :* lorsqu'elle est attachée dans les vaisseaux des teinturiers en pourpre, pour y prendre une double teinture.

6. *Que vous êtes belle :* c'est l'Epoux qui parle, comme le montre assez le vers. 8. *Dans vos délices :* paroles de tendresse et d'affection. Tandis que les jeunes filles chantent les louanges de l'Epouse, l'Epoux ayant les yeux sur elle, attendri par ses regards et par les doux accents de ses compagnes, s'écrie dans son transport : « Que vous êtes belle ! »

7. *Votre taille est semblable au palmier :* parce qu'elle a la taille haute et droite. *Et vos mamelles à des grappes de raisin :* aux grappes d'une vigne dont les branches sont attachées à un palmier.

8. *J'ai dit : Je monterai sur le palmier :* je me jetterai entre ses bras; *et je cueillerai ses fruits :* je m'attacherai à ses branches. Hébreu : « Je l'embrasserai tendrement : » où il joint la bouche, les mamelles et toutes les autres sources des douceurs. En ce sens Salomon dit lui-même aux *Proverbes* : « Réjouissez-vous avec votre femme dans votre jeunesse : mettez tout votre plaisir dans son amour[1], » voulant inspirer l'amour chaste et éloigner de l'amour infâme. Aussi ajoute-t-il : « Pourquoi, mon fils, vous laissez-vous séduire par l'étrangère ? » Et ce précepte tendoit aux bonnes mœurs à sa manière, surtout pour l'ancien peuple : car à présent saint Paul élève le chrétien à un degré plus haut, lorsqu'il dit : « Que ceux qui ont des femmes, vivent comme n'en ayant point; et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point[2]. »

9. *Votre voix*, votre parole, ô mon Epouse, *est un vin délicieux, digne de la bouche de mon bien-aimé :* c'est ce que veut dire la phrase hébraïque, qui se trouve encore aux *Proverbes*, où la Vulgate traduit : « Il coule agréablement » un vin délicieux à boire, qu'on peut présenter à ses amis[3]. Remarquez que le mot hébreu, *dodi*, mon ami, mon bien-aimé, ne s'applique pas à l'Epoux seul, puisqu'au ch. v, vers. 1, où il est employé comme ici, la Vulgate l'a traduit au pluriel, « mes amis. » *Agréable à ses lèvres et à ses dents :* qui le fait parler comme un homme endormi; hébreu : « Votre parole, ma bien-aimée, m'est aussi agréable que l'est à mon ami un excellent vin qui le feroit bégayer. » Il veut paroître comme enivré de la bonté et des tendresses de l'Epouse : tant il en est épris.

10. *Je suis à mon bien-aimé*, dit l'Epouse pour répondre aux ardeurs de l'Epoux; *et son inclination le porte à moi* : son désir ou son inclination

[1] *Prov.*, v, 18, 19. — [2] I *Cor.*, VII, 29, 31. — [3] *Prov.*, XXIII, 31.

(hébr.) : c'est le même mot que dans la *Genèse*, où, en parlant de la première femme, l'hébreu porte : « Tu seras l'inclination de ton mari, » ce que la Vulgate a traduit : « Tu seras en la puissance de l'homme[1]; » les Grecs, Homère surtout et Théocrite, nomment aussi cette passion *désir, inclination, amour*. C'est-à-dire : Nous sommes unis d'inclination, autant que par le nœud conjugal; et l'amour chaste nous fait sentir toutes ses ardeurs, qui ne se peuvent éteindre que par les embrassemens tant désirés. Ainsi finit le cinquième jour, comme au ch. II, vers. 6, et au ch. VIII, vers. 3. Aussi vont-ils changer et d'entretiens et d'exercices.

RÉFLEXION.

Pour nous élever donc comme par degrés à des pensées plus hautes et toutes célestes, voici l'ame sublime devenue l'admiration, non-seulement de l'Epoux, mais encore de ses compagnes. Elles avoient commencé à la louer au ch. III, vers. 6, la comparant à la fumée d'un encens de très-bonne odeur. Mais empruntant ici de nouvelles louanges, elles la publient aussi éclatante de toutes parts que la lune, que l'aurore, que le soleil même, et qu'une armée terrible à ses ennemis, où les boucliers et les casques brillent au rayon du soleil qu'ils renvoient, au ch. VI, vers. 9. Elle est appelée *Sulamite* du nom même de Salomon, ch. VI, vers. 12; ch. VII, vers. 1; et sa beauté est merveilleusement relevée : car elle est très-parfaite en tout point et dans les moindres parties, au ch. VII, vers. 1, 2; d'une taille haute et élevée vers le ciel, à la manière d'une tour ou d'une montagne, vers. 4, 5.

Ces éloges ne conviennent pas moins à l'Eglise chrétienne, ainsi appelée du nom de Jésus-Christ même. Elle porte avec raison le titre de *pacifique*, puisqu'elle enferme tous les élus dans son unité et dans sa paix. On y distingue divers ordres de personnes qui, comme il est écrit, « sont toutes dans la joie[2] : » avec la terreur des armes, c'est-à-dire la parole de Dieu, qui accable les impies. Le nouveau peuple dit d'une commune voix à l'Eglise, qui le reçoit dans son sein : « Que votre arrivée est agréable, » au ch. VII, vers. 1; « Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui apportent tous les biens[3] ! » Ils la publient très-heureuse, parce que pénétrée de l'onction céleste, elle mérite de porter le nom du Christ et qu'elle est très-parfaite. De là vient ce dénombrement exact de toutes les parties, que nous avons vu, où rien n'est oublié, ni le nombril, ni le ventre, ni la rondeur des cuisses, au ch. VII, vers. 12. Le retranchement du nombril signifie la rémission des péchés, suivant ce qui est écrit : « Tu es une racine de la terre de Chanaan; et, au jour de ta naissance, ton nombril n'a point été coupé, et tu n'as pas été lavée de l'eau salu-

[1] *Gen.*, III, 16. — [2] *Ps.* LXXXVI, 7. — [3] *Is.*, LII, 7.

taire [1] : » c'est-à-dire que, comme le retranchement du nombril est une propreté du corps, de même la rémission des péchés fait la beauté de l'Eglise, puisqu'une grace aussi abondante qu'une grande mixtion de parfums exquis succède à la place du péché, comme le dit saint Paul : « Où il y a eu abondance de péché, il y a eu ensuite une surabondance de grace [2]. » La fécondité de l'Eglise est encore clairement figurée dans ces paroles : « Votre ventre est semblable à un monceau de froment, » et la chasteté inséparable de sa fécondité est aussi marquée par la comparaison des lis, qui expriment l'éclat de la chasteté de l'Epouse. Ceux qui l'aiment la trouvent aimable jusque dans ses habits et dans sa chaussure, jusque dans les franges de la princesse, c'est-à-dire dans ses pratiques et dans ses cérémonies, parce que la lumière de la vérité y est répandue partout. Ils la trouvent belle de toutes parts et en tout point, parce que Jésus-Christ y est de tout côté, et que « en lui tout le corps de l'Eglise est parfaitement uni en toutes ses parties [3]. » Mais il paroît surtout aux jointures, où les membres ont leur liaison et leur assemblage : car comme saint Paul ajoute : « C'est par son influence dans toutes les liaisons, qu'il produit l'accroissement du corps, afin qu'il s'édifie par la charité [4]. »

Les deux jardins de l'Epoux, celui des fleurs et celui des fruits, au ch. VI, vers. 1, 10, semblent signifier dans l'Ecriture ce qui fait la joie et la nourriture de l'ame. Saint Ambroise entend par le jardin des noyers, celui où est le fruit de la lecture des prophéties et de la grace sacerdotale, qui est amère dans ses tentations, pénible dans ses travaux, et abondante dans les vertus intérieures [5]; et saint Augustin, sous la figure des noix, les sens cachés de l'Ecriture qui ne se développent qu'avec beaucoup d'application. Que si Jésus-Christ semble quelquefois s'éloigner de l'Epouse, c'est pour revenir à elle aussitôt après, comme s'il succomboit au transport de son amour, et pour s'unir à elle plus étroitement, au ch. VI, vers. 1, 10, 11, et au ch. VII, vers. 8. Mais qu'est-ce à dire que Jésus-Christ aime et possède les saintes ames? Celui-là le saura, qui comprendra la force de cette parole : « Je fais mes délices d'être parmi les hommes [6] : » et de celle-ci : « Je t'ai aimée d'un amour éternel; c'est pourquoi, touché de pitié pour toi, je t'ai attirée à moi [7]; » et de cette autre : « Convertissez-vous, car je suis votre époux [8]; » et enfin de celle-ci : « Je t'ai regardée, et voici le temps que tu as désiré, le temps des amans : j'ai donc étendu mon manteau sur toi, et tu es à moi [9]. » Ce qui signifie clairement : Je t'ai épousée, et tu es en ma possession, comme on le voit dans saint Paul : « Je vous ai fiancée à Jésus-Christ, votre unique époux, pour vous présenter à lui comme une vierge chaste [10]. » C'est pourquoi Jésus-Christ possède encore les saintes ames par les prédicateurs de sa parole, qui, dans

[1] *Ezech.*, XVI, 3, 4. — [2] *Rom.*, V, 20. — [3] *Ephes.*, IV, 16. — [4] *Ibid.* — [5] S. Ambr., liv. III *de Virgin.* — [6] *Prov.*, VIII, 31. — [7] *Jerem.*, XXXI, 3. — [8] *Ibid.*, III, 14. — [9] *Ezech.*, XVI, 8. — [10] II *Cor.*, XI, 2.

le transport de leur joie, disent avec le même apôtre en voyant la soumission de leurs disciples : « Oui, mon frère, je vous ai acquis au Seigneur : soulagez mes entrailles dans le Seigneur [1] ; » et mille autres endroits semblables. La bouche ou la voix de l'Epouse, comparée à un vin excellent, signifie la parole de l'Eglise et la prédication de l'Evangile, que Jésus-Christ compare lui-même à un vin nouveau et plein de force [2].

EXPLICATION.

SIXIÈME JOUR.

11. *Venez, mon bien-aimé, allons aux champs :* elle fait assez entendre qu'ils étoient rentrés chez eux, mais qu'ils en devoient bientôt sortir, et dès le point du jour, c'est-à-dire au commencement du sixième jour. *Allons aux champs :* ceci est particulier à ce jour, que l'Epoux ne sort pas seul comme auparavant, et qu'il n'invite plus l'Epouse à aller à la campagne, après qu'elle est éveillée, comme au ch. II, vers. 10. Elle-même le prévient : fatiguée du tumulte et de l'embarras des villes et soupirant après la solitude, elle attire l'Epoux à la campagne pour le posséder avec plus de liberté. *Faisons notre demeure à la campagne :* ils se proposent un nouveau genre de vie : Maintenant, dit-elle, ne nous promenons plus dans la campagne ; mais fixons-y notre demeure pour toujours, et passons-y les nuits.

12. *Levons-nous du matin pour aller aux vignes :* levons-nous au point du jour pour jouir de la beauté de la campagne. *Là, je vous donnerai mon amour* (hébr.) ; et non, « mes mamelles, » comme porte la Vulgate (voyez le ch. I, vers. 1, 3, et ch. IV, vers. 10), étant en liberté et enflammée d'un amour plus ardent par la beauté de la campagne, et par la douceur de l'air, et par le silence des jardins, et par l'ombre des arbres.

13. *Les mandragores se font sentir :* elles ont, dit-on, la racine odoriférante. *Il y a de toutes sortes de fruits à nos portes :* il y en croît de toute sorte à la porte, et il ne faut pas aller loin pour en trouver, maintenant que nous ne demeurons plus à la ville, mais que nous sommes au milieu des jardins et de la campagne.

Je vous en ai gardé d'anciens et de nouveaux : ce qui en marque une grande abondance, suivant ce qui est écrit : « Vous mangerez des fruits de plusieurs années [3] ; » et ailleurs : « Il tire de son trésor d'anciennes et de nouvelles provisions [4]. » *Je vous en ai gardé :* dans une si grande abondance elle fait sa provision avec dessein et avec choix : car l'Epoux recevra plus agréablement ses fruits que l'Epouse aura choisis elle-même, et qu'elle lui aura gardés.

[1] *Philem.*, vers. 20.— [2] *Luc.*, V, 37.— [3] *Levit.*, XXVI, 10.— [4] *Matth.*, XIII, 52.

CHAPITRE VIII.

L'empressement de l'Epouse pour recevoir en liberté le saint baiser de l'Epoux, pour le conduire à la maison de sa mère, et là se faire instruire par lui; leurs chastes embrassements; l'Epouse sort du désert, elle se repose sur son bien-aimé; le pommier, le cachet, l'amour, la jalousie, sa flamme qu'on ne peut éteindre; la jeune sœur de l'Epouse; la vigne de l'Epoux, sa voix si désirable à l'Epouse; la chanson de l'Epouse; fuyez.

L'ÉPOUSE.

1. (Hébr.) Que n'êtes-vous pour moi comme mon jeune frère, suçant le lait de ma mère! je vous trouverois dehors, je vous baiserois, sans que personne le trouvât mauvais.

2. Je vous prendrai et je vous conduirai dans la maison de ma mère : vous m'instruirez, et je vous ferai boire d'un vin préparé et du jus de mes grenades.

3. De sa main gauche il me soutient la tête, et il m'embrasse de sa droite.

SEPTIÈME JOUR.

L'ÉPOUX.

4. Filles de Jérusalem, je vous conjure, gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée et de troubler son sommeil, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

LES FILLES.

5. Qui est celle-ci qui sort du désert, rassasiée de plaisirs. appuyée sur son bien-aimé [1]?

L'ÉPOUSE.

Je vous ai éveillé sous un pommier où votre mère a été en travail, et où elle vous a mis au monde.

6. Mettez-moi comme un cachet sur votre cœur : car l'amour est aussi fort que la mort, et la jalousie aussi inflexible que le sépulcre : ses flambeaux sont du feu et des flammes.

[1] *Hebr.* : « Qui sort du désert, accompagnée de son bien-aimé. »

7. Une grande quantité d'eau ne peut éteindre l'amour, ni les fleuves l'étouffer : quand un homme l'auroit acheté au prix de tout son bien, il croiroit n'avoir rien donné.

8. Notre sœur est jeune, elle n'a pas encore le sein formé; que ferons-nous de notre sœur, lorsqu'on la recherchera ?

L'ÉPOUX.

9. Si c'est un mur, bâtissons dessus des forteresses d'argent : si c'est une porte, arrêtons-la avec des planches de cèdre.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis un mur, et mes mamelles sont comme des tours : depuis qu'il m'a trouvée agréable à ses yeux.

L'ÉPOUX.

11. Le pacifique a une vigne en un lieu fort peuplé[1] : il l'a donnée à des vignerons qui lui en rendent chacun mille pièces d'argent.

12. Ma vigne est devant moi. Pacifique, jouissez de l'argent qui vous en revient, et les vignerons de leur profit.

13. Vous qui demeurez dans les jardins, nos amis écoutent : faites-moi entendre votre voix.

L'ÉPOUSE.

14. Fuyez, mon bien-aimé, et soyez comme le chevreuil et le faon d'une biche sur les montagnes des aromates.

EXPLICATION.

1. *Que n'êtes-vous pour moi comme mon jeune frère!* c'est l'hébreu à la lettre. *Suçant le lait de ma mère* : frère utérin né d'une même mère et nourri de son lait, et en cela plus cher : car nous avons vu que les amans se plaisent à s'entre-donner des noms de tendresse et d'affection, au ch. v, vers. 2. Elle désire donc d'embrasser l'Epoux et de le baiser avec la même liberté qu'elle feroit son propre frère encore enfant. *Sans que personne le trouvât mauvais* : sans qu'on osât me mépriser, ni m'accuser d'aimer avec trop de passion.

2. *Je vous conduirai dans la maison de ma mère* : voyez le ch. III, vers. 4.

[1] *Hebr.* : « Salomon a une vigne à Baal-Hamon. »

Quoiqu'elle puisse honnêtement embrasser l'Epoux sans se cacher, elle aime mieux néanmoins le faire en secret. *Vous m'instruirez* : honnête femme, qui se fait instruire par son mari, tant elle lui est soumise et tant elle aime son devoir. Saint Paul ordonne aussi aux femmes de recevoir l'instruction de leurs maris dans leurs maisons[1]; et dans Xénophon, Icomaque conduit la sienne chez soi et l'instruit en particulier[2]. *Et je vous ferai boire d'un vin préparé* : dans l'entretien je vous donnerai des liqueurs.

3. *De sa main gauche il me soutient la tête* : c'est la fin du jour, comme au ch. II, vers. 6.

RÉFLEXION.

Voici l'ame sublime toute embrasée de l'amour de l'Epoux. Plus elle paroît admirable aux yeux du monde, plus elle cherche à se cacher pour posséder son bien-aimé plus paisiblement à l'écart, imitant Marie qui apprend de la bouche du Seigneur, que « c'est la seule chose nécessaire[3]. » Tels étoient les anciens solitaires qui, à l'exemple de Jean-Baptiste, éloignés même de la compagnie des gens de bien, employoient toutes les forces de leur esprit à s'occuper de Dieu seul. Voici donc toutes choses changées en mieux : voici des fleurs et des fruits en abondance; mais des fruits de toute espèce, anciens et nouveaux, à mesure que l'ame fait de nouveaux progrès et qu'elle s'avance de vertus en vertus. Alors devenue plus hardie et comme hors d'elle-même, elle s'abandonne ouvertement à l'objet de son amour sans aucune réserve : et ce que dit saint Paul s'accomplit en elle : « Soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu : car la charité de Jésus-Christ nous presse[4]; » et encore : « Ma bouche s'ouvre pour vous, ô Corinthiens; mon cœur se dilate par la charité[5]; » et enfin : « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis[6], » ce dont on voit plusieurs exemples dans les Pères du désert. Toutefois elle préfère la retraite où elle est en secret[7]; et se tenant assise aux pieds de Jésus, elle écoute sa parole, qui se fait entendre au dedans plutôt qu'au dehors[8]. Ce qui est suivi au septième et dernier jour, des faveurs les plus douces et du repos de la plus sublime contemplation.

Les vertus de l'Eglise sont aussi clairement marquées ici : sa vigilance, lorsqu'elle excite les pasteurs à veiller à la vigne qui leur est confiée; et cette abondance de fleurs et de fruits, avec la source de toutes les vertus exprimées par les mandragores, au ch. VII, vers. 11, 12, 13; son application comme une bonne mère à se remplir les mamelles, qu'elle présente à Jésus-Christ quand elles sont pleines; et à recueillir des fruits nouveaux avec les anciens, où éclate la gloire qu'elle reçoit de ses nouveaux enfans, lorsqu'aux pa-

[1] I *Cor.*, XIV, 35. — [2] Xenoph., *Œcon.* — [3] *Luc.*, X, 42. — [4] II *Cor.*, V, 13, 14. [5] *Ibid.*, VI, 11. — [6] *Gal.*, II, 20. — [7] *Matth.*, VI, 6. — [8] *Luc.*, X, 39.

triarches et aux prophètes, elle réunit les apôtres et les martyrs, auxquels se joindront à la fin les Juifs mêmes, qui sont réservés au Seigneur.

EXPLICATION.

SEPTIÈME JOUR.

4. *Gardez-vous d'éveiller ma bien-aimée* : l'Epoux, selon sa coutume éveillé dès l'aurore, prend soin du repos de l'Epouse qu'il laisse endormie, comme au ch. II, vers. 15 ; ch. III, vers. 5 ; et là commence le septième et dernier jour.

5. *Qui est celle-ci qui sort du désert?* L'Epouse donc paroît en public dès le commencement du jour, et ses compagnes la reçoivent avec la même admiration qu'au ch. III, vers. 6, et ch. VI, vers. 9. Il semble que c'est le jour du sabbat; car l'Epoux sort avec l'Epouse, ce que nous n'avons point encore vu. Aux autres jours, dès le grand matin, l'Epoux s'en alloit à la campagne à son travail ordinaire, et l'Epouse sortoit seule de sa chambre : mais aujourd'hui il ne fait aucun ouvrage, il ne cultive point son jardin, il ne conduit point ses troupeaux aux pâturages. Ils s'entretiennent familièrement : ils vont voir leurs amis : ils paroissent ensemble en public comme en un jour de fête : et l'Epouse semble être arrivée à l'état le plus sublime. Elle n'est plus louée d'avoir des habits parfumés et des parures magnifiques, ou une beauté si rare : mais de ce qu'elle sort seule avec l'Epoux, et qu'appuyée sur lui, elle est maintenant très-heureuse. *Je vous ai éveillé sous un pommier* : elle a éveillé l'Epoux qui dormoit : c'est la force de l'hébreu. Elle raconte donc que la première fois qu'elle le vit, elle le trouva endormi sous quelque arbre, et qu'aussitôt elle fut tellement éprise de lui, qu'elle ne put s'empêcher de le tirer comme en jouant pour l'éveiller. Elle ajoute qu'il est né sous cet arbre, afin qu'elle-même s'y reposât avec lui plus librement, comme à l'ombre sous laquelle il avoit pris naissance ; choses dont le souvenir est très-agréable aux amans, et que le poëte exprime ainsi : « Je vous ai vue, étant enfant, cueillir avec votre mère des fruits couverts de rosée, dans nos jardins où je vous avois conduite : à peine avois-je douze ans ; mais dès que je vous vis, ah ! que je fus épris [1] ! » *Où votre mère a été en travail, où elle vous a mis au monde* : c'est à la lettre ce que signifie le mot hébreu répété deux fois ; et les Septante emploient aussi deux fois un même mot, qui a la même signification. Il est vraisemblable qu'une femme de campagne allant et venant par les champs à son travail, ait accouché au pied du premier arbre : comme on dit de la femme de Curius, que elle « accoucha sous un chêne en lui portant son dîner à la charrue [2]. » Au reste, l'Epouse pourroit bien avoir inventé cette

[1] Virgil., *Eclog.* VIII. — [2] Mart., lib. VI, *Epigr.* LXIV.

fiction amoureuse : un jeune homme si gai et si fleuri ne devoit naître que sous cet arbre si beau et si fertile. On peut aussi retenir le sens de la Vulgate, qui traduit : *Là votre mère a consommé son mariage, là elle a cessé d'être vierge* : ce qui revient au sens de l'hébreu, et veut dire que l'Epoux, pasteur de profession, a été conçu sous cet arbre ; ou que là ses parens ont commencé à s'aimer ; ce qui seroit la première occasion de leur mariage et de sa naissance, étant ordinaire aux bergers de se réjouir à l'ombre des arbres. Que si c'est une fiction, elle est fort convenable à la vie pastorale et très-propre à représenter nos divins mystères, si l'on n'aime mieux que ce soit une allusion à quelque histoire secrète.

6. *Mettez-moi comme un cachet sur votre cœur* : c'est l'Epouse qui parle comme on le voit dans l'hébreu : je désire d'être serrée entre vos bras et collée sur votre sein, comme un cachet appliqué sur la cire : que je ne puisse être séparée de vous, pas même pour un instant, sans une extrême douleur. Ensuite elle exprime cette douleur que lui cause son amour et sa jalousie ; car elle en avoit déjà ressenti quelque atteinte au ch. III et V ; et elle prévoit que le transport de son amour lui fera souffrir des peines encore plus graves. *Ses flambeaux* : « ses charbons » (hébr.).

7. *Une grande quantité d'eau ne peut éteindre l'amour* : l'amour est mis à cette épreuve, mais il en sort victorieux.

8. *Notre sœur est jeune* : ma sœur, que vous prenez aussi pour la vôtre à cause de moi. *Elle n'a pas encore le sein formé* : elle n'est pas en âge d'être mariée. Ezéchiel dit au contraire de celle qui est en âge nubile : « Vos mamelles se sont enflées [1]. » *Que ferons-nous de notre sœur, lorsqu'on la recherchera ?* L'hébreu, à la lettre : « Lorsqu'on parlera d'elle, » lorsqu'on parlera de la marier. Saint Ambroise l'explique ainsi : « L'Epouse, dit-il, étant entrée dans l'intime familiarité de l'Epoux, lui parle de sa famille avec confiance, et lui recommande sa cadette [2]. »

9. *Si c'est un mur, bâtissons dessus des forteresses d'argent*, de petites tours ; d'autres traduisent : « Ornons-la d'un couronnement d'argent. » L'Epoux lui répond : « Si elle a l'esprit solide, marions-la à un homme de qualité et riche, qui sera l'appui d'une maison puissante. » *Si c'est une porte, arrêtons-la*, fortifions-la *avec des planches de cédre* : si elle a l'esprit léger et inconstant, donnons-la à un homme sage, qui la tienne dans le devoir.

10. *Je suis un mur* : l'Epouse se glorifie d'être un mur solide, et telle que l'Epoux venoit de l'exprimer, qui, à la fleur de son âge et avec une grande beauté, devoit être très-agréable à son mari. *Mes mamelles sont comme des tours* : je ne ressemble point à ma sœur qui n'a pas le sein formé : mes mamelles s'élèvent comme des tours, au pluriel. (Hébr. Sept.) : « Comme des

[1] *Ezech.*, XVI, 7. — [2] S. Ambr., *in Ps.* CXVIII, octon. 22.

tours » élevées le long d'un mur et qui sont l'ornement d'un ouvrage magnifique. *Depuis qu'il m'a trouvée agréable à ses yeux :* ou que j'ai mérité ses bonnes graces.

11. *Le pacifique a une vigne :* « Salomon » (hébr. Sept.) : *en un lieu fort peuplé :* à Baal-Hamon, qui sont deux noms propres dans l'hébreu et dans les Septante.

12. *Ma vigne est devant moi :* « Ma vigne est à moi » (hébr.). *Pacifique, jouissez de l'argent :* ô Salomon, au vocatif, dans l'hébreu et dans les Septante. Dans ces deux versets, l'Epoux parle en berger, dont il fait le personnage dans tout le *Cantique*. Je n'envie rien à Salomon, ni ses trésors, ni ses terres, ni ses maisons royales : il a des vignes et des terres labourables, des lieux où il réserve son vin et des officiers qui en ont soin ; il a une vigne d'un très-grand rapport, c'est la meilleure partie de son patrimoine royal ; peut-être étoit-ce la vigne d'Engaddi, célèbre par le baume qui s'y trouvoit [1]. Et moi j'en aï une aussi que voici devant mes yeux, c'est mon épouse. Salomon, ô grand roi, gardez votre vigne avec son revenu de mille pièces d'argent par an : payez-en encore deux cents à vos vignerons, et ne cessez de vanter la bonté de cette vigne ; pour moi, je me contente de mon épouse, c'est toute ma richesse. Mais pourquoi ne parle-t-il que de sa vigne au milieu de tant de richesses, de jardins et de palais ? La raison en est prompte. Rien ne touche tant un homme de campagne, dont il fait le personnage, que les champs, les terres labourables et la vigne.

13. *Vous qui demeurez dans les jardins : faites-moi entendre votre voix :* dans l'ardeur de son amour, il la prie de chanter de sa voix très-agréable, tandis qu'elle est au jardin et que tout est dans un profond silence.

14. *Fuyez, mon bien-aimé :* c'est ainsi qu'elle commence son chant mélodieux par cette parole, où elle déclare qu'elle ne veut ni chanter ni vivre que pour l'Epoux seul, et non pour aucun autre, comme si elle disoit : Voulez-vous que je chante pour vos amis ? Mais moi, je ne le voudrois pas : je ne puis souffrir la foule ; fuyez vite dans des lieux écartés et sur les montagnes les plus reculées : vos yeux me font mourir. L'Epoux s'étoit exprimé à peu près en ce sens : « Détournez vos yeux de dessus moi, parce qu'ils m'ont ravi à moi-même, » au ch. VI, vers. 4. Il faut être à l'écart pour éteindre l'ardeur d'une si grande flamme. *Sur les montagnes des aromates :* plantées d'arbres de bonne odeur, telles qu'étoient les montagnes de Béther, comme nous avons vu au chap. II, vers. 17.

[1] I *Paral.*, XXVII, 27.

RÉFLEXION.

Voici l'Epouse ou l'ame forte au plus haut degré de la charité : elle n'a rien à craindre ni à se défier de sa beauté, comme quand elle disoit : « Je suis noire, mais je suis belle. » Appuyée sur son bien-aimé, elle tombe entre ses bras et se repose mollement sur son sein sans aucune contrainte, parce qu'elle est arrivée à cette charité parfaite qui « chasse la crainte [1], » et que rassasiée de plaisirs, elle jouit de cette paix « qui surpasse tout sentiment [2]. » Elle n'oublie point la croix, sur laquelle, par la foi de la résurrection, elle éveille Jésus-Christ, où il paroît comme endormi, étant véritablement mort. Eve ne lui échappe point, lorsque sous l'arbre elle porta la corruption avec la malédiction dans toute la nature humaine, et lorsque sous le même arbre elle vit par la foi naître d'elle le Sauveur qui devoit sortir de sa postérité, selon la promesse du Seigneur : « J'établirai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne, et elle t'écrasera la tête [3]. » Se souvenant donc à la fois d'un si grand malheur et d'un si grand bienfait, sauvée par l'arbre des maux causés aussi par l'arbre, comme le chante l'Eglise, elle demeure aussi de plus en plus unie à l'Epoux, serrée entre ses bras et collée à son sein, comme saint Jean, le bien-aimé du Sauveur, lorsqu'il s'y reposoit. Alors paroît l'ardeur de l'amour très-véhément de l'Epouse, suivi tôt après de ses peines extrêmes. Car telle est la parfaite charité de cette vie, lors même qu'elle nous unit à Dieu intimement ; et l'ame sent de cruelles agitations, lorsqu'elle se sent le plus pressée d'être tout à fait à Jésus-Christ. En vain semble-t-elle ranimer son zèle : et les restes des péchés, et les moindres taches de la concupiscence, et les foiblesses de la chair l'accablent de douleur. Enfin l'amour prend le dessus, semblable à un feu dévorant que les ruisseaux et les torrens ne peuvent éteindre ; car, dit l'Apôtre : « Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ ? Sera-ce l'affliction, ou la persécution, ou le fer ? Mais ni la mort, ni la vie, ni aucune autre créature ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Jésus-Christ [4]. » Aussi l'Epouse dit-elle : « Une grande quantité d'eau ne peut éteindre l'amour, ni les fleuves l'étouffer, » ch. VIII, 7, étant résolue à souffrir mille morts pour l'Epoux et chantant par avance le triomphe des martyrs, où elle ajoute : « Quand un homme l'auroit acheté au prix de tout son bien, il croiroit n'avoir rien donné ; » pour célébrer la gloire de ceux qui disoient : « Nous avons tout quitté et nous vous avons suivi [5]. »

Dans un si grand transport et dans une union si intime avec le Verbe, ses soins ne se terminent pas à elle seule : appliquée à l'avancement de ses sœurs encore foibles, elle les recommande à l'Epoux avec toute liberté, et elle ap-

[1] I *Joan.*, IV, 18. — [2] *Philipp.*, IV, 7. — [3] *Gen.*, III, 15. — [4] *Rom.*, VIII, 35, 38, 39. — [5] *Matth.*, XIX, 27

prend de lui la conduite qu'elle doit garder avec chacune, vers. 9. Cette jeune sœur, selon saint Thomas, c'est l'Eglise naissante composée des gentils nouvellement convertis par les apôtres. Ici l'Epouse voit avec étonnement l'application de Jésus-Christ à cultiver sa vigne, c'est-à-dire chaque ame, les aimant tendrement; et comme il s'en explique dans Isaïe, non content d'avoir planté sa vigne, la fermant encore d'une haie, la fortifiant d'une tour, veillant lui-même à sa garde et quittant tout pour y donner tous ses soins [1] : ce qui nous représente l'unité de l'Eglise catholique. Elle commence ensuite à se louer elle-même sans mesure : « Je suis un mur, » et le reste du vers. 10 : car mettant tout son appui sur l'Epoux, si quelque raison l'oblige de relever ses propres vertus, c'est pour marquer qu'elle les a reçues de lui et non d'elle-même; comme saint Paul : « J'ai travaillé plus que tous les autres : ce n'est pas moi [2] toutefois, mais la grace de Dieu avec moi; » et un autre : « J'ai acquis une grande sagesse; j'ai fait de grands progrès en l'étudiant, et je rends gloire à celui qui me l'a communiquée [3]. » Ajoutons que l'Eglise est véritablement le mur bâti sur la pierre, soutenu et paré du double précepte de la charité. Enfin l'Epoux invite l'Epouse à chanter le très-doux cantique de l'amour, afin que ses amis en soient enflammés. Elle chante donc : « Fuyez. » Ce que fait aussi l'Eglise, célébrant la gloire de l'ascension de Jésus-Christ dans l'espérance de son prochain retour : et encore l'ame sublime qui, ayant souvent éprouvé que l'Epoux se retire et s'échappe, lorsqu'elle pense le posséder pour toujours, la laissant par sa retraite dans les peines de l'amour, et qu'alors surtout il lui accorde plus de faveurs, elle l'exhorte à cette fuite pleine de miséricorde. Peut-être aussi que succombant à la ferveur de son amour, elle ne peut en porter le poids, comme il est arrivé à celui qui disoit : « Ah! Seigneur, c'en est assez, c'en est assez [4]; » et à celle qui disoit : « Ou souffrir ou mourir [5]. » Il faut ici admirer les merveilleux changemens que cause l'amour divin. Tantôt l'absence de l'Epoux plonge l'ame dans un abîme de douleur qui la fait écrier : « Revenez, mon bien-aimé, plus vite que le chevreuil et que le faon d'une biche, » au ch. II, vers. 17. Ici sa présence la noie dans un torrent de chastes délices, ou se noyant elle-même, elle pousse ce cri : « Fuyez, mon bien-aimé. » La fuite de l'Epoux est marquée sur les montagnes des aromates, c'est-à-dire que l'Epoux s'élevant toujours au-dessus de lui-même, semble enfin se cacher dans la gloire de ses perfections infinies, où l'Epouse ne pouvant atteindre comme à une montagne inaccessible, elle se console de sentir du moins quelque fumée de son odeur. Ce qui fait dire à saint Ambroise : « Il ne peut habiter que dans la sublimité des vertus; il ne peut demeurer qu'avec ces filles de l'Eglise, qui ont droit de dire : *Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ* [6]. »

[1] *Is.*, V, 2, 4, 7. — [2] I *Cor.*, XV, 10. — [3] *Eccli.*, LII, 22, 23. — [4] S. Franc. Xav. — [5] S. Ther. — [6] Ambr. lib. III *de Virgin.*

ABRÉGÉ

ET

CONCLUSION DE CET OUVRAGE.

Voici d'abord l'ordre des sept jours. L'Epouse y paroît toujours attachée à l'Epoux et l'aimant d'un amour constant, dont voici les degrés. Au premier jour l'ame se défie de sa beauté, elle en excuse les défauts : mais se laissant gagner aux attraits d'une dévotion sensible, elle se plaît trop à ce qui flatte les sens. Au second, dans ce commencement de sa conversion et parmi les exercices d'une vie plus réglée, affligée du souvenir des péchés de sa vie passée, soutenue toutefois par les consolations d'une vie nouvelle, elle suit l'Epoux qui la conduit dans la solitude, où elle mortifie les restes de la cupidité. Les épreuves de l'amour commencent au troisième jour ; l'ame en devient plus fervente et plus appliquée à sa perfection. Au quatrième, les épreuves continuent ; l'ame en souffre des douleurs plus vives, mais elle reçoit aussi de nouvelles graces : une nouvelle force la rend victorieuse des attaques de ses ennemis ; elle s'élève au-dessus des ames les plus parfaites. Au cinquième, elle est l'admiration de l'Epoux et de toutes ses compagnes. Mais au sixième jour, plus sa vertu est éclatante, plus elle cherche la solitude : elle-même y attire l'Epoux pour s'abandonner à son amour sans mesure et sans distraction, et pour y recevoir tous ses enseignemens. Au septième, appuyée sur l'Epoux, elle se repose amoureusement dans son sein, comme au jour du sabbat.

Tel est le progrès d'une ame parfaite, qui étant dans l'alliance du Verbe, ayant reçu son saint baiser et ses plus douces faveurs, s'avance de plus en plus vers Jésus-Christ, comme saint Paul : « Oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi [1]. » Ne croyez pas toutefois qu'elle monte nécessairement et avec méthode les sept degrés l'un après l'autre, pour

[1] *Philipp.*, III, 13.

s'arrêter enfin en un certain état. On remarque au contraire dans tout ce *Cantique*, que l'ame possédée de l'Esprit de Dieu se sent continuellement excitée à faire de nouveaux progrès : de sorte que la charité même, que l'Ecriture appelle *parfaite*, se perfectionnant toujours, s'élève enfin jusqu'à Dieu par de continuels efforts. Ce qui s'accorde avec la fin du *Cantique* : « Fuyez, mon bien-aimé, sur les montagnes des aromates : » parce que l'ame voyant l'Epoux s'élever à mesure qu'elle s'élève elle-même à sa connoissance, elle espère toujours d'avoir assez de force pour l'atteindre lorsqu'il semble s'enfuir.

L'Eglise, à l'exemple des saints Pères, applique à la Sainte Vierge plusieurs choses de ce *Cantique* : comme la voix de la tourterelle, à cause de la réponse de Marie : « Voici la servante du Seigneur ; » et de son cantique : « Mon ame magnifie le Seigneur [1] ; » cantique si touchant, que saint Jean, caché dans le sein de sa mère, en fut excité pour ainsi dire à rendre par ses tressaillemens son hommage au Seigneur et à sa sainte mère. On lui applique encore : « Le roi étant sur son lit, mon nard a répandu son odeur : » ma pureté, qui surpasse les plus excellens parfums, l'a attiré en moi. Et encore : « Qui est celle-ci qui s'élève appuyée sur son bien-aimé ? » Et cette autre parole : « Vous êtes toute belle. » Celle-ci encore : « Filles de Sion, considérez le roi Salomon avec le diadême dont sa mère l'a couronné. » Elle l'a couronné, dit saint Ambroise, quand elle l'a enfanté : car au moment qu'elle l'a conçu et enfanté pour le salut de tous les hommes, elle lui a mis sur la tête la couronne de sa miséricorde éternelle [2]. Plusieurs endroits conviennent encore aux grandes ames, et à plus forte raison à Marie, même à la lettre, et non-seulement par une application pieuse, puisqu'entre les ames les plus élevées et les plus parfaites, elle est la plus sublime et la plus parfaite.

Enfin il n'étoit pas nécessaire de faire ici aucune mention de Dieu ni de Jésus-Christ, puisque toute l'Eglogue est une allégorie continuelle sur Jésus-Christ, et qu'il ne conviendroit pas dans une pièce de cette nature de nommer la personne qu'on veut cacher

[1] *Luc*, I, 38, 46. — [2] Ambr., *de Instit. virgin.*, cap. VII.

sous la parabole. D'ailleurs il est constant qu'il est la fin de cette allégorie, et par la tradition commune de la Synagogue et de l'Eglise, et par saint Paul, et par saint Jean dans son *Evangile* et dans son *Apocalypse*, et par Jésus-Christ même; puisque tous ensemble célébrant le mystère de l'Epoux et de l'Epouse, ils rapportent ce qu'ils en disent au sens et aux paroles mêmes de ce divin *Cantique*. De sorte que cette parabole semble s'expliquer dans toute l'Ecriture sainte, et non-seulement en quelques endroits particuliers. Mais puisque le fruit du *Cantique* est que nous aimions Jésus-Christ, j'ajouterai ici les paroles de saint Ambroise, qui inspirent cet amour, et je finirai le poëme de l'amour divin par les tendres expressions de celui qui en étoit tout enflammé. « Nous possédons tout, dit-il, en Jésus-Christ; que toute ame s'approche de lui, soit qu'elle languisse sous le péché, soit qu'elle ait des imperfections, pourvu qu'elle travaille à son avancement avec une attention continuelle; soit qu'il s'en trouve quelqu'une ornée de toutes les vertus. Elles sont toutes en la puissance du Seigneur, et Jésus-Christ nous est tout à tous : il sera votre médecin, si vous voulez guérir de vos plaies : si la fièvre vous brûle, il est une source d'eau : si le poids de l'iniquité vous accable, il est la justice : si vous êtes foible, il est la force : si vous craignez la mort, il est la vie : si vous désirez le ciel, il en est la voie : si vous fuyez les ténèbres, il est la lumière : si vous avez besoin de nourriture, il est une viande. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. Heureux l'homme qui met en lui son espérance ! »

FIN DU VOLUME PREMIER.

INDEX TOMI PRIMI.

LIBER PSALMORUM.

Instruction sur l'Ecriture sainte. 3
Epistola illustrissimi Meldensis Episcopi. 8
Dissertatio de Psalmis. Caput I. De Psalmorum ratione et instituto. — i. Carminum vis : Psalmi in piorum cœtibus decantati. 10
ii. In Davide cura cantûs, sacræque musicæ. 11
iii. Munimenta fidei in Psalmis : primùm ex commemoratione rerum antiquarum ; tum decurrentium. 12
iv. Vetus apud omnes gentes carminum canticorumque institutum : Mosis aliorumque exempla. 13
v. Res antiquæ in Psalmis recensitæ. 14
vi. Confutati ex Psalmis, qui Pentateuchum ab Esdrà aliisve confictum credunt. 17
vii. Firmata fides ex vaticiniis Davidicis de Christo : hinc quoque spei incitamenta. 18
viii. Spes incitata in Psalmis : futuræ vitæ felicitas sub figuris adumbrata. 19
ix. Loci quidam in Psalmis, quibus spes omnis ad præsentem vitam redacta videatur. 19
x. Horum locorum explicatio, atque inde quoque vitæ futuræ spes firmata. 20
xi. Charitatis incitamenta in Psalmis. 21
xii. In Psalmis admirabilis sensus charitatis in Deum. 23
xiii. Charitas quoque erga proximum, etiam erga inimicos. 23
xiv. Inimicorum commemoratio, atque adversùs eos imprecationes in Psalmis quàm à vulgari sensu abhorreant. 25
xv. De veteris populi sacramentis, pioque erga ea Davidis affectu. . . 27
Cap. II. De grandiloquentiâ et suavitate Psalmorum. — xvi. Psalmorum stylus ; ac primùm grandiloquentia ex rerum ac sensuum majestate. 31
xvii. Subjicere oculis, quàm vividum in Psalmis. 32
xviii. Comparationes in Psalmis : mira ac sublimissima brevitas. . . 34
xix. Rapidi concitatique motus. 36
xx. Suavitas in Psalmis quanta. 38
Cap. III. De variis Psalmorum generibus. — xxi. Variorum generum in Psalmis ratio et vis. 40

Cap. IV. De profunditate et obscuritate Psalmorum. — xxii. Profunda Psalmorum; hujus rei prima causa, ex rerum celsitudine. 41
xxiii. Altera causa; ratio prophetici sermonis : tertia ex sublimitate poeseos. 42
xxiv. Alia causa, ex linguæ sacræ ratione. 43
Cap. V. De textu ac versionibus. — xxv. Monitum necessarium, in variis lectionibus ac versionibus eamdem inesse rerum et doctrinæ summam : tum de textu ac versionibus regulæ. Prima regula. . . . 43
xxvi. Altera regula : de antiquis versionibus. 45
xxvii. Harum regularum usus; versio Hieronymi ex Hebræo. . . . 46
Cap. VI. De titulis, aliisque notis : ac de argumentis, auctoribus, et ordine Psalmorum, deque choreis et piâ saltatione, ac metrorum ratione. — xxviii. Tituli Psalmorum authentici. 47
xxix. Item de titulis, deque aliâ notâ ad Psal. lxxi. 49
xxx. De Psalmorum auctoribus. 49
xxxi. Item de titulis, auctoribus et argumentis Psalmorum; horum utilitas. 50
xxxii. De sela, nihil ad sensum pertinente. 51
xxxiii. De choreis ac metris. 51
xxxiv. De instrumentis musicis. 52
xxxv. Psalmorum ordo incompertus. 53
Cap. VII. De ratione legendi et intelligendi Psalmos. — xxxvi. Utilis obscuritas; ex fide intelligentia. 54
xxxvii. Ratio legendi Psalmos; pauca de auctoribus quos maximè secuti sumus, ac de commentario Hieronymi in Psalmos. 54
xxxviii. Ordo versuum; Vulgatæ glossemata, quorum hîc pleraque referuntur. 55
Cap. VIII. De usu Psalmorum in quocumque vitæ statu. — xxxix. Ut in Davidis rebus seipsum quisque cogitet; ex sancto Athanasio. . . 58
xl. Cum Davide expurgandi, et ad Deum transferendi affectus : ex eodem Athanasio. 59
xli. Vera psalmodia ex sancto Augustino. 60
xlii. Optimus psalmodiæ usus, ex eodem Augustino. 62
S. Hieronymi presbyteri in Psalmos, juxta hebraicam veritatem, ad Sophronium præfatio. 63
Notæ abbreviantes. 64
Liber primus Psalmorum secundùm Hebræos, usque ad Psal. xli. . . . 65
Psalmorum liber II, usque ad Psal. lxxii. 149
Psalmorum liber III, usque ad Psal. lxxxix. — De Psalmis Asaphi nomine inscriptis. 215
Psalmorum liber IV, usque ad Psal. cvi. 262
Psalmorum liber V, et ultimus secundùm Hebræos. 297
De Canticis graduum. 336

VETERIS ET NOVI TESTAMENTI CANTICA.

Canticum Moysi. Exodi, caput xv. *Cantemus Domino*. 378
Alterum Moysi Canticum. Deuter., cap. xxxii. *Audite, cœli, quæ loquor*. 380
Canticum Debboræ. Judic., cap. v. *Qui sponte obtulistis*. 384
Canticum Annæ. I Reg., cap. vi. *Exultavit cor meum*. 388
Canticum Isaiæ, cap. xii. *Confitebor tibi, Domine*. 389
Alterum Isaiæ canticum, cap. xxvi. *Urbs fortitudinis nostræ*. 390
Canticum Ezechiæ. Isa., cap. xxxviii. *Ego dixi*. 393
Canticum trium Puerorum. Dan., cap. iii. *Benedictus es, Domine*. . . 394
Canticum Jonæ, cap. ii. *Clamavi de tribulatione meâ*. 397
Canticum Habacuc, cap. iii. *Domine, audivi auditionem tuam*. . . 398
Canticum Judith, cap. xvi. *Incipite Domino in tympanis*. 400
Cantica novi Testamenti. Canticum Mariæ. Luc., cap. i. *Magnificat*. . 403
Canticum Zachariæ. Luc., cap. i. *Benedictus*. 405
Canticum Simeonis. Luc., cap. ii. *Nunc dimittis*. 407

SUPPLENDA IN PSALMOS.

Admonitio. 409
In Psalmum ii, 7. 416
In Psal. xv, 8. 423
In Psal. xliv, 7. 425
In Psal. l, 7. 428
In Psal. cix, 1. 433
In varios Psalmorum locos. 437

LIBRI SALOMONIS.

Præfatio in Proverbia Salomonis. i. Proverbiorum sive sententiarum origo, ratio, institutum : cur dicantur Parabolæ sive similitudines. . . . 442
ii. Proverbiorum sive sententiarum tradendarum methodus, juvandæ memoriæ apta. 442
iii. Sententiæ urgent sicut stimuli, atque ideo versibus comprehensæ. 443
iv. Proverbiorum ac Parabolarum, sive sententiarum auctores, earumque collectiones variæ. 443
v. Universa morum disciplina his tradita Proverbiis : œconomica, politica, monastica, sive quæ ad privatam vitam pertinent. 444
vi. Docendi ratio per similitudines, per opposita ; sententiarum brevitas, elegantia, vis. 446
vii. Quo Salomon cæteris sententiarum auctoribus præstet. 447
viii. De promissis ac minis temporalia spectantibus. 448

IX. De versione quæ LXX interpretum dicitur; deque vetere Vulgatâ latinâ, ac novâ per S. Hieronymum. 449
X. Notarum nostrarum excusatur in plerisque brevitas; in quibusdam prolixitas. 450
XI. Vulgatæ nostræ glossemata : hebraismi in libris Salomonis atque aliis : nota necessaria de comparationibus. 452
S. Hieronymi presbyteri Præfatio in libros Salomonis, ad Chromatium et Heliodorum episcopos. 454
S. Isidori Pelusiotæ Lib. IV. Ep. XL, de tribus Salomonis libris. . . . 455
LIBER PROVERBIORUM. 457
PRÆFATIO IN ECCLESIASTEN. I. Summa Ecclesiastæ. 520
II. De ultimo capite ac traditione Hebræorum observandus sancti Hieronymi locus. 521
III. Libri tempus; Hebræorum traditio; Hieronymi loci. 521
IV. Responsio ad objecta. 522
V. De auctore libri : Grotii singularis opinio. 523
VI. De versionibus, ac primùm de Septuaginta, atque antiquâ latinâ ipsis inhærente. 523
VII. Certis argumentis probatur Vulgatam nostram ab antiquâ latinâ plurimùm discrepare. 524
VIII. Tres S. Hieronymi versiones; prima deducta ex Commentario ad Paulam. 524
IX. Altera versio ejusdem Hieronymi, seu potiùs antiquæ latinæ emendatio ex Græco Septuag. 525
X. Tertia interpretatio sancti Hieronymi ex Hebræo, quæ est Vulgata nostra. 525
XI. Cur Vulgata nostra non semper Hebræo consentiat; ratio interpretandi Hieronymiana ex ipso sancto Hieronymo statuitur. 525
XII. De Commentariis sancti Hieronymi in Ecclesiasten. 526
S. Hieronymi presbyteri in Ecclesiasten, ad Paulam et Eustochium, Prooemium. 527
LIBER ECCLESIASTES. 528
PRÆFATIO IN CANTICUM CANTICORUM. I. Christi cum Ecclesiâ, sanctisque animabus conjunctio, conjugalis amoris figurâ ac sacramento, adumbrata. 569
II. Salomonis, ac filiæ Pharaonis casti amores, ad hujus mysterii figuram assumpti, ex Psalmo XLIV, cum utriusque carminis discrimine. 571
III. Nuptialis festivitas per septem dies : hinc hujus dramatis sive eclogæ pastoralis constitutio; quæque personæ inducantur. 572
IV. A quibus et quo spiritu hoc Canticum legendum qualesve interpretes habuerit. 574
CANTICUM CANTICORUM SALOMONIS. 577

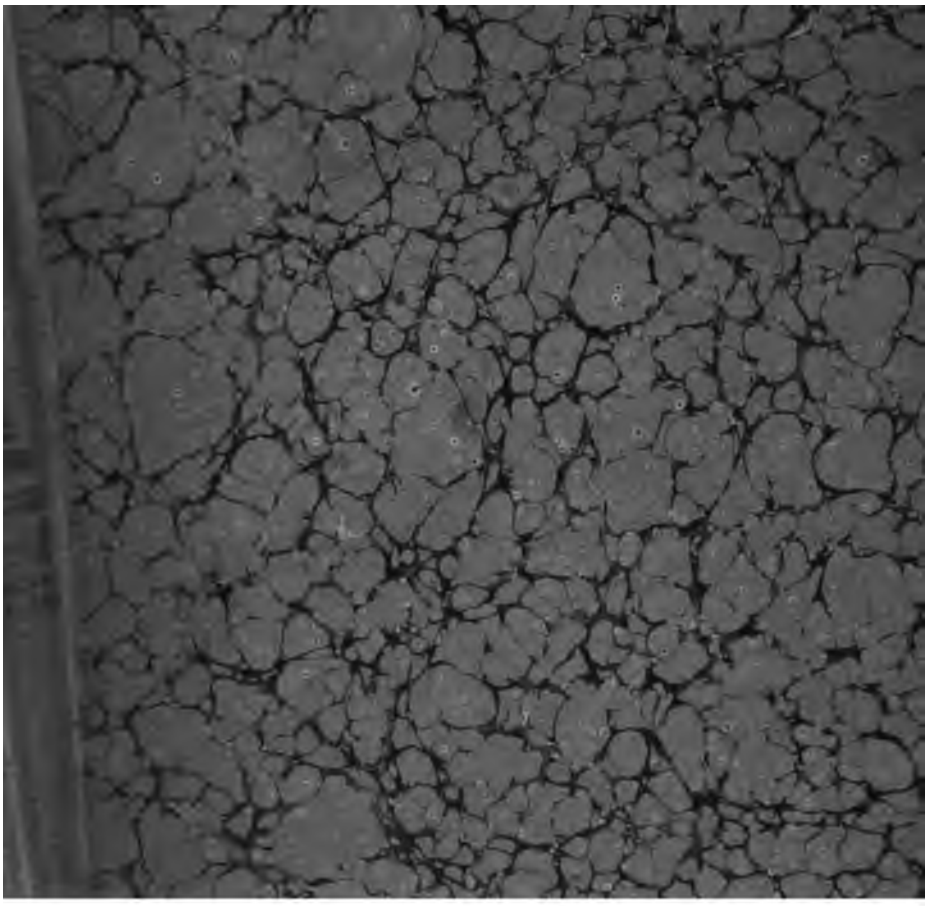
CANTIQUES DES CANTIQUES.

TRADUCTION FRANÇAISE AVEC EXPLICATION.

PRÉFACE. I. L'union de Jésus-Christ avec l'Eglise et avec les saintes âmes, représentée sous la figure et le mystère de l'amour conjugal. . . 609
II. Les chastes amours de Salomon et de la fille de Pharaon pris du psaume XLIV pour expliquer ce mystère : la différence de ce psaume d'avec le Cantique. 611
III. Le festin nuptial duroit sept jours; de là se doit prendre l'économie de ce poëme et de cette églogue : quels en sont les personnages. . 612
IV. Qui sont ceux qui peuvent lire ce cantique, et dans quel esprit il faut le lire ; quels en sont les interprètes. 614
LE CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON, AVEC EXPLICATIONS ET RÉFLEXIONS. 617
ABRÉGÉ ET CONCLUSION DE CET OUVRAGE. 676

FINIS INDICIS TOMI PRIMI.

BESANÇON. — IMPRIMERIE D'OUTHENIN CHALANDRE FILS.



Stanford University Libraries
3 6105 023 590 081

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE